58e Année. 30e volume. — No 2 2e Trimestre 1903



JOURNAL DU MAGNÉTISME

DU MASSAGE ET DE LA PSYCHOLOGIE

FONDÉ EN 1845 PAR M. LE BARON DU POTET

Organe de la Société magnétique de France

Paraissant tous les trois mois

Directeur : H. Durville

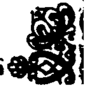
Rédacteur en Chef : G. Fabius de Champville

ABONNEMENT : 4 francs par an, pour toute l'Union postale

Prix du numéro : 1 franc

ON S'ABONNE à la *Librairie du Magnétisme*, 23, rue Saint-Merri, Paris, 4e
à l'ordre de M. Durville et dans tous les bureaux de poste.

Le Service régulier du Journal est fait aux Sénateurs et aux Députés



SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

Fondée le 6 octobre 1887

dans le but d'étudier le Magnétisme par la méthode expérimentale et d'en vulgariser la pratique

MEMBRES ACTIFS
(Conseil administratif)

* BODEREAU, 9, rue Poulletier, 4e.
* BOULEAU, *Masseur*, 35, rue de Longchamps, 16e.
BOSSONG, *Électricien*. 216, boulevard Raspail, 14e.
* CARRÉ, 18, rue du Château-d'Eau, 10e.
CHOPSAT, 50, rue des Archives, 4e.
* COUILLEROT, *Masseur*, 18, rue de la Républ. Charenton.
COURLET, 63, rue Lepic, 18e.
DEFORGES, 48, boulevard Gambetta. Nogent-s-Marne.
DELARUE, 131, rue de Charonne, 20e.
* DEMÉ, *Masseur-orthopédiste*, 74, aven. de St-Mandé, 12e.
DESVIGNES, 8, rue Botzaris, 19e.
Docteur DREPER-DUFER, 48, boul. Exelmans. 16e.
DUMONT, magnétiseur, 16, rue de Flandre, 19e
* DURIN, *Magnétiseur*, 57, rue de la Voie-Verte, 14e.
DURVILLE, *Magnétiseur*. 23, rue Saint-Merri, IVe.
* *Docteur* ENCAUSSE (PAPUS), 87, boul. Montmorency, 16e.
GRAVIER, *Prof. d Arboriculture*, 15, rue Cernuschi, 17e.
* HÉNAULT, *Magnétiseur*, 60, cours de Vincennes, 12e.
HÉNOT, 12, rue de la Tour, 16e.
* KEIL, 30, rue Beaubourg, 3e.
MAITREJEAN, 59, avenue Philippe-Auguste, 11e.
MILET, 37, rue du Repos, 20e.
* *Docteur* MOUTIN, 4, rue du Pavillon, Boulogne, Seine.
NICOLOPULO, 2, avenue Friedland, 8e.
* OUISTE, *Magnétiseur*, 11, rue Sauffroy, 17e.
PAGÈS, 6, rue Turbigo, 1er.
PRELM, 43, rue Perronnet, Neuilly (Seine).
RÉVEILHAC, 3, avenue de la République, 11e.
B. DE ROLLIÈRE, *ingénieur*, 26, boul. d'Argenson, Neuilly.
RUH (Ch.), 11, rue Carnot, à Levallois, Seine.
SCHMIDT, 66, avenue de Beauté, St Maur, Seine.
* THOMAS, *Masseur*, 8, rue Boutarel, 4e.
* VOILLEMIN (Mlle), 6, villa Constat, 19e.

CORRESPONDANTS NATIONAUX

ADRIEN ADAM, *Guérisseur*, St-Ouen, pr. Vendôme. L. et C.
BARON, 2, rue du Sentier, Tours.
Docteur BERJOAN, Vinça. Pyrénées-Orientales.
BERNARD (Ach.), 7, rue Cuantrelle, Saint-Quentin.
Dr BERTRAND-LAUZE, pl. de la République, Alais, Gard.
BORNARD-COLLIARD, Chanay, par Seyssel. Ain.
Dr CHARVILLAT, 4, rue Blatin, Clermont-Ferrand.
* CHEMIN, *Masseur*, 10, rue Verte. Orléans.
CHOMIER, *Manufacturier*, rue Daguerre. St-Etienne.
CHOSSAT, *Ingénieur*, Cour-Cheverny, Loir-et-Cher.
CORROT, (Elymas), 11 r. Notre-Dame, St-Dizier. Hte-M.
* DASSIEU, *Magnétiseur*, 20, faub. St-Etienne. Toulouse.
Docteur DAVID. Narbonne. Aude.
Docteur DUPOUY. Larroque. Gers.
FÉVRIER-HEMARD, 8, rue de Coulmiers, Toulouse.
FOURRIER, *Avoué*, Batna, Algérie.
GARIN, 20, rue de l'Evêché, à Saint-Quentin, Aisne.
GAVOT père, *Brasseur*, 2, rue Haute-Vallée. Orléans.
GENIN, *Libraire*, Sedan, Ardennes.
GÉRARD, *Photographe*, 55, avenue de la Gare. Rennes.
JACQUET DE MAY, 1, rue Montfort. Rennes.
JACQUOT, Usine du Parc. Dijon.
JOLLIVET-CASTELOT, 9, rue Saint-Jean. Douai.
LACOMBE, *Magnétiseur*, Comte, Lot-et-Garonne.
LAGRAIS, *Instituteur*, Place de l'Hôtel-de-Ville. Limoges.
LALANNE, *Menuisier*, Lespéron. Landes.
* L. MARTIN, commissaire-priseur, Grenoble.
MÉERT, *Tailleur*, Vittel, Vosges.
MICHELLAND, St-Martin, p. St-Jean de Maurienne. Savoie.
MIALHE, *Entrepreneur*, Labessonnié, Tarn.
OTTO (Eug.), rue Camp-Long, Lantosque Alpes-Marit.
RECOULES *Magnétiseur*, 10, r Ancienne-Mairie, Narbonne
REVEL, 4, place Puvis de Chavanne. Lyon.
Docteur RIPAULT, père, Dijon.
SIATTE, *Greffier*, Cirey-sur-Vesouze, M.-et-Moselle.
SUIRE., 97, rue de Pons, Cognac. Charente.
A. THOMAS, 25, faubourg Saint-Jean, Nancy.
A. TORE, *magnétiseur*, 37, av. de la Gare, Perpignan.
* TOURNON, Mormant, Seine et-Marne.
VISSERIAT, *Secrétaire de Police*, à Nice, 1er.

CORRESPONDANTS ÉTRANGERS

A. ALBECK, 14, Monkedomm, Hambourg.
G. D'ARMORIC, 49, Accacia Road, Londres. N. W.
Docteur BERNIER, Jaemel. Haïti.
BERNOBICH, 23, Via Siana, Pola. Autriche.
BERTONCINI, 114, App. Panama, Répub. de Colombie.
Docteur BOURADA, Roman, Roumanie.
CARRÉRA, *Enregistrement*, Saint-Louis. Sénégal.
Docteur CORREO BARATA, Tribunal de Contas. Lisbonne
* DENTZKOF, *Méd.-magn.*, Instit Rubio, Moncloa. Madrid.
DETRÉ, 409, Lenson Boulevard, Nottingham, Angleterre
Docteur GIRGOIS, 2691, Cuyo, République Argentine.
HERB (Mme), *Méd.-Guéris.*, 22, Cab. de Gracia, Madrid
LETOQUARD, *Electricien*, 81. Macdougal Street. New-York.
* VON PANNWITZ, 21, Breitesstrasse, Lubeck, Allemagne
ROSAT, aux Granges, Pays d'En-Haut, Suisse.
* SCHEIBLER, *Magnétiseur*, 52, Postamerst. Berlin.
* VANDEVELDE, *magnét.* Gualeguaychu, Républ Argent
ZAMÉRO, chez M. Homère, droguiste, Smyrne. T. d'Asie.

Comité de Direction pour 1908

MM. X.	Président d'honneur
le Dr DUPOUY.	Vice-president d'honneur
le Dr MOUTIN.	
le Dr ENCAUSSE (PAPUS).	Président.
DURIN.	Vice Président
DEMÉ.	—
H. DURVILLE.	Secrétaire général
CARRÉ	Secrétaire
MAITREJEAN	—

CONCOURS DE LA SOCIÉTÉ

Prix du Magnétoscope . . . . 300 fr.
à l'inventeur du meilleur instrument montrant la réalité de l'agent magnétique et la polarité humaine.

Le service régulier du *Journal du Magnétisme* est fait à tous les membres de la *Société* et une carte, pouvant être considérée comme une carte d'identité, imprimée sur parchemin, leur est remise gratuitement.

NOTA. — Les noms qui sont précédés d'un * indiquent ceux qui sont diplômés de l'*Ecole pratique de Massage et de Magnétisme*, soit à titre de Professeurs, soit à titre d'élèves. — Les adresses où il n'y a pas d'indications de localité désignent Paris.

ADRESSES RECOMMANDÉES

ARTISTES-DESSINATEURS

Paris

Clair Guyot, 5, rue Paul Féval, 18e.

ASTROLOGIE

Paris

Gilberte Faure, 21, rue de Lyon, 12e.

BAINS

Paris

Bourdillon, Vapeur, Douches, 13, boulevard du Temple.

BICYCLETTES et AUTOMOBILES

Paris

Cycles Rochet, 23, avenue des Champs-Elysées, 8e.

CAFÉS et RESTAURANTS

Province

Durville (A.), Ronchères, par St-Fargeau, Yonne.

CARTOMANCIE

Province

Jeanne (Mme), 14, rue de l'Oratoire, Nevers.

CHAMPAGNE

Province

Champagne Mercier, Château de Pékin, Epernay, Marne

CHIROMANCIE

Paris.

Stéphen (*L'Homme rouge*), 35, rue d'Alsace, 10e.

COMPTABLES

Paris

Coursaget, 220, boulevard Voltaire, 11e.

CORSETS ET JUPONS

Paris

Mélanie de Gruyter, 76, rue St-Lazare, 9e.

DENTISTES

Paris.

Magné (M. et Mme), Pose, Extraction, 321, fg. St-Antoine, 11e.

Province

Bavolin, rue Nationale, Saint-Amand, Cher.
Dillies Ladessous, Creil, Oise.

ESCRIME

Paris

Cotis, 2, boulevard Bonne-Nouvelle, 10e.

GRAPHOLOGIE

Paris

Fraya (Mme), 29, rue de Berne, 8e.

GRAVEURS SUR BOIS

Paris

Touzery, 56, rue Vaneau, 7e.

CHANT (Professeurs de)

Paris

Cottin (*Mandoline, Guitare*), 65, rue Demours, 17e.

HYDROTHÉRAPIE

Paris

Bourdillon, 13, boulevard du Temple, 8e.
Masson, 3, rue des Colonnes, 2e.

JOURNAUX (*Du service d'échange*)

Paris

L'Étincelle, Dr *l'abbé Julio*, 5, rue Vernier, 17e.
L'Initiation, directeur *Papus*, 5, rue de Savoie, 6e.
La Plume libre, 3, rue Bourg-Tibourg, 4e.
Revue scientifique du spiritisme, 40, boul. Exelmans, 16e
Revue Spirite, directeur *Leymarie*, 42, rue St-Jacques, 5e
La Vie Nouvelle, Dr *O. Courrier*, 23, rue St-Merri, 4e

Province-Etranger

L'Hyperchimie, directeur, *Jollivet-Castelot*, Douai.
Luce e Ombra, 18, via Cappucini, Milan.
La Résurrection, directeur *Jounet*, St-Raphaël, Var.
Teosofia, 70, via di Pietra, Rome.

JURISCONSULTES

Paris

Hermois, 119, boulevard Voltaire, 11e.

LINGERIE

Paris

Marie (Mme) (*Ex-cartomanc.*), 28, Aven. Parmentier.

MAGNÉTISEURS

Paris

Colas, 3, place de la République, Vanves (Seine).
Curing, 8, avenue Victor-Hugo, Vanves (Seine).
Durville (M. et Mme), 23, rue Saint-Merri, 4e.
* Georges, 58, rue Doudeauville, 18e.

Province-Etranger

Arlaud (L.), Saint-Pierre-de-Colombier, Ardèche.
Barillié, 26, rue du Pont-de-Cé, Angers.
Blain, Saint-Epain (Indre-et-Loire).
Blauvac, 72, boulevard de la Corderie, Marseille.
Coupaye, rue du Rivage, Fumay, Ardennes.
Bouvier, 5, cours Gambetta, Lyon.
Castex, rue du Jardin Public, Agen.
* Chirac (F.), boul. Henri-IV, Ambert, Puy-de-Dôme.
* Dameron, Chemin de Lauradoux, Clermont-Ferrand.
* Denis Fruchon, 28, rue George-Sand, Tours.
* Dittmar, 9, Laplaystrasse, Leipzig, Allemagne.
Dr Gratzinger, 37, Porzellangasse, Vienne, Autriche.
* Jouet, La Croix-Blanche, Thouars, Deux-Sèvres.
Lespès, Goulard, par Agen, Lot-et-Garonne.
* Maisonnave, 22, allée du Grand-Tour, Pau.
Mouroux, 34, place Lyonnaise, Angers.
Pinard, 80, rue George-Sand, Tours.
A. Raynal (Mme), 92, rue St-Sébastien, Marseille.
* Schabenberger, 8, Herrstrasse, Munich, Allemagne.
Docteur Schlesinger Adolf, 16, Besselstrasse, Berlin.
* Tergan, Saint-André, Nice.
Trey (Denis), Pontivy, Morbihan.

MAISONS DE FAMILLE

Paris

Léa (Mme), ex-cartomancienne, 4, cité Trévise, 9e.

MAISONS DE SANTE

Paris

* Dr Moutin, 4, rue du Pavillon, Boulogne-sur-Seine.

MASSEURS

Paris

Biron, 50, rue de Cléry, 2e.
Bourbonneux, 137, faubourg St-Antoine, 11e.
H. Durville (M. et Mme), 23, Rue Saint-Merri, 4e.
* Haffner, 54, rue Rambuteau, 3e.
* Lefèvre, 19, rue Borghèse, Neuilly (Seine).
* Soury (M. et Mme), 15, rue de Sèvres, 6e.

Province-Etranger

* Albert, 21, boulevard de Laval, Angers.
* Auvinet, La Barbinière, par Chantonnay, Vendée.
* Baty (A.), La Châtaigneraie, Vendée.
* Baty, La Foret, par Cerisey, Deux-Sèvres.
Biron, impasse Robert, Vichy, Allier.
* Couillerot, Château-Ress., p. Louhans, S.-et-L.
Dubouloz (M. et Mme), boulevard Gambetta, Alais, Gard.
* Géron (C.), Doret, par Thouars, Deux-Sèvres.
Garraden, Jackson, Michigan, Etats Unis.
* Lecomte, 13, rue Voltaire, Le Mans.
* Lemoine, St-Maurice-sur-Fessard, Loiret.
Lefevre, L. (*Gymnastique*), Chauny, Aisne.

MÉDECINS

Paris

Dr Conan, 42, rue de la Tour, 16e.
Encausse, 5, rue de Savoie, 6e.
Michaux, rue de Pantin, Aubervilliers (près Paris).
Moutin, 4, rue du Pavillon, Boulogne (Seine).

Province-Etranger

Dr Arnulphy (Victor), 58, avenue de la Gare, Nice.
Elliot, Role Roy Terace, Nottingham, Augtet.
Fugairon, Savignac, par Ax-les-Thermes, Ariège.
Lassalette, 33, rue de la Préfecture, Pau.
Poppleton, Luzarches, Seine-et-Oise.
Rhumaux, Staple, par Hazebrouck, Nord.
Souza, 170, Calle Agraciado, Montevideo, Uruguay.
Surville, 6, rue des Châlets, Toulouse.
Vindevogel, 276, chaussée de Haecht, Bruxelles.

PHARMACIENS

Province

Courrier, Beauvais (Oise).
Dr Cksen, La Charité, Nièvre.
Dupuy, Queyrac, Gironde.

PROFESSEURS DE MAGNÉTISME

Etranger

BLOSSE 1854, Elm New-Hampsher, Manchester (E.-U).

PROPHÉTIE

Paris

CLAVEL GRACIEN (Mme *Camille*), 82, rue de Clichy, 9e.

SAGE-FEMMES

Paris

QUINCHE (Mme), 74, rue des Dames, 17e.

Province

BOUTHEGOURD (Mme), La Ferté St-Aubin, Loiret.
MARCHAL (Mme), Aillevillers, Haute-Saône.

SOMNAMBULES

Province

JEANNE (Mme), 14, rue de l'Oratoire, Nevers.
JULIA (Mme), 24, rue des Récollets, Nevers.

VINS

Province

ARLEMPDE (baron d'), propr., Salornay, par Macon.
JALTIER fils, *propriét.*, Courlis, par Branches, Yonne.
LARNAC (G.), *Propriétaire*, Saint-Gervais, Gard.
MEUNIER (Mme Vve), propre, Nantou, Pourrain, Yonne.

CHEMINS DE FER DE L'OUEST

La Compagnie des Chemins de fer de l'Ouest vient de faire paraître l'édition de 1902 du Guide illustré de son réseau.

Ce Guide qui contient 144 pages de descriptions illustrées, une carte générale des lignes de l'Ouest, 12 cartes régionales, 12 plans de villes, l'indication très complète des billets à prix réduits de toute nature, un horaire des trains, etc., etc., est mis en vente au prix de 0 fr. 25 dans les bibliotgèques des gares de la Compagnie de l'Ouest.

Dans sa dernière séance, le Conseil d'Administration des Chemins de fer de l'Ouest a décidé de proposer à la prochaine Assemblée générale des Actionnaires la nomination de M. Foulon, actuellement Secrétaire Général de la Compagnie, comme Administrateur, en remplacement de M. Edward Blount, démissionnaire.

BIBLIOTHÈQUE DU MAGNÉTISME

Les ouvrages anciens ne se trouvent que dans les grandes bibliothèques, et les nouveaux sont trop nombreux pour que tous ceux qui s'intéressent au progrès magnético-spiritualiste puissent se les procurer. Sauf quelques rares exceptions, les bibliothèques publiques ne consentent pas le prêt à domicile; elles ne contiennent guère que de l'histoire et de la littérature; elles n'ont pas d'ouvrages anciens, et les nouveaux ne sont classés et mis à la disposition du public que longtemps après leur publication.

C'est pour combler cette lacune que M. Durville eut l'idée, qui reçut un commencement d'exécution en 1880, de fonder, sous le nom de *Bibliothèque du Magnétisme*, à l'instar de la *Circulating Library* de Londres pour la littérature, une bibliothèque circulante concernant exclusivement les ouvrages de Magnétisme, d'Hypnotisme, de Spiritisme, d'Occultisme et autres Sciences qui s'y rattachent.

La *Bibliothèque du Magnétisme*, qui devient de plus en plus considérable, se compose aujourd'hui : 1° de plus de 6.000 volumes sur le Magnétisme et sur toutes les branches du savoir humain qui s'y rattachent; 2° de la collection complète de presque tous les journaux du monde qui ont paru sur ces questions; 3° de plus de 600,000 gravures, portraits, autographes, médailles, articles de journaux, notes sur les hommes et les choses ou objets divers classés méthodiquement, et constituant un véritable *Musée du Magnétisme*.

Pour favoriser l'étude du Magnétisme, tous les documents de cette volumineuse collection sont communiqués sur place aux intéressés, et tous les volumes sont confiés au public aux conditions suivantes :

Abonnement d'un an	25 fr. »
— *six mois*	13 »
— *trois mois*	7 »
— *un mois*	2 50
— *par jour*	» 10

Pour les Professeurs et les Elèves de l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*, l'abonnement annuel est réduit à 10 francs.

Tous les volumes sont remis contre nantissement ou expédiés en gare, dans toute l'Europe, aux frais du destinataire. — La *Bibliothèque du Magnétisme* est ouverte le jeudi et le dimanche, de 9 heures à midi ; les autres jours, de 1 heure à 4 heures. (Il n'y a pas de catalogue imprimé.

Le Corset. — Aux lectrices qui nous demandent de les conseiller dans le choix d'une corsetière, nous leur indiquons sans craintes la grande corsetière, *Mélanie de Gruyter*, 76, rue Saint-Lazare, dont la réputation n'est plus à faire.

Cette maison qui a obtenu en 1889 et 1900 les plus hautes récompenses pour ses corsets sur mesure. L'Hygiène se joint toujours à l'élégance et un corset de *Mélanie de Gruyter* est toujours parfait, qu'il vaille 30 francs ou 125 francs.

Les Jeunes Collectionneurs de timbres-poste, *Gaston* et *Henri* DURVILLE seraient reconnaissants aux lecteurs du *Journal du Magnétisme* habitant les colonies et l'Etranger de vouloir bien leur envoyer des timbres usés de leur pays et autres pays circonvoisins. Ils feraient volontiers des échanges avec les petits collectionneurs étrangers.

A l'**Ecole pratique de Massage et de Magnétisme**, *23, rue Saint-Merri*, on apprend à se guérir et à guérir les autres.

Les **Pince-Nez** et **Lunettes**, *Verres cristalloïdes*, se recommande à l'attention de tous les *myopes* et de tous les *presbytes*. *Prix : 1 fr. 50*, contre mandat, à *M. Dominique Bailly*, opticien-horloger, à Villefranche, Rhône, en indiquant âge ou numéro.

Horoscope. — Deux pages de présages pour la vie entière, comprenant l'étude du caractère, des Chances de Fortune, de Mariage, etc.; plus des renseignements pour deux ou trois années prochaines. Ce *Thème*, que l'on peu faire faire pour soi-même ou toute personne qu'on désire connaitre, sera adressé sous pli cacheté, par une célébrité de l'Art astrologique, à qui enverra la date de naissance et le prénom du Consultant, avec un mandat de 10 francs, au *Journal du Magnétisme*.

Le **Champagne Mercier** est encore plus recommandable aux malades, et aux convalescents qu'aux bien portants; car s'il donne à ceux-ci l'entrain et la gaité à la suite d'un bon dîner, il relève et stimule agréablement les forces de celui-là. C'est pour cela que tous les médecins le prescrivent à leurs malades.

Somnambulisme, Cartomancie, etc. — Ceux qui ont besoin de consulter une *somnambule irréprochable*, une *bonne cartomancienne, graphologue médium*, etc., etc,, peuvent s'adresser au *Journal du Magnétisme* qui les mettra en rapport direct avec les célébrités les plus appréciées.

La Société générale de Renseignements commerciaux, fondée en 1873. Dir. : M. AUZANNEAU, 12, fg. Poissonnière, Paris, 10e. *Envoi franco de tarifs et conditions.*

Au Manège Petit, 23, Avenue des Champs-Elysées, Paris, 8e. — ON APPREND A MONTER A BICYCLETTE POUR 20 FRANCS. — *Ouvert de 8 heures du matin à 11 heures du soir. — Leçons, Location, Vente, Garage, Réparations de Cycles et d'Automobiles. — Prix modérés.*

Les malades, comme tous ceux qui sont susceptibles de le devenir, doivent connaître les **Conseils pratiques** et le traité sur l'**Application de l'Aimant au traitement des maladies** du professeur H. DURVILLE.

SOMMAIRE

Alex. Aksakof 57
102e CONSEIL PRATIQUE. — *Contre le mal de tête. (Céphalalgie, Céphalée)* 58
Dr BOUCHER. — *Alcool et Alcoolisme* 69
Dr H. GUIMBAIL. — *Les Applications du Magnétisme ou Magnétothérapie* 69
Pour la pratique du Massage et du Magnétisme. 86
Société magnétique de France 86
Ecole pratique de Massage et de Magnétisme. . 87
Echos de partout 87
Les Livres nouveaux 99
Librairie du Magnétisme 103



Les Chefs du Mouvement Spiritualiste

M. *Alexandre Nicolaievitch* AKSAKOF, né le 27 mai 1832 (8 juin du calendrier grégorien), à Repsiofka, Gouvernement de Penza, Russie, mourut à Saint-Pétersbourg le 4/16 janvier 1903, à l'âge de 70 ans.

Après avoir terminé ses études au lycée impérial de Saint-Pétersbourg, il entra dans l'Administration publique, dont il sortit en 1880, avec le titre de Conseiller d'État de sa M. l'Empereur de Russie.



Sur les bancs du Lycée, il avait étudié les œuvres d'Em. Swedenborg, et apprécié plus particulièrement *De cœlo et inferno ex auditis*. Charmé de cette doctrine mystique, il étudia la langue hébraïque et publia à Leipsig, en 1863, une traduction allemande du *Ciel et de l'Enfer*. Il étudia ensuite les œuvres de And. J. Davis et en traduisit plusieurs en allemand. Il traduisit également en allemand les principales œuvres spiritualistes des savants anglais et américains, et notamment *Le Surnaturel au point de vue scientifique* de A. Russell Wallace, *Expériences sur la force psychique* de Crookes, *Le Spiritualisme en Amérique* du juge Edmonds, *Foot Falls on the boundary of another woorld* de Rob. Dale Owen.

Aksakof ne négligea pas l'étude du Magnétisme, qui constitue la base du spiritualisme expérimental, car il comprit bientôt que la connaissance de l'homme psychique exige la connaissance de l'homme physique; et pour obtenir cette connaissance, en 1855, il suivit les cours d'anatomie, de physiologie, de chimie et de physique à la Faculté de médecine de Moscou.

A. Aksakof peut donc être considéré non seulement comme un vulgarisateur qui sacrifia au spiritisme et sa vie et sa fortune, mais aussi comme un savant émérite.

En dehors des nombreuses traductions qu'il fit, pour tenir le public et particulièrement le public allemand au courant du mouvement spiritualiste, il entreprit, en 1874, la publication de *Psychische studien*, importante revue qui n'a pas cessé de paraître et qui tient une place aussi importante en Allemagne que le *Light* en Angleterre, que la *Revue spirite* et la *Revue scientifique et morale du Spiritisme* en France.

La même année, Lvof, un spirite russe très zélé, invita à Saint-Pétersbourg le médium français Brédif. Aksakof saisit cette occasion pour instituer à son domicile des séances hebdomadaires qui furent très appréciées par quelques savants distingués

Après six mois d'études et de patientes recherches, convaincu de la vérité de la doctrine spirite, il ouvrit une campagne contre les incrédules par la publication de sa célèbre *Lettre ouverte sur le Spiritisme*. Il en résulta un grand scandale dans la presse officielle ainsi qu'à l'Université, et la conséquence de cette campagne aboutit bientôt à la formation d'un *Cercle de Recherches psychiques* qui désigna un Comité spécialement chargé de l'étude des phénomènes médiumniques.

L'œuvre principale d'Aksakof, celle qui a fait le plus de bruit dans le monde scientifique, ce fut son *Aminisme et Spiritisme*, qui fut traduit en presque toutes les langues de l'Europe (L'édition française publiée en 1895 est épuisée). Dans cet ouvrage, l'auteur étudie attentivement les phénomènes médiumniques, critique certaines méthodes expérimentales trop peu scientifiques, et discute surtout les théories et hypothèses émises par le philosophe Ed von Hartmann dans son ouvrage *Der Spiritismus*. On a encore de lui : *Un cas de dématérialisation partielle du corps d'un médium*, observé chez madame d'Espérance: *Les précurseurs du Spiritisme*.

Alex. N. Aksakof peut être considéré comme le modèle des chercheurs consciencieux; il fut un vulgarisateur infatigable et un savant distingué qui acquit la certitude expérimentale que la vie est éternelle et que la mort n'est qu'un changement d'état.

102e CONSEIL PRATIQUE

Extrait du *Cours de Pathologie et Thérapeutique* professé à *l'Ecole pratique de Massage et de Magnétisme*, par H. Durville.

Contre le Mal de tête (Céphalalgie — Céphalée)

Les caractères du *Mal de tête* sont suffisamment connus pour que je me dispense d'en donner une description. On l'observe dans presque toutes les affections aiguës et inflammatoires, surtout dans les fièvres éruptives : rougeole, variole, scarlatine ; dans la fièvre typhoïde ; c'est le symptôme le plus apparent, le plus douloureux des affections du cerveau : méningite, encéphalite, fièvre cérébrale (v ces *Conseils pratiques*).

Dans le langage médical, on désigne le plus souvent le mal de tête sous le nom de *Céphalalgie*. La migraine, les névralgies (v. ces *Cons prat.*) de la tête ou de la face, le clou hystérique, les céphalées, sont des espèces de céphalalgies. On désigne ordinairement sous le nom de *Céphalées* des maux de tête violents et opiniâtres qui disparaissent et reviennent par périodes. Les céphalées sont généralement rebelles à tous les moyens ordinaires de la médecine, car elles tiennent presque toujours à des causes profondes qui souvent sont elles-mêmes fort difficiles à faire disparaître. Quelques-unes indiquent un état inflammatoire de l'encéphale ou des méninges ; d'autres tiennent à une diathèse tabétique, syphilitique ou même rhumatismale, à l'urémie, au saturnisme chez les peintres en bâtiment; à l'empoisonnement par l'oxyde de carbone chez ceux qui, en hiver, sont confinés dans un milieu chauffé où toutes les règles de l'hygiène ne sont pas respectées; on les observe souvent dans la chlorose, dans l'hystérie et surtout dans la neurasthénie (v. ces *Cons. prat.*) où elles constituent le symptôme le plus constant. Dans ce dernier cas, la douleur, quoique variant d'un malade à l'autre, présente toujours le même caractère chez le même malade. Le plus souvent, elle donne lieu à la sensation d'un casque lourd qui comprime la tête, soit en avant, soit en arrière, ce qui fait donner à cette douleur le nom caractéristique de *casque neurasthénique*. Parfois, c'est l'impression d'un cercle, d'un demi cercle ou d'une barre qui comprime tout ou partie de la tête. Il arrive aussi parfois que la douleur est remplacée par une sensation de légèreté, de vide des plus pénibles, pouvant donner lieu à des vertiges, à des bourdonnements d'oreilles, même à des mouches volantes.

Un mal de tête plus ou moins violent, plus ou moins constant, s'observe presque toujours dans les affections des sinus, du nez, des yeux, des oreilles, de l'estomac, de l'intestin, des reins, de l'utérus ; et momentanément, à la suite de veilles prolongées, de surmenage intellectuel, de violentes émotions qui troublent les fonctions de la digestion. Dans presque tous ces cas, il y a hyperémie, c'est-à-dire état congestif du cerveau qui est plus chaud qu'il ne doit être normalement, tandis que les jambes et les pieds sont plus

ou moins froids. La constipation est à peu près constante.

Chez les élégants, on observe souvent un mal de tête spécial qui est déterminé par la coiffure et l'habillement trop en désaccord avec les lois de l'hygiène. Chez la femme, la cause tient surtout au corset qui comprime trop l'estomac, à l'emploi des parfums, aux teintures employées pour la coloration des cheveux. Chez les hommes, ce sont les faux-cols raides et trop hauts comprimant le cou, la raie irréprochable et les cheveux collés par des cérats adhérents qui entravent les fonctions de la peau ; les lavages trop fréquents qui exercent une mauvaise influence lorsqu'il y a diathèse rhumatismale, le chapeau haut de forme, etc., etc.

Les adolescents qui ont grandi trop rapidement éprouvent souvent des maux de tête. Il en est de même chez la jeune fille chlorotique Ces maux de tête, qui affectent plus particulièrement la région frontale, indiquent souvent une prédisposition à la tuberculose, surtout lorsqu'ils sont accompagnés d'essoufflement, de faiblesse dans les jambes et de douleurs dans les genoux.

Les maux de tête légers et même les céphalées plus graves sont très fréquents chez les enfants qui fréquentent l'école. Ceux qui en souffrent constamment sont d'autant plus exposés à la méningite qu'ils sont plus actifs et plus intelligents. Les maux de tête fréquents, comme la migraine et la névralgie, indiquent souvent chez la petite fille les débuts de l'hystérie. Le surmenage intellectuel, le travail à la lumière de la lampe dans une atmosphère surchauffée, le manque d'exercice, une nourriture trop échauffante, insuffisante ou de mauvaise qualité, l'irrégularité des repas, l'usage précoce des boissons alcooliques, la constipation, etc., etc , sont presque toujours les causes prédisposantes au mal de tête chez l'enfant.

On évite toujours les maux de tête en supprimant les causes qui les produisent ; et si cela est difficile dans l'encéphalite, le tabes, la neurasthénie, l'urémie, la syphilis, il n'en est pas de même dans la plupart des cas, car de simples précautions hygiéniques suffisent le plus souvent, surtout lorsque la constipation paraît être la cause déterminante.

La plupart des maux de tête sont faciles à atténuer, à guérir même, et plus faciles encore à éviter. Voici ce qu'ont dit, à ce sujet, deux de nos maîtres les plus autorisés :

« Pour guérir les maux de tête accompagnés de froid aux pieds, dit Deleuze, on pose pendant quelques moments les mains sur la tête, on continue par les grands courants, et l'on fait des passes réitérées sur les jambes. Les pieds s'échauffent, la tête se dégage Si le mal de tête est accidentel, il ne revient pas ; s'il était ancien et habituel, on fait usage de chaussons magnétisés. Les migraines qui ont leur siège dans l'estomac cèdent à l'application de la main sur l'estomac. Celles qui sont nerveuses sont plus difficiles à guérir ; on essaie de divers procédés et l'on soutire le fluide de la tête en le ramenant vers les côtes. Si la migraine est périodique, si elle existe depuis plusieurs années, si elle est la suite d'un coup, si elle est produite par un dépôt dans la tête, on doit la considérer comme une maladie chronique qui exige un traitement prolongé. Dans ce cas, on peut la faire passer subitement, mais on s'expose à des dangers, si on ne continue pas plusieurs jours de suite pour détruire la cause en amenant une crise. En général, lorsqu'on a enlevé une douleur périodique, il est essentiel de continuer l'usage du magnétisme jusqu'à l'époque où l'accès devait revenir. La guérison ne peut avoir lieu que par une crise qu'il ne faut pas laisser imparfaite, et l'on n'est fondé à croire qu'elle s'est opérée que lorsqu'on voit manquer l'accès auquel on s'attendait Le déplacement subit d'une humeur qui s'était fixée depuis longtemps dans un organe essentiel peut produire une maladie grave si l'on néglige de contenir et de diriger le mouvement qu'on a d'abord imprimé. » (*Instruction pratique*, 1853, p. 205).

Dans sa *Thérapeutique du Magnétisme et du Somnambulisme*, p. 221, Cahagnet s'exprime ainsi :

« Les maux de tête découlent de causes différentes, mais généralement se rapportent au système nerveux ou à la circulation sanguine. Les voies urinaires, les intestins fonctionnant mal, l'estomac fiévreux, le poumon engorgé, réagissent fort souvent sur la tête, par des migraines, des névralgies, des élancements douloureux, des bourdonnements d'oreilles, des éblouissements, etc. Hippocrate, le père de la médecine, laissa, dit on, pour héritage à la science, trois recomman-



dations spéciales, non de traiter, mais de *conserver* la santé. Ces trois recommandations se résument dans ces mots : « *Conservez votre tête fraîche, votre ventre libre et vos pieds chauds.* » Si nos pères avaient suivi ce conseil, nous n'aurions pas hérité d'environ quinze mille espèces de maladies qui désespèrent et désespèreront à jamais la science médicale. Il n'est plus temps de regretter ou de discuter ; le mal est là qui triomphe, le malade qui souffre et le praticien qui désespère : veuillons donc au moins ne pas nous effrayer, et rassembler toutes nos pensées, pour leur demander assistance dans les cas précités et suivants :

« Dans les maux de tête occasionnés par le sang, avoir recours aux bains de pieds simples ou composés par addition d'une poignée de sel de cuisine ou d'une once de farine de moutarde, ou d'une bonne poignée de cendres bouillies. Les prendre étant à jeun.

« Deux sangsues, à l'occasion, à la naissance des mollets, ou mieux à l'anus, sont d'un bon secours... Boire d'une infusion de vulnéraire ou d'une très petite prise d'arnica, ou une cuillerée à soupe d'eau de fleurs d'oranger tiède et sucrée, car les intestins, l'estomac ou la tête elle-même peuvent contenir des gaz nommés vents qui gênent la circulation... Commencer dans tous les cas par les infusions intérieurement, puis avoir recours aux bains de pieds et aux compresses sur la tête : qu'elles soient à l'eau sédative coupée de moitié eau chaude ou d'une infusion d'arnica, ou de lierre terrestre... Essayer une application de feuilles fraîches de bardane, ou de chou de Milan, ou de vigne, dont les nervures (les côtes) doivent être écrasées préalablement. Dans les maux de tête dénommés névralgies, boire d'une infusion de fleur d'oranger, de feuilles de mélisse, de menthe, de fleur de lavande, de petite sauge ou de romarin.

« Poser sur la tête des compresses de verveine fraîche ou sèche pilée au moyen d'un blanc d'œuf et d'une cuillerée d'eau sédative.

« Graisser le front et les tempes, même le derrière des oreilles, avec de l'huile de millepertuis, ou de camomille (non camphrée), ou de fleur de chanvre, ou de feuilles de laurier amande. Ces huiles se font en exposant au soleil ou sur un feu doux une bouteille d'huile ordinaire dans laquelle on met une poignée des fleurs ou des plantes dont on désire tirer les vertus et les arômes ; on les filtre et on les garde pour s'en servir au besoin. Toutes les huiles médicinales peuvent se faire de la même manière.

« Une prise de café en poudre, ou une inhalation seulement d'éther sulfurique ou de fumée de tabac, soulagent souvent aussi bien que des remèdes plus compliqués. En magnétisme, on calme les nerfs en posant les mains (les doigts élevés), l'une sur le front, l'autre derrière la tête ; puis après quelques minutes, les descendre doucement jusqu'au creux de l'estomac, mais porter principalement sa pensée et sa force magnétique sur celle qui descend le long du dos, vu que l'épine dorsale est tapissée de nerfs qui pourraient, par leur rapport avec les intestins et avec les principales paires des nerfs venant de la moëlle, répercuter sur le cerveau une partie de leur agitation. Il est assez difficile de reconnaître auquel, du système nerveux ou de la circulation, on doit attribuer certains maux de tête ; il suffit quelquefois d'avoir respiré des vapeurs de charbon, d'essences ou d'arômes, agréables en apparence, et très nuisibles au système nerveux. Dans ces cas, il faudrait employer les lotions, sur le front et les tempes, d'eau acidulée de vinaigre, de jus de citron ou de quelques gouttes d'alcool camphré ; avoir recours à l'air et boire une tasse de café noir ou de camomille, si le café ne calme pas. Nous avons aussi les maux de tête provenant de contrariétés ; c'est à l'estomac auquel nous devons nous adresser, en prenant une infusion de tilleul, de sauge, de romarin, ou même une simple cuillerée d'eau de fleurs d'oranger dans un quart de verre d'eau tiède sucrée ; puis, faire des efforts pour chasser les pensées, qui font suite à ces contrariétés.

« Dans les maux de tête chroniques ; tenter d'en saisir la cause, afin d'y apporter les remèdes conseillés, bien étudier leur effet, les conditions dans lesquelles ils ont été salutaires et n'avoir recours qu'à eux ou à ceux de leur ordre si les premiers viennent à ne pas produire l'effet désiré.

« Dans les maux de tête occasionnés par la stagnation du sang dans cet organe, faire des passes magnétiques transversales très vives devant le front, puis des passes volantes, également vives, de la tête aux pieds.

« Poser des compresses d'eau magnétisée sur le sommet de la tête, et au cou en cravate,

les réitérer de trente en trente minutes. Souffler à froid (à 15 centimètres de distance) sur le front. Dans les conditions précipitées et suivantes où l'on est éloigné d'une herboristerie ou d'un médecin, on peut s'en référer aux plantes du jardin ou à celles des champs ainsi qu'à la main fraternelle d'un ami.

« C'est donc dans cette intention que nous simplifions, autant que possible, les remèdes et les détails secondaires. Mais qu'on ne perde pas de vue les recommandations d'Hippocrate, en ce que la tête trop couverte ou dans dans une lourde atmosphère ne peut qu'éprouver du trouble. Les fonctions de l'estomac et des intestins paralysées par des embarras locaux, ne peuvent également que produire de semblables troubles; puis étudiez que si vous attirez aux pieds le sang au moyen de bains de pieds ou de chaleur artificielle, pour en dégager la tête, c'est que les pieds chauds sont une condition indispensable à la circulation et au calme des nerfs dont ils semblent être les premières et très compliquées racines. Ne prendre de bains de pieds que la digestion faite, il en est de même des sangsues qui, sortant de manger, troubleraient ».

Ceux qui désirent suivre de préférence le traitement d'un médecin tireront quelques avantages en lisant l'ouvrage suivant : *Comment on se défend de la Migraine et du Mal de tête*, par le *docteur* P. D'Heur. Prix 1 fr.

Sans vouloir amoindrir l'importance des recommandations de Cahagnet, je vais maintenant indiquer les règles principales à observer, qui me paraissent les plus efficaces pour éviter le mal de tête, ou tout au moins pour l'atténuer lorsqu'on l'a laissé s'installer chez soi.

Voyons d'abord les moyens préventifs tirés de l'hygiène proprement dite, puis nous examinerons aussi attentivement que possible ceux qui appartiennent au domaine du Magnétisme.

I. — Nourriture plutôt légère que forte; repas peu copieux, répétés souvent et à des heures toujours les mêmes. Eviter autant que possible les aliments azotés et plus particulièrement les viandes noires, ainsi que les boissons alcooliques. Le régime végétarien, complété par l'usage des viandes blanches et des aliments albumineux, tels que œufs, cervelles, huitres, convient à presque tous dans le plus grand nombre des cas.

II. — Eviter la constipation avec le plus grand soin. Pour cela, suivre les indications que j'ai données dans le *Cons. prat.* traitant de ce cas.

III. — Supprimer, ou tout au moins diminuer dans la mesure du possible, toute cause d'excitation, telle que travaux intellectuels, veilles prolongées, plaisirs énervants, émotions violentes et rechercher surtout la solitude à la campagne où l'on se livrera très modérément aux exercices physiques tels que : gymnastique, bicyclette, natation, promenades au grand air. — Ceux qui sont forcés de travailler doivent le faire pendant le jour pour éviter la lumière artificielle qui dégage presque toujours trop de chaleur, fatigue la vue et réagit d'une façon pénible sur l'ensemble des fonctions du cerveau. — Les peintres en bâtiment souffrant de maux de tête violents qui sont évidemment dûs à l'intoxication saturnine, doivent cesser tout travail relatif à leur métier et prendre quelques purgations, des bains tièdes et des dépuratifs : l'iodure de potassium est spécialement recommandé par les médecins. — Les enfants doivent quitter l'école et abandonner momentanément leurs études pour se livrer, à la campagne si possible, aux jeux et divertissements de leur âge.

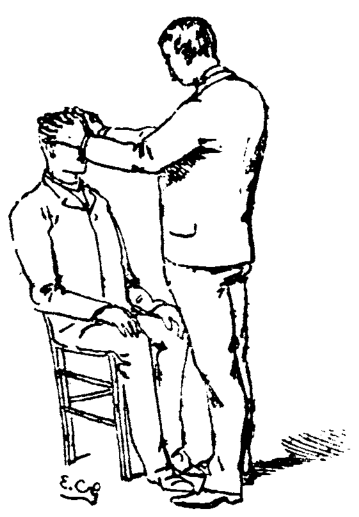
IV. — Se tenir les pieds chauds et ne se couvrir la tête que le moins possible. La femme doit porter de préférence une coiffure bouffante sur laquelle repose un chapeau léger; l'homme doit avoir les cheveux demi-longs, hérissés et non collés sur la peau ; car, comme un corps chargé d'électricité, lorsque la tête est chaude, lourde, congestionnée, elle a tendance à se dégager par *les pointes* qui sont représentées ici par les cheveux dressés.

V. — De temps en temps, bains de pieds tièdes que l'on réchauffe successivement, soit avec addition d'une poignée de farine de moutarde, de sel de cuisine, de cendres de bois ou de savon noir et de se frictionner énergiquement les pieds et le bas des jambes au sortir du bain. Si le froid aux pieds est constant, il peut être l'unique cause du mal de tête et demande alors un traitement spécial (V. ce *Cons. prat.*).

Magnétisme et massage magnétique. — Il n'y a pas de maux de tête si violents qu'ils soient qui ne puissent être favorablement modifiés par le magnétisme. Dans le plus grand nombre des cas, le mal disparait avec une rapidité qui tient du prodige. S'il est la conséquence d'une fatigue cérébrale physique ou morale, caractérisée par un état congestif du cerveau. avec froid aux pieds et qu'il ne soit pas habituel, il ne reparait plus; lorsqu'il tient à une fatigue cérébrale ancienne ou qu'il constitue l'un des symptômes d'une affection organique ou d'une diathèse quelconque. il cède momentanément, revient et diminue progressivement d'intensité et de périodicité, au fur et à mesure que la cause qui l'a fait naître s'amoindrit. Dans ce dernier cas, il faut surtout s'adresser à la cause.

En prenant pour exemple les maux de tête dûs à un état congestif du cerveau, qui sont tous faciles à faire disparaître s'ils ne sont pas constants, voici comment il faut procéder :

S'asseoir devant le malade qui est également assis, et appliquer pendant quelques minutes les pieds contre les pieds, les genoux contre les genoux et les mains sur les mains ou sur les cuisses, pendant 5 à 6 minutes, comme pour établir le rapport du magnétiseur au malade. — Se lever, et pour compléter ce rapport, appliquer les mains sur les côtés latéraux de la tête pendant 2 à 3 minutes, puis sur les épaules pendant le même temps. — Se placer ensuite à la gauche du malade, appliquer la main gauche au front et la droite à la nuque, les doigts en l'air légèrement séparés l'un de l'autre sans être écartés; puis, avec celle-ci, faire des effleurages et ensuite des frictions traînantes sur la colonne vertébrale, de la base du crâne jusqu'au bas des reins. — Revenir devant le malade, appliquer les mains sur les tempes, comme l'indique la fig. ci-contre, et effleurer doucement la partie antérieure de la tête, en passant les mains légèrement incurvées par dessus les oreilles pour les descendre ensuite une fois sur les bras jusqu'à l'extrémité des doigts, une autre fois, sur la poitrine jusqu'au bas de l'abdomen. — Effleurage de la région des yeux avec les pouces, en touchant très légèrement l'arcade sourcilière, l'orbiculaire supérieur, l'orbiculaire inférieur et l'élévateur commun de l'aile du nez et de la lèvre supérieure. — Effleurage, puis friction traînante de la partie inférieure du corps, en partant de la région des reins jusqu'aux extrémités. — Au besoin, passes transversales sur la tête et insufflations froides sur le front; passes longitudinales et passes à grands courants de la tête aux pieds.



Très souvent, ces procédés méthodiquement employés font complètement disparaître le mal de tête en 5 à 6 minutes, car ils ont régularisé la circulation en attirant vers les extrémités le sang qui se portait en trop grande quantité au cerveau.

Si au bout de 12 à 15 minutes, le mal de tête n'est pas complètement disparu, faire des passes longitudinales très lentement de la tête aux pieds, comme pour saturer le malade, et recommencer ensuite les procédés que je viens d'indiquer. La malaxation pratiquée sur les jambes pour y attirer l'activité et la friction traînante ensuite exercent une très puissante action; mais il est indispensable que les mouvements soient toujours exécutés de haut en bas, et non pas de bas en haut comme le font les masseurs sur la recommandation des médecins.

Lorsque le mal de tête est une migraine ou une névralgie, et lorsque, symptomatique d'une affection quelconque, il est habituel et plus ou moins opiniâtre (céphalée). on doit surtout traiter la cause qui le détermine, car on n'obtiendrait généralement qu'une amélioration momentanée. Il faut alors un traitement régulier suivi selon les indications que j'ai données dans les divers conseils pratiques : *chlorose, congestion cérébrale, constipation, encéphalite, fièvre typhoïde ou cérébrale, froid aux pieds, grippe, hystérie, méningite, migraine, neurasthénie, névralgie, rhumatisme, rougeole, scarlatine variole, etc., etc.*

Automagnétisation. — Lorsque le mal de tête est symptomatique d'une affection quelconque à l'état aigu, le malade ne peut presque rien faire pour améliorer son état; mais il peut faire beaucoup dans les affections chroniques et surtout là où le mal de tête n'est dû qu'à une fatigue momentanée. Instinctivement, lorsque nous avons mal en une partie quelconque, nous y portons la main et l'action inconsciente que nous exerçons a certainement pour conséquence d'alléger plus ou moins notre douleur. Consciemment il nous reste à en faire autant dans le mal de tête, et si nous agissons conformément aux lois qui régissent les actions magnétiques, nous éprouverons de suite une amélioration plus ou moins appréciable si toutefois nous ne faisons pas disparaître le mal complètement.

Pour cela, appliquer une main sur le siège de la douleur — la main gauche sur le front et le côté droit de la tête, la main droite sur le côté gauche ou sur la nuque —; effleurage de la partie antérieure de la tête, en suivant le même principe, comme je l'ai dit dans le § précédent. Passes longitudinales, effleurages et frictions traînantes sur la partie inférieure du corps, en ayant bien soin que les mouvements soient exécutés de haut en bas.

Magnétisme terrestre. — Un grand nombre de maux de têtes passagers, comme certains battements du cœur et divers malaises sont déterminés chez les gens nerveux et impressionnables que nous appelons des *sensitifs*, par l'action du courant magnétique de la terre agissant sur eux en position isonome. Ces inconvénients peuvent être évités en prenant, dans la mesure du possible, le jour et la nuit, une position convenable par rapport au méridien terrestre. Connaissant la polarité du corps humain (V. à ce sujet le t. 1 de ma *Physique magnétique*), avoir soin de se coucher la tête au nord et les pieds au sud, et durant le jour, se placer le plus possible, soit debout soit assis, la face tournée vers le nord ou vers l'ouest. Beaucoup de maux de tête légers sont guéris de cette façon; presque tous sont améliorés.

Aimant. — L'action de l'aimant est souveraine dans presque tous les maux de tête. Appliquer au front, en position hétéronome, une lame magnétique nº 3; et dans les cas rebelles en appliquer une autre sur la nuque; lorsqu'il y a insomnie, cette application doit être faite la nuit de préférence et le sommeil arrive en même temps que la tête se dégage.

Moyens auxiliaires. — En dehors des moyens hygiéniques indiqués précédemment, les boissons magnétisées, soit par le magnétisme humain, soit à l'aide du barreau magnétique, exercent une puissante action sur le mal de tête, surtout lorsqu'il est dû à un état quelconque de l'estomac et de l'intestin.

EXEMPLE DE CURES

Le nombre des maux de tête traités et guéris par le magnétisme humain et par les aimants est incalculable; mais les auteurs ne les ont presque jamais considérés comme de véritables maladies, et n'en ont guère rendu compte qu'en parlant des maladies dont ils étaient l'un des symptômes les plus évidents. Néanmoins dans son *Exposé des cures o tenues en France par le Magnétisme*, t. 2, p. 325, Mialle rend compte de 19 guérisons spéciales. En dehors de ces cas, en voici quelques autres que je choisis parmi celles qui peuvent le mieux faire comprendre la valeur curative du Magnétisme.

I. — Du *Journal du Magnétisme*, t. 15, p. 377, une observation du docteur Caramagna :

Depuis un mois une jeune fille souffrait excessivement d'un violent mal de tête, pour lequel elle vint me consulter plusieurs fois. La douleur était variable et ne se présentait jamais à la même heure ni sous la même forme, ni au même degré. Tantôt c'était le matin, tantôt l'après-midi ou dans le silence de la nuit, parfois elle était cuisante, d'autres fois lancinante : enfin, quand elle était arrivée à son apogée, des symptômes concomitants de l'estomac venaient s'y ajouter.

Le 16 du mois dernier, elle se présenta encore chez moi, tout en larmes, me conjurant de la débarrasser de cette souffrance qui était devenue intolérable. Après sept à huit minutes de magnétisation, je vis les vives couleurs de ses joues céder la place à une pâleur générale, les paupières se fermèrent peu à peu et elle entra dans le sommeil magnétique...

Dans la première séance le soulagement obtenu fut notable. La sensation de douleur lan-

cinante était disparue : il ne restait plus qu'un sentiment de pesanteur. Le 17, la douleur reparut, je la magnétisai comme la veille et l'amélioration fut plus marquée encore. Dans les journées des 18, 19, 20, 22, 23 et 26, elle augmenta progressivement, accompagnée de phénomènes plus ou moins bizarres ; et enfin, le 27, après une séance d'une heure, cette malade prenait congé de moi parfaitement guérie. Depuis cette époque, elle n'a plus éprouvé aucune douleur de tête.

II. — Du même journal, t. 15, p. 378, observation du docteur Siriati :

Le 21 mars dernier je fus appelé près d'une certaine femme Vallino de Vaglio, récemment accouchée et qui depuis plus de dix jours, souffrait d'un violent mal de tête. Aux symptômes qu'elle me décrivit, je reconnus que l'affection était de nature exclusivement nerveuse.

Pendant qu'elle me faisait ce récit et sans qu'elle s'en aperçut, je dirigeai, à distance, un courant de fluide magnétique depuis le cerveau jusqu'à l'épigastre, avec la ferme volonté de décharger les régions cérébrales. Au bout de 10 minutes, les paroles de la malade devinrent pénibles et interrompues par des bâillements. Je me levais alors et fis toujours sans qu'elle le vit, deux passes latérales des tempes à l'épigastre ; puis je la laissai, lui disant que si son mal de tête persistait, elle se fit faire le lendemain une petite saignée.

Le 22 j'allai la voir, et, à peine entré, elle me dit que son mal de tête était parti avec moi le jour précédent, et que depuis il n'était pas revenu ; que, par conséquent elle ne s'était point fait saigner.

III. — Du même journal, t. 16, p. 562, observation du docteur Louyet :

Je fus appelé, le 10 juillet dernier, chez M. G... pour donner des soins à sa fille, jeune femme de 24 ans. Cette femme, accouchée depuis trois mois et demi, et qui nourrissait son enfant, était affectée depuis trois semaines d'un violent mal de tête qui présentait souvent des redoublements pendant lesquels elle voulait se jeter par la fenêtre.

Les vaisseaux du cou présentaient un bruit de souffle continu. La tête ayant été prise 10 minutes entre les mains, l'une sur le front, l'autre sur l'occiput, la malade passa au sommeil... Au bout de 20 minutes de sommeil, la malade fut réveillée ; elle se sentit alors la tête très légère et entièrement débarrassée de son mal. Elle demanda son enfant qu'on avait éloigné pour ne pas être troublé par ses cris pendant la magnétisation ; il prit aussitôt le sein, mais au bout de 2 à 3 minutes, il le quitta pour se livrer au sommeil.

Deux jours après, je vis la jeune femme et j'appris que son mal de tête n'avait pas reparu ; qu'elle avait sué abondamment pendant la nuit qui a suivi la magnétisation ; et que l'enfant contre son habitude, avait eu une nuit très tranquille et n'avait jamais dormi aussi profondément.

IV. — Observation du docteur Charpignon, extrait de ses *Etudes sur la médecine animiste et vitaliste*, p. 160.

Un vigneron avait éprouvé une maladie qu'à ses rapports je pensai avoir dû être une encéphalite, et qui laissa de grandes douleurs de tête, une cécité de l'œil gauche, une si grande faiblesse dans le bras du même côté qu'il lui fut impossible de travailler. Cet état durait depuis près de dix ans quand il eut recours au magnétisme. Il vint à Orléans et y resta quinze jours ; puis son état étant meilleur il put venir chaque jour dans une voiture à âne. La magnétisation l'endormait. Au bout d'un mois, il ne souffrait plus, il reprit ses travaux. Sept années après, il fut repris de douleurs de tête, son bras s'engourdit et s'affaiblit de nouveau, de manière à le forcer bientôt à quitter ses occupations.

C'est alors qu'il vint me trouver dans sa voiture car il était incapable de marcher. « Cet homme avait 42 ans, l'œil gauche ne voyait plus, il avait de fausses membranes dans la chambre antérieure, mais devant cependant laisser passer assez de lumière pour ne pas rendre la cécité complète, si une amaurose n'avait, en même temps, existé. Le bras gauche était lent dans ses mouvements, il y avait des fourmillements et de l'engourdissement. La tête était profondément douloureuse, plus à gauche et dans le front. L'œil et toute la face du même côté, étaient le siège de douleurs névralgiques très aiguës, sans grande rémittence, et privant le malade de sommeil.

Cet état me paraissait d'autant plus grave qu'il se liait à une maladie ancienne, dont il était une récidive. Aussi, malgré la de-

mande du malade, je ne crus pas devoir employer le magnétisme auquel la guérison d'autrefois l'engageait vivement à recourir. Quinze jours d'une médication appropriée n'amenant aucun résultat, et le malade insistant pour être magnétisé, je me rendis à son désir. Pendant huit jours les magnétisations furent quotidiennes, puis elles eurent lieu tous les deux jours. Les effets que je remarquai furent une somnolence marquée qui était interrompue par des nausées allant parfois jusqu'au vomissement, et un accroissement de la douleur de tête, qui se calmait seulement cinq à sept heures après la séance.

Le dixième jour, mon malade ne revint plus. Mais une semaine après sa femme arriva et me dit que son mari venant comme d'habitude, le jour fixé, avait été pris en chemin d'étourdissements si forts qu'il retourna chez lui. Il eut une violente fièvre, ses douleurs de tête augmentèrent et le lendemain il eut des vomissements de glaires et une diarrhée abondante et très fréquente. Toute la journée il ne cessa de vomir et d'aller à la selle; puis le soir il eut une grande sueur. Alors seulement il s'endormit. A son réveil il était bien, à part une extrême faiblesse.

Une quinzaine après, il arrivait à pied, riant, content, ne souffrant plus du tout, et pouvant travailler. L'œil n'avait éprouvé aucun changement. Cette guérison a été solide pendant plus de deux années. Depuis je n'ai plus entendu parler de ce bon vigneron.

V. — Observation personnelle, d'autant plus remarquable qu'elle est à la portée de tous les lecteurs.

C'était au commencement de 1877, je fréquentais toutes les réunions spirites et magnétiques dans le but de me faire une conviction. J'avais vu des séances expérimentales, j'avais lu quelques ouvrages, mais j'ignorais encore que la force magnétique dont nous disposons puisse être employée utilement à la guérison des maladies Je fus présenté par un ami dans une famille où l'on se proposait de faire du spiritisme. Au jour convenu pour l'organisation de la première expérience, je me rendis dans cette famille avec l'ami qui m'y avait présenté. Mais la maîtresse du logis, une femme de 30 à 35 ans, très nerveuse, était étendue sur son lit, en proie à un mal de tête des plus violents. On causa au salon et l'un des sept ou huit assistants, parlant de l'action curative du magnétisme, dit que madame T... aurait bien des chances d'être débarrassée de son mal, si quelqu'un voulait la magnétiser. On savait que je m'intéressais beaucoup au magnétisme et l'on me désigna pour accomplir cette tâche, si toutefois la malade y consentait. Interrogée à ce sujet, elle accepta. N'ayant jamais magnétisé, j'étais fort embarrassé, je voulus m'excuser, mais pour éviter le ridicule qui allait peser sur moi si je refusais, je dus accepter. A mon grand regret, je me mis à l'œuvre. Je pris dans mes mains les mains de la malade pendant quelques instants, puis je fis, je ne sais comment, des passes sur la tête. Au bout de quelques minutes, la douleur devint plus supportable, la tête s'alourdit, les yeux se fermèrent et la malade s'assoupit tranquillement. Au bout de 15 à 20 minutes, elle ouvrit les yeux. Il ne restait plus qu'une impression de lourdeur qui disparut rapidement sous l'action de quelques passes transversales. La malade se leva, et l'on se mit aux expériences.

Ce résultat décida de ma vocation. Dans le feu de l'enthousiasme, j'aurais voulu que tous mes amis eussent mal à la tête, afin de les en débarrasser. J'en trouvai, et toujours, je les magnétisai avec plus ou moins de succès. J'essayais sur d'autres affections et le résultat fut analogue ; si je ne guérissais pas toujours, je produisais toujours du soulagement. Dans le milieu que je fréquentais on en parla, et peu à peu les malades vinrent réclamer mes soins : voilà comment je devins magnétiseur.

Je ne cite pas ce fait comme une guérison qui mérite d'être rapportée; mais seulement pour faire comprendre ce que toute personne peut faire en présence de celui qui souffre, même sans avoir aucune connaissance de l'art magnétique. Que tous ceux dont la santé est équilibrée en fassent l'essai — les malades ne manquent pas ; — la douleur fuira presque toujours sous leur main et ils reconnaîtront bientôt qu'ils peuvent, presque à l'égal des magnétiseurs de profession, guérir ou tout au moins soulager leurs semblables, surtout lorsque ceux-ci ne sont affectés que de maux de tête passagers.

Par les aimants de très nombreuses guérisons de maux de tête furent obtenues. Je

ne citerai que quelques observations, en commençant par celles de MM. les docteurs Audry et Thouret, au sujet de l'action des aimants de l'abbé Le Noble.

VI. — Mlle R..., pensionnaire au couvent de Trainel, était sujette depuis 18 ans à des maux de tête qui se renouvelaient très fréquemment par accès Lorsqu'ils avaient lieu, elle ressentait sur le corps et dans les membres des douleurs considérables accompagnées quelquefois de tressaillements. Elle éprouvait en même temps les maux de tête les plus cruels.

Mlle R... en avait surtout essuyé de très violents dans une attaque qu'elle avait eue six ans auparavant. Elle fut alors soignée et purgée plusieurs fois. On lui conseilla les bains dont elle avait déjà fait usage avec peu de succès. Ces différents secours ne lui procurèrent pas un grand soulagement. Les douleurs se renouvelèrent, comme elles avaient fait précédemment, avec le même degré de vivacité. Au mois de décembre 1778, Mlle R... en éprouva surtout de très considérables ; elles étaient accompagnées de maux de tête insupportables, de raideur et de tremblement dans les membres. La violence de cet accès l'obligea de s'aliter au commencement de janvier ; et il y eut plusieurs jours où elle ne put se tenir assise dans son lit le temps nécessaire pour prendre quelque nourriture. Depuis le 2 jusqu'au 10 février, elle ne se leva que tous les deux jours et ne restait levée que trois ou quatre heures au plus chaque jour.

Ce fut à cette époque de sa maladie qu'elle fit usage des aimants de M. l'abbé Le Noble. Depuis l'instant de leur application jusqu'au 26 du même mois, quoiqu'elle eût encore eu des jours de souffrance, elle s'était trouvée beaucoup mieux et s'était levée tous les jours. Depuis le 26, elle n'éprouva plus que très rarement quelques douleurs courtes et passagères. Le 28, elle commença à sortir et continua les jours suivants sans en ressentir aucune incommodité. Mlle R... n'avait pris aucun remède pendant ce dernier accès. L'état de calme survenu après l'application des aimants s'est soutenu constamment depuis ; M Geoffroy, notre confrère, a eu plusieurs fois occasion de s'en assurer. *(Observations et Recherches sur l'usage de l'Aimant en médecine*, obs. 12).

VII. — M. Gerbier, célèbre avocat de cette capitale, était tourmenté de violents maux de nerfs depuis sept à huit ans D'immenses travaux avaient affaibli sa constitution et tellement altéré sa santé que le baromètre le plus parfait n'éprouvait pas plus sensiblement que lui l'influence de l'air. La plus légère variation dans le temps distendait les nerfs et l'affectait d'une manière plus ou moins douloureuse, mais toujours très sensiblement. Ayant fait usage, vers la fin de l'année 1779, des aimants de M. l'abbé Le Noble, il ne tarda pas à en éprouver un soulagement marqué, dont il s'est fait un devoir de rendre compte au public. Le 20 janvier 1780, M. Gerbier annonça, par une lettre insérée dans la *Gazette de Santé*, nº 9, que, malgré les variations continuelles que l'on éprouvait depuis un mois, malgré les plaidoiries et un travail extraordinaire, il ne sentait plus ses nerfs, et qu'il n'éprouvait plus ces douleurs dont il avait souffert si souvent à la tête, au cou et dans presque tout le corps. Cet état de calme s'est soutenu constamment depuis cette époque, M. Gerbier ayant continué de porter les aimants qu'il n'a pas encore quittés. *(Id.*, obs. 13.)

VIII. — La demoiselle Jeanne Martinot, femme de chambre au service de Milady Nugent, était attaquée depuis dix-huit mois, de maux de tête si violents qu'ils lui étaient devenus absolument insupportables par les tressaillements et les douleurs qu'ils lui faisaient éprouver. Les accès étaient accompagnés tantôt d'une chaleur considérable, tantôt d'un sentiment de froid qui la glaçait intérieurement. Après avoir fait inutilement un grand nombre de remèdes, elle eut recours, vers la fin de l'année 1778, à M. l'abbé Le Noble qui lui fit appliquer sur la tête une couronne formée de petites plaques d'acier aimanté. Le 30 avril 1779, la malade déclara par un écrit muni de sa signature et de celle de Milady Nugent, qui crut devoir attester ainsi la vérité de ce qui y était contenu, qu'elle se trouvait radicalement guérie. Il y avait alors environ six mois qu'elle avait commencé à porter les aimants ; et, depuis cette époque, elle n'avait éprouvé que quelques legères douleurs.

Le 13 juillet de l'année dernière (1781), Milady Nugent nous mandait, par une lettre écrite du couvent des Dames Ursulines de

Poissy, où elle fait sa résidence, que depuis le mois de mai de l'année 1779, la demoiselle Martinot avait continué de jouir du même soulagement. Il lui était arrivé plusieurs fois de ressentir des maux de tête ordinaires, auxquels elle est rationnellement sujette : mais elle ne les confondait pas avec les douleurs de nerfs dont elle savait bien les distinguer. La circonstance suivante en offre la preuve.

Vers la fin de l'été de 1780, elle sentit une douleur vive et tout à fait semblable à ses anciens maux de tête. Comme il n'y avait pas six mois qu'elle portait son bandeau d'aimants, elle ne pensait pas encore à en changer. Mais Milady, ayant présumé que la transpiration avait affaibli sa vertu, l'engagea à en mettre un neuf ; et dans l'instant, le mal se dissipa comme si on l'eût enlevé avec la main. Milady offrait, dans sa lettre, de certifier ce fait, ainsi que toutes les autres circonstances de cette observation qu'elle a, dit-elle, toujours suivi de près. Elle annonçait de plus que Mlle Martinot continuait, à cette époque, de faire usage du bandeau, dont il éprouvait alors la vertu depuis deux ans et huit mois. (*Id.*, obs. 14.)

IX. — Du *Journal du Magnétisme*, t. 25, p. 23, lettre qui me fut adressée au sujet de l'action de mes aimants :

Lille, 24 décembre 1891,

Monsieur le Professeur,

Les maux de tête et les malaises divers que j'éprouvais depuis deux ans ont entièrement cessé depuis six semaines que j'emploie votre lame magnétique n° 3 et votre plastron.

Veuillez m'envoyer les mêmes aimants pour un ami qui souffre de maux analogues à ceux que j'éprouvais, et croyez à toute ma reconnaissance. — G. Lefort.

X. — Du même journal, t. 25, p. 23, etc.:

Grosbois (Côte-d'Or), le 24 janvier 1892.

Monsieur,

Le résultat obtenu par votre aimant, a dépassé toutes mes espérances. Ma fille qui, avec de violents maux de tête, était depuis longtemps dans un état nerveux qui lui rendaient la vie insupportable est entièrement guérie.

Je fais tout mon possible pour faire apprécier la valeur de vos aimants. — Simard-Gaudrillet.

XI. — Du même journal, t. 25, p. 321, les observations et lettres qui suivent :

Mme Baud, au Gros-Poirier, par Noailles (Oise) souffrait depuis un an de *douleurs très violentes dans la tête*, avec *picotements, chaleurs et malaise général*.

En septembre 1893, elle demanda deux lames magnétiques qui furent appliquées, l'une au front, l'autre à la nuque, pendant la nuit seulement, et le 6 novembre suivant, son fils nous écrivait la lettre suivante :

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous informer que ma mère est très satisfaite des aimants que vous lui avez envoyés en septembre dernier, car elle est guérie. Beaucoup de personnes sont étonnées d'avoir vu une amélioration aussi prompte avec vos aimants.

Je vous suis très reconnaissant, ainsi que ma mère qui vous remercie beaucoup de lui avoir rendu la santé.

En espérant que vous voudrez bien, etc. — B. F., *fils*.

XII. — Mme Simonis souffrait depuis trois ans de *violents maux de tête*, accompagnés de *raideur du cou*, de *difficulté de manger* et de *se moucher*, suite de contusions.

Au commencement de 1894, elle vint à la clinique pour demander si sa guérison était possible. On lui répondit que son cas paraissait facile à guérir par l'application d'une lame magnétique. Elle se la procura, la porta sur le front pendant la nuit ; et le 6 avril, elle écrivait une lettre dont nous extrayons ce qui suit :

Monsieur Durville,

Je suis heureuse de vous remercier, car je ne souffre plus : c'est tout au plus si j'ai encore un peu de raideur au cou ; mais le mal de tête qui m'empêchait de manger et de me moucher et même de cracher depuis trois ans est complètement guéri.

Etant très bien en ce moment, il est inutile que je vous renvoie ma lame magnétique pour être revitalisée.

Je vous autorise à publier ma guérison dans vos journaux, et vous déclare que je vous serai reconnaissante toute ma vie du bien que vous m'avez fait.

Veuillez agréer, etc. — *Femme* Simonis, chez Mme *Dominger*, 28, rue Hére, Nancy.

XIII. — M. Loubris, à Cambridge, souffrait depuis plus de vingt ans de *maux de tête* presque continuels que rien n'avait pu faire cesser. Dans le courant de 1893, il demanda une lame magnétique pour essayer d'améliorer son état. A sa grande surprise, il fut entièrement guéri au bout de quelques semaines. C'est ce qu'il affirmait dans deux lettres datées du 15 mars et du 2 mai 1893.

Sa femme souffrait également depuis deux ans d'un *état nerveux* avec *malaise général;* elle fut guérie au bout de 5 à 6 semaines par un plastron magnétique à 2 lames, porté durant le jour sur la région de l'estomac.

Dans sa lettre du 2 mai, il s'exprimait ainsi :

.:. Je ne saurais trouver un mot suffisant pour vous remercier du bien que vous nous avez fait. La maladie de ma femme disparaît à vue d'œil ; et, comme moi, elle sera bientôt guérie complètement. Votre plastron lui fait un bien incroyable.

Je vous envoie, etc., etc.

XIV. — Mme Borsi souffrait, depuis 2 ans, d'une *dyspepsie* rebelle à tous les moyens ordinaires de la médecine. La plupart du temps, l'appétit était nul, les digestions ne se faisaient pas et elle avait des vomissements qui la fatiguaient horriblement ; quelquefois, elle avait un appétit dévorant, des crampes d'estomac ; et pendant la digestion, qui était toujours longue à se faire, elle éprouvait une lourdeur de tête et des malaises de toute nature. Au commencement de cette année, elle demanda un barreau magnétique et un plastron magnétique à trois lames. Un mois après, elle écrivait la lettre suivante :

Monsieur le Directeur,

Je suis guérie, et vous exprime à ce sujet toute ma reconnaissance. J'ai porté, pendant 15 jours, votre plastron magnétique sur l'estomac, et, au bout de 2 à 3 jours, j'éprouvais déjà un mieux considérable. Ce qui m'a fait le plus de bien et a le plus contribué à ma guérison, ce sont les boissons magnétisées à l'aide du barreau. L'appétit s'est régularisé, les digestions se sont faites normalement, et les maux de tête, ainsi que tous les malaises que j'éprouvais ont complètement cessé. Je ne porte plus le plastron, n'en ayant plus besoin, me contentant seulement de faire usage, aux repas, de boissons magnétisées, avec lesquels je digère parfaitement.

Encore une fois, je vous prie, monsieur, de croire à toute ma reconnaissance et de vouloir bien agréer, etc. — Femme Borsi, quai de la Joliette, à Marseille.

ALCOOL ET ALCOOLISME

Tout le monde a certainement vu s'étaler sur nos murs les affiches blanches portant ce titre : *L'alcoolisme et ses dangers*. Elles sont le copieux extrait d'un mémoire présenté à l'Assistance publique par le doyen de notre Faculté joint à M. Faisans, médecin de l'Hôtel-Dieu, et correspondent à une nécessité, celle d'enrayer le fléau de l'alcoolisme, une des causes de toutes les déchéances organiques, de toutes les dégénérescences humaines.

C'est ce que nous disait le mémoire et c'est ce que répète l'affiche, fort justement, puisque l'alcool est un éminent destructeur des éléments vivants de l'organisme, un poison au même titre ou à peu près que les ferments tirés des foyers morbides et projetés dans les économies par les maîtres bactériologues, sous prétexte de les remonter et même de les préserver.

A vrai dire, nous sommes étonnés, mais très agréablement surpris d'entendre des officiels, des pontifes, un doyen même émettre de telles verités. Les beaux jours reviendraient-ils? La clinique et la raison oseraient-elles élever maintenant la voix et commencer avec cette question de l'alcool, le procès des laboratoires, des gens de laboratoire, chimistes, expérimentateurs de toutes plumes et de tous poils. Pasteuriens, microbiens, tous les tourmenteurs d'animaux étrangers à la médecine, bons sous-aides de la médecine, mais qui depuis des années l'ont envahie, l'ont asservie et l'entraîne.

Et de fait, tous ces gens partagent aujourd'hui la formidable responsabilité des désastres accomplis par l'alcool ; j'ose ajouter que dans un temps prochain, lorsque les yeux seront ouverts, ils devront répondre des fléaux par eux déchainés sur l'humanité toute entière par leurs vaccins et leurs sérums.

Pour l'alcool dès maintenant la chose est claire et pour s'en facilement convaincre, il suffit d'ouvrir un traité quelconque de physiologie, d'hygiène ou de thérapeutique. Tous chantent la gloire de l'alcool et ses bienfaits sur la foi des expériences de savants expérimentateurs.

« L'alcool est un aliment, disent Liebig et Bouchardat, un aliment respiratoire tout comme la graisse, et de plus, il favorise la transformation de la chaleur en force. »

« L'alcool, nous assure Marvaud, Gubler et Dujardin-Beaumetz, fait rendre à la machine humaine plus de travail en dépensant bien moins de combustibles ; c'est un frein idéal, un registre comme on en a jamais vu qui permet d'obtenir la même production de forces, tout en produisant moins de chaleur. »

« L'alcool, nous dit Küss par l'intermédiaire

de Duval, est indispensable à l'homme qui doit produire un travail considérable, avec une nourriture insuffisante ; et les expériences physiologiques, surenchérit Moleschott, nous montrent qu'il n'y a pas lieu de réagir contre l'abus de l'alcool, mais contre les conditions: misère, fatigue, surmenage qui font de l'usage de l'alcool une nécessité impérieuse et fatale pour l'ouvrier. »

Toutes ces affirmations sont, il me semble, très précises, très nettes, absolument concluantes, d'autant plus concluantes qu'elles se trouvent établies sur l'expérimentation, *ultima ratio* de cette décevante et meurtrière science expérimentale et positive, science d'un moment.

Et l'on conçoit dès lors comment du cercle restreint où elles avaient pris naissance, ces conclusions erronées, se soient répandues dans les masses par l'intermédiaire de la presse des snobs et gens du monde dont le rôle principal consiste le plus souvent à donner corps et de la vie à bien des sottises scientifiques en en faisant question de mode.

Ce qui s'explique beaucoup moins, c'est de voir des cliniciens de la bonne époque médicale, d'avant l'ère bactériologique, s'être laissés suggestionner par cette ambiance nocive et avoir préconisé pour satisfaire à la mode, l'alcool, le poison alcool, dans les divers états morbides, grippe, pneumonie, etc. à titre de tonique, de stimulant, d'antipyrétique. C'étaient déjà des déchus, des microbiens en puissance qui d'ailleurs se prosternèrent dès que Pasteur apparut.

Car au point de vue rationnel, cette thérapeutique est un non sens ; elle se résume en un imprudent appel aux réserves d'énergie, d'une économie épuisée déja par l'état morbide, elle s'exprime en fin de compte par des actions de sens contraire surexcitation plus ou moins vive d'une part, dépression, consécutive d'autre part c'est-à-dire par une série d'à-coups, bien plutôt faits pour accentuer l'état de déséquilibre en lequel se trouve l'organisme du fait de la maladie que pour y porter remède.

En résumé, quelque soit l'angle sous lequel on envisage cette question de l'alcool, les conclusions sont identiques, l'alcool doit être prohibé, médicalement bien entendu.

L'usage en doit être déconseillé car, contrairement à ce qu'enseignent les expériences et les expérimentateurs, les effets utiles sont nuls lorsqu'on en use seulement et l'abus que l'usage engendre en est toujours meurtrier.

Telle apparait la vérité. Debove avec nous la soutient, car il représente la clinique, l'ancienne clinique, mais Duclaux, le bactériologue, Duclaux l'expérimentateur, Duclaux forcément la combat.

Et ceci me semble logique, car la tare intellectuelle qui lui fait voir en les sérums infectieux d'universelles panacées, lui fait voir de même façon en l'alcool un divin remède et un bienfaisant produit.

Et c'est en vertu de cette étrange et meurtrière aberration qu'en les hopitaux de Paris peuplés de bactériologues, de clients de bactériologues, d'esclaves de bactériologues, on empoisonne les malades, tout en croyant les bien soigner en leur injectant des sérums et en noyant leur estomac sous des mixtures alcooliques. Soutiendra-t-on que j'exagère ? Voici en matière de réponse le stupéfiant tableau de la consommation du rhum et de l'alcool dans les hôpitaux parisiens pour 1901:

Rhum 5000 litres — Alcool 62.000

Avec de telles références, comment accuser l'alcool de méfaits et comment convaincre le peuple ? Ce qui est bon pour le malade, l'est aussi pour le bien portant, et c'est appuyé sur ces chiffres, sur les enseignements de Duclaux, les découvertes de l'ineffable Mentschetikoff, guérisseur de l'ivrognerie, que toute la bande des bistros, chands de vins et mastroquets, grossie des pasteuriens, entend continuer de concert avec leurs Pontifes, à empoisonner les humains par les alcools et les sérums.

Docteur Boucher.

LES

Applications Médicales du Magnétisme

OU

MAGNÉTOTHÉRAPIE

par le *Docteur* H. Guimbail.

Les premières applications du magnétisme à la thérapeutique remontent à une origine lointaine. Elles figuraient à côté des recettes empiriques bizarres où se complaisaient nos devanciers au temps de la médecine conjecturale.

J'entends ici par magnétisme l'utilisation à la guérison des maladies non pas du fluide hypothétique extériorisé par l'organisme en

état d'hyperactivité temporaire, mais bien celle du flux d'énergie rayonnant des pôles d'un aimant définitif ou d'un électro-aimant.

Je ne pense pas que le moment soit venu de discuter de la valeur ou même de la réalité des phénomènes objectifs observés par certains expérimentateurs touchant les prétendus rapports d'affinité existant entre un organisme émetteur et son correspondant : un autre organisme, récepteur. Nier à priori est facile, prouver est plus malaisé, attendre est simplement sage. Quand de nombreuses observations appuyées par l'expérimentation physiologique, entreprise suivant la méthode scientifique, se seront définitivement prononcées, nous en reparlerons.

Pour le moment, le magnétisme extra-organique, c'est-à-dire la modalité électrique particulière sur laquelle se présente l'énergie électrique dans le champ d'action des pôles d'un aimant est seul susceptible d'être étudié rationnellement dans ses rapports avec l'organisme malade.

Je diviserai ce travail en trois parties :

A. — Considérations particulières sur le magnétisme et l'électro-magnétisme.

B. — Application de l'aimant à l'extraction des corps étrangers.

C. — Nouvelle modalité hyperactive du champ électro-magnétique.

A. — CONSIDÉRATIONS PARTICULIÈRES SUR LE MAGNÉTISME ET L'ÉLECTRO-MAGNÉTISME

L'aimant naturel, oxyde de $Fe^3 o^4$, l'aimant artificiel obtenu soit par friction, soit par orientation définitive de l'énergie à l'aide d'un courant extérieur à lui, présentent cette particularité d'engendrer des flux de force stables et permanents combinés suivant des lois aujourd'hui bien étudiées, grâce aux recherches de nombreux physiciens et aux épreuves photographiques qu'ils nous en ont fourni.

La plus évidente des démonstrations de ces lignes de forces consiste dans l'attirement du fer à distance. La plus sensible des preuves du groupement de ces lignes nous est donnée par le fantôme magnétique.

On sait qu'Ampère établit la théorie du magnétisme en décelant l'analogie complète des lois qui régissent les deux catégories de phénomènes : action des courants sur les aimants, action des courants sur les courants.

Il n'entre pas dans notre programme d'exposer ici des théories qui trouvent leur place dans les traités de physique. Je dois me borner au rappel des conditions principales, et en rapport direct avec mon sujet, sous lesquelles se présente à nous l'énergie magnétique.

L'action de cette énergie semble être réciproque : elle influence les corps soumis à son rayon, et ceux-ci paraissent également l'influencer. Le fer attire aussi bien l'aimant que celui-ci attire le fer. Sa puissance de pénétration est énorme, car elle se manifeste intégralement à travers le verre, l'ébonite, le carton, etc... Seuls certains métaux, et par dessus tout le fer, jouent vis-à-vis d'elle le rôle d'écran, à l'encontre de ce qui se passe pour les masses électriques.

On sait que les forces magnétiques sont proportionnelles aux masses magnétiques entre lesquelles elles s'exercent. L'importance de cette loi est considérable en électrothérapie. Nous devons retenir, également, qu'il existe des masses magnétiques positives et des masses magnétiques négatives. On considère comme positives celles qui correspondent au magnétisme du pôle nord des aimants, comme négatives celles qui correspondent au magnétisme du pôle sud. La force est alors répulsive ou attractive, suivant qu'elle est positive ou négative. Nous comprendrons au paragraphe 3 de ce travail le parti considérable qu'en peut tirer la thérapeutique du changement de polarité en matière de magnéto-thérapie.

On sait encore qu'il suffit de placer un barreau d'acier dans le voisinage et sur le prolongement d'un aimant pour le voir présenter, au bout d'un certain temps, des phénomènes d'aimantation. L'influence moléculaire est lente à se produire ; l'orientation nécessaire au développement de l'énergie réclame, dans cette question d'influences, des conditions de durée dont nous devons également tenir compte dans nos applications thérapeutiques, où l'excitation par ondes magnétiques se produit évidemment suivant des lois de temps différentes de l'excitation par ondes électro motrices. D'ailleurs, et par analogie avec ce qui se passe dans l'ordre de la matière d'apparence inanimée, le maintien de cette polarisation est durable.

Les différences des compositions moléculaires du corps soumises à l'influence

magnéto-motrice, influent profondément sur la rapidité et sur la persistance avec lesquelles agit l'excitation. Il en est évidemment de l'organisme comme du barreau de métal. S'agit-il de fer doux? L'aimantation se produit intantanément, elle est énergique, mais cesse dès qu'on éloigne l'aimant influençant. Tandis que l'acier s'excite lentement, se polarise médiocrement, mais conserve l'excitation acquise. On dit du fer doux qu'il manque de force coercitive, de l'acier qu'il la possède. Il la possède à un degré d'autant plus élevé qu'il a été trempé à une température plus élevée et qu'il a subi un refroidissement plus brusque. Je ne doute pas que nous trouvions-là, plus tard, des analogies frappantes entre ces faits bien établis et l'observation chez l'homme.

Je veux encore signaler cette constatation tout empirique dans le processus de l'aimantation, que toute action mécanique : pression élevée, choc, vibration, etc., appliqué à l'acier pendant le travail d'aimantation, facilite notablement ce travail.

Il est parfaitement certain que tous les corps sont influençables par les forces magnéto-motrices. Leur distinction magnétique et diamagnétique, suivant qu'un même pôle les attire ou les repousse, sera examinée plus loin au point de vue de ses rapports avec le champ magnétique à polarité variable. Ce qu'il importe surtout de retenir, c'est qu'aucun corps, solide, liquide ou gazeux, n'est indifférent à l'action des forces magnétiques.

La définition du champ magnétique peut s'établir par l'ensemble des points de l'espace où s'exerce l'action magnéto-motrice. Dans l'hypothèse du champ fixe, tel que le produisent l'aimant ou l'électro-aimant ordinaires, les masses sont fixes de position. Elles ne tendent pas à se déplacer, par opposition avec ce qui se passe pour les masses électriques qui sont en perpétuelle oscillation à la surface des conducteurs. Nous verrons au paragraphe 3 qu'il en est tout autrement avec le champ magnétique alternatif, à changement de polarité.

L'intensité du champ magnétique est en rapport avec le nombre des lignes de force. On comprend que l'action exercée par un champ magnétique sur un corps qui s'y trouve inséré sera d'autant plus considérable que ce corps sera traversé par un plus grand nombre de ces lignes. Les courbes dessinées par la limaille et représentatives de flux d'énergie ne nous donnent évidemment qu'une grossière approximation du nombre et de la valeur de ces ondes. Dans le champ magnétique ordinaire, ces courbes sont fixes et comme cristallisées dans leur trajectoire ; au contraire, dans le champ magnétique variable, elles sont animées de mouvements alternatifs dont l'amplitude et le temps d'oscillation changent avec la valeur de la charge électrique génératrice de l'aimantation. Le neurone, réactif infiniment plus sensible que le métal aux variations physiques, reçoit, sans aucun doute, l'excitation d'un bien plus grand nombre de lignes de force. En d'autres termes, les points d'énergie utile du champ, répondant au flux d'ondes magnéto-motrices, sont infiniment plus nombreux pour le réactif nerveux que pour le réactif métal. Cette hypothèse est, du moins, parfaitement rationnelle.

Les effets sur la cellule nerveuse de ces flux d'énergie péri-polaires se différencient des effets constatés avec le champ électrique. Si l'expérience démontre, en effet, que les champs dus à des masses électriques ou à des masses magnétiques de même valeur numérique et semblablement placées sont absolument identiques quant à la valeur et à la disposition de leurs divers éléments, ces champs n'en sont pas moins différents dans leurs propriétés, car une masse magnétique n'est soumise à aucune action dans un champ électrique, et réciproquement. A l'état permanent les deux champs peuvent coexister sans réagir l'un sur l'autre ni se composer entre eux. De là peuvent être inférées les propriétés toutes spéciales, encore inédites, des masses magnétiques à l'état variable, sur le neurone.

Bien qu'une théorie de l'action des forces magnéto-motrices sur la cellule nerveuse soit certainement prématurée, il est toutefois permis de rappeler que chaque molécule d'un corps, organisé ou non, étant le siège d'un courant fermé, le neurone n'échappe pas à cette loi absolue. Ces courants particulaires sont manifestement influençables par l'application de l'énergie physique. Leur orientation est susceptible de redressement ou d'inversion. Ainsi s'expliquent les actions thérapeutiques dues au courant électrique. Bien mieux, j'ai démontré, dans un travail

antérieur et grâce à des expériences soigneusement contrôlées (1), que certains conducteurs nerveux, qui, en raison d'un état pathologique : sclérose, dégénérescence, compression, etc., ont cessé de réagir au courant continu, sont excitables par le courant alternatif. Nous verrons au paragraphe 3 les effets de cette remarquable propriété du courant variable, transportés du domaine des ondes électriques dans celui des ondes magnétiques.

Mais, je dois rappeler ici que l'onde magnétique normale, produite par un aimant à champ permanent, ne peut être physiquement envisagée que comme un courant de très faible potentiel, fermé sur lui-même, à circuit comprenant le diélectrique : air ou tout autre milieu gazeux, solide ou liquide, et le milieu métallique intra-polaire, fer doux ou acier, suivant qu'il s'agit d'un aimant fixe ou d'un électro-aimant.

L'état actuel de la science ne permet guère de concevoir qu'une si faible chute de potentiel du nord au sud, du pôle au pôle — soit capable d'excitation vis-à-vis du neurone. Il convient, cependant, de bien établir que la modalité vibratoire sous laquelle se présente l'onde magnétique est particulièrement adaptable à la thérapeutique, car à l'encontre des ondes électriques vis-à-vis desquelles la plupart des corps forment un écran infranchissable, le courant produit par les ondes magnétiques traverse les plus isolants diélectriques, et ne reçoit, à l'inverse des ondes électriques, d'obstacle à sa propagation que des corps parfaitement conducteurs. Ceux-ci, en effet, absorbent, au lieu de la conduire, l'énergie magnétique.

Nous sommes perpétuellement soumis à l'influence du champ magnétique terrestre, mais n'oublions pas qu'outre le fait d'accoutumance, ce champ est stable, constant et sans variations très sensibles. Ses lignes de force vont à peu près du sud au nord. Leur courbe est si étendue qu'on peut, en un lieu donné, les considérer comme parallèles. Leur action se réduit à celle d'un couple, c'est-à-dire à celle de deux forces égales, parallèles et de sens contraire, appliquées en deux points du corps.

Le champ magnétique terrestre est, toutefois, sujet à des variations périodiques ou accidentelles. Les premières sont à longue ou à courte période. Les variations séculaires n'intéressent guère que les astronomes. Les variations diurnes seront, un jour, l'objet d'études fécondes en découvertes.

Deux fois par vingt-quatre heures, l'aiguille aimantée se déplace légèrement, de l'est vers l'ouest, et deux fois, pendant le même temps, elle revient de l'ouest vers l'est. L'heure des positions extrêmes varie d'un point du globe à l'autre. Les oscillations sont plus marquées le jour que la nuit, l'été que l'hiver. Elles paraissent en relation avec le mouvement apparent du soleil, de la lune. Mais on n'en connaît pas encore les lois.

Les perturbations magnétiques accidentelles, se traduisant par des mouvements brusques, irréguliers, de l'aiguille qui se déplace de façon saccadée soit vers l'est, soit vers l'ouest, oscille souvent pendant plusieurs heures et revient plus ou moins vite à sa position d'équilibre, ont encore une origine inconnue. Elles affectent habituellement des régions étendues. Il est vraisemblable que ces variations dans le champ magnétique s'accompagnent de modifications appréciables du système nerveux, suivant les lois physiques précédemment rappelées dans ce travail. L'attention des médecins doit être appelée vers cette voie, qui nous réserve probablement maintes surprises.

L'influence perturbatrice des chutes de potentiel électrique sur les courants magnétiques est bien connue. La formation des orages, les cyclones, les aurores boréales, les tremblements de terre, les éruptions volcaniques exercent sur la direction et la forme des vastes flux magnétiques polaires une action facile à constater. Et aucun de ces grands phénomènes météorologiques ne laisse l'organisme indifférent. Il est infiniment plus logique d'admettre que les masses magnétiques agissent, ici, beaucoup plus que les masses électriques.

Paracelse attribuait à l'aimant naturel une grande puissance : il l'employait à l'extérieur et à l'intérieur. Holmann, en 1700, le cita parmi les anti-odontalgiques. En 1763, l'abbé Lenoble, qui s'occupait avec passion de physique expérimentale, chercha à vulgariser avec la même ardeur l'emploi médical de l'aimant. Il faisait fabriquer des croix, des chapelets, des colliers, des anneaux de fer aimanté que les malades devaient s'appliquer

(1) *Le neurone et le tube à limaille*, page 12 et suivantes.

directement sur la peau. Il faisait appliquer sur les membres des armatures métalliques, c'est-à-dire des plaques d'acier aimanté, disposées à la manière de celles qui composent les aimants de grande puissance. Les maladies nerveuses lui paraissaient surtout justiciables de ce moyen (Rabuteau.)

Nos charlatans modernes descendent, on le voit, d'une antique lignée.

Les expériences de Lenoble, celles de Klarich, médecin du roi d'Angleterre, de Weber, de Ludwig, venant confirmer, plus ou moins, les résultats obtenus par le promoteur de la médication nouvelle, attirèrent l'attention. Aussi, en 1777, après la présentation d'un mémoire de Lenoble à la Société de médecine de Paris, cette Société saisit-elle l'occasion qui se présentait pour étudier la question. Andry et Thouret furent chargés de suivre les expériences de Lenoble et d'en faire de nouvelles. Or, ces médecins constatèrent que le magnétisme pouvait, en réalité, modifier avantageusement des névralgies de diverses natures : hémicrânie, tic douloureux, odontalgie, et même des douleurs gastriques, rhumatismales, les paralysies hystériques. Ils apprécièrent, en même temps, à leur juste valeur les prétentions du Mesmérisme, mélange d'idées astrologiques et d'absurdités sur les propriétés de l'aimant d'où dériva le magnétisme dit animal. Depuis lors, divers observateurs, parmi lesquels on peut citer Hallé, Alibert, Récamier, vérifièrent les observations faites par Andry et Thouret. Trousseau affirma, après s'être servi de l'aimant, que cet agent thérapeutique exerce sur les parties avec lesquelles il est en contact une influence qu'il est impossible de rapporter seulement à l'imagination des malades. Il l'a vu modifier des douleurs névralgiques, arrêter rapidement des accès de dyspnée nerveuse (1).

M. Rabuteau reprit la question sur des bases plus scientifiques (2). Voulant expérimenter le champ magnétique sur l'animal entier, il utilisa l'électro-aimant de Faraday, actionné par cinquante éléments de pile Bunsen. Entre les pôles, il suspendit une grenouille attachée par un fil. La constatation la plus curieuse, notée par l'expérimentateur, fut que l'animal, suspendu de manière à osciller librement dans le champ magnétique, prit une direction telle que la plus grande masse de son corps suivit la ligne équatoriale. La grenouille vivante est donc, dans son ensemble, diamagnétique.

A la même époque, un savant, dont le nom demeure attaché à de belles pages scientifiques, M. Pouchet, se livrait à une série d'expériences qui parurent démontrer l'inertie du champ magnétique vis-à-vis de l'organisme vivant. Voici, très succinctement résumée, la substance de ces expériences :

Une petite anguille, placée dans un tube de verre, fut soumise une heure et demie au flux magnétique sans rien accuser de particulier.

L'oreille d'un lapin vivant, exposée de la même manière, ne présenta ni du côté de la température, ni du côté du diamètre des vaisseaux aucune modification.

Même chose pour les pattes d'une grenouille, pour les tritons. Ni dilatation, ni resserrement des vaisseaux, ni changement de l'état d'expansion des chromoblastes ne furent constatés.

Ils est juste d'ajouter que l'électro-aimant dont se servait Pouchet ne donnait lieu qu'à un champ magnétique insuffisant.

Cinq années plus tard, M. d'Arsonval, estimant à priori que les flux magnétiques ne pouvaient manquer d'influencer la cellule organisée, chercha à contrôler son hypothèse.

« En plaçant, dit-il, dans un électro-aimant puissant une solution de sucre de canne avec du ferment inversif de levûre de bière, j'ai vu que l'inversion était considérablement retardée, lorsqu'on animait l'électro aimant. Il en a été de même pour le ferment intestinal.

« D'autres réactions purement chimiques m'ont semblé être arrêtées ou, tout au moins, considérablement ralenties par la même influence. »

Quatre ans après, M. Dubois exposait devant la Société de biologie le résultat d'études, bien conduites, sur le même sujet. L'expérimentateur, ayant placé entre les pôles opposés de deux forts aimants de petites capsules de verre, dans lesquelles il cultivait sur des hosties le micrococcus prodigiosus, vit les taches rouges, résultant du développement en surface de ces micro organismes, prendre une orientation particulière. Au centre de la tache, tout autour du point inoculé, la colonie était très dense et l'hostie humide était profondément attaquée. Cette

(1) Rabuteau, *loc. cit.*
(2) Soc. de biol., 2 juin 1877.

zone centrale avait, en effet, un diamètre longitudinal trois fois plus grand que le diamètre transversal.

D'autres expériences, tendant à la même démonstration de l'influence des flux magnétiques sur l'organisme vivant, confirmèrent ce premier résultat.

M. d'Arsonval, sollicité par ces nouvelles recherches exposa, le même jour, devant la Société de biologie, le résumé des observations qu'il put faire touchant l'action physiologique du champ magnétique. Il rappela, entre autres faits de cet ordre, que si on fait écouler du sang à travers un champ magnétique puissant, le débit dans l'unité de temps est diminué, toutes choses égales d'ailleurs;

Que l'influence du champ magnétique retarde la fermentation alcoolique (nous avons déjà vu que cette action de retard se produit avec le ferment inversif de la levûre de bière);

Que certains précipités ne peuvent pas se faire dans un champ magnétique puissant;

Que, dans les mêmes conditions, la germination du cresson alénois est influencée;

Que le développement du poulet dans l'œuf se trouve profondément retardé et troublé si celui-ci est incubé dans le rayon d'induction du champ magnétique (Cette dernière expérience fut reprise et contrôlée par un savant italien.)

Pour M. d'Arsonval, il est hors de doute que le champ magnétique peut modifier les phénomènes chimiques, qu'il influence au même degré les phénomènes de nutrition et de développement qui ne sont, au fond, que des modalités chimiques propres aux êtres vivants. L'expérience, déjà vieille, de Faraday, démontrant que l'aimant fait tourner le plan de polarisation de la lumière, prouve d'ailleurs suffisamment, à elle seule, que les flux magnétiques peuvent modifier l'équilibre moléculaire d'un corps.

A MM. d'Arsonval et Dubois revient le mérite d'avoir corroboré par des preuves d'ordre chimique la preuve d'ordre physique, rendue manifeste par l'expérience de l'illustre Faraday.

Depuis lors, M. d'Arsonval, complétant ses précédentes recherches, a pu établir expérimentalement, sur l'animal, l'influence physiologique du champ magnétique, particulièrement sur les nerfs vaso-moteurs. Il constata un ralentissement très marqué de la circulation dans une patte de grenouille, placée dans le champ résultant d'un électro-aimant puissant (1).

L. Hermann a publié (2) une étude sous ce titre : « Le champ magnétique a-t-il un effet physiologique direct? » L'auteur y prend en considération les expériences connues jusque là et les résultats de ses propres expériences et arrive à cette conclusion que les qualités magnétiques des corps animaux ne diffèrent pas essentiellement, d'une part, de celles de l'eau, d'autre part, de celles d'un grand nombre de substances solides (sucre, amidon, gomme, bois, paille, etc.)

Aucune modification dans les effets électrotoniques des nerfs, ni le degré d'irritabilité normal des muscles et des nerfs, ni le cours, dans l'unité de temps, de l'excitation ou de la contraction, ni, enfin, le degré et les lois de superposition de celles-ci, ni l'état de repos ou de fatigue ne parurent influencés par le champ électro-magnétique au repos.

Au point de vue clinique, le champ magnétique permanent, engendré soit par un aimant, soit par un électro animé par un courant continu, ne paraît pas avoir donné aux observateurs consciencieux contemporains de brillants résultats. Je ne connais encore pas, après les recherches bibliographiques auxquelles m'a obligé le présent travail, *je ne connais pas une seule observation* où l'effet thérapeutique du champ puisse être véritablement affirmé, en dépit des nombreuses tentatives dirigées dans ce but. Nous sommes donc solidement armés contre le charlatanisme éhonté qui utilise la prétendue efficacité des aimants ou des plaques guérisseuses.

Toutefois, pour demeurer impartial, je ne puis taire les résultats obtenus à l'aide de l'aimant contre certains symptômes, purement subjectifs, de nature hystérique. J'aurais préféré garder sur ce sujet un silence prudent, en raison de ce que la mobilité de ces symptômes ne peut offrir une base solide à l'instauration d'une thérapeutique, et aussi parce que d'autres agents produisent, sur ces symptômes, les mêmes effets que le champ magnétique. Enfin parce que aucune théorie ne permet de rapprocher l'effet thérapeutique

(1) Soc. de biol., 14 mars 1896.

(2) « Pflügers Archiv », Band 43, 1888.

obtenu d'une cause agissante autre que la suggestion.

Il est, en effet, prouvé qu'aucun courant, si faible soit-il, ne prend naissance au contact du métal avec la peau. Lorsqu'on applique deux plaques superposées de métal différent, l'action chimique n'est pas modifiée et cependant l'effet habituel est empêché. (Vigouroux.)

L'esprit scientifique se refuse donc à admettre que l'élément nerveux soit excité par les applications métallo-thérapiques. Mais il est simplement juste de reconnaître que, chez l'hystérique, seul en cause en face de ce traitement, les moyens les plus divers conduisent aux mêmes résultats.

Ainsi a-t-on pu se servir du bois au lieu de métal. Bennet, Westphall, Müller, Dujardin-Beaumetz ont obtenu des rappels de sensibilité par l'application des écorces de quinquina, de thuya, d'acajou, de pitchpin, etc.

Les guérisons obtenues chez les hystériques, les transferts produits ne présentent donc aucune valeur au point de vue qui m'occupe dans ce travail : la démonstration des effets d'induction des ondes magnétiques en physiologie et en pathologie. Pour ne pas être taxé de parti pris, je dois toutefois rappeler, brièvement, que les observations de guérison de contracture et d'anesthésie par le champ magnétique sont fréquentes, je devrais dire banales. Debove et Aigre ont signalé chacun une guérison d'anesthésie posthystérique.

MM. Proust et Ballet ont observé avec les aimants le fait suivant : Mettant en rapport deux malades hémianesthésiques, ils plaçaient la main de l'un dans la main de l'autre et appliquaient les aimants au premier. L'hémianesthésie disparaissait chez les deux malades. Cette disparition de l'hémianesthésie du second malade n'est pas due à une action à distance des aimants, car elle n'a pas lieu si, les malades étant dans la même position, leurs mains ne se touchent pas. Le corps du premier malade agit donc comme conducteur des ondes magnétiques.

M. Luys, surenchérissant sur la théorie du transfert magnétique, établit, en 1890, que la transmutation des états pathologiques de sensibilité ou de motricité, d'un côté à l'autre du même sujet ou d'un sujet à son voisin, était facilement réalisable. Dans ce dernier cas, le premier doit être relié au second par un aimant. Il peut, à l'aide de ce simple procédé, transférer d'un sujet malade à un sujet bien portant les symptômes objectifs les plus graves des maladies chroniques du système nerveux : scléroses bulbaires, troubles paralytiques dus à des tumeurs cérébrales, ou des ramollissements.

Diversifiant l'action de chaque pôle, M. Luys exposait que le rayonnement magnétique détermine tantôt des émotions de joie et d'attraction, tantôt des émotions de tristesse et de répulsion, suivant qu'il présentait au sujet le pôle nord ou le pôle sud du barreau aimanté, le pôle nord suscitant le rire, le pôle sud engendrant la mélancolie, si j'ose me servir d'une expression adaptée à des sujets moins spéciaux. Dans ces expériences, l'action de l'aimant ne se traduit que jusqu'à la ligne médiane exclusivement, en sorte qu'un seul côté du sujet est sollicité par les ondes magnétiques vers le rire ou les larmes, ou, comme l'expose plus posément M. Luys, devient le siège d'exaltation des régions émotives.

M. Luys admettait donc que l'application à un sujet des ondes magnétiques suffisait à solliciter, automatiquement, des émotions variées, qu'il est, dès lors, possible, grâce au flux magnétique, de créer chez l'homme — ou la femme — des états psychiques tout à fait artificiels et voulus. Il admettait même la transmission de ces états psychiques, artificiellement créés par l'aimant à travers une chaîne humaine, les mains étant reliées. « Chacun des anneaux, écrivait-il, s'ébranle, alors, dans ses régions émotives, suivant la même tonalité, et c'est le premier sujet qui, à l'aide de l'aimant qu'il tient toujours à la main, les actionne les uns après les autres en leur communiquant les mouvements de satisfaction qu'il reçoit de l'aimant ». L'aimant serait donc capable de créer, de toutes pièces, entre les hommes, des « sympathies secrètes ».

Trois ans plus tard, M. Luys relatait, devant le quatrième Congrès de médecine mentale (1), les observations de trois malades qui guérirent par l'application de couronnes aimantées. La première était une femme atteinte de dépression mélancolique avec hallucinations terrifiantes et idées de suicide. Il suffit de six applications d'une demi-heure chacune pour modifier si avantageusement

(1) Tenu à la Rochelle en avril 1893.

l'état de cette femme qu'elle put quitter l'hôpital et reprendre ses occupations.

La seconde observation concernait un homme de quarante ans qui, à la suite de l'influenza, était devenu neurasthénique et avait des idées de suicide. Il guérit au bout de trois semaines de traitement par les couronnes aimantées.

La troisième malade était une femme de trente-cinq ans, atteinte du délire du toucher.

D'après l'auteur, il résulte de ces faits que les couronnes aimantées sont susceptibles d'avoir une influence heureuse, tant dans le domaine des troubles neuropathiques simples que dans celui des véritables psychopathies.

Les effluves qu'elles dégagent de leurs pôles entreraient en conflit avec les forces vives du cerveau sous-jacent. Elles modifieraient, d'une certaine façon, son état dynamique ; elles attireraient les effluves cérébraux de noms contraires et répulseraient ceux du même nom.

La preuve qu'elles auraient une action directe, c'est qu'elles seraient susceptibles d'emmagasiner les forces neuriques et psychiques pendant un temps indéterminé, puisque sur une couronne aimantée tenue à l'abri des contacts multiples, l'auteur dit avoir constaté que les mêmes effluves sont encore actifs au bout de dix-huit mois.

Pour M. Bernheim, tous les effets constatés à la suite d'applications des aimants ne peuvent être rapportés qu'à une action purement psychique. M. Pitres (1) ne partage pas cette opinion. Le médecin de Bordeaux rappelle à ce sujet l'expérience de Schiff, à laquelle il assista, à la Salpêtrière, et qui démontre l'action magnétique, indépendamment de l'action psychique indiscutable. Avec une barre de fer doux, entourée d'un solénoïde, Schiff examina les malades de Charcot, lançant le courant à l'insu des malades et de tout le monde et aimantant le fer à volonté. Il releva l'action magnétique dans les cas d'aimantation par le courant, à l'exclusion de toute influence sur les malades en l'absence de courant et partant d'aimantation.

Boudet, de Paris, affirma avoir obtenu des effets thérapeutiques et notamment la sédation de la douleur, à l'aide d'application, à la région malade, d'un solénoïde.

Dans un ordre d'idées tout différent, M. Piéau (1) a décrit un nouveau procédé pour déterminer les changements de position de la rate, au moyen d'une aiguille aimantée pouvant tourner verticalement dans un cercle gradué. L'aiguille est introduite dans l'axe de la rate, à travers une petite boutonnière abdominale.

D'autre part, Edison tenta plusieurs expériences dans le but de déceler une action physiologique à l'aide d'un très puissant électro-aimant. Il constata la déformation d'une goutte d'eau, déposée sur une plaque de verre dans le champ magnétique, mais l'hémoglobine ne parut nullement influencée, pas plus que les mouvements ciliaires des cellules épithéliales. Un chien fut fixé, sept heures de suite, dans le champ magnétique sans effet appréciable. Edison lui-même, étant demeuré vingt-cinq minutes la tête entre les deux pôles de son aimant monstre, n'en éprouva rien de particulier.

Il convient de répéter, d'abord, qu'il s'agit ici du champ magnétique permanent, lequel ne peut rationnellement déterminer aucune modification subjective chez le sujet en expérience. Seules, les variations de potentiel sont susceptibles d'éveiller des sensations. Seules, elles mettent en action les fonctions de sensibilité ou de motricité. Encore faut-il que cette variation de potentiel se produise sous une certaine densité. Quant aux changements moléculaires d'ordre dynamique ou chimique, ils passent inaperçus ou donnent lieu à des réactions sensibles excessivement faibles.

C'est de ce point de départ faux qu'est née l'opinion de MM. Kennelly et Peterson, exprimée dans un travail consciencieux, à propos de l'influence du magnétisme sur le corps humain (2).

Quelques médecins eurent l'idée de prescrire à l'intérieur la pierre aimantée. Cette substance, qui est, ainsi que nous l'avons dit, un oxyde de fer $Fe^3 O^4$, possède évidemment une action globulisante analogue au sesqui-oxyde de fer vulgaire. D'ailleurs, l'œthiops martial ou oxyde noir de fer, médica-

(1) Congrès des neurologistes, Nancy, 1896.

(1) Société anatom., 30 juillet 1897.
(2) Revue scientif., 5 août 1893.



ment usité autrefois, n'est que de l'oxyde de fer magnétique obtenu artificiellement. Il est logique d'admettre que l'oxyde de fer magnétique naturel ou artificiel, pris à l'intérieur, joue le rôle d'un agent ferrugineux ne possédant aucune supériorité sur les autres ferrugineux insolubles.

Il ne serait pas sans intérêt, cependant, de tenter, à titre d'expérience, le traitement combiné mixte par le fer aimanté à l'intérieur et l'application extérieure du champ magnétique, concurremment. Des recherches, curieuses tout au moins, sinon une utile contribution à la thérapeutique surgiraient de cette combinaison parfaitement rationnelle.

B. — APPLICATION DE L'AIMANT A L'EXTRACTION DES CORPS ÉTRANGERS

Une fonction importante dévolue à l'aimant permanent ou temporaire, mais, dans ce dernier cas, excité par un courant continu et non par un courant alternatif, consiste dans l'extraction des corps étrangers de fer, de fonte, d'acier, accidentellement introduits dans les régions extérieures de l'organisme.

L'œil, en particulier, se trouve souvent blessé par des éclats ou des fragments de fer qui dépassent la membrane de Descemet, pénètrent dans la chambre antérieure. Il faut alors recourir à l'aimant ou mieux à l'électro-aimant. Ce dernier, s'il est assez puissant, suffit à attirer le corps étranger situé profondément dans la chambre antérieure, qu'il soit ou non enclavé dans l'iris, et même s'il est fixé dans le cristallin

C'est surtout au début ou quelques heures après l'accident que cette extraction est facile. Plus tard, la production d'exsudats vient mettre obstacle au succès de l'opération. Elle servira néanmoins, même dans cette hypothèse, de moyen de diagnostic. Grâce à elle, on saura si le corps étranger est resté dans l'œil ou s'il l'a traversé de part en part. Elle servira à affirmer la présence ou l'absence du corps étranger. L'indice sera fourni, dans ce cas, par l'absence ou la présence de réactions douloureuses, lorsque l'aimant est brusquement approché de l'œil. Cette réaction douloureuse est provoquée par le déplacement de l'objet dans l'intérieur de l'œil. Le magnétomètre de Gérard est précieux pour ce genre de recherches.

Haab, se servant d'un électro-aimant très puissant, a pu extraire des fragments d'acier du cristallin, du corps vitré, et même de l'épaisseur de la rétine, sans incision préalable.

Cette utilisation de l'aimant ne date pas d'hier.

L'histoire rapporte qu'un grand médecin, aussi très habile en chirurgie, fut un jour appelé chez un malade qui s'était fait entrer une paille de fer dans l'œil. Elle était si petite, que les instruments les plus fins n'y prenaient pas; le médecin dé-espérait de pouvoir réussir. Sa femme ne put voir son embarras sans rire. Elle voulut parier avec lui qu'elle allait sur le champ guérir le malade. Fabrice, de Hilden (1560-1634), car c'est lui-même qui est ici l'acteur et l'historien, fut très surpris de cette promesse. Ils vont ensemble chez le malade, qu'ils trouvèrent très inquiet et très souffrant. La nouvelle Agnodice ne s'en épouvante point: elle dit à son mari qu'il ouvre l'œil et ait souci de tenir les paupières écartées. Alors elle tire de sa poche un instrument : c'était un *aimant* bien monté, qu'elle promène le plus près qu'elle peut de la surface de l'œil, on vit, quelques instants après, la paillette de fer s'élancer vers l'aimant. On devine bien que l'opératrice ne resta pas muette. Pour Fabrice, il avoua que sans sa femme il n'aurait pas eu la moindre idée de cette heureuse ressource, et tous furent contents.

A l'exemple de Fabrice de Hilden, de Ker Vringuis, de Morgagni, un grand nombre de médecins et d'oculistes utilisèrent les propriétés attractives de l'aimant, pour extraire les parcelles de fer enfoncées dans l'épaisseur des tissus et principalement de la cornée. Mais c'est seulement en 1858 que Dixon eut recours à l'aimant pour retirer de l'œil un fragment de ciseaux. En 1874, Mac Keown, le premier, songe à l'électro-aimant pour extraire les corps étrangers intra-oculaires, et, depuis lors, les travaux de Mac Hardy, Snell (en Angleterre), et surtout ceux de Hirschberg (en Allemagne), de Haab (en Suisse) ont définitivement placé cette méthode opératoire dans le domaine de la pratique, en exposant d'une façon complète le ***modus faciendi***, basé sur de nombreux succès (1).

L'électro-aimant de Hirschberg, formé

(1) Dr Ph. Valençon (*Gaz. des hôpit.*, 14 mai 1898).



d'une barre de fer doux qu'entoure un fil très long, est plus communément employé. Actionné par une pile au bichromate de potasse, ou par des accumulateurs, ou même par le courant servant à l'éclairage de l'appartement, en tempérant son intensité quand on possède l'éclairage électrique, il permet, d'après une statistique d'Hürzeler, portant sur 315 cas, d'extraire le morceau métallique de l'œil dans 64,85 p. 100 des cas : l'insuccès du restant des cas était dû surtout à ce qu'on n'avait pu déterminer exactement la position du corps. On pourra, dans son emploi, suivre la voie indiquée par Hirschberg. On introduira la pointe de l'électro-aimant dans l'intérieur de l'œil, soit par une section méridienne scléroticale pratiquée au niveau de l'équateur du bulbe, soit par une section scléro-cornéenne après avoir enlevé le cristallin, ou, en son absence, pratiqué une capsulotomie, soit enfin par la voie d'introduction du corps étranger. Mais, aujourd'hui que l'on peut déterminer exactement la place du corps intra-oculaire, le mieux serait peut-être de faire la section, par où l'on introduira la pointe de l'aimant, le plus près possible du corps vulnérant, et le pourcentage des succès obtenus avec l'électro-aimant de Hirschberg pourrait s'élever encore. Quoi qu'il en soit, la pointe de l'aimant sera laissée en place quelques secondes ; en cas d'insuccès, on réitérera l'application, car un résultat n'est souvent obtenu qu'après plusieurs tentatives.

L'opération terminée, on pratiquera une suture conjonctivale, si l'on a pénétré par une plaie de la sclérotique, et l'on placera un pansement occlusif. On devra naturellement observer toujours l'antisepsie la plus rigoureuse.

D'autres électro-aimants, plus puissants que celui d'Hirschberg, sont employés pour l'extraction des corps étrangers intra-oculaires, notamment l'électro-aimant de Haab, appelé, en raison de son volume et de sa puissance, l'aimant géant. Il n'est pas nécessaire d'introduire la pointe de cet électro-aimant dans l'intérieur de l'œil, il suffit de l'approcher de la plaie accidentelle ou d'une plaie scléroticale pratiquée le plus près possible du corps métallique, pour que celui-ci apparaisse immédiatement à l'extérieur. Afin de manier avec plus de facilité cet électro-aimant très lourd, Mayweg conseille de le suspendre au plafond au moyen d'une corde solide, disposition préférable à celle de Haab, qui pose son aimant sur un support. On peut ainsi amener doucement la pointe de l'électro-aimant à l'entrée de la plaie et éviter plus facilement qu'il entre en action prématurément, auquel cas une nouvelle incision serait rendue nécessaire au point où le fragment métallique attiré par l'aimant se serait porté. Pour l'extraction des morceaux de fer du segment postérieur du bulbe, la statistique de Schutz Holzhausen mentionne le succès dans 78 p. 100 des cas avec l'aimant géant, dans 30 p. 100 seulement avec celui d'Hirschberg.

Lequel donc de ces deux électro-aimants doit être préféré ? Les avis sont fort partagés ; tandis que les uns prétendent que les gros aimants, comme celui de Haab, ne peuvent amener que des lésions opératoires graves, déchirures, hémorrhagies, accès de glaucome, et recommandent l'aimant d'Hirschberg, d'autres déclarent que seul l'aimant de Haab est capable de donner le plus de succès. Toutefois, l'électro aimant d'Hirschberg, dont le pouvoir d'attraction est facilement renforcé par l'emploi d'accumulateurs comme source électrique, est plus maniable et à la portée de tous ; et maintenant que les rayons de Rœntgen reproduisent photographiquement la place occupée par le corps étranger, il suffira largement, l'incision scléroticale pouvant être limitée au voisinage et le plus près possible du corps.

Cependant, l'électro aimant pourra rester sans action sur le fragment métallique si l'intervention trop tardive a permis à celui-ci de s'entourer d'exsudats : son extraction, dès lors, se fera comme celle des corps étrangers intra-oculaires non sensibles à l'aimant. La radiographie de l'œil blessé ayant été faite, et la situation exacte du corps vulnérant bien déterminée, on pratiquera une incision de la coque oculaire dans la partie la plus rapprochée du corps par laquelle les pinces ou la curette introduites permettront de l'attirer au dehors.

Mais devra-t-on toujours intervenir ? C'est là un point laissé à la perspicacité du médecin. Si les rayons X nous permettent d'établir un diagnostic précis, ils ne nous tracent pas de ligne de conduite, et dans l'extraction des corps étrangers du segment postérieur de l'œil, comme d'ailleurs dans tous les cas

d'extraction de corps étrangers de l'œil, on ne devra pas s'astreindre à suivre sans réflexion un chemin tracé d'avance, mais choisir et modifier le procédé d'après les circonstances et en suivant les règles générales de l'expérience.

« Le dernier mot restera toujours à la clinique qui, elle, suivant les symptômes observés, nous permettra de temporiser ou nous commandera d'agir. » Despagnet (1).

Cette question ne cesse de préoccuper nos contemporains.

M. Charles Clifford Barrons (2) cite l'observation suivante :

« Le 4 septembre, M. B... amena chez moi sa petite fille Marguerite, pour extraire un fragment d'aiguille qui avait pénétré dans le pouce droit. L'enfant avait essayé d'enlever elle-même ce corps étranger avec des ciseaux ; mais ses tentatives n'avaient réussi qu'à le faire pénétrer plus profondément. Le médecin du pays essaya également de pratiquer l'extraction, mais sans succès.

Je constatai la présence du fragment d'aiguille par la sensation douloureuse que provoquait la pression au point d'entrée, qui était beaucoup élargi, en raison des tentatives faites pour l'extraction. Ne pouvant réussir par les procédés ordinaires, je me décidai à essayer d'employer l'électro-magnétisme, et conduisis l'enfant à la Compagnie Edison qui est située dans mon voisinage.

M. Hadley mit, avec courtoisie, un puissant moteur électrique à ma disposition et me permit d'employer l'électro-magnétisme qui constitue une des parties de l'appareil. En plaçant le pouce de la jeune fille contre le pôle de l'aimant et en pétrissant doucement les tissus, l'aiguille fut extraite avec facilité, comme si, avec une pince, on eût été la rechercher au fond de la petite plaie. Le traitement n'avait déterminé aucune douleur. »

Deux ans plus tard, M. Schlosser déclare qu'il est important, si l'on veut réussir dans l'extraction des corps étrangers de fer ou d'acier, d'employer un *électro-aimant* d'une puissance de 30 volts environ et dont la forme soit celle d'une pointe tronquée. Avec un appareil de ce genre, il put retirer à travers le corps vitré et même le cristallin des corps étrangers, pesant 10 milligrammes, qui avaient pénétré jusqu'au fond de l'œil. La forme tronquée de la pointe aimantée favorise le développement de la force d'attraction.

Pour M. Berlin, qui fit autrefois, mais sans résultat, des tentatives de ce genre, ce qu'il importe le plus de savoir, c'est si le corps étranger a pénétré jusqu'au fond de l'œil. La recherche, au moyen du périmètre, de l'existence d'un scotome en donne la preuve.

M. Stolting (de Hanovre) se sert d'aiguilles de localisation pour déterminer l'endroit où se trouve le corps étranger ; ensuite, il pratique l'ouverture du globe comme pour un cysticerque (1).

La même année, M. le Dr Zieminski publie deux cas nouveaux d'extraction par l'électro-aimant de Hirschberg.

Dans le premier cas, un morceau de fer de 5mm de longueur sur 1mm 1/2 de largeur et de 0 gr. 01 de poids, à bords inégaux, a été extrait de l'œil chez un jeune serrurier, quelques heures après l'accident. L'examen de l'œil, un mois après l'opération, a montré que la vue est redevenue presque normale, si ce n'est la petite interruption dans le champ visuel qui correspond à la cicatrice de la rétine et de la choroïde.

Pour ce qui concerne le second malade, il s'agit également d'un corps étranger d'une grandeur de deux graines de pavot, qui a été extrait de la chambre antérieure de l'œil huit jours après que le morceau de fer y est tombé ; au bout de trois semaines, il n'est guère resté qu'une légère tache sur la cornée. Le malade voit clair comme par le passé.

M. Sulzer (de Genève) est d'avis que l'électro-aimant peut être appliqué de deux manières différentes pour l'extraction des éclats de fer, logés à l'intérieur du globe oculaire. L'un de ces deux procédés consiste dans l'application, au niveau de la coque oculaire intacte, d'un fort électro-aimant. Si l'on n'arrive pas ainsi à déplacer le corps étranger, l'introduction d'un aimant effilé dans le globe devient nécessaire. Je ne m'occuperai que de cette dernière méthode. Les aimants employés jusqu'ici à cet usage sont tous construits de façon que la pointe introduite dans l'œil forme l'un des pôles de l'aimant, l'autre pôle étant placé hors de la main de l'opérateur, à l'extrémité de l'instrument. Dans ces

(1) Dr P. Valençon (loc. cit.).

(2) Médical Record, 19 déc. 1891, page 378.

(1) Soc. ophtalmol. de Heidelberg, août 1893.

conditions, la force attractive exercée sur l'éclat de fer est faible, car celui-ci, devenant lui-même un aimant, se trouve attiré par son pôle de nom contraire, et repoussé par son pôle de même nom. La disposition en forme de fer à cheval, seule, permet d'utiliser complètement la force attractive d'un aimant. Pour adapter cette disposition à l'extraction des éclats de fer, j'ai imaginé l'instrument suivant : le noyau de fer doux a la forme d'un fer à cheval à branches très rapprochées ; la pointe qui forme les deux pôles est composée de deux parties soudées et séparées magnétiquement par du cuivre ; du côté opposé, elles s'écartent en présentant la forme d'une fourche dont les deux dents s'emboîtent dans les branches du noyau (1).

A la séance de la Société médicale de Berlin, du 3 juin 1896, M. Hirschberg a donné une statistique de 180 extractions de paillettes de fer de l'intérieur de l œil, pratiquées avec son électro-aimant depuis 1879. L'extraction a réussi, l'an dernier, dans 14 cas sur 15. Dans les dix premières années de sa pratique, il avait réussi sans instrument à n'extraire aucune paillette de fer de l'intérieur du corps vitré, tandis que, dans les dix années suivantes, il a réussi l'extraction avec l'aimant dans 13 cas. Il présente aujourd'hui un cas où l'éclat de fer atteint 16 millimètres de long et pèse 5 milligrammes ; ce corps étranger a été trouvé immédiatement après la blessure, à l'aide de l'ophtalmoscope et du sidéroscope, et retiré par un électro-aimant. La vue est conservée. Un second cas est celui d'un homme de 48 ans qui présentait dans le corps vitré une petite paillette de fer de 1 millimètre, laquelle causait des douleurs atroces, du gonflement de l'iris avec hypopyon. Ce corps étranger a été extrait, pendant la chloroformisation, après avoir introduit l'aimant par une incision et l'avoir laissé derrière le corps ciliaire pendant 6 secondes. Il n'y a pas eu de prolapsus du corps vitré. La vision est normale et la guérison parfaite depuis 13 mois.

Dans les deux cas, l'aimant géant n'a pas eu d'action favorable ; Hirschberg critique d'ailleurs cet instrument et insiste sur la nécessité d'extraire le corps étranger à l'aide de la pince aimantée, parce que ces corps peuvent être très solidement implantés dans le tissu conjonctif Le procéde d'extration doit d'ailleurs varier suivant les cas.

Gelbke a publié un cas intéressant d'extraction au moyen de l'électro (1).

Il s'agit d'un serrurier de vingt ans, dans l'œil gauche duquel un éclat de fer avait pénétré au mois d'avril. Il fut traité pendant cinq semaines, dans une clinique, par des compresses de glace, l'atropine et le repos au lit. Malgré cela, l'inflammation ne disparut jamais totalement et des douleurs violentes se produisirent avec rechutes d'inflammation plus grave Avec cela, l'acuité visuelle diminua graduellement dans l'œil lésé, de même que dans l'œil intact droit. Au mois de décembre, le malade se présenta à l'auteur, et celui-ci constata une injection péricornéenne de l'œil blessé, une cicatrice de la cornée et cataracte incomplète ; l'iris était décoloré par l'oxyde de fer et le corps vitré présenta des flocons. La projection à la lumière était exactement normale, l'acuité visuelle était nulle. L'œil droit avait un extérieur normal, mais à l'ophtalmoscope on voyait la papille voilée et injectée. Les vaisseaux rétiniens étaient dilatés et tortueux. La réaction de la pupille à la lumière était lente. L'acuité visuelle $= 1/2$.

L'auteur pratiqua l'extraction au moyen de l'électro-aimant avec succès, à travers une section méridionale. On entendit l'éclat de fer voler contre l'aimant (le tick caractéristique de Hirschberg). Le traitement fut continué par des frictions mercurielles, et le résultat fut que le malade, après une iridectomie au mois d'avril, avait une acuité visuelle de l'œil gauche $= 1/3$. L'œil droit avait repris son acuité visuelle normale.

La même année, M. Valude donna, dans la *Médecine moderne*, une étude documentée sur ce sujet (2).

L'auteur y passe en revue les divers modes d'application de l'électro-aimant pour la recherche et l'extraction des corps étrangers métalliques du globe oculaire. L'éclat métallique est-il simplement incrusté dans la cornée ; le petit bâton aimanté de Collin suffit pour l'extraire et son emploi est des plus simples.

Le corps étranger, traversant la cornée,

(1) Congrès de Rome, avril 1894.

(1) Centrabb. für praktische Augenheilkunde, janvier 1896.

(2) Méd. mod., septembre 1896.

a-t-il pénétré dans la chambre antérieure, s'est-il enfoncé dans l'iris et le cristallin ? L'opération, un peu plus compliquée, est néanmoins encore facile ; il faut, en effet, ouvrir la cornée et par cette ouverture introduire la pointe de l'aimant de Hirschberg pour attirer le corps étranger au dehors. Cet aimant suffit à la grande majorite des besoins, et dans ces cas, d'ailleurs, il pourrait même être dangereux d'employer les gros aimants préconisés par Haab et Schmidt-Rimpler.

Les corps étrangers des parties profondes de l'œil sont d'une recherche plus difficile. D'autant plus qu'on se trouve souvent en présence d'un œil inéclairable, détérioré par le traumatisme, et il est cependant fort important de savoir si le corps étranger est resté dans l'œil ou l'a traversé de part en part. Dans ces conditions, le procédé le plus habituellement employé est d'approcher brusquement de l'œil un aimant assez puissant qui déplace le corps étranger métallique en produisant une vive douleur. L'extraction, un peu plus compliquée, comprend d'abord une incision scléroticale ou cornéenne avec ablation du cristallin, par laquelle on introduit la pointe de l'aimant de Hirschberg.

Avec l'aimant de Haab, il suffit simplement de l'approcher de la plaie accidentelle, pour qu'en raison de sa grande puissance, le corps métallique reprenne le chemin qu'il a parcouru. Cette méthode expose souvent à de simples déplacements du corps étranger, si l'aimant entre en action avant sa position exacte à l'entrée de la plaie. De plus, Schirmer a vu un accès de glaucome survenir après l'application de ce puissant aimant.

En novembre 1897, la *Presse médicale belge* relate une extraction de corps étranger de l'œil qui n'est pas banale.

M. de Lantsheere a extrait, au moyen de l'électro-aimant de Hirschberg, après incision de la sclérotique, un éclat de fer pesant 0 gr. 12. Le corps étranger se trouvait dans le fond de l'œil depuis cinq semaines ; à cause des troubles du corps vitré, on ne pouvait déterminer son siège exact. La vision était abolie ; le malade percevait encore faiblement la lumière, excepté en haut, vers la région nasale. La pénétration par la cornée avait laissé une cicatrice excessivement fine, linéaire, à peine perceptible, mais il existait à ce niveau une ouverture de l'iris d'un millimètre à peine.

M. Türk a étudié l'action du petit aimant de Hirschberg et du grand aimant de Haab sur des éclats de fer qui avaient été introduits dans des yeux de porc. Quand on place ces deux aimants à 1 millimètre du corps étranger, leur action est sensiblement égale ; mais, lorsqu'on les éloigne, on constate que l'action du petit aimant disparaît rapidement, tandis que celle de l'aimant de Haab subsiste même à une grande distance.

Le premier de ces aimants n'est donc utilisable que si l'on peut approcher à 1 millimètre de l'éclat de fer sans léser le corps vitré. Chaque fois que cette condition ne pourra être réalisée, on devra recourir à l'aimant de Haab. Il faut seulement avoir la précaution de ne pas approcher d'emblée ce dernier trop près des fragments métalliques, de crainte que ceux-ci, en se précipitant brusquement sur l'aimant, ne provoquent quelque déchirure intra-oculaire (1).

A cette communication, M. Hirschberg répondit que M. Türk n'avait pas tenu compte de la résistance due à l'enkystement de certains éclats de fer dans l'œil ; cet enkystement rend l'extraction beaucoup plus délicate et nécessite parfois, suivant le siège du corps étranger, une iridectomie ou une sclérotomie préalable ; ce n'est qu'après cette intervention préparatoire que l'on peut se servir utilement de l'aimant (2).

L'utilisation du flux magnétique à l'extraction des parcelles de fer accidentellement introduites dans les couches superficielles de l'organisme, s'est étendue au-delà de l'oculistique. On peut admettre son indication dans tous les cas où il est possible d'approcher l'aimant du corps étranger.

Les observations qui suivent font foi de ce que j'avance.

Une jeune blanchisseuse s'était enfoncé dans le poignet droit, en lavant son linge, une aiguille brisée. L'aiguille avait disparu dans les chairs ; le médecin, consulté quelques jours après, refusait de faire une opération dans la crainte d'être obligé à des incisions multiples au milieu des ligaments de l'articulation. Depuis deux mois, la jeune fille était privée de l'usage de sa main droite, et le moindre mouvement des doigts lui cau-

(1) Soc. de méd., Berlin, 27 juin 1900.
(2) Id. Berlin, 4 juillet 1900.

sait d'atroces douleurs. Deux autres médecins appelés, MM. les Drs Gorinewski et F. Crestin, résolurent alors d'extraire cette aiguille par l'aimant ; mais après l'avoir amenée dans une région charnue où une incision pût être faite sans danger. Pour provoquer ce cheminement ils choisirent un électro-aimant très faible. Mais une difficulté se présentait, l'aiguille étant entrée par la pointe, elle devait cheminer dans les chairs, la partie brisée en avant. La première séance dura deux heures avec de courts intervalles de repos, mais sans résultat appréciable. Vers la troisième séance, la jeune fille déclara ressentir un picotement dans la paume de la main vers l'endroit où était appliqué l'aimant et où l'on voulait faire sortir l'aiguille. A la neuvième séance, enfin, l'aiguille se présenta sous la peau, et sortit seule, son bout cassé en avant, sans douleur et sans perte de sang. Elle alla se fixer au pôle de l'électro-aimant. La jeune blanchisseuse, dès lors était guérie. Ce résultat de cheminement voulu d'une aiguille à travers les chairs est très remarquable. Vingt heures environ de séance avaient suffi à extraire, des profondeurs de la main, cette aiguille qui s'y trouvait depuis plus de deux mois (1).

Trois ans plus tard, M. Garel présenta, à la Société des Sciences médicales de Lyon (2), un clou en fer de 53 millimètres de longueur. Ce corps étranger avait pénétré dans les voies respiratoires d'un enfant de 20 mois. Il y était resté deux mois environ sans provoquer d'accident. M. Garel, qui soignait ce petit malade, fit pratiquer par M. Goullioud, une trachéotomie et introduisit dans la trachée ainsi ouverte l'extrémité effilée d'un puissant électro-aimant. Le clou se précipita immédiatement sur l'instrument qui l'attirait.

Il siégeait, comme le démontre la radiographie faite par M. Destot, dans les premières bronches du côté droit et semblait bien avoir quitté entièrement la trachée. Cette observation a été présentée, à la Société des Sciences médicales, par M. Garel, avec tous les détails qu'elle comporte, mais M. Goullioud a cru devoir signaler à la Société ce moyen, qu'il croit inédit, d'enlever les corps étrangers des voies respiratoires profondes. Le succès a été complet et cette méthode ne saurait, en effet, provoquer d'accidents. On n'oserait en dire autant de la préhension directe, par les pinces, de semblables corps étrangers.

L'année suivante (1), l'Académie de médecine entendait l'observation d'un enfant de trois ans qui avait avalé par mégarde un clou en fer de 2 centim. 1/2. La radioscopie ayant permis de constater que ce corps étranger était fixé dans la bronche gauche, on pratiqua au niveau de la trachée, une incision par laquelle on put faire arriver une tige métallique à proximité du corps étranger. Cela fait, on mit l'extrémité libre de cette tige en contact avec un électro-aimant puissant ; en retirant ensuite doucement la tige, on put amener à l'extérieur le clou fixé dans la bronche. Le petit malade est aujourd'hui complètement rétabli.

Les médecins, et principalement ceux qui s'occupent spécialement de pédiatrie, savent l'importance qu'il y dans l'intubation du larynx, à simplifier l'extraction du tube, de façon à mettre cette manœuvre à la portée du premier venu en cas d'indication urgente. La pratique qui consiste à laisser le fil de sûreté en place ne répond pas toujours à ce desideratum (2), et dans un certain nombre de cas le détubage peut présenter des difficultés considérables. M. le docteur Collet, professeur agrégé à la Faculté de médecine de Lyon, a cherché à remédier à cet état de choses en ayant recours à l'emploi d'un électro-aimant allongé, assez petit pour tenir parfaitement entre le pouce, l'index et le médius, et portant, à l'une de ses extrémités, une armature de fer doux, recourbée et mousse, destinée à pénétrer dans le larynx. Les tubes, dont la face supérieure est plane, sont en acier ou en fer doux, nickelés. Pour pratiquer le détubage, il suffit d'introduire l'extrémité recourbée de l'électro-aimant dans le pharynx, en la poussant derrière la base de la langue, dans la direction du larynx, jusqu'à ce qu'elle ait pris contact avec le tube. Ceci fait, dès qu'on sent que l'instrument est immobilisé, il ne reste qu'à le retirer pour ramener le tube avec lui.

Cette manière de procéder offre l'avantage d'assurer l'extraction instantanée du tube, sans nécessiter ni connaissances spéciales, ni apprentissage quelconque, car elle rend inutile la manœuvre préliminaire qui consiste

(1) Cosmos, 26 juin 1897.
(2) Cosmos, 27 juin 1900.

(1) Acad. de Méd., 2 avril 1901.
(2) Semaine médicale, 1901, p. 160.

(212.749 signatures ont été déposées précédemment)

PETITION AU SÉNAT ET A LA CHAMBRE DES DEPUTES

POUR UN NOUVEAU DÉPOT

Messieurs les Sénateurs, Messieurs les Députés,

Les Soussignés,

Considérant :

Que l'application de la loi du 30 novembre 1892 sur l'exercice de la médecine met les Masseurs et les Magnétiseurs dans une situation anormale évidemment contraire à l'esprit de la dite loi,

Demandent instamment que l'article 16 de cette loi ne soit pas applicable aux Masseurs et aux Magnétiseurs tant que, restant dans leurs attributions, ils ne prescriront pas de médicaments et ne chercheront pas à réduire des fractures ou des luxations.

SIGNATURES	PROFESSIONS	ADRESSES DES SIGNATAIRES

La présente PÉTITION, signée par les intéressés, tant en France que dans les Colonies et par les Français domiciliés à l'Etranger, doit être adressée le plus tôt possible à M. DURVILLE, directeur du *Journal du Magnétisme*, 23, rue Saint-Merri, Paris, 4e arr. (*Comme il s'agit de la santé, les employés et les domestiques des deux sexes, ainsi que les enfants doivent signer*).

SOUSCRIPTION NATIONALE

pour continuer la Propagande et le Pétitionnement, dans le but d'obtenir des Pouvoirs législatifs que le Massage et le Magnétisme puissent être appliqués au traitement des maladies par ceux qui ont pour cela les qualités voulues.

	Fr.	C.
A Reporter.		

Tous ceux qui s'intéressent à cette question humanitaire sont priés de vouloir bien s'inscrire sur cette liste, la faire circuler et la renvoyer sans retard à M. Durville, 23, rue Saint-Merri, Paris, 4e arr., avec le montant des souscriptions qu'ils auront recueillies. Le *Journal du Magnétisme* leur en accusera réception.

à reconnaître le tube avec l'index gauche; l'intervention se fait, la plupart du temps à l'aide d'une seule main, et on n'a pas besoin de relever l'épiglotte, l'armature de l'électro-aimant s'insinuant facilement derrière celle-ci, à moins d'une procidence tout à fait exceptionnelle.

Notre confrère estime, en outre, que l'emploi de l'électro-aimant pourrait rendre quelques services dans les cas d'obstruction subite du tube, accident qui d'ordinaire ne tarde pas à entraîner la mort par asphyxie (1).

L'instrumentation se compose : 1° d'un accumulateur portatif quelconque; 2° d'un électro-aimant allongé, peu volumineux, très maniable, tenant parfaitement entre le pouce, l'index et le médius. Il porte à l'une de ses extrémités une armature de fer doux, recourbée et mousse, destinée à pénétrer jusqu'au larynx. Les tubes, dont la forme importe peu sont en acier ou en fer doux, nickelés. Leur face supérieure est plane.

Pour débuter, il suffit d'introduire l'extrémité recourbée de l'électro-aimant dans le pharynx et de le pousser, derrière la base de la langue, dans la direction du larynx, jusqu'à ce qu'elle ait pris contact avec le tube; on sent alors que l'instrument est immobilisé; on n'a qu'à le retirer pour ramener le tube avec. La détubation peut se faire d'une seule main, car il n'est pas nécessaire d'aller reconnaître le tube avec l'index gauche ni même de relever l'épiglotte. L'armature s'insinue facilement derrière celle-ci, à moins qu'elle ne soit très procidente. Cette détubation instantanée, qui ne nécessite ni notions spéciales, ni apprentissage, peut être pratiquée par n'importe qui; elle se recommande à tous les médecins par son extrême facilité; peut-être aussi pourra-t-elle rendre quelques services dans les cas d'obstruction subite des tubes qui sont rapidement suivis de mort par asphyxie. En tous cas, les essais faits devant les médecins compétents m'ont donné un résultat parfait (2).

C. — NOUVELLE MODALITÉ HYPERACTIVE DU CHAMP MAGNÉTIQUE

On sait, depuis la découverte de Faraday, en 1831, que tout circuit homogène fermé, ne contenant aucune force électro-motrice capable de donner naissance à un courant électrique, est parcouru par un courant, si l'on déplace ce circuit dans un champ magnétique, ou si, laissant ce circuit fixe, *on fait varier les divers éléments ou champ magnétique* dans lequel il est placé. C'est là, personne ne l'ignore, la définition du courant d'induction. Elle nous explique pourquoi le champ électro-magnétique au repos se montre pour ainsi dire indifférent vis-à-vis des corps organisés, et, inversement, en raison de quelles lois physiques les flux magnétiques à polarité alterne doivent exciter, au sens physiologique du mot, l'élément nerveux. Je dis au sens physiologique, car il s'agit d'excitation faiblement perçue, ou même tout-à-fait ignorée du sujet, dont la sensibilité n'est pas mise en éveil par la présence du flux magnétique.

La loi physique fondamentale qui préside à l'excitation de la cellule nerveuse par le flux magnétique variable est trop connue pour que je l'expose ici. Je me bornerai à rappeler qu'un flux d'ondes magnétiques qui s'établit, qui augmente d'intensité, détermine dans le système moléculaire qui lui est soumis un courant induit inverse; un flux d'ondes magnétiques qui finit ou qui diminue d'intensité détermine un courant induit direct. Tout ceci indépendamment des faits d'induction des courants particulaires sur eux-mêmes. En un mot, toute variation dans le flux magnétique qui traverse un circuit fermé produit dans ce circuit un courant induit, ou modifie la valeur et l'intensité des courants déjà existants. La durée du courant induit ainsi produit ou de la modification aux courants existant est celle de la variation du flux. Enfin, point capital, le sens du courant induit est toujours tel que, par son action électro-magnétique, il tend à s'opposer à la variation qui le produit. On comprend, en réfléchissant à cette dernière loi, l'importance des variations rapides du flux magnétique en thérapeutique.

Quelques expériences de physique bien connues permettent d'apprécier, par comparaison, les différences capitales qui séparent le champ magnétique constant du champ magnétique à polarité variable.

M. Elihu Thomson a montré qu'un circuit fermé, placé dans ce champ, est violemment repoussé, au lieu d'être attiré, ainsi qu'on le constate pour le champ constant. Cela tient à la différence de phase, qui a toujours lieu

(1) Sem. Méd., 12 juin 1901.

(2) Soc. des Sciences Méd. de Lyon, 5 juin 1901.

Plus cette différence de phase devient grande, plus l'équilibre est instable, plus les actions répulsives l'emportent sur les actions attractives.

Le même physicien est arrivé, par un dispositif des plus simples, à démontrer l'importance de cet effet de répulsion, qui donne, certainement, pour une large part, à l'excitation par le flux magnétique variable sa caractéristique principale. Grâce à ce dispositif, nous voyons l effet de répulsion donner lieu à un mouvement de rotation continu. Un disque de cuivre, monté sur un pivot, prend un mouvement rapide de rotation quand il est placé excentriquement par rapport au pôle magnéto-moteur alternatif, et qu'un autre disque fait partiellement écran au premier. Si l'on suppose les deux disques mobiles, ils s'animent d'un mouvement de rotation contraire.

Tout ceci nous amène à envisager le milieu diélectrique comme, de beaucoup, le plus important pour les applications à la physiologie ou à la pathologie. Ne nous confinons pas dans les applications, utiles sans aucun doute, qui font chaque jour leur preuve d'efficacité, mais qui, aujourd'hui, deviennent insuffisantes. Elargissons notre cercle d'action, en leur adjoignant les ondes ou rayons de force émanés soit d'un foyer puissant d'alternatif à haute fréquence et haute tension soit d'un champ magnétique alternatif.

La caractéristique principale du champ magnétique alternatif consiste dans le fait de reversibilité de l'onde à chaque période.

On ne peut, en effet, concevoir autrement le flux d'énergie magnétique que comme une force d'énergie émanant de la région positive d'un aimant pour s'absorber à la région négative, étant. d'ailleurs entendu que ce flux se continue à travers l'aimant de telle sorte que chaque ligne de force représente un circuit fermé sur lui-même, allant du pôle positif au pôle négatif pour l'extérieur, et du pôle négatif au pôle positif à l'intérieur. Flux magnéto-moteur en tout assimilable au flux électro-moteur, quoique de nature particulière.

Ce n'est pas là une vue de l'esprit, car les recherches physiques ont permis de démontrer que, comme grandeur et comme sens, le flux mesuré à l'intérieur de l'aimant est le même que celui qui traverse le milieu extérieur.

Dans l'aimant ordinaire, que j'ai appelé constant et continu, le sens du flux est uniforme ; une fois établi, il demeure invariable dans l'unité de temps. Tandis que, si nous considérons l'aimant variable, nous voyons que le sens du flux se renverse à chaque alternance du courant inducteur, suivant l'inversion de polarité. De là, la caractéristique d'excitation du champ magnétique variable.

D'un côté, avec l'excitation par champ magnétique stable ordinaire, la force magnétisante est constante d'intensité et de direction. De l'autre, avec l'excitation par champ magnétique variable, cette même force est représentée par un flux d'intensité croissant et décroissant à chaque période du courant alternatif, et, de plus, par un changement de direction ou renversement à chaque alternance.

On sait que tout petit corps de forme quelconque, placé dans un champ magnétique variable, abandonné à lui-même, qui serait resté immobile dans un champ uniforme et stable, perd son équilibre si le champ est variable. Il tend, dans ce dernier cas à dépenser l'énergie qu'il possède et à la dépenser, par comparaison comme un corps qui tombe par la ligne de la plus grande pente. Il se déplace, non suivant une ligne de force, comme le ferait une masse magnétique unique, si elle était réalisable, mais dans la direction suivant laquelle la force varie le plus rapidement et finit par aboutir aux aimants. Il est donc attiré par les aimants et repoussé par eux.

Le champ magnétique variable permet donc de constater que tout corps primitivement à l'état neutre est, si on le soumet à son influence, attirable ou repoussable par les aimants. Cette proposition se démontre, en physique, aussi bien pour les gaz que pour les solides ou les liquides, dont les déformations et les mouvements sont plus ou moins étendus suivant leur nature et suivant l'intensité du champ. On sait que toute substance transparente, solide ou gazeuse, placé dans un champ magnétique, acquiert la propriété de faire tourner le plan de polarisation d'un rayon de lumière qui la traverse. Le sens de la rotation est, pour les substances diamagnétiques, celui du courant qui produit le champ — il s'agit bien entendu, ici du champ stable produit par un électro-aimant animé par le courant continu. La rotation est, au contraire, négative, pour la plupart des subs-

tances magnétiques. Il convient de rappeler encore, ici, le phénomène du soufflage de l'arc électrique dans le champ magnétique.

L'organisme, placé dans un champ magnétique à polarité changeante, se trouve soumis de ce fait, à un ordre de phénomènes bien connu de tous les physiciens et rendu évident par une série d'expériences probantes. Je veux parler des courants de Foucault. Tout corps, organisé ou non, soumis à l'influence des flux d'énergie magnétique, devient, à toute variation dans le champ où cette énergie se produit, le siège de courants d'induction. Ces courants se développent pareillement, si le corps se déplace dans la zone d'ondes énergétique.

L'importance de ces courants est en rapport direct, avec la masse du corps qui en est le siège.

La constatation objective de ce phénomène a été faite par moi. J'ai observé, au cours d'expériences entreprises dans ce but, que ma main, soumise aux ondes d'énergie dans le champ magnétique, s'échauffait de 5 à 8 dixièmes de degré. Cet échauffement ne peut être attribué qu'à la production de courants de Foucault. Suivant certaines conditions inconnues, le nombre des degrés d'échauffement varia, mais le phénomène fut constant.

Nous ne pouvons éliminer, des effets du champ magnétique alternatif sur le neurone, l'action propre des courants de *self*, c'est-à-dire l'induction d'un courant sur son propre circuit intra-organique, ou sur des courants particulaires voisins. Ces courants peuvent être de 2e, de 3e, de 4e ordre, ainsi que l'expérience le démontre. Ils sont tantôt directs, tantôt inverses. Il est rationnel d'admettre, étant donné l'extrême facilité de réaction de la cellule nerveuse aux excitations électriques, que ces courant jouent un rôle considérable dans l'application du champ magnétique alternatif

La valeur du coefficient d'induction n'est pas égale pour tous les sujets. Il sera intéressant de rechercher quelles causes principales le font varier. On doit, en effet, considérer l'intensité de l'excitation du flux magnétique variable en rapport avec le potentiel neuro-moteur du moment où se fait l'expérience, car ils deviennent à ce moment, fonction l'un de l'autre. S'il est, en effet, possible de mesurer, directement, la quantité de flux magnétique d'un groupe magnéto-moteur, les conditions précises de réceptivité du neurone qui s'y trouvent soumis échappent à nos investigations.

M. d'Arsonval, dont le génie créateur a doté l'outillage électrothérapique de procédés et d'appareils utiles, avait tenté une application analogue à celle des radiations électro-magnétiques, en inaugurant l'auto-conduction par inclusion du malade dans le solénoïde, parcouru par un courant de haute fréquence et de haute tension.

L'effet de ce traitement est à peu près, sinon tout à fait nul, par la raison bien simple que l'intensité du courant, parcourant les spires du solénoïde, est extrêmement faible, et incapable d'une action à travers les diélectriques: air et corps humain. L'induction, dans ce cas physique, est infiniment réduite parce que le champ magnétique est infiniment limité, en raison du trop grand nombre d'alternances.

Nous devons à l'ingénieur Eugène Konrad Muller, de Zurich, l'appareil producteur du champ magnétique variable, le mieux adapté à la thérapeutique.

Ce savant, attaché comme électricien et instructeur en chef pour l'emploi de l'électricité en matière militaire, au Bureau du génie fédéral de Berne, travaillant avec des forces électriques considérables, eut l'idée d'étudier le champ magnétique à polarité variable. Il construisit, à cet effet, un puissant électro alimenté par un courant alternatif, dont les éléments font l'appareil de choix pour l'application des radiations électro-magnétiques.

Les caractéristiques de cet appareil, qui, dans l'espèce, réalise pour nous le maximum de rendement thérapeutique, sont les suivants.

Une bobine métallique est alimentée par un courant ondulatoire à basse tension et rare fréquence. Elle produit un champ magnétique ondulatoire à rare fréquence, d'une grande intensité.

La bobine métallique renferme un noyau para-magnétique d'une construction spéciale, dont le but est de s'opposer à la dispersion des lignes de force ou courants et de les condenser sur une surface d'action limitée.

Grâce à cette combinaison qui fait grand honneur au génie de M. Eug. Konrad Muller, les effets physiologiques ou thérapeutiques du champ à polarité changeante sont des plus

faciles à observer. Ces effets s'exercent sur le sang : augmentation de l'oxyhémoglobine, constatée à l'hématoscope de Hénocque, — sur le cœur d'une grenouille, sur le système nerveux central : production de phosphènes par la simple exposition de la tête dans le champ magnétique, sur la glande salivaire sur le système nerveux vaso-moteur.

Les solutions, organiques ou inorganiques, sont manifestement influencées : le phénomène de cristallisation est troublé dans sa forme, sa rapidité d'évolution.

Ainsi, donc, pour nous résumer, les effets directs chez l'homme, placé dans un champ magnétique ordinaire, même puissant, sont, comparativement à ce qu'on observe pour le nouveau champ magnétique, des plus réduits.

Cette différence tient, tout entière, à ce que l'état permanent des ondes magnétiques obtenues soit avec l'aimant fixe, soit avec l'électro-aimant animé par un courant d'ondes continu, n'influence que médiocrement le potentiel et la force des courants moléculaires humains. Tandis que l'excitation produite par l'état variable des ondes nées d'un électro-aimant, entretenu par le courant alternatif, exerce sur la masse des courants particulaires de l'organisme une influence considérable, se traduisant principalement par des phénomènes vaso-moteurs : réchauffement, cessation de phénomènes douloureux, etc.

Nous retrouvons ici les mêmes actions que celles obtenues avec les courants continu et alternatif. L'intensité de la réaction motrice ou sensitive étant proportionnelle à la variation du potentiel aux points excités, il est démontré que l'électro-aimant générateur du champ magnétique doit être *très puissant.* C'est là une condition *sine qua non* de réussite du traitement. (*Thérapeutique par les agents physiques et naturels.*)

POUR LA PRATIQUE DU MASSAGE
ET DU MAGNÉTISME
par les Masseurs et les Magnétiseurs

Notre pétitionnement se continue en silence en attendant que le Parlement ait voté la loi que nous demandons, en vertu de laquelle les masseurs et les magnétiseurs pourront guérir les malades sans s'exposer à l'amende et même à la prison.

Nous comptons sur un résultat prochain. Dans le cas contraire, la *Ligue nationale pour la pratique du Massage et du Magnétisme par les masseurs et les magnétiseurs,* entreprendrait une nouvelle campagne sur des bases plus étendues. En attendant nous prions instamment tous nos adhérents de vouloir bien continuer à faire signer notre *Pétition* par leurs amis et connaissances qui ne les auraient pas encore signées et de nous la renvoyer en vue d'un nouveau dépôt que nous ferons prochainement à la Chambre des Députés.

Pour nous aider à soutenir les frais très élevés de cette campagne, nous prions également tous les intéressés de vouloir bien prendre part à la *Souscription nationale* ouverte au siège de la *Ligue,* 23, rue St Merri. Il leur en sera accusé réception par la voie du *Journal du Magnétisme.*

SOUSCRIPTION NATIONALE
pour couvrir les frais de la Propagande et du Pétitionnement

Au 20 mars 1903 le montant de la Souscription atteignait le chiffre de. . . . . 7.894 fr. 65

Nous avons reçu depuis :

M. Sonntag, liste collective. 5 fr.; M. de Rousseu, 5 fr.; M. Baty, 3 fr.; M. J.-B. Raymond, 2 fr. 25 M. Ambaud, 2 fr.; M. Gamin, 2 fr.; M. Péchey, 1 fr. 40; M. Moulay, 50 cent;. La Vie d'Outre-Tombe à Charleroi et *quelques amis,* 15 fr.; *Vente des brochures de propagande* 5 fr.; La *Paix universelle* a reçu directement 30 fr. 50.

Total au 20 mars . . . . . . 7,966 fr. 30

SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

Séance d'intérêt social du 11 avril 1903

La séance est ouverte à 9 heures, sous la présidence de M. Demé.

Le Secrétaire-général lit le procès-verbal de la dernière séance qui est adopté.

Expériences

MM. Haffner et Durville présentent deux séries d'expériences sur les spectateurs qui veulent se rendre compte de l'action du magnétisme et sur des sujets sensitifs.

La séance est levée à 11 heures.

Séance du 9 mai 1903

La séance est ouverte sous la présidence de M. Demé.

Le Secrétaire-général lit le procès-verbal de la dernière séance qui est adopté.

Admissions

M. Schmidt, magnétiseur à Paris, présenté par le Secrétaire-général, est admis à l'unanimité en qualité de membre adhérent.

Présentation de malade

M. Haffner présente une malade, Madame Van Hemelrych, âgée de 52 ans, qu'il a guérie complètement par le magnétisme, en l'espace de 5 mois, d'un *asthme* nerveux dont elle était atteinte depuis plus de 20 ans.

Divers

MM. Keil et Bouleau remettent leur photographie dans l'album de la Société.

Expériences

MM. Lefèvre Cocagne et Haffner font quelques expériences sur les spectateurs qui veulent bien se soumettre à leur action et M. Durville présente avec un sujet sensitif, les diverses phases de l'état somnambulique : rapport, sympathie à distance, lucidité yeux fermés, lucidité yeux ouverts, extase, contracture générale.

La séance est levée à 11 heures 1/4.

SÉANCE DU 13 JUIN

La séance est ouverte à 9 heures sous la présidence de M. Maitrejean.

Le Secrétaire-général lit le procès-verbal de la dernière séance qui est adopté.

Admissions

M. Niéolopulo, magnétiseur à Paris, présenté par le Secrétaire-général, est admis à l'unanimité en qualité de membre adhérent.

Expériences

M. Haffner fait des expériences sur les spectateurs qui désirent se rendre compte par eux-mêmes de l'action du magnétisme, puis M. Durville explique que le Magnétisme et l'Hypnotisme sont deux ordres de phénomènes qu'il est impossible de confondre ensemble sous une même dénomination comme les médecins d'aujourd'hui voudraient le faire. S'il y a des analogies frappantes entre les phénomènes de ces deux ordres, il y a aussi des différences considérables, tant au point de vue psychique qu'au point de vue purement physiologique. Ce sont quelques-unes des différences physiologiques que M. Durville démontre expérimentalement avec madame Vix, un sujet sensitif bien connu de tous ceux qui suivent les séances de la Société.

Vacances

Conformément à son règlement statutaire, la Société prend ses vacances d'été et ajourne ses réunions au 2e samedi d'octobre.

La séance est levée à 11 heures 1/2.

Le Secrétaire général,
H. Durville.

Enseignement Supérieur Libre

ÉCOLE PRATIQUE DE MASSAGE ET DE MAGNÉTISME

Fondée en 1893, sous les auspices de la *Société magnétique de France*
Inscrite à l'Université de France, Académie de Paris (n° 77) *le 26 mars 1895.*

Les cours de l'année scolaire 1902-03 prendront fin le samedi 4 juillet et les examens pour l'obtention des *Diplômes* auront lieu publiquement le lendemain dimanche, à 1 heure de l'après-midi, au siège de l'*Ecole*, 23, rue Saint-Merri.

A partir du 1er juillet les postulants régulièrement inscrits à tous les cours pourront prendre leur *Inscription à l'examen.* Rappelons que le prix de cette inscription est de 25 francs.

Les postulants pourront s'inscrire soit pour le *Diplôme de Masseur praticien*, soit pour celui de *Magnétiseur praticien*, et l'examen ne portera que sur les connaissances exigées par le règlement statutaire de l'*Ecole* pour chaque division. Ainsi, les postulants au *Diplôme de Masseur praticien* ne seront pas questionnés sur l'histoire du Magnétisme et ceux qui voudraient obtenir le *Diplôme de Magnétiseur praticien*, ne le seront pas sur le massage médical et le massage orthopédique. Tous les postulants peuvent prendre leur inscription aux deux *Diplômes*, qui pourront être réunis aux élèves obtenant la note *bien* sur l'ensemble de toutes les parties du programme.

A partir du mardi 23 juin, des répétitions seront faites aux élèves dans le but de les préparer aux examens.

ECHOS DE PARTOUT

Mesmérisme et Hypnotisme

Le mesmérisme et la suggestion psychique produisent le sommeil, donnent la santé et mettent l'harmonie dans l'organisme. Au contraire, l'hypnotisme pur ne produit pas de sommeil naturel, mais un état nerveux analogue au sommeil, et qui est plutôt pathologique que physiologique. L'expérience apprend que les personnes nerveuses sont les plus faciles à hypnotiser, et que plus souvent l'hypnose est répétée, plus il est facile de la provoquer de nouveau et rapidement, attendu que le système nerveux de ces personnes devient de plus en plus sensitif, irritable et faible. Cette faiblesse peut aller si loin que l'hypnose est provoquée par la cause la plus légère ; même contre toute volonté, comme c'est le cas de ce sujet qui tombait en catalepsie, rien qu'en regardant sa propre image dans une glace. L'état de somnambulisme se produit aisément chez les personnes qui ont souvent été hynotisées : et dans cet état, il est certain que le sujet n'est pas pleinement le maître de son esprit, ni de ses actes. On cite le cas de plusieurs sujets qui, après avoir été hyp-

notisés une ou deux fois seulement par des hypnotistes de profession sont devenus malades et très faibles — et même sont tombés dans la mélancolie, ou ont eu l'esprit dérangé. Il ne faut donc user qu'avec une extrême prudence d'un pouvoir qui peut ainsi dominer le corps et l'esprit du sujet. L'hypnotiseur est en possession d'une puissance si dangereuse que l'exercice de l'hypnotisme devrait être strictement interdit à tous les autres qu'à des savants et des médecins responsables, qui n'ont en vue que la santé et le bien-être des hommes. Docteur J.-M. Peebles. Trad. du *Light*.

Les américains progressites pensent donc de l'hypnotisme ce que nous en pensons ici.

Massage gynécologique

D'après Sosnowska, la technique du massage gynécologique est très simple et se résume en quatre termes : appuyer, pousser, tirer et frotter.

La main gauche appuie, pousse et tire, la droite frotte.

Dans tout traitement, nous commençons par le masso-diagnostic dont la technique est la suivante.

Les malades sont examinées d'abord debout, ensuite couchés.

Temps debout : l'index gauche dans le rectum appuie doucement sur toutes les parois du petit bassin, et explore la situation de tous les organes pelviens et leur sensibilité ; pendant ce temps, le pouce gauche appuie doucement sur la paroi antérieure du col utérin.

Pour le temps pendant lequel la malade est couchée, la manière de masser est la suivante :

1° L'index gauche soutient l'organe, et la main droite extérieurement fait des frottements circulaires en appuyant légèrement de la superficie vers la profondeur. Ces mouvements doivent être faits de la périphérie du bassin vers le centre ;

2° Tout l'utérus est poussé de gauche à droite, de droite à gauche, d'avant en arrière et d'arrière en avant avec l'index gauche et la main droite combinés.

Voici maintenant la technique du massage proprement dit dans les différentes maladies des femmes.

1. Dans la cellullite. — L'index gauche, en même temps qu'il appuie, frotte doucement les parois du bassin par le rectum, la malade étant debout, ; par le vagin, lorsqu'elle est couchée ;

2. Dans les annexités. — La malade étant couchée, la technique est la même que pendant le masso diagnostic (temps où elle est couchée).

3. Dans les adhérences de l'utérus et des annexes, on tire, pousse et tend, tantôt avec l'index, tantôt avec les deux mains combinées.

4. Dans les rétro-déviations, trois cas peuvent se présenter, pour chacun desquels la technique du massage diffère :

Premier cas. — L'utérus est très petit, très mobile et très facile à redresser.

La malade étant couchée, on appuie avec l'index gauche sur la paroi antérieure du col utérin, tandis que les doigts 2, 3, 4 de la main droite font des frottements doux semi-circulaires, de haut en bas de la face postérieure de l'utérus, en dirigeant cet organe vers sa place normale, c'est-à-dire vers le pubis.

Deuxième cas. — L'utérus est gros, lourd et haut placé.

On fait le redressement en deux temps.

(a) La malade est debout. — Avec l'index gauche placé dans le rectum, le plus haut possible, on pousse doucement l'utérus d'arrière en avant et de haut en bas. Si l'utérus n'est pas du tout sensible, on lui donne une petite secousse plusieurs fois répétée avec l'index d'arrière en avant, ce qui le pousse plus en avant, et le fait descendre un peu.

(b) La malade est couchée. — L'index introduit dans le vagin appuie d'avant en arrière sur le col utérin et la main droite fait des frottements demi-circulaires sur la face postérieure de l'utérus de haut en bas comme dans le premier cas.

Troisième cas. — L'utérus n'est pas redressé par les deux procédés précédents.

Il faut agir ainsi.

L'opération se fait également et en deux temps.

La première partie est identique au premier temps du procédé précédent, sauf que j'insiste davantage sur la petite secousse imprimée par l'index gauche à l'utérus d'arrière en avant.

Dans la seconde parile, la malade est couchée. L'index gauche est placé dans le cul-de-sac de Douglas aussi haut que possible, de manière que l'utérus soit couché sur la face palmaire de l'index. Pendant ce temps, la main droite placée extérieurement aussi sur la face postérieure du fond de l'utérus le pousse et le relève d'arrière en avant simultanément avec l'index gauche.

Enfin, quand l'utérus est redressé, on replace l'index gauche sur la face antérieure du col utérin et la main droite fait des frottements semi-circulaires de haut en bas sur la face postérieure du fond et du col utérin.

5. Dans les latéro-déviations de l'utérus renversé on doit faire le mouvement suivant :

La malade étant debout, l'index dans le rectum contre le bord de l'utérus, et le pouce dans le vagin contre le bord du col, poussent simultanément tout l'utérus de l'extérieur à l'intérieur jusqu'à ce qu'il soit au milieu du bassin et ensuite on procède pour le redresser comme dans l'un des cas précédents.

6. Si l'utérus est très haut placé, on agira comme il a été indiqué dans le *temps debout*.



Dans les prolapsus utérins, la technique du massage est celle-ci.

Deux opérateurs sont nécessaires et la malade doit être couchée.

L'utérus est en antéversion.

L'un des opérateurs avec l'index gauche, appuie doucement sur la face antérieure du col utérin d'avant en arrière, tandis que la face palmaire des doigts 2, 3, 4 de la main droite appuie extérieurement aussi doucement que possible sur la face antérieure du col d'avant en arrière.

La main droite est retirée lorsque le second opérateur commence.

Celui-ci, agenouillé sur la chaise longue, en face de la malade saisit l'utérus de ses deux mains, profondément enfoncées dans le bassin et le tire de bas en haut et d'arrière en avant, puis le laisse doucement retomber.

Après chaque séance, il est nécessaire de faire toujours pendant dix minutes du massage vibratoire sur le ventre.

En terminant il est important de dire que le massage gynécologique ne doit jamais laisser de douleur, car si les manipulations avaient été un peu douloureuses, le massage vibratoire calmerait complètement la malade. (*Le Concours médical*).

Du Massage

Le Massage méthodiquement institué, physiologiquement conduit, est une pratique de thérapeutique précieuse qui s'impose à tout médecin désireux de soigner les intérêts de ses patients.

Le Massage doit être — c'est la règle générale et elle répond au *primum non nocere* — *doux*, *pratiqué sans violence*, plutôt *prolongé que forcé*.

Il a pour objet *de faire résorber les liquides sortis des vaisseaux et engorgeant les tissus mous :* donc il se fait de façon *à suivre le cours de la lymphe et du sang*, *des extrémités vers le cœur* : il refoule les liquides dans leur direction accusée par l'anatomie et la physiologie.

Un second objectif est d'*assouplir les tissus durcis*, *congestionnés*, *enflammés*, *chargés d'exsudats*, *hypertrophiés*... Les tissus condamnés à l'inaction (par réduction de fractures, p. ex.) s'atrophient, se paralysent...; le massage ramène la souplesse et l'activité fonctionnelle, et il remplace les appareils dits inamovibles.

Dans l'arthritisme, la goutte chronique, les gonflements par œdème des tissus, les subparalysies, l'hypohémie ou l'hydrémie, les spasmes et contractures; dans les foulures, les contusions avec exsudats, les bosses sanguines, dans les tumeurs de toute nature, hétéromorphes, cancéreuses, le massage est souvent curatif et absolument indiqué, toujours inoffensif pour le moins.

S'il y a hyperesthésie, sensibilité exagérée, pratiquez les effleurements avec le plat de la main, sans pression, pendant un temps variable, gradué sur cette sensibilité, puis accentuez peu à peu la pression décongestionnante dans la direction du cours des fluides vers le cœur et massez avec une énergie croissante, mais lentement et progressivement développée; il convient que les pressions s'accentuent progressivement jusqu'à malaxation des tissus et retour à l'état de consistance normale.

La durée varie de 10 à 30 minutes et jusqu'à 45 minutes pour une région déterminée et il est bon de répéter que toute violence, tout mouvement trop brusque, toute torsion des membres accomplie avec rapidité et sans aucun ménagement de la sensibilité et des mouvements de bascule naturelle des parties, est un attentat à la physiologie et à la mécanique.

Il est bon de répartir en Séries les opérations sur les régions, d'y faire des retours dans la même séance, de passer d'une région à une autre, soit dans les régions symétriques entreprises coup sur coup ou parallèlement, soit en répartissant les opérations sur des régions différentes. On évite ainsi la fatigue, le surmenage d'une région.

Le *massage* n'est pas simplement mécanique, il est *vital* et *magnétique*, car l'opérateur communique des effluves magnétiques soit consciemment, soit à son insu. A ce titre le massage n'est pas pratiqué avec le même résultat par tous, car il est des *masseurs magnétiseurs* et d'autres dont les fluides n'interviennent que faiblement.

Il est vrai et absolument rationnel de professer que la Foi, la confiance, la certitude de la puissance communicatrice du magnétisme accroît singulièrement les effets : si cette confiance et cette foi sont réciproques, l'effet arrive à son maximum. Enfin la volonté, le mental peut imprimer une part sensible à l'intervention salutaire, mais cette action s'exerce dans le plan mental, atteint le psychique supérieur qui commande le mécanisme physiologique, le système nerveux et ses fonctions sur les appareils et organes. Le scientisme matérialiste le contestera, le niera, le raillera même, mais les masseurs magnétistes, les thaumaturges confondront les sceptiques et les railleurs, et les patients iront à eux, à ceux que la réputation aura élevés au-dessus des artistes les plus exercés du massage. Ce sera justice.

Donc le masseur éclairé, instruit, hypnotiseur par pouvoir magnétique et par puissance mentale, opérera des merveilles — c'est incontestable et c'est pratiquement démontré.

En toute situation, médecin vitaliste, psychologue, biologiste éclairé, théosophe et moraliste au courant de la Nature dans ses éléments potentiels supérieurs, vous aurez bénéfice à combiner la mécanique scientifique du massage avec les

pouvoirs magnétique et mental, à dispenser le fluide magnétique et les vibrations du plan mental.

Donc vous étudierez le magnétisme des organismes de la Nature, hommes, animaux, plantes, métaux, ces tous possèdent ce pouvoir comme le fer magnétique qui l'atteste à si haute puissance.

En étudiant les sciences théosophales, la Nature dans sa causalité supérieure, Dieu et la Vie qui sont *un*, vous finirez par saisir l'occulte des pouvoirs psychiques, mentals et vous deviendrez, pourrez devenir thaumaturges dans certaines conditions qui sont sous la dépendance du régime diététique et du régime moral. Les sobres, les abstinents, les végétariens qui vivent selon la Loi d'harmonie et d'amour, qui ont les facultés mentales, spiritiques développées, le vouloir énergique, opèrent les actes de thaumaturges comme les Moïse, les Orphée, les Pythagore, les Appolonius de Tyane, les Jésus de Nazareth, les Initiés aux sciences de la Nature appelés saints, thaumaturges, sorciers... Dr J. de VINEDVOGEL (*Le Médecin, Bruxelles*).

Le Magnétisme et les Serpents

Il ne s'agit pas de l'influence magnétique bien connue que les serpents exercent sur les oiseaux et les crapauds, mais de celle à laquelle ils peuvent être soumis de la part de certains charmeurs. Le serpent, à tort ou à raison, passe pour être un grand magnétiseur, mais on est toujours puni par où l'on pèche, et c'est ce qui arrive dans l'Inde anglaise au tentateur de notre arrière-grand'mère.

Il paraît qu'un certain Kullan, chasseur de serpents émérite, n'emploie pas d'autre moyen que le *Magnétisme* — les médecins disent aujourd'hui, l'hypnotisme — pour se procurer en moyenne par jour une bonne douzaine de terribles cobras. Voici comment il procède :

A peine a-t-il découvert un trou de cobra, qu'il commence par le forcer à sortir en y plongeant une longue baguette qu'il tourne et retourne jusqu'à ce que le reptile vienne au jour. Dès qu'il voit la tête apparaître, le charmeur se livre à une sorte de balancement ryhtmique tout en regardant fixement la dangereuse bête. Celle-ci ne tarde pas à imiter Kullan, dressant la tête et la balançant de droite et de gauche en concordance avec les mouvements du charmeur. Puis, peu à peu, elle s'engourdit de plus en plus profondément ; sur quoi Kullan fait des passes lentes devant ses yeux pour la mettre dans une torpeur complète, dont il profite pour l'attrapper par le cou et la fourrer dans son sac.

Il fait cela délicatement, se gardant bien de tuer l'animal, car cette chasse n'a d'autre but que de fournir du venin de cobra à des médecins spécialistes, qui s'en servent pour étudier la préparation d'un sérum contre la morsure des serpents, et qui le lui payent à raison d'une guinée par mois.

Pour recueillir le venin, Kullan retire successivement chaque cobra de sa gibecière et lui comprime fortement la gorge pour qu'il ouvre largement la gueule, où il jette alors une petite boule de verre contre laquelle l'animal exerce sa colère et sur laquelle il répand son venin. La boule étant creuse et percée d'un trou, une partie du terrible et précieux liquide y pénètre. C'est aussi simple qu'ingénieux, mais pas à la portée de tout le monde, d'autant plus que ce n'est guère payé.

La vaccination au révolver

(*Dédié au Docteur Boucher*)

Lorsque les américains font les choses, ils les font bien. Partisans à outrance de la méthode de Jenner, ils l'emposent... même le révolver au poing. Voici le fait : Récemment, une épidémie de variole éclatait au Texas. Ordre fut aussitôt donné à chacun de se faire vacciner sans retard. Mais la population campagnarde éprouvait à l'égard de cette opération une répugnance insurmontable. En désespoir de cause, le gouvernement se vit obligé d'envoyer dans les villages des détachements de policemen et de médecins. Les agents empoignaient les récalcitrants et les poussaient contre un mur. Les chirurgiens leur administraient alors rapidement quelques coups de lancette *enjennérée*, tandis que, pour les intimider, les policemen braquaient sur les patients un revolver chargé.

Prémonition chez les Animaux

Au moment de la mort tragique d'un grand acteur, qui était sur le point de renoncer au théâtre, son chien, resté à la maison, à plusieurs milles de là, montra des symptômes de terreur et de détresse qui firent penser, lorsque la fatale nouvelle fut connue, que l'animal avait eu conscience de l'événement. S'agit-il d'un sens spécial qu'on pourrait alors rapprocher de celui dont viennent encore de faire preuve les animaux qui peuplaient le Mont-Pelé, son voisinage et même ceux de toute la Martinique ?

Le bétail montra une agitation difficile à calmer, les chiens hurlèrent sans discontinuer et montrèrent les signes les plus évidents de terreur, les serpents, nombreux, quittèrent le voisinage du volcan, les oiseaux cessèrent de chanter et abandonnèrent les arbres qui couvraient les flancs de la montagne ; tout cela, plusieurs semaines avant l'éruption.

L'homme est inférieur aux animaux sous ce rapport. Autrement, les habitants de Saint-Pierre ne seraient pas restés pour attendre la catastrophe qui devait tout anéantir. (*Light.*)

Les premiers Philosophes

Qui tirant des théories sur la nature des choses furent des sorciers. Pendant longtemps les primitifs n'en connurent point d'autres. Chez les anciens Grecs même, les plus anciens philosophes dont nous admirons encore aujourd'hui les idées profondes, restèrent sorciers, faisant des prédictions, opérant des miracles, cherchant à en imposer au peuple. Ainsi Phérécide aperçut un vaisseau et, quoique le temps fut calme, prédit qu'il allait périr ; l'évènement le justifia (Diog. Laërce, I, 2).

Buvant l'eau de son puits, il annonça que dans trois jours il y aurait un grand tremblement de terre qui se produisit, en effet.

Anaxagore prédisait la pluie. Passant devant une maison de bonne apparence, il prédit qu'elle allait s'écrouler. (Diog. Laerce, I, 12).

Pythagore opérait des miracles. Il mania un aigle dont il avait arrêté le vol ; il prédit la mort d'un ours qu'il avait apprivoisé ; il détourna un bœuf d'un champ de fèves, en lui parlant à l'oreille ; il prit, sans être blessé, des serpents qui avaient déjà tué plusieurs personnes.

Il prédit à un pêcheur le nombre de poissons qu'il prendrait. Il commandait aux éléments, guérissait les maladies du corps et celles de l'esprit. Il se fit voir à la fois dans deux villes éloignées, Crotone et Métaponte.

Ce ne fut que bien plus tard que les philosophes renoncèrent à leur prestige de sorciers.

Un Magnétiseur magnétisé pat un Lion

L'hippodrome de Londres, où l'on peut voir en ce moment trente-trois lions — plus qu'on n'en trouverait aujourd'hui dans tout le Sahara — vient d'être le théâtre d'une expérience.

Un magnetiseur, M. Ahrensmeyer, avait annoncé qu'il magnétiserait le plus farouche de ces trente-trois félins, le terrible Abdullah.

En compagnie du dompteur, il s'introduisit dans sa cage, et tout d'abord Abdullah, qui se promenait paisiblement en bâillant de toute sa large gueule, ne prêta pas la moindre attention à ce chétif intrus. Il aurait sans nul doute continué de le tenir pour négligeable s'il n'avait fini par remarquer l'insistance avec laquelle celui-ci le fixait.

M. Ahrensmeyer, en effet, planté sur ses deux pieds, le cou tendu, le front barré, les yeux hors de la tête, lui jetait tout son fluide.

Après avoir considéré d'un regard interrogateur cette étrange figure, Abdullah commença à grogner ; le panache de sa queue balaya le parquet ; puis, ployant les jarrets, il s'apprêta à bondir sur le magnétiseur et il allait lui faire baisser les yeux quand le dompteur intervint et, d'un coup de fouet judicieusement administré, le força de reculer vers le fond de la cage.

Mais, réfugié dans son coin, Abdullah se campa solidement sur ses griffes, le cou tendu, le front barré, les yeux hors de la tête et, vraisemblablement, il jetait à M. Ahrensmeyer tout son fluide, car on fut obligé de pousser hors de la cage l'infortuné magnétiseur qui commençait à être magnétisé.

Sur le massage hydraulique et le massage pneumatique en ophtalmologie

Kaufmann (Ulm) : L'appareil pneumatique se compose d'une œillère, au fond de laquelle se trouve une seringue en verre munie d'un piston à frottement doux. L'œillère étant appliquée par la pression atmosphérique aux bords de l'orbite, on peut, au moyen du piston, comprimer ou décomprimer l'air qui se trouve en avant de l'œil. Si l'on remplit d'eau la moitié ou les deux tiers de l'œillère, on augmente de la sorte l'action du massage; si l'on emploie de l'eau tiède ou de l'eau chaude on obtient ainsi une action thermique. On augmente de cette manière l'imbibition, la filtration et la diffusion des solutions employées.

En général, la durée du massage doit être de trois à cinq minutes. Il ne faut pas employer le massage plus d'une fois par jour ; dans beaucoup de cas on ne devra le répéter que le second ou le troisième jour. Les parties antérieures de l'œil sont évidemment plus influencées par le massage que les parties postérieures. Cette méthode est surtout efficace dans les affections chroniques.

(*Woch., f. Ther. des Auges et Clin. Opht.*, n° 17 et 18).

Optimisme fanatique de la science classique. — Pessimisme de l'Esprit scientifique dépouillé de l'Orthodoxie classique.

A propos du Congrès des microbes de la tuberculose à Berlin.)

J'ai lu deux comptes rendus du dit Congrès, l'un du Dr Cheinisse, ancien interne des hôpitaux de Montpellier, écrivain de la *Semaine médicale ;* l'autre du Dr Courmont, écrivain du *Lyon médical*, agrégé de la Faculté de médecine et médecin des hôpitaux de la dite ville (à chacun ses titres).

Des articles du Dr Cheinisse, il semble résulter que le Congrès n'a pas fait faire un grand pas pratique à l'art de guérir la tuberculose ; pas plus du reste que les sanatoria ruineux.

L'article de M. le professeur agrégé Courmont, microbiologiste hors prix, est au contraire un plaidoyer dithyrambique en faveur du Congrès et des congressistes ; il louange à l'excès les Allemands, leurs méthodes, leurs sanatoria et les résultats acquis par eux.

Après lecture de cet article, on semble convaincu que la création des sanatoria va résoudre l'éternelle question de la tuberculose, inhérente sans doute à toutes les civilisations passées et présentes, qui ont eu et ont des agglomérations

urbaines développent toutes les passions humaines dégénératives qu'elles abritent dans leur sein, et que le Dr Courmont, en initiateur fervent, va s'immortaliser par la création d'un sanatorium modèle, établi de ses propres deniers, ou à capital anonyme, et que, grâce à sa connaissance aussi profonde qu'étroite de tous les recoins d'une plaque parsemée de microbes et placée sous le champ d'un microscope, par son œil investigateur, la société tuberculisée et tuberculisable va être révolutionnée par l'application des méthodes allemandes, revues, amendées et corrigées aussi savamment que pratiquement par lui-même.

Mais, hélas ! voilà que notre optimisme, se rappelant le pessimisme des critiques et des conclusions du Dr Cheinisse, nous nous mettons à douter du résultat de cette entreprise sanatoriale, tant au point de vue financier, qu'au point de vue thérapeutique et pratique pour ces malheureux tuberculeux.

Aussitôt notre optimisme, transformé en pessimisme, nous fait gémir sur les malheurs ultérieurs de ces pauvres financiers entraînés dans ces malheureuses entreprises, et de la situation onéreuse faite au budget de nos pauvres communes, de nos départements et à l'Etat, déjà si obéré par les budgets de la guerre et de la marine.

Lorsque tout à coup, me rappelant un précédent article du *Lyon médical*, où le tempérament microbio-philo-combattif du Dr Courmont est admirablement dépeint par lui-même ; j'en reviens à mon optimisme primitif, cet admirable agrégé, médecin des hôpitaux, ayant un beau matin, par un hasard vraiment providentiel, en parcourant d'un pas lent et l'âme en extase les longs couloirs de l'antique Hôtel-Dieu lyonnais, découvert tout à coup que la tuberculose était surtout transmise par les crachats en dépôt dans les crachoirs des couloirs, et qu'en déclarant la guerre sans trêve et sans merci à cette collection immonde de microbes agglutinés dans les crachats, ceux mêmes y contenus dans des crachoirs primitifs, il avait découvert la solution du problème de la criminelle tuberculose humaine.

Avec un courage digne des temps antiques, il appelle à la barre de l'opinion publique, le très honorable directeur de l'Assistance publique, persuadé qu'il est l'auteur de tous les méfaits, de toutes les intoxications tuberculeuses, commises par ces microbes pathogènes, bien qu'*agglutinés dans le sérum des crachats et dans les crachoirs.*

Cet homme, qui a donné tant de preuves de son amour de charité et de solidarité sociale, qui, par ses largesses pécuniaires et par son activité directrice dans les conseils administratifs, a fait plus pour la conservation des vies humaines que bien des microbiologistes réunis, s'est-il ému des critiques autoritaires et orthodoxes du Dr Courmont ?

A lire cet article, on pressent que si le microbiologiste tenait les cordons de la bourse au lieu et place du directeur, il aurait tôt fait de jeter tous ces vieux débris d'un passé qui s'éteint aux gémonies modernes, à l'étuve destructrice ou au feu, et qu'il les eût remplacés par des crachoirs d'une conception géniale contemporaine *sui generis* et qu'aussitôt, par décret administratif et d'urgence, il eût mis tout a côté de chaque crachoir, en permanence, un nouveau fonctionnaire, muni d'un microscope dernier modèle, chargé de veiller sur les microbes, leur naissance, leur croissance, leur évaporation, et tout à côté de chaque crachoir une étuve aussi *sui generis* que les crachoirs et munie de tous les antiseptiques les plus nocifs aux microbes.

Et avec tous ces arguments, je restais encore optimiste, lorsque pensant que cette réforme allait encore atteindre notre bourse de contribuables, créer des fonctionnaires nouveaux et en quelque sorte une série de barrières d'octroi à travers les dédales de cet antique hôpital ; je redevins aussitôt pessimiste, espérant ainsi conserver pour mes amis et moi-même une plus grande dose de liberté, en évitant la création de nouvelles mesures vexatoires, inutiles pour la préservation des tuberculisables et nocives pour nous par suite de la saturation du milieu ambiant en antiseptiques, transformés ainsi en toxiques.

Peut-être en transmettant à mes semblables ces quelques considérations et un peu de mon pessimisme, leur éviterai-je pour l'avenir le développement intensif de cette caste nouvelle dogmatique à l'excès ; la caste des microbiologistes ?

Le Dr Cheinisse, dont nous partageons le scepticisme, semble, avec juste raison, effrayé de cette hérésie de l'esprit scientifique allemand actuel, qui va jusqu'à nier l'action *du terrain* dans la lutte *pour cette maladie de la civilisation.*

Nos microbiologistes français, de retour du Congrès allemand, bien qu'habitant une région où l'esprit est réputé froid et réfléchi, nous semblent être revenus du Deutchland pleins d'un enthousiasme méridional pour cette hérésie professorale d'outre-Rhin, anti-naturelle au premier chef.

Parviendront-ils par la création *urbi et orbi* de sanatoria aristocratiques, bourgeois et prolétariens, à faire admettre cette doctrine autoritaire *ne varietur* dans notre beau pays de France et dans son monde savant si génial et si éclectique ? Nous ne le pensons pas.

En tous cas, pour aujourd'hui, nous clôturerons ces réflexions déjà longues, en prenant la liberté de donner à ces très savants représentants du microbe, du microscope et des injections intraveineuses et sous-cutanées de produits toxiques à doses massives *in anima vili*, le conseil de daigner sortir pour quelques instants de leurs laboratoires aussi fermés aux profanes qu'aux lois

de la nature, et de descendre quelques instants au sein d'une exploitation champêtre. Qu'ils dirigent et cultivent eux-mêmes de leurs bras et de leurs cerveaux; la terre et les cultures diverses, qu'ils regardent de leurs deux yeux objectivement et subjectivement les résultats incomplets et négatifs que donnent sur ce grand domaine la « *nature* » l'application des doctrines microbicides.

Ils verront que, malgré le soufre et ses applications rigoureuses, l'oïdium vit sur le raisin et s'y développe; que, malgré les bouillies cupriques les plus pures, ou tout autre antiseptique; le mildiew, l'antrachnose, le black-roth, etc., etc., vivent et prospèrent. Pour peu qu'ils soient observateurs judicieux et consciencieux, ils seront obligés de reconnaître que la survivance et l'évolution extensive de ces germes des maladies est dépendante à la fois de l'électro-magnétisme terrestre, atmosphérique, planétaire et astral et que leur plus ou moins de développement dépend surtout du degré ampérométrique et voltmétrique de ces trois types de l'électro-magnétisme et de leurs multiples et diverses modalités et tensions accumulées ou libérées.

L'action électro-magnétique des antiseptiques est si lilliputienne par rapport à celle de ces trois types que ce sont ces derniers qui, le plus souvent et quand il leur plaît, ont le dessus.

Espérons qu'après observation méticuleuse, le monde savant des microbes (caste nouvelle), heureux de voguer vers des horizons nouveaux plus vastes (électro-magnétisme astral) dira : Si vérité sous le microscope, est erreur en deçà.

D'aucuns prétendent que plutôt que de reconnaître leur erreur, cette caste assoiffée de places nouvelles, plutôt que de céder du *terrain au terrain*, tant au point de vue idéal que pratique, s'est appropriée la maxime *sint ut sunt aut non sint;* se prépare, par mesure hygiénique, restrictive des microbes, à restreindre nos libertés en promulguant de nouvelles mesures attentatoires à la liberté individuelle, qui assureront à tous ces praticiens de laboratoire de nouvelles sinécures, que les contribuables, rendus microphobiques, paieront en beaux et bons deniers ; toutes mesures et sinécures qui n'empêcheront point les trois types d'électro magnétisme à agir au gré de leurs secrets desseins. — *Docteur* Abel.

Action curative des rayons bleus

Un médecin russe a annoncé dernièrement que la lumière bleue constitue un anesthésique puissant. Il se fait fort de pratiquer des incisions à la lueur d'une lumière électrique disposée derrière un écran bleu sans que le patient éprouve la moindre douleur.

Un autre docteur, un Autrichien celui-là, prétend guérir à l'aide des rayons bleus agissant comme des rayons X, la terrible tuberculose.

Le bacille qui, lui, n'aime pas le bleu éprouverait à son contact un malaise voisin de l'anéantissement.

Les malades sourient déjà de contentement. Pourvu que ces belles promesses ne les amènent pas à rire jaune.

Action de la lumière rouge contre la scarlatine

Le Docteur Séhoull communiquait le 26 novembre 1902, une note importante sur ce sujet à la Société de thérapeutique que le *Bulletin médical* résumait ainsi qu'il suit :

L'auteur a déjà eu l'occasion de soumettre à la Société de thérapeutique deux observations de scarlatine traitée par la lumière rouge et dans lesquelles, grâce, sans doute, à la soustraction des rayons chimiques du spectre solaire, aucune desquamation ne s'était produite. Depuis lors, M. Schoull a été à même d'appliquer ce traitement photothérapique chez quatre autres scarlatineux.

Le premier de ces sujets fut placé, dès le début de l'éruption, dans la « chambre rouge », où il resta pendant cinq jours. La maladie qui, d'ailleurs, paraissait bénigne, évolua sans la moindre complication, sans trace d'albuminurie; au bout de cinq jours, l'éruption avait totalement disparu, et aucune desquamation ne se produisit.

Le second malade était un petit garçon de cinq ans, très gâté, que ses parents ne surent maintenir plus de deux jours sous l'influence de la lumière rouge. Aussi la desquamation ne put-elle être empêchée chez lui.

Le troisième malade ne fut placé dans la chambre rouge qu'au troisième jour d'une éruption scarlatineuse intense. En raison, sans doute, de cette application tardive du traitement, et malgré les quatre jours passés dans la chambre rouge, il se produisit une légère desquamation sur le ventre, aux mains et aux pieds; mais cette desquamation fut peu intense, furfuracée sur le tronc, en très petites écailles ailleurs.

Chez le quatrième malade, âgé de dix ans, l'heureux effet de la photothérapie fut des plus manifestes. Dès le premier jour de l'éruption, cet enfant fut placé dans la chambre rouge où il demeura pendant six jours. Aucune desquamation.

Il serait superflu d'insister sur l'importance qu'aurait le traitement si simple par la photothérapie si son efficacité était constatée dans tous les cas de scarlatine; l'absence de desquamation diminuerait singulièrement la durée, la gravité ultérieure et surtout la contagiosité de cette affection.

Massage de la prostate.

La massothérapie est à l'ordre du jour. Il est peu d'organes qui n'aient été massés. On masse dans les fractures, dans les entorses ; on masse l'estomac, le foie, l'utérus, etc.

La prostate est un des organes qui ont le plus bénéficié de l'application du traitement physique.

Le massage de la prostate est d'introduction relativement récente. A l'heure actuelle cependant il constitue un des moyens les plus actifs que nous possédions pour agir sur la glande. Si l'on songe, en effet, à la structure de cet organe, que M. le professeur Farabeuf a si justement défini « un muscle farci de glandes », à ses connexions vasculaires, à sa situation profonde, mais parfaitement accessible au doigt par le rectum, tandis qu'il est difficile d'agir par l'urèthre, on se rend aisément compte de l'avantage de l'expression de la glande dans tous les états inflammatoires chroniques. Le massage augmente l'activité des échanges, aide à la résorption des exsudats et des stagnations acineuses, il régularise la circulation de la glande, combat l'élément congestif si important en pathologie urinaire, et nous donne enfin le seul moyen de débarrasser les produits septiques qui encombrent les acini et les produits glandulaires.

Le massage de la prostate a d'abord été préconisé par Ehermann en 1898, puis par Schlefka, Felecki, V. Schlers, Frich, etc., en Allemagne; Fuller et W. Collan, en Amérique. En France, depuis 1893, le massage est couramment employé à la clinique de Necker.

Le massage de la prostate se pratique de la façon suivante:

Le malade étant placé dans le décubitus dorsal, le médecin se met à sa droite et après avoir soigneusement enduit de vaseline la région anale, il introduit le doigt préalablement graissé dans le rectum.

L'index est tourné en avant, sa face palmaire regardant la glande prostatique, dont il explore la surface, apprécie le volume, les inégalités, la consistance, la sensibilité.

Le massage se fait alors par une série de frictions douces, mais énergiques, portant sur les deux lobes. La durée d'une séance est de trois à cinq minutes.

Folecki a proposé pour pratiquer le massage de la prostate l'emploi d'un instrument spécial, qui se compose d'une sorte de poire en caoutchouc durci vissée à angle très obtus sur un manche.

Outre que le massage manuel est toujours assez désagréable pour le médecin, il aurait l'inconvénient, pour Felecki, de ne pas porter sur toute l'étendue de la glande ainsi que des mensurations cadavériques le lui auraient prouvé. En réalité, l'instrument de Felecki est inférieur au massage manuel, plus régulier, moins douloureux et plus complet, auquel on peut joindre la palpation bimanuelle à l'aide d'une main placée au-dessus de la symphyse. On explore ainsi très nettement la glande que l'on tient pour ainsi dire entre ses doigts.

Quelles sont maintenant les indications du massage prostatique? Elles sont assez nombreuses.

En premier lieu, le massage prostatique est le meilleur élément de diagnostic de toutes les variétés de prostatite. M. Janet, récemment, a montré le rôle que joue la prostate dans la persistance des écoulements uréthraux. Les travaux histologiques de Furbringer et surtout de Finger ont montré que la prostate participe toujours à l'inflammation de l'urèthre postérieur. Il y a uréthroprostatite et non pas seulement uréthrite. La démonstration clinique de la prostatite qui accompagne l'uréthrite, peut être faite par le toucher rectal méthodique combiné au massage. Dans ce but, l'urèthre a été nettoyé, balayé par le premier jet de l'urine recueilli suivant le procédé de M. Guyon, dans deux verres. Si, à ce moment, après avoir prié le malade de garder un peu d'urine, on exprime la prostate, on trouve après le massage, dans le reste de l'urine recueilli dans un troisième verre, un dépôt très abondant d'origine nettement prostatique.

Suivant les cas, le microscope montre dans ce dépôt des gonocoques bien vivaces, des cellules desquamées. des leucocytes et aussi les cristaux de Bottcher que Furbringer regarde comme caractéristiques de l'écoulement prostatique.

Quand on étudie systématiquement les uréthrites subaiguës ou chroniques, on arrive à se convaincre de la très grande fréquence de cette participation de la prostate. Or, contre ces lésions prostatiques, nous n'avons qu'un moyen d'agir efficacement et de permettre aux lavages antiseptiques d'agir, c'est le massage de la prostate qui, en exprimant la glande, en vidant les culs de sac et les acini, en diminuant la congestion, rend à l'organe sa souplesse et sa fonction.

Le massage de la prostate est donc le complément indispensable de toutes les congestions prostatiques qui suivent l'uréthrite subaiguë.

Il est indiqué en présence de ces suintements persistants qui résistent au traitement même le mieux dirigé.

Mais c'est surtout dans l'uréthrite chronique qu'il est efficace, nous dirions volontiers indispensable. Naturellement il sera combiné au traitement antiseptique : lavages ou instillations, — où à la dilatation méthodique au cas de rétrécissement.

Le massage de la prostate a également été préconisé contre l'hyperthrophie prostatique. Il n'a guère de valeur ici que dans les cas où l'hyperthrophie se complique de prostatite, et ce serait un tort de vouloir en généraliser l'emploi dans cette affection. — (*Le Médecin*).

D'autre part, la *Médication martiale* résume sa communication à l'Académie de médecine, le ... janvier 1903, sur le même sujet :

On sait que par « massage de la prostate » il faut entendre non pas l'extension aveugle à la prostate des manœuvres mécanothérapiques usuelles dans les régions découvertes du corps, mais une petite opération spéciale que j'ai dénommée, il y a neuf ans, « compression digitale » et qui consiste dans l'évacuation provoquée par la pression du doigt des sécrétions stagnantes dans les culs-de-sac patholog'quement dilatés de la prostate et des vésicules séminales. Elle a pour but et aussi pour effet de combattre la stagnation glandulaire, avec toutes ses conséquences, partant de favoriser le dégonflement prostatique, et de s'opposer ainsi, autant que faire se peut, aux troubles urinaires qui dépendent de la prostatomégalie. En débarrassant les cavités glandulaires de leur contenu anormal, elle aide à la guérison des infections qui s'y localisent et qui résistent aux autres agents thérapeutiques : elle régularise la circulation sanguine prostatique, c'est-à-dire combat la congestion glandulaire, toujours active, comme je l'ai démontré au cours des diverses affections du carrefour uro-génital.

La compression digitale (ou massage raisonné) n'avait donc pas besoin, pour être découverte, comprise et utilisée, d'attendre la diffusion de la massothérapie générale. Aussi, bien avant les masseurs suédois et les urologistes qui les suivirent, en partant d'une fausse analogie entre la prostate et l'utérus (Thure-Brandt, Ebermann, Schlifka-Félecki, etc.) était-elle connue et pratiquée en France, en particulier par mon regretté maître, E. Reliquet. Dans de nombreuses observations de 1880 à 1885 (œuvres complètes) et depuis dans notre étude commune sur les glandes de l'urètre, 1894-1895, nous avons indiqué l'un et l'autre tous les détails de la technique, des indications et des résultats fournis par cette méthode que nous fûmes longtemps presque seuls à connaître malgré d'incessantes publications et une communication à l'Académie de médecine 1897, reproduite un peu de tous côtés, même à l'étranger.

Il va de soi qu'une glande, et surtout une glande hypersécrétante, infectée, remplie de sécrétions stagnantes, ne doit point être massée absolument comme un membre atteint de fracture. Au massage des empiriques nous avions opposé d'avance un massage scientifique où il était tenu compte de l'anatomie, de la physiologie normale et pathologique, auquel on reconnaissait des indications et des contre-indications, auquel on donnait à la fois une technique simple, mais tout à fait minutieuse ; dont les résultats cliniques enfin, contrôlés par l'examen microscopique des sécrétions obtenues et la constatation directe par le doigt des transformations glandulaires, était mis à la portée de tout observateur impartial ayant toutefois une réelle compétence urologique. Malgré le chemin parcouru, il faut encore aujourd'hui revenir sur la question et plus spécialement sur les indications du massage.

En général, la compression digitale est indiquée toutes les fois que des sécrétions infectées ou non stagnent dans les culs de-sac prostatiques et vésiculaires et que leur évacuation spontanée est impossible ou incomplète. Mais il reste indispensable de préciser l'endroit où se rencontrent de telles conditions pathologiques et le moment où il y a lieu d'intervenir par le massage.

1° Dans l'hypersécrétion avec stagnation glandulaire sans infection manifeste, il fut débarrasser les glandes pour éviter à la fois la possibilité d'un ensemencement dans leur cavité et la formation d'un vase semi-clos où s'exagèrent la virulence et la pullulation microbiennes.

Le massage prostato-vésiculaire dans les prostatites aiguës, localisées ou généralisées, totales d'emblée où à poussées successives, limite les progrès de la suppuration, abrège la durée des accidents et conduit à la guérison absolue au lieu de laisser subsister ordinairement méconnu, le petit foyer, qui devient l'origine d'une prostatite chronique d'évolution variable.

Ses indications sont les mêmes dans la prostatite subaiguë.

Dans les prostatites chroniques où les glandes génitales (prostate et vésicule) sont modifiées dans leur structure intime autant que troublées dans leurs fonctions sécrétoires et excrétoires, la compression digitale reste un précieux palliatif, tendant à diminuer l'intensité des accidents et a combattre leur marche progressive ; ainsi dans la tuberculose prostatique et dans la prostatite sénile, à la fin du second stade clinique de son évolution. En revanche, dans les prostatites simples avec ou sans gonocoques, dans la prostatite tuberculeuse, dans la prostatite sénile jusqu'au début du second stade, elle peut avoir, et elle a, une action curative, alors que les parois glandulaires sont à peine intéressées. Je n'insiste pas, ayant ailleurs bien souvent, à propos de chacune de ces affections, discuté les indications et les effets du massage.

2° A quel moment intervenir, sinon lorsque le doigt explorant avec prudence la prostate et les vésicules reconnaît la saillie des glandes dilatées sous la muqueuse rectale, donnant la sensation de petits kystes proéminents ou de grains durs enchassés dans l'organe ; sinon lorsque la pression légère de la pulpe digitale déprime des saillies qui s'effacent comme une poche qui se vide, pendant que son contenu s'écoule dans l'urètre. Peu à peu là où l'on appréciait une saillie, désormais se trouve une dépression limitée par des bords réguliers et fermes, comparable à

celle qu'on déterminerait en appuyant avec l'extrémité du doigt sur un morceau de cire molle.

Toutes les prostatites convenablement soignées, à une période déterminée de leur évolution, offrent ces dilatations glandulaires faciles à vider dans l'urètre, et dont le contenu qui se présente au méat doit être aussitôt examiné. Il devient manifeste et il serait facile de démontrer qu'en dehors de cette période, le massage est contre-indiqué parce qu'inutile et très souvent dangereux. Pour pratiquer la compression digitale prostato-vésiculaire, il faut, quoi qu'en ait dit et écrit, avoir non pas uniquement l'expérience du massage en général mais les connaissances particulières indispensables aux spécialistes sans parler de l'habileté opératoire que ne donne jamais l'usage sans la méthode.

Au total, le massage prostato-vésiculaire est une intervention délicate dont les indications sont catégoriques, il importe de les établir avec précision avant de recourir à cette méthode de traitement, sous peine d'échecs et même d'accidents alors imputables à la légèreté du praticien.

L' « Inconscient »

Introduction à un essai de métaphysique nouvelle

Malgré la remarque de Leibniz qu'il n'y a pas lieu de parler d' « *inconscient* » proprement dit, mais plutôt d' « infiniment petit de conscience », la psychologie classique continue de ranger sous le terme d'*inconscient* tous les phénomènes psychiques dont la représentation subjective est plus ou moins défectueuse.

D'une part, il semble assez difficile d'adopter entièrement l'opinion de Leibniz, le minimum de conscience lebnizien n'expliquant pas d'une façon satisfaisante l'étendue de bien des manifestations actives rangées aujourd'hui dans l'ordre *inconscient*, telles que la constitution des agrégats cosmiques. Mais, d'un autre côté, l'appellation d'*inconscient* réservée à ces modes d'existence ne semble guère adéquate : on a l'air d'établir par là une antithèse logique de la conscience, ce qui est évidemment un point de vue faux, les phénomènes *inconscients* n'étant pas plus l'opposé des phénomènes *conscients* que le jaune n'est l'opposé du vert dans le spectre solaire.

On me répondra, peut-être que ce terme n'indique que le *manque* de conscience et non l'*opposition* à la conscience, qu'il sert à distinguer seulement ce qui est pourvu de conscience de ce qui n'est pas conscient. Parfait. Mais remarquons d'abord que c'est une façon peu claire de désigner une chose que se contenter de dire qu'elle n'est pas telle autre; et remarquons, en outre, qu'il semble alors qu'on fasse de l'*inconscient* une sorte de non-être par rapport à la conscience, comme l'ombre par rapport à la lumière, le froid par rapport à la chaleur — ce que les faits nous montre tout aussi illogiques : car la vie dite *inconsciente* se manifeste constamment par une activité prodigieuse.

Il peut être intéressant de discuter la légitimité logique d'un mot et de la proscrire au besoin; encore faut-il le remplacer par un autre mieux approprié. Si j'ai entrepris cette discussion, c'est que, me basant sur cette croyance que l'évolution de la connaissance est solidaire de l'évolution du langage, j'ai à proposer au monde savant à la place du terme d'*inconscient* celui, préférable selon moi, d'« *extra-conscient* ».

Les principaux avantages de cette appellation nouvelle réside dans la large compréhension du mot, qui représente toute modalité d'existence différente de la conscience.

Cette largeur d'interprétation permet, en outre, de faire dans le domaine de l'*extra-conscient* une distinction que l'autre vocabulaire ne permettait pas : il semble, en effet, peu méthodique de ranger sous la même rubrique d'*inconscient* les phénomènes psychiques qui président d'une part à l'activité des éléments anatomiques et ceux qui gouvernent d'autre part les organisations des sociétés et autres agrégats « super-organiques ». (Spencer).

La dénomination d'*extra-conscient* facilite au contraire l'établissement de cette distinction éminemment commode pour les investigations psychologiques. Il n'y a qu'à ranger pour cela sous le nom d' « *infra-conscient* » tous les phénomènes spirituels relatifs aux individualités inférieures, éléments des individualités conscientes (organisation des cellules, activité des centres nerveux isolés, des ganglions du grand sympathique) et sous celui d' « ultra-conscient », les manifestations qui exigent une lucidité, une perception, une direction supérieure à celle de la conscience proprement dite (groupements sociologiques, formation des systèmes cosmiques et mondiaux).

Infra-conscient, conscient pur, ultra-conscient, nous avons là un vrai *Spectre psychique* dont une étude ultérieure nous montrera les frappantes analogies avec le spectre lumineux, tant sous le rapport de la limitation des aperceptions subjectives, que sous celui des infinies graduations des nuances représentatives que sous bien d'autres encore. L. ESTÈNE.

Le Magnétisme à Calais

Le *Petit Parisien* du 3 juin publie la note suivante, dont plusieurs témoins dignes de foi nous ont affirmé l'authenticité de la guérison obtenue :

« Une expérience curieuse, et d'ailleurs concluante, de suggestion magnétique venant en aide à la médecine et même la remplaçant complètement, vient d'avoir lieu à Calais.

Le résultat a été obtenu par M. Oscar Meurin, fabricant de dentelles, 12, rue du Temple.

Le « sujet » est M. Henry Leroy, cafetier, au coin de la rue des Fontinettes et de la rue Van Grutten.

M. Leroy souffrait depuis longtemps d'un mal que les médecins avaient fini par considérer comme incurable.

Le malade était alité depuis cinq mois et, depuis, il n'avait absolument rien mangé. Il était atteint en outre d'un hoquet continuel, dont il avait été impossible de le débarrasser.

On avait tout essayé, jusques et compris la suggestion hypnotique.

Mais les médecins avaient dû renoncer à obtenir la moindre amélioration dans l'état du malade.

Ils eurent alors l'idée de s'adresser à M. Meurin qu'on savait expert en l'art du magnétisme.

M. Meurin se rendit le 18 mai chez M. Leroy et, en présence des médecins, réussit à l'endormir au bout de quelques minutes.

Le lendemain, il endormait à nouveau le malade et lui suggérait de prendre à son réveil deux œufs sur le plat avec un verre de vin blanc.

Le *sujet obeit* et absorba les aliments prescrits.

Le 20 mai, M. Meurin réussissait de la même façon à faire manger une côtelette par M. Leroy et à lui faire faire une promenade au Parc.

Il l'alimenta ainsi régulièrement jusqu'au 26. Ce jour-là, M. Meurin s'occupa particulièrement de débarrasser M. Leroy du hoquet dont il souffrait depuis si longtemps : *la réussite fut complète.*

Depuis, M. Leroy va aussi bien que possible.

C'est là un de ces résultats merveilleux, qui ouvrent à la science médicale des horizons insoupçonnés.

M. Meurin a déclaré d'autre part qu'il se mettait à l'entière disposition des médecins qui seraient désireux de renouveler quelque expérience du même genre : dès maintenant le succès en apparaît comme certain.

L'Homme est double

Sommes-nous deux ou double ? Telle est la question qui vous étonne, lecteur ; il n'y a pas de quoi, car nous le sommes, dit M. Gabriel Pelin, qui a écrit cette nouvelle et en revendique le droit d'auteur, la paternité.

Il ne s'agit pas de duplicité de caractère, mais de duplicité réelle de l'être organisé. La première est très commune par ce temps de convoitise, de soif d'or, de passions et de cupidité. On vend tout pour le sac : honneur, loyauté, morale, conscience et âme. On le voit devant nos tribunaux comme dans les relations de tous les jours. Le riche qui vole, détrousse ses concitoyens, surprend sa bonne foi, la naïve confiance de bénévoles bourgeois friands du 4 1/2 et du 6 % trouve à sa dévotion la presse, les faiseurs d'affaires, les avocats et jusqu'aux tribunaux, légalement chargés de rendre justice et de châtier les entreprises iniques de gros larrons. L'esprit de la loi de justice est lettre-morte et les faiseurs invoquent la *lettre*, avec laquelle ils tendent à se mettre en règle — ce qu'on appelle côtoyer le code -- escomptant le silence de l'*esprit* qui n'a pas franchi le seuil du palais législatif pour inspirer Thémis et ses acolytes. S'il se rencontre des juges sensibles à l'esprit de la loi, l'avocat leur fait entendre la raison brutale de la lettre et il berce leur conscience dans les mélodies de la rhétorique. La Fontaine l'a naïvement et spirituellement dit dans ses fables. La justice est représentée par une dame plantureuse voilée jusqu'à l'*aveuglement* et frappant du glaive tous ceux qui voudraient déposer dans les plateaux de sa balance leur innocence et leur honneur.

L'or fait pencher le plateau et malheur aux pauvres !

Du haut en bas de l'échelle, la duplicité s'affiche ouvertement ou glisse sous la robe du pharisien et du scribe, revêtue de diplomate, de politique, de ruse et de fourberie qui passent pour sagesse et savoir-faire prestigieux.

Mais il ne s'agit pas de la duplicité de nos mœurs si corrompues et si bâtardes, de nos institutions louches qui font voir sous deux faces, de nos palais de justice où la loi est interprétée sous un double aspect et qui ressemblent à ces fameux tombeaux dépeints par Christ, luisants de marbre et d'or au dehors et remplis de pourriture au dedans..., non, il s'agit de l'homme en particulier. Est-il *double ou simple ?* Double, dit M. G. Pélin. La raison ? Mais ne tient-il pas du père et de mère qui lui cèdent chacun son principe ? Les faits d'hystérie, les fantaisies du rêve, les hallucinations et la folie ne témoignent-ils pas de la *duplicité de l'homme ?* La vie double ne prouve-t-elle pas par-ci par-là bien ouvertement, cette duplicité ? Le délire de la fièvre n'atteste-t-il pas deux acteurs chez le fébricitant ? Tout n'est-il pas double ? Bras, jambes, poumons, organes spéciaux ? Et les organes uniques ne sont-ils pas à dédoubler en parties identiques, en moitiés semblables ; moelle et rachis, cervelet, cerveau et cœur ? Duplicité et symétrie des moitiés rappelant la qualité des parties constituantes, toujours et partout vous rencontrez cela dans l'organisme. L'homme a deux esprits ou âme ou plutôt une *âme* et un *esprit*. Vous n'y croyez pas ? Mais si vous êtes chrétien, votre religion vous l'affirme. La Vierge, mère de Christ, chante son cantique et dit : « Mon *âme* glorifie le Seigneur, et mon *esprit* exulte en Dieu... » Est-ce clair et compris ? L'âme elle-même est double pour le moins, car il y a l'âme humaine qui a une tendance à suivre l'esprit divin de l'homme, et une âme animale qui s'attache à suivre la bête, les appé-

tences des sens, les impulsions vers le sensualisme. C'est même précisément le triomphe, la suprématie de l'âme humaine sur l'âme animale qui distingue l'homme de la bête, lui permet d'opérer son salut, sa grandeur morale, de se diviniser et de s'élever au royaume céleste, comme dit Christ

Nous avons en nous un *alter ego* qui fait des siennes quand nous ne sommes pas bien équilibrés — dit M. G. Pélin Cet être est silencieux, muet, mais il peut se révéler. soit chez les génies et les hommes exceptionnels, soit chez les hommes qui souffrent et dont la santé est brisée, l'harmonie des fonctions rompue.

Ce double de notre être était appelé par Socrate : *mon démon* (Démon ne signifie pas *diable* ni *méchant esprit*, mais, comme le *Deva* des Hindous, c'est un dieu). Pline l'appelait son *ami*. St Paul et St Jean le révèlent, dit Pélin. Jeanne d'Arc fut inspirée par son *Démon* ou son double mystérieux et spirituel. Les hystériques qui déclament et chantent des romances qu'elles ne connaissent absolument pas quand elles sont sorties de leurs crises, que révèlent-elles sinon leur esprit double dont ce ui, d'ordinaire latent, sort de son mutisme et vient affirmer son existence ? C'est le double qui se révèle dans les états magnétiques, hypnotiques, hystériques, hystéro-épileptiques, maniaques, et dans le délire et les rêves Les médiums des spirites révèlent encore le double. Chez tous, derrière la conscience éveillée du *moi* habituel, il y a la subconscience du *moi* aliéné. Pour M. G. Pélin, ce *duplex* de l'être hominal est à la base de toute physiologie : si le double anormal ou latent fait des siennes, il n'y a, dit M. G Pélin, qu'à faire revenir l'autre, le normal, et cela se fait par une pratique très simple qui n'exige pas le génie de Charcot ni des thaumaturges : « Enveloppez les poignets de linges mouillés d'eau froide et faites-en autant sur les vertèbres cervicales » et les hallucinations disparaîtront. M. Pélin l'affirme. Les *passes magnétiques* peuvent remplacer les topiques à l'eau froide, dit M. Bélin.

Quant à l'*hypnotisme*, il est pour M. Bélin la suspension de la fonction du cerveau, son cloisonnement : la *vitalité* qui revient au cervelet, où git le nœud vital, reste seule en fonction.

Le dualisme domine en tout et sans antithèse on ne s'imagine pas la thèse.

Conclusion morale : Vu leur double état, pourquoi s'étonner de voir tant d'*hommes* faire la *bête*? N'avons-nous pas assez fait la bête pour enfin représenter l'homme ? Dr J. VINDEVOGEL. (*Le Médecin, 10 mai*).

Envoûtement

Au sujet de la découverte d'un cœur percé de clous et d'épingles sur la tombe de Mlle X... à Rouen, M. B. de Rollière pose la question suivante à laquelle nos lecteurs, susceptibles de fournir quelques indications, sont priés de répondre :

— Où pourrais-je trouver des dessins ou documents anciens ou modernes sur les cœurs percés de clous ou d'épingles, ou sur les anciennes pratiques de l'envoûtement, telles qu'on le pratiquait autrefois et telles qu'on le pratique de nos jours ; car voici un fait nouveau qui vient de se passer à Rouen et qui captive en ce moment toute la presse scientifique et psychologique au point qu'il est absolument impossible de se procurer maintenant les journaux qui en ont parlé. Voici ce que dit à ce sujet le Journal *La Presse*, sous le titre : « Des Envoûtements » :

« On fait grand bruit, à Rouen, d'une étrange « découverte, faite le 30 mai, dans un des cimetières de la ville. M. X... qui, tout récemment, « avait perdu sa femme, s'était rendu sur la tombe de la défunte pour y déposer des fleurs. En « arrivant devant le tombeau, il fut tout épouvanté de voir à fleur de terre un cœur de chair « (d'animal vraisemblablement) percé de clous et « de nombreuses épingles.

« Très impressionné, M. X... se rendit chez le « conservateur, et lui fit part de sa sinistre trouvaille. La Justice informée a fait mettre le cœur « dans une boite sous scellés afin de procéder à « une enquête. On se demande si on est en présence d'un occulte qui a voulu procéder à un « envoûtement, ou de quelque sorcier exploitant « la magie noire — suivant les formules infernales. En tout cas, l'émotion est profonde dans « tout le public Rouennais. »

Maintenant que ce fait est connu, connait-on des cas d'envoûtement de personnages historiques anciens ou modernes, autres que ceux d'Enguerrand de Marigny et de Henri IV ? Où pourrait-on trouver des textes établissant que les anciens Germains et les Goths pratiquaient cette superstition païenne.

Les Morts

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. le docteur *Joseph* Fabre, licencié en droit, décédé le 26 avril 1903, à Villeneuve-la-Guyard (Yonne).

Essentiellement libéral, partisan du magnétisme et estimant que les magnétiseurs peuvent guérir beaucoup plus de maladies que les médecins officiels, il fut l'un des premiers signataires de notre première Lettre aux Sénateurs et Députés.

Nous recevons à son sujet de M Gavon, ancien élève de l'*Ecole pratique de Massage et de Magnétisme*, la lettre suivante que nous sommes heureux de publier :

« Connaissant sa croyance profonde au Magnétisme curatif auquel il avait d'ailleurs donné officiellement son adhésion lors du pétitionnement, je crois qu'il est de mon devoir de vous dire que notre art perd en la personne de M. le docteur Fabre un de ses plus chaleureux partisans

« Il ne soignait pas ses malades à grand renfort de drogues, car il avait en elles une confiance limitée, mais par l'ambiance de foi qu'il faisait naître autour de lui : par l'ardent désir de soulager son semblable aisé ou miséreux. C'est par cette façon de soigner, qui n'est qu'une des formes du magnétisme, ainsi que vous l'avez dit souvent en vos cours, qui lui avait valu d'être mis à l'index par ses confrères, ignorant qu'on pouvait guérir en dehors du codex.

« Son plus beau titre était celui de *médecin des pauvres* qui lui avait été décerné dans le pays, titre dont il se montrait très fier.

« Voilà l'homme que parents et malades pleurent... »

M. *Léon* Foccroulle, vice-président de la Fédération spirite liégeoise, est mort à Poulseur (Belgique) le 4 avril dernier, à l'âge de 63 ans.

Marguerite Bovenval, *la dormeuse de Thenelles*, Aisne, qui était plongée depuis vingt ans dans un sommeil léthargique, vient de se réveiller pour s'endormir du dernier sommeil.

LES LIVRES NOUVEAUX (1)

Poésies nouvelles, précédées des *Premières Poésies* In-18 du XIV-215 pages, avec portrait de l'auteur, par *France Darget*. Prix : 3 fr. chez *Arnault et Cie*, à Tours.

Sully-Prudhomme écrivait le 4 avril 1900 au commandant Darget, du 5ᵉ cuirassiers, au sujet de quelques pensées de sa fille qu'il lui avait envoyées :

« Vous m'écrivez qu'elle a seulement 13 ans. Je ne puis revenir de mon étonnement...

« Je n'hésite pas à déclarer que la vocation du langage poétique est éminente chez elle...

« Je ne me rappelle pas avoir rencontré encore une disposition, une aptitude à la versification aussi évidente à pareil âge. »

Depuis, France Darget a fait paraître, en novembre 1901, un premier volume de poésie, avant sa 15ᵉ année ; cet ouvrage a obtenu le 1ᵉʳ prix de poésie — médaille d'or — à l'Académie nationale de Bordeaux.

L'édition de mille exemplaires a été épuisée en peu de temps, et cette vente subite a été un vrai succès de librairie.

Maintenant, France Darget fait paraître un 2ᵉ volume, *Poésies Nouvelles*, précédées de ses *Premières Poésies*. Les *Annales Politiques et Littéraires*, dans le numéro du 9 novembre 1900, l'avaient appelée « Une enfant prodige ». Sept journaux illustrés ont déjà donné son portrait. *La Revue* (ancienne *Revue des Revues*) disait de cette jeune fille, dans son numéro du 25 septembre 1902 en citant les premiers vers de Victor Hugo et ceux de France Darget :

« Que l'on compare ces vers exquis à ceux que « Victor Hugo écrivait à 15 ans, alors qu'il était « un peu plus âgé que France Darget. Et bien ! « je ne crains pas de le dire, avec toute la révé- « rence qui est due aux Dieux, mon choix est « fait entre les vers de France Darget à 12 ans et « ceux de Victor Hugo à 15 ans. »

Sans permettre à notre enthousiasme d'aller si haut, nous constaterons seulement que le nom de France Darget a déjà pris place parmi ceux de la littérature contemporaine et que ses œuvres sont de celles qu'il faut connaître.

Les Parfums magiques, Odeurs, Onctions, Fumigations, Exhalaisons, Inhalations, en usage chez les anciens, dans les Temples pour consulter les Dieux dans le sommeil sacré ou en particulier ; au moyen-âge, dans différents buts ; actuellement, dans les cérémonies magiques, etc., par Santini de Riols. In-18 de 208 pages. Prix 3 fr.

Le titre de cet ouvrage évoque une idée de mystère et de merveilleux qui attire et fixe l'attention de tous les amants de l'inconnu. C'est qu'en effet les parfums ont été employés dans tous les temps : dans le boudoir de la courtisane comme au fond des sanctuaires les plus vénérés, sans en excepter les autels de la magie cérémonielle. Ce sont les *parfums magiques* qui plongeaient en extase les prêtresses sur leur trépied pour entrer en communication avec les dieux qui inspiraient l'amour, et qui, au besoin, envoyaient dans l'autre monde ceux qui avaient cessé de plaire dans celui-ci.

La lecture de cet ouvrage est instructive et très attrayante. Sous une forme familière, dans un style simple, clair et concis, l'auteur, bien connu de nos lecteurs, traite à fond certaines questions d'une haute importance, donne des explications précises qui font comprendre que le mystère incompris d'autrefois peut être analysé, étudié, expliqué, grâce aux moyens d'investigations que possède la science naturelle.

Le chapitre consacré au *parfum de la femme*, à l'*odor feminea* est à signaler par la hardiesse des vues de l'auteur et par les mots très heureux qu'il emploie pour tourner les difficultés de certains détails scabreux qui pourraient effaroucher la pudeur des lectrices timorées. A signaler aussi, le dernier chapitre traitant des *parfums magnétiques et somnambuliques* où l'auteur reproduit quelques pages oubliées ou peu connues d'un magnétiseur qui fut estimé jadis, relatives au transport des parfums à distance.

Le Nègre de Paris, par *Raoul Gineste* (Docteur *Augier*). In-18 de 434 pages. Prix : 3 fr. 50, chez *Dujarric*.

Le *Nègre de Paris*, le nouveau roman de R. Gineste, est une œuvre originale, audacieuse et humoristique, qui s'annonce comme un éclatant succès. « Issu de ces peuplades océaniennes, dont « l'occupation presque unique est de faire l'amour « (dit le major Silve au héros de ce livre) et trans- « porté dans un milieu plus civilisé, c'est-à-dire « plus éloigné de la nature, vous étiez d'autant « plus fatalement voué à la débauche que la ré- « pugnance instinctive d'une race supérieure vous « interdisait les légitimes amours. » On pourrait supposer d'après cette donnée que le *Nègre de Paris* est un livre uniquement licencieux : il n'en est rien. Certes, nous ne le recommandons pas aux maisons d'éducation, mais de l'allure un peu leste, du sensualisme un peu brutal qu'exigeait le sujet, une haute moralité se dégage ; et là, comme dans *La Seconde Vie du Dʳ Albin*, l'œuvre de Raoul Gineste, malgré sa fantaisie, malgré d'affriolantes histoires d'amour, est fortement basée

(1) Les ouvrages dont deux exemplaires sont déposés au bureau du Journal sont étudiés et analysés. Ceux dont on ne remet qu'un exemplaire sont seulement annoncés.

A titre de commission, la *Librairie du Magnétisme* envoie tous les ouvrages dont il est rendu compte, franco dans toute l'Union postale, au prix marqué par les éditeurs.

sur un *terrain scientifique et philosophique*, qui comporte de très nobles sentiments.

Les Mystiques devant la Science, ou ***Essai sur le Mysticisme universel***, par L. Revel. In-18 de 158 pages. Prix : 2 francs.

Cette étude mérite l'attention de tous ceux qui s'intéressent au problème religieux et à celui de la destinée humaine. C'est une analyse très condensée de la question mystique faite à un point de vue impartial et complètement dégagé de toute confession religieuse. L'auteur édifie sa thèse en s'appuyant sur l'opinion des plus illustres penseurs, tant anciens que modernes, et met en lumière la différence essentielle qui existe entre les traditions religieuses et la tradition ésotérique. Il cherche aussi à démontrer qu'il existe un lien secret et mystérieux entre toutes les écoles mystiques et que celles-ci reposent sur un fond commun des dogmes essentiels qui forment un fond permanent de mysticisme spéculatif.

C'est ainsi qu'après avoir recherché l'origine du mysticisme catholique et alexandrin, il fait un très curieux rapprochement entre les doctrines mystiques des Gnostiques, des Bardes gallois et des Hindous.

L'auteur n'a fait qu'esquisser ces rapprochements, voulant sans doute laisser au lecteur le soin de les établir lui-même ; mais on reste frappé de l'identité, quant au fond, de ces diverses conceptions. Qu'importe que la sphère divine s'appelle *Ceugant* chez les Bardes gallois, *Plérôme* chez les Gnostiques ou *Atmique* chez les Hindous ; que le cercle d'Abreb soit celui des transmigrations ou de la réincarnation chez les gnostiques et autres mystiques, que le cercle de la félicité (Gwynfyd) des Bardes soit celui des Pneumatiques, des Gnostiques, ou encore la sphère bouddique ou nirvanique des Hindous, qu'importe enfin la forme des idées, si toutes expriment, sous différents aspects, les rayons de la Vérité Une et indestructible.

Le Massage abdominal, avec préface de M. le Professeur *Gilbert*, par le docteur de Frumerie. In-18 de 112 pages, avec 8 planches en simili-gravure. Prix : *2 fr.*

Faisant suite à la série de monographies qu'il a déjà publiées sur le massage, le Dr de Frumerie vient de faire paraître un petit traité du *Massage abdominal*. M. le Professeur Gilbert, dans une préface des plus élogieuses, a bien voulu présenter au public médical ce petit volume plein d'aperçus nouveaux, et qui classe désormais le massage parmi les agents physiques qui prennent dans la thérapeutique une place chaque jour grandissante. Au point de vue médical, c'est le meilleur éloge que l'on puisse faire de ce nouvel ouvrage qui, d'ailleurs, tiendra fort bien sa place à côté de ceux que nous possédons déjà sur le même sujet. En praticien convaincu et expérimenté, l'auteur donne au praticien les indications et contre-indications du Massage abdominal. Le chapitre *Manuel opératoire* est accompagné de figures qui initieront aux manipulations peu connues encore du massage abdominal.

La Création. D'où nous venons et où nous allons. Etats de la matière. Forces psychiques. Vies terrestre et sidérale. — Immortalité, par C. Boulé. In-18 de XX-16? pages. Prix : 2 fr.

Œuvre de propagande anti-cléricale par excellence, dans laquelle l'auteur cherche à démontrer que l'âme est immortelle et que, hardiment, nous pouvons quitter la terre sans crainte ni regret.

C'est un livre humoristique, amusant, consolateur, instructif, qui cherche à tuer l'absurde du catholicisme par le raisonnement d'abord, puis par le ridicule.

Manière de guérir soi-même les maladies de la gorge : *Diphtérie, Croup, Angine, etc.*, par P. Doumont, masseur à Charleroi. In-16 de 96 pages. Prix : 5 fr., chez *Hubert*, éditeur, rue de la Montagne. Charleroi. Belgique.

Ouvrage donnant des formules plus ou moins connues pour le traitement des diverses affections de la gorge, suivi de certificats de guérison remis à l'auteur par quelques-uns des malades qu'il a soignés.

Comment on défend sa Colonne vertébrale. La Lutte contre ses déviations : Dos voûté, scolioses, mal de Pott, torticolis, ankylose vertébrale, par le docteur Chipault. In-12 de 47 pages. Prix : 1 fr.

Comment on défend sa santé par l'homœopathie, par le docteur Ch. Clervoy. In-12 de 61 pages Prix : 1 fr.

Comment on défend sa Santé par l'hygiène, par le docteur A. Baratier. In-12 de 84 pages. Prix : 1 fr.

Comment on se défend contre les Maladies sexuelles contagieuses. Leur guérison rapide. *Conseils aux avariés*, par le docteur Lénard. In-12 de 60 pages. Prix : 1 fr.

La série des *Comment on défend* est de plus en plus appréciée. Dans ces ouvrages de propagande destinés à être mis entre les mains de tous, les auteurs ont évité l'écueil dans lequel tombent trop souvent les ouvrages de médecine qui prétendent s'adresser au public. Ils sont écrits simplement, et, après une courte description de la maladie dont ils traitent, ils indiquent ce qu'il faut faire et ce qu'il ne faut pas faire. Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur ces monographies, dont le nombre est maintenant de plus de soixante, car elles complètent dans beaucoup de cas les *Conseils pratiques* que notre directeur publie dans le *Journal du Magnétisme*. Les quatre ouvrages désignés ci-dessus sont les derniers parus de la collection.

Quelques essais de médiumnité hypnotique, par F. Rossi Pagnoni et le *docteur* Moroni, traduit de l'italien. In-8 de 124 pages. Prix : 2 fr.

Les bons médiums sont rares. C'est pourquoi

les savants, ne pouvant reproduire les phénomènes du spiritisme à volonté, ne veulent pas y croire Mais un moment ne viendra-t-il pas, où nous pourrons produire des médiums pour ainsi dire expérimentalement et en aussi grand nombre que nous voudrons ?

Pour ceux qui auront lu attentivement le travail dont le titre précède, une réponse affirmative ne saurait faire de doute. Les auteurs de cet ouvrage ne sont pas les premiers venus : l'un est professeur, l'autre un médecin distingué. Tous deux sont rompus à l'expérimentation scientifique exacte. Ils n'affirment qu'après avoir acquis une certitude absolue.

Leur succès est fort encourageant. Il est regrettable qu'on ne cherche pas davantage à marcher sur leurs traces Aussi croyons-nous rendre service en conseillant de lire leur ouvrage à tous ceux que ces passionnants problème du spiritisme intéressent.

Le Mystère posthume. Causeries médicales sur la mort et la survie, par le *docteur* Li-Taï, 3e édit. In-18 de 300 pages. Prix : 3 fr.

Sous forme de dialogue entre un croyant imbu de tous les préjugés et un savant dénué de tout mysticisme, le Dr Li-Taï agite tous les grands problèmes de la vie et de la mort et les résout au point de vue purement physiologique.

Les notions de l'âme, de la vie, de la mort, prennent ici un sens scientifique nettement défini par le captivant exposé d'expériences décisives. Les phénomènes de mort organique partielle, de sommeil, léthargie, catalepsie, de dédoublement de la personnalité, etc., sont mis à profit da la façon la plus heureuse pour donner au lecteur une idee physiologique de la mort, bien propre à dissiper les mirages d'au-delà. L'intérêt le plus vif ne cesse d'attacher le lecteur à ces pages où la philosophie s'éclaire des documents scientifiques les plus récents.

Mais nous nous permettrons de critiquer : le Dr Li-Taï semble identifier la mort et l'état d'inconscience produit par certains phénomènes traumatiques ou nerveux. Nous pensons qu'il y a là un véritable abus quelque loin que puisse aller l'assimilation scientifique dans cette voie. Et la preuve est que l'individu, dans ces deux états, ne répond pas de la même façon aux mêmes réactifs physiologique ou autres. Exemple cet asphyxié qui se reprend à respirer quand le doigt touche le centre cérébral de la respiration.

Autre critique : Avec Hartmann et Herbert Spencer, le Dr Li Taï professe que l'inconscience automatique est le terme évolutif de nos facultés, où je suis parfaitement de son avis. Il ajoute, et c'est sa conclusion, que seule est vraie et profonde la philosophie bouddhiste qui reconnaît cette grande vérité et donne la notion du nirvana comme but suprême à l'homme.

Or, pas plus que la mort, le nirvana n'est seulement l'inconscience. On n'est pas dans l'état de nirvana quand on dort, par exemple. Cela suppose que la connaissance est suffisamment profonde pour identifier l'être sur lequel se réfléchissent les notions extérieures (conscience, notion du moi) avec ces notions elles-mêmes. En sorte que la conscience, disparait. Et cet état est indéfinissable par aucun verbe. Ce n'est d'ailleurs pas ici le lieu de nous y étendre.

Sauf ces réserves purement subjectives, le livre du Dr Li-Taï conserve la haute valeur d'un manuel scientifique destiné à fixer par les lumières de la physiologie les mystères de la vie et de l'*au-delà*, et il est d'une lecture profondément attrayante.

Le Magnétisme curatif devant l'Eglise. Appréciations des Médecins et des Savants sur le Magnétisme thérapeutique, par Albert *d'Angers*. Brochure de 36 pages, 2e édit. Prix : 30 cent.

Très intéressant petit ouvrage de propagande considéré surtout au point de vue religieux. L'auteur, un des élèves les plus distingués de *l'Ecole pratique de Massage et de Magnétisme*, établi à Angers, a cherché dans la littérature magnétique les appréciations des savants qui manifestendes sentiments religieux et des notabilités ecclésiastiques relatives au Magnétisme curatif.

Les âmes timorées, plus ou moins confites en dévotion pourront aisément se convaincre en lisant ce petit opuscule que la pratique du Magnétisme au point de vue curatif n'a rien d'illicite que le diable n'est pour rien dans le mécanisme des guérisons même les plus rapides et les plus surprenantes, et qu'elles peuvent hardiment confier le soin de leur santé à un magnétiseur honnête et instruit, sans craindre de compromettre le salut de leur âme.

Les Forbans de la médecine, par le docteur Ch. Lavisille, avec une *Lettre de Léon Daudet*. In-18 de 351 pages. Prix : 5 fr., chez l'*Auteur*, à Dax.

Ouvrage très documenté qui montre combien la médecine est exploitée, surtout par les médecins.

Les médecins qui étalent leur répugnante réclame dans les vespasiennes, ceux qui représentent la dynamodermie, la dynamothérapie, comme ceux qui guérissent infailliblement un cancer, la surdité, la cécité, la phtisie pulmonaire, les hernies et tous maux incurables, sont traités comme ils le méritent, c'est-à-dire en véritables charlatans indignes de la confiance des honnêtes gens. Les homœopathes qui sont restés honnêtes, les masseurs, les magnétiseurs et les somnambules ne sont pas épargnés.

Mme Berthe n'a pas échappé à ses citations, mais n'ayant rien trouvé de ridicule à son sujet il se contente de reproduire l'annonce suivante parue il y a une dizaine d'années.

Mme Bertha, la célèbre somnambule qui a déjà donné tant de preuves de son étonnante lucidité consulte pour maladies sous la direction d'un médecin.

Elle consulte également pour *Recherches, Renseignements,* à *l'Institut magnétique,* 23, rue Saint-Merri, à Paris, et par correspondance.

L'auteur a pourtant fait une sorte d'enquête assez minutieuse. Au sujet d'une somnambule des environs de la gare Saint Lazare il fait la mirifique description suivante, qui n'est certainement qu'exagérée.

« Le spectacle auquel j'ai assisté a dissipé mon incrédulité. J'y ai vu, en effet, un docteur en médecine faisant la consultation par l'intermédiaire d'une somnambule extra-lucide ! Et je ne puis résister de narrer la façon dont j'ai vu opérer ce couple.

« Le sujet reçoit le fluide du médecin et s'endort aussitôt. Pendant le sommeil et grâce à la double vue dont il jouit, il voit et lit dans les organes du malade qui est devant lui. — Ce sont les propres expressions dont se servit le médecin pour expliquer sa méthode infaillible.

« Mon ami accusa une maladie d'estomac fort ancienne et ayant résisté jusqu'alors à tous les traitements employés ».

« *Le cas va être fort simple,* répliqua le patron de la somnambule : *l'estomac est précisément celui des viscères que mon sujet voit le mieux*; *et cela probablement parce que c'est celui qu'il parcourt le plus souvent de ses yeux* ».

« La somnambule, grosse dondon ventrue, d'une quarantaine d'années environ, aux traits masculins, au nez couperosé, affectait un air de vierge inspirée, mystique, extatique qui contrastait singulièrement avec son faciès de vieille alcoolique et sa voix de trombone.

« Après avoir toussé, craché, expectoré et s'être énergiquement et bruyamment mouché son nez hypertrophié duquel coulait goutte à goutte un mucus couleur jus de pruneau, elle alla majestueusement prendre place sur une sorte de trône antique, élevé entre les deux croisées du cabinet.

« En face d'elle, s'assit très sérieusement mon pseudo-dyspeptique.

« Le docteur s'approcha, banda les yeux de sa somnambule, et prenant un air tout à fait paternel, recommanda à mon ami de n'avoir aucune crainte, de ne point s'émouvoir et de répondre avec assurance aux questions qui lui seraient adressées.

« Se retournant alors vers le virago, il opéra sur sa tête et sa face les passes les plus grotesques que l'on puisse imaginer. Toutes les fois qu'il approchait ses mains, elle poussait de petits soupirs amoureux qui agitaient avec rythme son gros bedon pantelant.

« Fort heureusement, cet exercice ne dura pas longtemps, car malgré la bonne volonté et le sérieux dont nous étions armés, il ne nous eût pas été possible de résister au fou rire que nous avions peine à contenir.

« Enfin, le sujet est endormi (du moins on nous le dit) et la consultation va commencer sur l'ordre du docteur, la royauté extra-lucide *va lire dans l'estomac du malade, décrire à haute et intelligible voix tout ce qu'elle y verra,* pendant que le docteur assis à son côté, prendra des notes.

« Ainsi fut-il fait. Au bout de quelques minutes d'un profond recueillement, notre somnambule poussa une douloureuse exclamation provoquée par la vue du pauvre estomac de mon ami.

Je ferai grâce au lecteur de toutes les âneries et de toutes les balourdises qu'elle débita et que, très scrupuleusement du reste, le docteur écrivait mot à mot ! Elle parla de *la pylore, d'humeurs, de mucosités, d'échauffements, de bile cuite, d'inflammation, de congestion,* etc., etc.; elle vit tant de choses horribles, qu'après un laps de temps assez court, sa vue se troubla et elle retomba dans un silence solennel.

« Mais le docteur était amplement édifié sur le cas du malade. Au moyen de passes encore plus grotesques que celles qu'il avait employées pour provoquer le sommeil, il réveilla la grosse mère, lui enleva le bandeau et l'ayant délicatement prise par la main, la conduisit dans une pièce voisine. Avant de nous quitter, elle nous adressa un salut mais sans prononcer toutefois la formule classique à laquelle je m'attendais :

« Si vous êtes content, je vous serais reconnaissante de le dire à vos amis et connaissances et de nous envoyer du monde ».

« Après avoir accompagné cet affreux trumeau, le docteur se rassit de nouveau, et, la tête dans ses deux mains, il se mit à réfléchir pour traduire et interpréter le langage absolument incompréhensible de la voyante.

« Il ne lui fallut pas, du reste, longtemps — effet de l'habitude et d'une haute intelligence, sans doute ? — car il se mit bien vite à rédiger le traitement.

« Il écrivit *trois grandes pages* dans lesquelles il conseillait *onze préparations pharmaceutiques à faire chez M. Ducliso, pharmacien,* rue......, n°....

« Coût : *un louis* que mon ami s'empressa d'extraire de son gousset et qu'il remit entre les mains du patron, non sans lui avoir dit que sa voyante n'y voyait pas très clair, attendu qu'elle n'avait pas remarqué dans son estomac les mets variés et nombreux provenant de l'excellent déjeuner que nous venions de faire ensemble. Et sur le pas de la porte, il ne put s'empêcher d'ajouter qu'il le considérait, lui personnellement, comme un ignorant charlatan, digne de figurer dans les baraques de la foire de Neuilly ou de la foire aux pains d'épices ».

« Et voilà comment j'ai vu, de mes yeux vu, ce qui s'appelle vu, un médecin associé à une somnambule ».

Les médecins charlatans, qui n'en veulent qu'à la bourse des malades sont traités, d'un bout du livre à l'autre, mieux encore que le médecin de la somnambule.

Le Livre de tous les Prodiges et de tous les Mystères pour l'an 1903. Conseils et Prophéties de Mme de Thèbes. Prix : 1 fr. 50, chez *Juven*.

Les deux Socialismes, par Ad. Alhaiza. Brochure de 14 pages, au siège de la *Rénovation*, rue de Rosny, à Montreuil-sous-Bois, Seine.

A Peste Bubonica. Des mascarada em Pernambuco' por Pinho d'Abre, avec un Portrait de l'Auteur. In-12 de IV-125 pages, chez l'*Auteur*, à Pernambuco, Brésil.

Les Thèses

Gaubert. — *De la Catalepsie chez les mystiques.*

Delherm. — *Le traitement par l'électricité de la constipation habituelle et de colite muco-membraneuse.*

Les Journaux

L'Initiation, qui parait sans interruption depuis 1888, sous la direction de Papus est la revue technique par excellence des faits et des théories de l'occulte. Elle reproduit les vieux ouvrages les plus rares et son cadre permet à ses abonnés de posséder une véritable bibliothèque pour le prix modique de 10 fr. par an.

La *Librairie du Magnétisme* reçoit gratuitement les abonnements à cette importante revue.

La Vie nouvelle et Philosophie de l'Avenir, revue hebdomadaire de Spiritisme et de Vulgarisation, parait tous les 8 jours Le nº 10 cent.; abonnement annuel pour la France, 5 fr.; pour l'Etranger, 7 fr. On s'abonne à la *Librairie du Magnétisme*.

A signaler la *Revue de Bibliographie française*, dont le 3e numéro (mai) vient de paraître chez Schleicher, 15, rue des Saints-Pères, Paris, 6e. Cette revue, qui comprend un grand nombre de comptes-rendus détaillés et des indications bibliographiques étendues (indications et compte-rendus classés méthodiquement et dans le même ordre), permet de se tenir exactement au courant de la production littéraire et scientifique des pays de langue française. Elle parait tous les deux mois; son prix d'abonnement est de 6 fr. par an pour la France, et de 7 fr. pour les autres pays.

A recommander, la *Revue socialiste*, comme l'une des mieux rédigées et des plus intéressantes sous tous les rapports. Bureaux, 27 rue Richelieu. Abonnement : France, 18 fr.; Etranger, 20 fr.

La France étrangère et coloniale est transférée, 12, rue du Helder. C'est un journal spécial qui répond à un besoin. Il concentre tous les renseignements nécessaires aux relations internationales et il aide par tous les moyens possibles l'expansion française à l'étranger et aux colonies.



* **Brousses.** — *Manuel technique du Massage*, avec figures, relié . . . . 5 fr.

Bon manuel d'un médecin à l'usage de ceux qui veulent apprendre les manipulations du massage.

* **Bué.**—*Magnétisme curatif.* Manuel technique. 2 fr.

Excellent ouvrage exposant la pratique magnétique des maitres qui nous ont précédés.

Cahagnet. — *Encyclopédie magnétique et spiritualiste.* 7 vol.. . . . . 28 fr.

— *Arcanes de la Vie future dévoilés.* 3 vol. 15 fr.

— *Magie magnétique* ou Traité historique et pratique de fascinations, miroirs cabalistiques, apports, suspensions, talismans, possessions, envoûtements, sortilèges, etc ,3ᵉ édition . . . . 7 fr.

— *Sanctuaire du Spiritualisme.* — Etude de l'Ame humaine et de ses rapports avec l'univers, d'après la somnambulisme et l'extase, 2ᵉ édit. . . . . . 5 fr.

— *Lettres odiques-magnétiques* du chevalier de Reichenbach, 2ᵉ édit. . . . . 2 fr. 50

— *Guide du Magnétiseur.* . . . . 1 fr.

Cahagnet fut un grand penseur, un véritable apôtre qui a beaucoup écrit ; mais il n'a pas assez pratiqué le magnétisme pour que ses ouvrages soient considérés comme des manuels d'enseignement pratique. Malgré cela, constituant un véritable enseignement philosophique, ils sont très bons à lire et à conserver.

De Cazeneuve. — *Les Grands Hommes caractérisés par leurs Noms* (Lamartine, Flammarion, V. Hugo, du Potet), avec Appendice sur le Magnétisme. 3 fr.

Œuvre d'un magnétiste convaincu, qui voit dans les noms une relation intime avec le caractère et l'aptitude des individus. Ouvrage très curieux que tous les partisans du magnétisme et de l'occultisme devraient posséder.

* **Charcot.** — *Œuvres complètes*, tome IX : Hémoragie et ramollissement du cerveau, métallothérapie, hypnotisme, électrothéraphie, avec 34 figures dans le texte et 13 planches. . . . . 15 fr.

La théorie du maitre de l'hypnotisme, résumée dans cet ouvrage, montre bien que l'hypnotisme n'est que le magnétisme défiguré.

* **Chevillard.** — *Etudes expérimentales sur certains Phénomènes nerveux, et Solution rationnelle du Problème dit spirite.* 4e étit,; revue, corrigée et précédée d'un aperçu sur le Magnétisme. . . . 2 fr.

L'auteur cherche à démontrer que le plus grand nombre des phénomènes spirites ne sont dus qu'au magnétisme.

* **Crocq.**—*L'Hypnotisme scientifique*, 2ᵉ édit.,avec 51 figures hors texte . . . . 15 fr.

Volumineux ouvrage d'un médecin qui traite la question de l'hypnotisme à son point de vue, en feignant d'ignorer tout ce qui se rapporte au magnétisme contemporain.

* **Cullerre.** — *Magnétisme et hypnotisme.* — Exposé des phénomènes observés pendant le sommeil nerveux provoqué, avec 36 fig . . . . . . 3 fr. 50

Ouvrage d'un médecin, où sont exposées les théories du magnétisme, confondues avec celles de l'hypnotisme.

David. — *Magnétisme animal.* Suggestion hypnotique et post-hypnotique . . . . 2 fr. 50

On y trouve plusieurs expériences très curieuses et assez importantes. Bon à lire et à consulter.

* **Delbœuf.** — *L'Hypnotisme* et la Liberté des réunions publiques. . . . . 2 fr.

L'auteur, un apôtre convaincu du magnétisme et de l'hypnotisme, voudrait la liberté entière des représentations publiques et de la pratique du magnétisme curatif.

* **M. Decrespe.** — *Magnétisme, Hypnotisme, Somnambulisme*, avec fig., 20 cent., par la poste. 30 cent.

— *Recherches sur les Conditions d'expérimentation personnelle en physio-psychologie.* . . . . 60 cent.

Excellents ouvrages d'un jeune chercheur éclairé et consciencieux que la mort nous a ravi trop tôt. Le premier est un petit traité où la théorie de la polarité est fort bien exposée ; le second explique ses observations et sa méthode pour expérimenter utilement, tant dans le domaine du magnétisme pur que dans celui de l'occulte.

Digby. — *Discovrs fait en une celebre Assemblée*, par le chevalier Digby, tovchant la *Guérison des Playes par la Poudre de sympathie*, Edition de 1666 reproduite par G. Demarest . . . . 3 fr.

Dans cet ouvrage, on trouve l'exposé de la théorie des guérisons obtenues par la poudre de sympathie du chevalier Digby, qui fit tant de bruit au XVIIᵉ siècle. Très important pour ceux qui s'intéressent aux origines du magnétisme.

A Dubet — *Les Hallucinations.* Etude synthétique des états physiologiques de la Veille, du Sommeil naturel et magnétique, de la Médiumnité et du Magisme. 2 fr.

L'hallucination, a été souvent confondue avec l'illusion. L'auteur s'efforce de lui donner un sens précis, et différencie tous les cas par une classification méthodique. Il étudie l'hallucination dans ses manifestations sensorielle, psycho-sensorielle, psychique, puis télépathique, normale et pathologique, individuelle et collective, pendant la veille et le sommeil naturel ou provoqué ; il traite amplement la question de la médiumnité et de la magie.

Le sujet, insuffisamment traité dans les ouvrages de médecine, est particulièrement intéressant. On y trouve beaucoup d'observations et d'arguments inédits de la plus haute importance.

* **Dʳ Dupouy.** — *Sciences occultes et Physiologie psychique, avec figures* . . . . 3 fr. 50

Excellent ouvrage de vulgarisation, où le Magnétisme, le Somnambulisme, le Spiritisme et l'Occultisme sont très bien présentés.

* **Durand (de Gros).** — *Cours théorique et pratique de Braidisme*, ou hypnotisme nerveux considéré dans ses rapports avec la psychologie, la physiologie, la pathologie, et dans ses applications à la médecine, à la chirurgie, à la physiologie expérimentale, à la médecine légale et à l'éducation. . . . . . . 3 fr. 50

* — *Le Merveilleux scientifique.* . . . . . 6 fr.

L'auteur est un des précurseurs de l'hypnotisme, et ses ouvrages, remplis de documents, sont curieux à plus d'un titre. Le premier a été publié sous le pseudonyme de Philips.

H. Durville.—TRAITÉ EXPÉRIMENTAL DE MAGNÉTISME. Cours professé à l'*Ecole pratique de Massage et de Magnétisme.*

Cet ouvrage, avec deux sous titres différents, est divisé en deux parties indépendantes, et chaque partie comprendra 2 volumes in-18, reliés.

1° *Physique magnétique*, avec Portrait, Signature autographe de l'Auteur, Têtes de chapitres, Vignettes et 56 Figures dans le texte. 2 volumes. Chaque vol. 3 fr.

— *Théories et Procédés du Magnétisme*, avec 8 Portraits et 39 fig. dans le texte (Extrait de *Théories et Procédés*). . . . . 1 fr.

(Pour les brochures, voir les *Ouvrages de propagande* à la fin du Catalogue).

Les ouvrages de l'auteur sont les plus scientifiques, les plus méthodiques, les plus simples, les plus pratiques et les mieux à la portée de toutes les intelligences.

La *Physique magnétique* est un véritable traité de physique spéciale, dans laquelle l'auteur démontre que le magnétisme qui est tout différent de l'hypnotisme s'explique parfaitement par la *théorie dynamique*, et qu'il n'est qu'un mode vibratoire de l'éther, c'est-à-dire une forme du mouvement.

Des démonstrations expérimentales, aussi simples qu'ingénieuses, démontrent que le corps humain, qui est polarisé, émet des radiations qui se propagent par ondulations comme la chaleur, la lumière, l'électricité, et qu'elles peuvent déterminer des modifications dans l'état physique et moral d'une personne quelconque placée dans la sphère de leur action.

Par une méthode expérimentale à la portée de tout le monde, l'auteur étudie comparativement tous les corps et agents de la nature, depuis l'organisme humain, les animaux et les végétaux jusqu'aux minéraux, sans oublier l'aimant, le magnétisme terrestre, l'électricité, la chaleur, la lumière, le mouvement, le son, les actions chimiques et même les odeurs. Il démontre que le magnétisme, qui se trouve partout dans la nature, n'a rien de mystérieux, comme on l'a pensé jusqu'à présent, et qu'il est soumis à des lois que l'on peut réduire à des formules précises.

Le 1ᵉʳ volume des *Théories et Procédés* expose la pratique des principaux Maitres de l'art magnétique depuis trois siècles. Leur théorie est fidèlement analysée, leurs procédés sont minutieusement décrits, et de longues citations de chacun d'eux sont reproduites. Dans l'*Introduction*, on a une idée des frictions, attouchements et autres procédés de l'antiquité; puis on étudie les écrits des auteurs classiques : Ficin, Pomponace, Agrippa, Paracelse, Van Helmont, Fludd, Maxwel, Newton, Mesmer, de Puységur, Deleuze, du Potet, Lafontaine.

Le second volume contiendra la théorie de l'auteur.

La théorie actuelle du Magnétisme et tous les procédés employés pour magnétiser sont exposés dans *Théories et Procédés du Magnétisme*, succintement, mais de la façon la plus simple et de la plus précise. Avec ce petit ouvrage, tout le monde peut magnétiser; et, rigoureusement, il suffit à ceux qui, n'étudiant pas à fond la question, se contentent de pratiquer le magnétisme curatif au foyer domestique.

***Estradère.** — *Du Massage.* Historique, manipulations, effets physiologiques et thérapeutiques. 5 fr.

Bon ouvrage pratique à l'usage des élèves masseurs.

***Féré et Binet** — *Magnétisme animal,* avec figures, relié. . . . . 6 fr.

Ouvrage exposant la méthode hypnotique de la Salpêtrière.

***L. Figuier** — *Notions de Physiologie* à l'usage des gens du monde. Gros vol. illustré de portraits, figures et d'une chromo-lithographie Relié toile. . . 10 fr.

Excellent ouvrage de vulgarisation scientifique appréciant les effets magnétiques et spiritualistes.

***Flournoy.** — *Des Indes à la planète Mars.* Etude sur un cas de somnambulisme avec glossololalie, 3e édit., avec 44 fig. . . . . 8 fr.

Très important ouvrage d'un professeur de psycholoaie à la Faculté des sciences de Genève. Montre qu'un sujet en état de somnambulisme peut se souvenir de ses vies antérieures, et parler des langues qui lui sont inconnues.

***De Frumerie** — *La Pratique du Massage,* avec 31 figures explicatives . . . . 2 fr.

*— *Le Massage.* Indications et technique du Massage général avec 24 fig. . . . . 1 fr.

—*Le Massage abdominal.* avec Préface de M. le professeur *Gilbert,* avec 8 planches . . . . . . 2 fr.

Excellents petits ouvrages, montrant fort bien les manipulations du massage.

***Gasc-Desfossés.** — Le *Magnétisme vital.* Expériences récentes d'enregistrement suivies d'inductions scientifiques et philosophiques. . . . . . . 6 fr.

Très bon ouvrage dans lequel on trouve la preuve que magnétisme est un agent physique et que sa présence peut être constatée par des instruments de laboratoire.

J. Gérard. — *Mémoire sur l'état actuel du Magnétisme.* . . . . 50 cent.

L'auteur, devenu un médecin distingué, est un vétéran du Magnétisme. Son mémoire, très bien écrit quoique un peu excessif, mérite d'être lu et conservé.

***Gérard.** — *Guide de l'Hypnotiseur,* illustré par **A. Le Roy.** . . . . 3 fr. 50

Bon ouvrage à recommander aux amateurs de magnétisme théâtral. Le mécanisme de toutes les expériences que l'on a vues dans les séances publiques est clairement expliqué.

***Hugon.** — *Massage thérapeutique.* Rel. souple 4 fr

Important ouvrage d'un médecin qui traite spécialement de l'application du massage aux diverses maladies.

Huguet — *Mémoire sur le Magnétisme curatif.* . . . . 0 fr. 50

Petit ouvrage d'un médecin, qui cite quelques guérisons extraordinaires obtenues dans sa pratique. Devrait être entre les mains de tous les médecins et de tous les malades.

***Pierre Janet.** — *L'Automatisme psychologique.* Essai de psychologie expérimentale sur les formes inférieures de l'activité humaine. . . . . . 7 fr. 50

Thèse soutenue par un professeur de l'Université pour obtenir le titre de docteur ès-lettres. Comprend un grand nombre d'observations et d'expériences sur le développement automatique des sensations, des émotions, de la mémoire, etc. L'auteur propose des interprétations de la plupart des phénomènes du somnambulisme, et explique certains faits, qui, dit-il, ont donné lieu aux croyances du spiritisme.

***L'Abbé Julio.** — *Secrets merveilleux* pour la guérison de toutes les maladies physiques et morales, avec 2 Portraits et 22 Fig. color. Reliure souple. . 12 fr.

— *Prières merveilleuses* pour la guérison de toutes les maladies physiques et morales, avec 2 Portraits et des Fig. coloriées. Relié toile. . . . . . 3 fr. 50

Précieux ouvrages qui permettent aux *croyants* d'obtenir des prodiges.

***J. Kerner.** — *La Voyante de Prévorst.* traduit par le Dr Dusart, avec un Portrait de la Voyante. 4 fr.

Ouvrage très important au point de vue psychique. L'auteur, qui a observé la voyante pendant de longues années expose les facultés étranges qu'elle possédait lorsqu'elle était en somnambulisme.

***Lafontaine.** — *L'Art de magnétiser,* 6e édition . . . . 5 fr.

Lafontaine fut un des plus grands magnétiseurs du siècle. Ses ouvrages, qui sont fort bien écrits, devraient être dans toutes les mains. *L'Art de magnétiser* est un des meilleurs traités que l'on puisse conseiller à l'étudiant magnétiseur.

***Luys.** — *Leçons cliniques sur les principaux phénomènes de l'hypnotisme* dans leurs rapports avec la pathologie mentale, avec 13 planches. . 12 fr.

* — *Les Émotions dans l'état d'hypnotisme,* et l'action à distance des substances médicamenteuses, avec 28 photogravures. . . . . 3 fr. 50

Excellents ouvrages d'un illustre médecin considéré comme le fondateur de l'École magnético-hypnotique de la Charité.

Mansuy. — *Science et Foi.* . . . . 5 fr.

Très bon ouvrage de vulgarisation du Magnétisme, du Spiritisme et de l'Occultisme.

P. Marrin — *L'Hypnotisme théorique et pratique,* comprenant les procédés d'hypnotisation . 3 fr.

Bon ouvrage d'un médecin qui fait bien comprendre les divers procédés de magnétisation et surtout d'hypnotisation.

Mouroux. — *Le Magnétisme et la justice française devant les droits de l'homme.* Mon procès. 30 cent.

Dans cet opuscule, qu'il dédie au Peuple français en ses représentants, l'auteur, condamné par la Cour d'Appel de Rennes (6 mars 1901), sur avis conforme de la Cour de Cassation (29 décembre 1900), donne des considérations importantes sur le Magnétisme et sur les avantages de son application au traitement des maladies, par ceux qui ont, pour cela, les dispositions naturelles voulues, c'est-à-dire par les magnétiseurs. Se retranchant derrière les *Droits de l'Homme,* il démontre que le *Procès* que les médecins d'Angers lui ont intenté, est contraire à l'esprit de la loi du 30 novembre 1892, sur l'exercice de la médecine, contraire à l'équité et aux intérêts les plus sacrés des malades qui ont naturellement et doivent garder le droit imprescriptible de se faire guérir par un magnétiseur, surtout lorsque les médecins officiels ont été impuissants à leur procurer le moindre soulagement. Il publie un abrégé des débats qui ont eu lieu à Angers, ainsi que les dépositions des témoins, tous en sa faveur, et termine par les jugement et arrêts du Tribunal de première instance et de la Cour d'Appel d'Angers, de la Cour de Cassation et de la Cour d'Appel de Rennes.

Indépendamment de l'appréciation de l'auteur, cet ouvrage contient des documents très importants pour le Magnétisme et les Magnétiseurs.

***Dr Moutin.** —*Diagnostic de la suggestibilité.* 4 fr.

Ouvrage fort bien compris d'un médecin magnétiseur. Après un aperçu historique du magnétisme, l'auteur expose sa théorie et indique les moyens de reconnaître de suite ceux qui sont susceptibles d'être endormis par le Magnétisme.

***Norstrom.** — *Traité théorique et pratique du Massage,* 3e édition . . . . 10 fr.

* — *Formulaire du Massage,* cartonné . . . 8 fr.

Excellents ouvrages d'un des maîtres de la massothérapie.

Perronnet. — *Note sur l'Hypnagogisme et l'hypnexodisme.* . . . . 50 c.

Petit ouvrage d'un médecin convaincu de la réalité du Magnétisme et de sa valeur thérapeutique.

Phélippeaux. — *Etude pratique sur les frictions et le Massage* ou Guide du médecin masseur. 1 fr. 50

***Potet** (baron du). — *Traité complet du Magnétisme animal,* cours en 12 leçons, 5e édition. . 8 fr.

* — *Manuel de l'Etudiant magnétiseur,* ou Nouvelle Instruction pratique sur le Magnétisme, 6e édit. 3 fr. 50

— *La Magie dévoilée,* ou Principes de Sciences occultes, in-8°, avec Portraits et Fig, 3e édition . 10 fr.

Le baron du Potet restera le plus grand des magnétiseurs du siècle. Tous ses ouvrages, fruits d'une pratique de 40 ans, sont écrits dans un style prophétique, avec la foi et l'enthousiasme d'un apôtre convaincu. Malgré cela, à chaque page, on reconnaît le véritable praticien qui sait faire comprendre la simplicité et la valeur de ses procédés.

Tous ses ouvrages devraient être dans toutes les mains. Les deux premiers sont surtout indispensables à ceux qui veulent appliquer le magnétisme à l'art de guérir. Le dernier qui, du temps de l'auteur, était vendu 100 fr., contre un engagement stipulant des conditions formelles, démontre que l'occultisme et la magie antique, ne sont que des branches du magnétisme humain.

De Riols. — *Hypnotisme et Suggestion* . . 1 fr.

— *Magnétisme et Somnambulisme,* avec fig. 1 fr.

Ouvrages élémentaires qui ont leur petite importance.

***De Rochas.** — *Les Sentiments, la Musique et le Geste,* avec 320 figures photogravées, imprimées en bistre, bleu, bronze et sanguine dans le texte, et 8 planches en phototypie hors texte, etc. . . . 30 fr.

* — *Les Etats superficiels de l'Hypnose*. 2 fr. 50.

* — *L'Extériorisation de la Sensibilité*, avec figures dans le texte et 4 planches en couleurs . . . . 7 fr.

Recueil de documents relatifs à la lévitation du corps humain . . . . 2 fr 50

* — *Effluves odiques*. Conférences faites en 1866 par le baron de Reichenbach à l'Académie des sciences de Vienne. Précédés d'une notice historique sur les effets mécaniques de l'od . . . . 6 fr.

— *Les Frontières de la Science*. . . . . 2 fr. 50

— *La Physique de la Magie*. . . . . . . 50 c.

Très bons ouvrages dont le titre indique suffisamment l'objet et qui se recommandent à l'attention de tous les savants.

* **Rouxel.** — *Rapports du Magnétisme et du Spiritisme* . . . . 5 fr.

Excellent ouvrage, traitant surtout de l'Histoire du Magnétisme et de ses rapports avec le Spiritisme. L'auteur y démontre que toutes les théories hypnotiques étaient connues des disciples de Mesmer, dès la fin du siècle dernier.

Rouxel. — *Histoire et Philosophie du Magnétisme*, avec Portraits et figures dans le texte Cours professé à l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage* Deux volumes reliés. Prix de chaque vol. 3 fr.

Comprend deux volumes qui forment deux parties distinctes : *1. Chez les Anciens*, étudiant minutieusement les doctrines de la magie chez tous les peuples civilisés de l'antiquité l'histoire des sibylles, des voyants, des prophètes et des inspirés, les guérisons miraculeuses opérées dans les temples et chez les profanes ; l'évolution du magnétisme à travers les siècles en passant par la sorcellerie du moyen-âge, la cabale et la philosophie hermétique, sans en excepter les trembleurs des Cévennes, les miracles du diacre Pâris, la baguette divinatoire, jusqu'aux prodiges accomplis par Cagliostro *2. Chez les modernes*, analysant Mesmer, le marquis de Puységur Deleuze, du Potet, Lafontaine, etc., jusqu'à l'hypnotisme contemporain.

Tout ce qui touche à la question du magnétisme, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours : hommes doctrines, théories, tout est étudié avec une rare érudition.

Ces deux volumes sont illustrés de portraits, figures, vignettes. Les portraits des Sibylles, d'Apollonius de Thyane, Agrippa, Roger Bacon, Paracelse, Van Helmont, Kircher, Gréatrakes, Cagliostro, Mesmer, Court de Gébelin de Puységur, Pététin, Lavater, Deleuze, Bertrand, Noizet, Ricard, Charpignon, Teste, du Potet, Hébert (de Garnay), Lafontaine, Cahagnet, Braid, Charcot, Durand (de Gros), Luys, Allan Kardec, etc., suffiraient, à eux seuls, pour assurer le succès de l'ouvrage.

***L'Histoire et Philosophie du Magnétisme* laisse fort loin derrière elle tout ce qui a été écrit sur ce sujet.**

Santini. — *Photographie des Effluves humains*. Historique, Discussion, avec Figures . . . . 3 fr

Ouvrage rempli de renseignements sur l'effluviographie, le seul qui ait paru jusqu'à présent.

A. Simonin. — *Solution du Problème de la Suggestion hypnotique*. La Salpêtrière et l'Hypnotisme. La Suggestion criminelle . . . . 2 fr.

Vindevogel. — *Suggestion, Hypnotisme, Religion*. Eléments de la Question sociale. . . . . 5 fr

Très intéressant ouvrage d'un médecin qui, tout en le désignant sous le nom d'hypnotisme, comprend très bien les effets du Magnétisme qu'il étudie surtout au point de vue religieux.

Dr Weber. — *Traité de Massothérapie*, précédé d'une Préface, par le Dr Péan, avec 30 fig. dans le texte 5 fr.

Très bon ouvrage guidant fort bien le masseur, tant au point de vue théorique qu'au point de vue pratique.

* **O. Wirth.** — *L'Imposition des Mains* et la Médecine philosophale, avec 50 figures . . . . . 3 fr. 50

Ouvrage d'un magnétiseur occultiste convaincu de l'efficacité du procédé que les magnétiseurs emploient sous ce titre.

(Voir aussi les ouvrages de propagande à la fin du Catalogue.)

SPIRITISME, TÉLÉPATHIE

A. Aksakof. — *Un cas de Dématérialisation partielle du corps d'un médium*, avec figures. . . 4 fr.

Allan-Kardec. — *Le Livre des Esprits*. 3 fr. 50

— *Le Livre des Médiums*, 12e édition . . . 3 fr. 50

— *L'Evangile selon le Spiritisme*, 12e édit. . . 3 fr. 50

— *Le Ciel et l'Enfer*, ou la Justice divine selon le Spiritisme, 7e édition . . . . 3 fr. 50

— *La Genèse*, les miracles et les prédictions selon le Spiritisme, 7 édition . . . . 3 fr. 50

— *Œuvres posthumes* . . . . 3 fr. 50

A E-Badaire. — *La Joie de mourir* . . . . 1 fr.

A Bel emare. — *Spirite et Chrétien*. . . 3 fr. 50

Berger-Bit. — *Solution du Problème de la Vie*, donnée par les Esprits. Préface de M. Simonin, suivie du *Credo de la Renaissance morale* . . . . 2 fr.

* **Bodisco.** — *Traits de Lumière*. Recherches psychiques. Preuves matérielles de la vie future . 5 fr.

* **J. Bois.** — *L'Au-delà et les Forces inconnues* 3 fr. 50

Ant. Bourdin (Mme). — *La Consolée*. . 1 fr. 50

— *Les deux Sœurs*, roman historique. . . . 3 fr.

— *Les Souvenirs de la folie* . . . . . . 3 fr.

— *Entre deux Globes* . . . . 3 fr.

— *Les Esprits professeurs*. . . . . . . 2 fr.

— *Pour les Enfants* . . . . 2 fr

* **Bouvery** — *Le Spiritisme et l'Anarchie* devant la Science et la Philosophie . . . . 3 fr.

Campet de Saujon. — *L'Idée, la Vie, la Survivance* . . . . 2 fr.

Chartier — *Vérités et Lumières*. Nouvelles révélations dictées par l'Esprit d'Allan Kardec . . 2 fr.

Crookes. — *Force psychique*. Recherches sur les phénomènes du Spiritualisme, avec figures. . 3 fr. 50

* **Th Darel.** — *De la Spiritualisation de l'Etre*. Aperçus philosophiques . . . . 3 fr. 50

* **G Delanne.** — *Le Phénomène spirite*. Témoignage des faits, 2 fr. par la poste. . . . 2 fr. 50

* — *Recherches sur la médiumnité*, avec fig 3 fr. 50

* — *L'Ame est immortelle* Démonstration expérimentale. . . . . 3 fr. 50

* — *Le Spiritisme devant la Science*. . . 3 fr. 50

* — *L'Evolution animique*. Essais de Psychologie physiologique suivant le Spiritisme. . . . . 3 fr. 50

* **L Denis.** — *Après la Mort*. Exposé de la Philosophie des esprits, ses bases scientifiques et expérimentales, ses conséquences morales . . . . . 2 fr. 50

Christianisme et Spiritisme . . . . . . 2 fr. 50

J. Eriam. — *Le Credo philosophique d'un franc-maçon* . . . . 2 fr.

* **Erny.** — *Le Psychisme expérimental*. Etude des Phénomènes psychiques. . . . . 3 fr. 50

* **D Ervieux.** — *Les Renaissances de l'Ame*. 3 fr. 50

E d'Espérance. — *Au Pays de l'Ombre*. Traduit de l'anglais, avec 20 planches hors texte. . 4 fr.

E Foytaud. — *Le Spiritisme devant la Conscience* . . . . 2 fr. 50

* **C. Flammarion.** — *L'Inconnu et les Problèmes psychiques* . . . . 3 fr. 50

J. Finot. — *La Photographie transcendentale*. Esprits graves, Esprits trompeurs, avec fig . 1 fr.

* **G. de Fontenay.** — *A propos d'Eusapia Paladino*. Les Séances de Montfort-l'Amaury Compte-rendu photographies, témoignages et commentaires . . . 6 fr.

Fugairon. — *Essai sur les Phénomènes électriques des Etres vivants*. Explication scientifique des Phénomènes spirites . . . . 2 fr. 50

* **L. Gardy** — *Cherchons*. Réponse aux Conférences de M. le professeur E. Yung sur le *Spiritisme*. 2 fr.

* — *Le Médium D. D. Home*. Sa Vie et son Caractère, d'après des documents authentiques. . . . . . 1 fr.

P. Grendel. — *Esprit ancien, Esprit nouveau* 1 fr. 25

* **Grimard.** — *Une Echappée sur l'Infini*. Vivre, Mourir, Revivre. . . . . 3 fr. 50

Guillet. — *La Chute originelle selon le Spiritisme.* Synthèse spiritualiste. . . . . . . 3 fr. 50

— *L'Amour et le Mariage suivant le Spiritisme.* . . . . 3 fr.

Gurney, Myers et Podmore. — *Les Hallucinations télépathiques*, traduit de l'anglais par Marillier, avec préface de Ch. Richet. . . . . 7 fr. 50

E. Gysel — *Essai de Revue générale et d'Interprétation synthétique du Spiritisme.* . . . 2 fr. 50

Huguet. — *Etudes sur le Spiritisme.* . . . 1 fr.

Li-Taï (*Docteur*). — *Le Mystère Posthume.* Causeries médicales sur la Mort et la Survie. . . . 3 fr.

Metzger. — *Essai de Spiritisme scientifique* . . . . 2 fr. 50

De Noeggerath. — *La Survie*, sa réalité, sa manifestation, sa philosophie. Echos de l'Au-Delà. 3 fr. 50

Eug. Nus — *Les Grands Mystères.* . . . 3 fr. 50

H. Lacroix — *Mes expériences avec les Esprits*, avec 11 Portraits . . . . 3 fr.

A. Lemaître — *Le Problème du Mal.* . . 25 cent.

Max Théon. — *La Doctrine spirite et l'œuvre d'Allan Kardec.* Etude critique du Spiritisme. . 50 c.

J. de Riols. — *Spiritisme et Tables tournantes*, avec 2 figures . . . . 1 fr.

Sophie Rosen.—*Voyage au pays des Idées.* 3 fr.

Sage. — *La Zone-Frontière* entre l'Autre monde et celui-ci. . . . . 3 fr. 50

— *Madame Piper* et la Société anglo-américaine pour les recherches psychiques. . . . . 3 fr. 50

A. Simonin. — *Dialogues entre de grands Esprits et un vivant* . . . . 3 fr.

Stainton Moses (Oxon). — *Enseignements spiritualistes*, traduit de l'anglais. . . . 5 fr.

V. Tournier — *La Philosophie du Bon Sens.* Le Spiritisme devant la raison, avec portrait de l'Auteur, autographes et dessins spirites . . . . . . 7 fr. 50

Walter Jochnick. — *Les Questions les plus importantes de l'humanité.* Esquisse de l'histoire de l'esprit. Rapport entre les Esprits libres et les Esprits incarnés. Le Suicide. 2 vol. ensemble. . . . . 2 fr.

Ouvrages anonymes

Compte rendu du Congrès spirite et spiritualiste de 1900. gros vol. in-8. . . . . 6 fr.

Cet ouvrage fera époque dans l'histoire du Spiritualisme. En dehors des nombreux travaux originaux qu'il contient, l'état actuel de la psychologie expérimentale, et plus particulièrement celui du Magnétisme, du Spiritisme et de l'Hermétisme est établi par la discussion d'une façon qu'on peut considérer comme *officielle*. Tous les spiritualistes garderont précieusement ce monument de la science psychologique contemporaine qu'ils auront intérêt à consulter souvent.

Les Pleurs exaltés d'un médium consciencieux. 25 c.

Prières et Méditations spirites. . . . . 1 fr.

Guide pratique du Médium Guérisseur. . 1 fr.

OCCULTISME, THÉOSOPHIE

Bacon (*Roger*). — *Lettre sur les Prodiges de la Nature et de l'Art*, avec Portrait de l'auteur, traduite et commentée par A. Poisson. . . . . 75 c.

Barlet. — *Instruction intégrale.* Instruction primaire, avec tableaux. . . . . 4 fr.

— *Principes de Sociologie synthétique.* . 1 fr.

Barlet et Lejay — *Synthèse de l'Esthétique.* La Peinture. . . . . 1 fr. 25

— *L'Art de demain.* — La Peinture autrefois et aujourd'hui . . . . 2 fr.

E. Barrida. — *L'Electre magique*, d'après le Grimoire ou Magie naturelle de Benoît XIV . 1 fr. 50

Annie Besant. — *Pourquoi je devins Théosophe* . . . . 1 fr. 50

H. P. Blavatsky. — *La clef de la Théosophie*, traduit de l'anglais, par Mme de Neufville. 8 fr. 50

Bosc. —*Isis dévoilé*, ou l'Egyptologie sacrée. 5 fr.

— *La Psychologie devant la Science et les Savants.* Od, fluide odique, Polarité, Magnétisme . 3 fr. 50

— *Adda-Nari*, ou l'Occultisme dans l'Inde antique . . . . 4 fr.

— *Traité théorique et pratique du Haschich et autres Substances psychiques* . . . . 3 fr.

— *Le Livre des Respirations.* Traité de l'Art de respirer, ou Panacée universelle pour prévenir ou guérir les maladies de l'homme, avec un Glossaire de termes sanscrits . . . . 3 fr.

Boué de Villiers. — *Manuel de Magie*, Dogme, Tradition et Symbolisme occulte, L'Invisible, La Mort, La Divination, Pratiques magiques, Incantation, Envoûtement, etc., etc . . . . 1 fr. 50

Bourgeat — *Magie.* Exotérisme, Esotérisme; l'Homme l'Univers; Dieu et le démon, le Plan astral; la mort et ses mystères; l'au-delà; les Sorciers, l'Envoûtement; Moyen de prophétiser. . . . . 2 fr.

H. Château. — *Le Zohar* (Kabbala denudata). Traduction française, avec *Lettre-Préface de* Papus, 5 fr.

Decrespe. — *L'éternel féminin* et le Mécanisme de l'amour. . . . . 1 fr.

— *On peut envoûter.* Lettre au Maître Papus 50 c.

— *La Matière des Œuvres magiques.* . . . 1 fr.

— *Les Microbes de l'Astral.* Principes de physique occulte . . . . 1 fr. 50

H. Dubéchot. — *L'Orientation.* . . . . . 1 fr.

Eliphas Levi. — *Dogme et Rituel de la Haute Magie*, 2 volumes, avec 13 figures . . . . 18 fr.

— *Histoire de la Magie.* Exposition claire et précise de ses procédés, rites et mystères avec 90 fig. . 12 fr.

— *La Clef des grands Mystères*, suivant Hénoch, Abraham, Hermès Trismégiste et Salomon, avec 22 planches . . . . 12 fr.

— *La Science des Esprits* Révélation du dogme des Cabalistes, esprit occulte des Evangiles, appréciation des doctrines spirites . . . . 7 fr.

— *Le Livre des Splendeurs* (Ouv. posthume) 7 fr.

— *Le Grand Arcane, ou* l'Occultisme dévoilé. 12 fr.

Ely Star — *Les Mystères de l'Etre.* . . 15 fr.

G. Fabius de Champville. — *Le Magisme.* Etude de vulgarisation . . . . 1 fr.

Falgairolle — *Exorcismes en Lozère* en 1792. 1 fr.

St. de Guaita.— *La Clef de la Magie noire*, avec fig. . . . . 16 fr.

— *Au Seuil du Mystère.* . . . . 6 fr.

M. Haven. — *La Vie et les Œuvres de Maître Arnaud de Villeneuve.* . . . . 5 fr.

Jollivet-Castelot. — *Comment on devient Alchimiste* Traité d'hermétisme et d'état spagyrique, basé sur les clefs du Tarot . . . . 6 fr.

— *Le Grand-Œuvre alchimique.* . . . . 20 cent.

— *La Vie et l'Ame de la matière.* Essai de physiologie chimique Etudes de dynamochimie. . 3 fr. 50

— *L'Alchimie* . . . . 1 fr.

— *L'Hylozoïsme, l'Alchimie, les Chimistes unitaires* . . . . 1 fr.

H. Khunrath. — *Amphithéâtre de l'Eternelle sapience* . . . . 15 fr.

Lacuria.— *Les Harmonies de l'Etre* exprimées par les nombres, 2 vol. . . . . 15 fr.

De Larmandie. – *Notes sur l'Ésotérisme.* 3 fr. 50

Laurent et P. Nagour. — *L'Occultisme et l'Amour* . . . . 3 fr. 50

Marc Mario. — *Roman du Merveilleux.* 3 fr. 50

Martines de Pasqually. — *Traité de la Réintégration des Etres* dans leurs premières propriétés . . . . 6 fr.

J. Leade. — *Le Messager céleste de la Paix universelle*, traduit de l'anglais. . . . . . 1 fr.

J. Lermina. — *Ventre et Cerveau.* . . . 50 cent.

— *A Brûler*, avec figures . . . . 60 cent.

— *La Magicienne*, avec une composition inédite de J. Lefèvre. . . . . 3 fr. 50

E. Michelet. — *L'Esotérisme dans l'art.* . . 1 fr.

Dr Noriagof. — *Notre-Dame de Lourdes et la Science de l'Occulte*, avec un Portrait de Bernadette, 2 planches et figures dans le texte. . . . . 1 fr. 50

* **Papus.** — *La Magie et l'Hypnose*. Recueil de Faits et d'Expériences justifiant et prouvant les enseignements de l'Occultisme, avec 8 planches et plusieurs dessins. . . . . 8 fr

— *La Cabbale*. Tradition secrète de l'Occident Précédé d'une lettre d'Ad. *Franck* et d'une étude par *Saint-Yves d'Alveydre*. 2e édit. considérablement augmentée et suivie de la réimpression partielle d'un traité cabalistique de *chev. Drach.*, avec fig. et tableaux 8 fr.

* — *Martinès de Pasqually*. Sa vie, ses pratiques magiques, son œuvre, ses disciples. Suivi du catéchisme des élus Coëns, d'après des documents inédits. . 4 fr.

* — *Peut-on Envoûter?* avec une figure. . . 1 fr.

* — *Qu'est-ce que l'Occultisme?*. . . . . . 1 fr.

* — *Le Diable et l'Occultisme*. Réponse aux publications sataniques . . . . 1 fr.

* — *L'Ame humaine avant la Naissance et après la Mort*. Constitution de l'Homme et de l'Univers, clef des Evangiles, imitation évangélique, avec 4 figures et des tables explicatives . . . . 1 fr. 50

* — *La Science des Mages* et ses applications théoriques et pratiques. . . . . 50 cent.

* — *Anarchie, Indolence et Synarchie*. Les lois physiologiques, sociales et l'Esotérisme . . . . . 1 fr.

* — *Catholicisme, Satanisme et Occultisme*. 50 cent.

* — *La Maison hantée de Valence-en-Brie*. 50 cent.

* — *Comment est constitué l'Être humain*. Le Corps, l'Astral, l'Esprit et leurs correspondances, etc. 25 cent.

* **Dr Pascal** — *Les Sept principes de l'Homme*, ou sa Constitution occulte d'après la Théosophie . 2 fr.

Paul de Régla (Dr Desjardin). — *Jésus de Nazareth*, au point de vue historique, scientifique et social, avec une jolie figure . . . . 7 fr.

S. de Riols. — *Les Parfums magiques*. . . 3 fr.

* **Cl. de Saint-Martin.** — *Tableau naturel* des Rapports existant entre Dieu, l'Homme et l'Univers. 6 fr.

* **P Sédir.** — *Les Tempéraments et la Culture psychique*, d'après JACOB BŒHME . . . . . 1 fr.

* — *Les Incantations*. Le Logos humain, la Voix de Brahma, les Sons et la Lumière astrale. Comment on devient Enchanteur . . . . 3 fr. 50

* — *Les Plantes magiques*. Botanique occulte. Vertus des simples. Médecine hermétique. Philtres, Onguents, Breuvages magnétiques, etc. . . . . 2 fr.

* — *La Création*. Théories ésotériques. . . . 1 fr.

E. Tiffereau — *L'Or et la Transmutation des Métaux*. . . . . 5 fr.

* **J. Trithème.** — *Traité des Causes secondes*, avec Portrait de l'Auteur, traduit de R. Philippon. . 5 fr.

* **Valentin.** — *Pistis-Sophia*. Œuvre gnostique de Valentin, traduit et commenté par Amelineau. 7 fr. 50

J. Vicère. — *Le Prophète de l'Apocalypse*. Annonce du deuxième Avènement social du Christ en Esprit dans l'intelligence des peuples . . . 1 fr. 50

Vitoux. — *Les Coulisses de l'Au-delà*. . 3 fr. 50

Ouvrages épuisés

Ragon. — *La Messe et ses Mystères comparés aux mystères anciens*. . . . . 8 fr.

DIVINATION. — PRÉDICTIONS PROPHÉTIES

(Astrologie, Chiromancie, Graphologie, Phrénologie).

* **E. Bosc.** — *La Chiromancie médicinale*. Suivie d'un Traité sur la Physiognomonie, d'un autre sur les Marques des ongles, avec un Avant-propos et une Chiromancie synthétique, avec figures. . . . . 3 fr.

Clavel Gracian (Mme). — *Révélations prophétiques*. . . . . 5 fr.

* **Desbarolles.** — *Les Révélations complètes*. Suite des Mystères de la main, avec 500 fig. . . . . 15 fr.

* **Florent Garnier.** — *L'Avenir par le Marc de café*. Tableau avec dessin représentant les aspects du marc de café . . . . 75 cent.

* **Fomalhaut.** — *Manuel d'Astrologie sphérique et judiciaire*, donnant la manière de construire un thème astrologique, de l'expliquer et faire les directions d'ap ès la méthode de Ptolémée et des anciens Egyptiens, avec tables et fig. pour les calculs astrologiques. . 7 fr. 50

Giraud. — *Petit Dictionnaire de Graphologie*. 2 fr.

— *Alphabet des signes graphologiques*. . . 1 fr.

Gourdon de Genouillac. — *La Chiromancie*, ou la Bonne Aventure expliquée par l'inspection de la main. . . . . 1 fr.

De Guiry. — Mlle Couëdon est-elle inspirée par Dieu? Ses dernières prophéties, avec Portrait. 75 cent.

* **A. Haatan** — *Traité d'Astrologie judiciaire*. 7 fr 50

* **A. Laurent.** — *La Magie et la Divination chez les Chaldéo-Assyriens* . . . . 3 fr.

* **Papus.** — *Le cas de la Voyante de la rue Paradis*, d'après la Tradition et la Magie. . . 50 cent.

— *Les Arts Divinatoires*. . . . . 1 fr.

* **Phaneg.** — *Méthode de clairvoyance psychométrique* . . . . 1 fr. 50

* **G. Plytoff.** — *La Magie*. Les Lois occultes, la Théosophie, l'Initiation, le Magnétisme, le Spiritisme, etc., avec 71 figures . . . . 3 fr. 50

* — *Les Sciences occultes*. Divination, Calcul des probabilités, Oracles, Songes, etc., avec 145 fig. , 3 fr. 50

J de Riols. — *Astrologie*, ou Art de tirer un horoscope, avec figures. . . . . 1 fr.

— *La Graphologie*. — Traité complet de l'Art de connaître les défauts, les qualités, les passions et les caractère les personnes par l'écriture . . . . . 1 fr.

— *Traité de Phrénologie*, ou Art de découvrir, par les protubérances du crâne, les qualités, défauts, vices, aptitudes, etc., des personnes, avec figures. . . 1 fr.

— *La Cartomancie*, avec figures . . . . . 1 fr.

Santini — *L'Art de la Divination* . . . . 2 fr.

* **Selva.** — *Traité d'Astrologie généthliaque*. . 7 fr.

* — *La Théorie des Déterminations astrologiques* de Morin de Villefranche, avec un Portrait de Morin et 2 planches. . . . . 7 fr.

* **Sédir.** — *Les Miroirs magiques*. Divination et Clairvoyance, Évocations, Consécrations, etc. 1 fr. 50

Suire. — *Tableau phrénologique*. . . . . 1 fr.

* **De Thèbes.** — *L'Énigme de la main*, avec nombreuses figures et planches hors texte. . . . . 5 fr.

Ouvrages anonymes

Graphologie pour tous (la). Exposé des principaux signes permettant à chacun de connaître les qualités ou les défauts des autres par l'examen de leur écriture. 30 c.

Abrégé de chiromancie et de chirognomonie appliquée avec fig., d'après la méthode de Desbarolles . 2 fr. 50

SECRETS OCCULTES. — GRIMOIRES

* *Chefs majeures et Clavicules de Salomon*, avec 100 dessins . . . . 20 fr.

* *Le Dragon noir* ou les Forces infernales soumises à l'homme, relié . . . . 20 fr.

* *La Vénus magique* contenant les théories secrètes et les Pratiques de la Science des sexes, relié. . 20 fr.

* *Divulgations sensationnelles des Vrais Secrets de la Magie noire*. Les Sortilèges de la Science et les Pratiques occultes dévoilées . . . . 5 fr.

Ouvrages d'Occasion (reliure neuve ou état de neuf)

Le Véritable Dragon rouge, où il est traité de l'Art de commander aux esprits aériens et terrestres, faire apparaître les morts, lire dans les astres, découvrir les trésors, sources, etc., plus la *Poule noire*. Edition augmentée des Secrets de la reine Cléopâtre, secrets pour se rendre invisibles, etc., avec la marque d'Astaroth, et nombr. fig., sur l'éd. de 1521 . . 35 fr.

Les Secrets merveilleux de la Magie naturelle du Petit Albert, Tirés de l'ouvrage latin *Alberti parvi lucii Libellus de mirabilibus naturæ Arcanis et d'autres* écrivains philosophes. Enrichis de figures mystérieuses. Nouvelle édit. Lyon M DC.LVIII . 30 fr.

Le Trésor du Vieillard des Pyramides. Véritable Science pour conjurer les Esprits de toute nature, leur commander, en obtenir tout ce que l'on veut et déjouer au besoin leurs maléfices. *La Chouette noire*, avec fig. et planches . . . . 20 fr.

Le Triple Vocabulaire infernal. Manuel du démonomane ou les Ruses de l'enfer dévoilées, avec fig. 10 fr.

Les Secrets admirables du Grand Albert. Comprenant les Influences des Astres, les Vertus magiques des Végétaux, Minéraux et Animaux; Les curiosités merveilleuses, la Physiognomonie et des Recettes infaillibles pour la santé et pour la Réussite en toutes choses, Version collationnée sur l'édition latine de 1651 et illustrée de mombreux dessins. . . . . . . 6 fr.

Les Secrets admirables du Grand Albert. Comprenant son Traité des vertus des Herbes, Pierres et Animaux, avec son Traité des merveilles du monde, suivi du Trésor des merveilleux secrets du *Petit Albert*. 5 fr

DIVERS

(Littérature, Hygiène, Médecine, Philosophie)

Dr Adam. — *La Tradition celtique et ses adversaires*. . . . . 3 fr. 50

Alaiza-Chambon. — *Les Kardans*. Visions de Passé et d'Avenir.. . . . . 2 fr.

— *Rénovation religieuse*. Catéchisme dualiste. 1 fr.

— *Catéchisme naturaliste*. Essai de synthèse physique, vitale et religieuse. . . . . 2 fr.

— *Cybèle*. Voyage extraordinaire dans l'Avenir. . 2 fr.

A. d'Anglemont. — *Le Fractionnement de l'Infini*. Synthèse de l'être . . . . 6 fr.

— *Dieu et l'Etre universel*. Abrégé de « *Dieu dans la Science et l'Amour* » . . . . 3 fr.

De Bézobrazow. — LES FEMMES ET LA VIE.

I. — *Essai de Féminisme spiritualiste*. . . 3 fr.

II. — *Féminisme et Spiritualisme*. . . . 3 fr.

III. — *Poèmes mystiques*, avec préf. de P. ADAM. 3 fr.

IV. — *L'Idée*. . . . . 3 fr.

Blémont. — *Esthétique de la Tradition* . . 3 fr.

* **J. Bois**. — *La Porte héroïque du ciel*. . . 2 fr

* — *Les Noces de Sathan*, drame ésotérique, avec dessins de H. Colas . . . . 2 fr.

D. Brauns. — *Traditions japonaises sur la Chanson, la Musique et la Danse* . . . . 3 fr.

H. Carnoy — *Les Contes d'animaux dans les Romans du renard* . . . . 3 fr.

Christian fils. — *La reine Zinzarah*. Comment on devient sorcier . . . . 2 fr.

* **H. Chrysès**. — *Nouveau Langage symbolique des Plantes*, avec leurs Propriétés médic. et occultes. 75 c.

Cornélie. — *A la Recherche du Vrai*. Mélanges littéraires et philosophiques . . . . 2 fr.

* **Dr M. Duval**. — *Précis d'Anatomie à l'usage des artistes*, avec figures, relié. . . . . 5 fr.

* **Dr Fau**. — *Anatomie artistique du corps humain*, avec figures et planches hors texte. . . . . 6 fr.

Gérard. — *Le Livre des Mères* . . . . . 1 fr.

Gilkin. — *Stances dorées*. Commentaire sacerdotal du Tarot, avec 22 figures . . . . 1 fr.

R. Girard et **M. Garredi**. — *Les Messies esséniens et l'Eglise orthodoxe* . . . . 3 fr.

Ch. Grandmougin. — *Medjour*. . . . . . 1 fr.

Gravier. — *La Culture et la taille des arbres fruitiers*. Guide pratique des amateurs, petits propriétaires, avec fig. explicatives, précédé de la *Théorie de l'Action du Magnétisme humain sur les végétaux*. . 1 fr. 50

Quéneau. — *Etudes scientifiques sur la Terre. Evolution de la Vie à sa surface*. Son passé, son présent, son avenir, par EM. VAUCHEZ (Abrégé par). 1 fr.

Hélion. — *Sociologie absolue*. Les Principes, les Lois, les Faits, la Politique et l'Autorité. . . . 3 fr.

A Jounet — *Dieu de beauté*. . . . . . 60 c.

— *Jésus-Christ d'après l'Evangile*. Réfutation du livre de Strada : *Jésus et l'ère de la Science* . . 4 fr.

L'abbé **Julio**. — *Place au travailleur*. Etudes sociales. . . . . 3 fr. 50

— *Gorin et Cie*, Société d'exploiteurs (par B. Gogo). . . . . 3 fr.

— *Passibonqueça*. Histoire véridique et peu surprenante d'un curé de Paris. . . . . 2 fr.

— *Un Forçat du bagne clérical*. . . . . . 2 fr.

— *L'Archevêque de Paris et les Dames de Carreau*. . . . . 1 fr.

De Lafont. — *Le Buddhisme*, précédé d'un Essai sur le védisme et le brahmanisme . . . . . 3 fr.

— *Le Mazdéisme*. L'Avesta. avec préface d'Emmanuel Burnouf . . . . 3 fr.

A. Lang. — *Études traditionnistes* . . . . 3 fr.

M. Largeris. — *Les Effluves*, Voix des sens, Voix de l'esprit, Union avec l'Etre . . . . 3 fr.

J.-B. Lecomte. — *Études et Recherches sur les Phénomènes biologiques* et sur leurs conséquences philosophiques . . . . 1 fr.

Dr Madeuf. — *La Santé pour tous*, ou la Médecine naturelle et normale (médecine par les simples), avec figures et 2 planches coloriées hors texte. . . . 3 fr.

H Malacarne. — *Le Livre d'or de la Chevelure* (Recettes et conseils pratiques pour l'entretien des cheveux et la guérison des maladies du cuir chevelu). 1 fr. 25

De Molènes. — *Torquemada et l'Inquisition*. 3 fr.

* **Peladan**. — *Comment on devient Mage*, avec un portrait pittoresque de l'Auteur . . . . . . 7 fr. 50

* — *Comment on devient Fée*, avec un portrait du Sar en héliogravure . . . . , 7 fr. 50

* — *Comment on devient Artiste*, avec un portrait inédit du Sar. . . . . 7 fr. 50

* — *Le Livre du Sceptre* . . . . 7 fr. 50

* — *L'Occulte catholique*. . . . . 7 fr. 50

* — *Traité des Antimonies*. Métaphysique . . 6 fr.

* — *Le prochain Conclave*. Instructions aux cardinaux. . . . . 3 fr.

* — *Le dernier Bourbon*. Avec un argument . 3 fr.

* — *Le Vice suprême*, 13 édition . . . . . 3 fr.

* — *Typhonia* . . . . 3 fr.

* — *L'Art idéaliste et mystique*. Doctrine de l'Ordre et du Salon de la Rose-Croix. . . . . 3 fr.

* — *Théâtre complet de Wagner*. Les 11 opéras par scène, avec notes biographiques et critiques . . 3 fr.

* — *Babylone*, tragédie . . . . 3 fr.

* — *La Décadence esthétique*. Réponse à Tolstoï. 3 fr.

* — *La Science, la Religion et la Conscience*. Réponse à MM. Berthelot, Brunetière, Poincaré, etc. 1 fr.

Pérot — *L'Homme et Dieu*. Méditation physiologique sur l'Homme, son Origine, son Essence, avec photographie de l'Auteur . . . . 2 fr.

* **D'Rabaud**. — *Anatomie élémentaire du Corps humain*, avec 60 fig. dans le texte et 4 planches coloriées à feuillets découpés et superposés, cartonné. . . 6 fr.

Aug. Raimon. — *Dieu et l'Homme*. Etude philosophique . . . . 3 fr.

Dr Ripault. — *La Science éclectique* (physique. médecine et cosmos). . . . . 1 fr.

Riotor et **Leofanti**. — *Les Enfers boudhiques*. Avec trois notes et préfaces de RENAN, LEDRAIN et FOUCAUD; avec vignettes, têtes de chapitres, un frontispice et 12 planches japonaises en couleur, d'après les hauts-reliefs de la pagode des supplices à Hanoï. . . 6 fr.

E. Schifmacher. — *Un seul Dieu en trois personnes*. Analyse de l'idée de Dieu . . . . 2 fr.

Marie de Saint-Remy. — *Les Dieux des Anarchistes*, avec 7 portraits tirés à part . . . . 3 fr. 50

Santini. — *La Photographie à travers les Corps opaques*, par les rayons électriques, cathodiques et de Rœntgen, avec figures . . . . 1 fr.

A. Simonin. — *Histoire de la Psychologie*. Les trois grandes crises morales de l'humanité. Examen des doctrines du matérialisme. Nouvelle édit., avec portrait de l'Auteur. Biographie et préface de M. F. de Champville. . . . . 4 fr

— *Traité de Psychologie*. Phénomènes de la pensée et Facultés de l'âme . . . . 3 fr.

— *Synthèse scientifique et philosophique*. . . 3 fr.

J. Strada. — *L'Epopée humaine*. Mirabeau . 5 fr.

Emmanuel Vauchez. — *La Terre*. Evolution de la Vie à sa surface. Son passé, son Présent, son Avenir. 2 gros vol. illust de 68 fig. et un tableau en coul. 15 fr.

Ouvrage d'enseignement populaire. On y trouve exposés et synthétisés tous les résultats des prodigieuses découvertes scientifiques et spiritualistes de notre époque.

Dans un style clair, à la portée de toutes les intelligences. l'auteur explique la formation du globe terrestre. Il a interrogé d'abord, résumé ensuite, l'astronomie, la physique, la chimie, la géologie, la biologie, l'anthropologie et la sociologie, sans oublier le Magnétisme et même le Spiritisme, pour nous présenter une synthèse de l'évolution de la vie matérielle et spirituelle à la surface de la terre. C'est un livre des plus intéressants, des plus instructifs, pour tous ceux qui veulent se familiariser sans efforts avec les vérités principales du monde scientifique.

E. Veckenstedt. — *La Musique et la Danse dans les traditions* . . . . 3 fr

Dr Vindevogel. — TRILOGIE MÉDICALE.

1re partie. — *Histoire de la Médecine* . . . . 3 fr.

2e — — *La Matière médicale définie* . . 3 fr.

Série des « Comment on défend », à 1 franc

Monographies de 40 à 50 pages indiquant le traitement de chaque maladie.

Comment on défend son Bétail. moyen de prévenir et de combattre la fièvre aphteuse (cocotte), par FABIUS DE CHAMPVILLE.
— *son vignoble*, par FABIUS DE CHAMPVILLE.
— *ses Poumons*. par le Dr LABONNE.
— *sa Bouche*. Lutte pour conserver les dents, *id.*
— *ses Cheveux*. Lutte contre la calvitie, *id*
— *sa Basse-cour*. Lutte contre les maladies des volailles, par ELOIRE.
— *son Rucher* Lutte contre les maladies et les ennemis des abeilles, par LARBALETRIER.
— *ses Enfants*. Lutte contre leurs maladies, par le docteur G. PETIT.
— *ses Oreilles*, par le Dr MENDEL.
— *ses Yeux*, par le Dr PÉCHIN.
— *ses Organes intimes*, par le Dr MORA.
— *les Mères*. Lutte contre les accidents de la maternité, par le Dr G. PETIT.
— *ses Dents*, par le Dr LOMBARD.
— *son Nez* Lutte contre les rougeurs, l'ozène et autres infirmités, par le Dr BONNET
— *son Visage* Lutte pour la beauté, par le Dr DESAJON.
— *son Epiderme*. Lutte pour le bon fonctionnement de la peau, par le Dr FAIVRE.
— *sa Gorge* Lutte contre les angines, *id.*
— *sa Virilité*. Lutte contre l'anaphrodisie et l'impuissance. par le Dr MONIN.
— *sa Jeunesse*, par le Dr SCHEFFER.
— *ses mains*, par le docteur BARATIER.
— *sa Vessie id.*

Comment on se défend du Rhumatisme. Lutte contre les Douleurs, par le Dr LABONNE.
— *des Maladies nerveuses*. Lutte contre la neurasthénie et les névroses, *id.*
— *de l'Influenza*. Lutte contre la grippe et le rhume de cerveau, *id.*
— *des maladies du Cœur*, *id.*
— *des maladies du Rein*. Lutte contre le sucre et l'albumine, *id.*
— *contre les maladies du Foie*. Lutte contre l'Ictère, la colique hépatique et les cirrhoses, *id*
— *contre les maladies du sang* Lutte contre l'anémie et les pâles couleurs, *id.*
— *contre les maladies sexuelles contagieuses*, par le Dr LÉNARD.
— *contre la Douleur*. Lutte contre la souffrance dans la plupart des maux. *id.*
— *des maladies de l'Intestin*, *id.*
— *des Fièvres éruptives :* variole, scarlatine, rougeole, varicelle, etc., *id.*
— *contre la Constipation*, par le Dr DUBUR.
— *de la Migraine et du mal de tête*, *id.*
— *contre l'Insomnie*, *id.*
— *contre l'Obésité*, *id.*
— *contre les Vers intestinaux*, par le Dr GIROD.
— *des maladies d'Estomac*, par le Dr AUD'HOUI.
— *l'Alcoolisme*, par le Dr FOVEAU DE COURMELLES.
— *de la Folie* Lutte pour la raison, *id.*
— *contre la Neurasthénie*, *id.*
— *contre les Hémorrhoïdes*, par le Dr CABANÈS.
— *contre la Myopie*, par le Dr MICAS.
— *contre les maladies de la Peau*, par le Dr MONNET.
— *contre la tuberculose*, par le Dr MENDEL.
— *la Vieillesse*, par le Dr BARNAY.
— *contre l'Eczéma*, par le Dr MONIN.
— *contre le Diabète*, *id.*,
— *contre les maladies de la Matrice*. Lutte contre les métrites, *id.*
— *contre les varices*, par le Dr LENARD.

Ouvrages anonymes

Satan-Dieu. . . . . 3 fr. 50

OUVRAGES EN LANGUES ÉTRANGÈRES

Allan-Kardec. — *El Libro de los espiritus* 3 fr.
— *El Libro de los médiums* . . . . 3 fr.
— *El Evangelio segun el espiritismo*. . . . 3 fr.
— *Qué es el espiritismo* . . . . 1 fr.
— *Las Penas futuras segun el Espiritismo*. 15 cent.

Dr Bercero (Ian). — *El Cancer y la Electro-Homeopatia* del conde *César Mattei* . . . . . . 75 cent.
— *Dios en el atomo* (Théosophie) . . . . . 2 fr.

H. Durville. — *Applicacion del Iman (Magnetismo mineral) al tratamiento de los enfermedades, con figuras*. Traducido par Ed GARCIA . . . 30 cent.
— *Applicazione della calamita nelle cure delle malattie*. Con 14 fig nel texto, tradotto dalla quinta Edizione francese, dal F. G. PONS . . . . . 30 cent.
— *Anwendung der Heilmagneten bei der Behandlung von Krankheten*. Freie Uebersetzung aus dem Franzosischen des Gleichnamigen. . . . . 30 cent.
— *Processo magnetico*. . . . . 30 cent.
Procedimientos magneticos, trad. par E GARCIA. . . . . 25 cent.
— *Procedimientos magneticos*. Version espanola, par von J. Nicolau. . . . . 25 cent.
— *Leyes fisicas des magnetismo*, trad. par Ed GARCIA . . . . 25 cent.

Dr Encausse (Papus) — *Ensayo de Fisiologia sintetica*, con 85 Dibujos esquematicos, traduit du français par le docteur Bercero . . . . 2 fr. 50

Flammarion. — *Creencias an el finel mundo atraves de las edades*. . . . . 20 cent.
— *Camo acabara el mundo* . . . . 20 cent.
— *El Punto fijo en el universo y la communicacion entre los mundos*. . . . . 20 cent.

Th. Gauthier — *Espiritista* . . . . 1 fr.

Lucie Grange. — *Manual de Espiritismo*, trad. du français, par le doct. Girgois . . . . 30 cent.

Mendoza. — *La Vida y la murale* . . . 20 cent
— *Destellos del infinito*, 2 volumes. . . . . 4 fr.
— *Lecciones para ninos espiritista* . . . 50 cent

Metzger. — *Espiritisme et hipnotismo*. . 25 cent.

Moutinho. — *Introducção ao estudo dos phenomenos ditos hipnoticos* . . . . 1 fr. 75

Dr Otero Acevedo. — *Los Espiritus* . 2 fr. 50
— *Lombroso y el Espiritismo* . . . . 1 fr. 50
— *Fakirismo y Ciencia* . . . . 50 cent.

F. Palasi. — *El Diablo y el pecado original*. 20 cent.

Pallol. — *Condensacion del Espiritismo* . 50 cent.

A Péron. — *La Formula del Espiritismo*. 50 cent.

Pol. — *Evidencia de la Reincarnacion* . 50 cent.

Scheibler. — *Das Heilsystem der Zukunft*. Begründet in der Oscillations-Theorie . . . 65 cent.

OUVRAGES DE PROPAGANDE
à 20 centimes

Bakounine de Nogaal. — *Anarchie et Spiritualisme.*

De Bézobrazow (Mme). — *La Femme dans l'Education.* Féminisme spiritualiste.

Dabiaud. — I. *L'Art médical.* — II. *Note sur l'Enseignement et la Pratique de la médecine en Chine*, par un Lettré chinois. — III. *Extrait de la Correspondance* (Congrès du libre exercice de la médecine). — IV. *Articles de journaux* (même sujet).

H. Durville. — *Rapport au Congrès* sur les Travaux de la *Ligue*. Appréciations de la presse, arguments en faveur du libre exercice de la médecine.

— *Compte-rendu des Travaux du Congrès* (libre exercice de la médecine). Discours, discussions, réponse aux questions du programme, vœux et résolutions

— *Application de l'Aimant au traitement des maladies*, 10e édition, avec Portraits, Figures et Vignettes.

— *Le Massage et le Magnétisme menacés par les médecins.* Le procès Mouroux à Angers.

Fabius de Champville. — I. *La Liberté de tuer; la Liberté de guérir.* — II. *Le Magnétisme et l'Alcoolisme.*

— *La Transmission de Pensée.*

— *La Science psychique*, d'apr. l'œuvre de M. Simonin, 1 fig.

Haweis. — *Les Tendances du Spiritualisme moderne.*

Jounet. — *Principes généraux de Science psychique.*

— *La Doctrine catholique et le Corps psychique.*

Papus. — *L'Occultisme.*

— *Le Spiritisme.*

Rouxel. — *La Liberté de la médecine.* 2 broch. — I. La Pratique médicale chez les anciens. — II. id., chez les modern.

— *Théorie et Pratique du Spiritisme.* — Consolation à Sophie. L'âme humaine. Démonstration rationnelle et expérimentale de son existence, de son immortalité et de la réalité des communications entre les vivants et les morts.

à 30 centimes

Albert d'Angers. — *Le Magnétisme curatif devant l'Eglise.*

Chesnais. — *Le Trésor du Foyer.* Poisons et Contre poisons, Recettes, Conseils, etc...

H. Durville. — *Arguments des Médecins* en faveur de la pratique du Massage et du Magnétisme par les Masseurs et les Magnétiseurs. 5 brochures.

— *Arguments des Savants*, Hommes de lettres, Hommes politiques, artistes et Notabilités diverses en faveur de la pratique du Massage et du Magnétisme par les Masseurs et les Magnétiseurs 2 brochures.

— *Le Massage et le Magnétisme* sous l'empire de la loi du 30 novembre 1892 sur l'exercice de la médecine.

— *Le Magnétisme considéré comme Agent lumineux*, avec 13 figures.

— *Le Magnétisme des Animaux.* Zoothérapie. Polarité.

— *L'Enseignement du Magnétisme à l'Ecole pratique de Massage et de Magnétisme*, Règlement statutaire, Programme et Renseignements divers.

Lucie Grange. — *Manuel du Spiritisme.*

Debroissouze. — *Guérison immédiate de la Peste*, de toutes les Maladies infectieuses et autres Maladies aiguës et chroniques

La Graphologie pour Tous. — Exposé des principaux signes permettant très facilement de connaître les qualités ou les défauts des autres par l'examen de leur écriture, etc., avec fig

Lebel. — *Essai d'Initiation à la Vie spirituelle.*

Mouroux. — *Le Magnétisme et la Justice française devant les Droits de l'Homme.* Mon Procès.

Pelin. — *La medecine qui tue! Le Magnétisme qui guérit.* Le Rêve et les Faits magnétiques expliqués. *Homo Duplex*

La Psychologie expérimentale. Manifeste adressé au Congrès Spiritualiste de Londres, par le *Syndicat de la Presse Spiritualiste de France.*

Dr Tripier. — *Médecine et Médecins.* Un coin de la Crise ouvrière au XIXe siècle.

à 60 centimes

J. M. Berco. — *Analogies et Différences entre le Magnétisme et l'Hypnotisme*, avec 8 portraits.

M. Decrespe. — *Recherches sur les Conditions d'expérimentation personnelle en Physio-psychologie.*

Revel. — *Lettre au Dr J. Dupré sur la Vie future*, au point de vue biologique. Complément du sommaire des éditions de 1887-90-92. Rêves et Apparitions.

à 1 franc.

H. Durville. — *Théorie et Procédés du Magnétisme*, avec 8 Portraits et 30 Figures dans le texte.

Dr Foveau de Courmelles. *Le Magnétisme devant la Loi.* Mémoire lu au Congrès de 1889, avec un Post-scriptum ajouté en 1897.

à 2 francs

Alban Dubet. — *Les Hallucinations.* Etude synthétique des états physiologiques de la Veille, du Sommeil naturel et magnétique, de la Médiumnité et du Magisme.

à 3 francs

H. Durville. — *Traité expérimental de Magnétisme.*
Physique magnétique. — Deux volumes reliés.
Théories et Procédés. — Un volume relié.

Rouxel. — *Histoire et Philosophie du Magnétisme*, 2 vol

PORTRAITS
En photogravure à 30 centimes

Agrippa, Aksakof, Allan Kardec, Apolonius de Thyane, Bertrand, Braid, Bué, Cagliostro, Cahagnet, Charcot, Charpignon, W. Crookes, G. Delanne, Deleuze, Léon Denis, Durand (de Gros), Durville, G. Fabius de Champville, Greatrakes, Van Helmont, Kircher, *l'abbé* Julio, Lafontaine, Lavater, Liébeault, Luys, Mesmer, Mouroux, Dr Moutin, Papus, Paracelse, Petetin, du Potet, le marquis de Puységur, Ricard, De Rochas, R. Bacon, Swedenborg, Teste.

Photographies et Phototypies à 1 franc

Allan Kardec, Cahagnet, J.-M. Colavida, Deleuze, H. Durville, C. Flammarion, Lucie Grange, Van Helmont, le *Zouave* Jacob, Lafontaine, de Puységur, Ricard, Rostan, Salverte, *Le Tombeau* d'Allan Kardec.

Nota. — Les Ouvrages de propagande, Portraits et Photographies sont vendus avec les réductions suivantes :

Par 500 exemplaires, assortis ou non,				50 0/0 de remise.	
100	—	—	—	40 0/0	—
50	—	—	—	33 0/0	—
25	—	—	—	25 0/0	—

Aux Lecteurs de l'Etranger. — Les envois d'argent de certains pays de l'Etranger et même des Colonies sont souvent très onéreux. Pour faciliter les relations avec ces pays, la direction de la *Librairie du Magnétisme* a décidé de recevoir en paiement les timbres-poste étrangers, moyennant une augmentation de 15 0/0, à la condition toutefois qu'il n'y ait dans l'envoi que quelques timbres d'une valeur supérieure à nos timbres de 5 centimes et que la plus grande partie correspondante à nos valeurs de 1, 2, 3 et 4 centimes.

TRAITEMENT DES MALADIES

à la portée de tous les malades, par les aimants vitalisés du professeur H. DURVILLE

Les aimants vitalisés guérissent ou soulagent toutes les maladies. L'immense avantage qu'ils possèdent sur tous les autres modes de traitement, c'est que l'on peut, selon la nature de la maladie, augmenter ou diminuer l'activité organique et rétablir ainsi l'équilibre des forces qui constitue la santé. Les douleurs vives cessent au bout de quelques instants, les accès deviennent moins fréquents et la guérison se fait sans modifier son régime et ses habitudes.

Leur emploi se généralise dans le traitement des diverses maladies et plus particulièrement dans les cas nerveux, où les médicaments font souvent du mal, même en guérissant. Ces aimants comprennent plusieurs catégories :

Lames magnétiques

Au nombre de 4, elles s'emploient dans les cas suivants :

Le nº 1 : Contre la crampe des écrivains et des pianistes, les affections des bras, du bas des jambes, des pieds et l'organe génital chez l'homme.

Le nº 2 : Contre les affections des jambes, de la gorge et du larynx.

Le nº 3 : Contre les bourdonnements, la surdité, la migraine, les maux de dents, les névralgies, l'insomnie, les maux de tête et toutes les affections du cerveau, y compris les affections mentales. — Contre la sciatique.

Le nº 4 : Contre les affections des reins, des poumons, du foie, du cœur, de la rate, de l'estomac, de l'intestin, de la vessie, de la matrice et des ovaires. — Contre les maladies de la moelle épinière.

Ces lames, qui ne diffèrent que par la courbure et la longueur, ne répondent pas à tous les besoins; on fait des lames dites *spéciales* ne portant pas de numéro, qui servent dans certains cas — *Prix de chaque lame*........... 5 fr.

Plastrons magnétiques

Dans beaucoup de maladies anciennes et rebelles, une seule lame n'est pas toujours suffisante pour vaincre le mal. Pour obtenir une plus grande somme d'action, plusieurs lames sont réunies pour former des *plastrons*.

Les plastrons valent 10, 15 ou 20 fr., selon qu'ils ont 2, 3 ou 4 lames.

Barreau magnétique

Avec accessoires pour magnétiser les *boissons* et aliments.

Prix de chaque appareil .... 10 fr.

Bracelet magnétique

Bijou très élégant. — S'emploie contre tous malaises : maux de tête ou d'estomac, palpitations et battements de cœur, névralgie et migraine légères, douleurs dans les bras, crampe des écrivains et des pianistes, etc., etc. On le fait de quatre grandeurs : sans numéro pour les enfants ; avec les numéros 1, 2, 3, pour les grandes personnes. Pour celles-ci, indiquer la grosseur du poignet par l'un des mots *petit, moyen, gros*.

Prix du bracelet, quelle que soit la grandeur.................. 10 fr.

Sensitivomètre

S'emploie surtout pour se rendre compte si les personnes sont susceptibles d'être endormies par le magnétisme ou par l'hypnotisme et pour mesurer leur degré de sensitivité. — *Prix de chaque sensitivomètre*........ 10 fr.

Porte-Plume magnétique

contre la crampe des écrivains. *Prix du porte-plume* .... 5 fr.

Les aimants du professeur Durville sont soumis à l'aimantation ordinaire et à une opération spéciale : la **vitalisation**, qui augmente considérablement leur puissance curative. Quoiqu'ils perdent peu de leur aimantation, la *force vitale* disparaît plus ou moins au bout de 2 à 4 mois, selon l'usage qu'on en fait. Il faut alors les renvoyer à M. Durville, qui en renvoie des neufs, moyennant la moitié du prix qu'ils ont coûté.

Les malades peuvent choisir eux-mêmes les appareils qui leur sont nécessaires ; toutefois, dans les cas compliqués, il est préférable d'exposer à M. Durville, la nature, la cause, les symptômes de la maladie, l'époque depuis laquelle on souffre, etc. En précisant le mode d'emploi, il indique les appareils que l'on doit employer avec le plus de chance de succès.

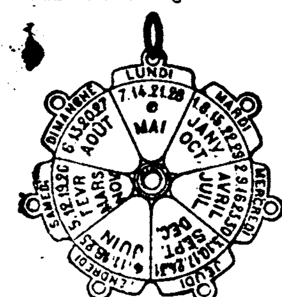
Toute demande doit être accompagnée d'un mandat à l'ordre de M. Durville, 23, rue St Merri, Paris. Pour la France et l'Algérie, les envois sont faits franco en gare ; pour l'Étranger, ajouter le montant du colis-postal à celui de la commande. Pour les pays où les envois d'argent sont coûteux, on accepte le paiement en timbres-poste (des plus petites valeurs), moyennant une augmentation de 15 0/0.

On demande des Agents généraux dans les pays étrangers et un Représentant dans chaque ville de France, pour le placement des **Aimants vitalisés** *du professeur* H. DURVILLE. — Fortes remises.

Ces aimants guérissent ou soulagent toutes les maladies. Ainsi, tout en rendant de grands services aux malades, on peut se faire de beaux bénéfices. *S'ad. au bureau du Journal.*

Calendrier perpétuel, *forme de breloque*, **donnant les dates de tous les jours de la semaine depuis 1880 jusqu'à 2799.**

Il est formé de trois cadrans superposés tournant indépendamment. L'un indique le nom du premier jour de l'année et se règle **tous les cent ans** ; le plus grand se règle tous les ans au 1er janvier et aussi au 1er mars les années bisextiles, c'est à dire tous les 4 ans ; le troisième, qui indique les dates de tous les jours de la semaine, se règle tous les mois.



Prix en nickel . . . 1 fr.
— — argent . . . 5 fr.
— — en vermeil . 15 fr.
— — or . . . . 80 fr.

Par la poste, avec recommandation, en plus. 20 cent.

CONSEILS PRATIQUES

A la portée de tout le monde

POUR LE TRAITEMENT DE TOUTES LES MALADIES

Les Conseils pratiques sont le résumé des *Cours de Pathologie et Thérapeutique* professés à l'*École pratique de Magnétisme et de Massage*, par H. DURVILLE. Rédigés dans un style simple et concis qui les met à la portée de toutes les intelligences, avec les exemples de guérisons montrant la simplicité et la valeur de la méthode, ces *Conseils* permettent au père et à la mère de famille, ainsi qu'à l'amateur, d'appliquer le Magnétisme et le Massage magnetique avec succès, au soulagement et à la guérison des diverses maladies dont leurs enfants, leurs parents, leurs amis peuvent être affectés. (Pour bien comprendre le mode d'application, ceux qui ne connaissent pas le Magnétisme devront lire les *Théorie et Procédés magnétiques* de l'Auteur, ouvrage de propagande illustré de 8 Portraits et 39 Figures. Prix : 1 franc.)

Les Conseils pratiques publiés s'appliquent aux cas suivants :

Abcès, Accouchement et ses suites, Acné, Age critique, Albuminurie, Amaurose, Aménorrhée, Amygdalite, Anasarque, Angines, Angine de poitrine, Anémie, Anémie cérébrale, Anthrax, Apoplexie cérébrale, Arthrite, Arthrite fongueuse, Ascite, Asthme, Ataxie locomotrice, Avortement spontané, Battements de cœur, Blépharite, Bronchite, Bronchorrée, Broncho-pneumonie, Brûlures. — Catalepsie, Catarrhe pulmonaire, vésical, Cauchemar, Céphalalgie, Chlorose, Choroïdite, Chute des Cheveux, Clous, Congestion cérébrale, Conjonctivite, Contusions, Constipation, Convulsions chez les enfants, Coqueluche, Coupures, Coxalgie, Crampes, Crampes d'estomac, Crampe des écrivains et des pianistes, Crises de nerfs, Croup, Cystite. — Danse de Saint-Guy, Dartres, Défaillance, Délire, Délirium tremens, Diabète, Diarrhée, Dilatation d'estomac, Double conscience, Dysenterie, Dysménorrhée, Dyspepsie. — Eclampsie, Eczéma, Emphysème, Encéphalite aiguë, Encéphalite chronique, Engelures, Enrouement, Entérite, Entorse, Erysipèle, Epilepsie, Esquinancie, Essoufflement, Etat nerveux, Etourdissements. — Fausse-couche, Favus, Fibromes, Fièvres éruptives, Fièvres cérébrale, muqueuse, typhoïde, puerpérale, Fleurs blanche, Fluxion de poitrine, Folie, Furoncles. — Gastralgie, Gastrite, Gastro-entérite, Glaucome, Goître, Goutte, Goutte sereine, Grippe, Grossesse. — Hallucinations, Hémiplégie, Hémorrhoïdes, Herpès, Hydarthrose, Hydrocèle, Hydrocéphalie, Hydropisie, Hydrothorax, Hypocondrie, Hystérie. — Incontinence d'urine, Influenza, Ictère, Idiotie, Imbécilité, Impulsions, Insomnie, Iritis. — Jaunisse. — Kératite. — Lait répandu, Laryngite, Léthargie, Leucorrhée, Lumbago. — Mal de tête, de gorge, de dents, Maladie de Bright, Manies hystériques, Mélancolie, Méningite, Ménopause, Monorragie, Métrite, Métrorragie, Meurtrissures, Migraines, Myélite. — Nephrite, Nervosisme, Neurasthénie, Névralgie simple, Névralgie faciale, Névrose. — Obésité, Obsession, Odontalgie, Œdème, Ophtalmie, Oppression, Otite, Otorrhée, Ovarite. — Pâles couleurs, Palpitations de cœur, Panaris, Paralysie simple, Paralysie faciale, Paraplégie, Pelade, Pemphigus, Péritonite, Pharyngite, Phlébite, Phtisie pulmonaire, Phtisie laryngée, Plaies, Pleurésie, Pleuro-pneumonie, Pleurodynie, Pneumonie, Prostatite, Prurigo, Psoriasis. — Rachitisme, Rétinite, Retour d'âge, Rhumatisme, Rhume, Roséole, Rougeole, Rubéole. — Sarcomes, Scarlatine, Sciatique, Scoliose, Somnambulisme spontané, Spasmes, Suppressions de règles, Surdité, Surdi-mutité, Syncope. — Teigne, Tic douloureux, Torticolis, Tremblement, Tumeurs, Tumeurs blanches. — Ulcères, Ulcère variqueux, Uréthrite, Urticaire. — Vaginite, Varices, Varicelle, Varicocèle, Variole, Vertiges, Vomissements, Vomissements incoercibles de la grossesse. — Zona.

1 *Cons. pratique*, dans le *Journal du Magnét.* . . 50 c.
10 *Conseils pratiques*, id. 4 fr.
25 — id. 8 fr.
50 — id. 13 fr.

La collection complète, contenue dans les 25e, 26e, 27e, 28e, 29e et 30e vol. (ce dernier en cours de publication). **25 fr.**

(Les 14 premiers *Conseils pratiques*, parus dans le 24e vol., ont été ou seront republiés dans les derniers volumes.)

MASSAGE MAGNÉTIQUE

Par le Professeur H. DURVILLE et ses Élèves
23, Rue Saint-Merri, 4e, Paris

CLINIQUE

de l'École pratique de Massage et de Magnétisme

le Jeudi et le Dimanche, à 9 heures du matin.
Les autres jours, à 4 h. du soir, séances à prix réduit.

ENSEIGNEMENT A DOMICILE

M. Durville reçoit le jeudi et le dimanche, de 10 h. à 11 heures ; les autres jours, de 1 h. à 3 heures.

Les annonces sont reçues au Bureau du Journal au prix de **Trois Francs** la ligne (mesurée en 6).

Pour les affaires importantes, on traite à forfait.

Le Gérant : MALVERGE.

Paris. — Imp. A. Malverge, 171, rue St-Denis.

18 Année. 30e volume. — N° 3 3e Trimestre 1903



JOURNAL DU MAGNÉTISME

DU MASSAGE ET DE LA PSYCHOLOGIE

FONDÉ EN 1845 PAR M. LE BARON DU POTET

Organe de la Société magnétique de France

Paraissant tous les trois mois

Directeur : H. Durville

Rédacteur en Chef : G. Fabius de Champville

ABONNEMENT : 4 francs par an, pour toute l'Union postale

Prix du numéro : 1 franc

ON S'ABONNE à la *Librairie du Magnétisme*, 23, rue Saint-Merri, Paris, 4e à l'ordre de M. Durville, et dans tous les bureaux de poste.

Le Service régulier du Journal est fait aux Sénateurs et aux Députés



SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

Fondée le 6 octobre 1887

dans le but d'étudier le Magnétisme par la méthode expérimentale et d'en vulgariser la pratique

MEMBRES ACTIFS

(Conseil administratif)

* BODEREAU, 9, rue Poulletier, 4e.
* BOULEAU, *Masseur*, 85, rue de Longchamps, 16e.
BOSSONG, *Électricien*, 216, boulevard Raspail, 14e.
* CARRÉ, 18, rue du Château-d'Eau, 10e.
CHOSSAT, 50, rue des Archives, 4e.
* COUILLEROT, *Masseur*, 18, rue de la Républ. Charenton.
COURLET, 63, rue Lepic, 18e.
DEFORGES, 48, boulevard Gambetta. Nogent-s-Marne.
DELARUE, 131, rue de Charonne, 20e.
* DEMÉ, *Masseur-orthopédiste*, 74, aven. de St-Mandé, 12e.
DESVIGNES, 8, rue Botzaris, 19e.
Docteur DHEPER-DUPER, 48, boul. Exelmans. 16e.
DUMONT, magnétiseur, 16, rue de Flandre, 19e
* DURIN, *Magnétiseur*, 57, rue de la Voie-Verte, 14e.
DURVILLE, *Magnétiseur*. 23, rue Saint-Merri, IVe.
* *Docteur* ENCAUSSE (PAPUS), 87, boul. Montmorency, 16e
GRAVIER, *Prof. d'Arboriculture*, 15, rue Cernuschi, 17e.
* HÉNAULT, *Magnétiseur*, 80, cours de Vincennes, 12e.
HÉNOT, 12, rue de la Tour, 16e.
* KEIL, 30, rue Beaubourg, 3e.
MAITREJEAN, 59, avenue Philippe-Auguste, 11e.
MILET, 37, rue du Repos, 20e.
* *Docteur* MOUTIN, 4, rue du Pavillon, Boulogne, Seine.
NICOLOPULO, 2, avenue Friedland, 8e.
* OUISTE, *Magnétiseur*, 11, rue Sauffroy, 17e.
PAGÈS, 6, rue Turbigo, 1er.
PRELM, 43, rue Perronnet, Neuilly (Seine).
RÉVEILHAC, 3, avenue de la République, 11e.
B. DE ROLLIÈRE, *ingénieur*, 26, boul. d'Argenson, Neuilly.
RUH (Ch.), 11, rue Carnot, à Levallois, Seine.
SCHMIDT, 66, avenue de Beauté, St-Maur, Seine.
* THOMAS, *Masseur*, 8, rue Boutarel, 4e.
* VOILLEMIN (Mlle), 6, villa Constat, 19e.

CORRESPONDANTS NATIONAUX

ADRIEN ADAM, *Guérisseur*, St-Ouen, pr. Vendôme. L. et C.
BARON, 2, rue du Sentier, Tours.
Docteur BERJOAN, Vinça. Pyrénées-Orientales.
BERNARD (Ach.), 7, rue Chantrelle, Saint-Quentin.
Dr BERTRAND-LAUZE, pl. de la République, Alais, Gard.
BORNARD-COLLIARD, Chanay, par Seyssel. Ain.
Dr CHARVILHAT, 4, rue Blatin, Clermont-Ferrand.
* CHEMIN, *Masseur*, 10, rue Verte. Orléans.
CHOMIER, *Manufacturier*, rue Daguerre. St-Etienne.
CHOSSAT, *Ingénieur*, Cour-Cheverny, Loir-et-Cher.
CORROT, (Elymas), 11 r. Notre-Dame, St-Dizier. Hte-M.
* DASSIEU, *Masseur*, 6, rue d'Aubuisson. Toulouse.
Docteur DAVID. Narbonne. Aude.
Docteur DUPOUY. Larroque. Gers,
* DURIN, 18, rue du Pont, Auxerre.
FÉVRIER-HEMARD, 8, rue de Coulmiers, Toulouse.
FOURRIER, *Avoué*, Batna, Algérie.
GARIN, 20, rue de l'Evêché, à Saint-Quentin, Aisne.
GAYOT père, *Brasseur*, 2, rue Haute-Vallée. Orléans.
GENIN, *Libraire*, Sedan, Ardennes.
GÉRARD, *Photographe*, 55, avenue de la Gare. Rennes.
JACQUET DE MAY, 1, rue Montfort. Rennes.
JACQUOT, Usine du Parc. Dijon.
JOLLIVET-CASTELOT, 9, rue Saint-Jean. Douai.
LACOMBE, *Magnétiseur*, Comte, Lot-et-Garonne.
LAGEAIS, *Instituteur*, Place de l'Hôtel-de-Ville. Limoges.
LALANNE, *Menuisier*, Lespéron. Landes.
* L. MARTIN, commissaire-priseur, Grenoble.
MÉERT, *Tailleur*, Vittel, Vosges.
MICHELLAND, St-Martin, p. St-Jean de Maurienne. Savoie.
MIALHE, *Entrepreneur*, Labessonnié, Tarn.
OTTO (Eug.), rue Camp-Long, Lantosque. Alpes-Marit.
RECOULES. *Magnétiseur*, 10, r. Ancienne-Mairie, Narbonne
REVEL, 4, place Puvis de Chavanne. Lyon.
Docteur RIPAULT, père, Dijon.
SIATTE, *Greffier*, Cirey-sur-Vesouze, M.-et-Moselle.
SUIRE., 97, rue de Pons, Cognac. Charente.
A. THOMAS, 25, faubourg Saint-Jean, Nancy.
A. TORE, *magnétiseur*, 37, av. de la Gare, Perpignan.
* TOURNON, Mormant, Seine-et-Marne.
VISSERIAT, *Secrétaire de Police*, à Nice, 1er.

CORRESPONDANTS ÉTRANGERS

A. ALBECK, 14, Monkedomm, Hambourg.
G. D'ARMORIC, 49, Accacia Road, Londres. N. W.
Docteur BERNIER, Jaemel. Haïti.
BERKOBICH, 23, Via Siana, Pola. Autriche.
BERTONCINI, 114, App. Panama, Répub. de Colombie.
Docteur BOURADA, Roman, Roumanie.
CARRÉRA, *Enregistrement*. Saint-Louis. Sénégal.
Docteur CORREO BARATA, Tribunal de Contas. Lisbonne
* DENTZKOF, *Méd.-magn.*, Instit. Rubio, Moncloa. Madrid.
DETRÉ, 409, Lenson Boulevard, Nottingham, Angleterre
Docteur GIRGOIS, 2691, Cuyo, République Argentine.
HERB (Mme), *Méd.-Guéris.*, 22, Cab. de Gracia, Madrid
LETOQUARD, *Electricien*, 81. Macdougal Street, New-York.
* VON PANNWITZ, 21, Breitesstrasse, Lubeck, Allemagne
ROSAT, aux Granges, Pays d'En-Haut, Suisse.
* SCHEIBLER, *Magnétiseur*, 52, Postamerst. Berlin.
* VANDEVELDE, *magnét.* Gualeguaychu, Républ. Argent
ZAMBRO, chez M. Homère, droguiste, Smyrne. T. d'Asie.

Comité de Direction pour 1903

MM. X.	Président d'honneur
le Dr DUPOUY. . . .	Vice-président d'honneur
le Dr MOUTIN. . . .	—
le Dr ENCAUSSE (PAPUS).	Président.
DURIN.	Vice-Président
DEMÉ.	—
H. DURVILLE.	Secrétaire général
CARRÉ	Secrétaire
MAITREJEAN	—

CONCOURS DE LA SOCIÉTÉ

Prix du Magnétoscope . . . . 300 fr.

A l'inventeur du meilleur instrument montrant la réalité de l'agent magnétique et la polarité humaine.

Le service régulier du *Journal du Magnétisme* est fait à tous les membres de la *Société* et une carte, pouvant être considérée comme une carte d'identité, imprimée sur parchemin, leur est remise gratuitement.

NOTA. — Les noms qui sont précédés d'un * indiquent ceux qui sont diplômés de l'*Ecole pratique de Massage et de Magnétisme*, soit à titre de Professeurs, soit à titre d'élèves. — Les adresses où il n'y a pas d'indications de localité désignent Paris.

ADRESSES RECOMMANDÉES

ARTISTES-DESSINATEURS

Paris

Clair Guyot, 5, rue Paul Féval, 18e.

ASTROLOGIE

Paris

Gilberte Faure, 21, rue de Lyon, 12e.

BAINS

Paris

Bourdillon, Vapeur, Douches, 13, boulevard du Temple.

BICYCLETTES et AUTOMOBILES

Paris

Cycles Rochet, 23, avenue des Champs-Elysées, 8e.

CAFÉS et RESTAURANTS

Province

Durville (A.). Ronchères, par St-Fargeau. Yonne.

CARTOMANCIE

Province

Jeanne (Mme), 14, rue de l'Oratoire, Nevers.

CHAMPAGNE

Province

Champagne Mercier, Château de Pékin, Epernay, Marne

CHIROMANCIE

Paris.

Stéphen (*L'Homme rouge*), 35, rue d'Alsace, 10e.
Zinké (Mme), 42, rue des Petites-Ecuries, 10e.

COMPTABLES

Paris

Coulsaget, 220, boulevard Voltaire, 11e.

CORSETS ET JUPONS

Paris

Mélanie de Gruyter, 76, rue St-Lazare, 9e.

DENTISTES

Paris

Magné (M. et Mme), Pose, Extraction, 321, fg. St-Antoine, 11e.

Province

Bavolin, rue Nationale, Saint-Amand, Cher.,
Dillies Ladessous, Creil, Oise.

ESCRIME

Paris

Cotis, 2, boulevard Bonne-Nouvelle, 10e.

GRAPHOLOGIE

Paris

Fraya (Mme), 29, rue de Berne, 8e.

GRAVEURS SUR BOIS

Paris

Touzery, 56, rue Vaneau, 7e.

CHANT (Professeurs de)

Paris

Gottin (*Mandoline, Guitare*), 65, rue Demours, 17e.

HYDROTHÉRAPIE

Paris

Bourdillon, 13, boulevard du Temple, 3e.
Masson, 3, rue des Colonnes, 2e.

JOURNAUX (*Du service d'échange*)

Paris

L'Étincelle, Dr *l'abbé Julio*, 5, rue Vernier, 17e.
L'Initiation, directeur *Papus*, 5, rue de Savoie, 6e
La Plume libre, 3, rue Bourg-Tibourg, 4e.
Revue scientifique du spiritisme, 40, boul. Exelmans, 16e
Revue Spirite, directeur *Leymarie*, 42, rue St-Jacques, 5e
La Vie Nouvelle, Dr *O. Courrier*, 23, rue St-Merri, 4e

Province-Etranger

Bulletin de la Société d'Etudes psychiques, 41, rue de Rome, Marseille.
L'Hyperchimie, directeur, *Jollivet-Castelot*, Douai.
Luce e Ombra, 18, via Cappucini, Milan.
La Résurrection, directeur *Jounet*, St-Raphael, Var.
Teosofia, 70, via di Pietra, Rome.

JURISCONSULTES

Paris

Harmois, 119, boulevard Voltaire, 11e.

LINGERIE

Paris

Marie (Mme) (*Ex-cartomanc.*), 28, Aven. Parmentier.

MAGNÉTISEURS

Paris

Colas, 3, place de la République, Vanves (Seine).
Curing, 8, avenue Victor-Hugo, Vanves (Seine).
Durville (M. et Mme), 23, rue Saint-Merri, 4e.
* Georges, 53, rue Doudeauville, 18e.
* Magnin, 41, rue des Martyrs, 9e.

Province-Etranger

Arlaud (L.), Saint-Pierre-de-Colombier, Ardèche.
Barillié, 26, rue du Pont-de-Cé. Angers.
Blain, Saint-Epain (Indre-et-Loire).
Blauvac, 72, boulevard de la Corderie. Marseille.
Coupaye, rue du Rivage, Funay, Ardennes.
Bouvier, 5, cours Gambetta, Lyon.
Castex, rue du Jardin Public, Agen.
* Chirac (F.), boul. Henri-IV, Ambert, Puy-de-Dôme.
* Dameron, Chemin de Lauradoux. Clermont-Ferrand.
* Denis Fruchon, 28, rue George-Sand, Tours.
* Dittmar, 9, Laplaystrasse, Leipzig, Allemagne.
Dr Gratzinger, 37, Porzellangasse. Vienne. Autriche.
* Jouet, La Croix-Blanche. Thouars. Deux-Sèvres
Lespès, Goulard, par Agen. Lot-et-Garonne.
* Maisonnave, 22, allée du Grand-Tour. Pau.
Mouroux, 34. place Lyonnaise. Angers.
* Pinard, 80, rue George-Sand. Tours.
A. Raynal (Mme), 92, rue St-Sébastien, Marseille.
* Schabenberger, 8, Herstrasse. Munich. Allemagne.
Docteur Schleisinger Adolf, 16, Besselstrasse, Berlin.
* Tergan, Saint-André, Nice.
Trey (Denis), Pontivy. Morbihan.

MAISONS DE FAMILLE

Paris

Léa (Mme), ex-cartomancienne, 4, cité Trévise, 9e.

MAISONS DE SANTÉ

Paris

* Dr Moutin, 4, rue du Pavillon, Boulogne-sur-Seine.

MASSEURS

Paris

Biron, 50, rue de Cléry, 2e.
Bourbonneux, 137, faubourg St-Antoine, 11e.
H. Durville (M. et Mme), 23, Rue Saint-Merri, 4e.
* Haffner, 54, rue Rambuteau, 3e.
* Lefèvre, 19, rue Borghèse, Neuilly (Seine).
* Soury (M. et Mme), 15, rue de Sèvres, 6e.

Province-Etranger

* Albert, 21, boulevard de Laval, Angers.
* Auvinet, La Barbinière, par Chantonnay, Vendée.
* Baty (A.), La Châtaigneraie, Vendée.
* Baty, La Foret, par Cerisey. Deux-Sèvres.
Biron, impasse Robert, Vichy, Allier.
* Couillerot, Château-Ress., p. Louhans, S.-et-L.
Duboulоz (M. et Mme), boulevard Gambetta, Alais, Gard.
* Géron (C.). Doret, par Thouars. Deux-Sèvres.
Harraden, Jackson, Michigan. Etats Unis.
* Lecomte, 13, rue Voltaire. Le Mans.
* Lemoine, St-Maurice-sur-Fessard, Loiret.
Lefèvre, L. (*Gymnastique*), Chauny, Aisne.

MÉDECINS

Paris

Dr Conan, 42, rue de la Tour, 16e.
Encausse, 5, rue de Savoie, 6e.
Michaux, rue de Pantin, Aubervilliers (près Paris).
Moutin, 4, rue du Pavillon, Boulogne (Seine).

Province-Etranger

Dr Arnulphy (Victor), 58, avenue de la Gare. Nice.
Elliot, Role Roy Terace, Nottingham, Auglet.
Fugairon, Savignac, par Ax-les-Thermes, Ariège.
Lassalette, 33, rue de la Préfecture. Pau.
Poppleton, Luzarches. Seine-et-Oise.
Reumaux, Staple, par Hazebrouck, Nord.
Souza, 170, Calle Agraciado, Montevideo, Uruguay.
Surville, 6, rue des Châlets, Toulouse.
Vindevogel, 276, chaussée de Haecht, Bruxelles.

PHARMACIENS

Province

Courrier. Beauvais (Oise).
Dircksen, La Charité. Niévre.
Dupuy. Queyrac. Gironde.



PROFESSEURS DE MAGNÉTISME

Etranger

Blosse 1354, Elm New-Hampsher, Manchester (E.-U).

PROPHÉTIE

Paris

Clavel Gracien (Mme *Camille*), 82, rue de Clichy, 9e.

SAGE-FEMMES

Paris

Quinche (Mme), 74, rue des Dames, 17e.

Province

Bouthegourd (Mme), La Ferté St-Aubin, Loiret.
Marchal (Mme), Aillevillers, Haute-Saône.

SOMNAMBULES

Paris

Zinké (Mme), 42, rue des Petites-Ecuries, 10e.

Province

d'Albert (Mme), 3, rue du Vieux-Cours, Rennes.
Jeanne (Mme), 14, rue de l'Oratoire, Nevers.
Julia (Mme), 24, rue des Récollets, Nevers.

VINS

Province

Arlempde (baron d'), propr., Salornay, par Macon.
Jaltier fils, *propriét.*, Courlis, par Branches, Yonne.
Larnac (G.), *Propriétaire*, Saint-Gervais, Gard.
Meunier (Mme Vve), propre, Nantou, Pourrain, Yonne.

CHEMINS DE FER DE L'OUEST

La Compagnie des Chemins de fer de l'Ouest vient de faire paraître l'édition de 1902 du Guide illustré de son réseau.

Ce Guide qui contient 144 pages de descriptions illustrées, une carte générale des lignes de l'Ouest, 12 cartes régionales, 12 plans de villes, l'indication très complète des billets à prix réduits de toute nature, un horaire des trains, etc., etc., est mis en vente au prix de 0 fr. 25 dans les bibliotgèques des gares de la Compagnie de l'Ouest.

Dans sa dernière séance, le Conseil d'Administration des Chemins de fer de l'Ouest a décidé de proposer à la prochaine Assemblée générale des Actionnaires la nomination de M. Foulon, actuellement Secrétaire Général de la Compagnie, comme Administrateur, en remplacement de M. Edward Blount, démissionnaire.

BIBLIOTHÈQUE DU MAGNÉTISME

Les ouvrages anciens ne se trouvent que dans les grandes bibliothèques, et les nouveaux sont trop nombreux pour que tous ceux qui s'intéressent au progrès magnético-spiritualiste puissent se les procurer. Sauf quelques rares exceptions, les bibliothèques publiques ne consentent pas le prêt à domicile; elles ne contiennent guère que de l'histoire et de la littérature; elles n'ont pas d'ouvrages anciens, et les nouveaux ne sont classés et mis à la disposition du public que longtemps après leur publication.

C'est pour combler cette lacune que M. Durville eut l'idée, qui reçut un commencement d'exécution en 1880, de fonder, sous le nom de *Bibliothèque du Magnétisme*, à l'instar de la *Circulating Library* de Londres pour la littérature, une bibliothèque circulante concernant exclusivement les ouvrages de Magnétisme, d'Hypnotisme, de Spiritisme, d'Occultisme et autres Sciences qui s'y rattachent.

La *Bibliothèque du Magnétisme*, qui devient de plus en plus considérable, se compose aujourd'hui : 1° de plus de 6.000 volumes sur le Magnétisme et sur toutes les branches du savoir humain qui s'y rattachent; 2° de la collection complète de presque tous les journaux du monde qui ont paru sur ces questions; 3° de plus de 600,000 gravures, portraits, autographes, médailles, articles de journaux, notes sur les hommes et les choses ou objets divers classés méthodiquement, et constituant un véritable *Musée du Magnétisme*.

Pour favoriser l'étude du Magnétisme, tous les documents de cette volumineuse collection sont communiqués sur place aux intéressés, et tous les volumes sont confiés au public aux conditions suivantes :

Abonnement d'un an	25 fr. »
— *six mois*	13 »
— *trois mois*	7 »
— *un mois*	2 50
— *par jour*	» 10

Pour les Professeurs et les Elèves de l'*Ecole pratique de Magnetisme et de Massage*, l'abonnement annuel est réduit à 10 francs.

Tous les volumes sont remis contre nantissement ou expédiés en gare, dans toute l'Europe, aux frais du destinataire. — La *Bibliothèque du Magnétisme* est ouverte le jeudi et le dimanche, de 9 heures à midi; les autres jours, de 1 heure à 4 heures. (Il n'y a pas de catalogue imprimé.

UNE OFFRE REMARQUABLE

UN HOROSCOPE D'ESSAI POUR 2 FRANCS

Envoyez l'heure, la date et le lieu de votre naissance avec un mandat ou bon de poste de **2 francs** (*en timbres-poste 2 fr. 25*), à M. L. MIÉVILLE, 8, *rue Saint-Simon, Paris.* Cette offre est faite pour convaincre les sceptiques et les incrédules que l'Astrologie est une vraie science.

(Prière de mentionner cette publication.)

Les Jeunes Collectionneurs de timbres-poste, *Gaston* et *Henri* Durville seraient reconnaissants aux lecteurs du *Journal du Magnétisme* habitant les colonies et l'Etranger de vouloir bien leur envoyer des timbres usés de leur pays et autres pays circonvoisins. Ils feraient volontiers des échanges avec les petits collectionneurs étrangers.

A l'**Ecole pratique de Massage et de Magnétisme**, *23, rue Saint-Merri*, on apprend à se guérir et à guérir les autres.

Les **Pince-Nez** et **Lunettes**, *Verres cristalloïdes*, se recommande à l'attention de tous les *myopes* et de tous les *presbytes*. *Prix : 1 fr. 50*, contre mandat, à *M. Dominique Bailly*, opticien-horloger, à Villefranche, Rhône, en indiquant âge ou numéro.

Horoscope. — Deux pages de présages pour la vie entière, comprenant l'étude du caractère, des Chances de Fortune, de Mariage, etc.; plus des renseignements pour deux ou trois années prochaines. Ce *Thème*, que l'on peu faire faire pour soi-même ou toute personne qu'on désire connaître, sera adressé sous pli cacheté, par une célébrité de l'Art astrologique, à qui enverra la date de naissance et le prénom du Consultant, avec un mandat de 10 francs, au *Journal du Magnétisme.*

Le **Champagne Mercier** est encore plus recommandable aux malades, et aux convalescents qu'aux bien portants; car s'il donne à ceux-ci l'entrain et la gaité à la suite d'un bon diner, il relève et stimule agréablement les forces de celui-là. C'est pour cela que tous les médecins le prescrivent à leurs malades.

Somnambulisme, Cartomancie, etc. — Ceux qui ont besoin de consulter une *somnambule irréprochable*, une *bonne cartomancienne, graphologue médium*, etc., etc., peuvent s'adresser au *Journal du Magnétisme* qui les mettra en rapport direct avec les célébrités les plus appréciées.

La Société générale de Renseignements commerciaux, fondée en 1873. Dir. : M. Auzanneau, 12, fg. Poissonnière, Paris, 10e. *Envoi franco de tarifs et conditions.*

Au Manège Petit, 23, Avenue des Champs-Elysées, Paris, 8e. — On apprend a monter a bicyclette pour 20 francs. — *Ouvert de 8 heures du matin à 11 heures du soir. — Leçons, Location, Vente, Garage, Réparations de Cycles et d'Automobiles. — Prix modérés.*

Les malades, comme tous ceux qui sont susceptibles de le devenir, doivent connaître les **Conseils pratiques** et le traité sur l'**Application de l'Aimant au traitement des maladies** du professeur H. Durville.

SOMMAIRE

Le Christ médecin. 109
103e Conseil Pratique. — *Contre le Vertige et l'Étourdissement.* 110
La Vaccine obligatoire. — Dr Boucher. . . . 114
De l'Influence de la musique dans la catalepsie. — Em. Magnin. 117
Essai sur les Médiums guérisseurs et les Magnétiseurs. — A. Moussu. 119
Du Diagnostic. — H. Durville. 122
Revue de Thérapeutique. 147
Pour la pratique du Massage et du Magnétisme. 147
Société magnétique de France. 147
Ecole pratique de Massage et de Magnétisme. . 147
Echos de partout. 148
Les Livres nouveaux. 153
Librairie du Magnétisme. 159

Le *portrait* du Christ, que nous donnons ici, n'est pas une photographie d'après nature; il n'est pas reproduit non plus d'après des documents authentiques de l'époque, mais dessiné, composé d'après l'idée que s'en est faite un artiste allemand, M. Gabriel V. Max, pour qui la mystique et l'occultisme n'ont pas de secret. Comme toutes les œuvres artistiques, *le Christ Médecin* est donc une œuvre d'imagination, qui nous peint Jésus tel que nous pouvons le concevoir dans la pratique de la plus noble profession que l'homme puisse exercer : celle de guérir ou tout au moins de soulager son semblable.



LE CHRIST MÉDECIN
Par GABRIEL V. MAX, Peintre d'histoire, Professeur à Munich
et Docteur honoraire à l'Université d'Iéna.

A l'âge de 12 ans, après avoir étonné les docteurs par sa sagesse et l'étendue de son savoir, il disparaît de son pays pour n'y revenir que vers l'âge de 30 ans. Il est infiniment probable que, tout en grandissant en sagesse, en âge et en grâce devant Dieu et devant les hommes, comme nous le dit l'Ecriture sainte, il consacra la plus grande partie de son temps à voyager pour s'instruire, qu'il fut initié par les prêtres de l'Egypte et de l'Inde aux mystères de la Magie et de la Théosophie, et qu'il apprit la science des thérapeutes. C'est par les connaissances qu'il aurait possédées en médecine que les médecins d'aujourd'hui cherchent à expliquer ses guérisons merveilleuses. Pour eux, il possédait à fond toutes les connaissances scientifiques de son époque, excellait surtout dans l'art d'établir le diagnostic des maladies, et son unique pouvoir consistait à mettre en jeu l'imagination des malades par une sorte de suggestion analogue à celle que l'hypnotisme met à la disposition des praticiens d'aujourd'hui. Si cette explication n'est pas complètement fausse, elle est

certainement très incomplète, car elle ne permet pas de comprendre le mécanisme de certaines guérisons.

Comment l'imagination aurait-elle pu être mise en activité dans la résurrection de Lazare, comme dans celle de la fille de Jaïre? — Il est probable que ces deux sujets étaient en état de mort apparente, en léthargie peut-être, mais la mort réelle ne pouvait tarder à se produire. Dans tous les cas, il n'y avait pas de suggestion possible, et le retour à la vie normale n'a pu être déterminé que par le pouvoir personnel de Jésus, pouvoir infiniment plus grand que le pouvoir trop hypothétique des hypnotiseurs, quelque puissant que l'on puisse les supposer. Si Jésus possédait un pouvoir hypnotique quelconque, dans n'importe quel sens que l'on veuille donner à celui-ci, il est évident qu'il possédait un pouvoir magnétique élevé aux dernières limites de la puissance humaine telle que nous pouvons la concevoir.

Le tableau de Gabriel V. Max représente le Christ ressuscitant une jeune femme morte, la fille de Jaïre, si l'on veut.

Tranquillement assis sur le lit, de façon à prendre aisément la main droite de la morte dans sa main gauche, Jésus laisse tomber doucement son regard sur la poitrine de celle-ci. L'expression de sa figure est celle du recueillement, pour concentrer en soi les forces extérieures que l'on peut s'assimiler pour les projeter ensuite avec les siennes sur le sujet. C'est l'attitude calme du magnétiseur puissant et modeste qui a conscience de la force dont il dispose et du résultat qu'il peut obtenir en y mettant l'énergie voulue.

Le Christ médecin est une remarquable œuvre d'art qui glorifie la religion chrétienne. C'est en même temps la représentation artistique de l'art de guérir conçue d'une façon idéale. C'est encore un sujet d'étude hermétique, car la position et le geste des personnages, ainsi que l'arrangement des détails : roses recouvrant les pieds de la morte, triangle formé par les plis du tapis, derrière Jésus, à la partie inférieure gauche du lit, etc., sont autant de signes symboliques qui ont leur signification pour l'initié.

La figure que nous donnons ci-contre est la réduction d'une superbe gravure, mesurant 90 centim. sur 120, qui est reproduite elle-même d'après le tableau, œuvre originale de M. G. Max. Cette gravure, éditée avec le plus grand soin, par M. Nicolaus Lehmann, à Prague (d'une valeur de 36 fr.), constitue un remarquable sujet de décoration, qui a sa place marqué non seulement dans les salons à la mode, mais aussi et surtout dans le cabinet du médecin, du magnétiseur, du masseur, et partout où le *guérisseur*, dans l'exercice de sa noble profession, fait des efforts pour donner au malade la santé, la consolation, l'espérance et le bonheur. Les lecteurs du *Journal du Magnétisme* peuvent l'apprécier dans la salle d'étude de l'*Ecole pratique de Massage et de Magnétisme*, où elle tient une place digne de l'idée de l'auteur qui l'a conçue.

103e CONSEIL PRATIQUE

Extrait du ***Cours de Pathologie et Thérapeutique*** **professé à** ***l'Ecole pratique de Massage et de Magnétisme, par*** **H. DURVILLE.**

Contre le Vertige et l'Etourdissement

Le *vertige* (latin *vertigo*, de *vertere*, tourner) est une perversion, un trouble momentané de certaines fonctions cérébrales pendant lequel il semble à ceux qui en sont atteints que les objets environnants tournent, qu'ils tournent eux-mêmes dans un balancement onduleux, avec une tendance plus ou moins grande à perdre l'équilibre et à tomber. Ce trouble est dû à un état congestif du cerveau; néanmoins certains malades éprouvent une impression de vide qui indiquerait l'anémie.

On distingue plusieurs sortes de vertiges : le *vertige* nerveux, le *vertige mental* décrit par Lasègue; mais les formes que l'on observe le plus souvent sont ordinairement désignées sous le nom de *vertige simple* et de *vertige ténébreux*. Le premier, qui se manifeste dans un grand nombre de maladies, consiste dans un tournoiement apparent des objets, sans que la vue soit obscurcie; le dernier, plus compliqué, consiste dans un tournoiement plus rapide auquel s'ajoutent une sorte d'illusion et un obscurcissement de la vue tels que le malade a peine à conserver l'équilibre. Ce dernier état, qui est toujours d'une certaine gravité, est souvent le signe avant-coureur de la crise épileptique et de l'attaque d'apoplexie.

L'étourdissement, qui est presque toujours un signe de pléthore, une menace de conges-

tion, présente presque tous les symptômes du vertige simple. Moins dangereux et plus fréquent, il est ordinairement la conséquence d'une affection organique, telles que dilatation d'estomac, atonie de l'intestin, affection cardiaque ou rhumatismale, anémie, etc., etc.

Le vertige et l'étourdissement sont immédiatement modifiés sous l'action du magnétisme. Ils peuvent disparaître complètement lorsqu'ils sont la conséquence d'une affection organique ou d'une diathèse générale, en guérissant cette affection ou en faisant cesser cette diathèse (Voir pour cela les *Conseils pratiques* traitant des cas où ils se rapportent).

Je vais indiquer la manière de traiter le vertige et l'étourdissement, sans donner ici une trop large place à la cause qui peut lui donner naissance.

Magnétisme humain. — Placé devant le malade, faire des insufflations froides sur le front et des passes transversales sur la tête et sur la poitrine pendant quelques instants, comme pour dégager le cerveau. S'asseoir ensuite devant lui, et appliquer les mains sur les mains ou sur les cuisses, les genoux contre les genoux et les pieds contre les pieds, pendant 5 à 6 minutes, comme pour établir le rapport. Ensuite, placé debout à la gauche du malade, appliquer la main gauche au front et la droite à la nuque, les doigts en l'air, légèrement séparés l'un de l'autre sans être écartés, comme pour compléter le rapport; puis faire des frictions traînantes sur la colonne vertébrale avec la main droite, de la base du crâne jusqu'au bas des reins. Effleurage de la face avec les deux mains; effleurage et friction traînante sur la poitrine, l'estomac et la région abdominale, de la colonne cérébrale au sternum en suivant la direction des côtes ou des nerfs spinaux, puis friction traînante pratiquée de haut en bas sur les bras et les jambes. Stimuler et même exciter l'estomac et l'intestin, d'abord par des frictions rotatoires, puis par l'imposition digitale. Passes longitudinales et passes à grands courants pour terminer la séance, qui, selon la gravité du cas et la sensitivité du malade, peut durer de 20 à 40 minutes.

Dans le cas où le malade éprouve une sensation de vide au cerveau, on peut se dispenser de faire au début de la séance les passes transversales, et stimuler de suite cet organe par l'application des mains en position isonome (placé à la droite du malade, la main gauche appliquée à la nuque, et la droite au front).

Automagnétisme. — Dans tous les cas où le vertige ne se produit pas soudainement comme dans la crise d'épilepsie, le malade peut presque toujours le faire cesser en se magnétisant lui-même. Pour cela, appliquer la main gauche au front et la droite à la nuque pendant quelques instants, puis faire un effleurage avec les deux mains sur la partie antérieure de la tête. Frictions traînantes, effleurages et passes longitudinales pratiquées de haut en bas, en observant autant que possible les principes que j'indique pour la magnétisation. Séances de 5 à 10 minutes, répétées 5 à 6 fois par jour, lorsque les vertiges ou les étourdissements sont habituels.

Dans les cas où l'on éprouve une sensation de vide, faire à la tête des applications isonomes (main gauche à la nuque, main droite au front).

Aimant. — L'aimant modifie avantageusement presque tous les cas de vertige et d'étourdissement. Pour cela, appliquer, soit en position isonome pour exciter, soit en position hétéronome pour calmer, une lame magnétique n° 3 au front pendant la nuit. Pour les cas d'une certaine gravité, en appliquer en même temps une autre à la nuque.

Il est bien entendu que si ces états sont habituels et qu'ils soient la conséquence d'une affection organique quelconque, on doit traiter cette affection par l'application, durant le jour, d'un plastron magnétique à 2, 3 ou 4 lames, selon la gravité du cas, sur l'organe affecté.

Moyens hygiéniques. — Les personnes disposées au vertige et à l'étourdissement doivent suivre un régime approprié à leur cas. Eviter les fatigues excessives et surtout la fatigue cérébrale, les veilles prolongées et les émotions violentes. Se livrer à un travail modéré et prendre de la distraction, surtout au grand air. Eviter la constipation (V. ce *Conseil prat.*) et le froid aux pieds. Nourriture plutôt légère que forte; dans tous cas rien d'échauffant ni excitant et les repas

à des heures toujours les mêmes ; pas de café, thé, liqueurs spiritueuses, peu de vin.

Les boissons magnétisées, soit par le magnétisme humain, soit à l'aide du barreau magnétique, exercent toujours une puissante action équilibrante, surtout lorsque la cause se rattache à l'état du cœur, de l'estomac et de l'intestin.

Exemples de cures

Les magnétiseurs citent un certain nombre de guérisons ou le vertige et l'etourdissement étaient le symptôme principal, ce qui nous indique la curabilité relativement facile de ces cas. Mialle, dans son *Exposé des cures opérées en France par le Magnétisme,* cite deux cas d'étourdissement et deux cas de vertige.

Lafontaine, dans son *Art de magnétiser*, cite un cas de vertige A titre d'exemple, je reproduis l'observation suivante, publiée par le docteur Defert, dans le t. 2 de l'*Hermès*. Cette guérison est d'autant plus remarquable qu'elle a été opérée par un médecin, à une époque où la médecine classique n'admettait guère la réalité du magnétisme, que la malade était âgée, dangereusement affectée et qu'elle n'avait aucune confiance dans l'efficacité du magnétisme. Enfin, ce compte rendu est curieux par les considérations théoriques que l'auteur expose

Madame de..., âgée de soixante dix ans était, au mois d'août 1826, dans une position qui donnait les plus vives inquiétudes à ses amis. Un d'eux, voyant que, malgré les soins d'un médecin éclairé, sa position devenait plus grave de jour en jour, lui conseilla de se faire magnétiser. Elle rejeta longtemps cette proposition, ce qu'elle avait entendu raconter du magnétisme lui paraissait trop extraordinaire pour qu'elle pût y avoir la moindre confiance. Enfin, pressée par de nouvelles instances, elle céda avec peine, et je fus appelé le 12 août 1826, pour essayer ce moyen curatif. Avant d'entrer dans aucun détail, je ferais observer que la malade n'était pas dans des dispositions morales favorables au nouveau mode de traitement que j'allais employer, et, certes, si l'imagination est pour quelque chose dans le développement des effets du magnétisme, la sienne devait plutôt contrarier mon action que l'aider.

Dès son enfance, Mme de..., avait des rhumes très fréquents, mais, depuis cinq ou six années surtout, ils étaient provoqués par la cause la plus légère ; elle était souvent prise d'étouffements tels, que, la nuit, elle passait quelquefois plusieurs heures assise sur son lit, dans un état de suffocation effrayant pour les personnes qui l'assistaient. Ces étouffements avaient lieu pendant et dans l'intervalle des rhumes ; ils étaient ordinairement combattus par des applications de sangsues ou une saignée de pied, qui procuraient un soulagement momentané. Depuis le commencement de l'année 1826, son état s'était beaucoup aggravé ; elle eut à cette époque un vomissement accompagné d'efforts très violents, qui dura plus de vingt-quatre heures, et qui jusqu'à la fin de juillet se renouvela tous les quinze jours ou trois semaines. Ces vomissements étaient précédés, accompagnés et suivis d'étourdissements très forts ; dans l'intervalle, elle avait de fréquentes palpitations.

Lorsque je fus appelé près d'elle, sa figure était pâle et infiltrée, ses yeux étaient éteints, l'estomac ne faisait plus ses fonctions, le ventre naturellement gros, avait encore augmenté de volume et faisait soupçonner l'existence d'une hydropisie commençante ; ces étourdissements étaient tels, que quelquefois, l'apoplexie était imminente ; la nuit, elle n'avait que peu ou point de sommeil, et le jour, elle était presque continuellement assoupie ; enfin, elle était déjà réduite à un état de très grande faiblesse.

A dater du 12 août 1826, jour auquel je commençai à magnétiser Mme de... tous les médicaments dont elle faisait usage furent supprimés et remplacés par l'eau magnétisée, qui devint son unique boisson.

Le magnétisme n'a produit aucun effet sensible sur cette malade, je veux dire qu'elle ne s'est jamais endormie, qu'elle n'a même jamais eu envie de fermer les yeux, et que mes mains, promenées ou arrêtées sur les différentes parties de son corps, ne lui ont fait éprouver aucune sensation, mais considérés comme moyens thérapeutiques, ces résultats ont été on ne peut plus satisfaisants. Ainsi, depuis le moment où j'ai commencé à magnétiser, les vomissements et les étourdissements n'ont jamais reparu ; l'estomac a repris graduellement ses fonctions, le sommeil est revenu la nuit, et les assoupissements pendant le jour n'existent plus ; les oppressions ne sont pas entièrement passées, mais elles sont moins fortes, moins fréquentes, et toutes

les fois que je me suis trouvé près de la malade pendant qu'elles existaient, je les ai toujours fait passer en quelques minutes. La grande disposition qu'elle avait à contracter des rhumes s'est affaiblie, et ses forces sont entièrement revenues. Mais le phénomène thérapeutique le plus sensible que j'ai obtenu est celui-ci. J'ai dit, en décrivant la position dans laquelle était Mme de... lorsque j'ai entrepris son traitement, que le ventre avait augmenté de volume et annonçait une hydropisie commençante; eh bien, quoique la malade ne fit usage que d'eau magnétisée pour tout remède, elle eût entre la neuvième et la dixième séance, une évacuation d'urine très abondante, et le ventre diminua d'environ trois pouces sur la circonférence. Enfin elle est actuellement dans un état de santé aussi satisfaisant qu'on peut le désirer pour son âge.

Ce traitement, quoique ne présentant aucun phénomène extraordinaire, capable de piquer la curiosité du lecteur, m'a cependant paru intéressant à publier, en ce qu'il tend à détruire une opinion reçue par un assez grand nombre de personnes, qui pensent que le magnétisme n'agit que peu ou point sur les vieillards. Cette erreur est d'autant plus dangereuse qu'elle tend à priver des bienfaits de ce puissant moyen thérapeutique la classe de la société qui en a le plus besoin, puisque c'est avec l'âge que les infirmités viennent nous accabler.

Les phénomènes que produit le magnétisme peuvent être divisés en deux séries. Les uns que l'on peut appeler physiologiques, peuvent avoir lieu sur les personnes malades et sur celles qui ne le sont pas, et consistent dans l'assoupissement, le sommeil, le somnambulisme, les sensations particulières que le magnétisé éprouve lorsque le magnétiseur promène ou arrête ses mains sur les différentes parties de son corps, etc., les autres, purement thérapeutiques, ne peuvent se développer que sur les personnes malades; ils consistent dans la guérison prompte et quelquefois subite du magnétisé, ou dans une amélioration lente et graduée de sa position. Les premiers sont plus ou moins utiles, les seconds sont nécessaires; on doit donc toujours chercher les seconds, et se contenter de favoriser le développement des premiers lorsqu'ils paraissent vouloir se manifester.

Plus on avance en âge, moins on est susceptible des phénomènes physiologiques auxquels on attache trop d'importance; quelques personnes même vont jusqu'à croire que sans eux les autres ne peuvent avoir lieu, et lorsqu'après quelques séances, ils ne les produisent pas, elles se découragent, perdent cette confiance en soi-même, qui est si nécessaire pour réussir; par là, leur action devient nulle, et elles attribuent au début de susceptibilité de la personne qu'elles magnétisent, ce qui n'est dû qu'à une opinion erronée qui leur fait perdre leur puissance.

Ce sont 1° cette difficulté de produire les phénomènes physiologiques sur les vieillards; 2° cette fausse opinion de croire que ces phénomènes sont nécessaires pour la guérison; 3° le découragement où l'on tombe lorsqu'ils ne se développent pas, ont donné naissance à cette erreur, que le magnétisme n'agit que peu ou point sur les viellards. Il faut donc, toutes les fois que l'on entreprend un traitement, se bien pénétrer de l'idée, qu'à tout âge on est susceptible des effets thérapeutiques du magnétisme, et qu'il faut diriger toute son action pour les obtenir.

Il faut encore éviter autant que possible, de se faire un système sur la maladie de la personne que l'on traite; car, si ce n'est nuisible, c'est au moins inutile; il est bien plus sage de magnétiser en général, sans autre intention que celle de guérir; la nature saura bien s'approprier l'agent curatif qu'on lui procure et le distribuer de la manière qu'il lui sera le plus convenable. Mais si pendant l'action on éprouve des sensations qui font connaître le siège du mal, ou si la main se trouve entraînée, il faut s'abandonner avec confiance à cette sensation, et, dans ce cas, on fera toujours beaucoup de bien.

Au moyen de l'aimant, on obtient des guérisons analogues à la précédente. Je n'en citerai qu'une seule, rapportée par Andry et Thouret dans leurs *Observations et Recherches sur l'usage de l'aimant en médecine*, mémoire lu à la Société royale de médecine, le 27 août 1780. C'est la quarante-septième observation du mémoire, que je rapporte textuellement; elle est relative à l'emploi des aimants de l'abbé Le Noble.

Une dame, âgée de 66 ans, d'une constitution pléthorique, ayant constamment les jam-

bes enflées depuis vingt-cinq ans, à la suite d'un lait répandu, habituée à une vie sédentaire et logée depuis dix-sept ans au rez-de-chaussée d'une maison exposée au nord, se trouva prise pour la première fois, il y a plus de trois ans, au sortir d'un dîner, d'un violent étourdissement qui dura de quatre à cinq minutes. Outre l'étonnement de la tête, elle sentit dans les jambes une faiblesse qui l'aurait fait tomber par terre si elle navait eu à sa portée les marches d'un escalier pour s'y asseoir. Pendant deux mois, ce même accident se renouvela tous les trois ou quatre jours. Ensuite, il devint plus fréquent et se répétait jusqu'à trois fois dans les vingt-quatre heures et de nouvelles circonstances s'y joignirent. La malade commençait à sentir dans la tête et au creux de l'estomac un embarras qui lui donnait la crainte de faire une chute lors même qu'elle était assise. Elle avait devant les yeux la vue d'un précipice qui augmentait son effroi, et quand on ne prenait pas la précaution de la retenir sur son siège ou sur son lit, qu'elle gardait le plus ordinairement, elle se jetait sur les carreaux et tombait tout de suite dans l'évanouissement. Cette maladie avait augmenté la sensibilité au moral comme au physique. Les contrariétés les plus légères, les moindres peines d'esprit semblaient suffire pour rappeler les accès, et tous les membres restaient souvent douloureux. La malade ne pouvait s'appliquer à rien. Les lumières du soir et tous les corps blancs lui incommodaient la vue. Différents remèdes furent tentés. L'infusion de fleurs de tilleul, avec l'eau de fleurs d'orange et les potions antispasmodiques n'opérèrent aucun soulagement. Une saignée du pied calma le mal pour quelque temps. Le suc de cerfeuil parut aussi faire du bien. Les eaux de Vichy furent conseillées sans succès. Il y avait vingt-et-un mois que la malade se prêtait à toutes espèces d'essais plus ou moins infructueux, lorsqu'au commencement de juillet de l'année 1780, on lui proposa de porter au creux de l'estomac une plaque aimentée de M. l'abbé Le Noble. Pendant les quinze premiers jours de son usage, elle crut apercevoir une légère diminution dans son mal. Au 17 octobre suivant, elle n'était point retombée dans ses accès, sa santé s'était fortifiée, l'embonpoint était revenu à son degré ordinaire. Elle continuait de porter son aimant jusqu'à ce qu'elle se sentit délivrée de quelques étourdissements très légers qui lui revenaient encore de temps en temps. Depuis cette époque elle n'a éprouvé aucun accident, ainsi qu'elle nous l'a certifiée en différentes occasions et que nous l'a affirmé M. de Chauseru, notre confrère, membre de la Société royale de médecine, à qui nous devons l'exposé de cette observation.

LE VACCIN OBLIGATOIRE

A la Chambre des Représentants de Belgique

Au Grand Public

Dans le but d'éclairer la religion de tous nos lecteurs et de tous ceux qui doivent prendre part à ce vote, capital suivant nous, de la loi sur les vaccinations et revaccinations obligatoires, nous croyons devoir publier le discours prononcé à ce sujet en la dernière réunion de la Société médicale des praticiens de Paris, composé bien entendu en grande majorité de vaccinateurs, par notre éminent collaborateur le Dr Boucher, représentant les antivaccinateurs et successeur, à ce titre, de notre maître regretté Hubert Boëns.

Nous croyons surtout utiles de reproduire la discussion qui suivit, car nos lecteurs y trouveront reproduites toutes les objections que lui firent les principaux vaccinateurs et les réponses qui leur furent faites. Ils pourront aussi juger en toute connaissance de cause et apprécier quelle est celle des deux doctrines : jennérienne et anti-jennérienne, qui leur paraît présenter la plus grande somme de logique et de vérité. Ils décideront en tous cas, si les objections faites au Dr Boucher par les vaccinateurs sont suffisantes pour nécessiter une atteinte à la liberté.

LA RÉDACTION.

Ce que nous indiquent les statistiques du Dr Borne en ce qui concerne l'utilité de la vaccination et des revaccinations.

Avant de commencer mon argumentation, je tiens à féliciter notre savant collègue le Dr Borne, au sujet de sa très intéressante brochure intitulée *Vaccinations et revaccinations obligatoires*; et surtout à le remercier bien vivement, car elle a pour nous toute la valeur d'un arsenal où désormais, les anti-vaccinateurs du présent et de l'avenir pourront aller chercher les armes les plus précises, les engins les plus capables de détruire de fond en comble la forteresse jennérienne. Et d'abord, nous allons démontrer à l'aide de ce document, que les pratiques vaccinales ne reposent sur rien de précis, n'ont aucune base scientifiques, qu'elles n'eurent au début, comme garants, comme parrains, que des

snobs et des gens du monde, des personnages politiques désireux de se poser en bienfaiteurs des humains. C'est, en effet, ainsi que nous le dit Borne, Larochefoucault, Liancourt, homme politique n'ayant aucune connaissance médicale, inapte à apprécier la valeur ou la non-valeur d'un procédé thérapeutique qui se mit en France à la tête de ce mouvement. Rien alors ne justifiait la confiance en cette méthode, rien ne la légitimait puisqu'en ce moment Jenner lui-même préférait appliquer à ses enfants la variolisation. D'ailleurs, pour bien vous démontrer, Messieurs que ce mouvement n'eut rien de médical, il me suffira de vous indiquer la composition des premières listes et vous comprendrez, en même temps, comment avec des noms sonores, les masses se laissèrent entraîner, comment les médecins suivirent. En tête, nous trouvons le frère du premier consul le citoyen Lucien Bonaparte puis un des consul, Lebrun, puis Talleyrand, puis Fouché, puis le citoyen Frochot, préfet de la Seine, puis Carnot, enfin des conseillers d'Etat, des secrétaires d'Etat, des maires et des sénateurs, bref une légion d'officiels qui nommèrent pour s'appuyer et donner à leur agitation comme un vernis scientifique, un comité de médecins, ainsi qu'eux-mêmes officiels. Nous connaissons tous ce que valent les officiels, ce que font les officiels, ils manient fort bien l'encensoir sous le nez des puissants du jour dans l'espérance que l'encens, sur eux, retombera plus tard sous forme de place d'honneur ou de rubans. Nous savons qu'ils aiment à traiter le praticien de la plèbe en quantité négligeable, à lui imposer leurs idées, leurs modes et leurs procédés, leurs méthodes et leurs formules que modestement ils décorent de l'épithète « magistrale ». Dans l'occurrence, c'est ce qu'ils firent, c'est ce que mon fournisseur d'armes, mon collègue Borne, nous apprend page 28 et suivantes.

« Les officiers de santé, nous dit-il, qui se refusèrent à cette pratique furent destitués. On n'accorda de places aux médecins qu'après avoir reconnu leur zèle pour la vaccination, On n'acquitta les indemnités des médecins exerçant dans les hôpitaux que sur leur présentation d'une liste assez complète de vaccinations ».

En un mot, Messieurs, c'est à l'aide de la terreur que l'on suggestionna les foules et que l'on fit pénétrer dans l'esprit des praticiens effrayés, menacés dans leurs intérêts matériels, la croyance en l'efficacité de la vaccine vis-à-vis de la variole. Cependant, Messieurs, l'expérience ne tardait pas à démentir l'inanité de ces promesses brillantes, faites dès le début de la vaccine, car en 1805, le nombre des sujets vaccinés atteints de petite vérole, fût à ce point considérable que la société de vaccine de Londres dût s'en émouvoir et qu'elle publia dans le *Monthly-magazine* de 1806 un article à ce sujet. En France, des observations identiques se trouvaient partout recueillies, mais la suggestion était faite et la thèse jennérienne était à ce point séduisante, l'envie de croire était si grande que la confiance survécut, d'autant que les jennériens expliquèrent pour se justifier que les vaccinés atteints, n'avaient sans doute jamais eu que de la fausse vaccine.

Je ne veux pas m'éterniser dans un historique très intéressant, mais à coup sûr trop étendu pour le temps dont je dispose et je me hâte de dire, pour entrer de plein pied dans le vif de la question, qu'en notre période scientifique, où les données empiriques n'ont plus de place, où la médecine est positive ou tend à devenir positive, nous avons le droit d'exiger de la part des vaccinateurs un essai, tout au moins une tentative d'explication, au sujet de cette soi-disant action d'un virus issu d'une ulcération, sur un état morbide en puissance seulement. Nous avons le droit de leur demander, si dans l'état de nos connaissances physiologiques, il existe quelque chose aussi minime que ce soit, pouvant leur servir seulement d'un commencement de preuves; et si, au contraire, tout ce que nous savons ne s'élève contre cette monstrueuse prétention qu'ont les vaccinateurs de revivifier l'organisme, de l'assainir, de le rendre réfractaire à une maladie infectieuse, en le polluant, en l'inondant de produits infectieux, d'éléments issus de foyers infectieux; or je l'ai cherché partout cette explication nécessaire, absolument nécessaire dans le livre du docteur Borne, inutilement bien entendu.

Mais à la place qu'ai-je trouvé ? Des statistiques. Vraiment quelle imprudence et quelle insigne maladresse pour les apôtres de la vaccine d'avoir recours aux statistiques. Celles-ci laissent voir la ficelle avec laquelle ils font marcher, comme de gentilles marionnettes, les erreurs et les illusions.

Mais dans les mains de l'adversaire, cette ficelle très élastique se transforme en un trébuchet où viennent choir les marionnettes. C'est ainsi que les statistiques données par notre collègue Borne, en même temps qu'elles nous découvrent un peu trop sa tendance et son parti-pris, nous conduisent à cette conclusion inattaquable, indiscutable; que les cas de mort par variole sont beaucoup plus nombreux de 1850 à 1900, période en laquelle tout le monde est vacciné, où les pratiques vaccinales sont loin d'être généralisées et les revaccinations en tous cas peu fréquentes. Il est bien entendu que pour arriver à cette claire vision de la vérité médicale cachée dans les statistiques de Borne, il convient de les redresser dans ce qu'elles ont d'un peu tordu. Il convient de revenir aux sources où lui-même puisa, et de remettre en leurs places les chiffres qu'en sa hâte d'écrire, sans aucun doute, il oublia, ou transforma.

C'est ainsi qu'il omet de transcrire la mortalité considérable des années 1864 et 1865 se chiffrant par 6.000 décès; qu'il indique pour les années 1867 - 68 - 69 - 70 - 71, le chiffre global de 58.236 décès, alors que les statistiques de Vacher sur lesquelles il s'appuie portent pour les années 1867 - 68 - 69 seulement le chiffre de 10.149 décès, et pour la période allant de 1869 à 1873, le total formidable de 20.000 décès.

C'est ainsi qu'il arrête enfin sa statistique en 1888. Dans une brochure traitant de la vaccine, parue en 1902, nous aurions certes lieu de nous demander les raisons qui forcèrent l'auteur à passer sous silence les deux dernières années du siècle, et partant, de nous étonner d'une aussi grande lacune, si nous ne comprenions de suite l'effroi d'un vaccinateur, obligé, pour mettre en concordance avec la sainte vérité ses statistiques, de signaler pour une période de douze ans, douze ans de vaccine intensive, le chiffre formidable de près de 30.000 décès.

Sans vouloir taquiner davantage mon savant collègue le Dr Borne, je résumerai la question en disant, appuyé sur les différentes statistiques et en faisant la part belle aux savants vaccinateurs que de 1800 à 1860, il y eut en chiffres ronds, 200.000 décès en France du fait de la vaccine, et que de 1850 à 1900, il y en eût 350.000.

Ainsi donc, Messieurs, les pratiques jennériennes n'ayant aucune base scientifique, se trouvent condamnées par l'expérience séculaire, puisque la variole qu'elle devait faire disparaître, sévit au moins autant aujourd'hui qu'autrefois, et dès lors je conclurai, et vous conclurez obligatoirement avec moi que les vaccinations n'ayant exercé aucune influence, les revaccinations ne peuvent sur la variole en posséder une plus grande. Celles-ci tout aussi bien que celles-là ne peuvent donc plus nous apparaître que comme des gestes continués en vertu d'habitudes prises, d'habitudes invétérées et destinées à sauvegarder le plus longtemps possible dans l'esprit des foules abusées, le prestige d'un dogme et la confiance en les pontifes.

Malgré tout, nous ne nous insurgerions pas si le geste des vaccinateurs n'avait pas d'autres conséquences, car avec mon très sympathique confrère, le Dr Ox, je pense qu'en temps d'épidémie, la confiance même illusoire, en tel ou tel procédé, préserve les foules de la panique et bien des hommes de l'effroi.

Mais cette considération me semble vraiment peu de chose, en présence des effets meurtriers de la vaccine sur notre race.

Et notez bien, Messieurs, que cette proposition n'est en quoi que ce soit, l'expression d'un emballement en sens inverse de celui des vaccinateurs; elle se trouve tout au contraire appuyée sur les données physiologiques les plus récentes que nous possédons sur le rôle et sur les fonctions de la cellule, sur l'action qu'exercent sur la cellule les ferments qui ne sont pas figurés ainsi que le croient encore les bactériologues, ferments issus des foyers morbides et par eux introduits dans les économies.

Cette action se résume en un affaiblissement et une déchéance de la vitalité de la cellule organique, proportionnels bien entendu à la quantité de virus inoculé, au nombre des inoculations répétées; c'est-à-dire, qu'elle a pour conséquence un empoisonnement du terrain, lequel réagissant à son tour sous l'influence des causes les plus vulgaires, froid, chaud, variations atmosphériques, produit cette exagération de toutes les maladies infectieuses que nous constatons de nos jours et dont la grippe n'est que l'expression générale.

Eh bien, Messieurs, je vous le demande, après un siècle d'inoculations et de réinoculations, après un siècle d'empoisonnement à

jets continus des terrains humains, pouvez-vous donc trouver extraordinaire, qu'affaiblis, ruinés, déchus, ils réagissent maintenant, suivant un mode qui exprime leur état de ruine, d'affaiblissement, de déchéance, suivant le mode tuberculeux.

Je suis certain, Messieurs, que beaucoup d'entre vous maintenant me comprennent et que les temps ne sont pas loin où vous serez avec moi, puisque tous vous admettez que l'alcool, que la misère, que tout ce qui affaiblit le terrain, tout ce qui pollue le terrain est une cause de tuberculose. Et dès lors, ce geste des vaccinateurs, semant à toute volée dans les économies humaines, des semences issues d'ulcères, geste que tous nous avons reproduit parce qu'il nous avait été légué par nos prédécesseurs terrifiés par les officiels, suggestionnés par les pontifes, ne nous apparaîtra plus désormais comme un geste de rédemption, mais au contraire comme un signal de mort et de destruction.

Dr H. BOUCHER.

DE L'INFLUENCE DE LA MUSIQUE DANS LA CATALEPSIE

Il y a trois ans, de Rochas publia un fort beau volume sous le titre : « *les Sentiments, la Musique, le Geste!* » Plusieurs théories émises par ce savant observateur ont été vivement attaquées, néanmoins l'ouvrage est aujourd'hui entièrement épuisé.

J'ai trouvé dans ma pratique du magnétisme curatif une jeune femme très sensible et donnant exactement les mêmes phénomènes que Lina, le sujet remarquable qui avait servi à de Rochas pour l'établissement des dites théories. Depuis deux années, je l'ai étudiée, sans idées préconçues et sans qu'elle eût connaissance de l'ouvrage sus-nommé. Je suis très heureux de pouvoir affirmer que ces recherches ont confirmé les expériences de de Rochas.

Magdeleine, dans un état très superficiel d'hypnose, tombe en catalepsie sous l'influence d'une pensée émotive transmise à sa subconscience, soit par la parole, soit par la musique. Je ne m'attarde pas à détailler ni l'état physique, ni l'état psychique de la catalepsie et passe au vif de mon sujet. Magdeleine vint me consulter pour une céphalée neurasthénique, dont elle souffrait depuis plusieurs années ; je l'endormis et la guérit rapidement. Ayant constaté sa très grande sensibilité au magnétisme, je la priai de vouloir bien se prêter à quelques expériences, ce à quoi elle consentit avec la meilleure grâce ; je lui en témoignerai toujours ma sincère reconnaissance.

Mon intention était d'étudier avec elle le procédé de formation d'un médium préconisé par Metzger et plus tard par Rossi Pagnoni et le docteur Moroni (1); à notre troisième séance d'essai, avec une lumière discrète, dans un silence absolu, afin d'éviter toute suggestion inconsciente, la pendule sonna; or Magdeleine répondit à chaque vibration du timbre par un mouvement et une expression concordante. M. Edmond Flegenheimer, agrégé de l'Université, ancien élève de l'Ecole normale supérieure, qui assistait à ces expériences se mit au piano et frappa sur une note dans le bas du clavier, aussitôt le sujet indiqua une tendance à s'abaisser, quelques notes plus basses encore le forcèrent à se mettre à genoux et à l'audition de quelques accords, toujours dans le bas, il s'applatit à terre comme pour entrer dans le plancher; passant au haut du clavier, il se redressa vivement et plus les notes montèrent plus il chercha à se rehausser, à s'élever; mon ami joua une valse de Chopin, Magdeleine sans la moindre hésitation se mit à danser d'une façon exquise. J'insiste sur ces débuts parce que la *Revue des Études Psychiques* dans un aimable entrefilet à la suite d'un de mes articles sur Magdeleine, a émis l'opinion qu'il y avait peut-être dans ce cas, comme dans celui de Lina, « entraînement »; je tiens bien à préciser : ces phénomènes ont été spontanés ; dès leur apparition ils ont été aussi parfaits, dans leur intensité et dans l'exactitude de la mimique qu'ils le sont aujourd'hui.

Voici le phénomène tel qu'il se présente : Un son, que ce soit la parole ou la musique véhicule une pensée émotive jusqu'à son âme, immédiatement tous les muscles de son organisme se contractent et donnent au visage des expressions et au corps des attitudes en rapport avec cette pensée. Un des rôles de la conscience normale dans la vie ordinaire est de contrôler notre corps, de faire

(1) *Médiumnité hypnotique*. Editeur, Chamuel, 1899.

que les mouvements de notre corps conservent une certaine mesure, or, dans la catalepsie, l'obnubilation de la conscience normale est presque complète ; c'est ce qui permet à Magdeleine de donner à la mimique de ces interprétations musicales une telle intensité artistique. Ces attitudes et ces expressions ont quelque chose de surhumain et il est impossible de ne pas y reconnaître une manifestation de l'âme, d'une âme qui n'est pas le cerveau. Un point de divergence existe cependant entre Lina et Magdeleine ; les instruments à corde, violon, harpe. etc., produisent chez la première un état d'agacement, au contraire chez Magdeleine un état de ravissement. Je noterai ici une observation du plus haut intérêt : Quand la voix du violon cesse de se faire entendre, Magdeleine, contrairement à ce qui arrive avec les autres instruments, ne reste pas cataleptisée dans sa dernière attitude ; une expression de profonde tristesse envahit ses traits et elle cherche à retrouver dans l'ambiance les vibrations qui l'avaient mise en extase ; aussitôt qu'elle a pu s'approcher suffisamment de l'exécutant elle retombe sous le charme et, plus elle est près de lui, plus son expression se ranime ; lorsque les vibrations s'éteignent, c'est alors par le contact des habits ou de l'instrument qu'elle les retrouve. Nous savons en effet, d'après les lois de la physique que les vibrations sonores sont plus vite évanouies dans l'atmosphère que dans les liquides et les solides, mais il est infiniment intéressant de constater le fait avec un instrument aussi parfait que l'est en ce cas la personnalité humaine.

Toute personne, compétente en magnétisme, sait que grâce aux travaux de Broca, de Luys, de de Rochas, de Durville, on a pu préciser les centres de motricité des jambes, des bras, les centres du langage, de la vision, de l'audition, des noms des choses, de l'usage des choses, des idées religieuses, etc., et rien ne nous permet de préjuger, que d'ici quelques années on n'en aura pas déterminé un plus grand nombre.

De Rochas dit : « Ces centres entrent en jeu quand le cœur les vivifie en lui envoyant le sang nécessaire ; on conçoit donc que les vibrations des notes d'un air puissent se trouver dans de tels rapports avec les vibrations propres aux diverses circonvolutions cérébrales, qu'elles les renforcent ou les contrarient et par suite augmentent ou diminuent leurs actions déterminant ainsi des sentiments accompagnés de la mimique, qui les caractérise (1) ». Darwin n'a-t-il pas dit : « Un air donné reste toujours le même, qu'il soit exécuté forte ou piano, par la voix d'un homme ou par celle d'un enfant, par une flûte ou un trombone. L'effet purement musical d'un son quelconque dépend de la place qu'il occupe dans ce qu'on appelle techniquement une échelle, un même son produisant sur l'oreille des effets complétement différents, suivant qu'il lui arrive associé avec telle ou telle série d'autres sons. Mais pourquoi certaines associations de sons ont-elles de tels effets ? C'est un problème qui n'est point encore résolu. Ces effets doivent, à la vérité, se trouver d'une manière ou d'une autre, en rapport avec les relations arithmétiques bien connues existant entre les vitesses de vibrations des sons qui constituent une échelle musicale. »

C'est dans ce domaine surtout qu'on a considéré comme exagérées les assertions de de Rochas. J'ai cet été donné à Genève quelques séances avec Magdeleine devant un public d'élite dans les ateliers de M. Boissonnas, l'artiste photographe bien connu, et j'ai pu faire constater par des sommités scientifiques des expériences absolument concordantes avec celles du savant chercheur. Je ne puis aujourd'hui expliquer tout au long ces expériences, malgré leur valeur scientifique, vu le peu de place dont je dispose, elles feront du reste l'objet d'un ouvrage ; mais je déclare dès aujourd'hui aux sceptiques que, grâce à l'amabilité et au grand talent de M. Boissonnas, je possède comme documents à l'appui de mes assertions, une collection unique de plusieurs centaines de photographies et que je les tiens à leur disposition (2).

Devant ces manifestations de l'âme sous l'influence d'une pensée, émotive, suggérée par la musique, je ne puis me dissuader que l'organisme n'en ressente à son tour des effets quelconques et j'estime que nous, magnétiseurs, qui en outre du côté expérimental, nécessaire à l'avancement de toute science, donnons le meilleur de nos forces et de notre savoir aux malades, nous devrions, stimulés par de tels phénomènes,

(1) *Les Sentiments, la Musique, le Geste,* 1900.

(2) M. Boissonnas, photographe, est autorisé à vendre des épreuves en détail et en séries.

rechercher avec plus de méthode les bénéfices que pourraient retirer nos patients de ces vibrations musicales.

La musique a une influence considérable sur le système nerveux, elle détend les nerfs et par suite peut amener un heureux dénouement aux états critiques les plus graves.

Mesmer ne nous a-t-il pas enseigné dans son aphorisme 164, que même le vent, le bruit des feuilles, la chute d'une cascade ou d'un moulin portent au sommeil somnambulique ?

Bué, dans son excellent ouvrage (1), nous cite un cas où la musique lui a rendu de grands services. « Une profonde détente avait lieu, des larmes inondaient son visage et la jeune malade était subitement calmée. »

Le docteur Rosier nous dit que « nul art, nul objet, nulle occupation n'ont autant qu'une musique agréable, le don de substituer des idées entièrement opposées à celles au milieu desquelles elle nous surprend ». Les remarquables peintures de la mythologie ne nous prouvent-elles pas abondamment que dans l'antiquité ces forces étaient connues? et sinon pourquoi représentent elles Orphée attirant les pierres à lui par les accords de sa lyre, Amphion construisant Thèbes aux sons mélodieux de sa voix? Pourquoi les Israélites nous ont-ils transmis que les murs de Jéricho ont été abattus aux sons éclatants des fanfares ?

Ces vibrations musicales, si insignifiantes qu'elles soient, sont une force et pour nous en rendre compte, il suffit de l'étudier dans les effets qu'en ressentent les aveugles, les sourds-muets et les sujets sensitifs. Pour les sceptiques, je les engage à observer le vacillement que produisent les vibrations des orgues sur les flammes des cierges dans toutes les églises; leur étonnement sera alors moins grand, lorsqu'ils apprendront que le docteur Edouard Auber dans son *Hygiène des femmes nerveuses*, affirmait qu'un grand nombre de fièvres éruptives étaient activées par ces mêmes vibrations sonores; que le grand Haller et Desessarts ont prouvé d'une façon incontestable que la musique agissait très énergiquement sur les sécrétions et les excrétions.

Voilà, me semble-t-il, de précieux encouragements, bien faits pour pousser les jeunes magnétiseurs à scruter cet immense domaine encore inexploré, mais sûrement riche et fertile en découverte.

En terminant je veux encore mettre en garde mes lecteurs : les hypnotiseurs diront que Magdeleine est hystérique, qu'à la Salpêtrière ils ont journellement des cas pareils. Or Magdeleine n'a ni boule hystérique, ni zone hystérogène, elle n'a jamais eu ni crises, ni convulsions ; le champ de sa conscience n'est pas limité, et elle est même d'une intelligence au-dessus de la moyenne. C'est une nerveuse, rien de plus. et c'est à cette sensibilité nerveuse qu'elle doit les admirables phénomènes que j'ai pu étudier.

Qu'il me soit permis de terminer par cette citation de Maxwel qui, quoique docteur en médecine, n'a pas hésité à opposer un démenti formel aux théories des Grasset, Janet, etc., « la délicatesse plus grande du système nerveux des sensitifs ne doit pas plus les faire considérer comme des dégénérés que la sensibilité plus grande de la race blanche ne doit la faire considérer comme dégénérée relativement à la race noire. (1) »

Em. Magnin.
Lauréat de l'École pratique de Magnétisme.

(1) *Manuel technique du Magnétisme curatif.*

(1) *Phénomènes psychiques.* Félix Alcan, 1903.

ESSAI
SUR LES MÉDIUMS GUÉRISSEURS ET LES MAGNÉTISEURS

Certaines gens se figurent, à tort, qu'il y a analogie entre les médiums guérisseurs et les magnétiseurs. Quelques-uns, parmi ces derniers, continuent à propager cette erreur en cherchant à démontrer qu'en réalité les médiums guérisseurs ne seraient que des magnétiseurs très bien doués, mais imbus d'idées qui, tout en leur faisant mettre en jeu leurs facultés spéciales, les empêcheraient d'obtenir des résultats aussi complets que ceux qu'ils auraient s'ils appliquaient les lois connues du magnétisme.

Je vais essayer de combattre cette erreur.

Il est reconnu, à la suite d'expériences contrôlées par des personnes dont la bonne foi ne peut être mise en doute. qu'il existe différentes variétés de médiums.

Ceux-ci, en effet, peuvent être tout aussi

bien aptes à produire, suivant la force intelligente qui les dirige, soit des dissertations philosophiques ou scientifiques, soit de la composition musicale ou du dessin ; et cela quelquefois sans même posséder les premières notions des choses qu'ils traitent.

D'autres, à l'aide de la même force, produisent des phénomènes physiques tels que lévitation et mouvements de tables, suspensions d'objets dans l'espace, etc., etc., et aussi, ce qui nous occupe ici, des phénomènes physiologiques se traduisant par des cures merveilleuses.

D'où il résulte que les médiums guérisseurs ne représentent qu'un des genres de la médiumnité.

A cela, les magnétiseurs, qui reconnaissent la puissance curative des médiums guérisseurs et les revendiquent comme leurs, ne peuvent opposer aucune contre-partie, car je ne sache pas qu'on les ait jamais vus produire les différents phénomènes cités plus haut (sauf restriction du cas de thérapeutique qui nous occupe).

Au point de vue physique le médium guérisseur, de même que le magnétiseur n'a rien qui puisse le distinguer extérieurement des autres personnes.

Les moyens d'action dont il dispose peuvent s'expliquer de la façon suivante :

On possède diverses théories sur la nature de la personne humaine.

D'après les uns, la matière seule entre en jeu et produit par son agglomération et ses différentes combinaisons les divers phénomènes vitaux, tels les fonctions organiques et économiques de l'individu, et aussi la pensée avec ses différentes formes de manifestations.

D'après les autres, l'homme serait composé d'un élément psychique appelé âme ou esprit et d'un corps.

Quant à nous, nous y trouvons un troisième élément, intermédiaire matériel mais fluidique entre les deux autres, nous le nommons périsprit.

L'âme est le principe spirituel et intelligent qui régit chacun, c'est elle qui pense et qui agit, c'est le moi.

Sa nature est la même que celle d'un Esprit, puisque Esprit incarné elle est, c'est-à-dire formée d'un fluide non percevable pour nos sens, composé d'une matière quintessenciée à un tel point que nous ne pouvons nous en faire une juste idée.

Elle n'a pas de siège déterminé, mais doit résider de préférence dans les organes qui servent aux manifestations intellectuelles et morales. C'est par elle que nous pensons, que nous voyons, en un mot, que nous avons connaissance de notre état et de ceux qui nous entoure.

Le corps de l'homme par sa conformation le rattache aux mammifères et fait de lui un bimane.

Il possède tous les besoins inhérents aux corps des animaux et n'a, par lui-même, que l'instinct pour se diriger.

Ceci est confirmé par les mœurs des hommes vivant à l'état primitif et aussi par l'enfance.

Lés mœurs de certaines peuplades du centre de l'Afrique et des confins de la Terre de Feu sont analogues à celles des animaux et leur vie est pour ainsi dire régie par l'instinct, car l'intelligence se trouvant en eux à l'état embryonnaire, peut à peine se manifester.

En suivant attentivement le développement de l'enfant, on remarque que depuis sa naissance jusqu'au moment où son intelligence commençant à se développer se trahit par la question : pourquoi ? ses gestes, ses bégaiements, ses paroles sont pour réclamer ce qui lui est nécessaire.

Autant il a d'empressement et de plaisir à posséder ce qui lui plaît, autant il a de répulsion pour ce qui lui est désagréable ; car en lui comme dans l'individu primitif, il n'y a encore que l'instinct pour régir le corps.

Le périsprit est le trait d'union entre l'âme et le corps.

Il est formé d'une matière essentiellement quintessenciée, quoique beaucoup moins pure que l'âme mais, comme elle, non percevable pour nos sens grossiers.

Il s'est cependant révélé à nous de différentes façons et nous a prouvé par des faits que l'âme pouvait se servir de lui pour les choses les plus diverses.

A part les cas où les médiums ressentent fort bien son influence, nous possédons des plaques photographiques, des moules en matière plastique, qu'il a directement impressionnés et sur lesquels il a laissé des traces

soit de figures, soit de membres humains ou d'autres choses encore.

Comment sans son intervention pourrait-on expliquer les déplacements d'objets ou leur suspension dans l'espace ? Nos sens ne perçoivent rien, cependant l'arrêt est là, sous nos yeux et il faut bien en venir à la nécessité d'un intermédiaire entre l'âme et le corps.

A la mort de l'individu sur les trois parties qui le composent, deux se disjoignent et continuent leur route, celle qui reste, le corps, n'est plus que l'habit que l'on abandonne parce qu'il est usé, les deux autres, l'âme et le périsprit vont ensemble, l'une progressant sans cesse, l'autre se purifiant.

Ce sont ces deux éléments qui, plus que le corps, constituent l'individu humain, parce que le corps ne donne à ce dernier que la forme, tandis qu'elles lui impriment le caractère et lui inculquent les bons ou les mauvais sentiments.

Puisqu'il est admis que la médiumnité existe, que l'on reconnaît les vertus du périsprit dans ses différentes manifestations, il faut bien admettre qu'il lui est aussi possible d'être l'agent de certaines guérisons, car sa force agissant sur la matière peut aussi bien exercer son action sur le périsprit d'une personne qui, lui, à son tour, produira l'effet nécessaire pour ramener la santé.

Dans tous les temps et dans tous les pays on a d'ailleurs toujours constaté l'action considérable exercée par le moral sur le physique. Cet effet s'accomplirait à l'aide du périsprit ; car le Moral étant l'Ame, elle ne peut, n'étant pas « matière » agir sur la matière grossière du corps, il lui faut un intermédiaire. (Cette expression veut faire ressortir la différence existant entre le corps, matière visible et palpable, et l'âme, matière quintessenciée).

D'après les magnétiseurs, le corps humain possède des propriétés particulières auxquelles ils ont donné le nom de magnétisme.

Ces propriétés sont générales, seulement tous ne les ont pas au même degré. Les uns en possèdent une forte quantité, pendant que les autres n'ont que la juste suffisance.

Les premiers qui en possèdent beaucoup, sont ceux qui peuvent user utilement du magnétisme, on les nomme *magnétiseurs*.

Jusqu'à ce jour, on admettait l'existence d'un fluide magnétique propre à l'économie humaine et analogue, en certaine de ses propriétés, à l'électricité, à la chaleur et au magnétisme de l'aimant.

Aujourdhui une théorie plus juste a remplacé l'ancienne, elle donne l'agent magnétique comme étant le produit de la vibration des atômes, son mode de propagation est analogue à celui de la chaleur, la lumière, etc., chaque atôme, chaque molécule vibrant transmet son mouvement à ses voisins et ainsi de suite jusqu'au but qui, lui aussi sous l'influence, se met à vibrer dans le même mode.

Là, tout est matière, ce mouvement magnétique, on peut le transmettre à des corps matériels aptes à le recevoir, l'emmagasiner, régler sa marche, etc. Il est d'ailleurs soumis à des lois. De plus, des expériences récentes ont démontré que les corps d'êtres morts jouissaient encore des propriétés magnétiques.

Le magnétisme repose donc sur les propriétés de la matière, tandis que la médiumnité-guérissante est purement psychique.

Les magnétiseurs, pour soigner leurs malades, se servent des impositions, des applications et d'autres procédés magnétiques.

C'est ce qui, je crois, a causé l'erreur qui veut que les médiums guérisseurs soient des magnétiseurs, car beaucoup d'entre eux ont l'habitude d'imposer ou d'appliquer les mains, pendant qu'ils demandent, par la prière, la guérison des malades qui leur sont soumis ; mais, si ceux-là font des gestes, qui peuvent être interprétés en faveur d'une action magnétique, d'autres se contentent de se recueillir et de prier.

Une autre particularité que présentent les guérisons obtenues par les médiums guérisseurs ; c'est que, pour la plupart elles sont instantanées, tandis que les magnétiseurs sont presque toujours obligés de suivre sur leurs malades un traitement d'au moins quelques séances.

Sans chercher comment le médium guérisseur guérit les malades, pas plus que nous ne pouvons encore expliquer de quelle façon les autres médiums obtiennent des communications ou exécutent des choses au-dessus de leur intelligence et de leurs forces, si ce n'est par l'intervention d'une Intelligence et Puissance supérieure à nous, nous pouvons constater et affirmer, en nous basant sur les

faits des divers ordres, que les médiums guérisseurs, quoique pouvant posséder l'aptitude nécessaire, ne guérissant pas par l'application du magnétisme animal.

Néanmoins, si les procédés sont différents, le but est le même, le soulagement de ceux qui souffrent et, en conséquence, magnétiseurs, et médiums guérisseurs doivent rester unis et se prêter un mutuel appui pour résister aux tendances coercitives d'une partie du corps médical actuel, qui essaie de les supprimer afin de tirer profit des malades qui, si on n'empêche ses menées d'aboutir, se trouveront à leur grand détriment forcément abandonnés par leurs guérisseurs habituels.

A. Moussu.

DU DIAGNOSTIC (1)

Comment les magnétiseurs peuvent établir le diagnostic des maladies sans connaître le malade et sans que celui-ci dise un mot de ce qu'il éprouve. — I. Sensations externes et internes. — II. Les Centres nerveux : Localisations cérébrales. Phrénologie. Théorie et méthode de l'Auteur. Luce et de Rochas. Mésaventures — Fonctionnement des deux hémisphères cérébraux. — Observations et Remarques. Comment on établit un diagnostic. — III. Les centres de la moelle.

Le *Diagnostic* est le jugement que porte le praticien sur la nature d'une maladie considérée individuellement.

Pour établir son diagnostic, le médecin interroge le malade sur son état présent et sur ses antécédents; puis il cherche à constater l'état général et l'état de chaque organe par la vue, par la pression, la percussion, l'auscultation. Le *tact médical* lui est pour cela de la plus grande utilité.

Qu'est-ce que le tact médical ? — C'est une faculté innée, mais néanmoins susceptible de se développer, par la pratique, par l'étude et surtout par l'amour de l'art. C'est une sorte de sens intérieur, d'extension de la vue, qui, plongeant dans les profondeurs obscures de l'organisme, peut, avec et même sans le secours du raisonnement, permettre au praticien d'établir avec précision les rapports que présentent les faits entre eux, de remonter des effets aux causes, de comprendre leur solidarité et de porter un jugement irréprochable, tant au point de vue de la durée et de la terminaison de la maladie (pronostic) que du traitement à prescrire pour arriver à la guérison, si cela est possible.

Cette faculté instinctive, qui élève parfois l'homme simple au-dessus du savant, se manifeste presque toujours à un degré plus ou moins élevé chez les médecins qui ont embrassé la carrière médicale non pas par intérêt, mais par goût, par *vocation*, tandis qu'elle est à peu près nulle chez ceux qui ne sont devenus docteurs que pour acquérir une position sociale. Les premiers, qui constituent la catégorie des *bons médecins*, sont les plus rares; ils guérissent facilement, tandis que les autres exposent, trop souvent hélas, leurs malades aux plus redoutables dangers.

Le tact médical est plus souvent observé chez les magnétiseurs que chez les médecins, car, au point de vue pécuniaire, la profession des premiers n'est pas assez enviable pour tenter ceux qui ne possèdent pas à un certain degré les dispositions exigées par la nature pour la guérison des maladies. Chez quelques-uns, il présente même un degré de certitude et de précision qui ne saurait être dépassé par le meilleur des bons médecins; et souvent, sans connaissances techniques et sans employer aucun des procédés de ces derniers, sans rien demander au malade, ils *voient* la nature, la cause, les symptômes de la maladie, et si la guérison est possible encore, les procédés à employer pour y parvenir le plus rapidement possible. Parfois même, malgré toutes les apparences, ils obtiennent des guérisons inespérées avec une rapidité qui tient du prodige.

Ces magnétiseurs-là sont rares. On disait autrefois *qu'ils avaient un bon fluide*. Ils sont bien doués par la nature; mais s'ils possèdent toutes les aptitudes voulues pour la pratique, ils n'en ont que fort rarement pour l'étude. Ce n'est pas pour eux qu'il faut enseigner, mais pour une catégorie de praticiens qui possèdent cette faculté à un certain degré, qui peuvent la développer et acquérir les notions scientifiques qui sont, dans la pratique, d'une incontestable utilité.

J'ai indiqué comment le médecin établit le diagnostic, voyons maintenant comment le magnétiseur peut y parvenir.

I. — Sensations externes et internes

Le rapport étant bien établi (V. p. 137), en magnétisant par l'application des mains (V. p. 95), on se rend compte qu'une sorte d'équilibre de la température s'établit assez rapidement, des mains du magnétiseur aux parties sous-jacentes du magnétisé, surtout lorsque celui-ci est à peu près équilibré. Mais, lorsqu'un organe est sérieusement malade, cet équilibre ne s'établit pas dans les mêmes conditions et le magnétiseur comme le magnétisé perçoivent une sensation de chaleur plus ou moins grande que sur les parties saines. Ainsi, par exemple, si l'un des poumons est

(1) Extrait du second volume : *Théories et Procédés* (du Magnétisme), par H. Durville.

affecté et que l'on applique ses mains sur l'estomac ou sur l'abdomen, comme pour prendre la mesure de la température, l'équilibre auquel je viens de faire allusion s'établit rapidement, d'un côté comme de l'autre, mais il n'y a pas de sensation anormale, du moins au début de l'action. Si l'on applique ensuite les deux mains sur les deux côtés de la poitrine, on perçoit sur le côté sain une chaleur analogue à celle que l'on a perçue sur l'estomac ou sur l'abdomen, tandis que sur le côté malade, cette chaleur est différente. Parfois elle est moins grande, et donne la sensation du froid, ou tout au moins de la fraîcheur; plus souvent, elle paraît sensiblement plus grande, comme si cette partie était déjà le siège d'une réaction calorifique, d'une circulation plus active ou d'un mouvement plus intense.

Au point de vue du diagnostic, c'est l'enfance de l'art magnétique, car toute personne qui n'a même jamais magnétisé, peut, en appliquant ses mains sur un malade, même sans intention de magnétiser, éprouver et faire éprouver au sujet de l'expérience ces impressions de chaleur et de fraîcheur d'une façon plus ou moins nette. Mais, le magnétiseur habile, celui qui possède déjà quelques-uns des secrets de son art, perçoit d'autres sensations, ou tout au moins des sensations plus précises. Ainsi, en magnétisant à une distance de 5 à 10 centimètres, soit par des passes longitudinales pratiquées très lentement, soit par des impositions, il observe, selon la nature de la maladie, le sexe, l'âge et le tempérament des malades, des *qualités* particulières dans ce rayonnement calorifique, ainsi que certaines modalités de mouvement qu'il peut interpréter. Ces sensations de chaleur et de mouvement lui indiquent le siège de la douleur, celui de la cause du mal qui n'est pas toujours au point douloureux, la nature et la gravité du mal, ainsi que les modifications qui se produisent d'un instant à l'autre sous son action. Ensuite, en vertu de certaines connaissances, remarques et observations, et aussi par une sorte d'intuition, il *voit*, il *sent*, il *connaît l'état du malade* et *discerne* si, même malgré les apparences, celui-ci est ou non guérissable, et s'il l'est, il *comprend* quels sont les procédés qu'il doit employer et la somme d'action qu'il doit exercer sur tel ou tel organe pour déterminer des crises favorables.

L'état actuel de nos connaissances magnétiques ne me permet pas de décrire complètement la nature des sensations que tout magnétiseur quelque peu expérimenté éprouve en magnétisant les malades affectés de maladies les plus diverses; et si j'y parvenais, je ne serais compris que d'un fort petit nombre de lecteurs. Cela ne servirait d'ailleurs pas à grand'chose au débutant qui doit acquérir par lui-même cette partie de son instruction pratique. Lui donner des notions générales simples, mais suffisamment précises est tout ce qu'il peut utilement désirer. C'est ce que je vais tâcher de faire en peu de mots.

Les principales sensations que le magnétiseur éprouve en magnétisant sont admirablement décrites dans un ouvrage ayant pour titre : *Des Principes et des Procédés du Magnétisme animal*, par M. de Lausanne, 2 vol. in-8°, Paris, 1819. L'histoire de cet ouvrage est la suivante : M. Bruno, introducteur des ambassadeurs près du comte d'Artois, frère du roi, savant physiologiste, étudia et pratiqua le magnétisme avec la plus grande attention de 1785 à 1804. Il nota toutes ses observations et se servit de celles-ci pour écrire un ouvrage dont le manuscrit fut remis à sa mort, en 1818, à la Société du Magnétisme de Paris. M. de Lausanne, qui était alors Secrétaire de la Société en fit des extraits et les publia sous son nom. A la lecture de l'ouvrage, on comprend qu'il y a des lacunes regrettables, résultant de mutilations irréparables; mais malgré cela on conserve l'impression qu'au point de vue pratique il possède une importance considérable qui, sous ce point de vue, n'a pas été dépassée, même par les plus grands maîtres du magnétisme thérapeutique. C'est au chapitre III du tome I de cet ouvrage que j'emprunte la description suivante des sensations que le magnétiseur peut éprouver en magnétisant le malade, lorsque ses mains sont dirigées vers la région de l'estomac, après avoir établi le rapport qui doit lui permettre de communiquer plus facilement le ton de son mouvement. :

« Lorsque nos mains sont dans la position que j'ai indiquée dans le chapitre précédent (c'est à peu près l'imposition palmaire que je décris, p. 90), et à une distance d'un ou deux pouces de l'estomac, faites attention aux sensations qu'elles éprouveront. Vous vous apercevrez de celle d'un souffle qui, de l'estomac se projette sur vos mains. Ce souffle, ce *flatus* n'a point tout à fait le caractère d'un courant d'air, mais il vous donne la sensation que peuvent donner des émanations corporelles très subtiles. Ce ne sera pas toujours les premières fois qu'on fera l'épreuve qu'on s'en apercevra. J'ai connu des personnes à qui il a fallu un mois, d'autres deux ou trois, pour distinguer cette sensation, mais dès qu'on l'a, l'habitude la rend familière, et, vous en fait distinguer les différentes nuances. Lorsque vous ressentez distinctement sur vos mains cet écoulement de matière subtile, faites encore attention aux sensations qu'il vous donnera. Elles varient selon l'état de la personne que vous magnétisez. Il est difficile de les caractériser toutes, mais je vais en indiquer le plus grand nombre.

« Vous sentez, par exemple, que ce *flatus* est

chaud. Cette chaleur a des nuances que l'habitude vous apprend à distinguer ; elles consistent en une chaleur plus ou moins grande, plus ou moins sèche. Quelquefois elle vous dessèche les mains. J'ai coutume alors de les humecter sans les essuyer, le courant a bientôt enlevé cet excès d'humidité. Je le fais pour conserver la sensibilité de mes mains, laquelle diminue par la sécheresse.

« La chaleur est quelquefois douce et humide ; souvent ces émanations sont tièdes : alors vous n'avez d'autre sensation que celle d'un nuage plus ou moins épais, et sur lequel votre main appuie, en quelque façon, lorsque vous lui présentez la paume.

« Dans d'autres circonstances vous éprouverez des sensations de froid, et ce froid a aussi des nuances.

« Quelquefois ce sont des titillations très légères qui se font sentir sur l'extrémité des doigts ; d'autrefois, des picotements. Ceux-ci s'étendent souvent le long des doigts jusque dans la paume de la main, quelquefois jusqu'au bras.

« On sent aussi des frémissements nerveux.

« Vous ressentez quelquefois le long des mains jusqu'au bout des doigts une fluctuation bien distincte. Elle se fait sentir dans l'intérieur de la main. Il semble que le sang se porte du talon de la main au bout des doigts., et qu'il reflue vers le poignet.

« L'expérience m'a fait connaître que cette dernière sensation était produite par l'action du sang lorsqu'il descend en grande quantité. Elle n'est jamais accompagnée de sécheresse, elle est souvent d'une chaleur douce et quelquefois humide. Dans cette dernière circonstance, lorsqu'il se porte vers certaine partie, le sang est disposé à être évacué, et c'est un signe infaillible pour une époque particulière au sexe, et indique souvent le flux hémorrhoïdal.

« Ce n'est pas seulement vis-à-vis de l'estomac que vous éprouvez les sensations dont j'ai parlé : es émanations de toutes les parties du corps affectées de quelque maladie vous les donnent, tandis que l'estomac vous fait éprouver de la chaleur, le foie ou la rate vous fait éprouver des picotements ou du froid. Ces sensations changent de caractère dans le même lieu par l'action que vous y portez. Ainsi, une chaleur brûlante et sèche, qui désigne un grand feu et une très grande tension dans les fibres de la partie affectée, devient plus douce et quelquefois même humide, lorsque vous avez donné du relâchement aux fibres et que vous y avez établi une circulation facile et modérée.

« Le froid indique, soit une obstruction, soit une stagnation d'humeurs, ou du moins un grand ralentissement dans la circulation. Ces différences se distinguent par l'étendue du froid, par sa fixité dans une même place et par la difficulté plus ou moins grande qu'on éprouve à la diminuer ou à la faire changer en chaleur.

« Les picotements vous font connaître la présence de la bile plus ou moins âcre, selon la fréquence et la quantité de ces picotements. Ils désignent aussi un sang plus ou moins chargé d'humeurs âcres. Les places ou vous sentez ces picotements aident à votre jugement : lorsque vous les sentez, en parcourant la tête, les épaules, la poitrine, les flancs, les bras, les cuisses et les jambes, ils indiquent de l'âcreté dans le sang ; mais lorsque ces sensations se bornent à l'estomac, au foie, à la rate ou dans les intestins, ils sont, pour l'ordinaire, occasionnés par la bile. Lorsqu'on ne les sent que sur une seule place, ils désignent une très grande chaleur, un grand feu dans cet endroit, surtout s'ils sont très piquants, très fréquents, et qu'il s'y joigne une sensation de chaleur sèche.

« Une chaleur douce et humide est un symptôme favorable ; elle annonce presque toujours une circulation libre ; de la détente dans la partie, ou une humeur qui peut être facilement évacuée.

« Il est difficile de rapporter toutes les espèces de sensations qu'on éprouve ; celles que je désigne suffisent : la pratique et l'attention suppléeront à mon silence. »

Les sensations de mouvement, de chaleur ou de fraicheur aux mains ne sont pas les seules que l'on éprouve en magnétisant. Le magnétiseur qui a porté toute son attention pour bien se rendre compte de ce qui se passe chez son malade peut percevoir des attractions, des *courants* qui entraînent sa main d'un organe sur un autre ; ceux qui sont très sensitifs, peuvent, comme beaucoup de médiums guérisseurs, éprouver aux points ou organes correspondants à ceux du malade, des symptômes analogues à ceux que celui-ci éprouve. Ce n'est pas toujours un avantage pour le praticien. Aussi, je ne recommande pas de chercher à développer en soi cette faculté de sentir les maux des autres, car il en reste souvent quelque chose. Bruno, l'auteur que je viens de citer, a observé sur lui-même ce curieux phénomène de *sympathie*, et s'exprime ainsi à son sujet :

« Les sensations des mains ne sont pas les seules auxquelles le magnétiseur doive porter de l'attention. Il est nécessaire qu'il la dirige sur toute sa personne.

« Si la nature l'a doué de quelque délicatesse dans la sensibilité de ses nerfs, il ressentira intérieurement une grande partie des mouvements irréguliers qui ont lieu dans la personne qu'il magnétise. Ces sensations seront pour lui des indications certaines du travail que la nature, aidée de son action, opère dans le malade.

« Il est vrai que toutes les personnes ne sont

pas douées de cette sensibilité, et qu'elle n'est pas toujours au même degré de délicatesse dans la même personne ; mais il en est à qui cette propriété devient quelquefois à charge, et d'autres qui, dans un état de crise, ont une sensibilité qui rend incroyable tout ce que la délicatesse de leurs organes les rend capables de distinguer.

« Les sensations internes s'accroissent, en raison du rapport du mouvement entre le magnétiseur et le magnétisé : elles deviennent d'autant plus distinctes que vous y portez plus d'attention. Vous pouvez les ressentir lorsque vous touchez immédiatement : vous pouvez les ressentir mieux lorsque vous actionnez à une distance d'environ un pied ; mais la circonstance où ces sensations deviennent plus générales et plus distinctes, c'est lorsqu'après vous être mis en rapport *intime*, vous tenez le malade par les pouces, l'extrémité de vos pieds opposée, et touchant l'extrémité des siens.

« Au lieu de tenir les pouces, on peut poser les mains sur les épaules, ou bien opposer et placer les dix doigts sur ceux du malade par leur extrémité. Je préviens que cette dernière position porte une action très vive sur la tête et qu'il ne faut pas en user avec les personnes qui ont une grande sensibilité aux nerfs de la tête, et surtout avec celles qui sont sujettes aux vertiges ou à des maladies nerveuses. C'est ce procédé dont je me sers pour explorer un malade, et je ne me mets en rapport intime que pour cette opération. Les effets m'en seraient trop à charge, si j'en usais toutes les fois que je magnétise...

« Les personnes sensibles et bien en rapport ressentent, comme je l'ai dit, une grande partie des effets que produit le travail de la nature renforcée de son action. C'est ainsi que je ressens intérieurement des pesanteurs de tête, des tiraillements, des douleurs à l'estomac, au foie, à la rate, aux reins, à la tête et dans toutes les parties de mon corps *correspondantes* aux parties qui travaillent dans le corps de la personne que je magnétise. Mes sensations ne sont jamais aussi vives que celles du malade, mais quelquefois elles le sont assez pour m'être incommodes. Il y a des jours où ma sensibilité est telle, que des mouvements fugitifs et légers dans la personne malade, me deviennent distincts... »

« ... Tandis que je magnétise, le travail qui se fait dans la personne du malade réagit, comme on le voit, sur moi d'une manière sensible. Cette réaction produit quelquefois des effets qui peuvent être perçus par les personnes présentes à mes opérations. Lorsque la tête du malade a été entreprise, que les fibres en ont été resserrées, soit par des crispations ou par d'autres causes, et qu'il s'y opère du relâchement, cet effet a aussi lieu sur mes fibres, et leur détente me fait souvent éternuer ou moucher. Mais les effets les plus sensibles sont ceux des borborigmes. Je n'y suis point sujet ; cependant si le malade en fait entendre, les miens répondent par écho, et presque toujours dans les places correspondantes.

« Mes conjectures sur les causes de la communication de l'action et des places où je la ressens, selon ma position et la distance où je me trouve, sont appuyées sur des raisons solides et liées aux lois connues de la physique. »

Ces sensations ont, pour le magnétiseur, une très grande importance, et leur perception lui donne de grands avantages sur les connaissances purement *techniques* du médecin, dont les erreurs sont souvent fatales. A ce sujet, Bruno s'exprime ainsi :

« Qu'un magnétiseur se trompe sur la cause du mal ; que son erreur même soit grossière au point de prendre pour une pleurésie ou pour une fluxion de poitrine, ce qui serait l'effet d'une fièvre maligne, qu'en arriverait-il ? La nature ne se trompe point ; elle luttera contre la cause du mal, elle portera toute son activité sur les parties affectées. Le magnétiseur qui doit la seconder, y sera conduit par ses sensations ; y sera entraîné par ces courants qui sont les effets du travail de la nature. Obéissant toujours à cette impulsion très sensible, il secondera ce travail sans le contrarier jamais ; et, ajoutant sa force à celle du malade, il parviendra enfin à rétablir l'harmonie, et à effectuer ce que la nature, livrée à ses propres forces, n'aurait peut-être pu faire.

« Le jugement du magnétiseur sur la cause du mal est indifférent ; il est bien difficile qu'il se trompe sur ce siège. Toutes ses sensations l'y conduisent ; elles sont de tant d'espèces différentes que les unes servent à rectifier les autres. Son action est directe et ne risque point d'affecter un viscère pour en guérir ou pour en soulager un autre... »

II. — Les Centres nerveux

Localisations cérébrales. — Phrénologie. — Théorie et Méthode de l'Auteur. — Luce et de Rochas. — Fonctionnement des deux hémisphères du cerveau. — Observations et Remarques. — Comment on établit un Diagnostic.

Les sensations que le magnétiseur peut éprouver en magnétisant directement son malade lui permettent déjà d'établir un diagnostic sommaire qui peut le guider dans l'application du traitement ; mais elles ne sont réellement utiles qu'aux rares praticiens qui les perçoivent avec précision. La théorie des *Centres nerveux*, plus complète, plus rationnelle et mieux à la portée du plus grand nombre des praticiens, permet d'établir, par des sensations analogues, un diagnostic plus complet, plus précis, et pouvant guider plus sûrement l'établissement et la marche du

traitement. Certaines considérations sont nécessaires pour la faire bien comprendre ; je vais indiquer les principales. D'abord, il y a plusieurs doctrines ou systèmes qui peuvent se compléter l'un par l'autre : le système des *localisations cérébrales* établi par les médecins, sur les données de l'anatomie pathologique ; la *phrénologie*, basée sur l'examen des protubérances du crâne ; le système des *centres nerveux* de l'Auteur, qui repose sur les sensations que l'on perçoit à la surface du crâne. Une description sommaire des deux premiers est nécessaire pour servir d'introduction au dernier.

Les Localisations cérébrales. — En physiologie, on désigne sous ce nom les différentes parties de l'encéphale qui paraissent remplir tel ou tel rôle déterminé. Ce sont les *centres nerveux* qui commandent aux principales fonctions de l'organisme.

Jusqu'à présent, la médecine officielle n'a guère étudié que certains points de l'écorce cérébrale dont l'excitation artificielle donne lieu à des mouvements variables suivant le point excité, mais analogues à ceux qui se produisent sous l'action de la volonté, d'où les noms de *centres moteurs corticaux* ou *centres psycho-moteurs* donnés à ces régions.

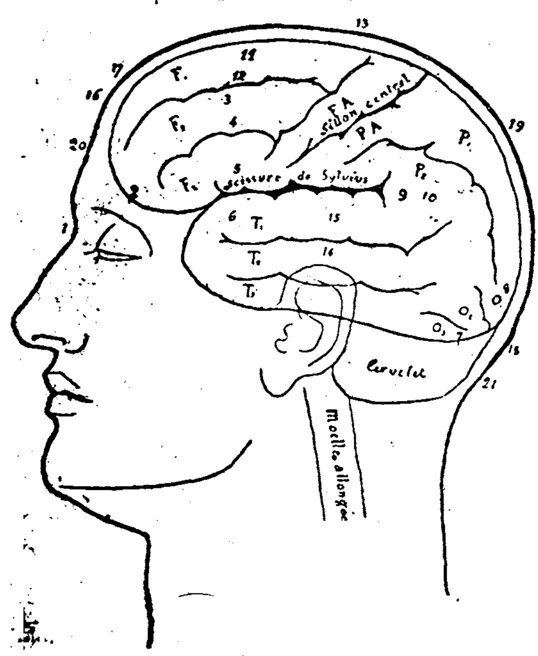
Historique. — Depuis longtemps les physiologistes pensent que chaque fonction organique est localisée en un point quelconque du cerveau. Le premier médecin qui a donné des indications précises à ce sujet, est J. Baader, de Fribourg-en-Brisgau. En 1762, il publia sous ce titre : *Observationes medicæ, incisionibus cadaverum anatomicis illustratæ*, des « observations » qui contiennent en germe toute la doctrine officielle contemporaine relative aux localisations cérébrales. Cet ouvrage fut réimprimé dans le t. III du *Thesaurus dissertationum* de Sandifort, Lugd. Batav. 1776. C'est de cet ouvrage (p. 23), qu'est traduite la citation suivante :

« Si maintenant nous comparons avec soin aux lésions trouvées sur le cadavre les symptômes notés sur le vivant, nous pouvons en déduire trois conséquences utiles a la pratique médicale. D'abord, que les éléments et l'action du cerveau subissent la décussation, en sorte que la sensibilité et la motilité d'un côté du corps sont sous la dépendance de l'hémisphère cérébral opposé. Toujours, en effet, notre malade souffrit du côté droit de la tête, et de ce côté fut trouvé l'abcès, tandis que l'hyperesthésie et les convulsions ont toujours occupé le bras gauche... *En troisième lieu, il devient évident pour nous que, par de nombreuses observations recueillies avec soin et comparées attentivement entre elles, nous pourrions savoir et prévoir, pour le grand bénéfice des praticiens, quelle partie du cerveau donne à tel ou tel membre la sensibilité ou le mouvement ; en sorte que, connaissant le membre souffrant, on pourra déterminer quel point du cerveau est malade ; et inversement, étant donnée une lésion déterminée du cerveau, prévoir quel membre doit être affecté.* Ainsi, chez notre malade, la douleur et l'abcès siégeaient sous le pariétal droit, et les convulsions occupaient le bras gauche. Or nous verrons plus loin un jeune homme paralysé et contracturé à droite, dans le cerveau duquel nous trouvâmes, sous le pariétal, deux tubercules de la dure mère, et dans l'hémisphere gauche, au niveau des lobes moyen et antérieur, des hydatides, ou mieux des « phlegmasies », si je puis m'exprimer ainsi. *Peut-être, après comparaison semblable de plusieurs observations, pourrons-nous enfin conclure avec certitude que la région du cerveau qui siège sous le pariétal commande à la motilité et à la sensibilité du membre supérieur du côté opposé.* »

Bouillaud, qui a déclaré à l'Académie de médecine qu'il n'avait jamais vu les phénomènes du magnétisme ; qu'il ne voulait pas les voir et que si toutefois il les voyait qu'il n'y croirait pas —, en bon physiologiste qu'il était, pensait que le centre des mouvements du langage articulé se trouvait dans les lobes antérieurs. Broca, croyait fermement aux localisations cérébrales. Il l'a prouvé dans un beau discours sur la forme du cerveau qu'il prononçait en mars 1861, en réponse à une affirmation de Gratiolet. Quelques mois plus tard, cette intuition devenait une réalité, car il démontrait à la Société anatomique qu'à l'autopsie, 19 sur 20 des aphasiques présentent une lésion caractéristique de la moitié postérieure de la 3ᵉ circonvolution frontale gauche. Aujourd'hui, tous les physiologistes ont la certitude la plus absolue que cette partie du cerveau est le siège du langage articulé.

Depuis que ce jalon est planté à la surface de l'écorce cérébrale, d'autres physiologistes se sont mis à la tâche pour découvrir le centre des autres fonctions, et Fritsch, Hitzig, Ferrier, Charcot et quelques autres en ont découvert plusieurs. Mais ces découvertes sont loin d'être certaines, car les différents auteurs ne sont pas toujours d'accord pour donner à un point déterminé du cerveau la direction de la même fonction. De plus, toute la surface cérébrale n'a pas été explorée, avec succès du moins, car le plus grand nombre des centres nerveux connus ou supposés tels, sont presque exclusivement localisés dans les deux circonvolutions qui limitent le sillon central, ou le sillon de Rolando. Pour être bien compris, il est nécessaire de donner quelques détails précis sur la topographie du cerveau. Je les extrais de l'ouvrage de M. de Rochas : *Les Sentiments, la Musique et le Geste*, 1900, ainsi que la figure ci-

contre, indiquant, avec la topographie du cerveau, l'emplacement de certaines localisations qu'il a observées d'après mes indications.



TOPOGRAPHIE DU CERVEAU.
Les circonvolutions cérébrales sont désignées par des lettres. Les chiffres indiquent les localisations (celles de M. de Rochas)

« Je rappellerai d'abord que le cerveau se compose de deux hémisphères presque identiques en apparence et reliés entre eux par des fibres (*les fibres commissurantes*) destinées, suivant M. Luys, à assurer par *suppléance* le bon fonctionnement de notre machine. La nature prévoyante nous aurait donné deux cerveaux, comme elle nous a donné deux yeux, deux narines, deux oreilles, deux bras et deux jambes.

« Dans chaque hémisphère on distingue : à l'extérieur une mince couche de substance grise, la *couche corticale*, composée de trois ou quatre rangées de cellules ; à l'intérieur, une masse blanchâtre, la *substance blanche*, constituée par des fibres nerveuses en rapport avec les cellules de la couche corticale. De ces fibres, les unes vont, comme nous l'avons dit, à l'autre lobe ; les autres aboutissent aux nerfs.

« Les hémisphères sont creusés de nombreux et profonds sillons dont l'effet est d'augmenter la superficie de la couche corticale et qui permettent de diviser, un peu arbitrairement peut-être, le cerveau en un certain nombre de *circonvolutions*.

« On remarquera que chaque hémisphère est constitué par une espèce d'U courbé autour des fibres commissurantes dont nous avons parlé. L'intervalle entre les deux branches de l'U se manifeste à l'extérieur du cerveau par la *scissure de Sylvius*. Ces deux branches se subdivisent en quatre lobes, savoir :

« Deux dans la branche supérieure : le lobe frontal, situé en avant, et le pariétal, en arrière ; ces deux lobes sont séparés par un sillon profond appelé *sillon central* (ou *de Rolando*).

« Deux dans la branche inférieure : le lobe temporal et le lobe occipital situés, comme leur nom l'indique, en regard de la tempe et de l'occiput, et dont la séparation est peu nette.

« Chacun des lobes est subdivisé lui-même par des plis plus ou moins profonds, en *circonvolutions*.

« Dans le lobe frontal, on en trouve trois F 1, F 2, F 3, qui se greffent sur la circonvolution frontale ascendante (F A).

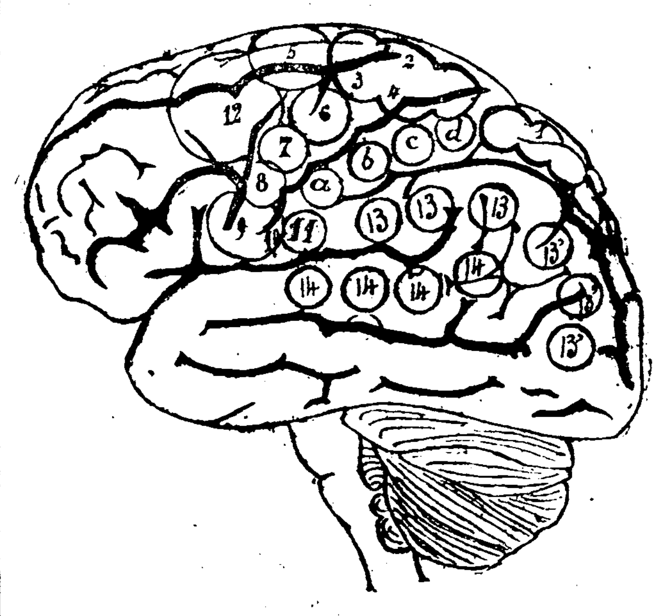
« De l'autre côté du sillon central se trouve la pariétale ascendante (P A) sur laquelle se greffent, se dirigeant en arrière, les deux autres circonvolutions pariétales, P 1, P 2.

« Sur la deuxième pariétale se greffent les trois circonvolutions temporales T 1, T 2, et T 3.

« Enfin, les trois occipitales, O 1, O 2, O 3 vont se relier aux pariétales et aux temporales. »

La topographie du cerveau étant sommairement connue, on verra plus facilement la situation des localisations cérébrales des auteurs les plus autorisés que je reproduis ci-après.

Voici d'abord les localisations de Ferrier. La figure ci-contre, qui en détermine la situation topographique, est tirée de la *Psychologie physiologique*, par G. Sergi, trad. de l'italien, par Mouton, 1888.



LOCALISATIONS DE FERRIER

1.— Centre des *mouvements du pied et de la jambe*.

2, 3, 4. — Centres pour les *divers mouvements complexes des bras et des jambes*.

5. — Centres pour la *projection en avant du bras et de la main*.

6. — Centre de la *supination de la main et flexion de l'avant-bras.*

7 et 8. — Centres des *élévateurs et des rabaisseurs respectifs de l'angle de la bouche.*

9, 10. — Centres des *mouvements des lèvres et de la langue.*

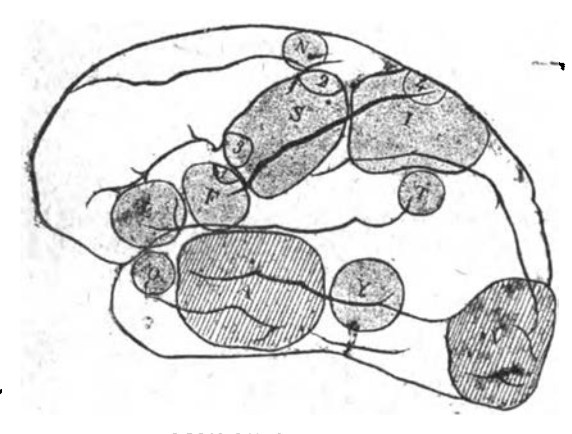
11. — Centre de la *rétraction de l'angle de la bouche.*

12. — Centre des *mouvements latéraux de la tête et des yeux, avec élévation des paupières et dilatation de la pupille.*

13, 13'. — Centre de la *vision.*

14. — Centre de l'*audition.*

Voici maintenant la situation probable des centres « moteurs et sensitifs dans le cerveau humain », donnée par Beaunis, dans la 3e édition de ses *Nouveaux Eléments de Physiologie humaine*, 1888.



LOCALISATIONS DE BEAUNIS

Centres Moteurs

L. Centre du *langage articulé.*

F. — des *mouvements de la face.*

N. — des *mouvements de la tête (nuque et cou.)*

Y. — des *mouvements des yeux.*

O. — des *mouvements de l'oreille.*

T. — des *mouvements du tronc.*

S. — des *mouvements du membre supérieur.*

I. — des *mouvements du membre inférieur.*

1. — *masticateur.*

2. — des *mouvements de l'épaule.*

3. — des *mouvements du pouce.*

4. — des *mouvements du gros orteil.*

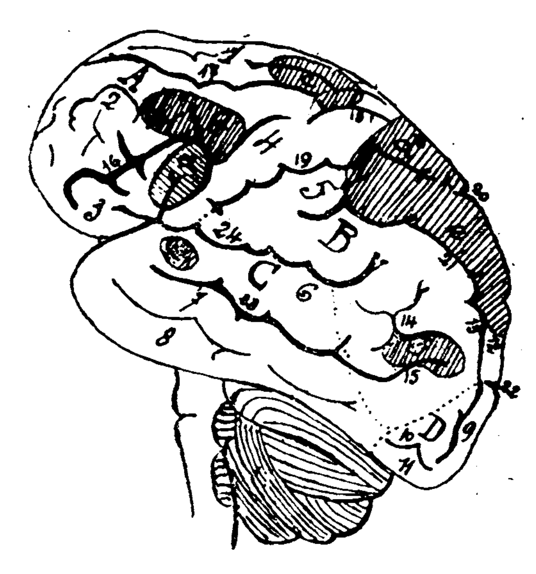
Centres Sensitifs

A. — Centre *auditif.*

V. — — *visuel.*

NOTA. — Les *centres moteurs* sont représentés en pointillé ; les *centres sensitifs* par des hachures.

Les localisations de Witkowski, figure tirée de son ouvrage : *Le Corps humain*, 1889.



LOCALISATIONS DE WITKOWSKI

A. Lobe frontal. — B. Lobe pariétal. — C. Lobe temporo-sphénoïdal. — D. Lobe occipital.

1, 2, 3, 4. Première, 2e, 3e, 4e circonvolutions frontales. — 5. Circonv. pariétale. — 6. 1re circonv. temporale. — 7, 8, 2e et 3e circonv. temporales. — 9, 10, 11, 1re, 2e et 3e circonv. occipitales. — 12, 13, 1re et 2e circonv. de passage. — 14. Lobule du pli courbe. 15. Pli courbe. — 16. Scissure frontale inférieure. — 17. Scissure frontale supérieure. — 18. Scissure parallèle frontale. — 19. Sillon de Rolando. — 20. Encoche qui correspond à la scissure fronto-pariétale externe. 21. Scissure interpariétale. — 22. Scissure perpendiculaire externe — 23. Scissure parallèle temporale. 24. Scissure de Sylvius.

a. Centre *moteur* du *langage articulé.*

b. — du *mouvement des muscles de la face et des paupières.*

c. Centre des *mouvements de rotation de la tête et du cou.*

d, e. Centre des *mouvements des membres supérieurs et inférieurs.*

f. Centre de *certains mouvements des yeux.*

g. Centre du *mouvement des oreilles.*

LA PHRÉNOLOGIE. — La phrénologie est l'art de connaître les aptitudes, les qualités et les défauts d'un individu par l'examen des protubérances du crâne. Cette définition, considérée dans toute son étendue, exagère certainement ce que peut donner l'art phrénologique ; mais à part certaines exagérations, il est évident qu'il peut donner des résultats d'une certaine précision. En admettant que « la fonction fait l'organe », que l'organe est localisé en un point quelconque de la surface cérébrale, que tout travail donne lieu à une aug-

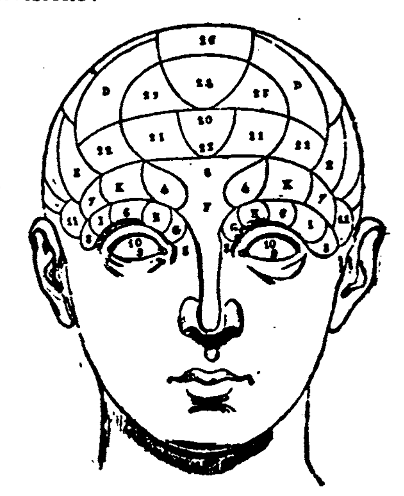
mentation du volume de l'organe qui en est le siège, tandis que le repos en détermine l'atrophie, on comprend que l'exercice persévérant de certaines facultés natives ou acquises doit modifier la surface cérébrale, et que cette modification doit également modifier la forme extérieure du crâne. Le cerveau de l'idiot est peu développé, tandis que celui de l'homme de génie l'est beaucoup. Les centres cérébraux qui commandent aux grandes qualités et aux grands défauts sont marqués par des protubérances du crâne, par des *bosses* résultant du développement progressif des centres sous jacents, tandis que l'absence de ces defauts ou qualités les marque par des dépressions. Nos aptitudes, bonnes ou mauvaises, sont donc imprimées en caractères apparents sur notre crâne, et cette impression se répercute sur notre figure. Il est hors de doute que chacun peut toujours distinguer un général qui a conduit dix fois des armées a la victoire d'une nullité quelconque qui n'a jamais su faire que des génuflexions.

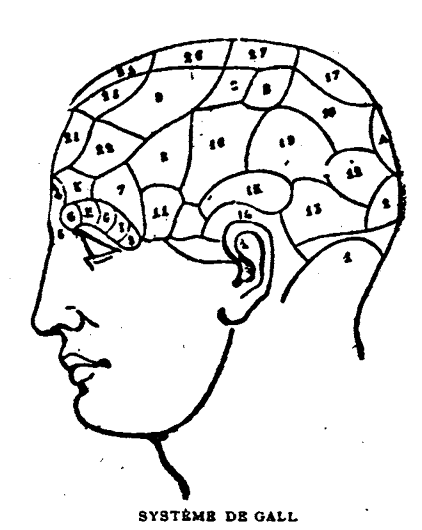
L'origine de la phrénologie est dûe à une observation qu'un homme de génie fit, tout enfant, sur les bancs de l'école. Il remarqua que ses camarades qui apprenaient très facilement leurs leçons avaient les yeux gros et repoussés à fleur de tête, tandis que ceux qui ne les savaient jamais, tout en faisant certains efforts, avaient au contraire les yeux enfoncés dans les orbites. Cet enfant, né à Tiefenbrun, dans le Grand-duché de Bade, c'est J. Gall. Il devint médecin, pratiqua la médecine à Vienne; et se souvenant de l'observation si intéressante qui lui indiquait l'un des *centres de la mémoire*, il pensa que chaque faculté devait également être localisée sous un point quelconque de la boite crânienne. Se mettant à l'étude, de recherches en recherches, il finit par constituer un système qu'il exposa dans plusieurs volumes publiés de 1810 à 1820, sous le titre d'*Anatomie et physiologie du système nerveux en général et du cerveau en particulier, avec des observations sur la possibilité de reconnaître les dispositions intellectuelles et morales par la configuration de la tête.* Sa théorie est complètement développée dans un ouvrage en 6 volumes intitulé *Fonctions du cerveau.*

En 1796, il fit à Vienne ses premiers cours de phrénologie qui furent très suivis, vint à Paris, s'y établit définitivement en 1807 et se fit naturaliser français en 1819. Il mourut à Montrouge, près de Paris, en 1828.

Gall fut un grand anatomiste. Il découvrit l'entrecroisement des nerfs par le corps calleux, et c'est depuis cette découverte que l'on a la certitude que les nerfs naissant dans l'hémisphère gauche du cerveau commandent au côté droit du corps, et réciproquement. Avant lui, on étudiait le cerveau en le découpant par tranches ; il démontra qu'il y avait intérêt à l'étudier en suivant les fibres.

Il divisa la surface du crâne en 27 départements qui sont le siège d'autant de facultés intellectuelles et morales. Son système fut modifié par son élève Spurzheim, qui le divisa en 35. Quelques autres modifications furent encore faites par Combe, Fossati, et surtout par Cubi-y-Soler, qui fit 47 divisions.





SYSTÈME DE GALL

1.— *Amativité* (Amour physique, faculté génératrice).

2. — *Philogéniture* (Amour paternel et maternel).

3. — *Docilité, Educabilité,* auxquelles se tient la *Mémoire des choses.*

4. — *Localité* ou *Mémoire des lieux* (Cosmognose).

5. — *Configuration* ou *Mémoire des personnes* (Prosopognose).

6. — *Coloris* ou *Connaissance des couleurs. Aptitude à la peinture* (Chromatique).

7. — *Tons, Aptitude à la musique.*

8. — *Calcul, Aptitude aux mathématiques.*

9. — *Mémoire des mots* ou *Mémoire proprement dite* (Onomasophie).

10. — *Langage* ou *Aptitude à apprendre les langues* (Glossomathie, philologie).

11. — *Constructivité* ou *Adresse mécanique* ou *architecturale*.

12. — *Affectionnivité, Amitié, Attachement aux personnes et aux choses.*

13. — *Combativité, Rixe.*

14. — *Destructivité, Cruauté.*

15. — *Secrétivité, Ruse.*

16. — *Acquisité. Amour exagéré de la propriété, tendance au vol.*

17. — *Fierté. Estime de soi.*

18. — *Approbativité. Ambition. Vanité.*

19. — *Circonspectioon. Doute, Irrésolution.*

20. — *Comparaison. Esprit d'analogie.*

21. — *Causalité. Pénétration métaphysique.*

22. — *Gaîté. Esprit de saillie* ou *Bel esprit.*

23. — *Observation inductive.*

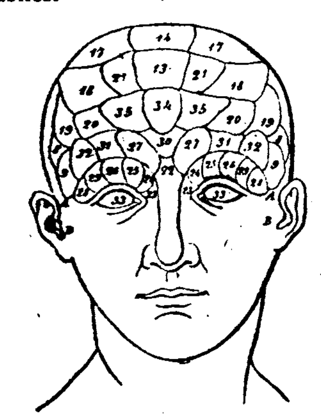
24. — *Bienveillance. Douceur, Bonhomie.*

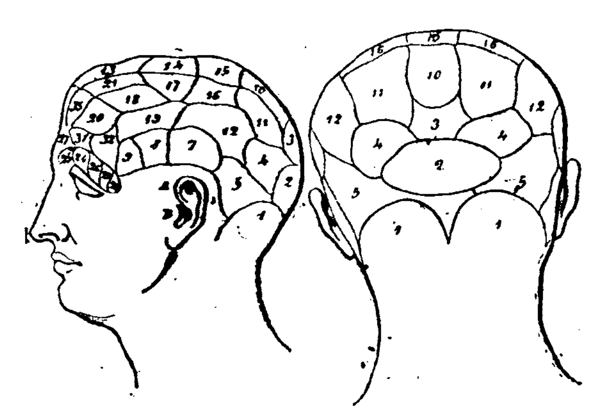
25. — *Imitation. Mimique.*

26. — *Vénération. Théosophie* ou *Religiosité.*

27. — *Fermeté. Persévérance.*

Nota. — Les lettres indiquent le centre de certaines fonctions qui, pour Gall, ne paraissaient pas suffisamment établies.





SYSTÈME DE SPURZHEIM

Penchants

1. — *Amativité.*

2. — *Philogéniture.*

3. — *Habitativité* ou *Amour du lieu qui attache l'homme à son pays. Concentrativité.*

4. — *Affectionnivité. Adhésivité.*

5. — *Combativité.*

6. — *Destructivité.*

7. — *Secrétivité.*

8. — *Acquisivité.*

9. — *Constructivité.*

Sentiments

10. — *Estime de soi.*

11. — *Approbativité.*

12. — *Circonspection.*

13. — *Bienveillance.*

14. — *Vénération.*

15. — *Fermeté.*

16. — *Conscienciosité. Justice.* (Sentiment du devoir, du juste et de l'injuste.)

17. — *Espérance.*

18. — *Merveillosité* ou *Croyance aux Inspirations, aux Apparitions et aux Evènements extranaturels.*

19. — *Idéalité.*

20. — *Gaîté.*

Facultés perceptives

22. — *Individualité.*

23. — *Configuration.*

24. — *Etendue* (Faculté de mesurer les distances d'un coup d'œil et de juger de la perspective.

25. — *Pesanteur. Résistance, Tactilité* (Aptitude qui permet d'apprécier le poids des corps et de juger de la puissance et de la résistance en mécanique.

26. — *Coloris.*

27. — *Localité.*

28. — *Calcul.*

29. — *Ordre* (Aptitude à ranger les choses à la place qu'elles doivent occuper).

30. — *Eventualité.* (Disposition à donner de l'importance aux choses incertaines).

31. — *Temps. Durée. Connaissance et souvenir des dates.*

32. — *Tons.*

33. — *Langage.*

Facultés réflectives

34. — *Comparaison.*

35 — *Causalité.*

Nota. — Les deux lettres A et B indiquent deux centres douteux : le premier serait le centre de l'*Alimentivité* ; le second, celui de l'*Amour de la Vie.*

Le système de Spurzheim paraît d'abord assez différent de celui de Gall; mais, en les examinant attentivement, on remarque que le premier n'est qu'un complément du second, et que la différence ne tient guère qu'à l'adjonction des 8 facultés : *habitativité, pesanteur, étendue, ordre, éventualité, merveillosité, espérance et conscienciosité*, que l'élève jugea à propos d'ajouter à celles du Maître. N'attachant d'ailleurs à ces centres qu'une importance secondaire, je laisse au lecteur le soin d'y attacher celle qu'il voudra bien lui donner.

Jusqu'à ces dernières années, la phrénologie était peu admise en France. Comme toutes les innovations, elle fut très vivement combattue au début, surtout par Leuret, Lelut, Flourens, qui, admettant que « l'organe fait la fonction », ont cherché à démontrer que les localisations à la surface du cerveau sont contraires aux principes de la physiologie, de l'anatomie pathologique, et même de l'anatomie comparée, et que dans tous les cas, la forme du crâne ne se modifie pas.

Ces arguments ont peut-être quelque valeur apparente, mais ils n'ont pas empêché les Anglais et les Américains, plus pratiques, d'accorder un très grand crédit à la phrénologie. Elle fait partie de leur enseignement officiel et la pratique judiciaire en tire parfois un parti avantageux.

Quelques magnétiseurs ont vérifié sur des malades et sur des sujets sensitifs les localisations de Gall et de ses successeurs et les ont trouvées exactes. Dans l'*Art de magnétiser*, 1860, p. 313, Lafontaine s'exprime ainsi à ce sujet :

« En magnétisant d'une certaine façon telle ou telle partie du cerveau d'un somnambule, j'ai souvent obtenu le développement de tel ou tel sentiment ; ainsi en magnétisant la partie du cerveau où la phrénologie nous indique la vénération, j'ai toujours vu le sujet tomber à genoux et joindre les mains en les élevant vers le ciel, et en ouvrant les yeux avec un sentiment de prière.

« De même, lorsque j'ai magnétisé telle ou telle partie du cerveau, comme celle où on nous indique la peur, la colère, la gaieté, la mélodie, j'ai toujours obtenu un succès complet dans l'expression de ces sentiments.»

En 1860, Canelle, candidat à la Société du Mesmérisme de Paris, soutenait une thèse ayant pour titre *du Phrénomesmérisme*, dont j'extrais les passages suivants :

« Chaque fois que mes connaissances en phrénologie me permettent de tirer parti de cette science pour le magnétisme, je le fais ; et j'ose le dire, avec un succès qui m'encourage à persévérer dans cette voie...

« Quant à l'application des passes au cerveau, parmi les règles à suivre, il y en a deux des plus importantes : d'abord de bien poser les mains ou les doigts sur les organes qu'on désire magnétiser afin de ne pas influencer ceux qu'on ne veut point intéresser ; ensuite de bien fixer son esprit sur ces mêmes facultés, afin de ne pas mêler en soi-même deux émotions ou deux pensées, là où l'on veut n'en éveiller qu'une chez la personne qui est magnétisée. On pourrait m'opposer que par la volonté seule on produit des phénomènes, auxquels les phrénologues ont donné le nom de phrénomesmérisme, et prétendre que le phrénomesmérisme est une illusion. J'étais de cet avis, il y a deux ans...

« Quelques faits donneront plus d'autorité à mes paroles.

« 1er fait. — 1858 — M. Maurice, âgé de dix-huit ans, était affecté d'une bronchite chronique (tuberculeuse) et d'une gastro-hépatique. Il était violent, emporté, insolent envers tout le monde, même envers ses parents, et ne supportait de personne la moindre observation. On me pria de le magnétiser et de rechercher s'il ne serait pas somnambule. Il n'en était rien, car il n'accusa aucun phénomène après une magnétisation d'une demi-heure. N'ayant rien obtenu d'apparent par le magnétisme simple, j'eus l'idée d'essayer du phrénomagnétisme pour calmer cette irritation chronique. C'était la première fois que je l'expérimentais, et j'avoue que j'y avais peu de confiance. J'étais dans de bonnes conditions d'examen, attendu que le patient était insensible à l'agent magnétique, et qu'alors la soustraction ou la transmission de pensée n'avait rien à faire ici. Je magnétisai la bienveillance par le contact pendant cinq minutes environ, sans dire au sujet ce que je cherchais à obtenir. Pendant la magnétisation, sa physionomie, d'atrabilaire qu'elle était, devint d'une grande douceur ; sa mauvaise humeur disparut, et fit place à un enjouement qui se traduisit dans sa conversation. Je fus frappé d'un changement si prompt et si considérable, et de ce moment la cause du phrénomesmérisme avait un disciple de plus.

« 2e fait. — 1858 — Mlle A... ne pouvait, sans terreur, voir les éclairs ou entendre le tonnerre. J'expérimentai sur elle un soir pendant un violent orage. Je magnétisai la combativité et démagnétisai la circonspection. L'opération fut faite dans un jardin au milieu des éclairs, et au bout de dix minutes, la peur était complètement calmée, et, depuis cette époque, Mlle A... ne l'a plus éprouvée.

« 3e fait. — 1859 — Des personnes qui avaient eu connaissance du fait précédent me prièrent de renouveler l'expérience sur une demoiselle qui était affectée de la même crainte. Je procédai comme ci-dessus, et j'obtins le même succès.

« Ces exemples, que je pourrais multiplier, suffisent à démontrer que le phrénomesmérisme n'est pas une illusion ; c'est un champ peu cultivé jusqu'ici, et qui promet une riche moisson à ceux

qui consacreront leurs veilles et leurs travaux à le féconder.»

En 1841, Lafontaine fit publiquement en Angleterre des expériences de cette nature : et là, un magnétiseur sérieux, Spencer Hall, les répéta avec le même succès. Quelques années plus tard, le savant naturaliste sir Alfred Russel Wallace, qui devint membre de la Société Royale et président de la Société d'Anthropologie, fit également des expériences qu'il publia dans un beau livre intitulé *On Miracles and Modern Spiritualism*.

« Mes premières expériences en quelques-unes des matières traitées en ce petit ouvrage datent, dit-il, de 1844, époque où j'enseignais, dans un des collèges de l'un des comtés du Centre. M. Spencer Hall faisait alors des conférences sur le Mesmérisme, et il visita notre ville; plusieurs de mes élèves et moi allâmes l'entendre ; nous fûmes tous grandement intéressés. Quelques-uns des garçons les plus âgés tentèrent de magnétiser un de leurs plus jeunes camarades et réussirent ; moi-même, je trouvai, que certains d'entre eux, sous mon influence, présentaient souvent de fort curieux phénomènes auxquels nous avions assisté à la conférence. Je fus extrêmement captivé par le sujet et le poursuivis avec ardeur, appliquant de nombreuses expériences à prévenir toute déception et à prouver la nature de l'influence. Beaucoup des détails de ces expériences sont encore gravés dans ma mémoire aussi vivement que s'ils dataient d'hier; je vais brièvement donner la substance de quelques-uns des plus remarquables.

« Je produisis l'état de transe sur deux ou trois garçons de douze à seize ans avec une grande facilité, et je pus toujours m'assurer de sa réalité, d'abord par le retournement de la prunelle dans l'orbite, de telle sorte que la pupille n'était pas visible lorsqu'on soulevait la paupière, puis par le caractéristique changement de contenance, enfin par la promptitude avec laquelle je pouvais déterminer catalepsie et perte de sensation dans quelque partie du corps que ce fût. Les plus remarquables observations durant cet état portèrent sur le phréno-mesmérisme et la sympathie sensitive.

« Plaçais-je mon doigt sur l'endroit de la tête correspondant à quelque organe phrénologique donné, la faculté correspondante se manifestait avec une perfection surprenante et même anormale. Pendant longtemps j'estimai que les effets produits sur le sujet avaient pour cause mon désir de voir se présenter telle manifestation particulière, mais je trouvai par accident que quand, par ignorance de la situation des organes, je plaçai mon doigt sur un endroit impropre, la manifestation qui s'ensuivait n'était point celle que j'attendais, mais celle qui convenait à la position touchée. Je m'attachai spécialement aux phénomènes de ce genre et, par des expériences faites dans l'isolement et le silence, je me persuadai complètement que les effets n'étaient point dûs à la suggestion, c'est-à-dire à l'influence de ma propre pensée. J'achetai pour mon usage personnel un petit buste phrénologique. Aucun des garçons n'avait la moindre connaissance de la phrénologie ni le moindre goût pour cette science ; pourtant, dès la première tentative, presque chaque fois que je touchais un organe, et cela dans n'importe quel ordre et en parfait silence, la manifestation correspondante se déclarait, trop saisissante pour être feinte, et la *représentation des diverses phases du sentiment humain s'offrit ainsi à moi, plus admirable que celles dont les plus grands acteurs sont capables de nous donner le spectacle.* »

Le docteur Elliotson, qui tient une très large place en Angleterre comme magnétiseur, s'occupa aussi avec succès du phrénomesmérisme; et Braid, inspiré par les auteurs précédents, fit avec le même succès du *phrénohypnotisme* (V. sa *Neurypnologie*, trad. du Dr Jules Simon, C. 6),

En 1884, Dumontpallier produisit l'aphasie sur deux hystériques de son service en état de somnambulisme, en pressant avec le doigt sur la tempe gauche, à peu près au point où Broca localisa le siège du langage articulé ; mais l'aphasie se produisait également sur la tempe droite. Un peu plus haut, d'un côté comme de l'autre, il déterminait la perte du langage écrit que quelques auteurs ont localisé dans la 2e circonvolution frontale.

LES CENTRES NERVEUX. — *Observations et Théorie de l'auteur.* — Le système de Gall ne détermine que les centres des facultés intellectuelles et morales, tandis que celui des médecins cherche à découvrir le centre des fonctions physiologiques, et plus particulièrement ceux des membres et ceux de certains mouvements. Il est incomplet et incertain, car tous les auteurs ne sont pas d'accord sur l'emplacement du centre de toutes fonctions connues ou prétendues telles. Celui que j'expose le complète et j'ai la certitude que, malgré les erreurs que j'ai pu commettre, il en restera quelque chose pour la science médicale. Plusieurs médecins, dont la probité scientifique est plus que douteuse, y ont déjà puisé à pleines mains, et sans me citer, selon leur noble habitude.

L'origine de mon système est due à mon talent d'observation plus qu'à mes connaissances anatomiques du cerveau, trop compliquées pour un magnétiseur.

Quoique je connaissais les bases de la théorie phrénologique et que je savais que certains magnétiseurs s'étaient servi avec succès de ses localisations au point de vue expérimental, je déclare qu'avant ma première observation je ne l'avais étudiée ni au point de vue expérimental, ni au point de vue thérapeutique.

Voici la première observation que le hasard m'a permis de faire.

C'était en 1885. Un jeune anglais de 25 à 26 ans, qui souffrait d'un épuisement nerveux dû à des excès de travail pour obtenir ses titres universitaires, et plus encore à des habitudes contre nature, vint de Londres se soumettre à mon traitement, dans l'espoir de recouvrer la santé. Presque toutes les fonctions étaient sensiblement diminuées, d'autres subissaient une perturbation, une perversion caractéristique. Il éprouvait de violents maux de tête et d'estomac, et l'organe génital était dans un état continuel d'excitation, sans toutefois qu'il lui fut possible de se livrer normalement aux plaisirs de l'amour.

Comme il souffrait constamment de la tête, qui était chaude et congestionnée, je cherchais à la calmer en agissant en position hétéronome par application des mains, et en l'espace de quelques jours j'obtins une assez grande amélioration. La tête devint moins chaude dans son ensemble, mais j'observai que la partie postérieure le restait beaucoup plus que la partie antérieure. Deux foyers principaux dégageaient même une action calorifique tellement intense que la paume de la main la percevait distinctement à une distance de 10 à 15 centimètres. Sans penser aux localisations plus ou moins bien établies, il me vint à l'idée que ces deux foyers pourraient bien être en rapport de cause à effet avec les troubles que le malade éprouvait. Je connaissais déjà les lois de la polarité qui permettent de calmer ou d'exciter; et le malade, bon sensitif, percevait avec une grande précision toutes les actions que j'exerçais sur lui. Expérimenter était donc chose facile; c'est ce que je fis, sans en avertir le malade, afin de n'exercer sur lui aucune action suggestive. J'appliquai les doigts de la main gauche sur le point le plus chaud et un effet d'une intensité inouie ne tarda pas à se produire. La physionomie du malade prend d'abord une expression de satisfaction, comme s'il pensait à quelque chose de gai et d'agréable; mais bientôt ses traits se contractent, il serre les coudes au corps en fermant les poings, s'agite, se crispe légèrement, et d'un geste, éloignant brusquement ma main, il tombe presque anéanti sur le fauteuil. L'action de mes doigts avait puissamment excité le sens génital, une érection douloureuse s'était produite et une éjaculation en avait été la conséquence.

Le malade eut bien conscience que cette excitation anormale était dûe à l'action de mes doigts. Je m'excusai; et lui affirmant que mon action ne devait y être pour rien, afin de continuer l'expérience, je lui proposai de vérifier, si par une action calmante faite au même point, je n'exercerais pas une action de nature opposée. Il accepta avec empressement, j'appliquai alors les doigts de ma main droite au même point, et au bout de 3 à 4 minutes, le malade éprouva la sensation d'une fraicheur agréable dans toute la partie inférieure du bas-ventre, fraîcheur qui ne tarda pas à se traduire par un très grand calme de l'organe si brutalement excité, et par une impression de bien-être général.

Par un moyen purement magnétique, je venais de *découvrir* l'emplacement du centre génital.

Le lendemain, je proposai au malade de répéter l'expérience de la veille pour tâcher de savoir à quel organe commandait la région chaude du cerveau située au-dessus de la précédente, lui promettant de n'exciter que très doucement pour éviter toute chance d'accident. Il y consentit de bonne grâce. J'appliquai alors les doigts de ma main gauche sur cette région. Au bout de 2 à 3 minutes, les maux d'estomac dont il souffrait constamment redoublèrent, il eut même des crispations violentes, des crampes d'estomac, qui diminuaient dès que je cessais mon action, pour redoubler dès que je la reprenais. La même application pratiquée avec les doigts de la main droite produisait au contraire une impression de fraicheur qui se traduisait par une diminution de la douleur, une détente, un relâchement, et par un état de calme et de bien-être général.

La région du cerveau que j'avais excitée, puis calmée, était celle du centre qui commande aux fonctions de l'estomac.

J'ajouterai que, me basant sur les effets de calme et d'excitation obtenus sur ces deux centres, je continuai à agir sur eux par application calmante pendant la moitié de chaque séance environ; et que, grâce à cette *découverte* inattendue, le malade fut assez rapidement reéquilibré.

Après avoir vérifié sur d'autres malades le centre de l'estomac, et sans rien leur dire de mes intentions, pour éviter toute action suggestive, je cherchai le centre des autres fonctions, en passant lentement mes mains sur les différentes parties du crâne, pour y découvrir des points plus chauds ou plus froids. Ces points étant trouvés, j'expérimentais comme dans le cas précédent, et je fus assez heureux pour trouver le centre de 5 à 6 autres fonctions en l'espace de quelques jours. Peu à peu, avec de nouveaux malades, je trouvais d'autres centres, et je me servis ensuite de sujets sensitifs pour compléter ce que je n'avais pas obtenu des malades.

Tout n'est pas rose dans la profession d'expérimentateur, surtout lorsqu'il explore des domaines inconnus. Aussi, il m'est arrivé plusieurs mésaventures qu'il est utile de raconter ici.

Je traitais une ataxique que je suis parvenu à guérir complètement en l'espace de 2 ans 1/2. En explorant la surface de son crâne je remarquai bientôt qu'une région de la partie supérieure était

toujours considérablement chaude, et que lorsque je parvenais à diminuer sa chaleur, soit par des insufflations froides, soit par application des doigts de la main gauche, ses douleurs diminuaient sensiblement, et elle éprouvait un bien-être dans toute la région dorsale. Cette région est le centre des fonctions des nerfs spinaux, qui commandent un peu à l'ensemble des fonctions organiques.

Fier de ce que j'appelais « ma découverte des centres nerveux », j'en parlais à tous les médecins qui voulaient m'entendre; mais, comme d'un commun accord, ils me tenaient à peu près ce langage : « Vous vous abusez, M. Durville. Comment voulez-vous découvrir les centres nerveux, lorsque les professeurs,ayant à leur disposition toutes les richesses de la dissection, les cherchent depuis 20 ans sans les trouver !!! » Et, peut-être, dans la crainte de voir quelque chose de nouveau pour eux, ils refusaient même presque tous de voir mes expériences. L'un d'eux y consentit pourtant. Après lui avoir donné quelques explications,je lui présentai l'ataxique à laquelle je viens de faire allusion. Il palpa la tête et trouva que la région que je lui indiquais pour être le centre des nerfs spinaux était en effet beaucoup plus chaude que le reste de la tête. Pendant 5 à 10 minutes je cherchai à diminuer cette chaleur; j'y parvins un peu et la malade annonça qu'un mieux assez sensible se produisait en elle au fur et à mesure que cette chaleur diminuait. Le fait n'était pas assez apparent pour le médecin. Je cherchai alors à exciter cette région par application des doigts de la main droite. Au bout de quelques instants, la malade accuse la réapparition de quelques douleurs : elle s'énerve, s'agace; les bras et les jambes s'agitent dans des convulsions de plus en plus violentes, puis elle roule à terre dans une crise qui rappelle l'attaque d'hystérie. J'avais dépassé le but. Je cherchai à calmer la crise; mais je n'y parvins qu'avec la plus extrême difficulté; et lorsque l'agitation eut disparu, les douleurs fulgurantes et les douleurs viscérales, qui étaient considérablement diminuées depuis quelques mois, reparurent avec une intensité inouie. Je les avais fait reparaître en quelques minutes; mais il me fut absolument impossible de les calmer, et la malade resta pendant 5 jours avec des douleurs plus violentes qu'elle n'en avait jamais éprouvé.

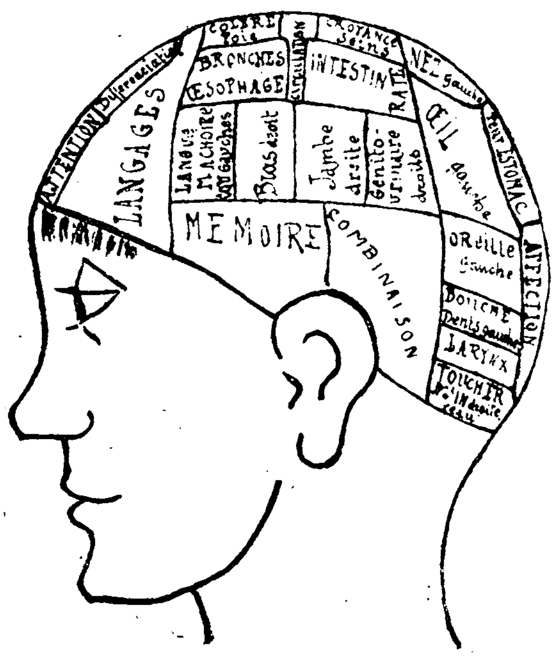
En voici une autre. Une dame, docteur en médecine, me fait prier de vouloir bien me rendre chez elle pour la guérir d'une affection nerveuse de l'estomac que les moyens ordinaires de son art ne parvenaient pas à soulager. J'y suis allé. Je la soulageai beaucoup en deux séances, et nous comptions tous les deux sur une guérison rapide. En attendant, nous causions du magnétisme en général et de mes « centres nerveux » en particulier. Je lui dis que je croyais connaître l'emplacement du centre de presque toutes les fonctions organiques, sauf celle des seins. Elle me répondit qu'elle se mettait à ma disposition, et qu'elle pourrait peut-être m'aider à les découvrir, car ayant été affectée d'une violente mammite; elle souffrait même encore de l'un des seins. J'acceptai, et l'exploration de la partie supérieure de la tête me fit découvrir deux points plus chauds que les parties circonvoisines. J'agis avec le bout d'un doigt sur le point le plus chaud pour exciter; mais au bout de quelques instants la malade me pria de cesser, car une violente douleur venait de se produire dans le sein dont elle souffrait encore quelque peu. Je cessai, mais la douleur resta stationnaire : je voulus la calmer, d'abord par l'application hétéronome d'un doigt sur le point chaud, ensuite de deux doigts sur les deux points, mais je ne pus y parvenir. Ces douleurs ont persisté pendant plusieurs semaines. Il est probable que je les aurais fait cesser le lendemain en l'espace de quelques instants, mais la malade refusa les secours de mon art, craignant que ses maux d'estomac, que j'avais calmés, ne viennent à se réveiller aussi. J'eus une déconvenue vis-à-vis d'une malade, mais je découvris le centre des seins, centre que j'ai pu vérifier plusieurs fois depuis.

Une autre déconvenue, plus grande pour mon amour-propre d'observateur m'attendait encore.

— Un jour, que mon système était à peu près établi, j'allai trouver le docteur Luce, que je connaissais un peu, pour s'intéresser aux phénomènes du magnétisme. Je lui parlai de ma découverte des centres nerveux, et après lui avoir donné quelques explications qu'il me demandait : « Mais me dit-il avec animation, vous avez découvert ce que je viens de découvrir », et en effet, il me montra des dessins et me cita des observations qui ne laissaient aucun doute à ce sujet. Il établissait un système des centres nerveux qu'il avait cru reconnaître sur la tête de ses malades, et aussi sur celle de sa femme qui était, et qui est, aujourd'hui encore,un remarquable sujet sensitif. Et, comme moi-même il avait déterminé l'emplacement de ces centres par la sensation d'un souffle chaud ou froid qu'il percevait sur certains points de la tête. Sa femme, sujet sensitif, comme je viens de le dire, lui avait fourni expérimentalement des indications sur ceux qu'il n'avait pas trouvés sur les malades.

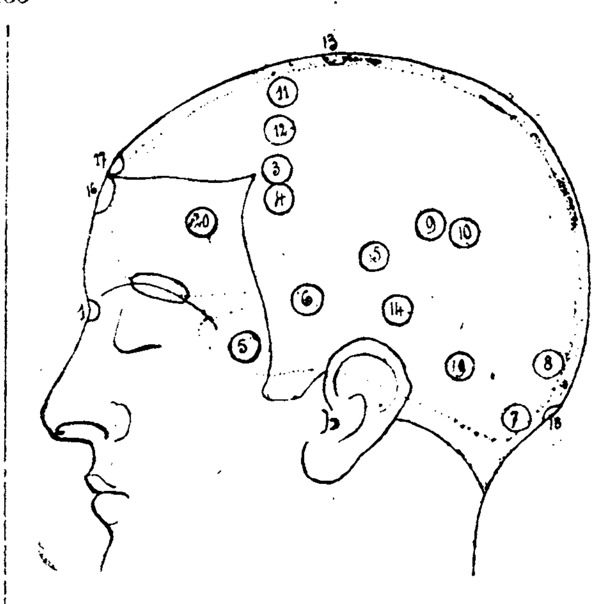
Le docteur Luce, qui devint président de la Société magnétique de France, est mort en 1889. Il a publié un petit journal autographie très intéressant, tiré à un fort petit nombre d'exemplaires : *La Médecine sans médicaments*, qu'il ne cherchait pas à répandre, et qui est à peu près introuvable aujourd'hui. C'est de cette publication que je tire la figure ci-jointe qu'il a dessinée

lui-même. Elle est suffisamment explicative pour que je ne l'accompagne d'aucun commentaire.



LES CENTRES NERVEUX DE LUCE

En 1886, le colonel de Rochas, qui avait assisté à mes expériences, et qui avait été frappé de la façon dont j'établissais le diagnostic d'une affection quelconque, sur des malades que je n'avais jamais vus, et qui ne m'avaient rien dit de ce qu'ils éprouvaient, me demanda une note détaillée sur mes observations, note que je lui ai remise, et qu'il a imprimée dans son volume. *Les Forces non définies*, 1887. Il vérifia mes expériences, en fit de nouvelles pour déterminer certains centres intellectuels et moraux, et publia ses observations à la suite des miennes. La figure ci-jointe représente le résultat de ses observations au sujet des localisations qu'il a découvertes ou vérifiées. Il les a quelque peu modifiées depuis et a publié dans son remarquable ouvrage : *Les Sentiments, la Musique et le Geste*, 1900, une figure plus savante, sur laquelle il a marqué l'emplacement de « ses centres » à la place qu'elles doivent occuper sur les circonvolulations cérébrales (v. la première figure de ce chapitre).



LES CENTRES NERVEUX DU COLONEL DE ROCHAS (1887)

1. Perte de la *personnalité*.
2. *Réveil de la mémoire*.
3. Perte de la *mémoire des mots*.
4. — de la *mémoire de l'usage des choses*.
5. — du *langage articulé*.
6. — de *l'ouïe*.
7. — du *goût*.
8. — de *l'odorat*.
9. — de la *vue*.
10. Perte du *mouvement des yeux*.
11. — — *des lèvres*.
12. — — *de la tête et du cou*.
13. — — *de tout le corps*.
14. *Mouvement des bras*.
15. — *des jambes*.
16. *Sentiments religieux*.
17. *Extase religieuse*
18. *Idées érotiques*.
19. *Colère* à droite, *douceur* à gauche (L'inverse se produit quelquefois).
20. *Tristesse* à droite, *gaîté* à gauche (id.).

Après avoir dit ce que le lecteur a besoin de savoir des autres systèmes de localisation, il me reste à parler du mien. Ma description paraîtrait plus scientifique si je faisais une dissertation savante sur chacun des centres et que je les place exactement au point voulu sur chaque circonvolution cérébrale ; mais elle serait moins compréhensible pour le lecteur non médecin, qui ne connaît pas assez la topographie du cerveau.

J'ai cherché à établir des points de repère qui permettent au moins expérimenté, de mettre exactement le doigt sur quelques centres ; et l'emplacement de ceux-ci étant bien établi, les autres le sont facilement.

Pour cela, je mène une ligne droite qui, partant de la commissure d'une paupière, rejoint l'autre en passant à peu près au niveau du lobe de l'oreille, et sur cette ligne j'abaisse une perpendiculaire tombant sur l'orifice externe de l'oreille.

Ces deux lignes, qui me servent de base, peuvent toujours être figurées sur toutes les têtes.

La description des centres d'un côté du cerveau, est toujours applicable aux centres de l'autre

côté, qui sont semblables. Ayant exclusivement voulu déterminer les centres qui commandent aux fonctions physiologiques ou organiques, je ne me suis occupé que de quelques centres intellectuels et moraux qui peuvent servir au point de vue thérapeutique. Les centres des fonctions organiques sont indiqués sur la figure ci-jointe par des chiffres entourés d'une ligne pleine, ceux des fonctions intellectuelles et morales le sont par des lettres entourées d'une ligne pointillée.

Après la description de l'ensemble de ces localisations, je reviendrai sur les fonctions de chaque hémisphère cérébral pour les organes doubles, tels que les bras, les jambes, les yeux et les oreilles, ainsi que pour les fonctions intellectuelles et morales qui présentent une particularité remarquable est à peu près inconnue.

Sur la perpendiculaire, nous trouvons quatre centres:

Le point **1** est le *centre du bras*. Sur une tête de grosseur moyenne, il est placé à environ 2 centim. 1/2 au-dessus de la naissance du lobe supérieur de l'oreille. C'est à peu près le centre 14 de M. de Rochas.

Le point **2**, situé à environ 3 centim. au-dessus du premier, est le *centre de la jambe*. C'est à peu près le centre de Luce, c'est le 15 de M. de Rochas.

Le point **3** est le *centre de la rate*. Il est presque toujours plus chaud que les centres circonvoisins dans la mélancolie et dans certains cas nerveux où, sans cause appréciable, le malade passe alternativement de la gaîté à la tristesse et réciproquement. Ce centre est toujours particulièrement chaud, surtout à droite, chez les spleenniques.

Le point **4**, placé au sommet de la tête, est le *centre cérébro-spinal*. Il commande aux fonctions de la moelle et aux nerfs qui y prennent naissance. Il est toujours très chaud dans l'ataxie locomotrice et dans toutes les myélites aiguës. Lorsque celles-ci ont passé à l'état chronique, et qu'il y a paralysie plus ou moins complète ou seulement paraplégie, il est moins chaud que les autres circonvoisins. C'est le centre (13) de la perte des mouvements de tout le corps de M. de Rochas.

Le pont **5**, placé au niveau et en avant du centre du bras, est le *centre de l'ouie*. Dans la surdité, on perçoit une chaleur moins grande que sur les parties circonvoisines. Dans sa remarquable collection, Luys possédait le cerveau d'une femme qui avait été sourde pendant 40 ans et qui présentait une atrophie considérable de cette région. C'est le centre 6 de M. de Rochas. C'est à peu près le centre de l'audition de Beaunis (A), qui tient une place beaucoup plus considérable, et le centre des oreilles de Witkouski (*g*). C'est un point du centre de Ferrier (14), qui le place sur presque toute l'étendue de la 1re circonvolution temporale.

Le point **6** est le *centre du langage articulé* de tous les auteurs. Cette région parait commander aux mouvements de la langue et du cou. Luce place toutes ces fonctions au même point. Ferrier place un peu en arrière (9, 10) le centre des mouvements des lèvres et de la langue. A ce dernier point, Beaunis place le centre des mouvements de la face (F).

Le point **7**, placé au niveau du centre de la rate, est le *centre du cœur*. Il est toujours chaud lorsqu'il y a suractivité de cet organe On le calme ou on l'active avec une grande facilité, en appliquant un doigt de chaque main en position hétéronome ou en position isonome sur ces parties du crâne. C'est à peu près le centre de la circulation de Luce.

Le point **8** est le *centre des seins*.

Le point **9** est le *centre des poumons*. C'est à peu près le centre de Luce.

En partant de la partie supérieure de la région frontale pour suivre la ligne inter-hémisphérique, sur une assez large surface, on trouve le point **10** *qui est le centre du foie*. Luce y place le centre de cet organe et aussi le centre de la colère.

Le point **11** est le *centre de la croyance et de l'impression*. Il ne paraît commander à aucune fonction organique; mais il indique si l'on est sous une bonne ou mauvaise impression, si l'on est content ou mécontent de soi-même. Lorsque la chaleur est égale à celle des centres circonvoisins, il y a équilibre et nous sommes sous une bonne impression, tandis que lorsqu'il est plus chaud, il y a déséquibre et l'impression est mauvaise. Il indique également l'exhaltatien religieuse. Luce place le centre de la croyance un peu en arrière, de Rochas met plus en avant le centre (17) de l'extase religieuse.

En continuant, nous retrouvons le centre cérébro-spinal déjà décrit, et plus loin, le point **12**, qui est le *centre du nez*. Lorsque la respiration nasale est gênée, comme dans le rhume de cerveau, ce point est toujours plus chaud que les parties circonvoisines. C'est le centre de Luce.

Le point 13 est le *centre de l'estomac*. Il est particulièrement appréciable par des sensations de chaleur et de froid, sec ou humide, lorsqu'il fonctionne avec trop d'activité ou qu'il manque d'activité. Dans la dyspepsie, qui est généralement caractérisée par le manque d'appétit, tout en ayant, avant les repas, le sentiment de la faim, c'est un excès d'activité avant les repas, une diminution

ensuite, on perçoit très distinctement des alternatives de chaleur et de froid Ainsi, la main perçoit une chaleur plus grande que sur les régions voisines; puis au bout d'un temps qui peut durer de 1 à 2 minules, elle diminue, cesse, et l'on perçoit même un souffle froid très caractéristique qui est remplacé à son tour par une bouffée de chaleur, et ainsi de suite.

Un fait très curieux peut être observé dans les cas de dyspepsie datant de 12 à 15 ans. On a perçu au toucher ou même à distance des impressions indiquant alternativement des périodes de suractivité et des périodes d'atonie : or, cette partie du crâne, la surface d'une pièce de 5 francs environ, n'est pas unie. Elle présente sous le doigt, dans le sens horizontal, un renflement et un sillon, comme si la partie hypertrophiée commandait à la suractivité et la partie atrophiée à l'atonie. Ce fait semble confirmer cette affirmation des phrénologistes : « la fonction fait l'organe », mais je n'établis aucune théorie à ce sujet, que Luce a signalé, laissant aux expérimentateurs de l'avenir le soin d'établir la cause de cette particularité.

Cette région est le centre de Luce, qui y place aussi le siège de la pour

Le point 14, qui tient autant de place que le précédent, est *le centre des fonctions génitales*. C'est cette région qui fut l'objet de ma première observation et le point de départ de mes recherches sur les localisations.

Conformément à la théorie des phrénologistes, il est proéminent chez ceux qui ont continuellement des désirs sexuels ardents, tandis qu'il est plat ou même en creux chez ceux qui n'en ont pas. Dans la force de l'âge, le centre renflé dégage de la chaleur, le centre plat en dégage peu, celui qui est déprimé n'en dégage pas. Dans la vieillesse, au fur et à mesure que les besoins qui en sont la conséquence diminuent, le dégagement calorifique diminue pour s'équilibrer avec la chaleur des parties voisines; et il est infiniment probable qu'à partir de cette époque cette partie du cerveau s'atrophie et que la proéminence du crâne diminue. C'est le centre de l'affection de Luce; de Rochas place en point le siège des idées érotiques; les phrénologistes y placent le siège de la philogéniture (amour paternel et maternel). Ils placent généralement un peu au-dessous le centre de la fonction génératrice (amativité de Spurzheim, amour physique de Gall).

Chez la femme, le centre des ovaires me parait placé de chaque côté, ou plutôt le centre génital s'étend dans la direction du centre 16, occupant la partie supérieure du siège de l'amativité.

Le point 15, qui occupe toute la partie inférieure du cervelet, est le *centre de la coordination des mouvements*. Il dégage de la chaleur dans les cas où l'on n'est pas maître de ses mouvements, comme dans la chorée. L'ataxie locomotrice et la paralysie agitante donnent lieu à une sensation particulière que l'expérience apprend à distinguer. Les physiologistes sont à peu près d'accord pour y placer le siège de la coordination des mouvements. C'est le centre du toucher de Luce.

En remontant pour suivre une ligne courbe allant rejoindre le centre de la rate, on trouve le point 16, qui est le *centre du larynx*. Il dégage une chaleur très vive. sèche, piquante dans les angines, dans le croup et dans toutes les laryngites aiguës. C'est le centre de Luce.

Le point 17 est le *centre des dents*. Il est très appréciable sous forme de chaleur plus ou moins sèche chez les enfants en travail de dentition. Luce y place le centre de la bouche et des dents.

Le point 18 est le *centre sensitif de l'oreille*. Il n'est généralement pas affecté dans la surdité, mais seulement dans les douleurs de l'oreille provenant d'otite ou d'otalgie. Il ne me parait pas être le centre de l'ouïe, car il est évident, que le centre de cette fonction est au point 5. Comme je l'ai dit précédemment, Ferrier place le centre de l'audition sur presque toute l'étendue de la 1re circonvolution temporale, de mon point 5 a mon point 18. Luce y place le centre de l'oreille.

Le point 19 est le *centre des reins*. La main y perçoit très facilement, sous forme de chaleur, toute suractivité de cet organe. Dans l'albuminurie, lorsqu'il n'y a pas de douleurs de reins, la main perçoit une sensation difficile à décrire, qui n'est généralement pas de la chaleur ni de la fraîcheur et que l'expérience apprend à distinguer.

Lorsque la région lombaire est douloureuse, comme dans le lumbago, on perçoit une chaleur d'autant plus grande que la douleur est plus vive en un point que je n'ai pas jugé à propos de fixer sur la figure et qui se trouve situé à peu près entre le point 19 et le point 2, qui est le centre de la jambe. Luce place un peu plus haut et plus en avant le centre génito-urinaire.

Le point 20 est le *centre de la vue et du mouvement des yeux*. Il dégage une chaleur très appréciable dans toutes les affections des yeux et des paupières qui sont caractérisées par une augmentation d'activité; il dégage au contraire une chaleur moins grande que les parties circonvoisines dans les cas de cécité. Ferrier donne au centre de la vision (13) une étendue plus grande encore qu'à celle de l'audition, enveloppant celle-ci à moitié en haut et en arrière. Une partie correspond à peu près à la région que je désigne. Beaunis lui donne une large place en arrière (V) et en bas dans la région où Ferrier fait contourner son centre autour de celui de l'audition. C'est

à peu près le centre de la vue (9) et le centre du mouvement des yeux (10) de de Rochas, ainsi que celui de l'œil de Luce.

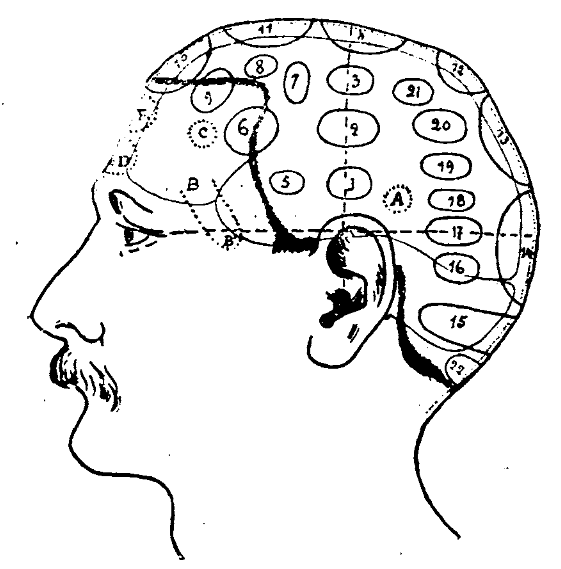
Le point 21 me paraît être le *centre de l'intestin*, mais on ne le reconnaît à l'action calorifique qu'il dégage que dans les entérites aiguës.

Le point 22 est le *centre de la respiration*. Il occupe une assez petite place au-dessous et au milieu du centre de la coordination des mouvements, dans la fossette que l'on trouve sous le doigt vers le trou occipital, où la moelle pénètre dans le cerveau. L'application d'un doigt sur ce point modifie de suite la respiration dans certains cas nerveux assez indéfinissables où l'appareil respiratoire ne présente aucune lésion.

Le centre de la respiration paraît d'autant plus sûrement placé à ce point que tous les physiologistes sont d'accord pour affirmer que toute lésion de la moelle allongée détermine l'asphyxie par inhibition, c'est-à-dire par arrêt de la respiration. C'est le centre de la respiration que de Rochas désigne sous le n° 21 dans la 1re fig. de ce chapitre.

Ce centre devrait être le 16e de ma nomenclature ; mais n'ayant pas jugé à propos d'en tenir compte dans la description que j'en ai faite au début de mes observations, et ayant reconnu qu'il peut rendre des services dans un certain nombre de cas, je l'inscris aujourd'hui à la suite des autres.

Pour faciliter l'étude, je répète sommairement, en regard de la figure, la nomenclature des centres nerveux.



LES CENTRES NERVEUX DE L'AUTEUR

CENTRES MOTEURS ET SENSITIFS

1. Centre des *Bras*.
2. — des *Jambes*.
3. Centre de la *Rate*.
4. — *Cérébro-spinal*.
5. — de *l'Ouïe*.
6. — du *Langage articulé*.
7. — du *Cœur*.
8. — des *Seins*.
9. — des *Poumons*.
10. — du *Foie*.
11. — *de la Croyance et de l'Impression*.
12. — du *Nez*.
13. — de l'*Estomac*.
14. — *Génital*.
15. — de la *Coordination des mouvements*.
16. — du *Larynx*.
17. — des *Dents*
18. — sensitif de l'*Oreille*.
19. — des *Reins*.
20. — de la *Vue et du Mouvement des yeux*.
21. — de l'*Intestin*.
22. — de la *Respiration*.

FACULTÉS MORALES ET INTELLECTUELLES

A. *Douceur* à gauche, *colère* à droite.
B. *Mémoire* (une forme de la). A gauche, *souvenirs gais*
A droite, — *tristes*.
C. *Gaîté* à gauche, *tristesse* à droite.
D. *Attention*.
E. *Volonté*.

Examinons maintenant le siège de certaines fonctions intellectuelles et morales qui peuvent servir au diagnostic et au traitement de quelques maladies.

Le point A, placé à environ un centimètre audessus et en arrière du lobe supérieur de l'oreille est à gauche le *centre de la douceur* ; à droite, celui *de la colère, de la méchanceté*, c'est le centre 19 de de Rochas, présidant aux mêmes fonctions ; c'est le centre de la combativité des phrénologistes.

La mémoire occupe de larges territoires sur la région frontale et sur la partie antérieure de la région temporale (centres 1, 2, 3 et 4 de de Rochas, mémoire de Luce). Ses formes sont très nombreuses. Pour ne pas trop compliquer cette nomenclature je n'en retiens qu'une. B et B', dont ce dernier point surtout, placé en arrière de la commissure des paupières, est en général, à gauche, le *centre des souvenirs gais* ; à droite, le *centre des souvenirs tristes*. En l'excitant à gauche par application d'un doigt, on évoque rapidement des souvenirs gais chez le malade, qui prend un air de contentement et de satisfaction, avec tendance à se moquer de ce qui lui paraît exagéré ; en l'excitant à droite, il devient méditatif, sombre, rêveur, avec tendance à la mélancolie. La première ac-

tion fait naître l'espérance ; la seconde, la désespérance.

Le point C, qui est le siège de la gaîté ou esprit de saillie des phrénologistes, est à gauche, le *centre de la gaîté*, tandis qu'il est à droite *le centre de la tristesse*. Conformément à l'affirmation des phrénologistes, « la fonction fait l'organe ». Selon que les individus sont habituellement gais ou tristes, ce centre est plus proéminent à gauche ou à droite. En excitant le centre gauche par application d'un doigt, on rend rapidement gai le malade triste; comme réciproquement, en excitant le centre droit, on peut rendre triste le sujet gai. C'est le centre 20 de de Rochas.

Le point D est le *centre de l'attention*. C'est le centre de Luce. En excitant ce centre qui est placé sur la ligne médiane, par application d'un doigt de la main droite, on rend le sujet attentif.

Le point E est le *centre de la volonté*. En l'excitant, on fortifie cette faculté, comme on la diminue en calmant. Les magnétiseurs agissent sur cette partie du front pour faire obéir leurs sujets récalcitrants.

Après cette description de ce que je crois pouvoir appeler mon *système de localisation des centres nerveux*, il est nécessaire, pour le compléter et le rendre plus intelligible, de donner quelques explications sur le fonctionnement des deux hémisphères du cerveau, en ce qui touche les fonctions des organes doubles, surtout les bras et les jambes, et sur ce qui touche le fonctionnement des centres intellectuels et moraux qui figurent dans ma nomenclature.

Fonctionnement des deux hémisphères cérébraux.—Les physiologistes ont la certitude la plus absolue que les nerfs qui prennent naissance dans l'hémisphère gauche animent le côté droit du corps, et réciproquement, car l'anatomie leur a prouvé que les fibres nerveuses passent réellement d'un côté à l'autre. Mais ce qu'ils ignorent à peu près complètement, c'est que non seulement les nerfs fournis par un côté du cerveau animent le côté opposé du corps, mais c'est qu'ils les animent tous les deux, qu'ils concourrent ensemble au fonctionnement normal des organes auxquels ils se distribuent.

Pour démontrer cette vérité incontestable, prenons par exemple les centres des bras. Tous les malades souffrant de ces organes peuvent servir de sujets de démonstration ; mais l'expérimentation est longue, minutieuse et parfois difficile chez le plus grand nombre. Un sujet sensitif chez lequel on obtient facilement les contractures et les paralysies répond à notre attente d'une façon beaucoup plus rapide et plus précise.

Placé derrière le sujet, si l'on place un doigt de chaque main sur le centre des bras (application isonome) de chaque côté de la tête, on voit, en l'espace de quelques instants, que les deux bras s'agitent, s'élèvent, comme si l'on agissait sur les deltoïdes, et se contracturent. Dans cet état, placé devant le sujet, si l'on applique un doigt de chaque main sur chaque centre (application hétéronome), les deux bras se décontracturent et tombent, et si l'on continue l'action, ils se paralysent.

Cette première expérience, répétée et vérifiée sur différents sujets, sans rien leur dire de ce que l'on veut obtenir, démontre que l'action isonome exercée sur les centres des bras excite ceux-ci et les contracture, tandis que l'application hétéronome les calme et peut même les paralyser, comme je l'ai démontré dans ma *Physique magnétique*. Mais rien ne nous fait savoir quel est le centre qui a agi sur tel ou tel bras. Il est facile de s'en rendre compte

Appliquons par exemple un doigt de la main gauche sur le centre gauche, nous voyons le bras gauche s'agiter, s'élever et se contracturer quand l'autre n'éprouve aucune action. Appliquons maintenant un doigt de la main droite sur le centre droit, ce n'est pas un transfert de contracture qui se produit, car le bras gauche reste dans l'état où on l'a mis, mais le bras droit s'agite, s'élève et se contracture comme le premier.

Les deux bras sont donc contracturés, presque en croix; faisons maintenant cesser la contracture de l'un, puis celle de l'autre. Appliquons un doigt de la main gauche sur le centre droit (application hétéronome) nous constatons que c'est le bras gauche qui se décontracture et tombe, appliquant ensuite un doigt de la main droite sur le centre gauche, le bras droit se décontracture et tombe à son tour.

Donc, le même centre commande aux deux bras ; car, répétons pour le graver dans la mémoire, un doigt de la main gauche appliqué sur le centre gauche excite le bras gauche et le même doigt de la même main appliqué sur le centre droit calme, le bras gauche. Il en est de même avec un doigt de la main droite pour la contracture et la résolution du bras droit.

On peut obtenir la résolution de la contracture des deux bras en agissant avec un doigt de la même main sur un centre seulement; mais la résolution des deux bras ne se fait pas en même temps. Ainsi, par exemple, les deux bras sont contracturés, si j'applique un doigt de la main droite sur le centre gauche, je vois d'abord s'opérer la résolution du bras droit ; puis, assez longtemps après, celle du bras gauche. Ce phénomène est d'ailleurs absolument conforme aux lois de la polarité.

Le même phénomène se passe pour les jambes ; et un phénomène analogue de calme et d'excita-

tion se produit aussi pour les yeux, pour les fonctions de l'ouïe, pour les reins, et pour les ovaires chez la femme.

Rien n'est plus démonstratif et en même temps plus inconnu que cette démonstration. La physiologie l'expliquera certainement un jour, grâce à une découverte qui reste à faire dans le cerveau. En attendant, la thérapeutique magnétique peut en tirer parti dans une très large mesure pour le traitement des organes doubles. J'ai déjà un grand nombre d'exemples qui ne me laissent aucun doute à ce sujet. D'ailleurs le docteur Luce a imaginé un système de traitement des maladies au moyen de plaques magnétisées par ce qu'il appelait le *nervisme*, la *force nervique*, qu'il appliquait sur divers points du cerveau, et son système valait certainement quelque chose, car il lui a survécu.

Quelques observations ont leur place ici relativement aux centres des fonctions ou des organes uniques.

Les centres des deux côtés du cerveau concourent à la même fonction, et les modes d'action de l'un, qui sont plus ou moins différents de ceux de l'autre, peuvent s'ajouter l'une à l'autre. Ils peuvent aussi se suppléer dans une certaine mesure. Je ne citerai pour exemple que l'action que l'on peut exercer sur le langage articulé et sur les fonctions du cœur.

Dès que j'eus connu quelques centres, j'ai voulu vérifier celui du langage articulé sur quelques malades non sensitifs, mais je n'obtins pas de résultat bien appréciable. Il en fut tout autrement sur des sujets sensitifs.

Pendant que le sujet parle, avec un doigt de la main gauche si l'on excite le centre gauche — le seul et unique centre du langage articulé pour les médecins —, au lieu de cesser de parler, il s'anime peu à peu, parle de mieux en mieux et de plus vite en plus vite, jusqu'à ce que les mots se confondent et qu'il s'arrête complètement tout en conservant le mouvement des mâchoires et des lèvres, comme s'il parlait. En exerçant une action calmante sur le même point à droite avec le même doigt de la même main gauche, la faculté de parler revient peu à peu et se rétablit bientôt complètement.

La suppléance des deux centres du langage à la même fonction est bien plus évidente encore dans l'expérience suivante :

En excitant le centre droit avec un doigt de la main droite, également pendant que le sujet parle, sa parole s'embarrasse peu à peu, il prononce les mots plus difficilement, balbutie, et la difficulté grandissant, il finit par cesser complètement de parler, tout en conservant encore l'usage de la mâchoire et des lèvres. En exerçant une action calmante avec le même doigt de la même main droite sur le centre gauche, la faculté de parler revient peu à peu et se rétablit complètement.

Ce phénomène se produit comme si l'on agissait sur un centre ou sur un organe unique, à gauche en excitant, à droite en calmant. Il est bien entendu que, n'expliquant pas ce phénomène, je ne fais qu'une simple comparaison.

J'arrive aux fonctions du cœur et de la rate :

Le cœur est l'un des organes les plus sensibles aux actions que l'on peut exercer sur ses centres. L'action est plus énergique et plus rapide lorsque l'on agit sur les deux centres à la fois, soit en position isonome pour exciter, soit en position hétéronome pour calmer. Mais si l'on n'agit que sur l'un des deux seulement, on excite plus vite sur le centre gauche que sur le droit, et l'on calme plus vite sur le centre droit que sur le gauche. C'est l'application de la loi qui régit le fonctionnement des organes doubles.

On modifie très rapidement les mouvements du cœur, non seulement chez les sujets sensitifs, mais chez tous les malades et même chez ceux qui, forts et robustes, sont bien équilibrés ; et cette modification est immédiatement appréciable par la fréquence et l'intensité des battements du pouls.

Dans les maladies du cœur où le moral n'est pas affecté, les deux centres sont généralement plus chauds que les centres circonvoisins s'il y a suractivité, ou moins chauds s'il y a atonie ; mais c'est le centre gauche qui est le plus affecté, car dans le premier cas il est plus chaud, tandis qu'il l'est moins dans le second. Il exercerait donc une action plus grande, plus directe, sur les fonctions motrices, et le centre droit pourrait, dans une certaine mesure, être considéré comme exerçant une action régularisatrice.

Dans les affections générales où il y a de l'hypocondrie, de la mélancolie ou des battements de cœur sans que cet organe soit réellement malade, c'est le centre droit qui est le plus chaud, et sa chaleur semble lui avoir été communiquée par le centre de la rate qui est encore plus chaud que lui.

Les fonctions de la rate sont fort peu connues. Je dirai que c'est dans cet organe que les anglais placent le siège de l'hypocondrie, de la mélancolie, du *spleen* (qui veut dire *rate*), qui est si commun chez eux, tandis que les médecins français lui attribuent une cause cérébrale. Les uns et les autres ont peut-être raison, car il me paraît que c'est une affection organique ayant son siège au cerveau. Dans toutes les affections hypocondriaques, il y a des alternatives de gaîté et de tristesse, d'envies de rire et de pleurer que

rien ne justifie. On modifie immédiatement ces états chez le plus grand nombre des malades en appliquant un doigt sur un centre, pendant un temps plus ou moins long. Chez les sujets sensitifs, l'effet est immédiat : un doigt de la main gauche appliqué sur le centre gauche le fait rire aux éclats sans savoir pourquoi ; et pendant qu'il rit, si l'on applique un doigt de la main droite sur le centre droit, il se met à pleurer. Dans l'un ou l'autre cas, l'action hétéronome exercée en même temps sur les deux centres ramène l'état normal, c'est à dire qu'elle rétablit l'équilibre rompu entre les fonctions des deux centres. L'application calmante exercée sur un seul centre la ramène aussi, mais moins rapidement, et il faut savoir la faire cesser en temps voulu, car on déséquilibrerait à nouveau en sens opposé.

Si l'on observe les fonctions intellectuelles et morales, on remarque une particularité analogue à la précédente.

En principe, l'hémisphère gauche préside aux bons instincts, aux bonnes qualités ; l'hémisphère droit, aux défauts, aux mauvais instincts, aux mauvaises qualités ; ou, ce qui est peut-être plus exact, l'harmonie et l'égalité de l'action entre l'un et l'autre se manifestent par des qualités qui n'ont rien d'exagéré : c'est *l'équilibre*. Mais, dès qu'un côté exerce une action prépondérante, il y a *déséquilibre*. La prépondérance du côté gauche fait naître des qualités, la prépondérance du côté droit donne lieu à des défauts, qui, les uns et les autres, sont d'autant plus grands que le déséquilibre est plus prononcé.

Deux exemples tirés des centres A et C de ma nomenclature feront mieux comprendre cette théorie.

Appliquons un doigt de la main gauche sur le centre A du côté gauche d'un sujet sensitif, pour exciter. Au lieu de devenir furieux, et, selon l'indication de la phrénologie, de chercher à tout *détruire*, comme on pourrait l'admettre, le sujet entre dans un état d'âme tout différent : si on le menace, qu'on fasse même semblant de le frapper, il n'oppose que la résignation et une douceur la plus caractéristique.

Si au contraire on exite le même point du côté droit, le sujet devient hargneux, méchant, et à la moindre parole que vous lui dites, au moindre geste que vous faites, il tombe sur vous à coups de poings et à coups de pieds.

L'action des centres C n'est pas moins démonstrative sur un sujet sensitif et même sur le plus grand nombre des malades. L'excitation du centre gauche détermine la gaité, tandis que celle du centre droit fait naître la tristesse.

Chez ceux qui sont habituellement gais, le centre gauche est plus développé, tandis que chez ceux qui sont habituellement tristes, c'est le centre droit qui est proéminent. Les hypocondriaques et les mélancoliques présentent même un développement plus considérable de toute la région frontale droite.

Ces phénomènes ont passé inaperçus des phrénologistes ; et aujourd'hui encore, ils sont à peine soupçonnés par les physiologistes, quoique Braid en ait entrevu plusieurs.

En expérimentant, je suis toujours la même méthode, qui consiste à appliquer très légèrement un doigt sur le centre que je veux calmer ou exciter ; mais on peut agir à une distance quelconque, un centimètre par exemple, et l'action calmante ou excitante est à peu près la même.

On obtient généralement d'abord un effet d'excitation par une pression forte, en position hétéronome comme en position isonome ; puis au bout d'un temps plus ou moins long, l'excitation peut augmenter encore si l'on est en isonome, et cesser pour faire place à une action calmante si l'on est en hétéronome. Par la pression énergique on excite même avec un corps inerte. La friction légère pratiquée avec le bout d'un doigt fait cesser l'excitation provoquée par la pression. Celle-ci semble donc agir comme l'action isonome, l'autre comme l'hétéronome.

Ces moyens mécaniques agissent avec beaucoup moins de précision que les applications légères, régies par la polarité, et j'ai la certitude qu'elles ne sont pas susceptibles d'exercer sur les organes une action thérapeutique sérieuse.

Presque tous les effets relatifs aux fonctions des centres nerveux, sont inverses chez les gauchers, car chez ceux-ci, la polarité est inverse.

Quelques considérations sur le fonctionnement des centres nerveux ont leur place ici, pour achever de faire comprendre la théorie, considérations techniques d'abord et en quelque sorte récapitulatives, puis explication de certains phénomènes bien connus dont la cause est complètement ignorée.

La théorie des centres nerveux repose sur les quatre principes suivants :

1. Chaque fonction organique a, localisé en un point de la substance corticale de chaque hémisphère cérébral, un centre (centre nerveux), qui l'anime plus ou moins complètement.

2. L'organe et le centre qui l'anime sont en communication directe l'un avec l'autre, et toute modification fonctionnelle de l'un est toujours appréciable sur l'autre.

3. La masse cérébrale exécute constamment un

mouvement vibratoire particulier, et le centre de l'organe affecté vibre plus ou moins, selon que les fonctions de l'organe qu'il anime sont plus ou moins augmentées ou diminuées.

4. Tout mouvement développe de la chaleur. Plus le mouvement est rapide, plus la chaleur développée est grande ; c'est un principe indiscutable, aussi vrai en physiologie qu'en mécanique. Or, lorsqu'un organe fonctionne avec trop d'activité, il se développe en lui une chaleur supérieure à celle qu'il doit posséder normalement ; et cette chaleur est appréciable, non seulement sur l'organe lui-même, mais aussi à la surface du crâne, sur le centre qui l'anime. Si, au contraire, les fonctions de ce même organe sont ralenties, il s'y développe moins de chaleur qu'à l'état normal ; et comme pour le cas précédent, on peut percevoir cette différence non seulement sur l'organe luimême, mais aussi sur le centre qui l'anime. Dans le premier cas la chaleur du centre est plus grande que celui des centres circonvoisins ; dans le second, elle est moins grande. La *qualité* de cette chaleur, qui donne des sensations particulières de sécheresse, d'humidité, etc ,etc., permettent, dans une certaine mesure, de juger de la nature de l'affection.

Il est absolument évident que les centres nerveux s'échauffent en fonctionnant, et on peut s'étonner que ce phénomène n'ait pas attiré davantage l'attention des physiologistes, car très peu s'en sont occupés.

En parlant des actions psychiques, dans son remarquable ouvrage sur *Le Cerceau*, p. 59, Luys s'exprime ainsi à ce sujet :

« Les auteurs qui se sont déjà occupés de la question de savoir quelles étaient les modifications physiques appréciables que présentait la substance cérébrale en activité, ont noté d'une façon précise que ce travail intime se révélait en signes sensibles, sous forme d'un dégagement accusé de chaleur, et que le cerveau, comme le muscle en action, manifestait sa puissance dynamique par un échauffement local appréciable aux instruments de physique.

« Ainsi Lombard (de Boston), qui a le premier institué des expériences dans cette direction est arrivé à constater les résultats suivants à l'aide d'appareils thermo-électriques très précis :

« Dans l'état de repos cérébral, dit-il, pendant « la veille, la température de la tête varie très rapidement. Les variations sont très faibles, elles « n'atteignent pas un centième de degré centigrade et n'en sont pas moins dignes d'attention en ce sens qu'elles sont spéciales à la tête.

« Les variations de température paraissent « aux différents degrés de l'activité cérébrale. Le « travail actif du cerveau ne dépasse pas un vingtième de degré centigrade.

« Toute cause attirant l'attention, un bruit, la « vue d'un objet ou d'une personne produit une « élévation de chaleur.

« Une élévation de température a lieu également sous l'influence d'une émotion ou pendant « une lecture intéressante à haute voix.

« C'est à la région de la protubérance occipitale que l'élévation de la température a surtout « lieu. »

Donc, les centres nerveux s'échauffent en fonctionnant, c'est tout ce qu'il y a de plus évident ; cette forme du mouvement se transmet à l'organe qu'il anime et cet organe fonctionne à son tour et s'échauffe. C'est cette chaleur que les magnétiseurs perçoivent sur les organes malades. Réciproquement un organe s'échauffe en fonctionnant, et cette forme du mouvement se communique au centre de l'organe qui fonctionne et s'échauffe à son tour.

Cette chaleur d'un organe ou d'un centre se communique aux organes ou aux centres circonvoisins et les met en activité, comme la chaleur d'un corps se transmet aux corps moins chauds qui l'environnent. Tout dans la nature tend à s'équilibrer et cette tendance est peut-être plus grande encore entre toutes les parties et toutes les fonctions de l'organisme que partout ailleurs. Cette communication de chaleur va nous faire comprendre la cause des phénomènes suivants qui sont sans autre explication :

I. Savez-vous pourquoi la poule chante lorsqu'elle a pondu? La réponse en est bien simple : — La poule chante lorsqu'elle a pondu, parce que l'ovaire, organe génital, qui a fonctionné a échauffé le centre qui lui commande, et ensuite la chaleur de ce centre s'est communiquée à un centre voisin (V. la fig. de ma nomenclature et celle de Luce), le centre du larynx qu'elle a mis en activité, et cette activité s'est immédiatement transmise au larynx.

Même explication rationnelle pour le coq qui chante joyeusement après avoir accompli vis-à-vis de la poule l'acte que la nature réclame de lui pour la conservation de l'espèce.

Il en est de même de la vache, de la chatte et de beaucoup d'autres animaux en rut qui beuglent, miaulent ou crient d'une façon particulière.

II. Un phénomène analogue à celui de la poule qui a pondu se produit chez la femme en couches. Tous les accoucheurs savent que souvent, entre les périodes douloureuses, la femme module des sons plus ou moins harmonieux, qu'elle fredonne un air quelconque, qu'elle a envie de chanter et qu'elle chante même parfois. Que toutes les femmes qui ont eu le bonheur d'être mères réfléchissent à cette bizarre particularité, et beaucoup d'entre elles se souviendront qu'elles ont eu souvent l'envie de chanter au moment de l'accouche-

ment. Même explication que pour le chant de la poule : — L'utérus en activité a communiqué son excitation au centre qui l'anime ; l'activité s'est transmise au centre du larynx, et cet organe a éprouvé le besoin d'entrer en activité.

III. Un phénomène analogue, mais de nature opposée se produit chez les chanteurs et surtout chez les chanteuses de profession. Ils savent presque tous par expérience que l'excès des plaisirs de l'amour leur fait perdre la voix, souvent pendant de longues heures. La force qui met le centre génital en activité s'est épuisée, il a cessé de fonctionner, conséquemment cessé de dégager de la chaleur ; et pour réparer l'équilibre momentanément détruit, il a emprunté de l'activité aux centres voisins. Comme celui du larynx est l'un des plus proches, c'est lui qui a fourni de sa chaleur, de sa force, de son activité, et qui, conséquemment s'est affaibli.

IV. Un phénomène un peu différent des trois précédents, mais qui rentre dans la même catégorie, est souvent observé chez les femmes et les jeunes filles nerveuses. C'est une toux sèche, souvent convulsive, qui survient à des époques indéterminées, mais plus souvent à celle des menstrues, sans que les poumons, le larynx ou le pharynx présentent de lésion. Dans beaucoup de contrées, les paysannes désignent cette toux sous le nom de *toux de sang ;* le plus grand nombre des médecins ne la qualifie pas, et quelques-uns d'entre eux, plus avisés, la nomment *toux utérine*, attribuant sa cause à une action réflexe des centres de la moelle l'un sur l'autre. Cette dernière hypothèse confine à la vérité sans l'atteindre. Il n'y a pas d'action réflexe et la moelle n'y est pour rien ; tout se passe dans le cerveau. Le centre de l'utérus (centre génital) en activité met en activité le centre du larynx, qui communique son activité sous une certaine forme à ce dernier organe.

La toux utérine est encore fort peu connue des médecins. Néanmoins, quoique tous en ignorent la véritable cause, quelques-uns admettent sa réalité. Voici à ce sujet des extraits d'un article documentaire que le docteur Cabanès a publié en 1899 dans le *Journal de la Santé :*

« Un observateur de beaucoup de pénétration, qu'on ne lit plus assez aujourd'hui, Aran, écrivait, dès 1858, dans ses *Leçons cliniques :*

« Sans être aussi commune que les autres né-
« vralgies, la toux que j'appellerai utérine mérite
« d'être connue des médecins, non pas à cause
« des douleurs qu'elle fait éprouver aux malades,
« mais parce que, rapprochée des autres acci-
« dents généraux, de l'amaigrissement, de la perte
« des forces, etc., elle peut conduire à admettre
« l'existence probable d'une tuberculisation pul-
« monaire. Cette toux est d'autant plus trompeuse
« qu'elle est petite et sèche, revient par quintes,
« tantôt très rares, tantôt très fréquentes ; dans
« quelques cas, elle a un caractère de sonorité
« comme métallique qui la rend très désagréable
« pour les malades, et surtout pour les personnes
« qui les entourent. »

« C'est un des caractères de la toux utérine, en effet, qu'elle se manifeste en dehors de toute lésion pulmonaire, et qu'elle revient, soit sous la forme quinteuse, soit par émissions isolées, mais si fréquentes que, selon l'expression du Dr Pozzi, elle semble constituer une sorte de *tic*.

« La toux utérine est un acte réflexe, qu'on ne saurait confondre avec la toux des hystériques, par exemple, bien que les deux névroses puissent coexister. Et, à ce propos, disons en passant que l'hystérie n'est en aucune façon, comme on l'a longtemps cru, liée à une affection de l'utérus ou de l'ovaire, bien que ces organes, quand ils sont malades, puissent déterminer l'éclosion de manifestations hystériques ou augmenter celles qui existent déja.

« La toux utérine est très capricieuse dans son évolution : on la constate aussi bien en dehors de lésions pathologiques qu'au même moment qu'elles. On sait, depuis un certain temps déjà que les affections des organes génitaux chez la femme peuvent exercer une influence fâcheuse sur le larynx : cette influence peut se manifester, soit par des troubles nerveux réflexes, soit par des congestions passives, se produisant sur certaines parties du larynx, ou par un gonflement du corps thyroïde, qui, comprimant le nerf récurrent, détermine la quinte. Mais, en plus de ces cas, il y a ceux où la toux survient à la suite de causes extérieures banales, telles que le froid, les cris, la marche, les émotions, etc.

« Nous avons dit que cette toux était généralement brève, sèche ; chez certaines malades, elle est rauque et voilée. Elle peut déterminer des maux de tête et même des éblouissements. Elle s'accompagne d'autres fois de courbatures, de douleurs thoraciques musculaires, de douleurs trachéales ou laryngées, de fatigues généralisées et de surexcitations nerveuses Parfois on enregistre des troubles sympathiques, tels que les vomissements, et surtout la névralgie utérine.

« A l'époque de la puberté, on observe chez certaines jeunes filles du spasme de la glotte, ou bien encore, sous l'influence d'une impression morale quelconque, une toux qui a lieu par accès répétés ou par de petites secousses plus ou moins régulières.

« Cette toux se rencontre aussi chez les femmes au moment de la ménopause, ou chez celles qui sont atteintes de métrite chronique, de végétations, d'un polype de la matrice, etc. Le Dr Albespy a signalé une femme de sa clientèle, encore bien réglée, mais qui avait une leucorrhée abondante

et qui ne pouvait se donner une injection vaginale sans être prise d'un accès de toux interminable.

« D'autre part, le Dr Joal (du Mont-Dore) a rapporté l'observation d'une jeune fille de vingt et un ans qui, à partir du moment où la menstruation devint irrégulière, présenta les phénomènes suivants : cuisson au niveau du larynx, difficulté d'avaler, toux fréquente, difficulté de la respiration, crachats sanguinolents venant après les quintes de toux. Dans l'intervalle des règles, les crachements de sang étaient plus rares, mais ils redevenaient plus fréquents au moment de ses époques. En examinant la gorge de la malade, on constata qu'elle avait une hypertrophie de l'amygdale, laquelle était hyperémiée, c'est-à-dire un peu gonflée et congestionnée.

« Mais beaucoup de malades ne présentent rien de particulier dans la gorge ; il en est quelques-unes qui sont simplement chloro-anémiques : leur facies est amaigri, leurs chairs flasques, les yeux sont cernés, les muqueuses sont pâles, — mais tout cela n'a rien à faire avec la toux.

« On explique pas mieux comment celle-ci peut se produire dans l'état de gravidité (quand la femme est enceinte). En ce cas, il n'y a rien à faire, et il faut attendre que la femme soit délivrée de son fardeau.

« La toux utérine pathologique, écrit le docteur « Van Hassel, dure souvent aussi longtemps que « la cause qui l'a occasionnée : elle prend parfois « le caractère d'un asthme ordinaire, et procède « alors par accès dyspnéiques violents.» Elle se distingue aisément de la toux hystérique, plus régulière dans sa marche et dans ses caractères ; de la toux laryngienne, que l'examen au laryngoscope fait reconnaître, de la toux pulmonaire et de la toux pleurétique qui s'accompagnent de symptômes que révèlent l'auscultation et la percussion.

« Et cependant, on peut encore commettre très facilement des erreurs de diagnostic, si on ne songe pas à examiner l'utérus d'une malade qui tousse par quintes — et l'on est souvent bien loin d'y penser, d'autant plus que les femmes atteintes d'une affection de matrice s'amaigrissant, deviennent névropathes, leurs traits sont tirés et on les croit atteintes de la poitrine quand c'est plus bas que réside le mal. Mais si on pratique l'examen de la poitrine et que celui-ci soit négatif, si les autres organes passés à leur tour en revue, n'accusent aucune lésion, force sera bien de conclure qu'il faut chercher ailleurs la cause des symptômes observés. Au reste, il existe une pierre de touche : les médicaments qu'on prescrit habituellement contre cette toux restent sans effet...

« Si, au contraire, on arrive à reconnaître l'existence d'une maladie utérine, et qu'on la traite convenablement, on verra peu à peu s'amender, puis disparaître, en même temps que l'inflammation ou les écoulements catarrhaux ou autres cette toux coqueluchoïde qui faisait le désespoir des malades.»

V. Chez l'enfant, la dentition nous présente un phénomène analogue aux précédents. Le centre des dents est en activité, sa chaleur se communique aux centres les plus voisins. Or, le plus voisin est le centre du larynx. Celui-ci s'échauffe et entre en activité, et cette activité se transmettant à l'organe, on voit apparaître la toux, souvent convulsive, et même les atteintes de faux croup. Les paysans l'appellent non sans raison *toux de dents.* On sait qu'elle est la conséquence du travail de la dentition, mais on ne comprend pas qu'elle est due à la transmission d'activité du centre des dents à celui du larynx.

On observe encore d'autres phénomènes dûs aux mêmes causes, mais ceux qui précèdent suffisent pour expliquer le mécanisme des actions réciproques que les centres nerveux exercent et peuvent exercer les uns sur les autres.

Pour terminer ce chapitre déjà long, intéressant peut-être, mais certainement très aride, il me reste à indiquer d'une façon aussi précise que possible *comment on peut établir le diagnostic de certaines maladies*, sans que l'on connaisse le malade



et sans que celui-ci dise le moindre mot de ce qu'il éprouve.

Les principes de la théorie étant bien compris, il est nécessaire de réunir les trois conditions suivantes d'une façon plus ou moins complète.

1re Condition. — Connaissance aussi exacte que possible de l'emplacement des centres nerveux à la surface du crâne, autrement dit la topographie de celui-ci.

Cette connaissance s'acquiert facilement en trois ou quatre jours, avec le *Tête-Buste* en plâtre, représentée ci-contre, que j'ai fait exécuter pour cela, surtout si l'on a à, sa disposition, un grand nombre de malades.

2e Condition. — En appliquant la main sur les différentes parties du crâne, ou mieux encore en la présentant à un demi-centimètre environ, et en la déplaçant lentement d'un point à un autre, on perçoit des différences de température indiquant que l'organe qui a là son centre fonctionne trop ou qu'il ne fonctionne pas assez. L'intensité de cette chaleur en + ou en —, comparée à celle des centres circonvoisins et même à celle du crâne tout entier, indique le degré d'excitation ou d'atonie de l'organe affecté.

Il n'est pas nécessaire pour cela d'être doué d'un tact exceptionnel, car tous les individus peuvent percevoir des différences de température suffisantes pour leur indiquer l'organe affecté. Mais au point de vue professionnel, la pratique magnétique est un art extrêmement complexe qui a besoin d'être servi par un tact très délicat. On perçoit alors dans cette chaleur en + ou en — irradiée par le centre d'un organe malade, des différences de sécheresse, d'humidité, de piquant et d'autres encore, qui indiquent d'une façon plus précise la nature de l'excitation ou celle de l'atonie (V. la 1re partie de ce chap.). Ce tact se développe peu à peu par la pratique, et lorsqu'il est déja d'une certaine délicatesse au début, il peut acquérir une perfection presque égale au tact merveilleux des aveugles. Lorsque l'on est parvenu à cette grande délicatesse, on est véritablement étonné de percevoir des sensations nombreuses et différentes que l'expérience apprend à distinguer les unes des autres; alors le fonctionnement de l'organisme n'a plus de secret pour le praticien.

3e Condition. — Exige une connaissance suffisante de la pathologie, qui permette de connaître la nature, les causes et les symptômes des diverses maladies.

On acquiert rapidement les connaissances suffisantes pour établir sommairement le diagnostic des maladies simples où il n'y a qu'un organe d'affecté; mais lorsque l'organisme est déséquilibré tout entier, que les fonctions de plusieurs organes sont plus ou moins augmentées, tandis que les autres sont diminuées, ou réciproquement, avec les caractères propres à l'affection de chaque organe, il est indispensable de connaître les rapports que ces organes présentent entre eux, ainsi que les rapports réciproques de leurs diverses affections.

Cette étude complète des maladies est longue à acquérir, car pour la posséder complètement, il faudrait avoir toutes les connaissances du bon médecin et même celles du professeur; alors, non seulement le praticien ne se tromperait jamais, mais tous ses diagnostics seraient établis avec la plus grande précision.

Ces trois conditions étant plus ou moins remplies, supposons un malade qui ne souffre que de l'estomac. Si le malade éprouve des aigreurs, du pyrosis, des tiraillements, des besoins de manger souvent, de la fringale; s'il éprouve de la douleur comme dans la gastralgie et dans la gastrite, on perçoit une chaleur plus grande sur le centre qui commande à l'organe (centre 13) que sur le reste du crâne. Si au contraire il éprouve de la pesanteur, qu'il manque d'appétit, que ses digestions soient lentes, qu'il y ait souvent embarras gastrique, on perçoit au centre de l'organe une chaleur d'autant moins grande que l'atonie est plus prononcée.

Prenons maintenant pour dernier exemple une affection plus compliquée. L'état général est plus ou moins affecté; le malade éprouve des impressions de plénitude dans le côté gauche, de l'oppression, des battements de cœur; il passe par des alternatives de gaîté et de tristesse que rien ne justifie. Il peut éprouver des maux de tête, des troubles digestifs passagers, de l'agacement, de l'énervement et différents symptômes plus ou moins bien caractérisés.

Dans le plus grand nombre des cas, tous les organes sont en bon état, car l'auscultation comme la percussion ne révèlent aucune lésion appréciable. Et si le malade va consulter 10 médecins, il revient toujours avec 9 diagnostics différents et autant d'ordonnances également différentes, qui ne produisent généralement rien de ce que le malade attend. Pour le médecin, *c'est nerveux*, et chacun sait que, jusqu'à présent, ces deux mots n'expriment guère que la somme de ce qu'il lui reste à apprendre.

Eh bien, cette affection assez compliquée, que l'on rencontre très fréquemment, surtout chez les femmes de 25 à 40 ans, ne tient pas du tout à ce que l'on est convenu d'appeler une affection nerveuse. C'est une affection organique ayant son siège dans la rate, ou peut-être mieux encore au centre même qui anime cet organe (centre 3), car en modifiant ce centre, on modifie immédiatement tous les symptômes de l'affection. Si les connaissances plus officielles que véritablement scientifiques du médecin ne lui permettent pas d'établir le diagnostic de cet état maladif, l'exploration des centres nerveux permet de le faire dans des con-

ditions de précision qui étonnent toujours le malade le moins facile à étonner, car on peut lui expliquer tout ce qu'il éprouve mieux qu'il ne pourrait l'expliquer lui-même. En voici un exemple :

En passant la main lentement sur les différentes parties du crâne, on perçoit sur plusieurs une chaleur douce, parfois un peu humide, mais qui est loin d'avoir la même intensité sur les différents centres en activité. Le centre de la rate est le plus chaud des deux côtés ; mais si les alternatives de gaîté prédominent sur celles de tristesse, le centre gauche est plus chaud que le droit ; tandis que si la tristesse prédomine, — c'est le cas le plus ordinaire —, c'est le centre droit qui est le plus chaud. En percevant cette chaleur, on peut hardiment dire au malade avec la certitude la plus absolue de ne pas se tromper : « *vous éprouvez une impression de gène, de gonflement, de plénitude dans le côté gauche ; vous avez de l'oppression et vous passez par des alternatives de gaîté et de tristesse que rien ne justifie. Vous êtes plus souvent triste que gai ou réciproquement.* »

Lorsque la tristesse règne en souveraine depuis longtemps, comme je l'ai déjà dit, toute la région temporale droite est plus développée que la gauche. Le centre du cœur est chaud (centre 7) ; mais dans ce cas, il l'est toujours à un degré moindre que le précédent, on peut sûrement ajouter : « *vous avez des battements de cœur.* »

Si, dans son ensemble, la région frontale est plus chaude que l'occipitale, et surtout si cette chaleur dépasse la normale, on peut encore ajouter : « *nous avez des maux de tête, ou tout au moins la tête est lourde, chargée, pesante.* » Si le centre cérébro-spinal est chaud, on peut dire au malade : « *vous êtes souvent nerveux, agacé.* » Au lieu de dégager une chaleur douce et humide, si ce même centre dégage une chaleur sèche, au lieu de dire au malade « *vous êtes agacé* », on peut lui dire sans crainte de se tromper : « *vous êtes souvent très agacé, énervé même ; vous usez votre force et ensuite vous tombez dans une période d'abattement.* » Souvent il y a des troubles digestifs ; mais ceux-ci se manifestent tantôt par une augmentation, tantôt par une diminution d'activité. Selon que l'on perçoit de la chaleur en + ou en — sur le centre de l'estomac (centre 13), on peut ajouter : *vous avez besoin de manger souvent, vous éprouvez des tiraillements ; peut-être vous avez des crampes d'estomac,* » ou alors : « *vous manquez d'appétit, vos digestions sont lentes* ». Si d'autres organes sont affectés, ou s'en rend compte de la même manière par la chaleur en + ou en — que l'on perçoit sur le centre de ces organes, et la connaissance des caractères correspondants à l'activité ou à l'atonie des organes, permet de les annoncer aux malades.

On comprend facilement quelle est l'impression que doit faire sur le malade qui n'a rien dit au praticien, l'énumération de tous les symptômes qu'il éprouve. Il en résulte forcément une confiance qui ajoute encore à l'efficacité du traitement. Et, que les futurs magnétiseurs ne s'effraient pas de la difficulté que présente l'établissement d'un semblable diagnostic. C'est en somme fort peu de chose, c'est presque à la portée de tout le monde au bout de quelques semaines d'études. Étant parvenu à cela, le tact se développant davantage, on ne tarde pas à percevoir des modalités qui indiquent un fonctionnement organique plus profond, plus complet, et d'autant plus mystérieux qu'il est plus inconnu. Mais, dans la crainte d'effrayer le lecteur par des difficultés apparentes qui lui sembleraient insurmontables, j'arrête ici ma description pour lui laisser l'avantage de faire certaines *découvertes.*

Maintenant quelques remarques pour servir de compléments à ce qui précède :

Il est bien entendu que si, dans certains cas, comme le précédent, par exemple, l'exploration des centres nerveux permet d'établir un diagnostic irréprochable, là où les procédés ordinaires de la médecine classique ne découvrent rien de certain, ceux-ci présentent des avantages dans un certain nombre d'autres cas. L'exploration des centres nerveux permet de découvrir le symptôme, la science du médecin peut établir la cause. Ainsi, dans les maladies du cœur, la théorie des centres nerveux ne peut indiquer que le fonctionnement de l'organe en + ou en — : caractérisée de battements faibles et éloignés, par une tendance plus ou moins grande à la défaillance et même à la syncope ; ou par l'excitation, caractérisée par de la douleur ou des battements plus ou moins violents. La méthode du médecin — auscultation, percussion, emploi d'instruments divers — fait connaître si ces symptômes sont dûs à l'atrophie ou à l'hypertrophie de l'organe, à l'insuffisance valvulaire, à la péricardite, à l'endocardite ou à toute autre cause. Pour arriver à la perfection, il serait donc nécessaire de combiner ensemble les deux méthodes qui se complèteraient ainsi l'une par l'autre. C'est pour cela que les médecins auraient intérêt à étudier les procédés des magnétiseurs qu'ils ont toujours dédaignés.

Avec une longue expérience, le praticien doué d'un tact très délicat peut certainement diagnostiquer toutes les maladies avec une certaine précision ; mais un certain nombre de praticiens restent impuissants devant quelques cas, car ils ne possèdent pas un tact suffisamment développé. Les cas les plus difficiles à diagnostiquer, sont certainement les affections des nerfs et plus particulièrement les névroses. Moi-même je ne suis

jamais parvenu à diagnostiquer l'épilepsie. Les névralgies ne se laissent également découvrir qu'avec difficulté ; et il est très rare qu'on puisse le faire ailleurs que sur le trajet douloureux ; et là, malgré la suractivité indiquée par la douleur, on ne perçoit généralement que la sensation d'un froid sec très caractéristique.

REVUE DE THÉRAPEUTIQUE

Guérison d'une Choroïdite (certificat légalisé)

Je soussigné, Ernest Wiedmayer, demeurant à Perpignan, rue Victor-Hugo, certifie que M. A. Tore, magnétiseur à Perpignan, a complètement guéri en quelques séances de magnétisme et sans l'emploi de médicaments, ma femme âgée de 29 ans, atteinte d'une *choroïdite congestive* qui lui avait pris l'œil gauche, affectant la vue à un tel point qu'elle ne pouvait plus y voir et que les souffrances qu'elle endurait lui empêchaient tous repos.

Je suis heureux de pouvoir porter un nouveau témoignage sur la puissance merveilleuse du magnétisme curatif et de prier Monsieur A. Tore de bien vouloir agréer l'expression de ma reconnaissance la plus vive ainsi que mes remerciements les plus sincères.

En foi de quoi je signe le présent certificat.

Fait à Perpignan, le 7 septembre 1903.

Signé : WIEDMAYER.

POUR LA PRATIQUE DU MASSAGE
ET DU MAGNÉTISME
par les Masseurs et les Magnétiseurs

Les pouvoirs législatifs sont toujours difficiles à mettre en activité, même pour une réforme très importante qui touche aux intérêts et à la sécurité du plus grand nombre de citoyens.

C'est le cas de notre *Pétition* qui reste encore dans les cartons du secrétariat de la Chambre des Députés. Quoique prise en considération par la Commission, elle n'a pas encore abouti à la discussion du projet de loi que nous attendons avec impatience.

Nous allons encore attendre patiemment pendant quelques mois ; et si nous n'avons pas satisfaction, nous reprendrons avec acharnement la campagne de pétitionnement et de propagande que nous n'aurions pas dû, pleins de confiance, laisser presque inactive depuis quelques mois.

En attendant, prière à ceux qui n'ont pas signé la *Pétition*, de vouloir bien la signer et la faire signer de tous leurs amis et connaissances, qui sont tous priés de nous aider par tous les moyens dont ils disposent.

SOUSCRIPTION NATIONALE
pour couvrir les frais de la Propagande et du Pétitionnement

Au 20 juin 1903 le montant de la Souscription atteignait le chiffre de. . . . . 7.966 fr. 80

Nous avons reçu depuis :

M. BAUDRY, 50 cent ; M. MACHITO, 50 cent ; M. BONICHOU, 50 cent. ; *Produit de la vente des brochures de propagande* 16 fr.

Total au 1er octobre 1903. . . 7,983 fr. 80

SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

SÉANCE D'INTÉRÊT SOCIAL DU 10 OCTOBRE 1903

La séance est ouverte à 9 heures, sous la présidence de M. MAITREJEAN.

Le Secrétaire-général lit le procès-verbal de la dernière séance qui est adopté.

Communications diverses

Le secrétaire général rend compte à la société du dernier examen de l'*Ecole pratique de Massage et de Magnétisme*, et annonce la réouverture des cours de l'année scolaire 1903-04 pour le vendredi 6 novembre.

M. DEMÉ annonce que depuis un an, il a traité 154 coxalgies, et qu'il en a guéri 153. Quant à celle qu'il n'a pas guérie, il n'a commencé le traitement que sur les instances réitérées de la famille, ayant la presque certitude que ses efforts ne serait pas couronnés de succès, parce qu'un abcès annonçait sa présence. Il tient à la disposition de ceux qui désireraient des renseignements plus précis, les certificats, ou tout au moins les noms et adresses des malades guéris.

Expériences

MM. DEMÉ, MAITREJEAN et DURVILLE présentent plusieurs séries d'expériences sur les assistants qui désirent se rendre compte par eux-mêmes de l'action du magnétisme, et sur des sujets sensitifs.

La séance est levée à 11 heures 1/4.

Le Secrétaire général,
H. DURVILLE.

Enseignement Supérieur Libre

ÉCOLE PRATIQUE DE MASSAGE ET DE MAGNÉTISME

Fondée en 1893, sous les auspices de la *Société magnétique de France*
Inscrite à l'Université de France, Académie de Paris (n° 77) le 26 mars 1895.

Les examens pour l'obtention des Diplômes, couronnement des études de l'année scolaire 1902-03, ont eu lieu le 5 juillet en présence d'un public d'élite qui s'intéresse au succès de l'Ecole.

21 *Diplômes de Masseurs praticiens* ont été remis aux élèves suivants, classés par ordre de mérite : M. MAGNIN, M. SCHMID, M. THIBAUD, Mme ADRIEU, Mme TUSON, M. SINET, Mme VADROT, M. FOURNÉE, M. VOGEL, Mme HECK, M. DAMERON

M. Pavy, M. Derain, Mme Denis, M. Bahonneau, M. Laly, M. Pinard, M. Doumont, Mme Laly, M. Robin et Mme Boissé.

Les 5 premiers ont également obtenu le *Diplôme de Magnétiseur praticien.*

Le *Premier prix d'Instruction théorique et pratique* avec *Médaille d'honneur* ont été remis à M. Magnin, qui a obtenu 42 points 1/2 sur un maximum de 45. Le *Second Prix* a été remis à M. Schmid, qui a obtenu 40 points 1/2.

Réouverture des Cours

Les cours de l'année scolaire 1903-04 seront réouverts le vendredi 6 novembre, à 8 heures 1/2 du soir. Ils auront lieu dans l'ordre suivant :

Lundi. — *Théories et Procédés.* Professeur : M. H. Durville ; professeur-adjoint M. Schmid.

Mercredi.— *Histoire et Philosophie du Magnétisme.* Professeur : M. Fabius de Champville.

Vendredi.— *Anatomie descriptive.* Professeurs : MM. les docteurs Moutin et Ridet.

Samedi. — *Physique magnétique.* Professeur : M. H. Durville ; professeur-adjoint : M. Haffner.

Les *Cours cliniques*, qui ont eu lieu toute l'année, se continuent le jeudi et le dimanche, à 9 heures du matin, sous la direction de MM. H. Durville et des docteurs Encausse et Ridet.

L'enseignement comprend 2 divisions : *Massage, Magnétisme.*

Ceux qui se destinent à la pratique du *Massage* ou à celle du *Magnétisme*, et qui désirent profiter des avantages que le *Diplôme* confère doivent se faire inscrire à la direction de l'*Ecole*, le jeudi et le dimanche. de 10 heures 1/2 à 11 heures du matin ; les autres jours de 1 heure à 4 heures. *Prix de l'Inscription : 50 francs.*

Les amateurs et les gens du monde qui ne désirent pas obtenir de Diplôme et qui veulent suivre certains cours pour leur permettre de pratiquer avec succès le *Magnétisme* ou le *Massage magnétique* au foyer domestique, y sont admis aux conditions suivantes :

Ensemble des cours théoriques et prat. . . . 30 fr.
Cours cliniques. . . . . 20 fr.
Cours d'un professeur (12 à 15 leçons) . . 5 fr.

Les cours ne sont pas publics. Ceux qui désirent y assister, pour se rendre compte de la nature de l'enseignement, sont priés de demander une invitation.

ECHOS DE PARTOUT

Massage et gymnastique médicale

Le massage général, importé des pays orientaux, où la paresse féminine unie à un climat chaud et sédatif le mettait à la mode, doit le plus souvent être remplacé par les mouvements actifs et passifs de la gymnastique médicale et n'est indispensable que dans des cas de grande faiblesse (anémie) où la gymnastique, même modérée, n'est nullement supportée, car le massage général n'augmente directement, ni la force musculaire ni la force nerveuse, mais il améliore la circulation du sang et la nutrition générale.

La vogue du massage général, en France et dans les capitales de l'Europe, est due, pour une large part, à l'ignorance des masseurs qui n'ont pas su indiquer pour chaque cas le traitement local et nuancé. Le massage général, dans le traitement des maladies du docteur américain Weir-Mitchell, a surtout pour but la suralimentation du malade.

Le massage abdominal agit comme irritant de la musculature lisse des voies digestives. Cette musculature se contracte et se fortifie par le massage de la même façon que celle du corps par le tapotement. Ce qui explique son influence heureuse sur la dilatation de l'estomac, la constipation habituelle, l'atonie intestinale. Il joue également un rôle important sur la sécrétion stomacale et intestinale sans parler de celui sur l'assimilation (Kleen, Wide).

Maladies à traiter : Dilatation de l'estomac, constipation habituelle, atonie gastro-intestinale, différents troubles de la digestion dans la convalescence et dans les maladies nerveuses quand il n'y a pas de contre-indications.

La gymnastique médicale agit d'abord par son influence bienfaisante sur les muscles, les nerfs et les articulations (contre l'atrophie). « Un organe qui travaille, se fortifie et se développe », Certains mouvements physiologiques élargissent et mobilisent directement le thorax, d'où leur importance chez les enfants mal développés et entravés dans leur croissance. D'autres améliorent la respiration et la circulation du sang dans tout le corps ; non seulement on peut, par des mouvements, produire une hypérémie locale (loi physiologique), mais aussi diminuer les troubles de la circulation du sang et l'accélérer dans tout le corps. De ces faits la gymnastique tire son importance même en dehors des cas où elle s'associe au massage et dont nous venons de parler, par exemple, dans l'anémie, les troubles de la menstruation, comme gymnastique de développement, et dans les maladies chroniques du cœur.

La gymnastique orthopédique. — Nous attirons spécialement l'attention sur le traitement que nous employons contre les déviations de la colonne vertébrale et qui est celui de l'Institut de Gymnastique orthopédique, à Stockholm (Wide). M. le Dr Zander mettait par ses machines et ses bancs de correction d'une construction ingénieuse la correction passive à la mode. D'autres méthodes ont pris le même point de départ, mais d'une façon bien moins intelligente, en se servant exclusivement d'appareils de suspension, de banda-



ges, etc. (Le plus souvent les bandages que l'on trouve chez les orthopédistes sont mal calculés et font plus de mal que de bien). Évidemment je ne parle pas ici de la méthode du Dr Calot à Berck pour l'effacement du mal de Pott et des scolioses graves, un traitement chirurgical pour le succès surprenant duquel, s'il y en a vraiment un, j'éprouve la plus profonde admiration.

Ce qui caractérise la méthode de l'Institut orthopédique, à Stockholm, ce sont des mouvements actifs exécutés dans la position corrigée et qui suivent toujours les mouvements passifs. Les déviations de moins de 2 centimètres chez les jeunes personnes sont ordinairement corrigibles par ce traitement. (*Journal de la Santé*, 6 septembre), M. Tyge Moller.

Les radiations du corps humain

Un professeur de l'Université de Pensylvanie M. Goodspleed, prétend avoir découvert que le corps humain émet des radiations d'une espèce particulière, capables d'impressionner une plaque photographique.

Ces radiations lumineuses traverseraient le verre avec difficulté, mais passeraient facilement à travers l'aluminium.

Si la réalité de ce phénomène était confirmée, la question serait de savoir si ces radiations proviennent d'une charge électrique ou analogue appartenant en propre au corps humain, ou, si elles proviendraient simplement de l'électricité que possèdent tous les corps faisant partie de la surface de la terre. (*Illustration*, du 25 juillet.)

Une maison hantée au 1er siècle de notre ère

Pline le jeune, qui naquit sous le règne de Néron fait le récit suivant dans une *Lettre à son ami Sura*.

Il y avait à Athènes une vaste maison, mais elle était décriée et insalubre. Pendant le silence de la nuit, des bruits se faisaient entendre, et, en écoutant avec plus d'attention, on entendait un cliquetis de chaines, d'abord au loin, et qui se rapprochait peu à peu.

Bientôt un spectre apparaissait ; c'était un vieillard très maigre et d'une saleté repoussante ; sa barbe était longue, ses cheveux hérissés, il portait des entraves aux pieds, des chaines aux mains et les agitait.

Aussi ceux qui habitaient cette maison passaient-ils sans dormir des nuits tristes et effrayantes : or de cette veille résultait la maladie ; puis, par suite de l'effroi croissant, la mort survenait. Même pendant le jour, malgré la disparition du spectre, le souvenir de son image, ne s'en présentait pas moins aux regards : et la crainte était plus forte que ce qui l'engendrait. Aussi, la maison était-elle abandonnée et condamnée à la solitude ; on la laissait au spectre seul, et pourtant on cherchait à la vendre, espérant que quelqu'un ignorant ce fléau viendrait l'acheter ou la louer.

Le philosophe Athénodore vint à Athènes : il lit l'écriteau : on lui fit connaître le prix, et, comme le bon marché éveillait ses soupçons, il s'informa et apprit tout. Cela ne l'empêcha pas de louer la demeure, au contraire.

Lorsque le soir arriva, il se fit dresser un lit dans la première partie de la maison (anti-chambre), demanda des tablettes pour écrire, un stylet et de la lumiere. Après avoir envoyé tous les siens dans la partie la plus retirée, il tend son esprit, fixe ses yeux et prépare sa main pour écrire. De cette façon, son esprit occupé ne pouvait être le jeu d'une illusion ni être saisi d'une crainte vaine.

Tout d'abord rien ne vint troubler le silence de la nuit ; bientôt il entendit un bruissement de fer, un cliquetis de chaînes ; mais sans lever les yeux, sans quitter son stylet, il affermit son courage ; le bruit augmente et approche ; déjà on l'entend comme si le spectre était sur le seuil ; maintenant comme s'il était dans la maison. Athénodore tourne la tête, voit et reconnaît le fantôme dont on lui avait parlé. Il se tenait debout et semblait l'appeler du doigt. Le philosophe lui fait signe d'attendre un instant, puis il se remet à écrire. La vision fait sonner ses chaînes au-dessus de la tête d'Athénodore qui écrivait, celui-ci tourne la tête une seconde fois et voit encore le même spectre qui lui fait signe. Il ne tarde pas davantage ; il prend la lumière et le suit. Le spectre marchait lentement, comme quelqu'un qui est chargé de chaînes. Arrivé dans la cour il disparut tout-à-coup aux yeux du philosophe. Celui-ci plaça des herbes et des feuilles pour reconnaître l'endroit où l'ombre avait disparu.

Le lendemain il alla trouver les magistrats et les invita à démolir le mur. Ils y trouvèrent des os et des chaînes. Un corps dépouillé et consumé par le temps, avait été laissé la sans sépulture. On ramassa ces os, on les ensevelit publiquement, et dans la suite, le spectre ne troubla plus le repos de la maison. (*Recueil des Lettres de Pline le jeune*). Traduit du latin par Gaston Durville.

La Cure de sommeil

Il a été question au Congrès des aliénistes et neurologistes qui vient de se tenir à Bruxelles de la cure par « le sommeil prolongé. »

Cette cure se fait à Stockholm, sous la direction d'un praticien, qui s'en est fait une spécialité, du Dr Wertterstrand. Elle est dirigée contre certaines maladies chroniques, contre toutes les névroses, et le nombre en est grand, contre l'alcoolisme, contre la diplomanie, contre la perte de la volonté. La méthode est d'ailleurs assez simple : c'est un peu d'hypnotisme. Un peu, pas tout à fait. Le médecin endort une ou deux fois par jour

ses malades, et pendant leur sommeil il les suggestionne.

Il les suggestionne avec quelques phrases qui sont toujours les mêmes et qui n'ont d'autre but que de favoriser la prolongation du sommeil. Il leur dit d'être calme et tranquille. Les malades se réveillent de temps à autre pour leurs besoins naturels, et, après avoir bu, mangé, etc., ils se rendorment pleins de confiance. Au bout d'un temps assez court, de deux ou trois semaines, on peut déjà constater une amélioration notable, les forces reviennent, l'esprit est plus équibré. La première partie du traitement — qui se fait dans des pensions ou le docteur se rend chaque jour — est achevée; la seconde commence qui se fait dans un établissement où réside le docteur. La seconde ressemble à la première d'ailleurs : elle diffère seulement en ce que le sommeil est plus profond. Celui-ci s'obtient de la même manière, mais l'influence hypnotique est plus accusée.

Voilà ce que c'est que la cure du sommeil, qui, d'ailleurs, a déjà à son actif des guérisons très réelles. (*Illustration*, 26 sept.)

Magnétisme du corps humain

Un savant italien, le professeur Murani, affirme qu'il a observé chez certains individus un réel pouvoir électrique ou magnétique produisant des effets très curieux.

Un jour, raconte-t-il, qu'il s'occupait à des recherches sur l'électricité, il eut la surprise de voir l'aiguille de son galvanomètre très vivement influencée par l'arrivée d'un de ses amis.

Il crut d'abord que son ami portait sur lui de l'aimant ou quelque appareil électrique.

Celui-ci, pour lui prouver qu'il se trompait, se déshabilla complètement et l'effet de révulsion continua à se produire sur l'aiguille lorsqu'il s'approchait du galvanomètre, exactement comme l'eût fait un aimant d'une certaine puissance.

Chose à noter : la face antérieure du corps agissait comme un pôle positif d'aimant, et la face postérieure comme un négatif.

Que de gens produisent un effet répulsif non pas sur l'aiguille du galvanomètre, mais sur leurs semblables. (*Echo des Receveurs buralistes*, 15 avril.)

Passes magnétiques

Sous ce titre, l'Eldorado, joue en ce moment une plaisante comédie de Pécopin, attaquant les tireuses de cartes, le chiromanciennes, et les voyantes de mauvaise foi.

Mme de Delphes, tel est le nom de celle en question, abuse de la crédulité du bon public en feignant d'endormir Mme Théodore, avec qui elle s'est entendue à l'avance; celle-ci simulant le sommeil reçoit de la magnétiseuse l'ordre de se retirer dans la chambre voisine où est venu M. Chandeil amoureux d'elle. Pendant ce temps M. Théodore, trop confiant et croyant réellement sa femme sous l'influence de la tireuse de cartes, la laisse librement avec celui qu'elle aime. Enfin, Théodore trouve le temps long et demande le retour de sa femme. Il veut pénétrer dans la chambre, mais Mme de Delphes l'arrête, lui fait quelques passes grotesques et le fixe avec des yeux terribles. Théodore s'endort bientôt réellement. Grande stupéfaction de Mme de Delphes qui le voyant ronfler s'écrie : « *mais comment, je l'ai endormi, voila la première fois que cela m'arrive* ». Apprenant le sommeil de Théodore, les deux amoureux sortent de la chambre et s'embrassent au visage même du mari. Celui-ci n'est plus que leur jouet exécutant tous les ordres qu'on lui donne : on lui ordonne d'aller au bureau de tabac chercher des cigarettes, mais la pluie qui commence à tomber le réveille. Les amoureux le croyant toujours plongé dans le sommeil magnétique, le narguent à qui mieux mieux. Il se fâche; mais Mme de Delphes trouvant une excuse, explique au nigaud de Théodore que les deux personnes sont sous sa volonté et que c'est elle qui leur a donné ordre de faire semblant de s'aimer. Les deux amoureux feignent aussitôt le sommeil et Théodore est convaincu de l'innocence de sa femme et de celle de Chandeil.

Le Massage dans les hernies.

Le docteur Berezowsky emploie dans le traitement des hernies un procédé modifié qui participe de celui de Kocher et de celui de Bassini.

Lorsqu'à la suite de l'opération, il se forme des collections sanguines, l'auteur, dans le but d'arriver à leur résorption rapide et complète, a recours au massage (pas avant toutefois 10 à 12 jours après l'opération).

Pour consolider les résultats favorables de l'intervention, l'auteur agit différemment suivant les cas. S'il s'agit d'adipose considérable des parois abdominales, il prescrit le régime et le massage général ainsi que le changement du mode d'existence, recommandant expressément une vie plus active; en outre, il recommande la gymnastique et les exercices physiques qui servent au rétablissement de la contractibilité musculaire affaiblie par l'adipose.

L'auteur rapporte le cas d'une énorme hernie ombilicale chez une femme excessibement obèse, chez laquelle, sous l'influence du traitement que nous venons de décrire, non seulement l'état général s'est amélioré considérablement, non seulement le poids a diminué de près de 25 kilogr., mais la hernie elle-même a diminué notablement de volume.

Dans les cas où l'on a affaire à des parois abdominales seules, sans obésité généralisée, l'auteur

considère le massage géneral comme le moyen essentiel contre la récidive.

Ordinairement, le massage général se termine par le massage spécial de la région inguinale du côté où l'opération a été pratiquée.

Les procédés énergiques sont généralement évités ; on n'a recours exclusivement qu'au frottement, au pétrissement modérés et aux vibrations légères exercées par les extrémités digitales. Généralement, deux mois de traitement suffisent. Quant aux différents appareils employés après l'intervention (bandage, ceinture, etc.), ils contribuent plutôt, d'après l'auteur, au développement de la hernie (en provoquant l'atrophie des muscles sous-jacents) qu'ils ne préservent contre la récidive. (*Revue d'Andrologie et de gynécologie*, 13 juin.)

Une herbe qui fait dormir

Un botaniste américain, M. Vernon Bailey, signale (*Science*, 6 mars 1903) une plante ou plutôt une herbe et même un fourrage, qui fait dormir. Il l'a rencontrée en septembre 1902 dans les montagnes du Sacramento (Far-West).

C'était le soir : on venait de s'arrêter pour la nuit et on installait le camp. Les chevaux, détachés, broutaient avec avidité. Un *ranchman* passa, qui héla les voyageurs. « Faites donc attention, dit-il. Vos chevaux se bourrent d'« herbe à dormir ». Et vous n'allez pas pouvoir démarrer avant une huitaine. » M. Bailey ne tenait pas à rester huit jours dans la montagne, mais il n'était pas fâché de l'occasion de se rendre compte des effets de l'herbe à dormir. Il permit donc aux chevaux de continuer à brouter l'herbe pendant une demi-heure, puis les changea de place, les attachant en un point où celle-ci faisait défaut. Le lendemain matin, à la première heure, M. Bailey put se rendre compte, sans peine, bien que la quantité d'herbe consommée eut été très restreinte. Un des chevaux, les jambes largement écartées, la tête levée vers le ciel dormait profondément. Et le ridicule de son attitude était complété par ses oreilles et sa lèvre inférieure qui pendait comme choses mortes. Les autres dormaient aussi, mais d'un sommeil un peu moins intense et moins risible. On eut toutes les peines du monde à les mettre en marche. Ils refusaient de boire et de manger ; et dès qu'on cessait de les exciter et de les tenir éveillés, avec le fouet ou l'éperon, ils s'arrêtaient net, et tombaient aussitôt endormis. Cet état de torpeur dura trois jours, puis se dissipa. L'herbe à dormir fait donc dormir et de façon solide. C'est tout ; elle n'exerce aucune autre influence, sauf peut-être sur la transpiration qu'elle accroît. Mais c'est bien assez. En effet, l'animal qui en mange n'est bon à rien pendant huit ou dix jours. Il est absolument hors d'état de rendre des services ; et avec cela, il maigrit beaucoup, car, pendant ces huit ou dix jours, il ne prend aucune nourriture.

Cette plante est bien connue des troupeaux indigènes, du bétail et des chevaux de la région, qui, soit dit en passant, n'y touchent jamais. Sans doute ils en connaissent et redoutent les effets.

Elle a été cataloguée par les botanistes, qui l'ont baptisée *Stipa Vaseyi*. Mais n'y aurait-il pas quelque chose à faire pour le physiologiste et le chimiste? N'y aurait-il pas quelque principe à extraire de « l'herbe à dormir » ? Quelque principe qui permettrait de combattre l'insomnie chez les humains ? s'est demandé M. le Dr Henri de Varigny dans le *Temps*. Evidemment oui ; et nos pharmaciens intelligents et entreprenants pourraient s'occuper de suite de ces recherches.

Les *Stipa* constituent le type de la tribu des *Stipacées*, qui fait partie de la grande famille des Graminées (Monocotylédonées).

On en compte près d'une soixantaine d'espèces. Les principales sont : *Stipa tortilis*, Desf., qu'on trouve dans la région méditerranéenne et dans les steppes russes, et qui cause des accidents parfois chez les *animaux* et même chez l'homme ; *Stipa capillata*, L. (*Chileana*, pour les Mongols), très appréciée aussi des bestiaux en Asie ; *Stipa pennata*, L., employée comme ornement, qu'on trouve dans la forêt de Fontainebleau ; *Stipa tenacissima*, L., qui s'appelle « l'alfa » en Afrique (en réalité c'est un *Macrochloa*, Kenth).

Nous avons, personnellement, traversé les pays du Sacramento, où croît le *Stipa Vaseyi* ; mais il y a de cela longtemps, et nous regrettons bien vivement de n'avoir pas, à cette époque, songé à cette plante, douée d'une si remarquable propriété. Nous en aurions rapporté de quoi calmer tous les chevaux hystériques de France, et tirer plusieurs kilogrammes d'extraits ! M. B. (*Gazette médicale*, 18 avril.)

Les Toucheurs du moyen-âge

Au sujet des *toucheurs* et des *guérisseurs*, dans sa *Théologie morale*, Saint Ligori s'exprime ainsi :

« Existe-t-il certains hommes nommés guérisseurs (*salvatores*), qui, par une vertu appelée magie naturelle (*vocata magia naturalis*), puissent guérir certaines maladies en employant soit le signe de la croix, soit des paroles de la Sainte-Écriture, soit l'insufflation (*aut inhiatione*), et cette action est-elle licite ?

« Plusieurs auteurs répondent par l'affirmative, Azor et d'autres (Ap. Salm., tr. 21, c. 11, n. 113), et ils assurent que les effets sont produits par une vertu naturelle. D'autres affirment qu'une pareille vertu n'existe point, ni comme naturelle, ni comme un don spécial. Néanmoins les théologiens de Salamanque, Sanchez, Suarez, Lessius, etc., disent qu'il est probable qu'une pareille puissance a existé dans certains hommes : ainsi

on sait que les rois de France guérissaient les écrouelles, les rois d'Espagne guérissaient les scrofules. Ils ajoutent cependant que cette puissance n'était pas naturelle bien que le contraire semble assez probable à de graves auteurs parce que, s'il en était ainsi tous les hommes du même tempérament auraient la même puissance. Mais ils la regardent comme un don gratuit de Dieu accordé dans l'intérêt du bien public.

« Les théologiens de Salamanque font remarquer avec raison qu'il faut condamner la pratique de ceux qui, en présence d'un autre guérisseur, perdent leur puissance ; de ceux qui apprennent d'un autre à exercer cette action ; de celui qui est né le vendredi-saint ; de celui qui est le septième fils dans une famille : cependant Viva dit que dans ce cas il peut exister quelque puissance naturelle ; de ceux qui se servent de certains mots, auxquels ils croient qu'une grande vertu est attachée, parce que le don est conféré à la personne, et non aux paroles et aux signes. »

Dans un embarras qui s'explique par le peu de connaissances que les théologiens avaient des lois les plus simples de la nature, le même auteur ajoute que, dans le doute, il vaut mieux penser qu'un tel effet provient d'une cause naturelle que, d'une cause superstitieuse.

« Ainsi pensant, continue-t-il, Sporer avec Saint-Augustin, Sanchez, Layniau, Elbel, Lacroix, les théologiens de Salamanque avec Saint Thomas, qui dit (2. 2. 9. 60. à. 4. C) : « Lorsqu'on ne voit « pas les indices manifestes de la malice d'une « chose, nous devons la tenir pour bonne, et « interpréter du bon côté ce qui est douteux. » Cependant, c'est avec raison que les auteurs cités plus haut conseillent de protester au paravant « qu'on ne veut point que l'effet ait lieu s'il y a « dans la cause quelque chose de superstitieux. » Mais s'il est certainement probable et constant (*si vero certe probabiliter constet*) qu'une cause n'a aucune vertu naturelle pour produire un effet quelconque, il faut, dans le doute, la regarder comme venant du démon, plutôt que de Dieu, puisque nous n'avons sur elle aucune promesse divine.

Traitement des fibromes et prévention des néoplasmes par la Physicothérapie

M. le Dr J.-A. Rivière, dans la communication qu'il fit au Congrès international de médecine, tire les conclusions suivantes de son mémoire :

1° La Physicothérapie favorise ordinairement la régression des fibrômes, sans s'en tenir exclusivement à l'électrolyse, qui, d'ailleurs, ne devra pas dépasser, en général, 40 milli-ampères.

2° Nous recommandons les bains hydro électriques, avec frictions au gant de crin et au savon, qui assurent le décapage de la peau, l'expulsion de l'enveloppe épidermique morte, ainsi que les microbes et les toxines qu'elle abrite, l'élimination des déchets et des poisons organiques, le redressement de la nutrition générale. Nous conseillons aussi les bains d'acide carbonique qui, par une bonne dérivation cutanée, arrêtent le travail fluxionnaire de l'utérus fibromateux, stimulent et rétablissent l'harmonie générale des fonctions organiques. Les courants faradiques, les courants de haute fréquence, mono ou bipolaires, le massage vibratoire sont également d'un puissant secours dans le traitement des fibromes par les courants continus.

3° Le traitement par les agents physiques et l'électricité en particulier, supprime la douleur et les métrorrhagies, redresse la nutrition générale et locale, exerce une action decongestive locale, dépuratrice générale et secondairement antinéoplasique. C'est donc une médication *étiologique*, ce qui signifie rationnelle et scientifique au premier chef, remarquable par son innocuité et permettant d'éviter des opérations plus ou moins graves.

4° La Physicothérapie prévient aussi l'évolution des tumeurs bénignes vers le cancer, principalement chez les femmes atteintes de dyscrasie arthritique, dont la carcinose constitue le véritable tertiarisme diathésique.

5° Agir à temps pour éviter l'hyperplasie épithéliale et à la sclérose, l'enclavement uretéral, la néphrite et d'autres complications ; ne pas chercher à supplanter la chirurgie par une électrothérapie agressive ou destructive, telles sont les principales règles du traitement qui, entre les mains d'un prudent spécialiste, n'a rien de l'arme à double tranchant et constititue un indéniable progrès pratique. (*Gazette médicale*, 30 mai.)

Le Pétrole insecticide

Certains insectes, comme le puceron lanigère du pommier sont protégés contre les liquides insecticides par une couche cireuse impénétrable à l'eau Mais cet enduit protecteur est rapidement dissous si on arrive à incorporer au liquide insecticide une quantité infinitésimale de pétrole. L'insecte atteint ne tarde pas à périr et l'emploi du pétrole, extrêmement dilué en émulsion dans l'eau, peut devenir une substance d'autant plus précieuse qu'elle est d'une efficacité remarquable, d'un prix très réduit et d'un emploi sans danger pour les plantes qu'il s'agit de sauvegarder.

Voici une recette pour la préparation du pétrole émulsionné que nous recommandons particulièrement aux horticulteurs ; elle peut être employée en pulvérisation sur le feuillage des plantes, en application au pinceau ou à l'éponge, où elle triomphe des parasites végétaux des plus tenaces.

Dans 100 grammes d'eau tiède, faire dissoudre 100 grammes de savon noir en pâte. Dans cette solution première, verser goutte à goutte 100 grammes de pétrole en même temps qu'on agite vivement le mélange avec un balai de fil de fer. Ce procédé est absolument analogue à celui qu'emploient les ménagères pour faire la mayonnaise. L'émulsion obtenue peut ensuite être employée avec 50 fois son volume d'eau et quelquefois davantage. Si au lieu d'eau on y ajoute une solution nicotinée, telle que celle que l'on obtient par l'emploi des jus de tabacs cédés par les manufactures de l'État, on constitue l'insecticide le plus apte à être employé en horticulture.

Les Morts

M. *Jules* **Allix**, un magnétiste qui fit beaucoup parler de lui il y a 40 à 50 ans, vient de mourir à l'âge de 86 ans. La *Revue spirite* lui consacre les lignes suivantes que nos lecteurs apprécieront :

Jules Allix avait étudié la forme et les mouvements de la terre, dans Galilée, Keppler lui démontra le mystère des harmonies du cosmos. Très imbu des principes de la science astronomique dont ces génies furent les vulgarisateurs audacieux, Jules Allix, né en 1817, peu après la mort de Lalande (1807), fut déjà considéré comme un bon apprenti philosophe, dès la mort de Fourier (1837). Il employa, du reste, sa vie entière à l'approfondissement des phénomènes matériels et immatériels, physiques et psychiques, produits par l'immuable attraction moléculaire, ainsi que par l'immuable circulation des ondes de l'éther.

Galilée, Keppler, Lalande, Fourier, l'inspirant, il devint non seulement un sociologue disert, mais encore un merveilleux connaisseur de la géométrie et de l'éternelle mathématique du Monde, dans leurs rapports harmoniques avec l'humanité.

Beaucoup l'ont fréquenté, très peu l'ont compris ; c'est qu'il se méfiait du vulgaire et prodiguait plus ses paroles que ses idées, trop devancières de l'intelligence de ses contemporains. Ce sage que l'existence intéressait, désirait vivre longtemps et vivre libre ; aussi sut-il se faire passer pour fou auprès des ignorants et trouver la liberté dans l'emprisonnement cellulaire.

Il y aurait des pages à publier sur ses dissertations habituelles : prescience du temps, prescience du progrès humain, prescience du rôle de la femme, dernière expression humaine, formée, après corrections, des imperfections de la première et conséquemment, forme supérieure, œuvre suprême, en vertu des lois du transformisme. Nous nous contenterons de nous arrêter un instant sur Jules Allix, *inventeur de la télégraphie sans fil*. Cette actualité permet et exige des explications.

Qui se souvient, en 1903, des *Escargots sympathiques* de 1848 ? Ces escargots procurèrent à Jules Allix ce qu'il cherchait, une notoriété de « fou sublime ». Voici pourquoi :

Jules Allix pensait que les règles de l'harmonie musicale ressemblaient absolument aux règles de l'harmonie républicaine (dans une vraie république). Il affirmait aussi que les règles de la circulation des ondes physiques ressemblaient absolument aux règles de la circulation des ondes psychiques, des ondes de la pensée et de l'âme. Il perdit son temps un jour, dans un groupe de parlementaires, à démontrer que les ondes intellectuelles ont des sympathies et peuvent se mettre en communication les unes avec les autres, à distance, pour sympathiser, communier, se parler et se répondre intellectuellement.

Il établit que la pensée franchissait les espaces et l'expliqua par la corrélation, même à distance, de la pensée commune à deux êtres séparés. On lui répliqua : « C'est du spiritisme ! »

— Appelez cela comme vous voudrez, dit-il, mais c'est pour moi l'immuable conséquence de l'immuabilité des lois physiques et psychiques du cosmos.

Et, comme il ajoutait que tout être pouvait correspondre, à distance, avec un être dont il avait la *sympathie éveillée*, homme, femme..., *escargot*, son dernier mot donna un nom à son système. La plaisanterie des « escargots sympathiques » fut à l'ordre du jour; on lui consacra partout des chapitres même dans l'excellent livre de *Jérôme Paturot à la recherche d'une position sociale*, qui mit décidément la folie de Jules Allix à la mode.

N'empêche que Jules Allix parla, dès 1848, de la possibilité de *recueillir à distance les sympathies des ondes* et qu'aujourd'hui, grâce à cette sympathie effectivement prouvée, *éveillée à volonté*, la télégraphie sans fil donne, de New-York à Paris, à quiconque, la communication intellectuelle.

On a le devoir, en 1903, de rappeler la prescience de feu Jules Allix ; on a le droit d'écrire qu'il fut un grand mathématicien, un étonnant philosophe. **M. A. Gronner.**

M. *Victor* **Meunier**, doyen de l'Association des journalistes républicains, un des publicistes qui ont le plus vaillamment défendu le Magnétisme dans la presse, vient de mourir à l'âge de 86 ans. Pendant 25 ans qu'il rédigea la chronique scientifique du *Rappel* il publia des centaines d'articles qui ont, pour le magnétisme, une importance considérable.

M. *Émile* **Desbeaux**, ancien directeur de l'Odéon, publiciste distingué, qui publia de remarquables études sur le Magnétisme dans le *Monde illustré* et dans divers journaux, vient de mourir à l'âge de 57 ans.

M. **Bernard Lazare**, homme de lettres, conférencier, qui présenta plusieurs fois au public des expériences de magnétisme avec Lina et autres sujets remarquables, est mort il y a quelques semaines.

LES LIVRES NOUVEAUX (1)

Théories et Procédés (**du Magnétisme**), avec Portraits et Figures dans le texte, par H. Durville, t. 2. In-18, relié de 396 pages. Prix : 3 fr.

Ce volume, attendu depuis longtemps, est le second de la série de *Théories et Procédés*, qui complète le *Traité expérimental de Magnétisme* de l'auteur. Il est enfin sous presse et va paraître d'ici 5 à 6 semaines. Quelques mots encore au sujet de ce dernier volume :

Le *Traité expérimental de Magnétisme* du professeur H. Durville comprend deux séries : *Physique magnétique*, 2 volumes ; *Théories et Procédés*, 2 volumes.

De la *Physique magnétique*, suffisamment connue, nous ne dirons rien: des *Théories et Procédés*, nous ne dirons également rien du 1er volume, qui traite de la théorie et des procédés des auteurs qui nous ont précédés, car il est également connu, pour réserver la description qui suit au second volume, qui nous expose la Théorie et les Procédés de l'auteur, sous une forme succincte, mais suffisamment complète, claire et précise pour être facilement comprise de tous. De nombreuses figures, dessinées spéciale-

(1) Les ouvrages dont deux exemplaires sont déposés au bureau du Journal sont étudiés et analysés. Ceux dont on ne remet qu'un exemplaire sont seulement annoncés.

A titre de commission, la *Librairie du Magnétisme* envoie tous les ouvrages dont il est rendu compte, franco, dans toute l'Union postale, au prix marqué par les éditeurs.

ment ou choisies pour cela, facilitent encore l'intelligence du texte.

Tous ceux qui ont écrit sur le Magnétisme ont établi des théories plus ou moins compliquées. Ils ont cherché à faire comprendre que le Magnétisme étant inhérent à la nature des corps organisés, tout le monde pouvait, en employant les procédés consacrés par l'usage, l'appliquer avec plus ou moins de succès, à la guérison des maladies.

Jusqu'à ces dernières années, les effets du Magnétisme étaient expliqués par la *théorie de l'émission*. Un fluide, le *fluide magnétique*, émanant de l'organisme, se communiquait du magnétiseur au magnétisé. Par une série de réactions, il déterminait des modifications organiques et la conséquence de ces modifications se manifestait d'abord par l'amélioration de l'état du malade, puis par sa guérison.

Aujourd'hui, la théorie de l'émission est abandonnée. Il n'y a pas de fluide; mais tous les corps vibrent, et leur mouvement se transmet par ondulations. Le mouvement du plus fort s'impose au plus faible, au malade, de telle façon qu'une sorte d'équilibre tend à se faire de l'un à l'autre, et l'un gagne ce que l'autre perd.

Mais, les *Théories* ne suffisent pas, et tous les auteurs sont d'accord pour affirmer que les *Procédés* employés ont une importance considérable. Aussi les uns et les autres recommandent l'emploi des passes, des applications, des impositions, des frictions, etc. ; mais aucun d'eux n'explique la manière de procéder.

M. Durville a voulu parer à cet inconvénient et faire une méthode simple et facile pour magnétiser. En quelques mots, il fait l'historique de chaque procédé aux différentes époques de l'histoire, expose la technique, et montre de la façon la plus compréhensible, le mécanisme de tous les mouvements. C'est le sujet des deux premiers chapitres.

Le troisième chapitre traite d'un sujet des plus nouveaux, des plus pratiques et des plus intéressants, aussi bien pour les malades que pour ceux qui sont appelés à connaître leurs maux et à les guérir : c'est l'*établissement du diagnostic des maladies* par l'examen des centres nerveux que la nature a placés dans la substance corticale du cerveau, et qui sont appréciables à la surface du crâne. La théorie est simple, facile à comprendre et à la portée de toutes les intelligences.— Tout mouvement dégage de la chaleur. C'est un principe qui est aussi indiscutable en physiologie qu'en mécanique. Plus le mouvement est rapide, plus la chaleur développée est considérable. Chaque organe, chaque fonction physiologique ou morale a, dans la substance corticale, un centre qui s'y trouve localisé, et qui anime plus ou moins complètement cet organe ou cette fonction. Or, non seulement le cerveau est constamment en mouvement; il vibre, et ses vibrations donnent naissance ou entretiennent une chaleur plus ou moins grande; mais chaque organe ou fonction en activité plus ou moins grande développe, au centre qui l'anime, une chaleur proportionnelle à son activité, chaleur qui, se communiquant de proche en proche, devient parfaitement perceptible à la surface du crâne. Il ne suffit plus alors que de connaître la topographie de l'emplacement des centres nerveux sur cette surface pour la percevoir avec la main. Par l'extrait, illustré de figures, que nous publions dans les pages précédentes, on verra que l'application de cette théorie est, du moins dans une certaine mesure, à la portée de tout le monde.

Les 4e et 5e chapitres, qui s'adressent surtout aux magnétiseurs, traitent des crises, c'est-à-dire des modifications organiques qui se produisent sous l'action du magnétisme, et de la façon pratique et raisonnée de diriger son action dans les affections aiguës comme dans les affections chroniques.

Ce volume, attendu depuis longtemps, *comble une lacune*; il rendra de très grands services aux malades ainsi qu'aux médecins, aux masseurs et aux magnétiseurs qui comprennent les services que le magnétisme rend et peut rendre dans le traitement du plus grand nombre des maladies. Il servira aussi très utilement dans la famille; car, ne l'oublions pas, dans le plus grand nombre des cas, on peut se guérir et guérir ses parents et amis, sans avoir recours aux poisons de la médecine qui font toujours du mal, même en guérissant.

L'Oracle des Fleurs. Véritable langage des fleurs, d'après la doctrine hermétique, par Sirius de Massilie. In-16 de 190 pages, avec couverture illustrée. Prix : 2 francs.

La lecture de cet ouvrage est instructive et attrayante. La science occulte semble posséder seule, le secret du symbolisme mystique et du mystérieux langage des plantes, qui est exposé là avec beaucoup de clarté.

La première partie, sur la *Botanologie*, donne tous les éléments de la signification emblématique des fleurs, c'est-à-dire les règles fondamentales de l'interprétation de la couleur des fleurs, de leur forme, de leur odeur, réglées par l'influence planétaire. De même que celles-ci président aux jours, elles gouvernent les parfums, les couleurs, qui sont elles-mêmes des symboles. Les actions exercées, selon l'ordre de l'évolution zodiacale, par les influences sidérales sur la végétation sont traitées à fond. L'auteur donne des explications précises qui font comprendre aisément ces nombreuses actions occultes.

Les règles du langage des fleurs, ainsi que celles de la gamme des couleurs, tiennent une large place bien à propos.

Terminant la première partie, nous trouvons le *dictionnaire hermétique du langage des fleurs*. Toutes les fleurs qui ornent les jardins et les vergers, les montagnes, les bois, les champs, en un mot toutes celles qui peuvent entrer dans la composition d'un bouquet ou qui sont susceptibles d'être offertes seules y sont comprises. Chaque fleur est suivie de sa signature astrale, de sa signification emblématique par l'indication de la pensée ou de l'action qu'elle exprime; puis les interprétations principales des couleurs ajoutées à la signification de chaque fleur. Ce travail fait de ce dictionnaire un ouvrage unique, tout différent de ceux qui existent.

Les significations emblématiques des feuillages et garnitures de cheminées n'ont pas été oubliées, car elles y sont traitées avec beaucoup de clarté.

La tradition inspirée par le symbolisme donne à un grand nombre de fleurs des noms qui sont le complémentarisme du langage qui leur est prêté; les plus connues de ces appellations y sont indiquées clairement.

Puis vient une combinaison de langage, véritable alphabet formé uniquement de fleurs et qui permet de composer tous les mots.

La deuxième partie, sur l'*Hiérobotamie*, donne un tableau de tous les noms de femmes représentés par les fleurs. Il donne l'origine, l'étymologie, la couleur se rapportant à chaque nom et la fleur emblématique qui y correspond.

Puis nous avons les vertus magiques des fleurs et des plantes pour la guérison des maladies d'après l'évolution zodiacale.

La troisième partie: *Botanomancie* ou divination par les fleurs est la plus intéressante et peut être aussi la plus utile au point de vue pratique. Dans son ensemble cet ouvrage plaira beaucoup à tous les partisans de l'occultisme, qui y trouveront certainement des révélations importantes.

La Magie dans l'Inde antique, par *Victor* Henry. In-18 de xxxvi-286 pages. Prix : 3 fr. 50, chez *Dujarric*.

Ce livre s'adresse tout à la fois aux étudiants en indianisme et aux philosophes, aux historiens, aux lettrés curieux de renseignements sur l'une des plus anciennes magies du monde et l'une des moins connues. Il a été composé de manière à orienter les uns sans rebuter les autres: à cet effet, les références et les rares controverses ont été rejetées en note, et la rédaction du texte, exclusivement littéraire, comporte la traduction d'un grand nombre de fragments du Véda des magiciens (Atharva-Véda), dont quelques-uns sont des chefs-d'œuvre de poésie. Quant à l'esprit général du livre, il ressortira suffisamment de ces quelques lignes de l'introduction.

« La portée de l'étude d'un tel corps de doctrine passe de beaucoup les limites de l'intérêt spécial qui s'attache à la population où il a pris naissance, alors même qu'un lieu immédiat d'affinité la rattache à celles de l'Europe actuelle; car ce n'est point ici l'indogermanisme seul qui est en cause, mais, dans une certaine mesure, le patrimoine commun de l'humanité. D'autre part, plus les documents seront anciens, plus ils nous rapprocheront des premières épargnes intellectuelles qui constituèrent ce patrimoine, prémices des deux inépuisables trésors qui défraient aujourd'hui sa vie et, malgré leur antagonisme apparent, la défraieront à jamais: Religion et Science. »

Ce volume est à la fois une œuvre très étudiée et très habilement présentée.

Les Voyages de Psychodore, Philosophe cynique, par Han Ryner. In-18 de 272 pages. Prix : 3 fr. 50 à la *Bibliothèque des cahiers humains*.

Psychodore, philosophe cynique, ayant perdu celle qu'il aimait, résolut de vivre errant, étranger à tout et à tous. Sans autre bagage qu'un vieux manteau sur ses épaules et à la main un rude bâton, il partit. Tout le jour, il marchait au hasard. Psychodore marcha trois ans, sans s'arrêter volontairement pendant le jour et sans prononcer une seule parole. Quand il eut marché trois ans, il se trouva aux portes du mystère et alla de surprises en surprises. Il rencontra tantôt des êtres enracinés, qui niaient l'autre côté de la montagne qu'ils ne pouvaient aller voir, des sans-yeux, des rétrogrades, etc. Le philosophe passa ainsi en revue tous les êtres avec leurs défauts. Enfin, épuisé de fatigue, il s'étendit un jour sur le bord de la route pour attendre la mort. Survint une jeune fille à qui il livra avant de mourir le souvenir de son aimée, et c'est elle qui écrivit les souvenirs du pauvre philosophe qui n'avait jamais pu avoir de réponse des lieux où se trouvait sa chère défunte. « Pourtant, dit-il en épigraphe, *j'ai frappé aux portes du Mystère, et j'ai écouté l'étrange bruit de plein qu'elles rendent.* »

Dans l'Invisible. *Spiritisme et Médiumnité*, par *Léon* Denis. In-18 de 4?6 pages. Prix : 2 fr. 50.

Le développement rapide du spiritisme, le grand nombre d'expériences nouvelles sur lesquelles il s'appuie, rendaient nécessaire la publication d'un ouvrage résumant l'ensemble des travaux poursuivis dans ce domaine depuis un demi-siècle, en y comprenant les faits les plus récents. Cet ouvrage, M. Léon Denis vient de l'écrire. Il a su lui donner une forme claire, précise, entraînante, comme à ses précédents ouvrages.

Aux témoignages des savants en faveur des manifestations d'outre-tombe, L. Denis ajoute l'exposé de faits nombreux et inédits, observés par lui au cours de trente années d'expérimentation. Il établit sur des preuves irréfutables la réalité des rapports entre les vivants et les esprits des défunts.

La place occupée par l'auteur parmi les écrivains de notre temps, sa compétence, son autorité en ces matières, qui lui ont valu l'honneur de

présider le Congrès spirite et spiritualiste international, tenu à Paris en 1900, donnent à cet ouvrage une importance et un intérêt exceptionnels.

L'étude du monde invisible intéresse et passionne de plus en plus les chercheurs. Le champ des investigations s'élargit chaque jour et le nombre des personnes qui y participent s'accroît dans des proportions considérables. Mais beaucoup se livrent aux expériences sans préparation, sans méthode, sans esprit de contrôle. Il en résulte de nombreux abus. La nécessite de préciser les conditions d'expérimentation, de fixer, dans la mesure des connaissances acquises, les règles qui président au fonctionnement des facultés médianimiques, se fait sentir d'une manière impérieuse.

Ces règles, ces conditions, Léon Denis les expose dans la première partie de son livre avec une grande clarté, une haute compétence. Il montre que toutes les manifestations du monde invisible sont régies par des lois fixes, précises, rigoureuses, dont l'étude jette une vive lumière sur les problèmes de la vie et de la mort, de la nature et de la destinée des êtres.

La troisième partie de l'ouvrage est consacrée à l'étude de la médiumnité sous ses multiples aspects. On y voit le grand rôle qu'elle a joué à travers les âges, ses modes d'application dans le présent ; on y indique les moyens de lui rendre tout son éclat et toute sa sincérité. Le chapitre terminal, sur la médiumnité glorieuse, fait apparaître, dans leur puissant relief et leur majestueux défilé historique, les grandes figures des prophètes, des voyants et des inspirés. En des pages pleines de couleur et de vie, l'auteur nous montre l'influence exercée par le monde invisible sur la marche et le progrès des races humaines, à l'aide des grands prédestinés.

Cet ouvrage constituera un précieux instrument de vulgarisation ; il est destiné à familiariser les penseurs et les chercheurs avec les troublants problèmes de l'Au-delà. Ce sera aussi le *vade mecum* du spiritualiste moderne. Il possède, à un degré éminent, les qualités du style et d'érudition qui ont assuré le succès des œuvres précédentes de Léon Denis. C'est en parlant de son premier volume : *Après la Mort*, qu'Alexandre Hepp, le fin chroniqueur parisien, disait dans le *Journal* du 26 janvier 1899 : « Ce livre est le plus beau, le plus noble, le plus précieux que j'aie lu jamais. ». Son nouvel ouvrage, *Dans l'Invisible*, n'aura certainement pas un moins grand retentissement.

Lumière et Vérité, par Madame *Alexandre* MOREAU, avec Préface de *A. Laurent de Faget*. In-18 de XII-317 pages. Prix : 3 fr.

Le Spiritisme éveille un intérêt toujours croissant. Mais si tout le monde en a entendu parler, grâce aux journaux quotidiens, qui daignent parfois en entretenir leurs lecteurs, (la plupart du temps pour le ridiculiser), combien d'idées fausses circulent à son égard dans le grand public ?

C'est pour jeter quelque *lumière* sur cette science nouvelle, c'est pour apporter *la vérité* à ce sujet que Mme A. Moreau a écrit son livre, qui justifie bien le titre qu'il porte.

Tout le monde n'a pas le temps de lire les ouvrages spéciaux, déjà très nombreux qui traitent du spiritisme avec compétence : Allan Kardec, Gabriel Delanne, Léon Denis, W. Crookes, Aksakoff, E. Nus, Dr Gibier, etc. etc.. Mme A. Moreau qui se les ai assimilés, y a fait des emprunts multipliés et intelligemment choisis, qui épargneront peine et temps aux lecteurs de *Lumière et Vérité*.

Elle y a joint quelques-unes de ses propres expériences, et un exposé philosophique de la doctrine Kardécienne, appelée, pour elle, à remplacer les religions actuelles, si ébranlées, et si peu en harmonie avec notre époque.

On lira avec intérêt ce livre hautement moral et instructif.

Les Visages et les Ames, par *Génia* LIOUBOW, avec une Préface de *Ed. Drumont*. In-16 de XV-532 pages. Prix : 7 fr. 50.

Traité de divination par l'étude de la physionomie, trop important pour que nous puissions l'analyser ici comme il le mérite. Disons seulement qu'après avoir donné une théorie assez complète de la *physiognomonie*, montré l'analogie de certaines figures humaines avec celles des animaux, l'auteur nous présente des figures-types représentant les principaux caractères que nous observons le plus souvent. La théorie est appuyée sur le portrait avec étude spéciale de célébrité de toutes les époques, ce qui complète l'ouvrage de la façon la plus instructive et la plus attrayante.

Comment on se défend de l'albuminurie, par le docteur MONIN. Brochure de 39 pages. Prix : 1 fr.

C'est la 70e monographie de l'importante série des *Comment on défend*. Traitant de l'albuminurie et des affections des reins, elle donne les conseils d'hygiène et de médecine pour prévenir ou se guérir de ces redoutables affections, qui menacent surtout la bourgeoisie dirigeante et ceux qui affectionnent à l'excès les plaisirs de la table.

Etudes nouvelles sur l'Hérédité, Accompagnée d'un recueil de nombreux exemples, avec dessins de l'Auteur, par PAUL FLAMBART. In-16 de 127 pages. Prix : 6 francs.

A une date quelconque du calendrier correspond un ciel qu'on peut aisément déterminer par un schéma astronomique. Les dates des naissances, ainsi exprimées dans une famille, conduisent à des remarques pouvant servir de base à une étude réellement nouvelle sur la transmission héréditaire des influences célestes.

La disposition des planètes sur la voûte céleste, représentée pour chaque naissance, montre

en effet clairement des similitudes d'aspects entre les membres d'une même famille. Ces résultats précis et indépendants de l'interprétation personnelle, conduisent à cette double conclusion d'un intérêt facile à concevoir :

1° La naissance normale ne s'effectue pas à n'importe quel moment, mais sous un ciel d'une certaine analogie avec celui des parents, ce qui montre *a priori* une *liaison entre l'hérédité et le ciel de la naissance*. L'influence astrale sur l'homme est donc une réalité expérimentale;

2° Les facteurs astronomiques, transmetteurs d'hérédité, sont naturellement indicateurs au moins partiels des facultés humaines ; d'où il résulte un *certain langage astral qui permet de définir l'homme* suivant des limites qu'il est impossible de fixer *a priori*.

Les mystères de l'atavisme, toujours si troublants, deviennent un peu moins obscurs avec la lumière des astres. L'*Etude nouvelle sur l'hérédité*, que M. Paul Flambart a entreprise offre la garantie de reposer sur les faits scientifiques les plus précis. Sobre pour les théories, elle s'appuie avant tout sur des exemples nombreux. Ceux-ci, accompagnés de figures, donnent une idée nette de la forme astronomique que prend l'hérédité directe, ancestrale ou collatérale entre parents divers.

Dans ses livres précédents, — *Influence astrale* et *Langage astral*, — l'auteur avait donné les procédés de *vérification* des influences célestes sur l'homme. On peut dire cette fois qu'il en a donné la *démonstration*. Ce serait l'avis de tout lecteur affranchi des préjugés que la science officielle conserve à cet égard, mais qu'elle abandonnera forcément un jour. il s'agit en effet ici d'expérience et non de croyance, conduisant a des vérités reconnues par la plupart des intelligences d'élite des temps anciens.

Dans ses trois ouvrages, d'une si grande portée pour la philosophie comme pour la science, M. Flambart reste d'accord avec l'esprit de la science moderne, au point de vue des hypothèses comme à celui des faits.

Ogmios ou Orphée. Les deux Ecoles gauloises : Orphée et Pythagore. Orphée en Grèce, etc., par H. Lizeray Broch. de 44 pages. Prix : 1 fr. 50, chez *Vigot*.

C'est la suite, ou plutôt le complément d'*Æsus*, dont nous avons parlé plusieurs fois.

Causerie anti-théosophique dédiée aux néo-théosophes de Genève, Broch. de 21 pages, signée par Mme L. A. de Polozow.

Comme le titre l'indique, c'est un discours contre la théosophie et surtout contre certaines de ses affirmations.

Du Féminisme spiritualiste et de l'Education de la Croyance. Conférence faite à l'Hôtel des Sociétés savantes, par Mme O. de Bézobrazow. Brochure de 16 pages. Prix : 20 centimes.

Mme de Bézobrazow est non seulement un apôtre du *féminisme*; mais elle est aussi un apôtre du *spiritualisme*. Joignant ces deux termes, les associant l'un l'autre, elle veut l'émancipation de la spiritualiste. Voici ce qu'elle a écrit à ce sujet, en tête de cet opuscule :

« Je crois que le Féminisme influe capitalement sur les esprits, qu'il a charge de consciences et que le spiritualiste apostolat de la femme est une obligation sociale qu'il faut remplir avec la plus sérieuse, la plus circonspecte probité.

Je crois que la revanche de la « Vraie religion » arrive ; nous allons connaître une religion intérieure que toutes les recherches de la science expérimentale, de l'étude des forces psychiques, des phénomènes psychiques ont préparée — « allez, enseignez toutes les nations, apprenez-leur toute vérité. »

« Ma conviction est que cette Religion nous rendra la divine sincérité, qu'un enseignement religieux délivré de préjugés sectaires, comme d'un arbitraire rationalisme, ramènera seul du fond des dédales des bornes posées. Que telle est la mission difficile, fatigante et presque toujours ingrate commençant l'ère nouvelle de lumière spiritualiste — scientifique, devant laquelle s'éclaire la route nue, lumineuse et pure de l'élévation des âmes par une éducation de la Croyance assise, retenue, fixée dans les voies pures et fortes de la pensée développée, développant la foi, et achevant la conquête du christianisme, *dont, il faut le dire, les chrétiens eux mêmes ne connaissent encore pas toute la force évolutive.* »

Histoire mythique de Shatan. De la Légende du Dogme, par Ch. Lancelin. In 16 de 224 pages, prix 7 fr. 50.

L'Histoire Mythique de Shatan est un ouvrage que l'on est surpris de n'avoir pas encore écrit. L'auteur, Ch. Lancelin, déjà connu du public par d'autres ouvrages, a pénétré au fond de ces matières ardues; servi par la connaissance des idiomes sacrés de l'antiquité orientale, il a cherché au point de vue de la science pure et avec une haute conscience d'écrivain, les origines du mythe de Shatan dans les vieilles traditions rabbiniques, dans les écrits antérieurs à la Bible, dans les dogmes religieux de l'antique Orient. En des pages qui ont l'intérêt d'un roman, bien que bourrées de textes curieux, il suit pas à pas le développement des deux idées parallèles du démon et de l'enfer, qui, depuis des siècles, terrifient l'humanité occidentale : il étudie ce mythe dans l'antiquité, puis dans l'enseignement du Christ; au Moyen Age et dans les Temps Modernes, il fouille les annales conciliaires pour en exhumer les décisions pendant que, au point de vue populaire, il nous montre la formation du rite des diverses messes noires (vaine, sanglante, stercoraire), etc. Il va plus loin, et, dans un chapitre qui n'est pas le moins curieux de cette œuvre originale, il examine, en s'étayant des théories de l'occultisme, quel sera l'avenir de l'idée démo-

niaque dans le monde. Sa dédicace, « *A tous ceux que terrifie la caricature de leurs propres vices* », résume la pensee qui a présidé à la conception de l'œuvre. — En somme, c'est un ouvrage qui intéressera au plus haut point tous ceux — et particulièrement les occulistes et les psychistes — que préoccupent les conditions d'être morale de l'homme vivant et son avenir posthume.

Code humain basé sur le décret national de 1789, mis à la portée de toutes les intelligences et formant une des bases de l'enseignement primaire des garçons et des filles, par Mlle *Ambroisine* DAYT. Broch. de 13 pages. Prix : 10 cent., chez l'*Auteur*, Lyon.

Argumentation ayant en vue d'éclairer tout être sur des besoins indéniables déniés à la femme, par Mlle *Ambroisine* DAYT. Brochures de 10 pages. Prix : 5 cent. chez l'*Auteur*, Lyon.

Juifs et Francs-Maçons, par A. ALHAIZA. Broch. de 15 pages, au siège de la *Rénovation*, à Montreuil-sous-Bois, Seine.

Influencia de la imaginacion de la madre sobre el feto par le docteur DRZEWISKI. Broch. de 11 pages. Prix : 25 cent. à la *Irradiacion*. Prim. 10, La Carlota-Madrid.

El Alma humana. Demonstracion rational y experimental de su existencia, de su immortalitad y de la realidad de las communicaciones entre los vivos y los murtos, par ROUXEL. Broch. de 16 pages. Prix 25 cent. à la *Irradiacion*.

Gravures

Le Christ médecin, d'après le tableau de M. *Gabriel* MAX. 90 cent.×120. Prix : 36 francs, chez *Nicolaus Lehmann*, éditeur à Prague, et à la *Librairie du Magnétisme*, où elle est en dépôt.

Le Professeur H. Durville dans son cabinet de travail. Photogravure de 18 cent.×26, sur papier couché. Prix : 1 franc.

Thèses

LIÉGEARD. — *Les Saints guérisseurs de la Basse-Bretagne.*

MLLE PISSAREFF. — L'*Action des nouvelles radiations*. Rayons de Rœntgen et rayons de Becquerel sur les êtres vivants.

MEURIOT. — *Les Hallucinations chez les obsédés*. Pseudo-hallucinations.

APTE. — *Les Stigmatisés*. Etude historique et critique sur les troubles vaso-moteurs chez les mystiques.

Une Revue à lire et à propager.

Nous avons déjà intéressé nos lecteurs au succès de la Vie nouvelle, et nous les informons que son format plus élégant va faciliter encore le rayonnement de cette vivante revue.

Par elle, on est toujours renseigné sur les faits psychiques les plus importants.

Les lois de l'occultisme sont, *souvent*, analysées en ses pages admirables par une série de collaborateurs dont le talent égale le savoir.

Et ce qui ne diminue pas la valeur de cet organe, c'est la campagne menée, chiffres en mains, contre les sérums, contre les poisons.

Ah ! *La Vie Nouvelle* porte bien son nom. C'est bien une Vie Nouvelle, pour beaucoup, que les faits indiqués sur l'Au-delà, avec le Savoir d'hommes compétents, initiés aux sciences physiques, et scrupuleux jusqu'à la minutie exagérée, pour ne rien avancer qui n'ait été corroboré de plusieurs façons.

C'est aussi une Vie Nouvelle que de considérer comme inutile et dangereux le concours que certaines statistiques viennent démembrer, anéantir.

Inutiles et dangereux les antiseptiques pris à l'intérieur.

Inutiles et dangereux les menus serums, arsenic, mercure, etc.

Rien qu'à titre documentaire, c'est à rechercher, mais dès qu'on a feuilleté, *ce doux Messager de chaque semaine*, on s'empresse de lui assigner une place d'honneur, où la main sacrilège ne pourra avoir accès.

Nous communiquons nos douces émotions aux amis qui, comme nous, rechercheront et trouveront l'explication scientifique de la Survie, et se prépareront, par une vie d'honneur et de dignité, à rejoindre dans l'Au-delà les parents, les amis, toujours assoiffés de vérité et de justice.

Ah ! rien ne se perd, rien ne se crée, telle est la devise de la *Vie Nouvelle* et chaque numéro indique, permet de déduire, combien le méchant est à plaindre.

Quelle belle et réconfortante morale.

1° La certitude de retrouver les chers amis.

2° L'obligation de faire le bien pour y arriver ; donc, même involontairement, la sensation de la bienfaisance et le rapprochement vers la Fraternité.

Que les sceptiques et représentants de différentes écoles ne se contentent plus de dénigrements.

Les colonnes de la *Vie Nouvelle* sont ouvertes à toutes les convictions.

Que ceux qui ne redoutent pas la discussion se mesurent; mais il faut jouer serré, et ne pas oublier la corrélation des lois sur les plans mental, moral et physique.

Nous ne formulerons qu'un vœu, c'est que l'on lise partout *La Vie Nouvelle*, pour s'instruire et s'améliorer.

10 francs par an, c'est le prix de l'abonnement pour apprendre la voie du bonheur. C'est un plaisir à la portée de tous, plaisir vivifiant qui nourrit l'esprit.

Or la nourriture de l'esprit épargne bien des mécomptes, au point de vue matériel, et comme éviter les mécomptes, c'est économiser, nous donnons un conseil facile à suivre qui ne vaudra que des compliments.

La *Librairie du Magnétisme* envoie franco un numéro spécimen et reçoit les abonnements.

La Revue du Bien, 3e année, fondée et dirigée par M. Marc Legrand, publie chaque mois, sous la garantie des signatures les plus autorisées, des Chroniques, des Poésies, des Contes et Nouvelles, des Illustrations, des Etudes et Compte-rendus sur le *Bien* qu'on fait et que l'on peut faire, sur les Artistes et les Gens de Bien

La Revue du Bien est un magazine humanitaire, éducateur et familial, ayant ses bureaux, 110, rue du Bac.

LIBRAIRIE DU MAGNÉTISME

Catalogue raisonné *mis à jour tous les trois mois*

MASSAGE, MAGNÉTISME HYPNOTISME

Albert (d'Angers). — *Le Magnétisme curatif devant l'Eglise* Appréciation des médecins et des savants sur le Magnétisme thérapeutique. 30 cent.

Très intéressant petit ouvrage de propagande considéré surtout au point de vue religieux. L'auteur, un des élèves les plus distingués de l'*Ecole pratique de Massage et de Magnétisme*, établi à Angers, a cherché dans la littérature magnétique les appréciations des savants qui manifestent des sentiments religieux et des notabilités ecclésiastiques relatives au Magnétisme curatif.

Les âmes timorées, plus ou moins confites en dévotion, pourront aisément se convaincre et lisant ce petit opuscule que la pratique du Magnétisme au point de vue curatif n'a rien d'illicite, que le diable n'est pour rien dans le mécanisme des guérisons même les plus rapides et les plus surprenantes, et qu'elles peuvent hardiment confier le soin de leur santé à un magnétiseur honnête et instruit, sans craindre de compromettre le salut de leur âme.

L'Abbé **Almignana**. — *Du Somnambulisme*, des tables tournantes et des médiums . . . . . 40 cent.

Petite brochure très bien comprise, mais qui intéresse plus particulièrement les spirites.

*** Azam**. — *Hypnotisme et double conscience*. Origine de leur étude et divers travaux sur des sujets analogues, avec Préface et Lettres de P. Bert, Charcot et Ribot. . . . . 9 fr.

Documents intéressants sur les origines de l'hypnotisme et plus particulièrement sur le dédoublement de la personnalité observé par l'auteur.

Baraduc. — *Observations sur le Magnétisme. Electro-Magnétisme*. . . . . 50 cent.

*— *L'Ame humaine*.—Ses Mouvements, ses Lumières, et l'Iconographie de l'Invisible fluidique, avec 70 similiphotographies hors texte. . . . . 16 fr.

Importants ouvrages d'un médecin, dont le dernier intéresse plus particulièrement les médecins qui veulent se livrer à l'étude du Magnétisme.

*** Beaunis**. — *Le Somnambulisme provoqué*. Etudes physiologiques et psychologiques, avec fig. . 3 fr. 50

Bon ouvrage d'un maître de l'école hypnotique de Nancy.

Berco. — *Analogies et Différences entre le Magnétisme et l'Hypnotisme*, avec 8 portraits. Mémoire couronné par la *Société magnétique de France*. 60 cent.

Qu'est-ce que le Magnétisme, qu'est-ce que l'Hypnotisme? est-ce une seule et même chose, sont-ce deux ordres de phénomènes différents? Depuis que les magnétiseurs ont été repoussés par les hypnotiseurs, il n'y a que les Maîtres de l'art qui en savent quelque chose. Pour le plus grand nombre des médecins et des savants qui observent la *mode scientifique*; pour le paysan comme pour le badaud des grandes cités qui suivent les moutons de Panurge sans savoir pourquoi; même pour beaucoup de gens du monde, le Magnétisme est mort et l'Hypnotisme seul subsiste.

C'est une erreur profonde; le Magnétisme, très ancien n'a jamais cessé d'exister, et l'Hypnotisme n'est qu'un enfant. Le premier est le père de celui-ci, et les deux *vivent* côte à côte; mais ils vivent en mauvaise intelligence; le fils, qui est fort loin d'avoir les qualités du père, en mauvais qu'il est, cherche à cacher sa paternité.

Les hypnotiseurs, et avec eux la plus grande partie des savants, ont jeté la confusion la plus déplorable sur la question. Si les uns ont affirmé que le Magnétisme ancien est devenu l'Hypnotisme nouveau, d'autres soutiennent que le premier n'a jamais rien valu et que le second mérite seul la confiance du public. D'autres enfin, et c'est le plus grand nombre, même parmi les praticiens, continuent à admettre et à pratiquer le Magnétisme comme on le faisait il y a cinquante ans; mais ils lui donnent le nom d'Hypnotisme, plus nouveau et mieux à la mode. Enfin, la question est si embrouillée que le plus fort finit parfois par ne plus rien y comprendre.

C'est pour résoudre cette question que la *Société magnétique de France* fit un concours. Des mémoires ont été remis, et celui qui fait objet de travail a obtenu le 1er prix.

La confusion n'est pas possible; il y a deux ordres de phénomènes: le *Magnétisme* d'une part, l'*Hypnotisme* de l'autre. On observe certaines analogies entre eux, mais encore davantage de différences. Ces *Analogies* et ces *Différences*, exposées avec la méthode la plus rigoureuse, montrent qu'il est impossible de les confondre ensemble sous une même dénomination.

Les *Analogies et Différences entre le Magnétisme et l'Hypnotisme* constituent l'ouvrage le plus intéressant, qui se soit jamais adressé aux partisans du Magnétisme. Il doit mettre fin à une déplorable hérésie scientifique.

Dr G. Berne. — *Le Massage*. Manuel théorique et pratique, avec figures. 2e édit. . . . . . . 8 fr.

Excellent ouvrage, indispensable à tous ceux qui veulent pratiquer le massage médical.

*** Bourru et Burot**.— *La Suggestion mentale et les Variations de la personnalité*, avec 14 planches. 3 fr. 50

Curieux ouvrage de deux médecins, professeurs à la Faculté de médecine de Rochefort, très bons à lire.

Brousses. — *Manuel technique du Massage*, avec figures, relié . . . . 5 fr.

Bon manuel d'un médecin à l'usage de ceux qui veulent apprendre les manipulations du massage.

*** Bué**.—*Magnétisme curatif*. Manuel technique. 2 fr.

Excellent ouvrage exposant la pratique magnétique des maîtres qui nous ont précédés.

Cahagnet. — *Encyclopédie magnétique et spiritualiste*. 7 vol.. . . . . 28 fr.

— *Arcanes de la Vie future dévoilés*. 3 vol. 15 fr.

— *Magie magnétique* ou Traité historique et pratique de fascinations, miroirs cabalistiques, apports, suspensions, talismans, possessions, envoûtements, sortilèges, etc, 3e édition . . . . 7 fr.

— *Sanctuaire du Spiritualisme*. — Etude de l'Ame humaine et de ses rapports avec l'univers, d'après la somnambulisme et l'extase, 2e édit. . . . . . 5 fr.

— *Lettres odiques-magnétiques* du chevalier de Reichenbach, 2e édit. . . . . 2 fr. 50

— *Guide du Magnétiseur*. . . . . 1 fr.

Cahagnet fut un grand penseur, un véritable apôtre qui a beaucoup écrit; mais il n'a pas assez pratiqué le magnétisme pour que ses ouvrages soient considérés comme des manuels d'enseignement pratique. Malgré cela, constituant un véritable enseignement philosophique, ils sont très bons à lire et à conserver.

De Cazeneuve.— *Les Grands Hommes caractérisés par leurs Noms* (Lamartine, Flammarion, V. Hugo, du Potet), avec Appendice sur le Magnétisme. 3 fr.

Œuvre d'un magnétiste convaincu, qui voit dans les noms une relation intime avec le caractère et l'aptitude des individus. Ouvrage très curieux que tous les partisans du magnétisme et de l'occultisme devraient posséder.

*** Charcot**. — *Œuvres complètes*, tome IX: Hémorragie et ramollissement du cerveau, métallothérapie, hypnotisme, électrothéraphie, avec 34 figures dans le texte et 13 planches. . . . . 15 fr.

La théorie du maître de l'hypnotisme, résumée dans cet ouvrage, montre bien que l'hypnotisme n'est que le magnétisme défiguré.

*** Chevillard**. — *Etudes expérimentales sur certains Phénomènes nerveux, et Solution rationnelle du Problème dit spirite*. 4e édit.; revue, corrigée et précédée d'un aperçu sur le Magnétisme. . . 2 fr.

L'auteur cherche à démontrer que le plus grand nombre des phénomènes spirites ne sont dus qu'au magnétisme.

*** Crocq**.—*L'Hypnotisme scientifique*, 2e édit., avec 51 figures hors texte . . . . 15 fr.

Volumineux ouvrage d'un médecin qui traite la question de l'hypnotisme à son point de vue, en feignant d'ignorer tout ce qui se rapporte au magnétisme contemporain.

*** Cullerre**. — *Magnétisme et hypnotisme*. — Exposé des phénomènes observés pendant le sommeil nerveux provoqué, avec 36 fig . . . . . . 3 fr. 50

* — *La Thérapeutique suggestive et ses applications*. . . . . 3 fr. 50

Ouvrages d'un médecin, où sont exposées les théories du magnétisme, confondues avec celles de l'hypnotisme.

David. — *Magnétisme animal*. Suggestion hypnotique et post-hypnotique . . . . 2 fr. 50

On y trouve plusieurs expériences très curieuses et assez importantes. Bon à lire et à consulter.

*** Delbœuf**. — *L'Hypnotisme* et la Liberté des réunions publiques. . . . . 2 fr.

L'auteur, un apôtre convaincu du magnétisme et de l'hypnotisme, voudrait la liberté entière des représentations publiques et de la pratique du magnétisme curatif.

*** M. Decrespe**.— *Magnétisme, Hypnotisme, Somnambulisme*, avec fig., 20 cent., par la poste. 30 cent.

— *Recherches sur les Conditions d'expérimentation personnelle en physio-psychologie*. . . . . 60 cent.

Excellents ouvrages d'un jeune chercheur éclairé et consciencieux que la mort nous a ravi trop tôt. Le premier est un petit traité où la théorie de la polarité est fort bien exposée; le second explique ses observations et sa méthode pour expérimenter utilement, tant dans le domaine du magnétisme pur que dans celui de l'occulte.

Digby. — *Discours fait en une celebre Assemblée*, par le chevalier Digby, touchant la *Guérison des Playes par la Poudre de sympathie*, Edition de 1666 reproduite par G Demarest . . . . 3 fr.

Dans cet ouvrage, on trouve l'exposé de la théorie des guérisons obtenues par la poudre de sympathie du chevalier Digby, qui fit tant de bruit au XVII siècle. Très important pour ceux qui s'intéressent aux origines du magnétisme.

A Dubet — *Les Hallucinations*. Etude synthétique des états physiologiques de la Veille, du Sommeil naturel et magnétique, de la Médiumnité et du Magisme. 2 fr.

L'hallucination, a été souvent confondue avec l'illusion. L'auteur s'efforce de lui donner un sens précis, et différencie tous les cas par une classification méthodique. Il étudie l'hallucination dans ses manifestations sensorielle, psycho-sensorielle, psychique, puis télépathique, normale et pathologique, individuelle et collective, pendant la veille et le sommeil naturel ou provoqué; il traite amplement la question de la médiumnité et de la magie.

Le sujet, insuffisamment traité dans les ouvrages de médecine, est particulièrement intéressant. On y trouve beaucoup d'observations et d'arguments inédits de la plus haute importance.

* **Dr Dupouy.** — *Sciences occultes et Physiologie psychique, avec figures* . . . . 3 fr. 50

Excellent ouvrage de vulgarisation, où le Magnétisme, le Somnambulisme, le Spiritisme et l'Occultisme sont très bien présentés

* **Durand (de Gros).** — *Cours théorique et pratique de Braidisme*, ou hypnotisme nerveux considéré dans ses rapports avec la psychologie, la physiologie, la pathologie, et dans ses applications à la médecine, à la chirurgie, à la physiologie expérimentale, à la médecine légale et à l'éducation. . . . . . 3 fr. 50

* — *Le Merveilleux scientifique*. . . . . . 6 fr.

L'auteur est un des précurseurs de l'hypnotisme, et ses ouvrages, remplis de documents, sont curieux à plus d'un titre. Le premier a été publié sous le pseudonyme de Philips.

H. Durville. — *Traité expérimental de Magnétisme*, Cours professé à l'*Ecole pratique de Massage et de Magnétisme*.

Cet ouvrage, avec deux sous-titres différents, est divisé en deux parties indépendantes, et chaque partie comprend deux volumes in-18 reliés. Prix de chaque volume : 3 fr.

1° Physique magnétique, avec Portrait, Signature autographe de l'Auteur, Têtes de chapitres, Vignettes spéciales et 56 Figures dans le texte.

La *Physique magnétique* est un véritable traité de physique spéciale, dans laquelle l'auteur démontre que le magnétisme qui est tout différent de l'hypnotisme s'explique parfaitement par la *théorie dynamique*, et qu'il n'est qu'un mode vibratoire de l'éther, c'est-à-dire une forme du mouvement.

Des démonstrations expérimentales, aussi simples qu'ingénieuses, démontrent que le corps humain, qui est polarisé, émet des radiations qui se propagent par ondulations comme la chaleur, la lumière, l'électricité, et qu'elles peuvent déterminer des modifications dans l'état physique et moral d'une personne quelconque placée dans la sphère de leur action.

Par une méthode expérimentale à la portée de tout le monde, l'auteur étudie comparativement tous les corps et agents de la nature, depuis l'organisme humain, les animaux et les végétaux jusqu'aux minéraux, sans oublier l'aimant, le magnétisme terrestre, l'électricité, la chaleur, la lumière, le mouvement, le son, les actions chimiques et même les odeurs. Il démontre que le magnétisme, qui se trouve partout dans la nature, n'a rien de mystérieux, comme on l'a pensé jusqu'à présent, et qu'il est soumis à des lois que l'on peut réduire à des formules précises.

Avec la polarité pour base, le magnétisme, tant discuté depuis trois siècles, sort enfin de l'empirisme pour entrer dans le domaine de la science positive

2 Théories et Procédés, avec Portraits, Têtes de chapitres, Vignettes et Figures dans le texte.

Le 1er volume des *Théories et Procédés* expose la pratique des principaux Maitres de l'art magnétique depuis trois siècles. Leur théorie est fidèlement analysée, leurs procédés sont minutieusement décrits, et de longues citations de chacun d'eux sont reproduites. Dans l'*Introduction*, on a une idée des frictions, attouchements et autres procédés de l'antiquité; puis on étudie les écrits des auteurs classiques: Ficin, Pomponace, Agrippa, Paracelse, Van Helmont, Fludd, Maxwel, Newton, Mesmer, de Puységur, Deleuze, du Potet, Lafontaine.

Le second volume contient la théorie et les procédés de l'auteur, la théorie des centres nerveux, avec de nombreuses figures; la façon d'établir le diagnostic des maladies sans rien demander aux malades; la marche des traitements et tous les renseignements nécessaires pour appliquer avec succès le magnétisme au traitement des maladies.

Le Traité expérimental de Magnétisme du professeur H. Durville écrit dans un style concis, clair et parfois poétique, qui amuse autant qu'il instruit, est à la portée de toutes les intelligences. Il constitue le manuel, le le plus simple, le plus pratique et le plus complet que l'on possède sur l'ensemble de la doctrine magnétique. Il est indispensable à tous ceux qui veulent exercer le magnétisme au foyer domestique, comme à ceux qui veulent exercer la profession de masseur et de magnétiseur.

H. Durville. — *Application de l'aimant au traitement des maladies*, avec Portraits et Figures dans le texte. . . . . 20 cent.

On sait depuis longtemps déjà que toutes les maladies nerveuses et la plupart des maladies organiques: anémie, asthme, constipation, crampes, crises de nerfs, diabète, diarrhée, douleurs, engorgements, fièvre, gravelle, goutte, hystérie, incontinence, insomnie, jaunisse, maux de tête, de dents, d'estomac, de reins, migraine, névralgie, palpitations, paralysies, rhumatisme, sciatique, surdité, tics, tremblements, vomissements, etc., etc., sont parfois très rapidement guéries par l'application des aimants.

Les douleurs vives cessent toujours au bout de quelques instants, les accès deviennent de moins en moins violents et la guérison se fait, sans médicaments et souvent sans rien changer à son régime et à ses habitudes.

L'action curative des aimants vitalisés de M. Durville est bien plus grande que celle des aimants ordinaires. Par une disposition spéciale, ils peuvent être portés le jour et la nuit, sans aucune gêne, sans aucune fatigue. L'immense avantage qu'ils possèdent sur tous les autres traitements, c'est que l'on peut avec le même aimant, selon la nature de la maladie, augmenter ou diminuer l'activité organique, exciter ou calmer, et rétablir ainsi l'équilibre des forces qui constitue la santé.

L'*Application de l'Aimant*, très artistement éditée, avec des portraits et figures, est un ouvrage de vulgarisation des plus intéressants, tant au point de vue physique qu'au point de vue physiologique et thérapeutique. Il contient un historique de l'application de l'aimant en médecine, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours; une étude sur la physique de l'aimant, où l'auteur révèle l'existence d'une force inconnue qu'il a découverte; une étude plus remarquable encore sur la physiologie, où la polarité du corps humain est démontrée; une description des pièces aimantées à employer dans un traitement, et un précis de thérapeutique qui permet au malade de se traiter lui-même sans le secours du médecin. C'est l'application des principes que l'auteur a exposés avec tant de clarté et de précision dans sa *Physique magnétique*.

Cet ouvrage, traduit en espagnol, en italien, en allemand et qui le sera bientôt en toutes les principales langues de l'Europe, se recommande particulièrement à l'attention de ceux qui souffrent, car ils sont assurés de trouver là un moyen simple, facile et peu coûteux de guérir ou de soulager leurs maux.

H. Durville — *Théories et Procédés du Magnétisme*, avec 8 portraits et 39 figures dans le texte. 1 fr.

Tous ceux qui ont écrit sur le Magnétisme ont établi des théories plus ou moins compliquées. Ils ont cherché à faire comprendre que le Magnétisme étant inhérent à la nature des corps organisés, tout le monde pouvait, en employant les procédés consacrés par l'usage, l'appliquer avec plus ou moins de succès, à la guérison des maladies.

Jusqu'à ces dernières années, les effets du Magnétisme étaient expliqués par la *théorie de l'émission*. Un fluide, le *fluide magnétique*, émanant de l'organisme, se communiquait du magnétiseur au magnétisé. Par une série de réactions, il déterminait des modifications organiques, et la conséquence de ces modifications se manifestait par l'amélioration du malade, puis par sa guérison.

Aujourd'hui, la théorie de l'émission est abandonnée. Il n'y a pas de fluide; mais tous les corps vibrent, et leur mouvement se transmet par ondulations. Le mouvement du plus fort s'impose au plus faible, au malade, de telle façon qu'une sorte d'équilibre tend à se faire de l'un à l'autre, et l'un gagne ce que l'autre perd.

Mais, les *Théories* ne suffisent pas, et tous les auteurs sont d'accord pour affirmer que les *Procédés* employés ont une importance considérable. Aussi les uns et les autres recommandent l'emploi des passes, des applications, des impositions, des frictions, etc.; mais aucun d'eux n'explique la manière de procéder.

M. Durville a voulu parer à cet inconvénient et faire une méthode simple et facile pour magnétiser. En quelques mots, il fait l'historique de chaque procédé aux différentes époques de l'histoire, expose la technique, et montre de la façon la plus compréhensible, le mécanisme de tous les mouvements. Un grand nombre de figures spéciales intercalées dans le texte accompagnent la description.

Si ce petit ouvrage ne suffit pas au praticien qui a besoin de connaître tous les secrets de son art, il suffit à l'amateur, au père ou à la mère de famille, qui veut pour ses besoins, pratiquer le magnétisme curatif au foyer domestique. En dehors de la *Physique magnétique* du même auteur, c'est le seul ouvrage où le Magnétisme soit expliqué par la théorie de l'ondulation; c'est le seul dans lequel on trouve la description méthodique de tous les procédés employés pour magnétiser, le mode d'action de chacun d'eux, et les divers cas dans lesquels on les emploie.

A ces titres, le petit ouvrage : *Théories et Procédés du Magnétisme* de M. H. Durville s'impose l'attention de tous

Pour les autres travaux de l'Auteur, voir les *Ouvrages de Propagande* à la fin du Catalogue.



H. Durville — *Arguments des médecins*, en faveur de la pratique du Massage et du Magnétisme par les Masseurs et les Magnétiseurs. Documents recueillis. Cinq broch. de 36 pages. Prix de chaq. broch. : 30 cent.

— *Arguments des savants, Hommes de lettres, Hommes politiques, Artistes et Notabilités diverses*, en faveur de la pratique du Massage et du Magnétisme par les Masseurs et les Magnétiseurs. Documents recueillis. Deux brochures de 36 pages. Prix de chaque brochure : 30 cent.

La *Ligue nationale pour la pratique du Massage et du Magnétisme par les Masseurs et les Magnétiseurs*, formée dans le but d'obtenir une loi permettant aux malades de pouvoir confier le soin de leur santé aux guérisseurs — médecins ou non — qui ont le plus de chance de les guérir, continue sa campagne avec la plus grande activité.

Un pétitionnement organisé pour cela a déjà recueilli près de 250.000 signatures; et en dehors de ces adhésions *populaires*, qui ont déjà un poids considérable, la *Ligue* recherche l'adhésion des médecins honnêtes amis des malades, celle des savants, hommes de lettres, hommes politiques et notabilités diverses, en les priant de bien vouloir formuler les *Arguments* qu'ils émettent en faveur de la réforme demandée.

Ces réponses sont successivement publiées en deux séries de brochures destinées à la propagande en faveur de l'idée.

Les 5 brochures de la première série contiennent les *Arguments des Médecins* reçus à ce jour; les 2 de la seconde série, les *Arguments des Savants* et notabilités diverses.

***Estradère.** — *Du Massage*. Historique, manipulations, effets physiologiques et thérapeutiques. 5 fr.

Bon ouvrage pratique à l'usage des élèves masseurs.

*** Féré et Binet** — *Magnétisme animal*, avec figures, relié. . . . . 6 fr.

Ouvrage exposant la méthode hypnotique de la Salpétrière.

*** L. Figuier**. — *Notions de Physiologie* à l'usage des gens du monde. Gros vol illustré de portraits, figures et d'une chromo-lithog Broché, 8 fr.; Relié toile. 10 fr.

Excellent ouvrage de vulgarisation scientifique appréciant les effets magnétiques et spiritualistes.

*** Flournoy**. — *Des Indes à la planète Mars*. Etude sur un cas de somnambulisme avec glossololalie, 3e édit., avec 44 fig. . . . . 8 fr.

Très important ouvrage d'un professeur de psychologie à la Faculté des sciences de Genève. Montre qu'un sujet en état de somnambulisme peut se souvenir de ses vies antérieures, et parler des langues qui lui sont inconnues.

*** De Frumerie** — *La Pratique du Massage*, avec 31 figures explicatives . . . . 2 fr.

*— *Le Massage*. Indications et technique du Massage général avec 24 fig. . . . . 1 fr.

—*Le Massage abdominal*. avec Préface de M. le professeur *Gilbert*, avec 8 planches. . . . . . 2 fr.

Excellents petits ouvrages, montrant fort bien les manipulations du massage.

*** Gasc-Desfossés.** — Le *Magnétisme vital*. Expériences récentes d'enregistrement suivies d'inductions scientifiques et philosophiques. . . . . . . 6 fr.

Très bon ouvrage dans lequel on trouve la preuve que magnétisme est un agent physique et que sa présence peut être constatée par des instruments de laboratoire.

J. Gérard. — *Mémoire sur l'état actuel du Magnétisme*. . . . . 50 cent.

L'auteur, devenu un médecin distingué, est un vétéran du Magnétisme. Son mémoire, très bien écrit quoique un peu exclusif, mérite d'être lu et conservé.

*** Gérard**. — *Guide de l'Hypnotiseur*, illustré par A. Le Roy. . . . . 3 fr. 50

Bon ouvrage à recommander aux amateurs de magnétisme théâtral. Le mécanisme de toutes les expériences que l'on a vues dans les séances publiques est clairement expliqué.

*** Hugon**.— *Massage thérapeutique*.Rel. souple 4 fr.

Important ouvrage d'un médecin qui traite spécialement de l'application du massage aux diverses maladies.

Huguet. — *Mémoire sur le Magnétisme curatif*. . . . . 0 fr. 50

Petit ouvrage d'un médecin, qui cite quelques guérisons extraordinaires obtenues dans sa pratique. Devrait être entre les mains de tous les médecins et de tous les malades.

*** Pierre Janet**. — *L'Automatisme psychologique*. Essai de psychologie expérimentale sur les formes inférieures de l'activité humaine. . . . . . 7 fr. 50

Thèse soutenue par un professeur de l'Université pour obtenir le titre de docteur ès-lettres. Comprend un grand nombre d'observations et d'expériences sur le développement automatique des sensations, des émotions, de la mémoire, etc. L'auteur propose des interprétations de la plupart des phénomènes du somnambulisme, et explique certains faits, qui, dit-il, ont donné lieu aux croyances du spiritisme.

L'Abbé **Julio**. — *Secrets merveilleux* pour la guérison de toutes les maladies physiques et morales, avec 2 Portraits et 22 Fig. color. Reliure souple . 12 fr.

— *Prières merveilleuses* pour la guérison de toutes les maladies physiques et morales, avec 2 Portraits et des Fig. coloriées. Relié toile. . . . . . 3 fr. 50

Précieux ouvrages qui permettent aux *croyants* d'obtenir des prodiges.

***J. Kerner**. — *La Voyante de Prévorst*, traduit par le Dr Dusart, avec un Portrait de la Voyante. 4 fr.

Ouvrage très important au point de vue psychique. L'auteur, qui a observé la voyante pendant de longues années expose les facultés étranges qu'elle possédait lorsqu'elle était en somnambulisme.

*** Lafontaine**. — *L'Art de magnétiser*, 6e édition . . . . 5 fr.

Lafontaine fut un des plus grands magnétiseurs du siècle. Ses ouvrages, qui sont fort bien écrits, devraient être dans toutes les mains. *L'Art de magnétiser* est un des meilleurs traités que l'on puisse conseiller à l'étudiant magnétiseurs

***Luys**. — *Leçons cliniques sur les principaux phénomènes de l'hypnotisme* dans leurs rapports avec la pathologie mentale, avec 13 ~~planches~~. 12 fr.

*— *Les Émotions dans l'état d'hypnotisme*, et l'action à distance des substances médicamenteuses, avec 28 photogravures. . . . . 3 fr. 50

Excellents ouvrages d'un illustre médecin considéré comme le fondateur de l'Ecole magnético-hypnotique de la Charité.

Mansuy. — *Science et Foi*. . . . . . . 5 fr.

Très bon ouvrage de vulgarisation du Magnétisme, du Spiritisme et de l'Occultisme.

P. Marrin — L'*Hypnotisme théorique et pratique*, comprenant les procédés d'hypnotisation . 3 fr.

Bon ouvrage d'un médecin qui fait bien comprendre les divers procédés de magnétisation et surtout d'hypnotisation.

Mouroux — *Le Magnétisme et la Justice française devant les droits de l'homme*. Mon procès. 30 cent.

Dans cet opuscule, qu'il dédie au Peuple français en ses représentants, l'auteur, condamné par la Cour d'Appel de Rennes (6 mars 1901), sur avis conforme de la Cour de Cassation (29 décembre 1900), donne des considérations importantes sur le Magnétisme et sur les avantages de son application au traitement des maladies, par ceux qui ont, pour cela, les dispositions naturelles voulues, c'est-à-dire par les magnétiseurs. Se retranchant derrière les *Droits de l'Homme*, il démontre que le *Procès* que les médecins d'Angers lui ont intenté, est contraire à l'esprit de la loi du 30 novembre 1892, sur l'exercice de la médecine, contraire à l'équité et aux intérêts les plus sacrés des malades qui ont naturellement et doivent garder le droit imprescriptible de se faire guérir par un magnétiseur, surtout lorsque les médecins officiels ont été impuissants à leur procurer le moindre soulagement. Il publie un abrégé des débats qui ont eu lieu à Angers, ainsi que les dépositions des témoins, tous en sa faveur, et termine par les jugement et arrêts du Tribunal de première instance et de la Cour d'Appel d'Angers, de la Cour de Cassation et de la Cour d'Appel de Rennes.

Indépendamment de l'appréciation de l'auteur, cet ouvrage contient des documents très importants pour le Magnétisme et les Magnétiseurs.

*** Dr Moutin**.—*Diagnostic de la suggestibilité*. 4 fr.

Ouvrage fort bien compris d'un médecin magnétiseur. Après un aperçu historique du magnétisme, l'auteur expose sa théorie et indique les moyens de reconnaître de suite ceux qui sont susceptibles d'être endormis par le Magnétisme.

*** Norstrom**. — *Traité théorique et pratique du Massage*, 3e édition . . . . 10 fr.

* — *Formulaire du Massage*, cartonné . . . 3 fr.

Excellents ouvrages d'un des maîtres de la massothérapie.

Phélippeaux. — *Etude pratique sur les frictions et le Massage* ou Guide du médecin masseur. 1 fr. 50

*** Potet** (baron du). — *Traité complet du Magnétisme animal*, cours en 12 leçons, 5e édition. . 8 fr.

* — *Manuel de l'Etudiant magnétiseur*, ou Nouvelle Instruction pratique sur le Magnétisme, 6e édit. 3 fr. 50

— *La Magie dévoilée*, ou Principes de Sciences occultes, in-8°, avec Portraits et Fig, 3e édition . 10 fr.

Le baron du Potet restera le plus grand des magnétiseurs du siècle. Tous ses ouvrages, fruits d'une pratique de 40 ans, sont écrits dans un style prophétique, avec la foi et l'enthousiasme d'un apôtre convaincu. Malgré cela, à chaque page, on reconnaît le véritable praticien qui sait faire comprendre la simplicité et la valeur de ses procédés.

Tous ses ouvrages devraient être dans toutes les mains. Les deux premiers sont surtout indispensables à ceux qui veulent appliquer le magnétisme à l'art de guérir. Le dernier qui, du temps de l'auteur, était vendu 100 fr., contre un engagement stipulant des conditions formelles, démontre que l'occultisme et la magie antique, ne sont que des branches du magnétisme humain.

De Riols. — *Hypnotisme et Suggestion* . . 1 fr.

— *Magnétisme et Somnambulisme*, avec fig. 1 fr.
Ouvrages élémentaires qui ont leur petite importance.

* **De Rochas.** — *Les Etats superficiels de l'Hypnose*. . . . . 2 fr. 50

* — *L'Extériorisation de la Sensibilité*, avec figures dans le texte et 4 planches en couleurs . . . . 7 fr.

— *Recueil de documents relatifs à la lévitation du corps humain* . . . . 2 fr. 50

* — *Effluves odiques*. Conférences faites en 1866 par le baron de Reichenbach à l'Académie des sciences de Vienne. Précédés d'une notice historique sur les effets mécaniques de l'od . . . . 6 fr.

— *Les Frontières de la Science*. . . . . 2 fr. 50

— *La Physique de la Magie*. . . . . . . 50 c.

Très bons ouvrages dont le titre indique suffisamment l'objet et qui se recommandent à l'attention de tous les savants.

* **Rouxel.** — *Rapports du Magnétisme et du Spiritisme* . . . . 5 fr.

Excellent ouvrage, traitant surtout de l'Histoire du Magnétisme et de ses rapports avec le Spiritisme. L'auteur y démontre que toutes les théories hypnotiques étaient connues des disciples de Mesmer, dès la fin du siècle dernier.

— *Histoire et Philosophie du Magnétisme*, avec Portraits et figures dans le texte. Cours professé à l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage* Chez les Modernes. Relié . . . . 3 fr

C'est le second volume d'un ouvrage dont le premier est épuisé. Ce volume, entièrement indépendant du premier présente un tout complet en ce qui concerne l'*Histoire* et la *Philosophie du Magnétisme chez les modernes*. Mesmer, les de Puységur, Deleuze, de Lausanne, Bertrand, Chardel, Noizet, Teste, Comet, Ricard, Aubin Gauthier, Charpignon, du Potet, Lafontaine, Tony Moilin, Gentil, Cahagnet, etc., etc., jusqu'aux hypnotiseurs ; leurs théories et les méthodes y sont étudiées au point de vue historique avec une rare érudition.

Santini. — *Photographie des Effluves humains*. Historique, Discussion, avec Figures . . . . 3 fr.

Ouvrage rempli de renseignements sur l'effluviographie, le seul qui ait paru jusqu'à présent.

A. Simonin. — *Solution du Problème de la Suggestion hypnotique*. La Salpêtrière et l'Hypnotisme. La Suggestion criminelle . . . . 2 fr.

Vindevogel. — *Suggestion, Hypnotisme, Religion*. Eléments de la Question sociale. . . . . 5 fr.

Très intéressant ouvrage d'un médecin qui, tout en le désignant sous le nom d'hypnotisme, comprend très bien les effets du Magnétisme qu'il étudie surtout au point de vue religieux.

Dr Weber.—*Traité de Massothérapie*, précédé d'une Préface, par le Dr Péan, avec 30 fig. dans le texte. 5 fr.

Très bon ouvrage guidant fort bien le masseur, tant au point de vue théorique qu'au point de vue pratique.

* **O. Wirth.** — *L'Imposition des Mains* et la Médecine philosophale, avec 50 figures . . . . . 3 fr. 50

Ouvrage d'un magnétiseur occultiste convaincu de l'efficacité du procédé que les magnétiseurs emploient sous ce titre

(Voir aussi les ouvrages de propagande à la fin du Catalogue.)

SPIRITISME, TÉLÉPATHIE

A. Aksakof. — *Un cas de Dématérialisation partielle du corps d'un médium*, avec figures. . . 4 fr.

Allan-Kardec. — *Le Livre des Esprits*. 3 fr. 50
— *Le Livre des Médiums*, 12e édition . . . 3 fr. 50
— *L'Evangile selon le Spiritisme*, 12e édit. . 3 fr. 50
— *Le Ciel et l'Enfer*, ou la Justice divine selon le Spiritisme. 7e édition . . . . 3 fr. 50
— *La Genèse*, les miracles et les prédictions selon le Spiritisme. 7e édition . . . . 3 fr. 50
— *Œuvres posthumes* . . . . 3 fr. 50

A.E-Badaire. — *La Joie de mourir*. . . . 1 fr.

A. Bellemare. — *Spirite et Chrétien*. . . 3 fr. 50

Berger-Bit. — *Solution du Problème de la Vie*, donnée par les Esprits. Préface de M. Simonin, suivie du *Credo de la Renaissance morale*. . . . 2 fr.

* **Bodisco.** — *Traits de Lumière*. Recherches psychiques. Preuves matérielles de la vie future . . 5 fr.

* **J Bois.**—*L'Au-delà et les Forces inconnues*. 3 fr. 50

* — *Le Monde invisible* . . . . . . 3 fr. 50

Ant. Bourdin (Mme) — *La Consolée*. . 1 fr. 50
— *Les deux Sœurs*, roman historique. . . . 3 fr.
— *Les Souvenirs de la folie* . . . . . . 3 fr.
— *Entre deux Globes* . . . . 3 fr.
— *Les Esprits professeurs*. . . . . . . 2 fr.
— *Pour les Enfants* . . . . 2 fr.

* **Bouvery** — *Le Spiritisme et l'Anarchie* devant la Science et la Philosophie . . . . 3 fr.

Campet de Saujon. — *L'Idée, la Vie, la Survivance* . . . . 2 fr.

Chartier. — *Vérités et Lumières*. Nouvelles révélations dictées par l'Esprit d'Allan Kardec . . 2 fr.

Crookes. — *Force psychique*. Recherches sur les phénomènes du Spiritualisme, avec figures. . 3 fr. 50

* **Th. Darel.** — *De la Spiritualisation de l'Etre*. Aperçus philosophiques . . . . 3 fr. 50

* **G. Delanne.** — *Le Phénomène spirite*. Témoignage des faits, 2 fr. par la poste. . . . . . 2 fr. 50

* — *Recherches sur la médiumnité*, avec fig. 3 fr. 50

* — *L'Ame est immortelle*. Démonstration expérimentale. . . . . 3 fr. 50

* — *Le Spiritisme devant la Science*. . . 3 fr. 50

* — *L'Evolution animique*. Essais de Psychologie physiologique suivant le Spiritisme. . . . . 3 fr. 50

* **L. Denis.** — *Après la Mort*. Exposé de la Philosophie des esprits, ses bases scientifiques et expérimentales, ses conséquences morales . . . . . 2 fr. 50

— *Christianisme et Spiritisme* . . . . . 2 fr. 50

* — *Dans l'Invisible*. Spiritisme et médiumnité. 2 fr. 50

J. Eriam. — *Le Credo philosophique d'un franc-maçon* . . . . 2 fr.

* **Erny.** — *Le Psychisme expérimental*. Etude des Phénomènes psychiques. . . . . 3 fr. 50

* **D'Ervieux.** — *Les Renaissances de l'Ame*. 3 fr. 50

E. d'Espérance. — *Au Pays de l'Ombre*. Traduit de l'anglais, avec 28 planches hors texte. . . . 4 fr.

E. Feytaud. — *Le Spiritisme devant la Conscience* . . . . 2 fr. 50

* **C. Flammarion.** — *L'Inconnu et les Problèmes psychiques* . . . . 3 fr. 50

J. Finot. — *La Photographie transcendentale*. Esprits graves, Esprits trompeurs, avec fig. . 1 fr.

* **G. de Fontenay.**—*A propos d'Eusapia Paladino*. Les Séances de Montfort-l'Amaury Compte-rendu, photographies, témoignages et commentaires . . . 6 fr.

Fugairon. — *Essai sur les Phénomènes électriques des Etres vivants*. Explication scientifique des Phénomènes spirites . . . . 2 fr. 50

* **L. Gardy.** — *Cherchons*. Réponse aux Conférences de M. le professeur E. Yung sur le *Spiritisme*.. 2 fr.

* — *Le Médium D. D. Home*. Sa Vie et son Caractère, d'après des documents authentiques. . . . . . 1 fr.

P. Grendel.— *Esprit ancien, Esprit nouveau*. 1 fr. 25

* **Grimard.** — *Une Echappée sur l'Infini*. Vivre, Mourir, Revivre. . . . . 3 fr. 50

* **Guillet.** — *La Chute originelle selon le Spiritisme*. Synthèse spiritualiste. . . . . . 3 fr. 50

* — *L'Amour et le Mariage suivant le Spiritisme*. . . . . 3 fr.

* **Gurney, Myers et Podmore.** — *Les Hallucinations télépathiques*, traduit de l'anglais par Marillier, avec préface de Ch. Richet. . . . . . 7 fr. 50

* **E. Gyel.** — *Essai de Revue générale et d'Interprétation synthétique du Spiritisme*. . . . 2 fr. 50

Li-Taï (*Docteur*). — *Le Mystère Posthume.* Causeries médicales sur la Mort et la Survie. . . . 3 fr.

• **Metzger.** — *Essai de Spiritisme scientifique* . . . . 2 fr. 50

• **De Noeggerath.** — *La Survie*, sa réalité, sa manifestation, sa philosophie. Echos de l'Au-Delà. 3 fr. 50

• **Eug. Nus.** — *Les Grands Mystères.* . . 3 fr. 50

H. Lacroix. — *Mes expériences avec les Esprits*, avec 14 Portraits . . . . 3 fr.

• **A. Lemaître** — *Le Problème du Mal.* . 25 cent.

Max Théon. — *La Doctrine spirite et l'œuvre d'Allan Kardec.* Etude critique du Spiritisme. . 50 c.

J. de Riols. — *Spiritisme et Tables tournantes*, avec 2 figures . . . . 1 fr.

• **Sophie Rosen.** — *Voyage au pays des Idées.* 3 fr.

Sage. — *La Zone-Frontière* entre l'Autre monde et celui-ci. . . . . 3 fr. 50

— *Madame Piper* et la Société anglo-américaine pour les recherches psychiques. . . . . 3 fr. 50

A. Simonin. — *Dialogues entre de grands Esprits et un vivant.* . . . . 3 fr.

• **Stainton Moses (Oxon).** — *Enseignements spiritualistes*, traduit de l'anglais. . . . . . 5 fr.

• **V. Tournier.** — *La Philosophie du Bon Sens.* Le Spiritisme devant la raison, avec portrait de l'Auteur, autographes et dessins spirites . . . . . 7 fr. 50

Walter Jochnick. — *Les Questions les plus importantes de l'humanité.* Esquisse de l'histoire de l'esprit. Rapport entre les Esprits libres et les Esprits incarnés. Le Suicide. 2 vol. ensemble. . . . . 2 fr.

Ouvrages anonymes

Compte rendu du Congrès spirite et spiritualiste de 1900, gros vol. in-8. . . . . 6 fr.

Cet ouvrage fera époque dans l'histoire du Spiritualisme. En dehors des nombreux travaux originaux qu'il contient, l'état actuel de la psychologie expérimentale, et plus particulièrement celui du Magnétisme, du Spiritisme et de l'Hermétisme est établi par la discussion d'une façon qu'on peut considérer comme *officielle*. Tous les spiritualistes garderont précieusement ce monument de la science psychologique contemporaine qu'ils auront intérêt à consulter souvent.

Les Perplexités d'un médium consciencieux. 25 c.

• *Prières et Méditations spirites.* . . . . 1 fr.

• *Guide pratique du Médium Guérisseur.* . 1 fr.

OCCULTISME, THÉOSOPHIE

• **Bacon** (*Roger*). — *Lettre sur les Prodiges de la Nature et de l'Art*, avec Portrait de l'auteur, traduite et commentée par A. Poisson. . . . . 75 c.

Barlet. — *Instruction intégrale.* Instruction primaire, avec tableaux. . . . . 4 fr.

• — *Principes de Sociologie synthétique.* . 1 fr.

• **Barlet et Lejay.** — *Synthèse de l'Esthétique.* La Peinture. . . . . 1 fr. 25

• — *L'Art de demain.* — La Peinture autrefois et aujourd'hui. . . . . 2 fr.

• **E. Barrida.** — *L'Electre magique*, d'après le Grimoire ou Magie naturelle de Benoit XIV . . 1 fr. 50

• **Annie Besant.** — *Pourquoi je devins Théosophe* . . . . 1 fr. 50

• **H. P. Blavatsky.** — *La clef de la Théosophie*, traduit de l'anglais, par Mme de Neufville. 3 fr. 50

• **Bosc.** — *Isis dévoilé*, ou l'Egyptologie sacrée. 5 fr.

• — *La Psychologie devant la Science et les Savants.* Od, fluide odique, Polarité, Magnétisme . 3 fr. 50

• — *Adda-Nari*, ou l'Occultisme dans l'Inde antique . . . . 4 fr.

Boué de Villiers. — *Manuel de Magie*, Dogme, Tradition et Symbolisme occulte, L'Invisible, La Mort, La Divination, Pratiques magiques, Incantation, Envoûtement, etc., etc . . . . 1 fr. 50

• **Bourgeat.** — *Magie.* Exotérisme, Esotérisme l'Homme, l'Univers; Dieu et le démon, le Plan astral; la mort et ses mystères; l'au-delà; les Sorciers, l'Envoûtement; Moyen de prophétiser. . . . . 2 fr.

• **H. Khâteau.** — *Le Zohar* (Kabballa denudata). Traduction française, avec *Lettre-Préface de* Papus, 5 fr.

• **Decrespe.** — *L'éternel féminin* et le Mécanisme de l'amour. . . . . 1 fr.

• — *On peut envoûter.* Lettre au Maître Papus. 50 c.

• — *La Matière des Œuvres magiques.* . . . 1 fr.

• — *Les Microbes de l'Astral.* Principes de physique occulte . . . . 1 fr. 50

H. Dubéchot. — *L'Orientation.* . . . . . 1 fr.

• **Eliphas Levi.** — *Dogme et Rituel de la Haute Magie*, 2 volumes, avec 13 figures . . . . 18 fr.

• — *Histoire de la Magie.* Exposition claire et précise de ses procédés, rites et mystères avec 90 fig. . 12 fr.

• — *La Clef des grands Mystères*, suivant Hénoch, Abraham, Hermès Trismégiste et Salomon, avec 22 planches . . . . 12 fr.

• — *La Science des Esprits.* Révélation du dogme des Cabalistes, esprit occulte des Evangiles, appréciation des doctrines spirites . . . . 7 fr.

• — *Le Livre des Splendeurs* (Ouv. posthume) 7 fr.

• — *Le Grand Arcane, ou* l'Occultisme dévoilé. 12 fr.

• **Ely Star.** — *Les Mystères de l'Etre.* . . 15 fr.

G. Fabius de Champville. — *Le Magisme.* Etude de vulgarisation . . . . 1 fr.

Falgairolle. — *Exorcismes en Lozère* en 1792. 1 fr.

• **St. de Guaita.** — *La Clef de la Magie noire*, avec fig. . . . . 16 fr.

• — *Au Seuil du Mystère.* . . . . 6 fr.

M. Haven. — *La Vie et les Œuvres de Maître Arnaud de Villeneuve.* . . . . 5 fr.

• **Jollivet-Castelot.** — *Comment on devient Alchimiste.* Traité d'hermétisme et d'état spagyrique, basé sur les clefs du Tarot . . . . 6 fr.

— *Le Grand-Œuvre alchimique.* . . . . 20 cent.

— *La Vie et l'Ame de la matière.* Essai de physiologie chimique. Etudes de dynamochimie. . 3 fr. 50

— *L'Alchimie* . . . . 1 fr.

— *L'Hylozoïsme, l'Alchimie, les Chimistes unitaires* . . . . 1 fr.

• **H. Khunrath.** — *Amphithéâtre de l'Eternell sapience.* . . . . 15 fr.

• **Lacuria.** — *Les Harmonies de l'Etre* exprimées par les nombres, 2 vol. . . . . 15 fr.

• **De Larmandie.** — *Notes sur l'Ésotérisme.* 3 fr. 50

Laurent et **P. Nagour.** — *L'Occultisme et l'Amour* . . . . 3 fr. 50

Marc Mario. — *Roman du Merveilleux.* 3 fr. 50

• **Martines de Pasqually.** — *Traité de la Réintégration des Etres* dans leurs premières propriétés . . . . 6 fr.

• **J. Leade.** — *Le Messager céleste de la Paix universelle*, traduit de l'anglais. . . . . . 1 fr.

• **J. Lermina.** — *Ventre et Cerveau.* . . 50 cent.

— *A Brûler*, avec figures . . . . . . 60 cent.

— *La Magicienne*, avec une composition inédite de *J. Lefèvre.* . . . . 3 fr. 50

E. Michelet. — *L'Esotérisme dans l'art.* . . 1 fr.

Dr Noriagof. — *Notre-Dame de Lourdes et la Science de l'Occulte*, avec un Portrait de Bernadette, 2 planches et figures dans le texte. . . . . 1 fr. 50

• **Papus.** — *La Magie et l'Hypnose* Recueil de Faits et d'Expériences justifiant et prouvant les enseignements de l'Occult. avec 8 pl. plus dessins. . . 8 fr.

— *La Cabbale.* Tradition secrète de l'Occident. Précédé d'une lettre d'Ad. *Franck* et d'une étude par *Saint-Yves d'Alveydre.* 2e édit. considérablement augmentée et suivie de la réimpression partielle d'un traité cabalistique de *chev. Drach.*, avec fig. et tableaux. 8 fr.

• — *Martines de Pasqually.* Sa vie, ses pratiques magiques, son œuvre, ses disciples. Suivi du catéchisme des élus Coens, d'après des documents inédits. . 4 fr.

— *Peut-on Envoûter?* avec une figure. . . 1 fr.

• — *Qu'est-ce que l'Occultisme?* . . . . . . 1 fr.

• — *Le Diable et l'Occultisme.* Réponse aux publications sataniques . . . . 1 fr.

• — *L'Ame humaine avant la Naissance et après la Mort.* Constitution de l'Homme et de l'Univers, clef des Evangiles, imitation évangélique, avec 4 figures et des tables explicatives . . . . 1 fr. 50

• — *La Science des Mages* et ses applications théoriques et pratiques. . . . . 50 cent.

• — *Anarchie. Indolence et Synarchie.* Les lois physiologiques, sociales et l'Esotérisme . . . . . 1 fr

• — *Catholicisme, Satanisme et Occultisme.* 50 cent.

• — *La Maison hantée de Valence-en-Brie.* 50 cent.

— *Comment est constitué l'Être humain.* Le Corps. l'Astral, l'Esprit et leurs correspondances, etc. 25 cent.

• **Dr Pascal.** — *Les Sept principes de l'Homme,* ou sa Constitution occulte d'après la Théosophie . 2 fr.

Paul de Régla (Dr Desjardin). — *Jésus de Nazareth,* au point de vue historique, scientifique et social, avec une jolie figure . . . . 7 fr.

S. de Riols. — *Les Parfums magiques.* . . 3 fr.

• **Cl. de Saint-Martin.** — *Tableau naturel* des Rapports existant entre Dieu, l'Homme et l'Univers. 6 fr.

• **P Sédir.** — *Les Tempéraments et la Culture psychique,* d'après Jacob Bœhme . . . . . . 1 fr.

— *Les Incantations.* Le Logos humain, la Voix de Brahma, les Sons et la Lumière astrale. Comment on devient Enchanteur . . . . 3 fr. 50

• — *Les Plantes magiques.* Botanique occulte. Vertus des simples. Médecine hermétique. Philtres, Onguents, Breuvages magnétiques, etc. . . . . 2 fr.

• — *La Création.* Théories ésotériques. . . . 1 fr.

• **Tiffereau.** — *L'Or et la Transmutation des Métaux.* . . . . 5 fr.

• **J. Trithème.** — *Traité des Causes secondes,* avec Portrait de l'Auteur, traduit de R. Philippon. . 5 fr.

• **Valentin.** — *Pistis-Sophia.* Œuvre gnostique de Valentin, traduit et commenté par Amelineau. 7 fr. 50

J. Vicère. — *Le Prophète de l'Apocalypse.* Annonce du deuxième Avènement social du Christ en Esprit dans l'intelligence des peuples . . . 1 fr. 50

Vitoux. — *Les Coulisses de l'Au-delà.* . 3 fr. 50

Ouvrages épuisés

Ragon. — *La Messe et ses Mystères comparés aux mystères anciens.* . . . . 8 fr.

DIVINATION. — PRÉDICTIONS PROPHÉTIES

(Astrologie, Chiromancie, Graphologie, Phrénologie).

• **E Bosc.** — *La Chiromancie médicinale.* Suivie d'un Traité sur la Physiognomonie, d'un autre sur les Marques des ongles, avec un Avant-propos et une Chiromancie synthétique, avec figures. . . . . . 3 fr.

Clavel Gracian (Mme). — *Révélations prophétiques.* . . . . 5 fr.

• **Desbarolles.** — *Les Révélations complètes.* Suite des Mystères de la main, avec 500 fig. . . . . 15 fr.

• **Florent Garnier.** — *L'Avenir par le Marc de café.* Tableau avec dessin représentant les aspects du marc de café . . . . 75 cent.

• **Fomalhaut.** — *Manuel d'Astrologie sphérique et judiciaire,* donnant la manière de construire un thème astrologique, de l'expliquer et faire les directions d'après la méthode de Ptolémée et des anciens Egyptiens, avec tables et fig. pour les calculs astrologiques. . 7 fr. 50

Giraud. — *Petit Dictionnaire de Graphologie.* 2 fr.

— *Alphabet des signes graphologiques.* . . 1 fr.

Gourdon de Genouillac. — *La Chiromancie,* ou la Bonne Aventure expliquée dans la main. . 1 fr.

De Guiry. — Mlle Couédon est-elle inspirée par Dieu? Ses dernières prophéties, avec Portrait. 75 cent.

• **A. Haatan.** — *Traité d'Astrologie judiciaire.* 7 fr. 50

• **A. Laurent.** — *La Magie et la Divination chez les Chaldéo-Assyriens* . . . . 3 fr.

S. de Massilie. — *L'Oracle des Fleurs.* Véritable langage des fleurs d'après la doctrine hermétique. 2 fr.

• **Papus.** — *Le cas de la Voyante de la rue Paradis,* d'après la Tradition et la Magie. . . 50 cent.

— *Les Arts Divinatoires.* . . . . 1 fr.

• **Phaneg.** — *Méthode de clairvoyance psychométrique* . . . . 1 fr. 50

• **G. Plytoff.** — *La Magie.* Les Lois occultes, la Théosophie. l'Initiation, le Magnétisme, le Spiritisme, etc., avec 71 figures . . . . 3 fr. 50

• — *Les Sciences occultes.* Divination, Calcul des probabilités, Oracles, Songes, etc., avec 145 fig. , 3 fr. 50

J de Riols. — *Astrologie,* ou Art de tirer un horoscope, avec figures. . . . . 1 fr.

— *La Graphologie.* — Traité complet de l'Art de connaître les défauts, les qualités, les passions et les caractère les personnes par l'écriture . . . . 1 fr.

— *Traité de Phrénologie,* ou Art de découvrir, par les protubérances du crâne, les qualités, défauts, vices, aptitudes, etc., des personnes, avec figures. . 1 fr.

— *La Cartomancie,* avec figures . . . . . 1 fr.

Santini — *L'Art de la Divination* . . . . 2 fr.

• **Selva.** — *Traité d'Astrologie généthliaque.* . 7 fr.

• — *La Théorie des Déterminations astrologiques* de Morin de Villefranche, avec un Portrait de Morin et 2 planches. . . . . 7 fr.

Sédir. — *Les Miroirs magiques.* Divination et Clairvoyance, Evocations, Consécrations, etc. 1 fr. 50

Suire. — *Tableau phrénologique.* . . . . 1 fr.

• **De Thèbes.** — *L'Énigme de la main,* avec nombreuses figures et planches hors texte. . . . 5 fr.

Ouvrages anonymes

Graphologie pour tous (la). Exposé des principaux signes permettant à chacun de connaître les qualités ou les défauts des autres par l'examen de leur écriture. 30 c.

Abrégé de Chiromancie et de chirognomonie appliquée avec fig., d'après la méthode de Desbarolles . 2 fr. 50

SECRETS OCCULTES. — GRIMOIRES

• *Chefs majeures et Clavicules de Salomon,* avec 100 dessins . . . . 20 fr.

• *Le Dragon noir* ou les Forces infernales soumises à l'homme, relié . . . . 20 fr.

• *La Vénus magique* contenant les théories secrètes et les Pratiques de la Science des sexes, relié. . 20 fr.

• *Divulgations sensationnelles des Vrais Secrets de la Magie noire.* Les Sortilèges de la Science et les Pratiques occultes dévoilées . . . . 5 fr.

Ouvrages d'Occasion (reliure neuve ou état de neuf)

Le Véritable Dragon rouge, où il est traité de l'Art de commander aux esprits aériens et terrestres, faire apparaître les morts, lire dans les astres, découvrir les trésors, sources, etc., plus la *Poule noire.* Edition augmentée des Secrets de la reine Cléopâtre, secrets pour se rendre invisibles, etc., avec la marque 'Astaroth, et nombr. fig., sur l'éd. de 1521 . . 35 fr.

Les Secrets merveilleux de la Magie naturelle du Petit Albert. Tirés de l'ouvrage latin *Alberti parvi lucii Libellus de mirabilibus naturæ Arcanis* et d'autres écrivains philosophes. Enrichis de figures mystérieuses. Nouvelle édit. Lyon M DC.LVIII . 30 fr.

Le Trésor du Vieillard des Pyramides. Véritable Science pour conjurer les Esprits de toute nature, leur commander, en obtenir tout ce que l'on veut et déjouer au besoin leurs maléfices. *La Chouette noire,* avec fig et planches . . . . 20 fr

Le Triple Vocabulaire infernal. Manuel du démonomane ou les Ruses de l'enfer dévoilées, avec fig. 10 fr.

Les Secrets admirables du Grand Albert. Comprenant les Influences des Astres, les Vertus magique des Végétaux, Minéraux et Animaux ; Les curiosités merveilleuses, la Physiognomonie et des Recettes infaillibles pour la santé et pour la Réussite en toutes choses. Version collationnée sur l'édition latine de 1651 et illustrée de mombreux dessins. . . . . 6 fr.

Les Secrets admirables du Grand Albert. Comprenant son Traité des vertus des Herbes, Pierres et Animaux, avec son Traité des merveilles du monde, suivi du Trésor des merveilleux secrets du *Petit Albert.* 5 fr.

DIVERS

(Littérature, Hygiène, Médecine, Philosophie)

Dr Adam. — *La Tradition celtique et ses adversaires.* . . . . . 3 fr. 50

Alaiza-Chambon. — *Les Kardans.* Visions de Passé et d'Avenir. . . . . 2 fr.

— *Rénovation religieuse.* Catéchisme dualiste. 1 fr.

— *Catéchisme naturaliste.* Essai de synthèse physique, vitale et religieuse. . . . . 2 fr.

— *Cybèle.* Voyage extraordinaire dans l'Avenir. . 2 fr.

A. d'Anglemont. — *Dieu et l'Etre universel.* Abrégé de « *Dieu dans la Science et l'Amour* ». . . . 3 fr.

O. De Bébrazow. — Les Femmes et la Vie.

I. — *Essai de Féminisme spiritualiste.* . . . 3 fr.

II. — *Féminisme et Spiritualisme.* . . . 3 fr.

III. — *Poèmes mystiques,* avec préf. de P. Adam. 3 fr.

IV. — *L'Idée.* . . . . . 3 fr.

Blémont. — *Esthétique de la Tradition* . . 3 fr.

* **J. Bois.** — *La Porte héroïque du ciel.* . . 2 fr.

* — *Les Noces de Sathan,* drame ésotérique, avec dessins de H. Colas . . . . . 2 fr.

D. Brauns. — *Traditions japonaises sur la Chanson, la Musique et la Danse* . . . . . 3 fr.

H. Carnoy — *Les Contes d'animaux dans les Romans du renard* . . . . . 3 fr.

Christian fils. — *La reine Zinzarah.* Comment on devient sorcier . . . . . 2 fr.

* **H. Chysès.** — *Nouveau Langage symbolique des Plantes,* avec leurs Propriétés médic. et occultes. 75 c.

Cornélie. — *A la Recherche du Vrai.* Mélanges littéraires et philosophiques . . . . . 2 fr.

* **Dr M. Duval.** — *Précis d'Anatomie à l'usage des artistes,* avec figures, relié. . . . . 5 fr.

* **Dr Fau.** — *Anatomie artistique du corps humain,* avec figures et planches hors texte. . . . . 6 fr.

Gérard. — *Le Livre des Mères* . . . . . 1 fr.

Gilkin. — *Stances dorées.* Commentaire sacerdotal du Tarot, avec 22 figures . . . . . 1 fr.

R. Girard et M. Garredi. — *Les Messies esséniens et l'Eglise orthodoxe* . . . . . 3 fr.

Ch. Grandmougin. — *Medjour.* . . . . . 1 fr.

Gravier. — *La Culture et la taille des arbres fruitiers.* Guide pratique des amateurs, petits propriétaires, avec fig. explicatives, précédé de la *Théorie de l'Action du Magnétisme humain sur les végétaux.* . 1 fr. 50

Guéneau. — *Etudes scientifiques sur la Terre. Evolution de la Vie à sa surface.* Son passé, son présent, son avenir, par Em. Vauchez (Abrégé par). 1 fr.

Hélion. — *Sociologie absolue.* Les Principes, les Lois, les Faits, la Politique et l'Autorité. . . . 3 fr.

A. Jounet. — *Dieu de beauté.* . . . . . 60 c.

— *Jésus-Christ d'après l'Evangile.* Réfutation du livre de Strada : *Jésus et l'ère de la Science* . . 4 fr.

L'abbé **Julio.** — *Place au travailleur.* Etudes sociales. . . . . 3 fr. 50

— *Gorin et Cie,* Société d'exploiteurs (par B. Gogo). . . . . 3 fr.

— *Passibonqueça.* Histoire véridique et peu surprenante d'un curé de Paris. . . . . 2 fr.

— *Un Forçat du bagne clérical.* . . . . . 2 fr.

— *L'Archevêque de Paris et les Dames de Carreau.* . . . . . 1 fr.

De Lafont. — *Le Buddhisme,* précédé d'un Essai sur le védisme et le brahmanisme . . . . . 3 fr.

— *Le Mazdéisme.* L'Avesta. avec préface d'Emmanuel Burnouf . . . . . 3 fr.

A. Lang. — *Études traditionnistes* . . . . 3 fr.

M. Largeris. — *Les Effluves,* Voix des sens, Voix de l'esprit, Union avec l'Etre . . . . . 3 fr.

J. B. Lecomte. — *Études et Recherches sur les Phénomènes biologiques* et sur leurs conséquences philosophiques . . . . . 1 fr.

Dr Madeuf. — *La Santé pour tous,* ou la Médecine naturelle et normale (médecine par les simples). avec figures et 2 planches coloriées hors texte. . . . 3 fr.

H. Malacarne. — *Le Livre d'or de la Chevelure* (Recettes et conseils pratiques pour l'entretien des cheveux et la guérison des maladies du cuir chevelu). 1 fr. 25

De Molènes. — *Torquemada et l'Inquisition.* 3 fr.

* **Peladan** — *Comment on devient Mage,* avec un portrait pittoresque de l'Auteur . . . . . 7 fr. 50

* — *Comment on devient Fée,* avec un portrait du Sar en héliogravure . . . . . 7 fr. 50

* — *Comment on devient Artiste,* avec un portrait inédit du Sar. . . . . 7 fr. 50

* — *Le Livre du Sceptre* . . . . . 7 fr. 50

* — *L'Occulte catholique.* . . . . . 7 fr. 50

* — *Traité des Antimonies.* Métaphysique . . 6 fr.

* — *Le prochain Conclave.* Instructions aux cardinaux. . . . . 3 fr.

* — *Le dernier Bourbon.* Avec un argument . 3 fr.

* — *Le Vice suprême,* 13e édition . . . . . 3 fr.

* — *Typhonia* . . . . . 3 fr.

* — *L'Art idéaliste et mystique.* Doctrine de l'Ordre et du Salon de la Rose-Croix. . . . . 3 fr.

* — *Théâtre complet de Wagner.* Les 11 opéras par scène, avec notes biographiques et critiques . . 3 fr.

* — *Babylone,* tragédie . . . . . 3 fr.

* — *La Décadence esthétique.* Réponse à Tolstoï. 3 fr.

* — *La Science, la Religion et la Conscience.* Réponse à MM. Berthelot, Brunetière, Poincaré, etc. 1 fr.

Pérot — *L'Homme et Dieu.* Méditation physiologique sur l'Homme, son Origine, son Essence, avec photographie de l'Auteur . . . . . 2 fr.

Dr Rabaud. — *Anatomie élémentaire du Corps humain,* avec 60 fig. dans le texte et 4 planches coloriées à feuillets découpés et superposés, cartonné. . 9 fr.

Aug. Raimon. — *Dieu et l'Homme.* Etude philosophique . . . . . 3 fr.

Dr Ripault. — *La Science éclectique* (physique, médecine et cosmos). . . . . 1 fr.

Riotor et Leofanti. — *Les Enfers boudhiques.* Avec trois notes et préfaces de Renan, Ledrain et Foucaud ; avec vignettes, têtes de chapitres, un frontispice et 12 planches japonaises en couleur, d'après les hauts-reliefs de la pagode des supplices à Hanoï. . . 6 fr.

F. Schifmacher. — *Un seul Dieu en trois personnes.* Analyse de l'idée de Dieu . . . . . 2 fr.

Marie de Saint-Remy. — *Les Dieux des Anarchistes,* avec 7 portraits tirés à part . . . . 3 fr. 50

Santini. — *La Photographie à travers les Corps opaques,* par les rayons électriques, cathodiques et de Rœntgen, avec figures . . . . . 1 fr.

A. Simonin. — *Histoire de la Psychologie.* Les trois grandes crises morales de l'humanité. Examen des doctrines du matérialisme. Nouvelle édit., avec portrait de l'Auteur. Biographie et préface de M. F. de Champville. . . . . 4 fr.

— *Traité de Psychologie.* Phénomènes de la pensée et Facultés de l'âme . . . . . 3 fr.

— *Synthèse scientifique et philosophique* . . 3 fr.

J. Strada. — *L'Epopée humaine.* Mirabeau . 5 fr.

Emmanuel Vauchez. — *La Terre.* Evolution de la Vie à sa surface. Son passé, son Présent, son Avenir. 2 gros vol. illust. de 66 fig. et un tableau en coul. 15 fr.

Ouvrage d'enseignement populaire. On y trouve exposés et synthétisés tous les résultats des prodigieuses découvertes scientifiques et spiritualistes de notre époque.

Dans un style clair, à la portée de toutes les intelligences, l'auteur explique la formation du globe terrestre. Il a interrogé d'abord, résumé ensuite, l'astronomie, la physique, la chimie, la géologie, la biologie, l'anthropologie et la sociologie, sans oublier le Magnétisme et même le Spiritisme, pour nous présenter une synthèse de l'évolution de la vie matérielle et spirituelle à la surface de la terre. C'est un livre des plus intéressants, des plus instructifs, pour tous ceux qui veulent se familiariser sans efforts avec les vérités principales du monde scientifique.

E. Veckenstedt. — *La Musique et la Danse dans ses traditions* . . . . 3 fr.

Dr Vindevogel. — TRILOGIE MÉDICALE.

1re partie. — *Histoire de la Médecine* . . . 3 fr.

2e — — *La Matière médicale définie* . . 3 fr.

Série des « Comment on défend », à 1 franc

Monographies de 40 à 50 pages indiquant le traitement de chaque maladie.

70 monographies sont actuellement parues (Demander le catalogue spécial). — Voici le titre de quelques-unes.

Comment on défend son Bétail, moyen de prévenir et de combattre la fièvre aphteuse (cocotte), par FABIUS DE CHAMPVILLE.
— *son vignoble*, par FABIUS DE CHAMPVILLE.
— *ses Poumons*, par le Dr LABONNE.
— *sa Bouche*. Lutte pour conserver les dents, *id.*
— *ses Cheveux*. Lutte contre la calvitie, *id.*
— *les Mères*. Lutte contre les accidents de la maternité, par le Dr G. PETIT.
— *ses Dents*, par le Dr LOMBARD.
— *son Nez*. Lutte contre les rougeurs, l'ozène et autres infirmités, par le Dr BONNET.
— *sa Gorge* Lutte contre les angines, *id.*
— *sa Virilité*. Lutte contre l'anaphrodisie et l'impuissance, par le Dr MONIN.
— *sa Jeunesse*, par le Dr SCHEFFER.
— *sa Vessie*, par le docteur BARATIER.

Comment on se défend du Rhumatisme. Lutte contre les Douleurs, par le Dr LABONNE.
— *des Maladies nerveuses*. Lutte contre la neurasthénie et les névroses, *id.*
— *de l'Influenza*. Lutte contre la grippe et le rhume de cerveau, *id.*
— *des maladies du Cœur*, *id.*
— *contre les maladies du Foie*. Lutte contre l'ictère, la colique hépatique et les cirrhoses, *id.*
— *contre les maladies du sang*. Lutte contre l'anémie et les pâles couleurs, *id.*
— *contre les maladies sexuelles contagieuses*, par le Dr LÉNARD.
— *des maladies de l'Intestin*, *id.*
— *des Fièvres éruptives :* variole, scarlatine, rougeole, varicelle, etc., *id.*
— *contre la Constipation*, par le Dr DHEUR.
— *de la Migraine et du mal de tête*, *id.*
— *contre l'Insomnie*, *id.*
— *des maladies d'Estomac*, par le Dr AUD'HOUI.
— *de la Folie*. Lutte pour la raison, par le Dr FOVEAU DE COURMELLES.
— *contre la Neurasthénie*, *id.*
— *contre la Myopie*, par le Dr MICAS.
— *contre les maladies de la Peau*, par le Dr MONNET.
— *contre la tuberculose*, par le Dr MENDEL.
— *contre l'Eczéma*, par le Dr MONIN.
— *contre le Diabète*, id.,
— *contre les maladies de la Matrice*. Lutte contre les métrites, *id.*
— *contre les varices*, par le Dr LENARD.

Ouvrages anonymes

Satan-Dieu. . . . . 3 fr. 50

OUVRAGES EN LANGUES ÉTRANGÈRES

Allan-Kardec. — *El Libro de los espiritus* 3 fr.
— *El Libro de los médiums* . . . . 3 fr.
— *El Evangelio según el espiritismo*. . . . 3 fr.
— *Qué es el espiritismo* . . . . 1 fr.
— *Las Penas futuras segun el Espiritismo*. 15 cent.

Dr Bercero (Ian). — *El Cancer y la Electro-Homeopatia* del conde *César Mattei* . . . . . . 75 cent.
— *Dios en el atomo*. (Théosophie) . . . . . 2 fr.

H Durville. — *Applicacion del Iman (Magnetismo mineral) al tratamiento de las enfermedades, con figuras*. Traducido par Ed. GARCIA . . 30 cent.
— *Applicazione della calamita nelle cure delle malattie*. Cen 14 fig. nel texto, tradotto dalla quinta Edizione francese, dal F. G. PONS . . . . 30 cent.
— *Anwendung der Heilmagneten bei der Behandlung von Krankheten*. Freie Uebersetung aus dem Franzœsischen des Gleichnamigen. . . . . 30 cent.
— *Processo magnetico*. . . . . 30 cent.
— *Procedimientos magneticos*, trad. par E GARCIA. . . . . 25 cent.
— *Procedimientos magneticos*. Version espanola, par von J. Nicolau.. . . . . . 25 cent.
— *Leyes fisicas des magnetismo*, trad. par Ed. GARCIA . . . . 25 cent.

Dr Encausse (Papus). — *Ensayo de Fisiologia sintetica*, con 35 Dibujos esquematicos, traduit du français par le docteur Bercero . . . . 2 fr. 50

Flammarion. — *Creencias an el finel mundo atraves de las edades*. . . . . 20 cent.
— *Camo acabara el mundo* . . . . . . 20 cent.
— *El Punto fijo en el universo y la communicacion entre los mundos*. . . . . 20 cent.

Th. Gauthier — *Espiritista* . . . . 1 fr.

Lucie Grange. — *Manual de Espiritismo*, trad. du français, par le doct. **Girgois**. . . . . . . 30 cent.

Mendoza. — *La Vida y la murale* . . . 20 cent
— *Destellos del infinito*, 2 volumes. . . . 4 fr.
— *Lecciones para ninos espiritista* . . . 50 cent.

Metzger. — *Espiritismo et hipnotismo*. . 25 cent.

Moutinho. — *Introduccao ao estudo dos phenomenos ditos hipnoticos* . . . . 1 fr. 75

D. Otero Acevedo. — *Los Espiritus* . 2 fr. 50
— *Lombroso y et Espiritismo* . . . . 1 fr. 50
— *Fakirismo y Ciencia*. . . . . 50 cent.

F. Palasi. — *El Diablo y el pecado original*. 20 cent.

Pallol. — *Condensacion del Espiritismo* . 50 cent.

A. Péron. — *La Formula del Espiritismo*. 50 cent.

Pol. — *Evidencia de la Reincarnacion* . 50 cent.

Scheibler.— *Das Heilsystem der Zukunft*. Begründet in der Oscillations-Theorie . . . 65 cent.

OUVRAGES DE PROPAGANDE

à 20 centimes

ANTONIO DE NOCERA. — *Anarchie et Spiritualisme.*

DE BEZOBRAZOW (Mme). — *La Femme dans l'Education*. Féminisme spiritualiste.

DANIAUD. — I. *L'Art médical*. — II. *Note sur l'Enseignement et la Pratique de la médecine en Chine*, par un LETTRÉ CHINOIS. — III. *Extrait de la Correspondance* (Congrès du libre exercice de la médecine).— IV. *Articles de journaux* (même sujet).

H. DURVILLE. — *Rapport au Congrès* sur les Travaux de la *Ligue*. Appréciations de la presse, arguments en faveur du libre exercice de la médecine.
— *Compte-rendu des Travaux du Congrès* (libre exercice de la médecine). Discours, discussions, réponse aux questions du programme, vœux et résolutions.

— *Application de l'Aimant au traitement des maladies*, 10e édition, avec Portraits, Figures et Vignettes.
— *Le Massage et le Magnétisme menacés par les médecins*. Le procès Mouroux à Angers.

Fabius de Champville. — I. *La Liberté de tuer; la Liberté de guérir*. — II. *Le Magnétisme et l'Alcoolisme*.
— *La Transmission de Pensée*.
— *La Science psychique*, d'apr. l'œuvre de M. Simonin, 1 fig.

Haweis. — *Les Tendances du Spiritualisme moderne*.

Jounet. — *Principes généraux de Science psychique*.
— *La Doctrine catholique et le Corps psychique*.

Papus. — *L'Occultisme*.
— *Le Spiritisme*.

Rouxel. — *La Liberté de la médecine*. 2 broch. — I. La Pratique médicale chez les anciens. — II. id., chez les modern.
— *Théorie et Pratique du Spiritisme*. — Consolation à Sophie. L'âme humaine. Démonstration rationnelle et expérimentale de son existence, de son immortalité et de la réalité des communications entre les vivants et les morts.

à 30 centimes

Albert (*d'Angers*). — *Le Magnétisme curatif devant l'Eglise*.

Chesnais. — *Le Trésor du Foyer*. Poisons et Contrepoisons, Recettes, Conseils, etc...

H. Durville. — *Arguments des Médecins* en faveur de la pratique du Massage et du Magnétisme par les Masseurs et les Magnétiseurs. 5 brochures.
— *Arguments des Savants*, Hommes de lettres, Hommes politiques, artistes et Notabilités diverses en faveur de la pratique du Massage et du Magnétisme par les Masseurs et les Magnétiseurs. 2 brochures.
— *Le Massage et le Magnétisme* sous l'empire de la loi du 30 novembre 1892 sur l'exercice de la médecine.
— *Le Magnétisme considéré comme Agent lumineux*, avec 13 figures.
— *Le Magnétisme des Animaux*. Zoothérapie. Polarité
— *L'Enseignement du Magnétisme à l'Ecole pratique de Massage et de Magnétisme*. Règlement statutaire, Programme et Renseignements divers.

Lucie Grange. — *Manuel de Spiritisme*.

Debomsouze. — *Guérison immédiate de la Peste*, de toutes les Maladies infectieuses et autres Maladies aiguës et chroniques.

La Graphologie pour Tous. — Exposé des principaux signes permettant très facilement de connaître les qualités ou les défauts des autres par l'examen de leur écriture, etc., avec fig

Lebel. — *Essai d'Initiation à la Vie spirituelle*.

Mouroux. — *Le Magnétisme et la Justice française devant les Droits de l'Homme*. Mon Procès.

Pelin. — *La médecine qui tue ! Le Magnétisme qui guérit*. Le Rêve et les Faits magnétiques expliqués. *Homo Duplex*

La Psychologie expérimentale. Manifeste adressé au Congrès Spiritualiste de Londres, par le *Syndicat de la Presse Spiritualiste de France*.

Dr Tripier. — *Médecine et Médecins*. Un coin de la Crise ouvrière au XIXe siècle,

à 60 centimes

J. M. Berco. — *Analogies et Différences entre le Magnétisme et l'Hypnotisme*, avec 8 portraits.

M. Decrespe. — *Recherches sur les Conditions d'expérimentation personnelle en Physio-psychologie*.

Revel. — *Lettre au Dr J. Dupré sur la Vie future*, au point de vue biologique. Complément du sommaire des *éditions de 1887-90-92*. Rêves et Apparitions.

à 1 franc.

H. Durville. — *Théories et Procédés du Magnétisme*, avec 8 Portraits et 39 Figures dans le texte.

Dr Foveau de Courmelles. *Le Magnétisme devant la Loi*. Mémoire lu au Congrès de 1889, avec un Post-scriptum ajouté en 1897.

PORTRAITS

En photogravure à 30 centimes

Agrippa, Aksakof, Allan Kardec, Apolonius de Thyane, Bertrand, Braid, Bué, Cagliostro, Cahagnet, Charcot, Charpignon, W. Crookes, G. Delanne, Deleuze, Léon Denis, Durand (de Gros), Durville, G. Fabius de Champville, Greatrakes, Van Helmont, Kircher, *l'abbé* Julio, Lafontaine, Lavater, Liébeault, Luys, Mesmer, Mouroux, Dr Moutin, Papus, Paracelse, Petetin, du Potet, le marquis de Puységur, Ricard, De Rochas, R. Bacon, Swedenborg, Teste.

Photographies et Phototypies à 1 franc

Allan Kardec, Cahagnet, J.-M. Colavida, Deleuze, H. Durville, C. Flammarion, Lucie Grange, Van Helmont, le *Zouave* Jacob, Lafontaine, de Puységur, Ricard, Rostan, Salverte.
Le Professeur H Durville dans son cabinet de travail.
Le Tombeau d'Allan Kardec.

Nota. — Les Ouvrages de propagande, Portraits et Photographies sont vendus avec les réductions suivantes :

Par 500 exemplaires, assortis ou non,				50 0/0 de remise.	
100	—	—	—	40 0/0	—
50	—	—	—	33 0/0	—
25	—	—	—	25 0/0	—

TRAITEMENT DES MALADIES

à la portée de tous les malades, par les aimants vitalisés du professeur H. DURVILLE

Les aimants vitalisés guérissent ou soulagent toutes les maladies. L'immense avantage qu'ils possèdent sur tous les autres modes de traitement, c'est que l'on peut, selon la nature de la maladie, augmenter ou diminuer l'activité organique et rétablir ainsi l'équilibre des forces qui constitue la santé. Les douleurs vives cessent au bout de quelques instants, les accès deviennent moins fréquents et la guérison se fait sans modifier son régime et ses habitudes.

Leur emploi se généralise dans le traitement des diverses maladies et plus particulièrement dans les cas nerveux, où les médicaments font souvent du mal, même en guérissant. Ces aimants comprennent plusieurs catégories :

Lames magnétiques

Au nombre de 4, elles s'emploient dans les cas suivants :

Le nº 1 : Contre la crampe des écrivains et des pianistes, les affections des bras, du bas des jambes, des pieds et l'organe génital chez l'homme.

Le nº 2 : Contre les affections des jambes, de la gorge et du larynx.

Le nº 3 : Contre les bourdonnements, la surdité, la migraine, les maux de dents, les névralgies, l'insomnie, les maux de tête et toutes les affections du cerveau, y compris les affections mentales. — Contre la sciatique.

Le nº 4 : Contre les affections des reins, des poumons, du foie, du cœur, de la rate, de l'estomac, de l'intestin, de la vessie, de la matrice et des ovaires. — Contre les maladies de la moelle épinière.

Ces lames, qui ne diffèrent que par la courbure et la longueur, ne répondent pas à tous les besoins; on fait des lames dites *spéciales* ne portant pas de numéro, qui servent dans certains cas. — *Prix de chaque lame* .... 5 fr.

Plastrons magnétiques

Dans beaucoup de maladies anciennes et rebelles, une seule lame n'est pas toujours suffisante pour vaincre le mal. Pour obtenir une plus grande somme d'action, plusieurs lames sont réunies pour former des *plastrons*.

Les plastrons valent **10, 15 ou 20 fr.**, *selon qu'ils ont* **2, 3 ou 4 lames.**

Barreau magnétique

Avec accessoires pour magnétiser les *boissons* et aliments.

Prix de chaque appareil .... 10 fr.

Bracelet magnétique

Bijou très élégant. — S'emploie contre tous malaises : maux de tête ou d'estomac, palpitations et battements de cœur, névralgie et migraine légères, douleurs dans les bras, crampe des écrivains et des pianistes, etc., etc. On le fait de quatre grandeurs : sans numéro pour les enfants; avec les numéros 1, 2, 3, pour les grandes personnes. Pour celles-ci, indiquer la grosseur du poignet par l'un des mots *petit, moyen, gros*.

Prix du bracelet, quelle que soit la grandeur............... 10 fr.

Sensitivomètre

S'emploie surtout pour se rendre compte si les personnes sont susceptibles d'être endormies par le magnétisme ou par l'hypnotisme et pour mesurer leur degré de sensitivité. — *Prix de chaque sensitivomètre* .... 10 fr.

Porte-Plume magnétique

contre la crampe des écrivains. *Prix du porte-plume* .... 5 fr.

Les aimants du professeur Durville sont soumis à l'aimantation ordinaire et à une opération spéciale : la **vitalisation**, qui augmente considérablement leur puissance curative. Quoiqu'ils perdent peu de leur aimantation, *la force vitale* disparaît plus ou moins au bout de 2 à 4 mois, selon l'usage qu'on en fait. Il faut alors les renvoyer à M. Durville, qui en renvoie des neufs, moyennant la moitié du prix qu'ils ont coûté.

Les malades peuvent choisir eux-mêmes les appareils qui leur sont nécessaires; toutefois, dans les cas compliqués, il est préférable d'exposer à M. Durville, la nature, la cause, les symptômes de la maladie, l'époque depuis laquelle on souffre, etc. En précisant le mode d'emploi, il indique les appareils que l'on doit employer avec le plus de chance de succès.

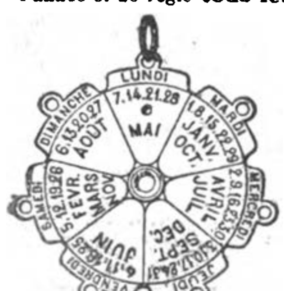
Toute demande doit être accompagnée d'un mandat à l'ordre de M. Durville, 23, rue St-Merri, Paris. Pour la France et l'Algérie, les envois sont faits franco en gare; pour l'Étranger, ajouter le montant du colis-postal à celui de la commande. Pour les pays où les envois d'argent sont coûteux, on accepte le paiement en timbres-poste (des plus petites valeurs), moyennant une augmentation de 15 0/0.

On demande des Agents généraux dans les pays étrangers et un Représentant dans chaque ville de France, pour le placement des **Aimants vitalisés** *du professeur* H. DURVILLE. — Fortes remises.

Ces aimants guérissent ou soulagent toutes les maladies. Ainsi, tout en rendant de grands services aux malades, on peut se faire de beaux bénéfices. *S'ad. au Journal du Magnétisme*

Calendrier perpétuel, *forme de breloque*, donnant les dates de tous les jours de la semaine depuis 1880 jusqu'à 2799.

Il est formé de trois cadrans superposés tournant indépendamment. L'un indique le nom du premier jour de l'année et se règle **tous les cent ans** ; le plus grand se règle tous les ans au 1er janvier et aussi au 1er mars les années bisextiles, c'est à dire tous les 4 ans; le troisième qui indique les dates de tous les jours de la semaine, se règle tous les mois.



Prix. en nickel . . .	1 fr.
— — argent. . .	5 fr.
— — en vermeil .	15 fr.
— — or	80 fr.

Par la poste, avec recommandation, en plus. 20 cent.

CONSEILS PRATIQUES
A la portée de tout le monde
POUR LE TRAITEMENT DE TOUTES LES MALADIES

Les Conseils pratiques sont le résumé des *Cours de Pathologie et Thérapeutique* professés à l'*École pratique de Magnétisme et de Massage*, par H. DURVILLE. Rédigés dans un style simple et concis qui les met à la portée de toutes les intelligences, avec les exemples de guérisons montrant la simplicité et la valeur de la méthode, ces *Conseils* permettent au père et à la mère de famille, ainsi qu'à l'amateur, d'appliquer le Magnétisme et le Massage magnétique avec succès, au soulagement et à la guérison des diverses maladies dont leurs enfants, leurs parents, leurs amis peuvent être affectés. (Pour bien comprendre le mode d'application, ceux qui ne connaissent pas le Magnétisme devront lire les *Théorie et Procédés magnétiques* de l'Auteur, ouvrage de propagande illustré de 8 Portraits et 39 Figures. Prix: 1 franc.)

Les Conseils pratiques publiés s'appliquent aux cas suivants:

Abcès, Accouchement et ses suites, Acné, Age critique, Albuminurie, Amaurose, Aménorrhée, Amygdalite, Anasarque, Angines, Angine de poitrine, Anémie, Anémie cérébrale, Anthrax, Apoplexie cérébrale, Arthrite, Arthrite fongueuse, Ascite, Asthme, Ataxie locomotrice, Avortement spontané, Battements de cœur, Blépharite, Bronchite, Bronchorrée, Broncho-pneumonie, Brûlures. — Catalepsie, Catarrhe pulmonaire, vésical, Cauchemar, Céphalalgie, Chlorose, Choroïdite, Chute des Cheveux, Clous, Congestion cérébrale, Conjonctivite, Contusions, Constipation, Convulsions chez les enfants, Coqueluche, Coupures, Coxalgie, Crampes, Crampes d'estomac, Crampe des écrivains et des pianistes, Crises de nerfs, Croup, Cystite. — Danse de Saint-Guy, Dartres, Défaillance, Délire, Délirium tremens, Diabète, Diarrhée, Dilatation d'estomac, Double conscience, Dysenterie, Dysménorrhée, Dyspepsie. — Eclampsie, Eczéma, Emphysème, Encéphalite aiguë, Encéphalite chronique, Engelures, Enrouement, Entérite, Entorse, Erysipèle, Epilepsie, Esquinancie, Essoufflement, Etat nerveux, Etourdissements. — Fausse-couche, Favus, Fibromes, Fièvres éruptives, Fièvres cérébrale, muqueuse, typhoïde, puerpérale, Fleurs blanches, Fluxion de poitrine, Folie, Furoncles. — Gastralgie, Gastrite, Gastro-entérite, Glaucome, Goître, Goutte, Goutte sereine, Grippe, Grossesse. — Hallucinations, Hémiplégie, Hémorrhoïdes, Herpès, Hydarthrose, Hydrocèle, Hydrocéphalie, Hydropisie, Hydrothorax, Hypocondrie, Hystérie. — Incontinence d'urine, Influenza, Ictère, Idiotie, Imbécilité, Impulsions, Insomnie, Iritis. — Jaunisse. — Kératite. — Lait répandu, Laryngite, Léthargie, Leucorrhée, Lumbago. — Mal de tête, de gorge, de dents, Maladie de Bright, Manies hystériques, Mélancolie, Méningite, Ménopause, Monorragie, Métrite, Métrorragie, Meurtrissures, Migraines, Myélite. — Nephrite, Nervosisme, Neurasthénie, Nevralgie simple, Névralgie faciale, Névrose. — Obésité, Obsession, Odontalgie, Œdème, Ophtalmie, Oppression, Otalgie, Otite, Otorrhée, Ovarite. — Pâles couleurs, Palpitations de cœur, Panaris, Paralysie simple, Paralysie faciale, Paraplégie, Pelade, Pemphigus, Péritonite, Pharyngite, Phlébite, Phtisie pulmonaire, Phtisie laryngée, Plaies, Pleurésie, Pleuro-pneumonie, Pleurodynie, Pneumonie, Prostatite, Prurigo, Psoriasis. — Rachitisme, Rétinite, Retour d'âge, Rhumatisme, Rhume, Roséole, Rougeole, Rubéole. — Sarcomes, Scarlatine, Sciatique, Scoliose, Somnambulisme spontané, Spasmes, Suppressions de règles, Surdité, Surdi-mutité, Syncope. — Teigne, Tic douloureux, Torticolis, Tremblement, Tumeurs, Tumeurs blanches. — Ulcères, Ulcère variqueux, Uréthrite, Urticaire. — Vaginite, Varices, Varicelle, Varicocèle, Variole, Vertige, Vomissements, Vomissements incoercibles de la grossesse. — Zona.

1 *Cons. pratique*, dans le *Journal du Magnét.*	. .	**50** c.
10 *Conseils pratiques*,	id.	**4** fr.
25 —	id.	**8** fr.
50 —	id.	**13** fr.

La collection complète contenue dans les 25e, 26e, 27e, 28e, 29e et 30e vol. (ce dernier en cours de publication). **25** fr.

(Les 14 premiers *Conseils pratiques*, parus dans le 24e vol., ont été ou seront republiés dans les derniers volumes.)

MASSAGE MAGNÉTIQUE

Par le Professeur H. DURVILLE et ses Élèves
23, Rue Saint-Merri, 4e, Paris

CLINIQUE

de l'École pratique de Massage et de Magnétisme

le Jeudi et le Dimanche, à 9 heures du matin.
Les autres jours, à 4 h. du soir, séances à prix réduit.

ENSEIGNEMENT A DOMICILE

M. Durville reçoit le jeudi et le dimanche, de 10 h. à 11 heures; les autres jours, de 1 h. à 3 heures.

Les annonces sont reçues au Bureau du Journal au prix de **Trois Francs** la ligne (mesurée en 6).

Pour les affaires importantes, on traite à forfait.

Le Gérant : MALVERGE.

Paris. — Imp. A. Malverge, 171, rue St-Denis.

NÉE. 30e VOLUME. — N° 7 3e TRIMESTRE 1904

JOURNAL DU MAGNÉTISME

DU MASSAGE ET DE LA PSYCHOLOGIE

FONDÉ EN 1845 PAR M. LE BARON DU POTET

Organe de la Société magnétique de France

Paraissant tous les trois mois

Directeur : H. DURVILLE

Rédacteur en Chef : G. FABIUS DE CHAMPVILLE

MEMBRES D'HONNEUR (Conseil scientifique de la Société)

1er Siège, M. le *Docteur* PASCAL. — 2e, M. BURG. — 3e, M. MAITREJEAN. — 4e, M. DE CASTI. — 5e, M. BOULEAU. — 6e, M. H. DURVILLE. — 7e, M. SOURY. — 8e, M. FROMENT. — 9e, M. le *Docteur* DE NAUCKHOFF. — 10e, M. le *Docteur* BÉNARD. — 11e, M. JAMET. — 12e, M. le *Docteur* MOUTIN. — 13e, M. DURIN — 14e, M. le *Docteur* OCHOROWICZ. — 15e, — 16e, M. le *Commandant* TARNIER. — 17e, M. le *Docteur* DREYER DUFER. — 18e, — 19e, M. ROUXEL. — 20e, M. le *Docteur* XX.... — 21e M. le *Docteur* DESJARDIN DE RÉGLA. — 22e M. FABART. — 23e, M. PAPUS (*docteur* G. ENCAUSSE). — 24e, M. FABIUS DE CHAMPVILLE. — 25e, M. DELMAS-MARSALET. — 26e, M. G. VITOUX, publiciste. — 27e, M. le *Docteur* DUPOUY. — 8e, M. le *Docteur* FLASSCHŒN, — 29e, M. le *docteur* XXX... — 30e, M. GUYONNET DU PÉRAT. — 31 M HÉNAULT. — 32e, M. AMÉDÉE H. SIMONIN. — 33e, M. le *Docteur* DENIAU. — 34e, le SAR JOSÉPHIN PELADAN. — 35e, M. le *Docteur* J.-L. MORA. — 36e, M. BOUVÉRY. — 37e, M. G. DÉMAREST — 38e, M. J. LERMINA. — 39e, M. MILO DE MEYER. — 40e, M. E. MICHELET.

CORRESPONDANTS D'HONNEUR

MM. *Le Docteur* BABBITT, *Doyen du Collège magnétique de New-York.* — W. CROOKES, *Membre de la Société royale de Londres.* — LE *Docteur* DIAZ DE LA QUINTANA, *à Madrid.* — LE *Docteur* LAPIERRE, *Président de la Société théosophique de Minneapolis.* — LE *Docteur* LIÉBAULT, *à Nancy.* — LE *Docteur* NARKIEVICZ IODKO, *à Nad Niemen.* — LE *Docteur* MAGGIORANI, *Médecin du roi d'Italie, à Rome.* — MAX DESSOIR, *à Berlin.* — PIÉTRO D'AMICO, *Président de la Société Magnétique de Bologne.* — SINNETT, *Président de la Société Théosophique de Simla.* — LE *Docteur* E. YUNG, *Professeur à l'Université de Genève.* — BOUVIER, *Directeur de la* Paix Universelle, *à Lyon.* — LE *Docteur* KRUGER, *à Nîmes.* — LE *Docteur* MIRCOWITCH, *à Bourgas.* — ROVIRA, *directeur de la Revista de Magnetismo, à Barcelone.* — LE *Docteur* GIRGOIS, *à Buenos-Ayres.* — TERGAN, *Saint-Sylvestre, Nice.* — ALBERT JOUNET, *Directeur de La Résurrection St-Raphael, Var.*

ABONNEMENT : 4 francs par an, pour toute l'UNION POSTALE

Prix du numéro : 1 franc

ON S'ABONNE à la *Librairie du Magnétisme*, 23, rue Saint-Merri, Paris, 4e à l'ordre de M. DURVILLE, et dans tous les bureaux de poste.

Le Service régulier du Journal est fait aux Sénateurs et aux Députés



SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

Fondée le 6 octobre 1887

dans le but d'étudier le Magnétisme par la méthode expérimentale et d'en vulgariser la pratique

MEMBRES ACTIFS

(*Conseil administratif*)

* BIDON, 11, villa Juge, 15e.
* BODEREAU, 83, rue Cécile, Maisons-Alfort, Seine.
BONNEFY, 52, rue du Roi-de-Sicile, 4e.
BOULEAU, *Masseur*, 35, rue de Longchamps, 16e.
BOSSONG, *Électricien*, 216, boulevard Raspail, 14e.
BOUTMY (Mme), 15, rue St-Sébastien, 11e.
* CARRÉ, 18, rue du Château-d'Eau, 10e.
CHOSSAT, 50, rue des Archives, 4e.
* COUILLEROT, *Masseur*, 18, rue de la Républ. Charenton.
COURLET, 63, rue Lepic, 18e.
* DACE E. (Schmid), 9, rue des Beaux-Arts, 6e.
DEFORGES, 48, boulevard Gambetta. Nogent-s-Marne.
DELARUE, 131, rue de Charonne, 20e.
* DEMÉ, *Masseur-orthopédiste*, 74, aven. de St-Mandé, 12e.
DESVIGNES, 8, rue Botzaris, 19e.
Docteur DREPER-DUFER, 48, boul. Exelmans. 16e.
DUMONT, magnétiseur, 16, rue de Flandre, 19e
* DURVILLE, *Magnétiseur*. 23, rue Saint-Merri, 4e.
* *Docteur* ENCAUSSE (PAPUS), 5, rue de Savoie, 6e.
FILLIOL, *électricien*, 31, rue Constantinople, 8e.
GRAVIER, *Prof. d'Arboriculture*, 15, rue Cernuschi, 17e.
HÉNAULT, *Magnétiseur*, 80, cours de Vincennes, 12e.
HENOT, 12, rue de la Tour, 16e.
* KEIL, 30, rue Beaubourg, 3e.
MAITREJEAN, 59, avenue Philippe-Auguste, 11e.
MERCIER, 20, rue Cujas, 5e.
MILLET, 37, rue du Repos, 20e.
* *Docteur* MOUTIN, 4, rue du Pavillon, Boulogne, Seine.
NICOLOPULO, 2, avenue Friedland, 8e.
* OUISTE, *Magnétiseur*, 11, rue Frédéric Magisson, 15e.
PAGÈS, 6, rue Turbigo, 1er.
PHILIPPE, 23, rue St-Merri, 4e.
PRELM, 43, rue Perronnat, Neuilly (Seine).
RÉVEILHAC, 3, avenue de la République, 11e.
B. DE ROLLIÈRE, *Ingénieur*, 26, boul. d'Argenson, Neuilly.
RUH (Ch.), 11, rue Carnot, à Levallois, Seine.
* THOMAS, *Masseur*, 8, rue Boutarel, 4e.
* VOILLEMIN (Mlle), 6, villa Constat, 19e.

CORRESPONDANTS NATIONAUX

ADRIEN ADAM, *Guérisseur*, St-Ouen, pr. Vendôme. L.-et C.
Docteur BERJOAN, Vinça. Pyrénées-Orientales.
BERNARD (Ach.), 7, rue Chantrelle, Saint-Quentin.
Dr BERTRAND-LAUZE, place de la République, Alais, Gard.
BORNARD-COLLIARD, Chanay, par Seyssel. Ain.
BOUICHOU, Beaulieu, par Narbonne, Aude.
Dr CHARVILLAT, 4, rue Blatin, Clermont-Ferrand.
* CHEMIN, *Masseur*, 10, rue Verte. Orléans.
CHOMIER, *Manufacturier*, rue Daguerre. St-Etienne.
CHOSSAT, *Ingénieur*, Cour-Cheverny, Loir-et-Cher.
CORROT, (Elymas), 11 r. Notre-Dame, St-Dizier. Hte-M.
* DASSIEU, *Masseur*, 6, rue d'Aubuisson. Toulouse.
Docteur DAVID. Narbonne. Aude.
Docteur DUPOUY. Larroque. Gers,
* DURIN, 13, rue du Pont, Auxerre.
FÉVRIER-HEMARD, 8, rue de Coulmiers, Toulouse.
FOURRIER, *Avoué*, Constantine, Algérie.
GARIN, 26, rue de l'Evêché, à Saint-Quentin, Aisne.
GAVOT père, *Brasseur*, 2, rue Haute-Vallée. Orléans.
GENIN, *Libraire*, Sedan, Ardennes.
GÉRARD, *Photographe*, 55, avenue de la Gare. Rennes.
JACQUET DE MAY, 1, rue Montfort. Rennes.
JACQUOT, Usine du Parc. Dijon.
JOLLIVET-CASTELOT, 9, rue Saint-Jean. Douai.
LACOMBE, *Magnétiseur*, Comte, Lot-et-Garonne.
LAGEAIS, *Instituteur*, Place de l'Hôtel-de-Ville. Limoges.
LALANNE, *Menuisier*, Lespéron. Landes.
* L. MARTIN, commissaire-priseur, Grenoble.
MÉRET, *Tailleur*, Vittel, Vosges.
MICHELLAND, St-Martin, p. St-Jean de Maurienne. Savoie.
MIALHE, *Entrepreneur*, Labessonnié, Tarn.
OTTO (Eug.), rue Camp-Long, Lantosque. Alpes-Maritimes
RECOULES. *Magnétiseur*, 10, r. Ancienne-Mairie, Narbonne
REVEL, 4, place Puvis de Chavanne. Lyon.
Docteur RIPAULT, père, Dijon.
SIATTE, *Greffier*, Cirey-sur-Vesouze, M.-et-Moselle.
* SUIRE, 97, rue de Pons, Cognac. Charente.
A. THOMAS, 25, faubourg Saint-Jean, Nancy.
A. TORE, *magnétiseur*, 37, av. de la Gare, Perpignan.
* TOURNON, Mormant, Seine-et-Marne.
VISSERIAT, *Secrétaire de Police*, à Nice, 1er.

CORRESPONDANTS ÉTRANGERS

A. ALBECK, 14, Monkedomm, Hambourg.
G. D'ARMORIC, 49, Accacia Road, Londres. N. W.
Docteur BERNIER. Jaemel. Haïti.
BERNOBICH, Visignano, Istria, Autriche.
BERTONCINI, 114, App. Panama, République de Colombie.
Docteur BOURADA, Roman, Roumanie.
CARRÈRA, *Enregistrement*, Saint-Louis. Sénégal.
Docteur CORREO BARATA, Tribunal de Contas. Lisbonne
* DENTZKOF, *Méd.-magn.*, Instit. Rubio, Moncloa. Madrid.
DETRÉ, 409, Lenton Boulevard, Nottingham, Angleterre.
DOUWES DEKKER, *Avocat*, La Haye.
Docteur GIRGOIS, 2691, Cuyo, République Argentine.
HERB (Mme), *Méd.-Guéris.*, 22, Cab. de Gracia, Madrid
LETOQUARD, *Electricien*, 81. Macdougal Street, New-York.
* VON PANNWITZ, 21, Breitesstrasse, Lubeck, Allemagne.
ROSAT, aux Granges, Pays d'En-Haut, Suisse.
Th. Nath. SMALL, Trinitad Possessions anglaises.
* SCHEIBLER, *Magnétiseur*, 52, Postamerst. Berlin.
* VANDEVELDE, *magnét.* Gualeguaychu, Républ. Argent
ZAMÉRO, chez M. Homère, droguiste, Smyrne. T. d'Asie.

Comité de Direction pour 1903

MM. X. . . . . Président d'honneur.
le Dr DUPOUY. . . . Vice-président d'honneur.
le Dr MOUTIN. . . . —
le Dr ENCAUSSE (PAPUS). Président.
DURIN. . . . . Vice-Président.
DEMÉ. . . . . —
H. DURVILLE. . . . . Secrétaire général.
CARRÉ . . . . Secrétaire.
MAITREJEAN . . . . . —

CONCOURS DE LA SOCIÉTÉ

Prix du Magnétoscope . . . . . . 300 fr.

A l'inventeur du meilleur instrument montrant la réalité de l'agent magnétique et de la polarité humaine.

Le service régulier du *Journal du Magnétisme* est fait à tous les membres de la *Société* et une carte, pouvant être considérée comme une carte d'identité, imprimée sur parchemin, leur est remise gratuitement.

NOTA. — Les noms qui sont précédés d'un * indiquent ceux qui sont diplômés de l'*Ecole pratique de Massage et de Magnétisme*, soit à titre de Professeurs, soit à titre d'élèves. — Les adresses où il n'y a pas d'indications de localité désignent Paris.

ADRESSES RECOMMANDÉES

ARTISTES-DESSINATEURS

Paris

CLAIR GUYOT, 5, rue Paul Féval, 18e.

BICYCLETTES et AUTOMOBILES

Paris

CYCLES ROCKET, 23, avenue des Champs-Elysées, 8e.

CAFÉS et RESTAURANTS

Province

DURVILLE (A.). Ronchères, par Saint-Fargeau. Yonne.

CARTOMANCIE

Paris

AUGER (Mme), 5, rue Suger, 6e.
MOULIN (Mme), 12, rue Poulet, 18e

CHIROMANCIE

Paris.

STÉPHEN (*L'Homme rouge*), 35, rue d'Alsace, 10e.

DENTISTES

Paris

MAGNÉ (M. et Mme), Pose, Extraction, 321, faubourg St-Antoine, 11e.

Province

BAVOLIN, rue Nationale, Saint-Amand, Cher.

GRAPHOLOGIE

Paris

FRAYA (Mme), 29, rue de Berne, 8e.

CHANT (Professeurs de)

Paris

COTTEN (*Mandoline, Guitare*), 65, rue Demours, 17e.

HYDROTHÉRAPIE

Paris

BOURDILLON, 13, boulevard du Temple, 3e.
MASSON, 3, rue des Colonnes, 2e.

JOURNAUX (*Du service d'échange*)

Paris

L'ÉTINCELLE, 111, rue de Fontenay, à Vincennes, Seine.
L'INITIATION, directeur *Papus*, 23, rue Saint-Merri, 4e.
LA PLUME LIBRE, 77, rue de Passy, 16e.
REVUE SCIENTIFIQUE DU SPIRITISME, 40, boulevard Exelmans, 16e.
REVUE SPIRITE, directeur *Leymarie*, 42, rue Saint-Jacques, 5e.

Province

L'HYPERCHIMIE, directeur, *Jollivet-Castelot*, Douai, Nord.
LA RÉSURRECTION, directeur *Jounet*, Saint-Raphaël, Var.
LA VIE NOUVELLE, Directeur. *O. Courrier*, à Beauvais.

JURISCONSULTES

Paris

HARMOIS, 119, boulevard Voltaire, 11e.

LINGERIE

Paris

MARIE (Mme) (*Ex-cartomanc.*), 28, Avenue Parmentier, 11e.

MAGNÉTISEURS

Paris

CURING, 8, avenue Victor-Hugo, Vanves (Seine).
* DACE, 9, rue des Beaux-Arts, 6e.
DUBUISSON, 7, rue Corneille, 6e.
* DURVILLE (M. et Mme), 23, rue Saint-Merri, 4e.
GUILLOT, 79, rue Lamarck, 18e.

Province-Etranger

ARLAUD (L.), Saint-Pierre-de-Colombier, Ardèche.
BAMILLIÉ, 26, rue du Pont-de-Cé. Angers.
BLAIN, Saint-Epain (Indre-et-Loire).
BLOSSE, 1316, Elm Street, Manchester. N. H. Etats-Unis.
BOUVIER, 5, cours Gambetta, Lyon.
CASTEX, rue du Jardin Public, Agen.
* DAMERON, Chemin de Lauradoux. Clermont-Ferrand.
* DENIS FRUCHON, 28, rue George-Sand, Tours.
DESAY, 6, rue Christophe. Le Mans.
* JOUET, La Croix-Blanche. Thouars. Deux-Sèvres.
* MAISONNAVE, 22, allée du Grand-Tour. Pau.
MOUROUX, 34. place Lyonnaise. Angers.
* PINARD, 30, rue George-Sand Tours.
A. RAYNAL (Mme), 92, rue St-Sébastien, Marseille.
* SCHABERBERGER, 9/11 Christhophstrasse, Munich, Allemagne.
Docteur SCHLEISINGER ADOLF, 16, Besselstrasse, Berlin.
* TERGAN, Propriété Guiton, St-Sylvestre, Nice.

MASSEURS

Paris

BOURBONNEUX, 137, faubourg Saint-Antoine, 11e.
DUBOULOZ (M. et Mme), 32, rue George Sand, 16e.
H. DURVILLE (M. et Mme), 23, Rue Saint-Merri, 4e.
* HAFFNER, 40, rue Myrrha, 18e.
* LEFÈVRE, 19, rue Borghèse, Neuilly (Seine).
* SOURY (M. et Mme) 15, rue Bellefond, 9e.
* VADROT (Mme), 18, rue Hélène, 18e.

Province

* ALBERT, 6. rue des Chalates, Nantes.
* AUVINET, La Barbinière, par Chantonnay, Vendée.
* BATY (A.), La Châtaigneraie, Vendée.
* BATY, La Foret, par Cerisey. Deux-Sèvres.
BIRON. impasse Robert, Vichy, Allier.
* GÉRON (C.), au Doret, par Thouars. Deux-Sèvres.
* LECOMTE, 13, rue Voltaire. Le Mans.
* LEMOINE, Chalette, Loiret
LEFÈVRE, *Gymnastique*, Chauny, Aisne.

MÉDECINS

Paris

Dr ENCAUSSE, 5, rue de Savoie, 6e.
MICHAUX, rue de Pantin, Aubervilliers (près Paris).
MOUTIN, 1, rue du Chalais, Boulogne (Seine).

Province-Etranger

Dr ARNULPHY (Victor), 58, avenue de la Gare. Nice.
ELLIOT, Role Roy Terace, Nottingham, Anglet.
LASSALETTE, 33, rue de la Préfecture, Pau.
POPPLETON, Luzarches. Seine-et-Oise.
REUMAUX, Staple, par Hazebrouck, Nord.
SURVILLE, 6, rue des Châlets Toulouse.

PROPHÉTIE

Paris

CLAVEL GRACIEN (Mme *Camille*), 82, rue de Clichy, 9e.

SAGE-FEMMES

Province

BOUTHEGOURD (Mme), La Ferté St-Aubin, Loiret.
MARCHAL (Mme), Aillevillers, Haute-Saône

SOMNAMBULES

Paris

ZINKÉ (Mme), 42, rue des Petites-Ecuries, 10e.

Province

D'ALBERT (Mme), 3, rue du Vieux-Cours, Rennes.

VINS

Province

ARLEMPDE (baron d'), *propriétaire*, Salornay, par Macon.
JALTIER fils, *propriétaire*, aux Courlis, par Branches, Yonne.
MEUNIER (Mme Vve), *propriétaire*, Nantou, par Pourrain. Yonne

---

UNE OFFRE REMARQUABLE

UN HOROSCOPE D'ESSAI POUR 2 FRANCS

Envoyez l'heure, la date et le lieu de votre naissance avec un mandat ou bon de poste de 2 francs (*en timbres-poste 2 fr. 25*), à M. MIÉVILLE, *villa Muset, 9, rue Jouvenet, Paris*. Cette offre est faite pour convaincre les sceptiques et les incrédules que l'Astrologie est une vraie science.
(*Prière de mentionner cette publication.*)

Docteur **Gérard**. — *Pour combattre la Mortalité infantile.* — **Le Livre des Mères. Conseils de médecine et d'Hygiène pour la Santé de la Mère et de l'Enfant.** Ouvrage couronné au concours universel de l'enfance. 2e édition, avec Portrait. . . . . 1 fr.

Ouvrage très important d'un médecin instruit, consciencieux et dévoué, qui a publié de remarquables travaux sur le magnétisme et la médecine. Il contient d'excellents conseils sur l'alimentation de la mère et de l'enfant; sur la propreté, l'hygiène de l'habitation et du vêtement; le régime à suivre par la mère pendant la grossesse, les soins à donner au nouveau-né, les moyens de préserver les enfants des maladies épidémiques, les soins à leur donner dans les cas graves avant l'arrivée du médecin; la description sommaire des principales maladies de l'enfance avec les moyens à employer pour les éviter et les guérir; des indications précieuses sur le lait, sur le sevrage et sur tout ce qui peut et doit intéresser la santé de la mère et de l'enfant.

C'est un ouvrage que toutes les jeunes mères doivent lire et relire, car il leur permet de soigner convenablement leurs enfants et d'éviter le plus souvent la mortalité qui pèse si lourdement sur les enfants du premier âge.

Rouxel. — *Pour devenir Spirite. Théorie et pratique du Spiritisme.* **Consolation à Sophie. L'Ame humaine. Démonstration rationnelle et expérimentale de son existence, de son immortalité et de la réalité des communications entre les vivants et les morts.** 2e édition, avec Portraits et 5 figures emblématiques. 1 fr.

Petit ouvrage de propagande spirite qui vaut mieux que la plupart des gros volumes traitant de cette question. Sous une forme très simple et très concise, l'auteur fait admirablement comprendre la réalité de l'âme humaine, sa survivance au-delà du tombeau et sa possibilité de communiquer avec ceux que l'on est convenu d'appeler les vivants. Il donne ensuite d'excellents conseils pratiques pour que chacun puisse se rendre compte s'il est *médium*, c'est-à-dire s'il peut servir d'intermédiaire entre les vivants et les morts, et sur la manière de procéder pour développer ensuite cette faculté aussi étrange que réelle.



Docteur **Liébeault**. — *Pour constater la réalité du Magnétisme*. — Confession d'un Hypnotiseur. *Extériorisation de la Force neurique ou Fluide magnétique*. 2e édition, avec Notes biographiques, un Portrait et 3 Lettres inédites de l'Auteur. 1 fr.

Le docteur Liébeault est généralement considéré comme un hypnotiseur, et l'on sait peu qu'il fut surtout un grand, même un très grand magnétiseur.

Pendant de longues années, il attacha une très grande importance thérapeutique à l'imagination du malade mise en jeu par la suggestion de l'opérateur, quand les magnétiseurs donnaient cette importance à une force particulière du corps humain, à un fluide, s'irradiant du magnétiseur au magnétisé. Vers 1882, sur l'insistance de plusieurs magnétiseurs et sur les conseils de M Dumont, chef des travaux de la Faculté de Nancy, il institua une série d'expériences qui, pour lui, devait trancher la question.

Il s'agissait d'éliminer dans la mesure du possible, l'imagination du malade. Pour cela, il fit ses observations sur 45 enfants, presque tous âgés de moins de 2 ans, et endormis, pour la plupart au moment de l'expérience. En les magnétisant ainsi d'après ses procédés, — qui sont ceux de tous les magnétiseurs, — il les améliora tous et en guérit le plus grand nombre en quelques séances.

Sa religion était établie. Sincère avant tout, il rédigea ses observations sous le titre de *Étude sur l'Extériorisation de la Force neurique ou Fluide magnétique*, et les adressa au *Journal du Magnétisme* qui devait les publier. Mais ce journal paraissait très irrégulièrement et Liébeault tenait à ce que son travail fut rapidement publié. C'est ainsi qu'en 1883, il le publia en une brochure sous le titre : *Étude sur le Zoomagnetisme*, avec une préface dans laquelle il confessait ses erreurs passées.

L'intéressant opuscule, qui fait l'objet de cette analyse, est la réédition de ce petit ouvrage sous son titre primitif ; l'éditeur y a seulement ajouté des notes biographiques et des lettres inédites qui ont ici une très grande importance historique.

DIVERS

T[...]MENT DES MALADIES

[...]portée de tous les Malades,
les A[...] vitalisés du professeur H. DURVILLE

[...]imants vitalisés guérissent ou soulagent toutes les maladies. L'im[...]antage qu'ils possèdent sur tous les autres modes de traitement, [...]l'on peut, suivant la nature de la maladie, augmenter ou diminuer [...]organique et rétablir ainsi l'équilibre des forces qui constitue la [...] douleurs vives cessent au bout de quelques instants, les accès [...]t moins violents, moins fréquents et la guérison se fait souvent [...]iller son régime et ses habitudes.

[...]emploi se généralise dans le traitement des diverses Maladies et [...]ulièrement dans les cas nerveux, où les médicaments font souvent [...]me en guérissant. Ces Aimants comprennent plusieurs catégories :

Lames magnétiques

[...]mbre de 4, elles s'emploient dans les cas suivants :

[...]1 : Contre la crampe des écrivains et des pianistes, les affections [...]u bas des jambes, des pieds et l'organe génital chez l'homme.

[...]2 : Contre les affections des jambes, de la gorge et du larynx.

[...]3 : Contre les bourdonnements, la surdité, la migraine, les maux [...]es névralgies, l'insomnie, les maux de tête et toutes les affections [...]n. y compris les affections mentales. — Contre la sciatique.

[...]4 : Contre les affections des reins, des poumons, du foie, du cœur, [...], de l'estomac, de l'intestin, de la vessie, de la matrice et des ovai[...]ntre les maladies de la moelle épinière.

[...]mes, qui ne diffèrent que par la courbure et la longueur, ne ré[...]as à tous les besoins ; on fait des lames dites *spéciales* ne portant [...]méro, qui servent dans certains cas. — *Prix de chaque lame*. 5 fr.

Plastrons magnétiques

[...]aucoup de maladies anciennes et rebelles, une seule lame n'est [...]rs suffisante pour vaincre le mal. Pour obtenir une plus grande [...]ction, plusieurs lames sont réunies pour former *des Plastrons*. [...]*strons valent* 10, 15 *ou* 20 *fr., selon qu'ils ont* 2, 3, *ou* 4 *lames*.

Barreau magnétique

[...]ccessoires, pour magnétiser *les boissons*. — *Prix* . . . 10 fr.

Bracelet magnétique

[...]rès élégant. — S'emploie contre tous malaises : maux de tête ou [...], palpitations et battements de cœur, névralgie et migraine [...]ouleurs dans les bras, crampe des écrivains et des pianistes, etc., [...]e fait de quatre grandeurs : sans numéro pour les enfants ; avec [...]ros 1, 2, 3, pour les grandes personnes. Pour celles-ci, indiquer la [...] du poignet par l'un des mots *petit, moyen, gros*. — *Prix* 10 fr

Sensitivomètre

[...]oie surtout pour se rendre compte si les personnes sont suscepti[...]re endormies par le Magnétisme ou par l'hypnotisme, et pour [...]eur degré de sensitivité. — *Prix* . . . . 10 fr.

Porte-Plume magnétique

[...] crampe des écrivains. *Prix du porte-plume* . . . . . 5 fr.

[...]ants du professeur Durville sont soumis à l'aimantation ordi[...] une opération spéciale : la VITALISATION, qui augmente consi[...]nt leur puissance curative.

[...]lades peuvent choisir eux-mêmes les appareils qui leur sont [...]s ; toutefois, dans les cas compliqués, il est préférable d'exposer [...]ville, la nature, la cause, les symptômes de la maladie, l'époque [...]uelle on souffre, etc. En précisant le mode d'emploi, il indique [...]ils que l'on doit employer avec le plus de chance de succès.

[...]emande doit être accompagnée d'un mandat à l'ordre de M. [...]3, rue St-Merri, Paris. Pour la France et l'Algérie, les envois [...] franco en gare ; pour l'Etranger, ajouter le montant du colis [...]lui de la commande.

LE JOURNAL DU MAGNÉTISME

[...]sage et de la Psychologie, fondé en 1845, par le BARON [...], paraît tous les trois mois en un fascicule de 64 pages, sous la [...]e M. H. DURVILLE, 23, rue Saint-Merri, Paris 4e.

[...] numéro contient le Portrait, avec Notes biographiques d'une cé[...]gnétique ; un *Conseil pratique* permettant à tous ceux dont la [...]équilibrée, d'appliquer avec succès le Magnétisme et le Massage [...]ent d'une ou plusieurs maladies ; des *Travaux originaux* sur [...]isme, le Massage, la Psychologie et les Sciences dites occultes, [...] *magnétiques* ; les *Comptes-rendus* de la *Société magnétique* [...], dont il est l'organe ; le Programme et la distribution des Cours [...] *pratique de Massage et de Magnétisme* ; des notes sur [...] et la *Médecine usuelle* ; des *Informations* ; une *Revue des* [...]*uveaux* et le Catalogue de la *Librairie du Magnétisme*.

[...]oujours été dirigé par les Maîtres de la Science magnétique, le [...]*du Magnétisme* forme aujourd'hui une collection de 30 volumes, [...]épertoire le plus complet des connaissances magnétiques. Les [...]s volumes (de 600 à 800 pages, petit in-8) furent publiés par le [...]Potet, de 1845 à 1861 ; les volumes suivants (de 300 à 500 pages, [...], impression sur deux colonnes), par le directeur actuel.

[...]*hacun des volumes de la collection* . . . . 10 fr.
[...]*l'abonnement annuel pour toute l'Union postale*. 4 fr.
Prix du numéro : 1 fr. — Annonces, *la ligne* 2 fr.

[...]. — *Le Journal du Magnétisme* est entièrement remboursé, [...]NNONCES dans le Journal, soit en OUVRAGES DE PROPAGANDE, [...]t UN FRANC ajouté au montant de l'abonnement, pour frais de [...]n ou expédition des ouvrages.

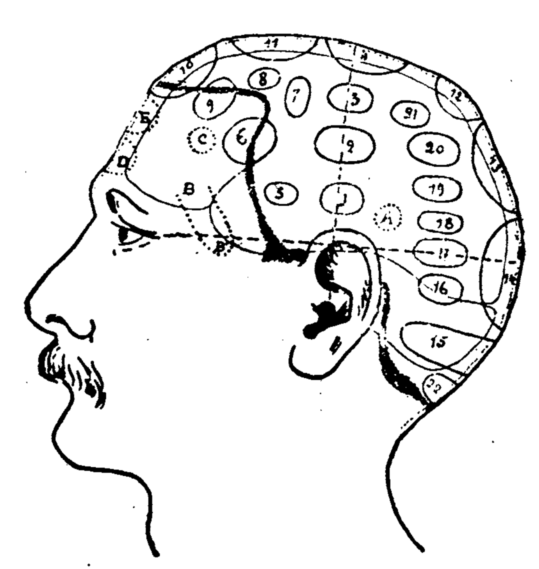
[...]nné pour 2 fr. au lieu de 4 aux Élèves de l'*Ecole pratique de* [...] *Magnétisme*, aux Malades de la Clinique, aux abonnés [...] aux acheteurs de Livres ou d'Aimants

TOPOGRAPHIE des CENTRES NERVEUX



Prix du Buste. Revêtu d'une couche d'huile de lin bouillante et d'un verni spécial permettant de le laver . . . . . 20 fr.

La Librairie du Magnétisme l'expédie en France et à l'étranger, aux frais de l'acheteur. Caisse et emballage en plus . . . 3 fr.



Centres moteurs et sensitifs

1. Centre du bras. — **2**. Centre de la jambe. — **3**. Centre de la rate. — **4**. Centre cérébro-spinal. — **5**. Centre de l'ouïe. — **6** Centre moteur de la tête, de la langue et du cou. — Langage articulé. — **7**. Cœur. — **8**. Seins. — **9**. Poumons. — **10**. Foie. — **11**. Impression, croyance. — **12**. Nez. — **13**. Estomac. — **14**. Centre génital. — **15**. Coordination des mouvements, tact. — **16**. Larynx. — **17**. Centre des dents. — **18**. Centre sensitif de l'oreille. — **19**. Reins, organes génito-urinaires. — **20**. Vue et mouvement des yeux. — **21**. Intestin. — **22**. Respiration.

Facultés morales et intellectuelles

A. Douceur à gauche, colère à droite. — **B**. Formes de la mémoire. — **B'** à gauche, souvenirs gais ; envie de rire et de se moquer, prendre tout en riant ; satisfaction. — **B'** à droite, souvenirs tristes ; rend sombre et rêveur ; mélancolie, mécontentement. — **C**. Gaîté à gauche. Tristesse à droite. — **D**. Attention. — **E**. Volonté.

Collection des « Conseils pratiques »

POUR LE TRAITEMENT DES DIVERSES MALADIES

Les *Conseils Pratiques*, publiés dans le *Journal du Magnétisme*, par M. H. Durville, sont rédigés dans un style simple et concis qui les met à la portée de toutes les intelligences, avec les exemples de guérisons montrant la simplicité et la valeur de la méthode. Ils permettent au père et à la mère de famille, ainsi qu'à l'amateur, d'appliquer le Magnétisme et le Massage magnétique avec succès, au soulagement et à la guérison des diverses maladies dont leurs enfants, leurs parents, leurs amis peuvent être affectés.

Les Conseils pratiques publiés s'appliquent aux cas suivants :

Abcès. Accouchement. Acné. Age critique. Aigreurs. Albuminurie. Amaurose. Aménorrhée. Amygdalite. Anasarque. Angines. Angine de poitrine. Anémie. Anémie cérébrale. Anthrax. Apoplexie cérébrale. Arthritisme. Arthrite. Arthrite fongueuse. Ascite. Asthme. Ataxie locomotrice. Avortement spontané.

**Battements de cœur. Blépharite. *Bronchite. *Bronchorrée. Broncho-pneumonie. Brûlures.*

*Catalepsie. *Catarrhe pulmonaire. Catarrhe vésical. Cauchemar. Céphalalgie. Céphalées. Chlorose. Choroïdite. Chute des cheveux. Clous. Congestion cérébrale. Conjonctivite. Contusions. Constipation. Convulsions chez les enfants. Coqueluche. Couches (suites de). Coupures. Coxalgie. Crampes. Crampes d'estomac. Crampe des écrivains et des pianistes. Crise de nerfs. Croup. Cystite.*

*Danse de Saint-Guy. Dartres. Défaillance. Délire. Délirium tremens. Diabète. Diarrhée. *Dilatation d'estomac. Double conscience. Dysenterie. Dysménorrhée. Dyspepsie.*

Eclampsie. Eczéma. Emphysème. Encéphalite. Engelures. Enrouement. Entérite. Entorse. Erysipèle. Epilepsie. Esquinancie. Essoufflement. Etat nerveux. Etourdissements.

*Fausse-couche. Favus. Fibromes. Fièvre puerpérale. *Fièvre cérébrale. Fièvres éruptives. Fleurs blanches. *Fluxion de poitrine. Folie. Foulures. Fringale. Furoncles.*

Gastralgie. Gastrite. Gastro-entérite. Glaucome. Goître. Goutte. Goutte sereine. Grippe. Grossesse (accidents de la).

*Hallucinations. * Hémiplégie. * Hémorrhoïdes. Herpès. Hydarthrose. Hydrocèle. Hydrocéphalie. Hydropisie. Hydrothorax. Hypocondrie. Hystérie.*

Incontinence d'urine. Influenza. Ictère. Idiotie. Imbécillité. Impulsions. Insomnie. Iritis.

Jaunisse. Kératite.

Lait répandu. Laryngite. Léthargie. Leucorrhée. Lumbago.

*Mal de tête. Mal de gorge. Mal de dents. Maladie de Bright. Manies hystériques. Mélancolie. * Méningite. Ménopause. Ménorragie. Métrite. Métrorragie. Meurtrissures. Migraine. Myélite.*

Nausées. Néphrite. Nervosisme. Neurasthénie. Névralgie périodique. Névralgie faciale. Névroses.

Obésité. Obsession. Odontalgie. Œdème. Ophtalmie. Opression. Otalgie. Otite. Otorrhée. Ovarite.

Pâles couleurs, Palpitations de cœur. Panaris. Paralysies (Paralysie faciale, paraplégie, etc.) Peau (affections inflammatoires de la). Pelade. Péritonite. Pharyngite. *Phlébite. *Phtisie pulmonaire. Phtisie laryngée. Pituite. Plaies. *Pleurésie. *Pleuro-pneumonie. *Pleurodynie. *Pneumonie. Prostatite. Prurigo. Psoriasis.*

*Rachitisme. Rétinite. Retour d'âge. Rhumatisme. *Rhume. Roséole. Rougeole. Rubéole.*

Sarcomes. Scarlatine. Sciatique. Scoliose. Somnambulisme naturel. Spasmes. Suppression de règles. Surdité. Surdi-mutité. Syncope.

*Teigne. Tic douloureux. *Toux. Tremblement. Tumeur blanche. Tumeurs.*

*Ulcères. *Ulcère variqueux. Uréthrite. Urticaire.*

**Varices. Varicèle. *Varicocèle. Variole. Vertige. Vomissements. Vomissements incoercibles de la grossesse.*

Yeux (Affect. inflammatoires des yeux et des Paupières).

Zona.

Pour bien comprendre le mode d'application, ceux qui ne connaissent pas le Magnétisme devront lire les *Théories et Procédés du Magnétisme* de l'auteur, ouvrage de propagande illustré de 8 Portraits et 39 fig. Prix : 1 fr.

---

1 *Conseil pratique* (dans le *Journal du Magnétisme*)	. . .	0 fr. 50
10 *Conseils pratiques*	id.	4 fr. 50
25 —	id.	10 fr. »
50 —	id.	15 fr. »

Collection complète, contenue dans 6 volumes entiers : **30 fr.**

(Les 14 premiers *Conseils pratiques*, parus dans le 24e vol., ont été republiés dans les deux derniers volumes.)

Nota. — Les *Conseils pratiques* précédés d'un *, étant presque épuisés, ne se vendent pas en dehors de la collection complète. Ils sont réimprimés dans la collection des *Pour combattre*, à 1 fr. le volume.

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR LIBRE

ÉCOLE PRATIQUE DE MASSAGE ET DE MAGNÉTISME

Fondée en 1893, sous les auspices de la *Société magnétique de France*

Inscrite à l'Université de France, Académie de Paris (...) *le 26 mars 1895*

Direction : MM. H. Durville, les *docteurs* Encausse (Papus), Moutin et Ridet

23, rue Saint-Merri, Paris, 4e

Le Massage n'est qu'une forme primitive et rudimentaire du Magnétisme. Il n'est réellement curatif que si le masseur est bien doué (magnétiseur) par la nature. Sans cela, même pratiqué par les masseurs les plus ... au point de vue purement scientifique, il ne produit guère que ... mécanique, comme la douche et la secousse électrique. Le bon ... celui qui a *une bonne main* et guérit facilement, doit ce résultat à la communication de force nerveuse, de vitalité, d'énergie, de ... équilibre l'organisme du malade sur le sien : c'est un *magnétiseur* ... applique son art *instinctivement*, il obtiendrait des effets dix ... curatifs s'il connaissait les lois qui régissent les actions du Magnétisme.

Le Magnétisme humain est une force inhérente à l'organisme et ... de personnes dont la santé est équilibrée peuvent guérir ou soulager ... semblable. Très souvent, l'homme peut être le médecin de sa ... celle-ci, le médecin de son mari et de ses enfants.

Dans les maladies graves où la vie est en danger, quelques magnétisations faites dans les règles de l'art suffisent presque toujours pour faire ... les symptômes alarmants. Un parent, un ami, un domestique ... désir de faire le bien peut souvent acquérir rapidement les connaissances suffisantes pour guérir la maladie la plus rebelle, si les organes ... à la vie ne sont pas trop profondément altérés.

L'Ecole a pour but : 1° de vulgariser la pratique du Massage et du Magnétisme dans toutes les classes de la Société, et faire que, ... famille, on puisse souvent se guérir sans avoir recours aux poisons de la médecine classique qui font presque toujours du mal même en ... 2° de former des praticiens instruits, dignes en tout points de la ... des malades et des médecins.

L'Enseignement comprend l'Anatomie descriptive, la Physiologie, ... toire du Magnétisme et du Massage, la Physique magnétique, les ... et Procédés du Magnétisme et du Massage, la Pathologie, la Thérapeutique ... et les différentes formes du Massage pratique : d'abord le ... hygiénique, puis le Massage médical, le Massage orthopédique, ... le Massage magnétique.

L'Enseignement est fait dans des cours méthodiques qui sont ... cliniques, théoriques et pratiques. *L'Ecole* comprend deux ... *Massage — Magnétisme*. La durée des études est d'une année ... au bout de laquelle les élèves qui ont les aptitudes suffisantes ... *Diplôme de Masseur praticien* ou celui de *Magnétiseur praticien* ... élèves qui aspirent au professorat doivent posséder les deux Diplômes.

Les *Cours théoriques et pratiques* ont lieu les lundi, mercredi, ... et samedi, à 9 heures du soir du 3 novembre au 30 juin ; les *Cours* ... *ques*, le jeudi et le dimanche, à 9 heures du matin, pendant toute ...

L'Ecole possède un *Laboratoire*, un *Musée* et une *Bibliothèque* ...

M. Durville, *directeur-délégué*, reçoit le jeudi et le dimanche de 10 heures à 11 heures ; les autres jours, de 1 heure à 3 heures.

SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

Les Grands Magnétiseurs : Demé . . . .

H. Durville. — 107e Conseil Pratique. Contre les *Hémorroïdes et la Phlébite*.

H. Durville. — *Fluide ou Émission pesante*.

H. Durville. — *Application de l'Aimant au Traitement des Maladies*

Bibliothèque du Magnétisme. . . . .

École Pratique de Massage et de Magnétisme . .

Dr Foveau de Courmelles. — *Des Aimants en Thérapeutique*

Revue de Thérapeutique . . . .

Échos de Partout . . . .

Les Livres nouveaux. . . . .

Les Ouvrages de Librairie. . . . .

Les Grands Magnétiseurs

DEMÉ, *Joseph-Dominique*, magnétiseur et masseur orthopédique est né à Saumur le 12 mars 0. Sa mère (Marie-Jeanne Gouin), était connue s tout l'Anjou comme rebouteuse.

). Demé fut d'abord ouvrier charpentier. Le nier édifice auquel il travailla (1892) est le lmarium du Jardin d'acclimatation; il était rs contremaître à l'entreprise Dubois et Nicole.

Possédant à un très haut degré les qualités de mère, il était connu s *compagnons* pour érir avec une grande ilité les foulures, les torses, les luxations; ssi, sur le chantier ême, ceux-ci venaient uvent réclamer ses soins, le soir, en rentrant chez , il y trouvait presque jours plusieurs malades nant lui demander la érison de divers maux e les médecins n'avaient leur procurer.



J.-D. DEMÉ

A la fin de 1894, l'acquittement par la Cour d'appel madame Blin, condam- pour exercice illégal la médecine par le Tribunal correctionnel du Mans, lui donna l'idée de se nsacrer exclusivement à la pratique du massage du magnétisme, pour laquelle il avait une véritable vocation. En 1896, il prit son inscription à *cole pratique de Massage et de Magnétisme*, ns le but de se perfectionner avec la pratique du gnétisme et d'obtenir son *Diplôme*.

Possédant à un très haut degré le tact médical, s doux dans tous ses mouvements, il est doué ne adresse incomparable pour tout ce qui concerne le traitement des entorses, des luxations, et des diverses difformités du corps humain. Il s'est fait une véritable spécialité du traitement de tous les cas orthopédiques et plus particulièrement de certaines formes des affections de la hanche contre lesquelles les médecins sont à peu près impuissants. Très prudent sous tous les rapports, il ne se met pas en opposition avec la loi qui défend à quiconque n'est pas docteur en médecine « de réduire les luxations et les fractures », car il ne pratique ce genre d'opérations qu'avec le concours d'un médecin.

Il est regrettable que M. Demé n'ait qu'une instruction des plus élémentaires; car s'il avait toutes les connaissances techniques du médecin, il obtiendrait bientôt la plus grande réputation qu'un spécialiste puisse rêver.

Quoiqu'il ne possède guère qu'une instruction pratique, la direction de l'*Ecole pratique de Massage et de Magnétisme*, a été heureuse de lui confier le cours de Massage orthopédique. Demé est président du *Syndicat des Masseurs et Magnétiseurs*, sous-chef de section des *Hospitaliers-sauveteurs*, vice-président de la *Société magnétique de France*, membre du Conseil du *Grand Prix humanitaire* et de la *Société fraternelle de sauvetage*; il a chez lui un *Poste de secours*. Il a reçu un grand nombre de Médailles, Diplômes et autres récompenses françaises et étrangères.



107e CONSEIL PRATIQUE

CONTRE LES HÉMORROIDES ET LA PHLÉBITE

par H. Durville

HÉMORROIDES

Définition. — Les *hémorroïdes* sont des varices (V. *Pour combattre les Varices, l'Ulcère variqueux et le Varicocèle),* c'est-à dire des dilatations anormales et permanentes des veines. Mais si le nom de varices est plus spécialement donné aux dilatations veineuses des jambes, celui *d'hémorroïdes* (de deux mots grecs qui signifient *sang* et je *coule*) est exclusivement donné aux dilatations des veines qui entourent le rectum et l'anus, c'est-à-dire des veines hémorroïdales.

Caractères, symptômes. — Les hémorroïdes occupent d'abord la partie moyenne du rectum, puis elles s'étendent à la partie inférieure et terminale, c'est-à-dire à l'anus. Par leur disposition au-dessus ou au-dessous du sphincter anal, on les distingue en *internes* et *externes*. A proprement dit, ce sont des varices présentant les mêmes caractères que celles des jambes et du scrotum, mais qui s'en distinguent par une particularité : c'est qu'elles sont susceptibles de fournir de temps en temps, généralement deux ou trois fois par an, un écoulement de sang par l'anus. Cet écoulement, qui permet de les distinguer en *fluentes* et *non fluentes*, prend le nom de flux *hémorroïdal*, quand on ne lui laisse pas le nom même d'hémorroïdes.

Tendues, ovoïdes, oblongues, formant souvent un bourrelet autour de l'anus, rouges ou bleuâtres à l'état de fluxion, les externes deviennent flasques, décolorées et souvent peu visibles à l'état de vacuité. Les internes ne consistent souvent qu'en un boursoufflement des réseaux veineux de l'extrémité inférieure du rectum, dans lequel elles forment des saillies mamelonnées qui remontent parfois jusqu'à 10 et même 12 centimètres. Les premières sont parfois assez douloureuses pour empêcher la marche pendant quelques semaines et obliger le malade à un repos presque absolu Elles peuvent se compliquer de *fissures* ou *d'ulcères à l'anus,* et surtout de *phlébite* A la suite d'atrophie et d'obturation, une ou plusieurs veines dilatées peuvent aussi se transformer en *marisques,* c'est à-dire en une sorte de tumeur flétrie ayant plus ou moins l'apparence extérieure d'une figue. Cette dernière complication est la moindre de toutes, car on peut presque toujours la considérer comme une sorte de guérison. Les secondes, en augmentent de volume, peuvent devenir *procidentes*, c'est-à-dire descendre, tomber et faire saillie au dehors ; elles sont alors *réductibles* o *irréductibles*, c'est-à-dire que si elles ne rentrei pas d'elles-mêmes on peut les faire rentrer en exe çant une pression avec le doigt, ou que cette ren trée est impossible. Dans ce dernier cas elles son susceptibles de s'enflammer, de s'ulcérer, c s'étrangler et même de se gangréner. L'interven tion du chirurgien devient alors souvent néces saire.

Lorsque les hémorroïdes sont peu développée et que la fluxion est légère, le malade éprouve seu lement de la gêne avec pesanteur dans le rectun et les parties environnantes. Le sang s'écoule ave les matières fécales, et lorsque celles-ci sont asse solides pour être bien mouillées, elles sont recou vertes de filets de sang. Si la fluxion est intense, i y a des flatuosités intestinales avec sentiment d pression sur l'anus et le périnée, écoulement d sang et de mucosités à la suite des selles q deviennent plus nombreuses et laissent dans l rectum une impression de chaleur et de déman geaison particulières ; la gêne est plus grande et il y a parfois des douleurs vives. Dans certain cas plus graves, on observe même de véritable crises qui ont été décrites sous le nom de *crise* ou *attaques d'hémorroïdes*. Le sphincter se con tracte et donne lieu à des douleurs violentes carac térisées par des battements ou des élancements La marche est extrêmement pénible et le malad est même obligé de garder le lit complètement Les douleurs se calment, mais la chaleur du lit le fait bientôt reparaître; le malade éprouve le besoi d'aller à la selle ; il se lève, mais le rectum es vide, le besoin est faux et les efforts qu'il fait n contribuent le plus souvent qu'à exaspérer la dou leur. Une réaction, qui ne cesse pas toujours faci lement, ne tarde pas à se produire ; on peut alor observer de violents maux de tête, de la constipa tion, des nausées, des vomissements même, ave frissons et accès de fièvre.

Dans l'intervalle des fluxions, même lorsqu celles-ci sont d'une certaine intensité, le malad n'éprouve pas de douleurs violentes et son état n se caractérise guère que par des démangeaisor à l'anus, de la gêne et de la pesanteur dans rectum. Néanmoins, il éprouve souvent des mau de tête et des troubles digestifs, surtout lorsqu la constipation est plus opiniâtre que de coutum

On pensait autrefois que le flux hémorroïd était plus utile que nuisible, surtout aux goutteux aux rhumatisants, car il leur procure toujours u soulagement appréciable. Il est certainemen avantageux pour le malade au moment de sa cris douloureuse, car il décongestionne et opère un dérivation qui soulage plus ou moins ; mais ce qu

rait préférable encore, ce serait de ne pas être émorroïdaire.

Causes. — En général, les causes de la maladie ont surtout des causes prédisposantes. La mala-e, assez rare chez les enfants, affecte surtout les lultes de 30 à 45 ans. On l'observe dans toutes les asses de la société et dans toutes les professions, iez le fort comme chez le faible, chez le riche omme chez le pauvre, chez l'homme actif comme iez le paresseux ; mais néanmoins ceux qui exer-nt des professions sédentaires, comme les bu-eaucrates, les tailleurs, les cordonniers, y sont lus exposés que ceux qui marchent beaucoup omme les facteurs. L'hérédité, la diathèse arthiti-ue, goutteuse ou rhumatismale, le corset ou une einture trop serrés, et tout ce qui gêne la libre irculation dans le bassin concourt au développe-ient de l'état hémorroïdaire. Chez les femmes nceintes, cet état qui est fréquent, cesse le plus ouvent après la délivrance. Les écarts de régime, constipation habituelle et les troubles digestifs ui en sont la conséquence, l'abus des purgations iolentes, surtout celles qui sont à base d'aloès et jalap, constituent les causes prédisposantes les lus évidentes.

TRAITEMENT

Le traitement des hémorroïdes est surtout un aitement préventif et palliatif, mais qui peut, resque toujours avec le temps, devenir curatif. 'hygiène d'abord, le magnétisme et le massage isuite doivent en constituer la base, à l'exclusion tout traitement médical à proprement dit.

Par le magnétisme, comme d'ailleurs par le mas-ige, le siège du mal est assez difficile à atteindre, l'on ne peut guère agir que sur l'état général, ut au moins sur la circulation abdominale, qui iodifie ensuite l'état local.

Comme les hémorroïdes sont des varices, et que elles-ci, surtout lorsqu'elles ne sont pas très déve-ppées, disparaissent facilement sous l'action quilibrante du magnétisme, on peut penser que elles-là se modifieront de la même façon. C'est ailleurs ce que l'observation permet au magné-seur de constater. Quelques guérisons sont citées. Iialle, dans son *Exposé dee cures obtenues par le iagnétisme* en rapporte deux ; c'est peu, mais est assez pour engager l'hémorroïdaire à em-loyer ce mode de traitement si efficace dans pres-ue tous les cas, et qui ne présente jamais le plus etit inconvénient.

Par le massage bien pratiqué, on doit égale-ient obtenir des résultats satisfaisants. Voici ce ue dit le docteur de Frumerie dans son *Cours de Iassage*, en parlant du massage contre les hémor-oïdes :

« Dans notre thèse inaugurale sur *le massage direct du foie et des voies biliaires* nous avons déjà souligné l'effet favorable de ce genre de mas-sage combiné ou non avec le massage abdominal, contre les hémorroïdes.

« Sur les conseils de notre maître, le professeur Gilbert, nous avons plus tard appliqué le massage direct du foie au traitement de cette affection. Le professeur Gilbert, partant de cette idée que les hémorroïdes découlent d'une pléthore portale sus-citée par un état pathologique du foie avéré ou plus souvent par la cholémie familiale, se propose d'ailleurs d'étudier la généralisation de cette mé-thode, que nous n'avons encore appliquée qu'à un petit nombre de cas.

« Le traitement manuel des hémorroïdes con-siste, en outre, en mouvements de gymnastique, destinés à améliorer la circulation et à diminuer la stase sanguine, sans compter les mouvements dirigés contre la constipation.

« Les pressions digitales et les vibrations autour de l'orifice anal, sur le périnée et même sur la région fessière, sont utiles contre les douleurs hémorroïdales ; ceci est un fait aussi certain que l'action calmante des bains de siège, chauds ou froids, dont l'effet n'est nullement contradictoire.

« Mais pour pouvoir appliquer les pressions digitales avec assez d'énergie pour qu'elles soient actives, on fera bien de faire, au préalable, des vibrations, c'est-à-dire, comme Thure Brandt : *des pressions vibratoires digitales*.

«... L'opérateur ne doit pas omettre de prescrire des mouvements de gymnastique médicale dans le but d'améliorer la circulation, dont les hémor-roïdes indiquent, sans doute, la gène. »

Je vais décrire les procédés du massage que l'on peut avantageusement combiner avec ceux du magnétisme sous la dénomination de *massage magnétique* ; je donnerai quelques indications sur l'emploi de l'aimant ; puis je décrirai les princi-paux moyens auxiliaires que l'hémorroïdaire peut tirer de l'hygiène.

Massage magnétique. — Etablir le rapport ma-gnétique qui facilite considérablement l'action que le praticien doit exercer sur le malade. Pour cela, s'asseoir devant lui aussi commodément que pos-sible, appliquer les pieds contre les pieds, les genoux contre les genoux et les mains sur les mains ou sur les cuisses en laissant tomber dou-cement le regard sur la région de l'estomac, pen-dant cinq à six minutes ; puis, pendant ce même temps, faire des passes longitudinales, très lente-ment de la tête à la région de l'estomac, puis de la poitrine jusqu'aux extrémités, comme pour saturer l'organisme. Ensuite, appliquer les mains sur

l'estomac, l'intestin et la région lombaire pendant 6 à 8 minutes. Malaxations et frictions rotatoires sur les reins et la région de l'intestin ; frictions trainantes sur les reins, l'estomac et l'intestin, en partant de la colonne vertébrale pour suivre la direction des nerfs rachidiens ; frictions trainantes et effleurages légers sur les cuisses et les jambes, en partant de la région des reins. Passes longitudinales et passes à grands courants pour terminer la séance, qui peut durer de 30 à 40 minutes. S'il y a de la constipation, il est de toute nécessité d'employer les procédés indiqués pour le traitement de ce cas. Séances répétées deux à trois fois par semaine au moins.

Aimant. — En raison de l'action équilibrante que l'aimant exerce sur l'ensemble de l'organisme et plus particulièrement sur la circulation, il est avantageux de l'employer pour combattre les dispositions aux hémorroïdes. Pour cela, appliquer durant tout le jour un plastron magnétique à quatre lames sur la région lombaire, pour exciter, c'est-à-dire le pôle + sur le côté droit, le pôle — sur le gauche.

Moyens auxiliaires. — La vie de l'hémorroïdaire doit être simple, active, régulière. Il doit éviter avec le plus grand soin les excès de toute nature et plus particulièrement ceux qui tiennent aux plaisirs vénériens et aux plaisirs de la table ; les boissons alcooliques et fermentées, ainsi que les viandes noires, surtout lorsqu'elles sont faisandées ; les courses prolongées à cheval ou à bicyclette, comme les stations assises de trop longue durée, et surtout l'abus des purgatifs violents.

Le régime alimentaire doit être mixte, et même végétarien ; dans tous les cas, les légumes verts, les salades, les fruits bien murs tels que figues, raisins, poires, prunes, fraises, doivent tenir une très large place dans l'alimentation, avec le pain de son ou le pain complet si possible. En boisson, de préférence de l'eau, à laquelle on peut toutefois ajouter un peu de cidre ou de vin blanc. Les repas à des heures toujours les mêmes, et rester sur l'appétit, surtout le soir.

Exercice modéré, de préférence au grand air ; la marche à une bonne allure, pendant un temps qui peut varier de une à deux heures tous les jours constitue un excellent exercice. La natation et la gymnastique ont aussi leur importance. Avant de se coucher, s'étendre sur le dos pendant deux à trois minutes, soit sur un tapis ou sur un lit dur, et se relever plusieurs fois de suite sans s'aider des mains. En Amérique, on fait avec succès une gymnastique spéciale qui consiste à essayer de toucher les orteils avec le bout des doigts sans plier les genoux. De cette façon on réveille la contraction des muscles des parois abdomina[les] et de la masse intestinale en lui imprimant d[es] mouvements forcés.

Lotions d'eau froide matin et soir et ensu[ite] s'il n'y a pas procédence, frictions énergiq[ues] partout, surtout au périnée, sur l'abdomen, [les] reins, les cuisses et les jambes. Un bain de siè[ge] tiède ou même froid, de temps en temps.

Lorsqu'il y a chaleur et démangeaison au r[ec]tum, lavements à l'eau de son ou à l'eau bo[ri]quée.

Dormir dans une chambre bien aérée, la fenê[tre] ouverte, sur un lit dur, de préférence sur un m[atelas] telas de crin.

Lorsque les hémorroïdes sont enflammées [et] que le malade souffre beaucoup, le meilleur c[al]mant est encore un cataplasme de fécule q[ue] l'on applique sur le ventre après avoir fait u[ne] friction légère et prolongée avec de l'huile [de] camomille camphrée. Il y a souvent avantage [à] en appliquer également sur les surfaces irrité[es]. Un bain de siège à l'eau de son et même un gr[and] bain tiède ou chaud, sont toujours indiqués da[ns] ce cas.

Le docteur Raynaud, de Marseille, vient de p[u]blier dans la *Médecine moderne* une note da[ns] laquelle il décrit un procédé qu'il emploie av[ec] succès contre les cas douloureux d'hémorroïd[es] externes.

« Les procédés préconisés pour la cure de cet[te] terrible affection constituée par les varices pé[ri]anales sont déjà fort nombreux, mais à part [le] traitement chirurgical qui guérit radicalement, [il] est peu de remèdes médicaux qui amènent, je [ne] dis pas la suppression des hémorroïdes, mais [la] disparition rapide de l'*élément douleur*.

« Je me suis d'abord convaincu que le froid, [en] général, ne procure qu'un calme tout à fait pass[a]ger et relatif. Dès que cesse l'action de ce fro[id] déjà ennuyeux par lui-même et produit soit [par] des lavements d'eau à 0°, soit par un tampon [de] glace, il se produit une réaction très vive, [une] véritable congestion de la région anale, et la so[uf]france à peine disparue reparaît plus forte [que] jamais.

« Rien ne donne donc aux malades le soula[ge]ment qu'ils demandent avant tout, comme la c[ha]leur, et une chaleur intense.

« Les bains de siège, les bains généraux at[tei]gnent en partie ce but, mais la température [ne] peut être assez élevée pour créer un résultat bi[en]faisant *immédiat* et de *longue durée*.

« Pour moi, voici comment je procède quan[d je] me trouve en présence d'hémorroïdes externes.

« J'ordonne au malade d'allumer un morc[eau] d'amadou gros comme une pièce de 40 sous e[t]

mettre dans le fond d'un vase de nuit sur lequel s'asseoit, en lui recommandant de supporter la aleur qui s'en dégage, le plus longtemps posile. Le premier morceau d'amadou étant brûlé, a recours à un second, puis un troisième, s'il faut, et ainsi de suite, pendant cinq minutes viron. Le résultat immédiat est la suppression toute douleur, et comme ce procédé est loin tre dangereux, il est permis au patient de le iouveler à discrétion et de s'éviter ainsi des uffrances parfois intolérables. Le résultat éloigné la flétrissure des hémorroïdes qui semblent, ur ainsi dire, ratatinées et desséchées, comme objet quelconque que l'on exposerait devant le ı; et je dois ajouter que ce résultat éloigné me raît devoir s'obtenir au bout d'une dizaine de ırs au plus.

« Puisqu'il n'existe plus de petits moyens lors- il s'agit de venir en aide à ceux qui souffrent, i cru devoir vous signaler les bienfaits d'un orceau d'amadou enflammé, sans prétendre oir été le premier à le divulguer ».

Si le magnétisme exerce une puissante action uilibrante lorsqu'il est *appliqué* extérieurement, en exerce une aussi grande lorsqu'il est porté rectement à l'intérieur. Pour cela, faire cons- *nment* usage de boissons magnétisées d'une ;on mixte, soit par le magnétisme humain, soit 'aide du barreau magnétique. Magnétiser égale- ınt les lavements, les lavages et les compresses e l'on pourrait employer.

PHLÉBITE

Définition. — La *Phlébite* est une inflammation la membrane interne des veines.

Caractères, causes, symptômes. — Cette affec- n peut frapper les veines superficielles aussi n que les veines profondes. Elle est consécutive x plaies produites par la saignée, l'incision, la ature, les injections de perchlorure de fer, et ıtes opérations que l'on tente pour la cure radi- e des varices ou des hémorroïdes. La phlébite gendrée par ces diverses causes est dite *trau- tique*. Elle se développe souvent aussi par *voisi- ge*, dans les régions où il existe un foyer ulent ou putride, comme chez les nouvelles ouchées, ou chez les individus atteints de clous, furoncles, etc.; elle peut faire suite à un état iéral grave, comme la fièvre typhoïde, la phtisie, e suppuration prolongée, le rhumatisme.

Une autre complication qu'il est assez fréquent bserver chez une personne atteinte de dilatation neuse est l'inflammation du vaisseau dilaté ou *lébite variqueuse*. Si la production même des rices est due à des altérations qui se dévelop- pent lentement dans les parois du vaisseau, à ce qu'on pourrait appeler une phlébite chronique, il n'est pas rare de voir l'inflammation devenir subitement aiguë sous l'influence de la fatigue, d'une blessure ou grâce au développement de germes microscopiques charriés par le sang, comme cela a lieu dans le cours de maladies infectieuses. Ces germes, suivant la théorie microbienne actuelle, s'arrêtent volontiers dans les veines tortueuses et y rencontrent facilement un milieu de culture favorable.

Dans la phlébite quelle qu'elle soit, le sang se coagule et adhère aux parois du vaisseau affecté et la circulation est retardée et même interrompue si les veines collatérales ne peuvent suffire à la circulation. Il en résulte un œdème plus ou moins douloureux. Les parties environnantes sont tendues, dures et présentent tous les caractères de l'inflammation qui s'est prolongée du dedans au dehors. Il en résulte un malaise général et des douleurs lancinantes dans le siège de l'affection, c'est-à-dire sur le trajet des veines malades. De plus, les caillots sanguins qui adhèrent aux parois veineuses peuvent se détacher et donner naissance à ce qu'on appelle une *embolie*, c'est-à-dire à l'obstruction d'un vaisseau trop étroit pour lui livrer passage.

TRAITEMENT

Actuellement, le traitement médical sur la phlébite consiste d'abord dans le repos absolu, avec boissons rafraîchissantes; puis, ce sont les applications externes d'eau chaude, les onctions avec l'onguent mercuriel, les vomitifs, les purgatifs et les diurétiques énergiques qui ne donnent le plus souvent que des résultats insignifiants lorsqu'ils ne sont pas nuisibles.

Si le médecin exagère l'importance de l'immobilisation du malade, il ne faut pas non plus un traitement dans lequel le mouvement tienne une trop large place. En général, il ne faut pas employer les frictions, pressions et autres manipulations du massage ordinaire, qui pourraient favoriser le détachement d'un caillot qui, lancé dans le torrent circulatoire, pourrait constituer un redoutable danger. Pourtant un praticien émérite, le docteur de Frumerie écrit ce qui suit dans ses *Notions de traitement manuel* :

« Une des questions les plus discutées est le traitement manuel des phlébites. La médecine est à peu près impuissante et se borne à ordonner le repos le plus absolu. Le malade sort de là ankilosé, œdématié, amyotrophié et variqueux avec la seule consolation de se dire qu'il a évité l'embolie. L'intervention chirurgicale est limitée, et ses résultats ne sont pas souvent brillants. Alors, *doit-on masser une phlébite* ?

« Pour la phlébite variqueuse, la réponse est, certainement, *non* ; et pour une phlébite ordinaire il ne faut, sous aucun prétexte, intervenir avant que le sujet soit apyrétique, que l'œdème n'ait diminué, que la douleur ne se soit émoussée et qu'un temps d'environ cinq à six semaines ne se soit écoulé. Il faut être absolument sûr que le caillot s'est bien organisé et que l'infection a disparu. Une vingtaine de jours selon *Vaquez* est un minimum dont on ne devra se contenter qu'exceptionnellement.

Ainsi compris, exécuté à temps, le traitement manuel est tout indiqué pour accélérer la formation de la circulation collatérale qui doit suppléer la veine thrombosée. Le traitement agit directement sur les terminaisons des nerfs sensitifs et sur l'élément contractile des muscles, et par réflexe sur les vasomoteurs, en influençant les fibres lisses des parois veineuses.

« On empêche aussi de cette façon la raideur articulaire; il faut, en effet, soigneusement et de bonne heure s'occuper des articulations, c'est-à-dire aussitôt que le mouvement du membre n'est plus douloureux.

« La sensation de lourdeur, de fatigue et finalement de douleur dans les membres, disparaît ainsi, en même temps que l'œdème s'élimine par les urines, dont le taux augmente ».

Si les masseurs ne sont généralement pas d'avis d'employer le massage au traitement des phlébites, tous les magnétiseurs sérieux et instruits ont la certitude absolue que le magnétisme pratiqué selon les règles de l'art exerce, comme d'ailleurs dans toutes les affections inflammatoires aiguës, une puissante action calmante, qui ne tarde pas de devenir curative. Pour cela, il est nécessaire de procéder de la façon suivante :

Etablir le rapport comme dans le cas précédent, pendant 8 à 10 minutes ; puis, pendant le même temps, appliquer les mains sur les trajets douloureux. Passes longitudinales pratiquées très lentement, de la tête à l'estomac, puis de la poitrine jusqu'aux extrémités, comme pour saturer le malade, et continuer par l'application des mains que l'on aura soin de mouiller de temps en temps dans l'eau froide. Surtout au début, éviter les frictions, les effleurages et même les passes à grands courants qui pourraient être trop stimulantes.

Les boissons rafraichissantes, les compresses tièdes ou chaudes et au besoin les lavements doivent être magnétisés, soit par le magnétisme humain, soit à l'aide du barreau magnétique.

Observer le repos dans une certaine mesure ; mais sauf dans les cas aigus les plus graves, éviter le repos absolu.

L'ancienne théorie du repos absolu tend d'aille[urs] à se modifier. Aujourd'hui, le chirurgien n'immo[bi]lise plus dans les fractures ; le médecin de dem[ain] prescrira certainement le mouvement, c'est-à-d[ire] la marche, dans le traitement du plus gra[nd] nombre des phlébites. A ce sujet, un médecin [de] Paris, le docteur Marchais, présentait dernièrem[ent] à l'Académie de médecine un mémoire sur le *Tr[ai]tement des varices et des phlébites par le mou[ve]ment*, dans lequel il exposait une nouvelle métho[de] qui, affirmait il, lui avait constamment don[né] d'excellents résultats dans le traitement des vari[ces] et des phlébites chroniques.

Comme le mémoire de l'auteur allait à l'encont[re] de toutes les idées reçues et professées générale[-] ment, et qu'il apportait des arguments sérieu[x] l'Académie le renvoya à l'examen d'une commi[s]sion et chargea le docteur Lucas-Championniè[re] de présenter un rapport sur la question.

Ce travail fut lu, discuté et pris en considérati[on] à la séance du 28 juillet dernier. En voici u[ne] analyse qui permettra aux intéressés de compre[n]dre la valeur des excellents arguments fourni[s] tant par le docteur Marchais que par son comme[n]tateur, le docteur Lucas-Championnière.

Le savant chirurgien de l'Hôtel-Dieu marq[ue] dans la première partie de son travail, que [la] thérapeutique des varices par la marche est ins[é]parable de la grande chirurgie des veines qu[i a] suivi l'avènement de la chirurgie antiseptiq[ue]. C'est celle-ci, en effet, qui a permis d'admettre q[ue] les veines peuvent être soumises sans inconvé[-] nients à tous les traumatismes opératoires [que] autres que supportent tous les tissus, pourvu qu['on] les mette à l'abri des *complications septiques*.

L'antisepsie a donc permis de faire disparaît[re] le préjugé qui faisait considérer les veines comm[e] intangibles

Dès ses premières années, il a montré comme[nt] on pouvait les lier, les sectionner et les réséqu[er] sans graves inconvénients. Plus récemment [il] est venu à extirper des veines même enflammé[es].

Dès le début de l'antisepsie, il a montré aussi q[ue] la phlébite — affection fréquente chez les accouch[ées] et caractérisée par l'inflammation des veines ainsi que l'*embolie* — transport dans les vaisseau[x] artériels d'un caillot capable d'obturer leur lumi[ère] accident à conséquences très graves — n'étaient p[as] sous la dépendance du traumatisme et du mouve[-] ment, et depuis 1878, chirurgien de la Maternité [de] Cochin, il a défendu d'immobiliser les femm[es] atteintes de phlébite.

L'embolie ne lui a pas parue liée au mouvem[ent]. Il a montré, par exemple, que les embolies, rares, mais si redoutables au cours du traitem[ent] des fractures, ne s'étaient *jamais produites* à l'[...]

pos du mouvement. Les rares cas qu'il a observés de près entre les mains d'autres chirurgiens comme entre les siennes, ont trait à des fractures absolument *immobilisées* et « qui n'avaient pas cessé d'être immobilisées ».

En résumé, M. Lucas Championnière a toujours estimé que dans les cas de phlébite les accidents les plus redoutables étaient la conséquence du traitement par l'immobilisation, bien plus que la conséquence de la maladie elle-même, aussi a-t-il donné son approbation à un travail du docteur Dagron, publié il y a deux ans à la Société du deuxième arrondissement, pour démontrer que les phlébites doivent être traitées par une mobilisation méthodique, suivie d'un massage très doux, très mesuré, et très progressif.

Tous ces faits montrent que les veines ne sauraient être soustraites aux lois générales de la vitalité des organes, et que le mouvement leur est propice malgré leur difformité.

Le travail du docteur Marchais, dit nettement M. Lucas-Championnière, est très digne d'encouragement. Sa méthode consiste à masser très prudemment et à faire marcher les variqueux.

Comme préliminaire de son traitement : 1° il interdit les bas élastiques et les bains chauds; 2° prescrit l'hydrothérapie froide sous la forme préférée; 3° fait un massage préalable de 15 à 30 jours pour faire tomber la sensibilité du membre et l'infiltration ; puis, ceci fait, il traite par la *marche rapide* qui est, dit le docteur Marchais, la « clef de voûte de sa méthode ».

Pour être efficace, la marche doit être effectuée à certaine allure et longtemps.

L'allure a une grande importance : la marche lente, où les muscles restent un certain temps contractés, produit des effets comparables à ceux de la station debout. La cadence à recommander est la cadence militaire, de 110 à 120 pas à la minute. Tous les malades pourront marcher à cette allure, même au début du traitement, quitte à s'arrêter au bout de peu de temps et à faire des pas plus petits que d'habitude, ce qui nous est indifférent.

Il faudra donc interdire la promenade à plusieurs personnes dans des voies très fréquentées, ce qui oblige constamment à des ralentissements ou des arrêts.

L'efficacité du traitement sera en raison directe du temps de marche. Il faut donc arriver très vite, le plus vite possible, à fournir un minimum de 2 h. 1/2. Cela semble effrayant, au premier abord. Mais qu'on réfléchisse bien que nous n'exigeons pas 2 h. 1/2 de marche continue; ce temps peut être fragmenté en autant de fractions qu'on le voudra. Nous conseillons même de le fragmenter autant que possible — 5 marches d'une demi-heure, 10 d'un quart d'heure, 15 de dix minutes — peu nous importe. La seule règle est celle-ci : le malade doit s'arrêter dès qu'il se sent un peu fatigué, et s'arrêter cela veut dire s'asseoir ou s'étendre et non pas rester debout. Comme conséquence, il devra se promener en des endroits tels qu'il puisse se reposer dès qu'il en sentira le besoin ou bien avoir recours à un pliant léger qu'il aura constamment par devers lui.

On arrive rapidement à fournir ce temps de marche et sans fatigue, en faisant un entrainement progressif. Les trois ou quatre premiers jours le malade marchera une heure, — 12 fois cinq minutes, ou 6 fois dix, — puis il fera une heure un quart, puis une heure et demie, etc., et, en général, vers le 15e jour du traitement, les deux autres et demie seront atteintes. Il n'est pas interdit de faire davantage, — au contraire. Nous indiquons ce temps moyen parce qu'il est souvent difficile de trouver davantage de temps libre dans une journée.

Nous le répétons, le malade est juge de la somme d'efforts qu'il peut fournir par heure et par jour.

Pour obtenir un résultat, le traitement doit être fait rigoureusement deux ou trois mois, suivant l'âge du malade, l'âge des lésions, leur cause. Mais à l'exception du massage cessé après trois semaines en moyenne, les prescriptions, si strictement observées soient-elles n'apportent aucun changement à la vie normale et ne constituent pas un traitement ennuyeux.

M. Lucas-Championnière termine en disant qu'il conseille en outre l'exercice, la gymnastique couchée comme dans la méthode suédoise. On peut aussi tirer un excellent parti d'un usage modéré de la bicyclette.

La tentative du docteur Marchais dans cet ordre d'idées est, en somme, dit-il, digne des encouragements de tous.

La question est discutée à l'Académie.

M. Hallopeau cite des cas d'accidents consécutifs au massage dans la phlébite.

M. Lucas-Championnière reconnait que le massage en question ne doit pas être fait par le premier masseur venu. Le travail du docteur Marchais indique longuement et nettement tous les points de sa méthode.

Nos lecteurs comprendront facilement que le massage brutal tel qu'il est pratiqué actuellement par les masseurs, sur les indications même des médecins, ne peut pas convenir dans le traitement de la phlébite, et qu'il n'y a que les attouchements magnétiques, que l'on peut, pour la circonstance, désigner sous le nom de *massage magnétique*, qui puissent offrir des chances sérieuses de succès, sans jamais exposer le malade au plus petit danger.

Fluide ou Émission pesante

On dit depuis longtemps que « les théories passent et faits restent ». C'est une vérité qui n'a pas besoin d'être démontrée, car si, sous l'action des mêmes causes, les faits se reproduisent constamment identiques à eux-mêmes, les théories, toujours incertaines qui servent à les expliquer se modifient, changent et se transforment continuellement.

Si ce n'est par les mystiques, le magnétisme a toujours été considéré comme un agent physique, et de tous temps, son action a été expliquée aux moyen des théories physiques ayant cours.

Jusque vers le milieu du siècle qui vient de s'écouler, l'action des agents physiques était expliquée par la *théorie de l'émission*. Des fluides incoercibles, impondérables s'échappaient des orps et se communiquaient à distance. Le fluide lumineux donnait naissance à la lumière, le fluide calorifique constituait la chaleur; on avait imaginé deux fluides, l'un positif, l'autre négatif pour expliquer les phénomènes électriques, et deux, l'un austral, l'autre boréal pour faire comprendre ceux du magnétisme (de l'aimant). Les effets du magnétisme humain ne pouvaient alors être expliqués que par l'action d'un fluide, le fluide magnétique, qui se communiquait du magnétiseur au magnétisé.

Mais, les physiciens se sont aperçus que la présence d'un seul des agents physiques suffit pour que, dans certaines conditions, un ou plusieurs autres puissent prendre naissance. Aussi, ils ont admis que, si les différents agents de la nature se transforment les uns dans les autres, il n'y a pas de fluide spécial à chaque agent, qu'ils ne sont que des mouvements vibratoires très rapides peu différents les uns des autres, se communiquant par ondulations, et qu'on peut les considérer comme des manifestations de l'énergie. La théorie qui explique ces actions est dite *théorie de l'ondulation*. Elle fut également appliquée, à l'explication des effets du magnétisme humain et à ceux du magnétisme général.

S'il y a *ondulation*, c'est absolument évident, il peut bien y avoir *émission*; c'est ce qu'a démontré depuis 2 à 3 ans l'étude des propriétés du radium et des corps dits radio-actifs En observant plus minutieusement, surtout depuis la découverte des rayons N, les savants se sont aperçus que le corps humain et presque tous les corps émettent des particules — au XVIIIe siècle, on disait des vapeurs, des esprits animaux —, qui obéissent en partie aux lois de la pesanteur. Les savants contemporains, qui aiment pourtant bien passer une partie de leur temps à composer des mots savants comme eux, se sont, pour une fois, contentés de désigner ces émanations des corps sous la qualification aussi populaire que peu scientifique d'*émission pesante*.

Nous allons mettre nos lecteurs au courant de la question en publiant les communications faites à l'Académie des Sciences par les différents auteurs, telles qu'elles sont analysées dans les comptes-rendus de cette docte compagnie.

I. — **M. R. Blondlot.** — *Sur la propriété que possèdent un grand nombre de corps de projeter spontanément et continuellement une émission pesante.* (Séance du 13 juin 1904).

« En considérant qu'une source lumineuse faible, telle qu'un écran phosphorescent, peut servir de réactif à des agents physiques divers, je fus amené à penser que ce même réactif pourrait peut-être servir à déceler des phénomènes relatifs à la pesanteur restés jusqu'ici inaperçus. Des recherches entreprises dans cette direction m'ont conduit à constater les faits suivants.

» *Première expérience.* — Sur une bande de carton on a fixé, avec du collodion, un peu de sulfure de calcium formant une tache A de quelques millimètres de diamètre (ou mieux une croix à branches très déliées), que l'on a ensuite rendue phosphorescente en l'insolant; le carton est assujetti horizontalement, de façon que l'espace soit libre au-dessus et au-dessous de la tache phosphorescente. Si, *au-dessus* de la tache A, on vient à placer un disque métallique, par exemple une pièce de deux francs, la tache devient aussitôt plus visible (1) et cette augmentation persiste, *quelle que soit la hauteur à laquelle* B *est élevée au-dessus de* A, même quand cette hauteur est portée à plusieurs mètres, à condition que la pièce B soit exactement au-dessus de A et que son plan soit horizontal; si l'on écarte tant soit peu la pièce de la verticale de A, ou si on l'incline, l'action cesse.

» *Deuxième expérience.* — Plaçons maintenant la pièce B *au-dessous* de la tache phosphorescente ; si la distance de B à A surpasse environ 6 c/m., on n'aperçoit aucun effet, mais, si l'on rapproche B davantage, on constate une action, comme quand B est au-dessus.

» Les deux expériences précédentes donnent, du reste, des résultats identiques quand le carton est retourné de façon que la tache de sulfure se trouve sur sa face inférieure.

» La dissymétrie de l'action exercée par la pièce sur le sulfure, selon qu'elle est placée au-dessus ou au-dessous de lui, prouve que la *pesanteur* intervient dans cette action.

» Au lieu de la pièce d'argent, on peut employer du cuivre, du zinc, du plomb, du carton mouillé, etc.;

(1) Avoir soin d'observer la tache aussi normalement que possible.

d'autres substances, au contraire, ne produisent aucune action : par exemple l'or, le platine, le verre, le carton sec, etc. Je reviendrai ultérieurement sur les propriétés des différentes substances relativement à ces actions.

» *Troisième expérience.* — Assujettissons la pièce B de manière que son plan soit vertical (en la collant par la tranche à l'extrémité d'un brin de paille fixé horizontalement), puis, explorant l'espace à l'aide du sulfure phosphorescent, cherchons les points où la phosphorescence est renforcée : on trouve que ces points sont situés sur deux courbes analogues à celles que formeraient deux jets liquides qui sortiraient avec une faible vitesse des deux faces verticales de la pièce ; ces courbes ne semblent toutefois pas être des paraboles, mais plutôt avoir chacune une asymptote verticale.

» Il est visible que tous les phénomènes que je viens de décrire s'expliquent si l'on admet que la pièce d'argent projette par toute sa surface une émission pesante qui, lorsqu'elle atteint le sulfure, le rend plus visible : suivant cette hypothèse, en effet, dans la première expérience, la face inférieure de la pièce projette de haut en bas une émission matérielle, laquelle, la pesanteur aidant, continue indéfiniment son chemin ; dans la seconde expérience, c'est la matière projetée de bas en haut par la face supérieure de la pièce qui vient exciter le sulfure, mais l'action de la pesanteur étant, cette fois, de sens contraire à la vitesse initiale, la matière projetée ne peut s'élever qu'à une hauteur limitée, comme cela a lieu dans le cas d'un jet d'eau. La troisième expérience est l'analogue d'un jet sortant d'un ajutage horizontal ; comme la pièce émet aussi par la tranche, on doit s'attendre à trouver une région d'action dans le plan vertical qui la contient : c'est ce que l'on reconnaît en effet.

» Ainsi, l'hypothèse d'une projection de matière rend bien compte des expériences précédentes, mais, de plus, cette hypothèse m'a suggéré beaucoup d'autres expériences, qui toutes ont donné les résultats prévus : je vais en décrire quelques-unes.

» *Quatrième expérience.* — Fixons la pièce B de façon que son plan soit incliné. L'exploration à l'aide du sulfure indique alors l'existence de deux jets issus normalement des deux faces de la pièce et retombant ensuite comme dans la troisième expérience ; on constate aussi l'émission par la tranche.

» *Cinquième expérience.* — Le sulfure étant fixé en un point A, et la pièce de monnaie étant placée et un point B, éloigné de A de quelques décimètres, cherchons à orienter le plan de la pièce de manière que le jet lancé par sa face supérieure vienne atteindre le sulfure : on constate d'abord que, pour que l'on puisse y parvenir, il faut que la perpendiculaire au plan de la pièce soit contenue dans le plan vertical qui passe par A et B, puisque, lorsque cette condition est remplie, le sulfure est atteint pour deux valeurs de l'angle que cette perpendiculaire fait avec le plan horizontal : c'est, comme on sait, ce que l'on observe avec un jet d'eau et dans le mouvement des projectiles.

» *Sixième expérience.* — Disposons une première pièce B 1 verticalement, de façon que le jet qui sort de l'une de ses faces passe au-dessus de A : le sulfure n'en reçoit ainsi aucune action. Enlevons B1, puis disposons une seconde pièce B2 dans une position symétrique de celle qu'occupait B1, par rapport au plan vertical mené par A parallèlement au plan dans lequel se trouvait B1 : le sulfure ne reçoit non plus alors aucune action venant de B2. Maintenant, plaçons simultanément B1 et B2 dans les positions indiquées : aussitôt le sulfure devient beaucoup plus visible. L'explication est évidente : la rencontre des deux jets produit une colonne de matière tombant verticalement sur A.

» L'émission pesante traverse une feuille de papier ou de carton, et même une planche de 2 c/m. d'épaisseur ; elle est au contraire arrêtée presque totalement par une lame de verre contre laquelle elle rejaillit à la façon d'un jet d'eau. Si un tube de verre long d'environ 1 m. et ayant 1 c/m. ou 2 c/m. de diamètre intérieur est disposé dans une direction inclinée, lorsque de l'orifice supérieur de ce tube on approche une pièce de monnaie, l'écran phosphorescent placé devant l'orifice inférieur indique que l'émission de la pièce s'écoule par le tube.

» Toutes ces expériences, et de nombreuses variantes dont la description ne peut trouver place ici, prouvent surabondamment, à mon sens, l'existence d'une émission pesante. J'ai l'intention de faire connaître prochainement plusieurs propriétés intéressantes de cette émission. »

II. — **M Berthelot.** — *Emanations et Radiations* (Séance du 20 juin 1904).

« L'origine et la constitution des émanations, observées dans tant de circonstances par les physiciens modernes, soulèvent différentes hypothèses relatives à la nature de la matière et à l'existence de corps simples ou composés, dont certains inaperçus jusqu'ici en raison de leur faible proportion : ces études réclament évidemment des éclaircissements nouveaux, poursuivis avec toute l'attention de chimistes exercés.

» Peut-être convient il de ne pas écarter les explications qui rapporteraient quelques-unes de ces émanations aux traces des substances volatiles multiples contenues dans l'atmosphère terrestre et condensables à la surface des corps qui s'y trouvent placés ; ou bien encore aux traces des substances amenées à leur surface par le contact direct de ces corps avec les matières organiques et les poussières de toute espèce provenant des êtres vivants. Certaines de ces substances sont fixées telles quelles ; d'autres provoquent des phénomènes d'hydratation, d'oxydation, de chloruration, démontrables dans le cas des métaux et alliages mis en contact avec les vapeurs de l'alcool, de l'éther, du chloroforme, etc.

» On les a rapportées quelquefois aux métaux eux-mêmes, supposés volatils ; mais elles paraissent aussi, et de préférence, attribuables à des combinaisons de l'ordre des alcalis, hydrures et radicaux organiques, et même de certains sels, dérivées des métaux, zinc, plomb, mercure, cuivre, etc. ; combinaisons beaucoup plus volatiles qu'eux. En fait, il n'est presque au-

corps, métallique ou autre, qui ne manifeste, surtout par friction, des odeurs propres, engendrées par des traces de matière presque infinitésimales. Certaines de ces émanations peuvent être vénéneuses, à la façon des arsines, émanées des papiers de tenture renfermant des préparations arsénicales; arsines dont le poids émis par une surface de papier de quelques centimètres cubes d'air, est assurément du même ordre de petitesse que celui des émanations nouvelles.

» Sans une longue pratique de la Chimie et particulièrement des gaz et des réactions pyrogénées, on ne peut guère soupçonner à quel point les gaz sont susceptibles de tenir en suspension des particules solides et liquides, impalpables, si tenues qu'elles en sont invisibles et presque incoercibles : il suffit de rappeler à cet égard les expériences de Tyndall. Ces particules rendent la purification absolue de certains gaz presque impraticable, même en leur faisant traverser des séries de liquides doués d'affinités énergiques et des tubes remplis de pierre ponce. Ces traces de poussières et de composés volatils sont susceptibles d'accompagner les radiations cathodiques et elles sont particulièrement sensibles aux actions électriques, magnétiques, phosphorescentes et analogues.

» En particulier, les réactions physicochimiques qu'elles provoquent peuvent déterminer à la surface des corps la formation de couches extrêmement minces de composés, capables les uns d'activer, les autres d'entraver la production des radiations et émanations; le flux des particules pondérales semble d'ailleurs souvent dirigé par des influences électriques, qui lui communiquent des vitesses plus ou moins considérables.

» Une émanation elle-même n'est pas nécessairement simple; elle renferme le plus souvent des corps très divers. Ainsi l'émanation du phosphore, l'une des mieux connues aujourd'hui, contient à la fois la vapeur du phosphore, la vapeur de plusieurs de ses oxydes, l'ozone, la vapeur d'eau et celle de l'acide azotique; les effets de corps aussi différents ne sauraient être assimilés à ceux d'une substance unique. L'analyse exacte et détaillée des effets de toute émanation est donc indispensable, comme le montrent d'ailleurs les remarquables expériences de M. Ramsay.

» Malheureusement l'existence de semblables condensations, altérations superficielles et émanations est due à des poids de matière si petits qu'ils échappent à toutes nos mesures pondérales. Elle n'en est pas moins rendue incontestable par des phénomènes dont la sensibilité est incomparablement plus grande que celle de ces mesures, c'est-à-dire par des perceptions spectroscopiques, phosphorescentes, magnétiques, électriques, et physiologiques diverses.

» Pour nous borner à des observations bien connues, il suffira de rappeler comment une lame de plomb, de zinc, de cuivre, d'étain, fraîchement coupée, se ternit à l'instant même sous les yeux de l'opérateur, et comment une surface d'argent et même d'or, récemment décapée, perd rapidement une portion de son éclat; comment une lame de platine ne possède toute son activité pour provoquer les phénomènes dits de contact que lorsqu'elle vient d'être purifiée en la portant à la température rouge. Et cependant tous ces changements de propriétés peuvent ne pas affecter le poids des métaux indiqués d'une façon appréciable.

« Citons encore la polarisation des électrodes, si souvent étudiée par les physiciens et analysée tout récemment avec tant de précision par M. Rothé. Parlerai-je de la force électromotrice développée au contact du zinc et du cuivre, qui a donné lieu à tant de discussions? Malgré les précautions les plus minutieuses des opérateurs les plus habiles, on n'a jamais pu démontrer qu'elle ne soit pas attribuable à la différence des chaleurs d'oxydation de ces deux métaux; comme semble l'indiquer l'évaluation numérique de cette force, ainsi que l'impossibilité d'exclure la présence des dernières traces d'air adhérentes à la surface des métaux; si considérable est l'écart qui existe entre la délicatesse de nos mesures pondérales et celle des mesures électriques!

» Certes, les belles découvertes qui se succèdent chaque jour excitent à juste titre l'admiration universelle. Mais plus elles sont importantes et inattendues, plus il est essentiel de n'introduire dans leur discussion que des observations irréprochables, et surtout de distinguer entre la certitude des faits (sur plus d'un point, reconnaissons-le, insuffisamment constatés) et les interprétations mystiques ou singulières que l'amour du merveilleux tendrait à confondre avec les faits eux-mêmes. »

III. — **M. R. Blondlot.** — *Actions des forces magnétique et électrique pesante; entraînement de cette émission par l'air en mouvement* (Séance du 27 juin 1904).

« L'expérience très simple que voici, montre que les forces magnétiques devient l'émission pesante. Une pièce de 5 francs assujettie horizontalement et un écran à sulfure de calcium phosphorescent placé à 50 centimètres au-dessous, chaque fois que cet écran est amené dans la verticale de la pièce, il devient plus visible que dans les positions voisines : suivant l'explication que j'ai donnée et qui, à ce que je crois s'impose, la pièce projette vers le bas une émission pesante qui, tombant sur l'écran, avise la phosphorescence. Si maintenant de la colonne formée par cette émission, on approche un aimant, on voit l'éclat de la phosphorescence diminuer; dès que l'on écarte l'aimant, cet éclat reprend sa première intensité. Pour que l'expérience réussisse, il faut que l'aimant soit placé de telle sorte que ses lignes de force rencontrent les trajectoires verticales de l'émission sous un angle notable; l'action de l'aimant est, au contraire, nulle quand ses lignes de force sont presque verticales dans la région située entre la pièce et l'écran. Tout cela fait entrevoir que l'émission pesante doit se comporter dans le champ magnétique comme un courant électrique (1).

(1) C'est seulement après l'envoi de la présente Note à l'Académie que j'ai eu connaissance du travail de M. Jean Becquerel concernant l'action du champ magnétique sur les rayons N et N 1 (*Comptes rendus*, t. CXXXVIII, p. 1586). L'analogie est frappante entre les propriétés de l'émission pesante et celles des rayons issus des sources qu'a étudiées M. Jean Becquerel. Le rapprochement qu'il indique avec les rayons cathodiques est encore rendu plus intéressant par cette analogie.

« Il est essentiel de remarquer que les changements d'éclat que l'on observe dans les expériences précédentes ne peuvent être dus à l'action propre de l'aimant, car, comme on sait, cette action est toujours une augmentation.

« Afin d'étudier ces phénomènes d'une manière plus rigoureuse et plus précise, j'ai installé l'appareil suivant. Sur une table sont placés deux barreaux aimantés identiques NS, N'S' à section carrée (longueur 50^{cm}, côté de la section 4^{cm}), parallèlement l'un à l'autre, de façon que leurs pôles de noms contraires, N et S' d'une part, S et N' d'autre part, soient en regard l'un de l'autre, et laissent entre eux un intervalle de 6^{m}. Les aimants sont assujettis en porte-à-faux sur le bord de la table de telle façon que le champ compris entre N et S' se trouve en debors de la table, et qu'ainsi l'espace soit libre au-dessus et au-dessous. Chacun des aimants est enveloppé complètement dans une feuille de plomb et enfermé dans un vase en verre, afin d'éliminer les actions qu'il pourrait exercer sur le sulfure, soit par les rayons N, soit par son émission pesante; on vérifie du reste que le sulfure promené tout autour des aimants, à quelques centimètres de distance, n'en éprouve aucune action appréciable.

« Une pièce de 5 francs est assujettie un peu au-dessus du champ NS' et, de cette façon, la colonne d'émission pesante qui tombe de la pièce traverse ce champ.

« *L'exploration* de l'espace à l'aide d'un écran phosphorescent fournit alors les résultats suivants : on trouve encore, comme en l'absence du champ magnétique, une colonne d'émission tombant verticalement de la pièce, mais, en outre, on en trouve deux autres, descendant aussi de la pièce, mais déviés de part et d'autre de la précédente dans le plan vertical mené parallèlement aux barreaux aimantés à égale distance de ceux-ci ; la déviation, mesurée à 64^{cm} au-dessous de la pièce, est d'environ 11^{cm} de part et d'autre. Le champ magnétique N S' était très faible, inférieur à 100 unités C. G. S.

On voit immédiatement que ces faits s'expliquent si l'on admet que la pièce émet trois sortes de particules : 1° des particules non électrisées; 2° des particules électrisées positivement : 3° des particules électrisées négativement. Chacun des *trains* de particules électrisées forme en effet un courant de convection, lequel, d'après la célèbre expérience de Rowland, est dévié par un champ magnétique comme un courant de conduction de même sens et de même débit.

« Cette hypothèse de l'électrisation des particules se prête à une vérification immédiate : chacune des deux colonnes déviées doit être attirée ou repoussée par un corps électrisé; c'est ce qu'il est en effet aisé de constater ; un bâton de résine frotté, approché de l'une de ces colonnes, la repousse comme on le reconnait en la suivant dans son déplacement à l'aide de l'écran phosphorescent; l'autre colonne est, au contraire, attirée. Un bâton de verre frotté produit des effets inverses.

« Quant a la colonne qui n'est pas déviée par le champ magnétique, elle n'éprouve non plus aucune action de la part de ces corps électrisés.

« On peut aller plus loin : considérons l'une ou l'autre des deux colonnes déviées, par exemple celle qui est repoussée par la résine frottée : cette répulsion montre qu'elle est formée de particules électrisées négativement, et comme ces particules se meuvent de haut en bas, elles forment un courant de convection assimilable à un courant de conduction ascendant ; on peut donc prévoir le sens de la déviation par le champ magnétique. Le sens ainsi prévu concorde avec celui que montre l'expérience.

« Au cours de toutes ces expériences, j'ai eu l'occasion de constater quelques perturbations, peu marquées toutefois et ne masquant en rien les phénomènes; je ne tarderai pas à reconnaître qu'elles étaient dues à des courants d'air. En dirigeant un courant d'air, même faible, sur l'émission pesante, on en dévie le cours; un éventail agité à la distance de 2^{m} produit déjà un effet notable. Ainsi, l'air entraine partiellement l'émission dans ses déplacements. Inversement, l'émission en mouvement doit entraîner l'air et, par suite, éprouver de ce chef une certaine résistance. C'est sans doute pour cette raison que les trajectoires de l'émission pesante ne sont pas exactement des paraboles, mais bien des courbes paraissant avoir une asymptote verticale, comme dans le cas d'un projectile lancé dans un milieu résistant.

« Je consignerai ici le fait important suivant, bien qu'il n'ait pas de liaison immédiate avec ce qui précède : l'émission pesante agit sur une petite étincelle électrique comme les rayons N, et cette action peut être aisément enregistrée par la photographie. »

IV. — M. **R. Blondlot**. — *Sur la propriété de différentes substances relativement à l'émission pesante.* (Séance du 4 juillet 1904.)

« Dans une Note précédente j'ai cité un certain nombre de corps ayant la propriété de projeter spontanément et continuellement une émission pesante ; je vais donner des renseignements plus complets sur ce sujet. Une pièce d'argent est une source d'une telle émission que j'ai fréquemment employée; mais, si l'on nettoie exactement la pièce par un procédé mécanique quelconque, l'émission cesse complètement. Il suffit alors de la chauffer à 100°, à l'air libre, pendant quelques minutes pour que, une fois refroidie, elle ait acquis de nouveau la propriété de produire indéfiniment une émission pesante. Les mêmes particularités sont présentées par l'argent pur, le cuivre, le mercure, le fer, le zinc, le bronze des monnaies... Le plomb fait exception : quelque fraîchement nettoyé, gratté même, qu'il puisse être, il produit une émission ; au contraire, un morceau de plomb terni par une longue exposition à l'air, un fragment d'un tuyau ancien, par exemple, est inactif.

» Tous les liquides que j'ai essayés sont actifs : eau commune, eau salée, acide sulfurique pur, glycérine, essence de térébenthine, huile de vaseline, alcool ; de même le goudron de Norvège, le camphre et, d'une manière générale, toutes les substances odorantes.

» Sont inactifs : le platine, l'iridium, le palladium, l'or, le verre sec, le soufre fondu, le plâtre, la craie ; un fragment de moellon s'est montré, au contraire, actif.

» Les résultats qui précèdent, vérifiés un grand nombre de fois au cours d'expériences que je poursuis depuis plusieurs mois, concordent, à ce qu'il me semble, avec les réflexions que M. Berthelot a communiquées à l'Académie, dans la séance du 20 juin dernier. D'après ces faits, il devient en effet bien probable que, comme le soupçonne l'illustre savant, ce n'est pas aux métaux eux-mêmes que l'on doit attribuer l'émission pesante, mais bien à des combinaisons dues à des actions chimiques très faibles produite à la surface des corps métalliques; de même, l'activité des liquides, dont la tension de vapeur n'est, sans doute, jamais absolument nulle, et celle des corps odorants peuvent être vraisemblablement attribuées à des composés volatils.

» Je souhaite vivement que l'étude de ces phénomènes soit reprise, à ce point de vue, par des chimistes compétents.»

V. — **M. J. Meyer.** — *Sur la propriété que possèdent certaines portions du corps humain de projeter continuellement une émission pesante.* (Séance du 25 juillet 1904.)

« M. Blondlot a découvert que certains corps, tels que des pièces de monnaie, projettent continuellement une matière pesante dont l'existence est mise en évidence par l'augmentation de luminosité que cette matière produit en tombant sur un écran à sulfure de calcium.

» Dans les expériences que je vais décrire, je me suis proposé de rechercher si certaines portions du corps humain émettent de la matière pesante.

» L'écran sensible était formé d'une bande de carton sur laquelle était fixé du sulfure de calcium formant une tache de 5 m/m de diamètre.

» *Expérience I.* — Un aide étant couché horizontalement sur le dos, une lame de plomb de 1 m/m d'épaisseur est maintenue au-dessus de lui de façon à couvrir toute la surface de la tête. Cette lame est percée d'une ouverture circulaire d'environ 1 c/m de diamètre au-dessous de laquelle est placé l'un des yeux O de l'aide. L'éclat du sulfure est maximum si l'on déplace la tache sur la verticale de O à partir de O jusqu'à une hauteur d'environ 2 m/m. En outre, si l'on explore l'espace situé au-dessus de la lame à l'aide de l'écran sensible, on constate que la phosphorescence est renforcée pour des positions de la tache dont le lieu géométrique est formé de plusieurs courbes issues de O. Ces courbes sont analogues à celles que formeraient des jets liquides partant de O avec des vitesses plus ou moins grandes, chacune de ses courbes correspondant à une valeur particulière de la vitesse.

» Comme dans le cas des pièces de monnaie, ces trajectoires ne semblent pas être des paraboles, mais paraissent avoir une asymptote verticale.

» On obtient les mêmes résultats si l'aide est couché sur le ventre et regarde vers le sol à travers l'ouverture pratiquée dans la lame de plomb.

» L'écran prend un maximum d'éclat quand on le déplace suivant la verticale de O quelle que soit la distance de l'écran à O. Les courbes issues de O et situées dans un même plan vertical rencontrent le sol en des points qu'il est facile de déterminer en déplaçant l'écran suivant la trace de ce plan sur le sol.

» *Expérience II.* — L'aide maintenant un doigt horizontalement, on explore l'espace situé au-dessous du doigt, on constate que la luminescence de l'écran est renforcée, si l'on déplace l'écran suivant la verticale qui passe par l'extrémité D du doigt et aussi suivant des courbes issues de D de forme analogue à celles obtenues dans le cas de l'œil.

» Le doigt étant incliné sur l'horizon et appliqué contre un tableau noir, j'ai pu noter à la craie les positions de l'écran pour lesquelles la luminescence est augmentée. Les points obtenus se placent sur des courbes dont la forme ressemble à celle que prendraient des jets liquides partant de l'extrémité du doigt. Dans plusieurs expériences la direction des jets était à peu près celle du doigt jusqu'à une distance d'environ 2 m/m, à partir de laquelle cette direction commençait à s'abaisser; les jets paraissaient donc animés d'une grande vitesse initiale.

» *Expérience III.* — Un doigt de l'aide est maintenu horizontal, à une hauteur de 1m. 50 par exemple. On place l'écran E sur le sol à plusieurs mètres du doigt, de façon que la tache se trouve au point d'arrivée sur le sol d'un des jets issus de l'extrémité du doigt. Si l'aide déplace tant soit peu l'extrémité du doigt, on voit immédiatement l'éclat du sulfure diminuer. Ce léger déplacement suffit pour que l'émission pesante qui tombait sur le sulfure n'y arrive plus.

» Cette matière pesante traverse le papier, le carton, le bois sous une épaisseur de 10 c/m le zinc sous une épaisseur de 1 c/m, mais elle est arrêtée par le plomb sous une épaisseur de 1 m/m, le papier mouillé, le verre.

» Elle peut, d'ailleurs, être conduite à l'aide d'un tube de verre, tout comme l'émanation d'une pièce de monnaie : un aide applique son œil à l'une des extrémités A d'un tube de verre de 2 c/m de diamètre et d'environ 1 m. de longueur, dont l'autre extrémité B est maintenue à un niveau moins élevé que A. Si l'observateur dirige l'extrémité B du tube de façon que l'émission pesante, qui se comporte comme un liquide, tombe sur l'écran, il voit l'éclat augmenter. Il constate le même fait si l'aide introduit un doigt dans le tube à l'extrémité A ou s'il appuie la région du cœur contre cette extrémité.

» L'expérience réussit si, au lieu d'employer un tube rectiligne, on se sert d'un tube coudé plusieurs fois à angles obtus. Si l'observateur maintient l'extrémité B à un niveau égal ou supérieur à celui de A, il ne voit pas d'augmentation sensible de l'éclat de l'écran quand il approche au-dessus et au-dessous de lui l'extrémité B du tube.

» Il est commode pour conduire l'émission pesante celle de la main par exemple, de se servir d'un entonnoir de verre au lieu d'utiliser un simple tube. L'entonnoir est fixé verticalement et l'écran placé à quelques centimètres au-dessous de l'orifice. Quand on met la main dans l'entonnoir on voit l'éclat du sulfure augmenter. Le même fait se produit si l'écran est contenu à l'intérieur d'une éprouvette de verre sur laquelle repose l'entonnoir.

» L'émission pesante de l'œil ou de la main peut d'ailleurs être recueillie dans un flacon de verre. Il suffit de munir ce flacon d'un entonnoir et de maintenir la main ou l'œil pendant quelques minutes au-dessus de l'entonnoir. Au bout de ce temps le flacon contient une émission pesante car, si l'on verse le contenu du flacon comme on le ferait pour un liquide, sur l'écran, celui-ci augmente d'éclat. Le flacon étant maintenu renversé, toute l'émission pesante ne tombe pas instantanément. Pour en débarrasser complètement le flacon il faut le secouer fortement. Cette émission se conserve pendant plusieurs jours dans un flacon ouvert. Elle peut être transvasée d'un flacon dans un autre.

» J'ai constaté de plus que ces jets de matière subissent une action de la part des aimants. Si, en effet, la main étant maintenue au-dessus d'un entonnoir de verre et l'écran placé au-dessous de l'orifice, on approche de cet orifice l'un des pôles d'un aimant, on voit la phosphorescence diminuer. Ce fait tient à ce que le jet de matière qui tombait sur l'écran et en augmentait l'éclat est dévié par l'aimant et cesse d'atteindre le sulfure.

» Toutes ces expériences et d'autres dont la description ne peut trouver place ici prouvent que diverses portions du corps humain émettent d'une façon continuelle des jets de matière pesante comparables à des jets liquides animés de vitesses inégales. »

Les *fluides* tant méconnus, et avec eux le *fluide magnétique* des magnétiseurs, sont donc enfin reconnus par les plus dignes représentants de la Science officielle.

Mais, une réflexion me vient naturellement à l'idée et je me demande si l'auteur de cette *découverte connue depuis longtemps* n'a pas voulu se donner une importance qu'il n'a pas complètement. S'il en était autrement, pourquoi aurait-il choisi, pour remplacer le mot fluide connu depuis plusieurs siècle, cette lourde expression d'*émission pesante* qui ne dit pourtant pas grand chose de bien académique ???

H. DURVILLE.

APPLICATION DE L'AIMANT

AU TRAITEMENT DES MALADIES

Par H. DURVILLE

I. — HISTORIQUE.

La propriété directive de l'aimant, l'attraction qu'il exerce sur le fer et sur quelques métaux, mais surtout la communication de ces propriétés au fer et à l'acier, qui firent jouer, dans les siècles d'ignorance, un rôle important dans l'art mystérieux des charmes, des enchantements et de la sorcellerie. On le croyait propre à exciter l'amour et on lui attribuait une grande vertu pour ranimer la tendresse conjugale et rapprocher les époux désunis. Il entretenait la concorde entre ceux qui le portaient, et pouvait, dans certains cas, servir de communication entre les absents.

Je laisserai de côté ces propriétés mystérieuses qui ne sont pas démontrées pour apprécier ce que les anciens et les modernes ont pensé de cet agent au point de vue physiologique et thérapeutique.

Dès la plus haute antiquité, l'aimant était en grande faveur dans la médecine des Chinois, des Indiens, des Egyptiens, des Chaldéens, des Hébreux, des Arabes, des Grecs, des Romains, etc., qui l'employaient surtout en topiques et en amulettes.

Quelques peuplades indiennes l'ont employé pour conserver et prolonger la jeunesse.



Aristote, le célèbre philosophe grec, disciple, puis rival de Platon, qui vivait au IIIe siècle avant notre ère, parle des nombreuses propriétés médicamenteuses d'une sorte de pierre magnétique qu'il appelle l'*aimant blanc*.

Pline (Ier siècle de notre ère) nous apprend que l'aimant était employé contre les maladies des yeux.

Dioscoride (même époque) l'a proposé pour évacuer les humeurs épaisses des mélancoliques.

Dans son livre de la médecine simple, Galien (IIe siècle, vante la vertu purgative de l'aimant et son action contre l'hydropisie. Cette double propriété était très anciennement connue des Hébreux.

Suivant Marcel l'empirique, philosophe et médecin français qui vivait à Bordeaux vers la fin du IVe siècle, l'aimant calme les douleurs de la tête en les portant au cou.

Aétius d'Amida (ve siècle) parle beaucoup de l'action des aimants appliqués à l'extérieur. Il rapporte que les goutteux, tourmentés des douleurs aux mains et aux pieds, s'en délivraient en tenant à la main une pierre d'aimant, et que cette même pierre était égalemen utile dans les convulsions.

Alexandre de Tralles (VIe siècle) assure qu'elle guérit les douleurs des articulations.

Hali Abbas, médecin arabe de la même époque, affirme que, tenu à la main ou suspendu au cou, l'aimant remédie aux spasmes et aux douleurs des pieds.

Avicenne (XIe siècle) assure que l'aimant est souverain dans les affections de la rate et qu'il agit comme détersif pour modifier les humeurs. Pris à la dose d'une drachme, dans le vin ou dans une infusion de mercuriale, il réagit contre les désordres causés par l'usage interne du fer. Il pensait que l'aimant s'unissait à ce métal et qu'il en corrigeait les mauvais effets.


ARNAUD DE VILLENEUVE

Arnaud de Villeneuve, célèbre médecin, théologien, alchimiste et philosophe hermétique (fin du XIIIe siècle), affirme qu'il écarte des femmes les mauvais esprits et les préserve des maléfices.

Albert le Grand (même époque) affirme que l'aimant exerce sur l'organisme une action puissante et salu-

taire. Porté au bras gauche, il dissipe les songes, les rêves et les vains fantômes de la nuit ; il chasse le venin du corps et guérit la folie.

Platéarius, médecin du XIe siècle, dont les œuvres furent éditées en 1497, le croyait convenable dans les affections de la rate et dans la mélancolie. Il en prescrivait l'usage à l'intérieur dans les aliments, dans les boissons, et surtout dans une décoction de grande consoude.

Vers le commencement du XVIe siècle, l'aimant était beaucoup employé, surtout contre les affections des nerfs. Paracelse étendit son usage aux affections organiques sur lesquelles l'aimant lui parut avoir une action non moins réelle. Il lui attribuait une propriété d'attirer, qu'il regardait comme très utile dans le traitement du plus grand nombre des maladies qu'il nomme *matérielles*. De cette catégorie sont : l'épilepsie, les écoulements sanguins ou lymphatiques particuliers aux femmes : la diarrhée, les diverses hémorragies, les fluxions des yeux, des oreilles, du nez, des membres ; l'hydropisie, la jaunisse, etc., etc. Quand les humeurs se font jour à l'extérieur et produisent des plaies, des fistules, des ulcères, on doit encore avoir recours à l'aimant. Dans les affections nerveuses, il en recommandait surtout l'usage pour combattre les vapeurs, les spasmes, le tétanos et dissiper les attaques d'hystérie. Pour l'application aux différentes maladies, l'auteur expose sa méthode. Possédant quelques notions de la polarité du corps humain, il faisait usage des deux pôles de l'aimant, selon l'effet qu'il voulait obtenir. Ses indications sur ce sujet sont très obscures ; mais c'est ce que l'on peut supposer par la distinction qu'il fait entre ce qu'il appelle le *dos* et le *ventre* de l'aimant. Admettant que sur la même partie du corps, l'aimant attire par un pôle et repousse par l'autre, il faisait ses applications en conséquence.


PARACELSE

La doctrine du grand alchimiste fut étendue par Van Helmont, quelques années plus tard. Celui-ci attribue à l'aimant sur les intestins la même action que sur le fer, et lui accorde la propriété de guérir les hernies. Il en recommande l'usage dans le plus grand nombre des affections, et le considère comme souverain dans le catarrhe.


VAN HELMONT

A son époque, on attribuait généralement une grande action à l'aimant sur le fœtus, en raison de l'action qu'il peut exercer sur la matrice. Aussi, quand une femme était menacée d'avortement, il recommandait d'appliquer un aimant sur le nombril, parce qu'il devait avoir la vertu d'attirer l'enfant, comme il attire le fer, et de l'empêcher de descendre. Plusieurs auteurs sont du même avis.

L'exemple de Paracelse et de Van Helmont fut suivi, et la médecine magnétique prit un grand développement pendant la première moitié du XVIIe siècle.

Gilbert, médecin de la reine Elisabeth, que l'on peut considérer comme le fondateur de la science magnétique, consacre, dans son livre *de Magnete*, un chapitre spécial à l'action thérapeutique de l'aimant. Il reconnaît sa vertu astringente et son action curative contre les hémorragies.

Suivant Rattray, l'aimant guérit le catarrhe, les hernies, la fièvre quarte, l'hydropisie, les maux de tête et fortifie la matrice.

Les alchimistes des XVIe et XVIIe siècles attribuèrent à l'aimant les plus merveilleuses propriétés, et épuisèrent tous les secrets de leur art pour lui faire subir diverses préparations qui devaient faciliter et étendre son emploi. Les uns le faisaient macérer avec de la limaille d'acier, dans les cendres de certaines plantes, pour en extraire ensuite ce que Paracelse appela la *manne de l'aimant*. D'autres étaient persuadés qu'en l'exposant au soleil après l'avoir calciné avec le soufre, il acquérait les plus grandes vertus. D'autres enfin, l'ont soumis à la distillation, pour en retirer une espèce de mercure auquel ils attribuaient une valeur non moins grande. Presque tous en préparaient des magistères.

Mylius (1675) nous dit que l'aimant était encore employé sous d'autres formes dans un grand nombre de maladies. On en composait des élixirs pour combattre le catarrhe et faire couler la pituite, une mixture contre les vers et différents remèdes pour les yeux.

Stockerus donne la composition d'un gargarisme magnétique contre les maux de dents.

Le sel d'aimant d'Agricola était recommandé comme vulnéraire, astringent et balsamique. Appliqué extérieurement, il guérissait les plaies et arrêtait la chute des cheveux ; à l'intérieur il combattait la diarrhée.

Vers le milieu du XVIIe siècle, on réagit contre le magnétisme alchimique, et les médecins revinrent aux anciennes applications de l'aimant.

Maxwel, savant écossais, médecin du roi Charles II, pratiqua avec succès la médecine magnétique et publia un ouvrage sur la question.

Le P. Kircher, savant jésuite allemand, s'attacha d'une façon spéciale à l'histoire du magnétisme. Dans plusieurs ouvrages qui sont encore précieux à consulter, il démontre que toute l'antiquité employa l'aimant à divers usages ; il fournit des renseignements sur les méthodes employées de son temps et sur les résultats obtenus. Comme plusieurs auteurs l'ont dit avant lui, il affirme que l'aimant porté au cou guérit les spasmes, calme les douleurs nerveuses et hâte l'accouchement.

KIRCHER

Pierre Borel, qui prit une part active dans la discussion qui eut lieu à son époque entre les partisans et les ennemis du magnétisme humain, affirme que, porté au cou, l'aimant exempte la femme des suffocations de la matrice, calme les douleurs des dents et des oreilles en le frottant contre les parties affectées. Il fait aussi mention de la guérison d'une manie causée par la matrice, en faisant porter pendant quelque temps à la malade un aimant sur la région du cœur.

Zwinger se servit encore avec succès de la poudre d'aimant pour combattre une incontinence d'urine chez

une jeune fille. Il dit aussi que l'aimant remédie aux spasmes occasionnés par les vents.

Jusque vers le commencement du XVIII[e] siècle, on n'employait guère que l'aimant naturel. L'application n'était pas facile. D'abord, la pierre d'aimant est difficile à travailler ; sa force est relativement peu considérable, et il faut souvent une grande masse pour obtenir l'effet que l'on désire ; ensuite, son prix est trop élevé.

On surmonta les obstacles, en communiquant à l'acier trempé, toutes les propriétés de l'aimant naturel. Le perfectionnement des procédés permit bientôt de dépasser la nature, c'est-à-dire de faire des aimants plus forts que les meilleurs aimants naturels. On put alors multiplier le nombre des pièces, en varier la forme selon les besoins, et augmenter les moyens d'application.

Un peu plus tard, l'expérience apprit aux physiciens l'avantage que la thérapeutique pouvait retirer de l'électricité. L'analogie que le *magnétisme* présente avec cet agent attira encore l'attention vers le premier, et les traitements magnétiques se multiplièrent rapidement, surtout en Allemagne, en France et en Angleterre.

Depuis longtemps, l'aimant était reconnu pour guérir les maux de dents. Vers 1765, Klarich, médecin du roi d'Angleterre et physicien à Gottingue, fit de nombreux essais. Les résultats qu'il obtint engagèrent d'autres *observateurs* à diriger leurs recherches vers ce but. Klarich appliqua en outre l'aimant avec le même succès contre les douleurs, la surdité, la paralysie. Wéber, à Walfrode, suivit l'exemple de Klarich, et obtint des résultats remarquables sur les maladies des yeux.

Vers 1770, Mesmer commença à attirer l'attention. Il admettait à l'existence « d'une influence mutuelle entre les corps célestes, la terre et les corps animés. Un fluide universellement répandu et continué de manière à ne souffrir aucun vide, dont la subtilité ne permet aucune comparaison, et qui de sa nature est susceptible de recevoir propager et communiquer toutes les impressions du mouvement, est le moyen de cette influence. Il se manifeste particulièrement dans le corps humain des propriétés analogues à celles de l'aimant. On y distingue des pôles, également divers et opposés qui peuvent être communiqués, changés, détruits ou renforcés ». Par son analogie avec le fluide nerveux, il peut « guérir immédiatement les maladies de nerfs et médiatement toutes les autres ». En pénétrant les tissus, il rétablit l'harmonie dans les organes, par la distribution uniforme du fluide dont le mouvement était troublé.


MESMER

Mesmer appliquait donc l'aimant d'après une théorie qu'il avait adoptée. Il employait ordinairement des petits aimants ayant la forme des parties sur lesquelles il les appliquait. Il en plaçait de chaque côté du corps, sur le milieu du corps et sur l'épine dorsale. Dans quelques cas, il en plaçait d'elliptiques sous la plante des pieds ; dans d'autres, sous les genoux. Dans les vomissements et dans les crampes d'estomac, il en appliquait un sur le cœur ; dans les coliques, il le plaçait sur le nombril Tous ses aimants étaient portés jour et nuit, étroitement serrés contre la peau.

Depuis quelques années, le père Hell étudiait le magnétisme minéral au point de vue physique, quand une dame, qui souffrait de violentes crampes d'estomac, vint le prier de lui confier un de ses meilleurs aimants pour être employé contre le mal qui lui rendait la vie intolérable. Elle rapporta bientôt l'objet, qui avait entièrement produit l'effet désiré : elle était guérie.

Frappé de ce résultat, le célèbre astronome voulut faire l'expérience sur d'autres malades. A l'exemple de Mesmer, il fabriqua des aimants de toute forme et en fit de nombreuses applications. Un homme abandonné par l'art, tourmenté depuis longtemps de spasmes et de convulsions, reçut en quelques jours un soulagement sensible ; et bientôt les accidents se calmèrent pour ne plus reparaître. Une vingtaine d'autres malades, dont plusieurs paralytiques, furent également guéris.

Une dispute s'éleva entre Mesmer et le père Hell au sujet de la priorité de cette application. Tous les deux publièrent dans les journaux le résultat de leur expérimentation, et Vienne devint le foyer d'où la pratique magnétique se généralisa dans toute l'Allemagne.

A l'exemple de Mesmer, Unzer, célèbre médecin d'Altona, étudia attentivement l'action thérapeutique de l'aimant et publia ses observations (1775). Le traitement d'une jeune femme, qui, à la suite de plusieurs couches laborieuses, avait éprouvé des spasmes, des contractions, des crampes, de la paralysie, puis une faiblesse si considérable des muscles de la tête qu'elle pouvait à peine la soutenir, le frappa tout particulièrement. Dès les premières applications il observa une amélioration considérable.

Le docteur Deiman, à Amsterdam, traduisit en hollandais l'ouvrage de Unzer. Dans la préface, il rend compte de la guérison, obtenue en 11 jours, d'une femme de 57 ans, affectée de paralysie des deux bras et d'une surdité complète de l'oreille gauche. A la même époque, le même auteur annonçait, dans une lettre, qu'il traitait deux autres malades par les aimants : 1° Un homme affecté depuis deux ans d'un tremblement excessif de tout le corps, la tête penchait à gauche et la parole était très difficile ; 2° une jeune fille affectée depuis deux ans d'une violente rétraction de la jambe, suite d'une fièvre tierce, était dans un état alarmant qui se compliquait de fièvre hectique. Au bout de 14 jours, les deux malades étaient améliorés : chez le premier, le tremblement avait disparu, la tête se redressait, la parole était plus libre, la fièvre avait cessé ; chez le second, la jambe était redressée et la marche devenait possible.

En 1777, Heinsius, à Sorau, publia un ouvrage où il décrivit sept observations sur différentes maladies, dont deux épilepsies, où l'aimant fut employé avec succès.

Un physicien distingué, de Harsu, membre du grand conseil fédéral à Genève, correspondant de la *Société royale de médecine*, étudia l'application du magnétisme sous toutes ses formes et posa les bases d'un traitement méthodique pour les différentes maladies. Au magné-

tisme animal, il ajoute l'application raisonnée des aimants ; et pour seconder l'action de ceux-ci, qui n'est pas toujours suffisante, il emploie l'eau aimantée en boissons, en lavages, en lavements, en lotions, en bains généraux et locaux.

Appliqué ainsi à l'intérieur et à l'extérieur, le principe de l'aimant lui paraît être le plus puissant des stimulants et apéritifs. Sa propriété dépurative lui paraît surtout bien constatée. De ces deux propriétés, il conclut que l'aimant est souverain dans le traitement du plus grand nombre des affections chroniques ; et, pour le démontrer, il rend compte des effets qu'il a obtenus dans plusieurs cas de rhumatismes, dans les fluxions des yeux et des dents, dans les maladies des articulations ; dans certaines humeurs lymphatiques telles que loupes, goitre, écrouelles ; dans les engelures et les accidents nerveux tels que spasmes, contractions, contractures propres à l'hystérie ; crampes, épilepsie. L'ophtalmie, la surdité et certaines paralysies lui ont également fourni de remarquables succès.

En France, les docteurs de la Condamine, à Romans ; Razoux, à Nîmes ; Sigaud de la Fond, Descemet, Missa, à Paris, et plusieurs autres appliquèrent l'aimant avec succès. Mais c'est surtout l'abbé Le Noble, chanoine à Vernon-sur-Seine, qui prit la plus large part à l'étude des applications de l'aimant au traitement des maladies. Dès 1763, ses aimants pour les dents étaient très appréciés. En septembre 1877, il lut à la *Société Royale de Médecine* un mémoire sur ses travaux ; et cette société savante qui, quelques années plus tard, s'éleva avec tant de violence contre le magnétisme animal, nomma Mauduyt et Andry, pour constater l'efficacité de l'aimant dans le traitement de quelques maladies. Mauduyt n'ayant pu suivre les expériences d'une façon assez constante, fut remplacé par Thouret.

Les deux commissaires remplirent leur mission avec la plus scrupuleuse attention et firent un rapport détaillé qui fut lu et discuté.

Ce rapport, auquel j'emprunte beaucoup des documents qui précèdent, est rédigé tout à l'avantage de la nouvelle méthode thérapeutique. Il constitue, surtout au point de vue historique, l'ouvrage le plus complet et le plus intéressant qui ait paru sur cette question. Il contient en outre plusieurs planches de gravures et 48 observations de cas divers et rebelles, qui furent presque tous guéris ou soulagés par les applications magnétiques, à l'exclusion de tout médicament.

Voici les conclusions de ce rapport lu à la Société le 29 août 1780 :

1° On ne peut méconnaître dans l'aimant, appliqué en nature, une action réelle et salutaire.

« 2° Cette action est indépendante, dans l'aimant, des qualités ou propriétés qui lui sont communes avec les autres corps, et par lesquelles l'application des pièces aimantées peut avoir une action générale ou commune sur l'économie animale : telles sont l'impression de froid, la pression, le contact, le frottement, les plaques étant appliquées à nu et serrées étroitement à la peau.

3° Cette action de l'aimant est également distincte de celle qu'il peut avoir sur le corps humain, comme substance ferrugineuse, comme substance attractive, quoiqu'elle paraisse cependant dépendre du même principe, cette action paraissant s'affaiblir avec le temps et se rétablir en même proportion que les plaques aimantées acquièrent ou perdent de leur vertu attractive ou de leur action sur le fer.

« 4° Cette action de l'aimant paraît être une action immédiate et directe du fluide magnétique sur nos nerfs, sur lesquels il paraît avoir une influence non moins réelle que sur le fer : Il paraît n'en avoir aucune directe et particulière sur les fibres, sur les humeurs, et les viscères.

« 5° Par cette action, l'aimant ne paraît pas convenir dans le traitement des affections décidément humorales, ou organiques et matérielles, mais dans les affections purement ou particulièrement nerveuses.

« 6° Les affections de ce genre auxquelles l'aimant convient préférablement ne sont pas les affections dépendantes du défaut d'action des nerfs, mais celles qui reconnaissent pour cause principale l'action des nerfs augmentée : tels sont les spasmes, les convulsions, les vives douleurs.

« 7° Sous ce rapport, l'aimant se range naturellement dans la classe des antispasmodiques, classe qu'il semble ainsi enrichir, comme l'électricité a enrichi celle des substances irritantes, apéritives ou stimulantes, et c'est plus spécialement à l'espèce des antispasmodiques, toniques ou proprement dits, qu'il semble se rapporter.

« 8° Cette action antispasmodique et nerveuse de l'aimant ne paraît être que palliative ; mais, rien n'annonçant qu'elle ne puisse pas devenir curative. L'efficacité même qu'on reconnaît dans l'aimant ne pouvant n'être pas purement nerveuse, et seulement antispasmodique, la nullité de toute autre action dans cette substance, spécialement d'une vertu stimulante apéritive, d'une action humorale et matérielle, n'étant pas entièrement démontrée, il suit de ces différents points qu'il est important de continuer les recherches et de multiplier les épreuves sur ces objets.

« 9° La méthode magnétique paraissant être elle-même susceptible de plusieurs degrés de perfection, c'est une nouvelle raison de s'appliquer à la modifier, à l'observer dans tous ses rapports.

« 10° Au moins, en se bornant à la méthode actuelle, les avantages du magnétisme ne peuvent être méconnus et contestés.

« 11° L'aimant a donc sur le corps humain un autre principe d'action que celui qui résulte de sa nature ferrugineuse de son action attractive sur le fer, ainsi que des autres propriétés si nombreuses que l'empirisme lui a attribuées ; et il paraît devoir un jour devenir en médecine d'une utilité, sinon aussi grande, du moins aussi réelle, qu'il l'est maintenant en physique, quoiqu'on ne doive pas sans doute admettre toutes les merveilles qu'on raconte, et qu'il y est beaucoup à rabattre des éloges qu'on lui prodigue. »

Le 1er avril 1783, les mêmes commissaires lurent un second rapport à la même Société sur cette question. Ce dernier travail fut imprimé l'an VIII, et l'éditeur y ajouta 61 observations sur diverses guérisons.

A cette époque, Mesmer était à Paris et le magnétisme animal agitait beaucoup les esprits. Il les passionna bientôt à l'excès ; et, à l'exemple du *Maître*, ceux qui employaient l'aimant lui substituèrent bientôt l'emploi du magnétisme animal.

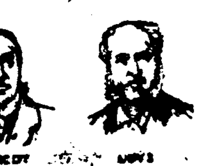
Aussi, depuis 1875, les observations sont rares.

En médecine, les systèmes passent vite et s'oublient

facilement. Pendant 80 ans, malgré quelques essais de Hellé, Laënnec, Chomel, Trousseau, Récamier, l'action thérapeutique de l'aimant est à peine soupçonnée. Burq, l'auteur de la métallothérapie, cite pourtant quelques observations à l'appui de sa théorie. En Italie, Maggiorani y consacre la plus grande partie de son activité et Charcot, a publié de remarquables travaux. En 1877, la Salpêtrière, l'applique contre les troubles de la sensibilité chez les hystériques; et Luys l'emploie avec non moins de succès à la Charité. Mais il était réservé à l'*Auteur* de vulgariser la méthode.


TROUSSEAU


CHARCOT


LUYS



BIBLIOGRAPHIE

De nombreux et importants travaux ont été publiés sur l'action curative de l'aimant depuis le commencement du XVIIe siècle. Je ne citerai, parmi les meilleurs ouvrages, que ceux qui sont imprimés en français.

ALIBERT. — *Nouveaux éléments de thérapeutique et de matière médicale*, 1817, tome II.

ANDRY ET THOURET. — *Observations et Recherches sur l'usage de l'Aimant en médecine ou Mémoire sur le Magnétisme médicinal*, 29 août 1781, inséré dans les *Mémoires de la Société Royale de médecine*, année 1779. Tiré à part, in-4, avec figures. Paris 1782.

— *Des Aimants artificiels de M. Le Noble*, appliqués à la guérison des maladies nerveuses. Rapport à la Société royale de médecine, 1r avril 1783. Publié par Luneau de Boisgermain, avec des notes. In-18, Paris. An VIII.

J. BABINSKI. — *Recherches servant à établir que certaines manifestations hystériques peuvent être transférées d'un sujet à un autre sous l'influence de l'Aimant. Revue philosophique*, décembre 1886.

CONDAMINE (de la). — *Sur la vertu de l'Aimant contre le mal de dents. Journal de médecine*, septembre 1767.

DEBOVE. — *Note sur l'hémiplégie saturnine et sur son traitement par l'application d'un Aimant*, lue à la *Société médicale des hôpitaux*, 1879.

— *Note sur l'emploi des Aimants dans les hémianesthésies liées à une affection cérébrale due à l'hystérie. Progrès médical*, 1879, n° 50.

Dictionnaire des Merveilles de la nature, article *Aimant*, Paris, 1802.

H. DURVILLE. — *Physique magnétique*, 2 vol. avec fig., 1895.

— *Description du Sensitivomètre.* Application de l'Aimant à la mesure de la sensitivité magnétique et au traitement de quelques maladies, avec 3 fig. Paris, 1888.

G. ENCAUSSE. — *Du traitement externe et psychique des maladies nerveuses*, 1897.

Encyclopédie des gens du monde, article *Aimant*. Paris, 1833.

FOUROT. — *Récit des effets salutaires de l'Aimant une maladie nerveuse. Gazette salutaire*, février 1779.

FOVEAU DE COURMELLES. — *Des Aimants en thérapeutique. Vie nouvelle*, 26 avril 1903.

GUIMBAIL. — *Les Applications médicales du Magnétisme, ou Magnétothérapie. Thérapeutique par les agents physiques*, 1903.

HARSU (de). — *Observations sur les effets de l'Aimant. Journal encyclopédique*, juillet 1776.

— *Huit lettres sur les effets de l'Aimant en médecine*, dans le *Journal encyclopédique*, octobre 1776 à 1179, et une dans la *Gazette de santé*, en 1780.

— *Recueil des effets salutaires de l'Aimant en médecine*, in-8, Genève, 1782.

ISRAEL. — *Observation d'une épilepsie guérie par le secours des Aimants. Journal historique de médecine*. Venise, 1766.

LUYS. — *Propulsion locomotrice d'origine cérébelleuse. Guérison par l'action des couronnes aimantées. Gazette des Hôpitaux*, 23 juillet 1895.

A. MAGGIORANI. — *Application de l'Aimant pour constater la grossesse*. Rome, 1894.

MACQRET. — *De l'aimantation au point de vue médical et en particulier des anesthésies*, 1880.

MESMER. — *Lettre de M. Mesmer*, docteur en médecine à Vienne, à M. Unzer, sur l'usage médicinal de l'aimant, 5 janvier 1775.

— *Réponse de M. Mesmer à ceux qui l'ont consulté sur la cure magnétique. Journal encyclopédique*, juin 1776.

— *Discours sur le magnétisme et sur les effets salutaires de l'Aimant*, 1782.

NYSTEN. — *Dictionnaire des Sciences médicales*, article *Aimant*, Paris, 1822.

OCHOROWICZ. — *L'Hypnoscope*. Nouvelle application de l'Aimant. *Lumière électrique*, 8 novembre 1884.

PROUST ET BALLET. — *De l'action des Aimants sur quelques troubles nerveux et spécialement sur les anesthésies* (Communication faite au Congrès d'Amsterdam, le 13 novembre 1879. Reproduite dans le *Journal de Thérapeutique*).

Th. TAFFAR. — *Lettre écrite de l'abbaye royale de Saint-Denis*, par le R. P. dom Thomas Taffar, sur sa guérison (convulsions) opérée par la vertu de l'Aimant. *Mercure de France*, juillet 1726.

TAMBURINI. — *L'Aimant dans l'hypnose hystérique. Revue philosophique*, septembre 1885.

THOURET. — *Observations sur les vertus de l'Aimant*. Mémoires de la *Société royale de médecine*, 1766, t. I., p. 281.

— *Encyclopédie méthodique* (médecine), article *Aimant*, Paris 1833.

TROUSSEAU ET PIDOUX. — *Traité de Thérapeutique et de matière médicale*, 1847, t. I.

Le Journal du Magnétisme, dirigé par le professeur H. DURVILLE publie des observations, des notes et des travaux originaux sur la théorie de l'aimant appliqué au traitement des maladies.

Des *Conseils pratiques*, rédigés par le directeur dans le but de mettre la pratique magnétique à la portée de tout le monde, paraissent dans chaque numéro. A titre d'exemples, les principales guérisons ou améliorations obtenues

par les meilleurs praticiens sont rapportées en détail. Le traitement de chaque maladie est indiqué dans un *Conseil pratique;* et l'on voit que, dans presque tous les cas, l'application de l'Aimant a produit des guérisons ou des améliorations inespérées. Le prix de chaque *Conseil pratique* est de 50 centimes, à la *Librairie du Magnétisme*, 23, rue Saint-Merri.

II. — PHYSIQUE

L'aimant naturel, vulgairement dit *pierre d'aimant*, est un minerai de fer. C'est une substance d'un éclat métallique prononcé, dont la couleur, dans la cassure fraîche, varie du noir de fer au gris d'acier bleuâtre. Il possède la propriété d'attirer le fer, le cobalt, le nickel, le chrome. Par divers procédés, on communique à ces métaux, qui sont dits *magnétiques*, et surtout à l'acier trempé, toutes les propriétés de l'aimant naturel. Le mot *aimant* est devenu le terme générique désignant toute substance qui possède la propriété naturelle ou acquise d'attirer le fer. On distingue donc les *aimants naturels* et les *aimants artificiels*. Ces derniers sont presque seuls employés aujourd'hui.

Tout aimant, quels que soient sa forme et son volume, possède une ligne neutre et deux pôles opposés que l'on remarque en le plongeant dans la limaille de fer. Celle-ci s'attache aux pôles avec une grande énergie. Cette énergie diminue aux approches de la ligne neutre où elle devient nulle.

Un aimant, suspendu horizontalement par un fil sans torsion ou équilibré sur un pivot (aiguille aimantée), prend une direction constante qui est à peu près celle du nord au sud. Cette direction, qui indique les deux pôles de la terre, se nomme *méridien magnétique*. Le pôle qui regarde le nord se nomme *pôle austral*, *pôle positif*, *pôle N;* celui qui regarde le sud, *pôle boréal*, *pôle négatif*, *pôle S*. Le pôle positif d'un aimant repousse le pôle positif d'un autre aimant et attire le négatif; autrement dit, *les pôles de même nom se repoussent, les pôles de noms contraires s'attirent.*

On observe dans l'aimant deux forces distinctes :

1° Une *force physique* qui agit en droite ligne à travers tous les corps, dans toute l'étendue du champ magnétique. C'est par cette force que les aimants agissent les uns sur les autres.

2° Une force que je nomme *force physiologique*, car elle se fait sentir sur le corps humain sans agir sur l'aiguille aimantée.

La force physiologique paraît être subordonnée à la force physique, car elle est presque toujours proportionnelle au degré d'aimantation des pièces. C'est une force brutale qui n'est guère plus « assimilable » que l'électricité. Par une opération qui consiste à transformer cette force comme l'électricité est transformée en chaleur, en lumière, en mouvement, j'obtiens une nouvelle force plus puissante, plus en harmonie avec la *force vitale* qui est en nous, et son assimilation se fait plus facilement. Elle devient plus vivifiante et sa valeur curative est considérablement augmentée. C'est à cette transformation que je donne le nom de *vitalisation*.

L'aimant par lui-même n'est plus que le véhicule de ce nouvel agent, de ce nouveau mode vibratoire de l'éther, qui devient presque identique au *magnétisme humain.*

La force physiologique vitalisée se transmet à tous les corps de la nature, tandis que la force physique, ne se transmet qu'aux métaux magnétiques, et cette transmission ne se fait pas en vertu des mêmes lois. Elle se transmet à distance sur un fil conducteur, tandis que la force physique ne se laisse pas transporter au delà du champ magnétique.

Il y a analogie ou concordance de nature entre l'électricité et la force physiologique de l'aimant. — Si on fait plonger les électrodes d'une pile dans deux verres d'eau reliés par un fil pour fermer le circuit, l'eau du verre où plonge l'électrode + devient acidulée, fraîche au goût, tandis que celle où plonge l'électrode — devient alcaline, tiède, fade. Si on place deux verres d'eau dans le champ d'action des pôles d'un aimant, l'eau qui est exposée au pôle positif devient acidulée, fraîche au goût de certaines personnes nerveuses et impressionnables que l'on nomme des *sensitifs;* celle qui est exposée au pôle négatif prend au contraire un goût alcalin, tiède, fade, nauséeux.

En raison des analogies qui existent entre l'aimant et l'électricité, j'applique le signe + au pôle positif de l'aimant comme au pôle positif de la pile, le signe — au pôle négatif de l'aimant comme au pôle négatif de la pile.

Les aimants perdent assez rapidement leurs propriétés vitales. Selon la nature de la maladie, le tempérament du malade et l'emploi que celui-ci en fait, au bout d'un temps qui peut varier de 1 à 6 mois, ils sont usés, lors même que l'aimantation, c'est-à-dire la propriété d'attirer le fer et de s'orienter, n'est pas sensiblement diminuée. Si l'on n'en fait aucun usage, à l'air libre, les propriétés vitales se conservent, pendant 6 à 8 mois; enveloppés dans du papier ou suspendus par la ligne neutre au moyen d'un fil sans torsion, leur permettant de s'orienter, ils les conservent davantage encore. Il est nécessaire de ne pas les déposer sur des objets de nickel, de fer, de fonte ou d'acier, de ne pas les laisser tomber, car le choc modifie des mouvements vibratoires qui constituent l'aimantation et la vitalisation.

La force physique de deux aimants se conserve en plaçant ceux-ci l'un sur l'autre par leurs pôles de noms contraires. La force physiologique de l'aimant se conserve plus longtemps en les plaçant l'un sur l'autre par leurs pôles de même nom.

La force physiologique de l'aimant est l'objet d'une étude plus complète dans ma *Physique magnétique*. J'y renvoie le lecteur qui veut étudier davantage cette force inconnue.

III. — PHYSIQUE PHYSIOLOGIQUE

Nous savons qu'on désigne également sous le nom de *magnétisme* (magnétisme humain) une forme particulière du corps humain, en vertu de laquelle les individus agissent ou peuvent agir les uns sur les autres.

Cette force, quoique plus salutaire en thérapeutique,

st analogue à la force physiologique de l'aimant. Elle st soumise aux mêmes lois.

Il résulte de cette propriété que le corps humain est olarisé. C'est une polarité en fer à cheval, se divisant n deux ordres:

1° *Polarité d'ensemble;* 2° *Polarité secondaire.*

La polarité d'ensemble nous représente deux aimants inversement déposés : 1° un *aimant latéral ;* un *aimant antéro-postérieur*. Les branches du premier sont figurées par les côtés latéraux du corps — te. tronc, bras, jambes; — les pôles sont aux mains

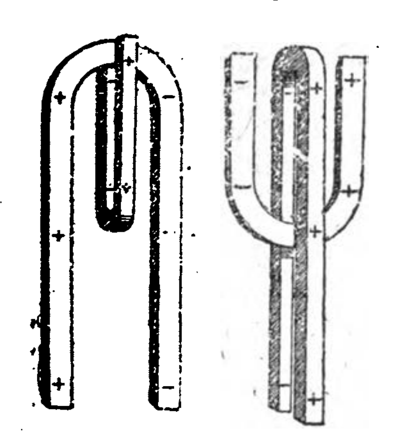


FIG. 1 ET 2. — SCHÉMA DE LA POLARITÉ DU CORPS HUMAIN

aux pieds; le point neutre se trouve au sommet de *tête.* Les branches du second, moins longues et moins ges (2 à 3 cent. sur le devant du corps, 3 à 4 sur

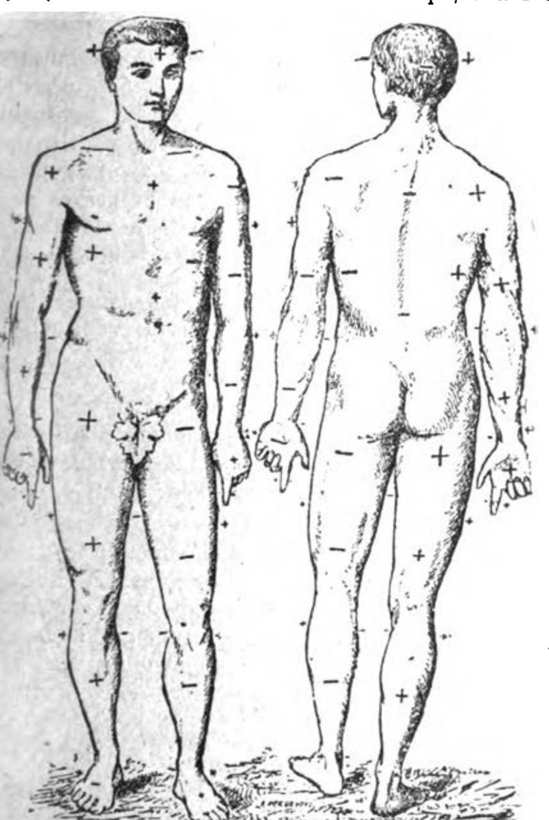


FIG. 3 ET 4. — POLARITÉ DU CORPS HUMAIN

le derrière), sont sur le milieu de la figure, la pointe du menton, le nombril, la colonne vertébrale, l'occiput ; le point neutre est au périnée.

La polarité secondaire est inhérente aux jambes et aux bras. Ceux de droite sont positifs du côté du petit doigt, (faiblement) négatifs du côté du pouce; ceux de gauche sont négatifs du côté du pouce, (faiblement) positifs du côté du petit doigt.

Par cette disposition magnétique, l'action que deux individus exercent l'un sur l'autre est analogue à celle de deux aimants. Le magnétisme humain étant soumis aux mêmes lois que le magnétisme minéral, il s'ensuit qu'un aimant agit sur le corps humain comme sur un autre aimant.

Le corps humain possède des propriétés magnéto-chimiques. Comme le pôle positif de l'aimant, la main droite acidule la substance soumise à son action; comme le pôle négatif, la main gauche l'alcalise.

En raison de ces différentes analogies, et pour se reconnaître plus facilement dans la pratique, je désigne les parties positives du corps par le signe +, les parties négatives par le signe —. Les signes les plus gros indiquent la polarité d'ensemble ; les petits, la polarité secondaire.

Les pôles de l'aimant dirigés sur les pôles de même nom du corps humain (application isonome) augmentent l'activité organique et excitent les fonctions ; les pôles de l'aimant dirigés sur les pôles de noms contraires du corps humain (application hétéronome) diminuent l'activité, calment les douleurs et produisent le bien-être.

Ces effets se produisent plus ou moins rapidement, selon la sensitivité des malades. Chez les sensitifs, l'application isonome produit une excitation considérable dont la conséquence peut être le sommeil magnétique avec ses diverses phases ; l'application hétéronome détermine le réveil.

Ces différents effets cessent sous l'action d'une application inverse.

La polarité du corps humain est inverse chez les gauchers.

IV. — MÉDECINE MAGNÉTIQUE

L'aimant, même sans être vitalisé, c'est-à-dire comme on l'a employé jusqu'à présent, exerce sur l'organisme une action salutaire. Vitalisé, il devient l'un des plus puissants agents curatifs que la nature ait mis à notre disposition. Il réunit tous les avantages de la médecine classique sans présenter aucun de ses inconvénients et de ses dangers. Mais, malgré sa vertu curative, il n'est pas toujours suffisant pour guérir une maladie rebelle et surtout pour amener la guérison aussi rapidement que le malade peut l'espérer.

Andry et Thouret, dans leur second rapport à la *Société royale de médecine*, le 1er avril 1783, sur *les Aimants artificiels de M. le Noble*, posent les questions suivantes :

« Ne peut-on pas, en employant soit la pierre d'aimant, soit la limaille d'acier aimantée pulvérisé, le donner à l'intérieur ?

« Ne peut-on pas, en le laissant infuser, aimanter l'eau comme on parvient à préparer par un moyen semblable ce qu'on appelle *de l'eau ferrée?*

« Ne pourrait-on pas, avec plus de succès encore, employer la limaille aimantée, ou la poudre de pierre d'aimant, en l'incorporant dans des emplâtres, et se procurer ainsi l'avantage de faire des applications magnétiques d'une action plus douce, et plus légère en même temps, et sur des surfaces plus étendues.

Connaissant les lois qui régissent la communication de la *force physiologique de l'aimant* aux différents corps de la nature, j'ai cherché à résoudre ces questions en mettant à la disposition des malades un barreau magnétique vitalisateur, qui leur permet de magnétiser chaque jour les substances qui leur sont nécessaires.

Tous les magnétiseurs ont employé l'eau magnétisée avec succès. Soumise à l'action du magnétisme humain, elle est meilleure que celle qui est magnétisée par l'aimant; néanmoins, celle-ci possède une valeur curative qui n'est pas sans importance. En relatant une expérience faite pour constater cette valeur, voici ce que j'ai dit dans ma *Physique magnétique*, t. 1, p. 221 :

— Il y a quelques années, à la clinique de l'*Ecole pratique de Magnétisme*, fréquentée le jeudi et le dimanche par un nombre de malades variant de 20 à 35, à chaque séance, je proposai à ceux-ci de leur donner de l'eau magnétisée sous l'action de l'aimant, afin de hâter leur guérison. Je ne leur vantai pas du tout les propriétés de cette eau, me contentant de dire que j'en avais souvent observé de bons effets sur les malades. Presque tous acceptèrent ma généreuse proposition; et contre la promesse de me rendre compte des effets qu'ils pouvaient observer, j'en remis une bouteille à chacun d'eux.

« L'eau, placée dans une grande bassine dans mon cabinet de travail, était soumise pendant une nuit entière à l'action d'un aimant en fer à cheval portant de 100 à 110 kilos. Pendant la séance, je faisais remplir les bouteilles apportées par les malades; elles leur étaient remises ensuite pour employer le contenu chez eux. Les uns, affectés de plaies, de maux d'yeux ou de maladies de la peau, l'employaient en lotions, en lavages et en compresses; ceux qui souffraient de maladies organiques la prenaient à l'intérieur, soit pure, soit mélangée au vin des repas; d'autres enfin l'utilisaient en gargarismes, en lavements, en injections.

« Dès les premiers jours, les effets les plus salutaires furent observés par presque tous les malades. Dans les maladies internes, la digestion se faisait mieux, l'appétit se régularisait, les malaises cessaient, les douleurs diminuaient et des effets laxatifs étaient souvent observés, en dehors de toute cause extérieure apparente chez ceux qui étaient constipés. Dans les maux extérieurs, les plaies se cicatrisaient mieux, les maux d'yeux étaient sensiblement améliorés; et tous les malades, reconnaissaient avoir à l'un des précieux *médicaments* qu'ils n'avaient jamais employé. Aussi, chacun d'eux ne manquait pas d'apporter une bouteille à chaque séance, et parfois de venir en redemander entre deux séances. Plusieurs, se contentant même de l'usage de l'eau qu'ils envoyaient chercher, cessèrent de venir aux séances pour être magnétisés.

« Cette première partie de l'expérience dura deux mois. J'écoutais attentivement les observations des uns et des autres sans partager leur enthousiasme, car je pensais que leur imagination devait jouer, sinon le principal rôle, du moins concourir dans une large mesure à augmenter les effets réels devant naturellement se produire sous l'action du liquide magnétisé. Il n'était pas difficile de faire la part des deux actions; pour cela, voici ce que je fis pour constituer la seconde partie de l'expérience.

« — Un beau matin, sans rien dire, je remis la même eau à chaque malade, mais sans être magnétisée. Si l'imagination jouait un rôle dans la production des phénomènes observés, ceux-ci devaient continuer à se produire d'une façon presque analogue; car, ne se doutant pas que je faisais une expérience, la confiance restait la même envers moi. Il n'en fut pas ainsi. A la séance suivante et sans que je leur demandasse rien, pour éviter tout soupçon, les deux tiers au moins des malades me dirent qu'ils n'avaient pas trouvé dans l'eau la saveur particulière qu'elle présentait d'habitude, et que les effets avaient été nuls ou insignifiants. Chez quelques-uns, dont l'imagination pouvait concourir à l'efficacité du remède — un quart environ — les résultats avaient été plus ou moins bons; mais tous étaient absolument certains que si l'eau de la dernière séance était magnétisée, elle l'était moins que celle des séances précédentes.

« Je leur affirmai qu'elle devait l'être dans les mêmes conditions; et que si les effets paraissaient moins importants, cela ne devait tenir qu'à leurs dispositions. Admettant ce raisonnement, ils consentirent sans peine à se charger encore d'une autre bouteille qui n'était pas plus magnétisée que la précédente. Ce qui pouvait rester du rôle de l'imagination disparut complètement, et tous les malades furent absolument d'accord pour affirmer qu'elle ne leur avait rien fait du tout. Je les engageai à continuer encore, en leur donnant les arguments les plus suggestifs; mais quelques-uns seulement consentirent à continuer cet essai qui leur avait pourtant, pendant deux mois, donné les meilleurs résultats.

« A la cinquième séance, satisfait de ce résultat, je me proposais de continuer l'expérience, en fournissant aux malades de nouveaux arguments pour les engager à prendre de l'eau qui, cette fois, était plus magnétisée qu'elle ne l'avait jamais été, car je l'avais laissée 24 heures sous l'action de l'aimant. Tous mes arguments ne servirent à rien: et aucun malade ne voulut emporter cette eau, qui, disaient-ils, *ne leur faisait plus rien*.

« J'étais déçu, car j'aurai beaucoup désiré continuer cette expérience si bien commencée; mais, quoique suffisamment concluante, elle resta inachevée... »

Cette médecine comprend donc aujourd'hui :

1° *L'application à l'extérieur des Aimants vitalisés ;*

2° *L'application à l'intérieur et à l'extérieur d'aliments, boissons et substances vitalisés ;*

Préparés par des procédés perfectionnés, mes aimants ont une force magnétique bien supérieure à celle que l'on obtient par les procédés ordinaires. La vitalisation, qui transforme la force physiologique en *force vitale*, en fait des aimants qui, pour la guérison des maladies, possèdent des propriétés qui ne peuvent pas être comparées avec celles des aimants de commerce.

1° Lames Magnétiques

Au nombre de quatre, ces lames, plus ou moins cintrées, ont 28 millimètres de largeur sur 3 millimètres d'épaisseur. Une attache élastique fixée sur un bouton

métallique permet de les maintenir sur les parties malades. Avec leurs attaches et garnitures, elles pèsent de 50 à 100 grammes, suivant la longueur.

Le n° 1, long de 9 centimètres, est disposé pour le poignet, le bas des jambes et les testicules.

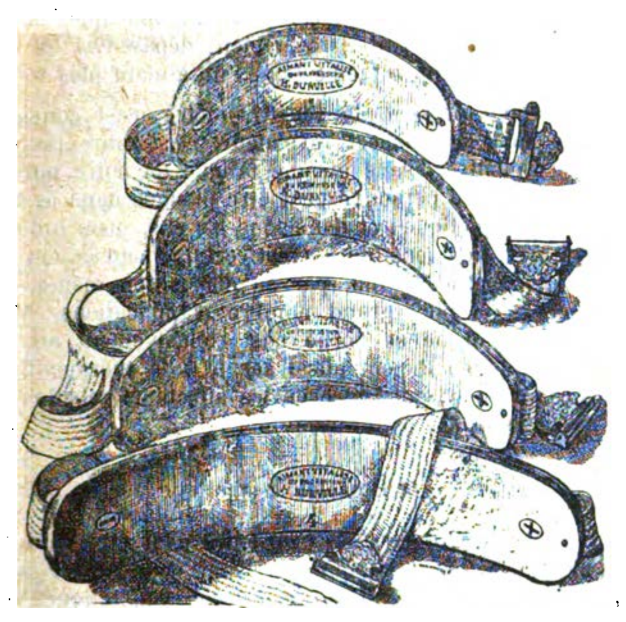


FIG. 5. — LAMES MAGNÉTIQUES

Le n° 2, long de 12 centimètres, s'applique au bras, au bas de la jambe et au genou.

Le n° 3, long de 15 centimètres, est destiné à la tête et aux cuisses.

Le n° 4, de la même longueur, mais moins courbé que le précédent, s'applique sur toutes les parties du tronc : poumons, cœur, foie, rate, estomac, intestins, reins, vessie, utérus et ovaires.

2° Plastrons magnétiques

Dans beaucoup de maladies anciennes et rebelles, une seule lame n'est pas suffisante. Afin d'obtenir une plus grande somme d'action, plusieurs lames sont réunies en des appareils désignés sous le nom de *plastrons*.

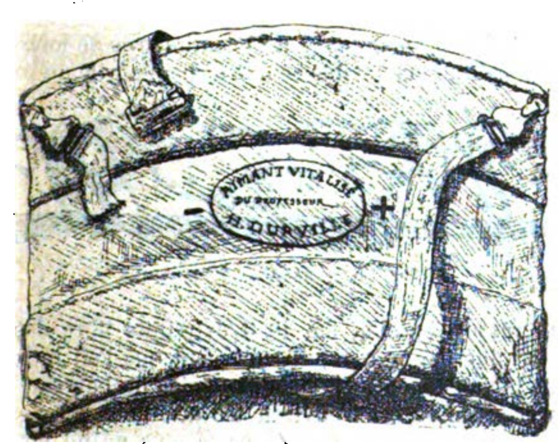


FIG. 6. — PLASTRON MAGNÉTIQUE A DEUX LAMES

Les plastrons sont formés de 2, 3 ou 4 lames. Espacées de 2 à 3 centimètres l'une de l'autre, les pôles de même nom du même côté, ces lames sont maintenues dans un tissu solidement piqué. Le pôle positif est marqué du signe + ; le négatif du signe — et chaque angle est muni d'un anneau dans lequel on fixe l'agrafe d'une attache spéciale. Cette disposition permet de placer l'appareil soit en position isonome pour exciter, soit en position hétéronome pour calmer.

3° Lames spéciales

Les lames simples et composées (plastrons) suffisent au traitement du plus grand nombre des maladies, mais pour certains cas compliqués et même pour certaines parties du corps, il est nécessaire d'employer des lames dites *spéciales*, dont la forme varie selon l'effet que l'on veut obtenir. Les applications se font souvent sur les centres nerveux du cerveau et de la moelle, sur les plexus, sur le trajet des nerfs ou sur les muscles, dans la direction des courants de la polarité.

4° Sensitivomètre

Le *sensitivomètre* est un Aimant ayant la forme d'un gros bracelet. Il permet de reconnaître approximativement la sensitivité de chaque individu.

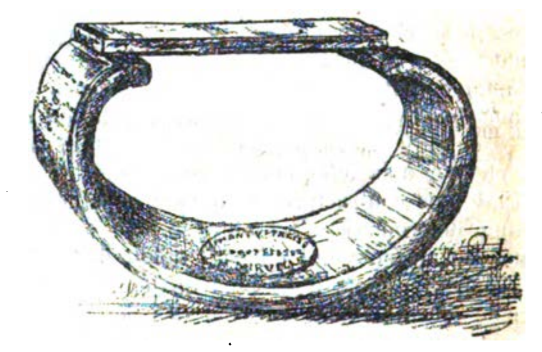


FIG. 7. — SENSITIVOMÈTRE AVEC SON ARMATURE

La fig. 7, le représente au repos, muni de son armature ; dans la fig. 8, on le voit sans armature.

Les deux pôles qui se font face laissent une ouverture d'environ 4 centimètres, par lequel on le met au poignet, comme l'indique la fig. 9.

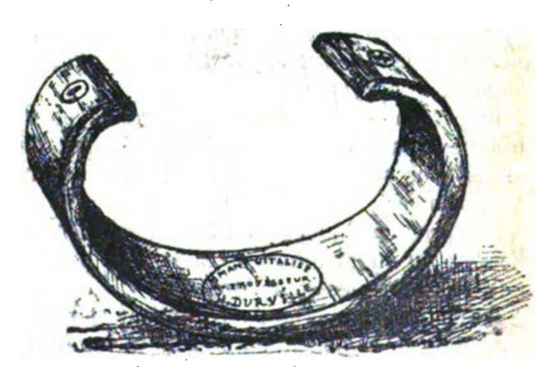


FIG. 8. — SENSITIVOMÈTRE SANS ARMATURE

Le pôle positif ou austral est marqué du signe + ; le négatif ou boréal, du signe —.

Pour s'en servir, retirer doucement l'armature, appliquer l'ouverture sur la ligne du pouce à la partie la moins large du poignet ; et pendant que l'un des pôles

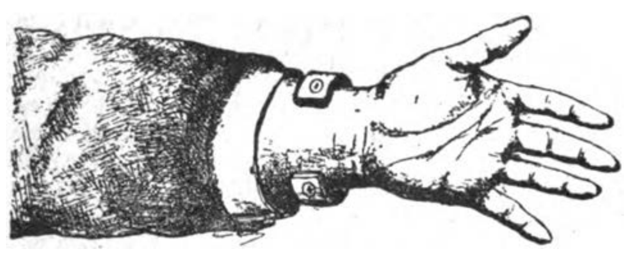


FIG. 9. — SENSITIVOMÈTRE APPLIQUÉ AU POIGNET

repose sur la face palmaire du poignet : on contourne la face dorsale avec l'autre pour le mettre en place. Si le poignet est trop gros pour entrer dans l'appareil, on place celui-ci sur la table dans la position de la figure 8 et l'on applique le poignet sur l'ouverture.

Sur 100 personnes prises au hasard et soumises à l'expérience du sensitivomètre, 60 à 70 éprouvent des effets appréciables.

De ce membre, 2 à 3 personnes (également prises au hasard) éprouvent des effets très appréciables en l'espace de 1 à 3 minutes. L'application isonome, c'est-à-dire le pôle + sur le côté du petit doigt ; le — sur celui du pouce, produit un picotement du bout des doigts, de la chaleur dans la paume de la main et de l'avant-bras. Les nerfs excités, irrités, donnent lieu à des mouvements involontaires. On observe d'abord presque de l'hypéresthésie, une augmentation de l'activité toujours accompagnée d'un certain malaise avec chaleur à la tête ; contractions dans les muscles du bras, puis contracture et souvent anesthésie. L'application hétéronome, c'est-à-dire le pôle + sur le côté du pouce ; — sur celui du petit doigt, détermine des effets opposés, mais avec plus de lenteur. C'est une sorte de fourmillement au bout des doigts, une fraîcheur agréable dans la main, qui se fait sentir jusqu'à la tête, le bras s'engourdit, l'activité diminue ; et si ces symptômes s'exagèrent, c'est l'anesthésie et même la paralysie.

Les personnes qui éprouvent tous ces effets sont de très bons sensitifs. On peut les endormir avec la plus grande facilité, soit par l'action de l'aimant appliqué en position isonome, soit par le magnétisme humain. Elles présentent presque toutes les quatre états classiques du sommeil provoqué : *état suggestif*, *cataleptique*, *somnambulique*, *léthargique*.

8 à 10 personnes éprouvent une grande partie des effets précédents en l'espace de 4 à 5 minutes. Ce sont encore les bons sensitifs qui peuvent être endormis en quelques séances.

20 à 25 éprouvent quelques effets, généralement peu intenses, en 10 ou 15 minutes. Elles sont peu susceptibles d'être endormies complètement.

25 à 30 des personnes qui n'éprouvent rien d'appréciable pendant une application de 20 à 25 minutes, peuvent encore percevoir quelque action par une application prolongée pendant une ou plusieurs heures ; mais *il* est toujours impossible d'obtenir le moindre indice de sommeil.

Il résulte de ce qui précède que, dans un temps qui peut varier de quelques minutes à plusieurs heures, environ 65 personnes sur 100, c'est-à-dire plus des 2/3 sont influencées d'une façon plus ou moins appréciable : et ce chiffre serait certainement dépassé si on employait pendant le même temps un aimant plus fort.

Jusqu'à présent, le sensitivomètre n'est considéré que sous son aspect révélateur, c'est-à-dire pouvant nous montrer, sans aucune fatigue de notre part, si telle ou telle personne peut être plongée dans le sommeil magnétique ; et dans tous les cas, nous indiquer son degré de sensibilité. C'est certainement là son côté pratique et celui qui, par sa disposition même, doit recevoir le plus grand nombre d'applications. Mais, son emploi ne se borne pas exclusivement au rôle d'indicateur : il peut aussi servir à la thérapeutique, surtout en ce qui concerne les affections rebelles des poignets et des avant-bras.

5° Bracelet magnétique

Le sensitivomètre est trop lourd pour être d'un emploi facile en thérapeutique. C'est pour obvier à cet inconvénient que j'ai fait le *bracelet magnétique*, véritable bijou très apprécié des dames, qui ont là une élégante parure, doublée d'un puissant moyen de guérison.

Sa forme est identique à celle du sensitivomètre ; mais il est moins large, moins épais, et par conséquent, beaucoup moins lourd. On le fait de plusieurs grandeurs : sans numéro pour les enfants ; avec les numéros 1, 2 et 3 pour les grandes personnes.

On l'emploie avec succès contre tous les malaises : crampes des écrivains et des pianistes, douleurs dans les mains et les bras ; palpitations et battements de cœur, névralgie et migraine légères, maux de tête ou d'estomac, etc. On peut calmer ou exciter comme avec le sensitivomètre, selon qu'on le place au poignet en position hétéronome ou isonome.

6° Barreau magnétique

Le *barreau magnétique* a 25 centimètres de longueur. Un fil métallique flexible se fixe à chaque pôle au moyen

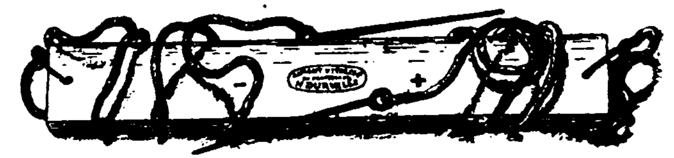


FIG. 10. — BARREAU MAGNÉTIQUE

d'un ressort spécial, fig. 10. L'extrémité libre des fils se termine par une aiguille d'argent que l'on introduit dans la substance à vitaliser. Le poids du barreau avec ses accessoires est d'environ 450 grammes.

Il peut servir utilement dans le plus grand nombre des cas où les lames et les plastrons sont employés ; mais il est surtout indispensable pour vitaliser les bois-

sons et les aliments, ainsi que les substances destinées à l'usage externe (gargarismes, lavements, injections, lotions, compresses, etc.).

On peut vitaliser les liquides, les corps gras, les fruits, le pain, la viande et tous les aliments sans excepter les médicaments. Comme il est dit au chapitre III, la substance où plonge le fil qui termine le pôle + du barreau devient acidulée, fraîche, agréable au goût des sensitifs ; celle qui reçoit l'action du pôle — devient au contraire alcaline, tiède, fade. L'action de la première est généralement excitante, surtout quand elle est prise à l'intérieur ; celle de la seconde est calmante. Quand les fils des deux pôles du barreau plongent dans une même substance, leur action ne se neutralise pas et celle-ci acquiert une saveur spéciale et une propriété stimulante qui convient dans le plus grand nombre des cas, aussi bien pour l'usage interne que pour l'usage externe.

La substance soumise à l'action du pôle + est vitalisée *positivement ;* à celle du pôle — *négativement.* Pour désigner celle qui est soumise à l'action des deux pôles, je dis qu'elle est vitalisée d'une *façon mixte.*

L'action vitalisante s'exerce dans toutes les positions, mais cette action devient plus énergique quand le barreau est placé horizontalement dans la direction de l'est à l'ouest. Librement suspendu il prend peu à peu la direction du nord au sud et le courant magnétique de la terre entretient son action, tandis que de l'est à l'ouest, *contrarié* par ce courant, il se décharge par l'action lente mais constante d'un véritable courant de force vitale qui s'établit à chaque pôle.

Pour vitaliser un litre d'eau ou autre substance, il faut un temps d'autant plus court que le barreau est mieux vitalisé. Nouvellement vitalisé, pendant la première semaine, 10 à 12 minutes suffisent. Quand on a soin du barreau, au bout de 2 mois, il vitalise encore suffisamment un litre d'eau en une demi-heure. Mais peu à peu, malgré les précautions prises, la force vitale disparaît et l'appareil redevient un aimant ordinaire, ayant perdu la plus grande partie de son action curative. On se rend compte que l'action vitalisante du barreau est épuisée à la substance qui n'a plus la saveur caractéristique et aux effets habituels qui diminuent progressivement. Le *vase* qui contenait la force vitale est *vide.*

La chaleur détruit en partie la vitalisation. Il ne faut donc pas faire chauffer jusqu'à l'ébullition les substances vitalisées, qui donnent le maximum d'effet à la température ambiante.

7° Porte-plume magnétique

Le *porte-plume magnétique* est un porte-plume en cuivre nickelé qui contient une tige magnétique vitalisée, disposée de telle façon que le pôle — se trouve vers l'extrémité des doigts, et le point neutre sur l'espace qui sépare le pouce de l'index, là où l'on appuie tout porte-plume.

Par son action calmante sur l'extrémité des doigts, et de proche en proche sur la main et l'avant-bras, il guérit la crampe des écrivains d'autant plus rapidement que l'on est plus sensitif. C'est là son seul usage : et c'est bien suffisant puisque les 9/10 des écrivains se débarrassent ainsi d'une affection qu'aucun traitement classique n'a encore pu améliorer.

Tous mes aimants sont polis et nickelés, sauf les plastrons qui sont recouverts d'un tissu. Le pôle positif est marqué du signe + ; le négatif du signe — ; et pour mettre les malades en garde contre les contrefaçons, chaque pièce porte la marque ci-contre se lisant du signe — au signe +.

Comme je l'ai dit plus haut, la force vitale disparaît assez rapidement sous l'influence de plusieurs causes. Il est nécessaire, pour la conserver plus longtemps, quand on ne se sert pas de l'appareil, de le suspendre au moyen d'un fil non tordu pour lui permettre de s'orienter. On peut encore l'envelopper dans du papier et le placer sur un meuble, dans la direction du méridien, le pôle + vers le nord, le pôle — vers le sud. Ce n'est un inconvénient que pour les maladies rebelles, car les autres sont presque toujours guéries avant que l'aimant ait perdu toute sa force vitalisante.

BIBLIOTHÈQUE DU MAGNÉTISME
et des Sciences occultes
BIBLIOTHÈQUE ROULANTE

Les ouvrages anciens ne se trouvent que dans les grandes bibliothèques, et les nouveaux sont trop nombreux pour que tous ceux qui s'intéressent au progrès magnético-spiritualiste puissent se les procurer. Sauf quelques rares exceptions, les bibliothèques publiques ne consentent pas le prêt à domicile ; elles ne contiennent guère que de l'histoire et de la littérature ; elles n'ont pas d'ouvrages anciens, et les nouveaux ne sont classés et mis à la disposition du public que longtemps après leur publication.

Pour combler cette lacune, M. Durville eut l'idée, qui reçut un commencement d'exécution en 1880, de fonder, sous le nom de *Bibliothèque du Magnétisme*, à l'instar de la *Circulating Library* de Londres pour la littérature, une bibliothèque circulante concernant spécialement les ouvrages de Magnétisme, d'Hypnotisme, de Spiritisme, d'Occultisme et autres Sciences qui s'y rattachent.

La *Bibliothèque du Magnétisme et des Sciences occultes* se compose aujourd'hui :

1° d'environ 7.000 volumes sur le Magnétisme, l'Hypnotisme, le Massage, l'Occultisme, le Spiritisme et les diverses branches du savoir humain qui s'y rattachent.

2° de la collection de presque tous les Journaux et Revues qui ont paru sur ces questions, et surtout ceux de langue française, allemande et anglaise.

3° d'environ 700.000 Gravures, Portraits, Autographes, Médailles, Articles de journaux, Notes et Documents sur les hommes et les choses ou Objets divers se rattachant à ces questions.

Tous ces documents, classés méthodiquement, constituent un véritable *Musée du Magnétisme et des Sciences occultes.*

Une partie des Livres, Journaux et Revues est mis

complètement à la disposition du public qui peut, moyennant nantissement et un faible droit de location, les emporter à domicile. Les ouvrages de Magnétisme, les ouvrages rares, ceux qui ont été offerts avec dédicace et tous ceux qui sont *précieux* à titre quelconque ne sont pas catalogués et ne sont communiqués que sur place, ainsi que les Gravures, Portraits, Articles de journaux et autres Documents.

La partie qui compose la *Bibliothèque roulante* est exclusivement composée de Livres et Périodiques de langue française seulement, qui sont presque tous reliés.

Les livres sont classes méthodiquement par ordre alphabétique en 6 classes : *1° Magnétisme, Hypnotisme, Massage ; 2° Divination, Occultisme, Théosophie ; 3° Spiritisme, Télépathie ; 4° Philosophie, Religion ; 5° Sciences naturelles ; 6° Littérature* (*Théâtre, Romans, Histoire, Voyages*). Une 7° classe est formée par les *Périodiques* qui comprennent : *les Almanachs, les Journaux et les Revues.*

Voici la nomenclature des ouvrages mis à la disposition du public, avec la valeur de chacun d'eux.

MAGNETISME, HYPNOTISME, MASSAGE

Æsus, par *Lizeray*, 4 fasc., l'un 1 50
Amour (l'), acte du monde, *Lizeray*. 1 50
Anatomie et Physiologie de la terre, de *Faugère* . . . . 2 »
Anti-magnétisme (l'). . . . . 4 »
Anti-magnétisme animal, *H. Tissot* . . . . . 3 »
Aperçu de la théorie médicale des somnambules, *Poulard*. 2 »
Arcanes de la Vie future dévoilés, *Cahagnet*, 3 vol. . . . 15 »
Art (l') de magnétiser, *Lafontaine*. . . . . 8 »
Attitude (l') qui en impose, *Dr Gebbardt*. . . . . 7 »
Automatisme (l') psychologique, *Paul Janet*. . . . . 9 »
Auto-Représentation chez les hystériques, *Dr Bain*. . . . 2 »

Charcot, t. IX des Œuvres complètes. . . . . 16 »
Choléra et Magnétisme, *A. Robert*. . . . . 3 »
Comment devenir énergique, *Dr Gebbardt*. . . . . 7 »
Communication au Congrès magnét. de 1889, *Dr Huguet*. . 1 »
Comptes-rendus du Congrès de l'Hypnotisme (1900). . . 12 »
Contribution à l'étude de la Neurrhéme, *Dr Garot*. . . 3 »
Correspondance sur le Magnétisme vital, *Dr Billot* . . 10 »
Courants (les) de la polarité, *Dr Chazarain et Dècle*. . 5 »
Cours complet de la science de l'hypnotisme, *Sainteau*. . 8 »
Cours de Magnétisme, *Louis Mond*. . . . . 1 »
Cours de Magnétisme humain, *J. Crépieux*. 3 50
Cours de Massage, *Dr De Frumerie* . . . . . 2 »
Cours de la *New-York Institute of Science :*
Cours (les) par correspondance sur le Magnétisme personnel, Hypnotisme, Mesmérisme, etc., *la Motte-Sage ;*
Cours supérieur de Magnétisme personnel, *la Motte-Sage ;*
Cours d'Hypnotisme, *Wharton*. . . . . 32 »
Création de l'Être et de la Substance, *de Faugère*. . . . 2 »
Curiosités de la Science, *L. de Beaumont* 3 50

Découverte de la Polarité humaine, *Chazarin et Dècle*. . 3 »
Défense théologique du Magnétisme, *Loubert* . . . . 4 »
Des Indes à la planète Mars, *Flournoy*. . . . . 8 »
Détail de ce qui s'est passé au traitement de Bayonne . . 2 50
Diable (le) dans l'Hypnotisme, *Dr Hélot* 1 50
Diagnostic de la suggestibilité, *Dr Moutin* . . . . 5 »
Discours sur la guérison des Playes par la Poudre de sympathie, *Chev. Digby*. . . . . 5 »
Dissertation sur la médecine et le Magnétisme, *M.-B.-D.* . 3 »

Ébauche de Psychologie, *Dr Liébeault* . . . . . 7 »
Éclaircissements sur le Magnétisme, *Lafontaine* . . . . 2 »
Effluves (les) odiques, *de Rochas*. . . . . 6 »
Éléments de médecine suggestive, *Fontan et Ségard* . . 5 »
Émotions (les) dans l'hypnotisme, *Dr Luys* 4 50

Encyclopédie magnétique et spiritual., *Cahagnet*, 7 vol.
Endormeurs, (les) *W. de Fonvielle*
Entretiens sur le Magnétisme, *Dalloz*
Envoûtement, (l') *de Rochas*
Esquisse de la Nature humaine, *Chardel*
Essai sur l'enseig. philosoph. du Magnétisme, *du Potet*
Essai de psychologie physiologique, *Chardel*
Etats superficiels de l'hypnose, *de Rochas*
Etats profonds de l'hypnose, *de Rochas*
Eternité (l') dévoilée, *H. Delaage*.
Etude sur le Magnétisme, *de Fleurville*
Etude clinique et expérim. sur l'hypnotisme, *Dr P. Magnin*
Etude du Magnétisme animal, *P. Baragnon*.
Etude sur les frictions et le Massage, *Dr Phélippeaux*.
Etudes sur les phénomènes nerveux, *Chevillard*.
Etudes expériment. sur les phénomènes biolog., *Lecomte*
Etymologie des mots Magnétisme, Somnambulisme, Hypnotisme, *Lévy-Bing*
Exposition des phénomènes du Magnétisme, *A. Roullier*.
Extériorisation de la sensibilité, *de Rochas*
Extériorisation de la motricité, *de Rochas*

Fascination (la) magnétique, *Ed. Cavailhon*
Force-Pensée (la) *W. Atkinson*
Force psychique et suggestion mentale, *Dr Perronnet*.
Formulaire de Massage, *Norstrœm*
Frontières (les) de la Science, *de Rochas*, 2 vol.

Guérison immédiate du choléra.
Guide de l'Hypnotiseur, *Dr Gérard*.
Guide du Magnétiseur, *Cahagnet*.

Hallucinations, (les) *Brierre de Boismont*.
Hallucinations, (les) *Alban Dubet*
Histoire du somnambulisme, *Aubin Gauthier*, 2 vol.
Histoire critique du Magnétisme, *Deleuze*, 2 vol
Histoire de Philosophie du Magnétisme, *Rouxel*, 2 vol.
Hommes (les) célèbres caracté. par leurs noms, *de Cazeneuve*.
Hypnotisme (l') théorique et pratique, *P. Marrin*
Hypnotisme (l') en Belgique, *L. Lobet*
Hypnotisme (l') devant les Chambres belges, *L. Lobet*.
Hypnotisme (l'), *Dr Foveau de Courmelles*.
Hypnotisme, Maladie, Guérison, *A. Denis* et *Dr Van de Lanoitte*.
Hypnotisme (l') scientifique, *Dr Crocq*
Hypnotisme (l') et les Etats analogues, *Gilles de la Tourette*.
Hypnotisme expérimental, *Bérillon*
Hypnotisme, Magnétisme, Médiumnité, *A. d'Anglemont*
Hypnotisme (l') et les représentations publiques, *Delbœuf*.
Hypnotisme, Double conscience et Altérations de la personnalité, *Dr Azam*
Hypnotisme (l'). Méthode parfaite, *Hiram Jackson*.
Hypnotisme et Suggestion, *J. de Riols*.
Hypnotisme, Etats intermédiaires, *Coste de Lagrave*.
Hypnotisme (l') et la Stigmatisation, *Dr Imbert Goubeyre*.
Hypnotisme (l') franç., *Dr Ch. Hélot*.
Hypnotisme, Suggestion, Lect. de pensées, *J. de Tarchanoff*.
Hypnotisme, Suggestion, Psychothérapie, *Dr Berneim*.

Ignium (de l') ou Magnétisme animal, *Dr Bayonne*.
Imposition (l') des Mains, *O. Wirth*.
Influence de la magnét. sur le développ. de la voix. *Beaux*.
Introduction au Magnétisme, *A. Gauthier*
Introduction aux études religieuses, *Cahagnet*

Journal du traitement magnétique de la Dlle N., *T.-D.-M.*

Leçons cliniques sur l'Hypnotisme, *Dr Luys*.
Leçons cliniques sur l'Hystérie et l'Hypnot., *Dr Pitres*, 2 vol.
Lettre sur la découverte du Magnétisme, *Hervier*.
Lettres d'un magnétiseur, *Ricard*
Lettres sur le Magnétisme, *Dr Frapart*
Lettres odiques-magnétiques, *de Reichenbach*.
Lettres pour faire suite à l'*Essai*, *E. D. M.*
Lévitation du corps humain, *de Rochas*.

Magie dévoilée (la), *Du Potet*.
Magie magnétique. *Cahagnet*.
Magnétiseurs (les) jugés par eux-mêmes, *Mabru*

gnétisme et Hypnotisme comparés, Dr *Surville*. 2 »
gnétisme (le) à la recherche d'une position, *Gérard* 2 »
gnétisme (le) animal, Drs *Féré et Binet* 6 »
gnétisme (le) animal, Dr *F. Bottey* 5 »
gnétisme (le) curatif, *Sophie Rosen*. 2 »
gnétisme (le) curatif, *Bué*, 2 vol. : Physiopsychologie 8 »
Manuel technique 3 50
gnétisme (le) considéré comme agent physique, *H Durville* 1 »
gnétisme (le) devant la loi, *Foveau de Courmelle* 1 »
gnétisme et Hypnotisme, Dr *Cullerre*. 5 50
gnétisme, Hypnotisme, Somnambulisme, *Decrespe*. 0 30
gnétisme et Somnambulisme, *J. de Riols*. 1 »
gnétisme Personnel, *V. Turnbull*. 8 »
gnétisme (le) contemporain, Dr *Goyard* 2 50
gnétisme et Magnétothérapie, *Szapary*. 6 »
gnétisme (le) humain en cour de Rome, *Barreau* 4 »
gnétisme animal, Suggestion, Dr *David* 2 50
gnétisme (le) animal, Dr *Morand* 5 »
gnétisme vital, *Gasr Desfossés* 7 50
gnétisme (le) opposé à la Médecine, *Du Potet* 6 »
gnétisme (le) animal, Dr *Barety* 16 »
gnétisme (le) animal expliqué, Dr *Teste* 7 »
gnétisme (le) et le Somnambulisme, *Loubert* 8 »
nuel de l'étudiant magnétiseur, *Du Potet*. 4 50
nuel de l'aspirant magnétiseur, *Gentil*. 4 50
ssage (le). Manuel théorique et pratique, Dr *Berne*. 8 »
ssage (le) pour tous, Dr *de Frumerie*. 1 »
ssage abdominal, Dr *de Frumerie*. 2 »
ssage (du), Dr *Estradère*. 5 »
ssage (le), *abbé Maignein* 1 »
ssage thérapeutique, Dr *Hugon* 4 »
ssage vibratoire, Dr *Garnault*. 6 »
écanothérapie (la), Dr *L. Regnier*. 2 »
émoires pour servir à l'Histoire du Magn., *de Puységur* 8 »
émoire au Congrès de 1889, Dr *Huguet*. 1 »
émoire au Congrès de 1889, Dr *Gérard* 1 »
erveilleux (le) scientifique, Dr *Durand de Gros*. 8 »
ot (un) sur la rotation des tables, *P Baragnon*. 2 »
ystères (les) du Sommeil, *A. Debay* 4 50
ystères (les) de la Science. Aujourd'hui, *L. Figuier* 20 »

tions elémentaires de traitement manuel, Dr *de Frumerie*. 2 »
uvel (le) Hypnotisme, Dr *Moutin*. 7 »

servations sur le Magnétisme, Dr *Baraduc* 1 »
nios ou Orphée, *H. Lizeray*. 1 50

énomènes (les) odiques, *De Reichenbach*. 9 50
tographie des effluves humains, *Santini*. 3 »
tique du Massage, *De Frumerie*. 2 »
enologie (de la), du Magnétisme, *Azaïs*, 2 volumes. 15 »
sique de la Magie, *A. de Rochas*. 0 50
ncipes et Procédés du Magnétisme, *De Lausanne*, 2 vol. 15 »
cès d'un Magnétiseur, Dr *Surville*. 2 50

pport confidentiel sur le Magnétisme, *Ch. B., D.-M.-P.* 4 »
pport du Magnétisme et du Spiritisme, *Rouxel*. 7 »
pports et Discussions de l'Académie, *M. P. Foissac* 6 »
ons N, *Blondlot*. 3 »
ons (les) N et les rayons N₁, Dr *Bordier*. 2 »
herches et Doutes sur le Magnétisme, *Thouret* 5 »
herches sur le Magnétisme, le Somnamb., Dr *Guyomar*. 2 »
herches sur l'Envoûtement, *de Kerdaniel*. 2 50
olutions (les) du Temps, *A Morin*. 4 »

ctuaire du Spiritualisme, *Cahagnet*. 7 »
rets merveilleux, *abbé Julio* 12 »
nce et Foi, *Mansuy* 5 »
nce (la) du Vrai, *H. Delaage*. 4 50
nces occultes et Physiologie psychique, Dr *Dupouy*. 5 »
ation du problème de la Suggestion, *Simonin*. 2 »
mmeil (le) et ses Etats analogues, Dr *Liébault*. 7 »
mmeil (le) et les Songes, Dr *A. Debay* 3 »
mmeil (le) magnétique expliqué par le somnamb., *Alexis* 3 50
nambulisme et Thérapeutique, *Barmond* 2 »
nambulisme (le) provoqué, *Beaunis* 4 50
nambulisme (du), des Tables tournantes, *Almignana* 0 50
ccès (le) dans la vie ou l'Influen. sur ses semblab., *De Roche* 10 »

Suggesteurs (les) et la Foule, Dr *Rossi*. 4 »
Suggestion (de la), Dr *Bernheim*. 9 »
Suggestion (de la) et du Somnambulisme, *Jules Liégeois* 9 »
Suggestion (de la) au point de vue pédagogique, Dr *Bérillon* 2 »
Suggestion (la) et ses applicat. à la pédagogie, Dr *Bérillon*. 2 »
Suggestion (de la) hypnotique, *J. Liégeois*. 2 »
Suggestion, Hypnotisme et Religion Dr *Vindevogel*. 5 »
Suggestion (de la) mentale, Dr *Ochorowicz* 7 »
Suggestion (la) mentale et Variations de la personnalité, Drs *Bourru et Burot* 4 50
Suggestion (la) mentale et l'Action à distance des substances toxiques et médicamenteuses, Drs *Bourru et Burot* 5 »
Suggestion (la) mentale et l'Action des médicaments à distance, Dr *E. Alliot*. 2 50
Suggestions criminelles, Dr *Laurent* 2 50
Suite du Traitement de la demoiselle N., *T. D. M.* 2 50

Technique du traitement manuel, Dr *A. Kellgren* 7 »
Ténèbres. Treize nuits suivies d'un demi-jour sur l'Hypnotisme, *A. Morin*. 6 »
Théorie du Mesmérisme, *Hervier* 3 »
Thérapeutique du Magnétisme, *Cahagnet*. 8 »
Thérapeutique suggestive, son mécanisme, Dr *Liébault*. 5 »
Thérapeutique suggestive, Dr *Cullerre*. 4 50
Thèse sur le libre exercice de la Médecine, *D. de Messimy* 0 50
Traité expérimental de Magnétisme, *H. Durville*.
Physique magnétique, 2 vol. 6 »
Théories et Procédés du Magnétisme, 2 vol. 6 »
Traité du Magnétisme, *Ricard*. 10 »
Traité du Magnétisme, *A. Gauthier*. 10 »
Traité complet du Magnétisme, *Du Potet*. 10 »
Traité pratique du Magnétisme, *Stévenson* 3 »
Traité du Sommeil nerveux, Dr *Braid*. 5 »
Traité théorique et pratique du Massage, *Norstrœm*. 10 »
Traité de Massothérapie, Dr *Weber*. 6 »
Traité pratique d'Hypnotisme et de Suggestion, Dr *Bonnet*. 4 50
Traité théorique et pratique de Massage et de gymnastique médical, *Marfort*. 5 »
Traitement magnétique en 5 parties. 8 »

Utilité et Dangers de l'Hypnotisme, Dr *Semal*. 2 »

Vérité (la) du Magnétisme prouvée 3 50
Vibrations (les) de la vitalité humaine, Dr *Baraduc*. 9 50
Vie (la) et la Santé, *A. Bué*. 3 »
Vitalisme curatif, *G. Edard*. 5 »
Voie (la) naturelle de l'Hypnotisme, *A. Denis*. 3 »
Vos Forces et le moyen de les utiliser, *Prentice Mulford*. 7 50
Voyante (la), de Prévorst, Dr *J. Kerner*. 5 »

Zoomagnétisme (du), Dr *Espinouse*. 3 »

DIVINATION. OCCULTISME. THEOSOPHIE

A. Bruler, *Jules Lermina*. 1 »
A Ceux qui souffrent et qui pleurent, *A. Blech*. 1 50
Adda-Nari, *Ernest Bosc*. 5 »
Aissaouas (les) à l'Exposition de 1900. 1 50
Albert (Secrets merveilleux de la Magie naturelle du Petit) Lyon, 1668. 30 »
Albert (Secrets admirables du Grand). 6 »
Albert (Secrets admirables du Grand), suivi du trésor des merveilleux secrets du Petit Albert. 5 »
Albert (le Petit) et les merveilleux secrets de la Magie naturelle et cabalistique. 3 »
Albert (le Grand) et ses merveilleux Secrets. 3 50
Alchimie (l'), par *Jollivet Castelot*. 1 »
Alchimie (l') et les alchimistes, *L. Figuier*. 5 »
Ame (l') et les sept Principes de l'homme, *Turgey*. 2 »
Ame (l') humaine avant la naissance, *Papus*. 2 »
Anarchie, Indolence et Synarchie, *Papus*. 1 50
Apologie du Grand Œuvre ou Elixir des Philosophes, *abbé D. P.* 25 »
Appollonius de Tyane, sa Vie, ses Prodiges, *A Chassang*. 6 »
Archives mitho-hermétiques (1 vol.). 5 »
Arnaud de Villeneuve (Vie et Œuvres), *Marc Haven*. 9 »
Art (l') de tirer les cartes, *Desloir*. 0 50
Art (l') de la divination, *Santini*. 2 »

Art (l') de connaitre les hommes, *Delachambre* . . . . 5 »
Art (l') de faire de l'or, *Tiffereau* . . . . 2 »
Art (l') de voir l'Avenir par l'Astrologie, *Ely Star* . . . 1 »
Art (l') de demain, *Barlet* et *Lejay* . . . . 2 »
Arts (les) divinatoires, *Papus* . . . . 1 »
Astrologie ou Art de tirer un horoscope, *J. de Riols* . . 1 »
Astrologie (Cours d'), *Ely Star* . . . . 1 »
Au Pays des Esprits, avec préface de *Papus* . . . . 4 »
Au seuil du Mystère, *St. de Guaita* . . . . 15 »
Avenir (l') par le marc de café, *Florent Garnier* . . . 1 »

Belle (la) Magie ou Science de l'Esprit . . . . 20 »
Bibliographie méthodique de la Science occulte, *Papus*.
1891 . . . . 1 »
1892 . . . . 1 »
Bienheureux (le) Jacob Boehme, *Sedir* . . . . . . 1 »
Boudhisme (le), *A. Sinnett* 3 50
Boudhisme (le), *Olcott* . . . . 2 »
Buccomancie (la), *W. Rogers* . . . . 10 »

Cabbale (la), 2e édition, *Papus* . . . . 10 »
Cabale (la) des Hébreux, *Chev. P. Drach* . . . . . 3 »
Cantique (le) du 19 mars 1746 . . . . 4 »
Caractère (le) de la Destinée, *Sinol Ideng* . . . . . 4 »
Caractère (le) allemand expliqué par la Physiologie, *Desbarolles* . . . . 5 »
Cartomancie (la) ou Art de tirer les Cartes, *J. de Riols*. 1 »
Cartomancie (la) ancienne et moderne, *Halbert* . . . . 3 »
Cas (le) de la voyante de la rue de Paradis, *Papus* . . 1 »
Catéchisme de Doctrine Spiritualiste, *M.-A.-B.* . . . . 3 »
Catholicisme, Satanisme et Occultisme, *Papus* . . . . 1 »
Causerie anti-théosophique, *Ara del Colle* . . . . . 2 »
Ce qu'on voit dans la main, *Para d'Hermès* . . . . . 3 »
Chance (la) ou la destinée, *Dr P. Foissac* . . . . . 8 »
Chiromancie (la), *Gourdon de Genouillac* . . . . . 1 »
Chiromancie (abrégé de) Mlle M... . . . . 2 50
Chiromance (la) de Patrice Tricasse . . . . 15 »
Chiromancie, *Edmond* . . . . 6 »
Chiromancie médicinale, *E. Bosc* . . . . 5 »
Cinq traités d'Alchimie, *Poisson* . . . . 5 »
Clavicules (clefs majeures et) de Salomon, *Eliphas Levi*. 20 »
Claude de St-Martin, *Sair* . . . . 2 »
Clef des Grands Mystères, *Eliphas Levi* . . . . . . 14 »
Clef de la Magie noire, *St. de Guaita* . . . . . . 18 »
Clef (la) de Nostradamus . . . . 15 »
Clef de la Théosophie, *Blavatsky* . . . . 5 »
Collection des ancions alchimistes, *Berthelot* . . . . 25 »
Comment on lit dans la main, *Papus* 4 50
Comment est constitué l'être humain, *Papus* 0 25
Commentaire sur le Cantique des Cantiques, *Rabbi Issa Char Baer* . . . . 5 »
Contribution à l'étude de l'Alchimie, *A. Haatan* . . . 5 »
Conversation (la) d'un carbonaro français . . . . . 2 »
Coulisses (les) de l'Au-delà, *Vitoux* . . . . . . 4 »
Cours philosophique et interprétatif des Initiations, *J.-M. Rayon*, 2 t., en 1 vol. . . . . 14 »
Création (la). Théories ésotériques, *Sédir* 1 50
Curiosités des Sciences occultes, *P.-L. Jacob* . . . . 5 »
Curiosités de l'histoire des Croyances, *P.-L. Jacob* . . 4 »
Curiosités inouies sur la sculpture talismanique, *Gaffarel*. 20 »

Démonialité (de la) et des Animaux incubes et sucubes, *Sinistrari* . . . . 5 »
Diable (le), *Jules Baissac* . . . . 8 »
Diable (le) et l'Occultisme, *Papus* . . . . 1 »
Démonologie (la) ou Histoire des Démons, *W. Scott* . . 6 »
Démonomanie (de la) des Sorciers, *J. Bodin* . . . . 40 »
Description d'un commentaire de l'Apocalypse, *Bachelin*. 5 »
Destinée (la) de l'Homme, *John Fiske* . . . . . . 4 »
Détail historique sur le P. Girard et Madem. Cadière . . 3 »
Deux (les) Livres de la Divination de Ciceron, *Morabin*. 10 »
Diable (le) et ses métamorphoses. Etude historique . . 4 »
Dictionnaire (petit) de Graphologie, *Alfred Giraud* . . 3 »
Discours prononcé par Annie Besant à l'Alliance spirite . 2 »
Dissertations sur les Miracles, *G. Campbell* . . . . . 8 »
Dissertations sur les Apparitions, *A. Calmet* . . . . 10 »
Diversitez curieuses pour servir de récréation, 6 vol. . . 30 »

Doctrine (la) secrète, *Blavatsky* (3 volumes), 1er vol. . . 20 »
2e et 3e volume, chacun . . . . 9 »
Dogme et Rituel de la Haute Magie, *Eliphas Levi* . . . 22 »
Douze (les) Clefs de Philosophie de Basile Valentin . . . 45 »
Dragon (le véritable) rouge, plus la Poule noire, sur l'édition de 1521 . . . . 35 »
Dragon (le) rouge, ou l'Art de conjurer les Esprits . . . 3 »
Dragon (le) noir, ou les Forces infernales soumises à l'homme . . . . 20 »

Ecriture (l') et le caractère, *Crépieux Jamin* . . . . 6 »
Electre (l') magique, *L. Barrida* . . . . 2 »
Eléments d'Hébreu, *Sedir* . . . . 1 »
Enchiridion du Pape Léon, 1740 . . . . 45 »
Enigme (l') de la main, *de Thèbes* . . . . 7 »
Enseignements secrets, *Martinès de Pasqually* . . . . 10 »
Erreurs (des) et des Préjugés, *Salgues*, 3 vol. . . . . 12 »
Esotérisme (l') dans l'Art, *Michelet* . . . . . . 1 »
Esprit (de) prophétique . . . . 6 »
Esquisses phrénologiques et physignomomon., *Poupin* . 10 »
Essai sur l'Evolution de l'Idée, *Barlet* . . . . . . 4 »
Essai sur l'Evolution humaine, *Dr Pascal* 4 50
Essai de Mysticisme antique, *Porte du Trait* . . . . 12 »
Essai sur la Physiognomonie des corps vivants, *Sue* . . 8 »
Essai sur les Erreurs et les Supertitions, *M. L. C.* . . 5 »
Essai sur la secte des Illuminés . . . . 6 »
Etat (l') de trouble, *Papus* . . . . 1 »
Eternel (l') féminin, *Decrespe* 1 50
Etoile (l') flamboyante . . . . 4 »
Etude des Passions appliquée aux Beaux-Arts, *Delestre* . 12 »
Etude nouvelle sur l'hérédité, *P. Flambart* . . . . . 6 »
Etude sur les Démons, *Hild* . . . . 8 »
Etudes sur la théorie de l'Avenir, *abbé Turtot*, 2 vol. . . 12 »
Etudes historiq. sur les 3 grades de la mac. symb., *Rédarès*. 5 »
Examen critique, physique et théologique des Convulsions. 6 »
Examen des Esprits pour les Sciences, *J. Wvarte* . . . 15 »
Exorcismes (les) en Lozère en 1792, *Falgairolle* . . . 1 50
Exposition de la philosophie absolue de Hoëné Wrouski, *Laudur* . . . . 8 »

Farfadet (les), *Berbiguier*, 3 vol. 12
Fausses (les) conceptions, *Blavatsky* 2
Fragments de théosophie occulte, *Lady Caithness* . . . 3
Franc (la) maçonnerie, *Mazaroz* 4
Franc (la) maçonnerie. Révélations d'un Rose-Croix . . 3

Géomancie (la) et Nomancie des anciens, *de Salerne* . . 20
Grand (le) Arcane, *Eliphas Lévi* 15
Grand (le) Grimoire, avec la clavicule de Salomon . . . 10
Grand œuvre (le) alchimique, *Jollivet Castelot* 1
Grand (le) Livre du Destin, *De la Grange* 8
Grand (le) Avénement. Prophétie d'Orval, *Parisot* . . . 5
Graphologie (la), *J. de Riols* 1
Graphologie (Manuel de), *M. Decrespe*, 2 vol. 2
Graphologie comparée (cours de), *L. Mond* 1
Graphologie (la) simplifiée, *Aruss* 4
Graphologie (cours de) en 7 leçons, *A. Varinard* . . . 3
Graphologue (le), *R.-J. Bouvéry* 3
Graphothérapie (la), *P. Varinard* 1
Guerre et Révolution, *de Novaye* 2

Hauts (les) Phénomènes de la Magie, *G. des Mousseaux*. 8
Histoire du Ciel, *Pluche*, 2 vol. 8
Histoire de la Magie en France, *Garinet* 8
Histoire d'un voyage littéraire, avec une Lettre concernant les Miracles de l'abbé Pâris et les convulsions du chevalier Folard 18
Histoire de la Magie, *Eliphas Lévi* 14
Histoire de la Magie, *P. Christian* 20
Histoire mythique de Sathan, *Lancelin* 7 5
Histoire horrible et expérimentable de ce qui s'est passé au faubourg St-Marcel à la mort d'un vénérable . . 2 5
Histoire des Sociétés secrètes, *P. Zaccone*, 2 vol. . . . 12
Histoire de la démonomanie, *Walter Scott*, 2 vol. . . . 8
Histoire du Diable, *Morel* 5
Histoire de la possession des ursulines de Loudun, *Surin*. 5
Histoire des chiffres et des 13 premiers nombres, *L'Esprit*. 3
Histoire critique des Mystères de l'antiquité 6
Histoire des convulsionnaires de St-Médard, *Mathieu* . . 5

Histoire de Napoléon 1er d'après son écriture, *Michon*. . . 5 »
Histoire des Oracles, *Fontenelle*. . . . . 1 »
Histoire des Sciences occultes, *A. Debay*. . . . . . . 5 »
Histoire des Sorciers, *Fornari*. . . . . 10 »
Histoire des Sociétés secrètes de l'armée. . . . . . 10 »
Homme (l') visible et invisible. *Leadbeater*. 8 50
Hylozoïsme (l') l'Alchimie et les chimistes unitaires, *Jollivet Castelot*. 1 50

Iconographie des sibylles, *Barbier de Montault*. . . . 5 »
Idée (l') alchimique. . . . . 1 »
Incantations (les), *Sédir*. 4 50
Inauguration de la Loge Velléda. Exposé du symbolisme des doctrines martinistes ésotériques. 2 50
Incubes (les) et les Succubes, *J. Delassus*. . . . . . 3 »
Influence astrale, *Paul Flambart*. . . . . 5 »
Influence (l') électro-dynamique des astres, *E. C.* . . . 2 »
Instruction (l') intégrale, *Barlet*. . . . . 4 »
Instructions pour apprendre les sciences de Chiromance et Physionomie avec un Tracté des Divinations, *Jean Belot*. 25 »
Interprète oriental des Songes. *Halil L. Masri*. . . . 4 »
Isis dévoilée, *E. Bosc*. . . . . 5 »
Jacob Bœhme (le bienheureux), *Sédir*. . . . . . . 1 »
Jésus de Nazareth, *Paul de Régla*. . . . . 7 »
Justification des Sciences divinatoires. *Lelièvre*. . . . 4 »

Kabbale (la) des Hébreux, *A. Franck*. . . . . 10 »
Karma, *Annie Besant*. . . . . 1 »

Langage astral, *P. Flambart*. . . . . 10 »
Langage des fleurs, *J. de Riols*. . . . . 1 »

Lettre sur les prodiges de la nature. *Poisson*. 1 50
Légende de Ben Aïssa. . . . . 1 »
Lettres magiques, *Sédir* 1 50
Lettres cabalistiques, 2 volumes. . . . . 20 »
Lettres de Ch Villers à Georges Cuvier sur une Nouvelle théorie du cerveau par Gall. . . . . 10 »
Lettres philosophiques sur la Magie. . . . . 4 »
Lettres de M. de Saint-André au sujet de la Magie. . . 10 »
Limites (les) de l'Inconnu, *G. Vitoux*. 1 50
Livre de la Destinée, *M. Burlen*. 4 50
Livre (le) des Respirations, *Bosc*. . . . . 5 »
Livres (les) de Divination, *Nicolaïdes* 3 50
Livre (le) des Augures, *Sawyer*. . . . . 2 »
Livre (le) admirable renfermant des Prophéties. . . . . 5 »
Livre (le) de tous les prodiges, *A. de Thebes*. 1 50
Livre (le) des Splendeurs, *Eliphas Levi* . . . . . . 9 »
Livres (les) de *Hierosme Cardanus*, intitulez de la Subtilité et Subtiles intentions, ensemble les Causes occultes. 30 »
Lumière invisible, *Papus*. . . . . 2 »
Lumière sur le Sentier. 1 50
Lutt echimérique du Diable contre Dieu, *Homo*. . . . 1 »

Maçonnerie occulte, *J.-M. Ragon*. . . . . 10 »
Mlle Couesdon est-elle inspirée par Dieu ? *de Guiry*. . . 1 »
Magicienne (la) *Jules Lermina*. 4 50
Magie, *Bourgeat*. . . . . 8 »
Magie (la) naturelle, *J.-B. Porta*. . . . . 20 »
Magie (la), *Plytoff*. 4 50
Magie et Religion, *de Larmandie*. 4 50
Magie (la) dans l'Inde antique, *V. Henry*. . . . . . 4 »
Magie (la) et l'Astrologie, *A. Maury*. . . . . . . 10 »
Magie (la) et la Divination, *Laurent*. . . . . . . 3 »
Magie (la) et l'Hypnose, *Papus*. . . . . 9 »
Magie (la) du XIXe siècle, *A. Morin*. . . . . 6 »
Magie (la) au XIXe siècle, *G. des Mousseaux*. . . . . 10 »
Magie pratique, *J. Lermina*. . . . . 5 »
Magisme (le), *Fabius de Champville*. . . . . 1 »
Main (la) et ses Mystères, *Decrespe*. . . . . 3 »
Maison (la) hantée de Valence-en-Brie, *Papus*. 1 50
Mal (le) métaphysique, *Porte du Trait*. 4 50
Manifestations du Monde surnaturel et Mlle Couesdon. . 4 »
Manuel complet de la maçonnerie d'adoption, *J.-M. Ragon*. 4 »
Manuel de Magie, *Boué de Villiers*. . . . . 2 »
Manuel de Phrénologie, *Dr Fossati*. . . . . 6 »
Manuel d'Astrologie sphérique et judic. *Fomalhaut*. . . 9 »
Mariage (le) du Ciel et de l'Enfer, *W. Blake*. . . . . 3 »
Martines de Pasqually, *Papus*. . . . . 6 »

Martinésisme, Willermosisme, Martinisme et Franc-maçonnerie, *Papus*. 3 50
Matière des œuvres magiques, *M. Decrespe*. . . . . . 1 »
Médecine (la) nouvelle, *L. Lucas*, 2 vol. . . . . . . 25 »
Médiateurs de la Magie, *G. des Mousseaux*. . . . . . 6 »
Mémoire sur les Oracles anciens, *Clavier*. . . . . . 4 »
Mémoire aux Magistrats sur la méthode des Ecritures, *J.-H. Michon*. . . . . 2 »
Merveilleux (le) et l'Homme coupé en morceaux, *J. Maresthan* 2 50
Messager (le) céleste, *J. Léade*. . . . . 2 »
Métaux (les) sont des corps composés, *Tiffereau*. . . . 2 »
Méthode de clairvoyance psychométrique, *Phaneg*. . . . 1 50
Méthode de Graphologie, *J.-H. Michon*. . . . . . . 4 »
Microbes (les) de l'Astral, *Decrespe*. 1 50
Miroirs (les) magiques, *Sédir*. . . . . 2 »
Monde occulte, *Sinnett*. . . . . 4 »
Monde (le) enchanté, *B. Beckker*, 1 volume. . . . . . 12 »
Monde primitif (le), *Court de Gébelin*. . . . . . . 25 »
Mort (la) et l'au-delà, *Annie Besant*. 2 50
Mœurs et Pratiques des Démons, *G. des Monsseaux*. . . 25 »
Mystères (les) de la Création, *M. Burlen* 3 50
Mystères du Ciel et de l'Enfer, *E. de Swedenborg*, 2 vol. . 15 »
Mystères (les) de la Main, *Desbarolles*. . . . . . . 5 »
Mystères des Sciences occultes, *Un Initié*. . . . . . 15 »
Mystères (les) d'Isis, *T.-P. Boulage*. . . . . 10 »
Mystères de la Religion dévoilés. . . . . 2 »
Mystères (les) de l'Être, *Ely Star*. . . . . 17 »
Mystères (les) de l'Horoscope, *Ély Star*. 4 50
Mystères des Sociétés secrètes. . . . . 5 »
Mysticisme en France, *M. Matter*. . . . . 8 »
Mystiques (les) devant la Science, *L. Revel*. . . . . 3 »

Nombres (les), *De Saint-Martin*. . . . . 10 »
Naturel (le) et le Surnaturel, *L. Cloudal*. . . . . . 2 »
Notes sur l'Esotérisme, *de Larmandie*. 4 50
Notice de l'accroissement de la matière métallique. *Le Brun de Virloy* . . . . 1 »
Notion pour l'étude de la connaissance antique et occulte de la mathématique alchimique, *A.-J. Guelle*. . . . . . 2 »
Notre-Dame de Lourdes, Dr *Noriagof*. 3 50
Nouveau langage symbolique des plantes, *Chrysès*. . . 2 »
Nouveau manuel du physionomiste et du phrénologiste, *Chaussier* et *Morin*. . . . . 4 »
Nouvelles considérations sur les Oracles, *Bouys*. . . . 10 »
Nouvelles ésotériques, *Mme E. Bosc*. 4 50
Nouvelle explication de l'Apocalypse. . . . . 6 »

Observations sur la Phrénologie. *G. Spurzheim*. . . . 6 »
Occulte (l') à l'Exposition, *Papus* . . . . 1 »
Occultistes (les) contemporains, *Palazzi* . . . . . . 1 »
Occultisme (l') et l'Amour, Dr *Laurent* et *Nagour* . . . 4 50
Occultisme (l') contemporain, *Papus*. . . . . 2 »
Occultisme (l') contemporain, *Ch Godard*. . . . . . . 2 »
Occultisme (l') et le Spiritualisme, *Papus* . . . . . . 3 »
Œuvres (les) de M. Iean Belot contenant la chiromence . 20 »
Œuvres de Synésius, *B. Druon* . . . . 12 »
On peut envouter, *Decrespe*. . . . . 1 »
Oneirocritie ou Art d'expliquer les Songes. . . . . . 5 »
Opium (l'). Sa pratique. *Matgioï*. . . . . 1 »
Or (l') et la Transmutation des métaux, *Tiffereau* . . . 5 »
Oracle (l') des fleurs, *Sirius de Massilie*. . . . . . 2 »
Oracle (l') du Destin, *de Saint-Germain*. 0 50
Oracles (les) de Nostradamus, *A. Le Pelletier*, 2 vol. . . 12 »
Oracles (les) qui ont cessé, *Plutarque*. . . . . . . 3 »
Organe (l') phrénologique de la destruction, *Lelut*. . . 10 »
Orientation (l'), *Dubéchot*, 2 brochures. . . . . . . 3 »
Origine de la Maçonnerie adonhiramite. . . . . . . 5 »
Orthodoxie maçonnique, *J.-M. Ragon* . . . . 10 »

Paradoxes philosophiques, *A. Wallemberg*. 4 50
Parfums (les) magiques, *Santini de Riols*. . . . . . 3 »
Peut-on envoûter. Etude historique, *Papus*. . . . . . 1 »
Phénomènes (les) psychiques occultes, Dr *A. Coste*. . . 4 »
Philosophie (la) occulte de *Henr. Cor. Agrippa*, 2 vol. . 50 »
Phrénologie spiritualiste, Dr *Castle*. . . . . 5 »
Phrénologie (Traité de) *J. de Riols* . . . . 1 »
Phrénologie (la). Son Histoire, ses systèmes, *Lelut*. . . 6 »
Phrénologie (cours de), *Broussais*. . . . . 10 »

Phrénologie, d'après Lavater et Gall 4 »
Physiognomonie ou Art de connaître, *Lavater*. 25 »
Physiognomonie (de la), *J.-B. Delestre*. 25 »
Physiognomonie et Phrénologie, *A. Isabeau*. 5 »
Physiognomonie (la) et la Phrénologie, *J. Bourdon*. 6 »
Physiologie intellectuelle ou Développement de la Doctrine de Gall, *J.-B. Demangeon*. 10 »
Physionomie (de la) et des mouvements d'expression, *Grandeau*. 6 »
Pierre (la) philosophale, *Papus*. 1 50
Pimandre (le) de Mercure Trismégiste. *Fr. Mons. de Foix*. 50 »
Pistis-Sophia, *E. Amelineau* 9 »
Plan (le) astral, *C.-W. Leabeater*. 2 »
Plan génér. et raisonné du Monde prim., *Court de Gébelin* 25 »
Plantes (les) magiques, *Sédir* 3 »
Poule (la) noire 5 »
Pourquoi la Pythie ne rend plus ses oracles en vers? *Plutarque*. 5 »
Pourquoi je devins théosophe, *A. Besant*. 1 »
Pratique curieuse ou Oracles des Sibylles sur chaque question. 5 »
Précis d'histoire des Possédées de Loudun, *Bleau*. 5 »
Premiers éléments de la langue sanscrite, *Papus*. 2 »
Présages (les) de bonheur et de malheur, *Vierzon*. 5 »
Prescience (la) ou Grande interprétation des Songes. 4 »
Présence corporelle de l'homme en plusieurs lieux. 25 »
Prêtre (le) et le Sorcier, *A.-S. Morin*. 4 »
Prières merveilleuses, *Abbé Julio*. 12 »
Principes de Sociologie, *Barlet*. 1 50
Problème (le). Hypothèses sur la Destinée, *Dr A. Cros*. 10 »
Procès (les) de Sorcellerie, *F. Delacroix*. 4 »
Production industrielle de l'or, *Emmens et Tiffereau*. 1 »
Prophète (le) de l'Apocalypse, *Vicère* 1 50
Prophétie (la) de Blois, *abbé Richardeau*. 2 50
Prophéties (les) de l'Homme rouge pour 1895 2 »
Prophéties (les), *Mme Clavel* 0 50
Prophéties (les) de Michel Nostradamus. 5 »
Prophéties de la Nouvelle Sybille, *A. Lelièvre*. 4 »
Pucelle (la) et les Sociétés secrètes de son temps, *Andrée* 4 »

Quadruple (la) Constitution, *Lady Kaithness* 3 »
Qu'est-ce que la Théosophie?. 1 »
Qu'est-ce que l'Occultisme?, *Papus* 1 »

Rapports de l'Homme avec le Démon, *J. Bizouard*, 6 vol. 40 »
Récapitulation de toute la maçonnerie 3 »
Recherches sur la Démonologie et la Sorcellerie, *Parchappe* 2 »
Recueil de Dissertations sur les Apparitions, les Visions, etc., 4 vol. 30 »
Recueil de lettres au sujet des Maléfices, *Boissier* 5 »
Renouveau (le) d'Isis, *Esslie*. 3 »
Réponse à l'Histoire des Oracles de M. de Fontenelle. 4 »
Réponse (suite de la) à l'Histoire des Oracles. 15 »
Révélations complètes (Mystères de la main), *Desbarolles*. 17 »
Révélations prophétiques 1902, *Clavel Gracien*. 1 50
Révélations prophétiques 1904, *Clavel Gracien*. 2 »
Satan-Dieu 3 50

Satanisme et la Magie, *Jules Bois*. 15 »
Science (la) curieuse ou Traité de la Chyromance 16 »
Science (la) des Signes. 5 »
Science (la) de la Main, *d'Arpentigny*. 4 »
Science (la) des Mages, *Papus*. 1 50
Science (la) alchimique, *Jollivet, Castelot*. 6 »
Science (la) des Esprits, *Eliphas Levi* 9 »
Sciences (des) occultes, *Eusèbe Salverte*, 2 vol. 12 »
Sciences occultes, *Stella*. 3 »
Sciences occultes, *G. Plytoff* 3 50
Science (la) occulte), *Dramard*. 2 »
Sciences (les) maudites, *Jollivet-Castelot* 7 »
Secret (le) du Bonheur, *Paule Janick* 2 »
Secret des Secrets, *Barcus* 3 »
Secrets (les) des Pyramides de Memphis, *L. Mayeu*. 3 »
Secrets merveilleux, *abbé Julio* 12 »
Secrets (les) du Seigneur Alexis Piémontais, 1662. 45 »
Sepher Jesirah, *Papus* 2 »
Sept (les) principes de l'Homme, *Papus* 2 »
Sept (les) principes de l'homme, *Dr Pascal* 2 »
Sibyle (la) gauloise, *De la Dixmerie*. 5 »
Songes (les) expliqués, *Mercurius*. 2 »
Sorcellerie, Magnétisme, Morphinisme., *Dr P. Regnard*. 15 »
Sorcellerie (la). Ses rapports avec les Sciences, *Dr Regnault*. 8 »
Sorcellerie (la), *J. Bertrand*. 2 »
Spectres (les) et les Démons. 3 »
Symboles des Egyptiens, *F. Portal*. 6 »
Sympneumata ou Nouvelle force vitale. *Laurence Oliphant*. 5 »
Synthèse de l'Esthétique. La Peinture, *Barlet* et *Lejay*. 2 »
Système de Graphologie, *J.-H. Michon*. 4 »

Tableau naturel des Rapports qui existent entre Dieu, l'Homme et l'Univers. *Cl. de Saint-Martin* 15 »
Tableau historique de la France maçonnique. *Jouaust* 2 »
Taoïsme (le) et les Sociétés chinoises, *de Pouvourville* 0 50
Tempéraments (les) et la Culture psychique, *Sédir* 1 50
Temple (le) de Satan, *St. de Guaita*. 75 »
Tête (la) de l'assassin Dumollard, *A. Harembert*. 2 »
Texte (le) d'Alchymie et le Songe. *Verd* 20 »
Théories et Symboles des Alchimistes. *A. Poisson* 5 »
Théorie des Tempéraments, *Polti* et *Gary* 2 »
Théosophie (la) en quelques chapitres, *Dr Pascal*. 1 50
Théosophie universelle, *lady Caithness*. 8 50
Théosophie boudhique, *Trémeschini* 1 50
Tradition (la) cosmique, 2 volumes 30 »
Traité d'Astrologie judiciaire, *Haatan* 7 50
Traité d'Astrologie généthliaque, *Selva*. 7 »
Traité élémentaire de Magie pratique, *Papus* 25 »
Traité élémentaire de Science occulte, *Papus*, 5e édit. 5 »
Traité élémentaire de Science occulte, *Papus*, 7e éd. 7 »
Traité méthodique des Sciences occultes. *Papus* 30 »
Traité théorique et pratique du Haschich, *E. Bosc* 5 »
Traité des Erreurs et des Préjugés. *G. de Lemur*. 6 »
Traité sur les apparitions des esprits, *A. Cabaret*, vol. 20 »
Traité sur la Nouvelle physiologie du cerveau, ou Exposition du Système de Gall. *Macquart*. 8 »
Traité sur la Magie, le Sortilège, les Possessions, etc. 10 »
Traité des Représentations et Correspondances., par Em. Swedenborg. Trad. *Le Bois des Guays* 8 »
Traité de l'Influence. *J. Le Royer*. 10 »
Traité sur les Miracles. *Jaques Serces* 10 »
Traité pratique de Graphologie. *Crépieux-Jamin*. 5 »
Transmutation des Métaux, *Tiffereau*. 2 »
Transmutation des Métaux. *Marcus de Vèze* 5 »
Trésor du Vieillard des Pyramides 20 »
Thréicie (la), ou Seule voie des Sciences divine et humaine 10 »
Trente mille ans de civilisation Brahm. *Campet de Saujon* 3 »
Trésors métalliques et épargnes vivantes *Dubéchot* 3 »
Triomphe (le) hermétique ou la Pierre philosop. victorieuse 20 »
Triple (le) Vocabulaire infernal 10 »
Trithéisme (le), Substance, Pensée, Force, *Esslie*. 3 50
Tuileur de la Franc-maçonnerie, *J.-M. Ragon*. 10 »

Université libre des Hautes-Etudes, *Barlet* 2 »
Upanishad ou Grand Aranyaka, *A.-F. Hérold* 6 »

Vallée (la) des Bienheureux, *L. Engel*. 2 »
Ventre et Cerveau, *J. Lermina* 1 »
Vénus magique. 20 »
Vérité (la) sortant du puits hermétique 15 »
Vérité (la). Miracles opérés par l'intercession de M. de Pâris. 2 vol. 30 »
Vie (la) et l'Ame de la Matière, *Jollivet-Castelot*. 4 50
Visages (les) et les Ames. *Genia Lioubow* 7 50
Visite nocturne à Holyrood. *Comtesse de Caithness*. 4 »
Voie (la) parfaite ou le Christésotérique. *Anna Kingsford* 15 »
Voie (la) de la Science divine. *Lodoïk* 10 »
Voix prophétiques, *Abbé Curicque*, 1er vol 5 »
Voix (la) du Silence 2 »
Voyante (la) de la Place Saint-Georges, *P. Fesch* 2 »
Vrais secrets de la Magie noire, *Legran*, 2 vol. 12 »

Zodiaque (le) de la Vie humaine, *De la Monnerie*, 2 vol. 25 »
Zohar (le), *H. Chateau* 6 »

SPIRITISME. TÉLEPATHIE

A Ceux qui doutent et à Ceux qui pleurent, *Moutonnier*.	1 50
A la Recherche des Destinées, *Eug. Nus*.	4 50
Ame (l') et ses manifestations, par *E. Bonnemère*.	5 »
Ame (l') est immortelle, *Delanne*	5 »
Ames (les) et les Humains, *Brasseur*.	2 50
Amour (l') et le mariage selon le spiritisme, *Guillet*	4 50
Analyse des Choses, *Dr Gibier*.	5 »
Animisme et Spiritisme, *Aksakof*.	15 »
Appel des Vivants aux esprits des morts, *Edoux*.	2 »
Après la Mort, *Léon Denis*.	3 50
A propos d'Eusapia, *G. de Fontenay*.	8 »
Au pays de l'Ombre, *d'Espérance*	5 »
Au-delà (l') et les Forces inconnues, *J. Bois*.	4 50
Autour « des Indes à la planète Mars ».	3 »
Avenir (l') ou le Contrat social, *Berger-Bit*.	3 50
Beaucoup de lumière, *Berthe Fropo*.	1 »
Cas (un) de dématérialisation partielle, *Aksakof*.	5 »
Catholicisme et Spiritisme, *Jésupret*.	3 »
Causeries (mes) avec les Esprits, *A. Duneau*	4 50
Causeries spirites, *C. Trufy*	4 50
Cherchons, *L. Gardy*.	4 »
Chrysantèmes (les) de Marie, *C. Chaigneau*.	5 »
Christ (le) esprit protecteur de la terre, *A. Bourdin*	3 »
Christianisme et Spiritisme, *L. Denis*.	3 50
Choses de l'Autre monde, *Eugène Nus*	5 »
Chute (la) originelle selon le spiritisme, *Guillet*	4 50
Ciel (le) et l'Enfer, *Allan Kardec*.	4 50
Comment l'esprit vient aux tables, *Morin*.	4 »
Communion universelle dans l'Amour divin, *Hab*	2 50
Compte-rendu du Congrès spirite et spiritualiste de Paris	
Congrès de 1889	8 »
Congrès de 1900	8 »
Compte-rendu du Congrès spirite de Barcelone.	5 »
Conciliation du Matérialisme et du Spiritisme, *Michel de Figanière*	8 »
Conférences spirites, *F. Vallès*.	2 »
Considérations sur les phénomènes du Spiritisme, *Papus*	2 »
Consolée (la), *A. Bourdin*	1 50
Correspondance de Lavater	1 »
Création (la), *C. Rouglé*	2 »
Credo philosophique d'un franc-maçon.	3 50
Crimes et folies du spiritisme	2 »
Dans l'Invisible, *Léon Denis*.	3 50
Dans le Sanctuaire, *Van der Naillen*	4 50
Dans les Temples de l'Himalaya, *Van der Naillen*	4 50
Danse (la) des tables, *Dr Roubaud*.	1 50
Démonstration scientif. de l'existence de Dieu, *Fauvety*.	4 »
Deux (les) commandements du Christ, *E. Jaubert*.	2 50
Deux (les) sœurs, *A. Bourdin*	3 »
Dialogues entre de Grands Esprits et un Vivant, *A. Simonin*.	3 »
Discours récents sur les recherches psych., *W. Crookes*.	0 60
Doctrines et pratiques du Spiritisme, *de Remora*.	0 50
Doctrine (la) spirite et l'œuvre d'Allan Kardec, *Max Théon*	0 50
Doute (le), *Raphaël*.	4 »
Echappée (une) sur l'Infini, *Grimard*.	4 50
Education (l') morale, *E. Vauchez*.	1 »
Effet (de l') probable des Idées spirites, *A. Blackwell*.	2 »
Enseignements spiritualistes, *Staiton Moses*.	7 »
Entre deux globes, *A. Bourdin*	2 »
Entretiens spirites.	3 »
Ere (une) nouvelle, *Alph. Argence*.	1 »
Esprit (l') saint des Tables animées.	2 »
Esprit (l') consolateur, *V. Marchal*.	4 »
Esprits (les) élémentaires, *K. Grün*.	5 »
Esprits (des) et de leurs manifestations fluid., *de Mirville*.	10 »
Esprit ancien. Esprit nouveau, *P. Grendel*.	1 25
Esprits (les) professeurs, *A. Bourdin*.	2 »
Esquisse d'un système de la Nature, *Revel*.	2 »
Essai de revue générale du Spiritisme, *Dr Gyel*	3 50
Essai sur les phénomènes élec. des êtres vivants, *Dr Pugairon*	3 50
Essai de Spiritisme scientifique, *D. Metzger*	3 50
Essai sur l'humanité posthume, *d'Assier*.	4 »
Essai de philosophie universelle, *Ersyle D*.	2 »
Etre (l') subconscient, *Dr Gyel*.	4 »
Etudes et Lectures, *Babinet*	3 »
Etudes et séances spirites, *Dr Houat*.	5 »
Etude sur le Spiritisme, *Dr Huguet*.	2 »
Etude (de l') du Bien et du Mal, *Berger-Bit*.	2 »
Etudiants (les) swedenborgiens au Congrès de 1889.	2 »
Evangile (l') selon le Spiritisme, *Allan Kardec*.	4 50
Evangile (l') de l'Espoir, *Mary Karadja*	2 »
Evangiles (les quatre), *Roustaing*, 3 vol.	11 »
Evangile (les) de Roustaing. Analyse, par *René Caillié*	10 »
Evangiles (les quatre), *J. E. Guillet*	2 »
Evangiles (les quatre) de Roustaing. Réponse à ses critiques.	2 »
Evolution (l') animique, *G. Delanne*.	4 50
Examen raisonné des Prodiges récents.	2 »
Expériences (mes) avec les Esprits, *Lacroix*.	4 »
Fin (la) du monde des Esprits, *P. Davis*	3 50
Fluides (les), *Allan Kardec*.	0 50
Forces (des) naturelles inconnues, *Hermès*.	2 »
Genèse (la), *Allan Kardec*.	4 50
Grands (les) Mystères, *Eugène Nus*.	5 »
Grandes révélations spirites, *H. Ferlin*.	3 »
Habitants (les) de l'Autre Monde, *C. Flammarion*.	3 »
Habitants (les) du Monde invisible.	4 »
Hallucinations (les) télépathiq., *Gurney, Myers et Podmore*	9 »
Homme (l') et sa chute, *H. Lacroix*.	3 »
Homme (l') terrestre, *E. Darcey*.	3 50
Homme (l') est grand par son esprit, *Nouffert*.	5 »
Immortalisme et Libre Pensée, *Emile di Rienzi*.	1 »
Inconnu (l') et les problèmes psychiques, *Flammarion*.	4 50
Idée (l'), la Vie, la Survivance, *Campet de Saujon*.	2 »
Identité (de l') des Esprits, *Erny*.	1 »
Instruction pastorale sur le Spiritisme, par Mgr l'archevêque de Toulouse, avec Réfutation, par *Tournier*.	2 »
Joie (la) de mourir, *Badaire*	1 »
Katie King Histoire de ses apparitions.	2 »
Lendemain (le) de la Mort, *L. Figuier*.	5 »
Lettre d'un catholique sur le Spiritisme, *Dr Grand*	2 »
Lettres de Caterinette	2 »
Lettres sur le Spiritisme, *M.-J.-B.*	1 »
Lettres de l'esprit Salem Hermès, *L. Grange*.	4 50
Lettres aux paysans sur le Spiritisme, *Marc Baptiste*.	3 »
Livre des Esprits, *Allan Kardec*	4 50
Livre des Médiums, *Allan Kardec*.	4 50
Livre (le) des esprits spiritualistes, *Nordman*	2 50
Lombroso (le professeur) et le Spiritisme.	3 »
Lumière et Vérité, *A. Moreau*.	3 50
Lumières (les) et les Ombres du Spiritualisme, *D. D. Home*	3 »
Lutte (la) chez les Hommes et chez les Esprits, *L. Grange*.	1 »
Madame Piper, *Sage*.	4 50
Maison hantée (la), *Bulwer Litton*.	2 »
Manifestation (la) de l'Esprit de vérité, *A Dumesnil*	2 50
Manifestations spirituelles dévoilées, *Vasseur Lombard*.	0 75
Manifestation des Esprits, *Paul Auguez*.	3 »
Médium (le) D. D. Home, *L. Gardy*.	1 »
Médium (le) aimé de Dieu	1 50
Médiumnité (la) à l'œuvre, selon Saint-Eloi.	2 »
Médiums et Groupes, *D. Metzger*.	1 50
Mes Expériences avec les Esprits, *H. Lacroix*	3 »
Miracles (les) et le Moderne spiritualisme, *R. Wallace*.	7 »
Mon Evolution spiritualiste, *Horion*	1 »
Monde (le) invisible, *Jules Bois*.	4 50
Mondes (les) des Esprits, *O. Audouard*	4 »
Mondes (les) habités, *W. Snake*.	3 50
Mondes (les) grandissants, *M. George*.	1 50
Morale (la) universelle, *de Guldenstubbe*.	4 50
Morale (la) spirite, *Verrieux*.	2 »
Mot (un) sur la rotation des tables, *P. Barugnon*.	2 »
Mourir ? Est-ce la fin ? *Cuendet et Perrot*	1 »

Notions élémentaires de Spiritisme	1 »
Observations sur le Spiritisme, *Flournoy*	2 »
Origines (les) et les Fins, *Eugène Nus*	4 50
Œuvres posthumes, *Allan Kardec*	4 50
Pensées (les) du *Zouave Jacob*	3 50
Pensées de Carita, *A. Laurent de Faget*	3 »
Perplexités d'un médium consciencieux	0 50
Phénoménographie, *Falcomer*	1 50
Phénomènes (les) psychiques, *Maxwell*	6 »
Phénomènes (les) du spiritisme, *de Remora*	0 50
Phénomènes des frères, *Mavenport, Dr Nichols*	4 50
Phénomène (le) spirite, *G. Delanne*	4 50
Phénomènes spirites observés au groupe Amitié	1 »
Phénomènes (les) du Spiritisme, *G. Pélin*	2 »
Philosophie du Bon Sens, *V. Tournier*	9 »
Photogpaphie (la) mentale des Esprits, *F. Rouget*	5 »
Photographie spirite et l'analyse spectrole, *Legras*	3 »
Photographie transcendantale, *Finot*	1 50
Pluralité des existences de l'Âme, *Pezzani*	6 »
Pour les Enfants, *H. Bourdin*	2 »
Phénomènes spirites observés au Groupe Amitié	1 »
Pourquoi la Vie? *Léon Denis*	0 20
Prières et Méditations spirites	1 50
Principes (les) supérieurs, *C. Chaigneau*	2 »
Problème (le) de l'Au-delà, *Général A.*	2 50
Problème (le) du Mal, *A. Lemaître*	0 50
Procès des spirites, *Mme Leymarie*	3 50
Prophètes et Prophéties, *Hab.*	6 »
Prophète (le) de Tilly, *Hab-Grange*	2 50
Psychie, *V. Horion*	1 »
Psychisme (le) expérimental, *Erny*	4 50
Psychologie transformiste. Evolut. de l'intellig. *Bourgès*	1 »
Quelques essais de médiumnité hypnotique, *Rossi Pagnoni*	3 »
Quelques paroles de Rochester	1 »
Question des Esprits, *de Mirville*	6 »
Question (la) du Surnaturel, *Matignon*	3 50
Questions les plus importantes de l'Humanité, *Walter Jocknick*, 2 t.	3 50
Raison (la) du Spiritisme, *M. Bonnamy*	4 »
Réalité (la) des Esprits, *de Guldenstubbe*	9 »
Recherches sur la Médiumnité, *Delanne*	4 50
Recherches sur les phénomènes du Spiritualisme, *Crookes*	4 50
Réflexions sur le Spiritisme, *J. Chapelot*	2 »
Religion (la) de l'Avenir, *A. de Nartzoff*	1 50
Renaissances (les) de l'Âme, *d'Ervieux*	4 »
Répertoire du Spiritisme, *Crouzet*	3 50
Respectueuses remontrances de l'Âme humaine à l'Âme de la Terre, *E. Nerva*	2 »
Révélations d'un Esprit familier, *De Rance*	2 »
Révélations et Commentaires, *Piérart*	3 50
Révélations sur ma vie surnaturelle. *D. Home*	4 50
Révélations du monde des Esprits, *Rose*, 3 vol.	10 »
Rudiments du Spiritisme, *Bourdier*	3 »
Sagesse (la) selon Saint-Eloi	1 »
Sauvons le genre humain, *V. Hennequin*	4 »
Sauvons le genre humain. Critique et ref., *E. Bertrand*	2 »
Seconde (la) vie, *Saintine*	7 »
Société (la) Anglo-Américaine pour les Recherches psychiques, *Ed. Bennett*, Trad. par *Sage*	2 50
Solution du Problème de la Vie. *Berger-Bit*	2 »
Soupir d'amertume d'un cœur spirite	1 »
Souvenirs (les) de la Folie, *A. Bourdin*	2 »
Spirite et Chrétien, *A. Bellemare*	4 50
Spirites et Médiums, *Dr Surbled*	3 50
Spiritisme expérimental. Médiums, Obsession, Evocation, *Max Théon*	» 50
Spiritisme (le) devant la conscience, *Feytaud*	3 50
Spiritisme (le) dans le monde, *Jacolliot*	7 »
Spiritisme (du) au point de vue de la grandeur, *Marion*	3 »
Spiritisme (le) devant la Science, *G. Delanne*	4 50
Spiritisme et Tables tournantes, *J. de Riols*	1 »
Spiritisme (le) à Lyon. Communications	1 »
Spiritisme (le) est-il conciliable avec le catholicisme?	1 »
Spiritisme et Occultisme, *Rouxel*	2 »
Spiritisme (le) sans les Esprits	1 [illegible]
Spiritisme (le) ou Spiritualisme à Metz	2 »
Spiritisme (le) ou Fakirisme, *Dr Gibier*	6 »
Spiritisme (le) et l'Anarchie, *J. Bouvery*	3 »
Spiritisme (le) dévoilé, *Janniard du Dot*	4 »
Spiritualisation de l'Etre, *Darel*	3 50
Spiritualisme (le) et les Apports, *A. Vincent*	2 »
Spiritualisme dans l'histoire, *Rossi de Giustiniani*	4 50
Suis-je Spirite?, *Sylvain Alquié*	1 »
Superstitions du Paganisme renouvelées	3 »
Survie (la), *R. Noeggerath*	4 50
Tables (les) tournantes, *A. de Gasparin*	1 50
Tendances du Spiritualisme moderne, *Haweis*	1 »
Traits de lumière, *Bodisco*	5 »
Télépathie et le néo-spiritualisme, *Bernard Lazare*	3 »
Trilogie spirite, *A. Babin*	6 »
Unité (l') de la Vie, *Courtépée*	2 50
Vérité (la) sur le Spiritisme expérimental	1 »
Vérités et Lumières Nouvelles Révélations	2 50
Vérités et lumières par l'Esprit de Victor Hugo	3 50
Vie (la) future devant la Science, *C. Baclé*	2 »
Vie (la) éternelle et le salut collectif, *Fauvety*	1 »
Vie future (Y-a-t-il une), *Un Revenant*	3 »
Vie (la) future et la Science moderne, *Hirn*	3 »
Vie (la) future devant la sagesse antique et la science moderne, *Elbé*	3 50
Vies (les) mystérieuses et successives, *L'Esprit*	6 »
Voyage spirite en 1862, *Allan Kardec*	1 50
Zone (la) frontière, *M. Sage*	4 50

PHILOSOPHIE, RELIGION

Ame (de l'), par *Cassiodore*	2 »
Ame (l') dans les phénomènes de conscience, *Dollfus*	4 »
Ame-vertu, *Goubareff*	0 75
Au Ciel on se reconnaît, *Blot*	2 »
Bible (la) dans l'Inde, *Jacolliot*	7 »
Bibliographie méthodique de la Science occulte	1 »
Boudhisme (le) électrique, *Bourgoin-Lagrange*	1 »
Buddhisme (le), *de Lafont*	3 »
Buddha, *J.-L. Sawyer*	1 »
Catéchisme dualiste, *Alhaiza*	3 50
Catéchisme naturaliste, *J. Chambon*	3 50
Catéchisme de l'Athée, *Lizeray*	1 »
Cerveau (le) et la Pensée, *Paul Janet*	3 »
Christ (le), le Pape et la Démocratie, *abbé Roca*	3 50
Christianisme (le) sans églises, *H. Dunn*	2 50
Clé de la Vie, *L. Michel (de Figanière)*, 2 vol.	8 »
Compensations (des) dans les destinées, *Azaïs*	6 »
Conciles et Synodes, *F. Ortoli*	3 50
Conclave (le) et le Pape, *Barbier de Montault*	2 »
Conscience (de la) en psychologie, *F. Bouillier*	3 »
Crise (la) fatale, *abbé Roca*	2 »
Culte (le) sans manifestations extérieures, *Lorgueilleux*	3 50
Devoir (le) de demain, *E Maureil Parot*	3 50
Dieu et l'Homme, *Raimon*	5 »
Dieu de Beauté, *Jounet*	2 »
Dieux (les) des Anarchistes, *Marie de St-Rémy*	5 »
Divine (la) Constitution de l'univers, *P. Pradié*	6 »
Dogmes (comment les) sont formés, *Courdaveaut*	3 »
Economie (nouvelle) sociale, *Jobard*	6 »
Eglise et fin de siècle, *abbé Jeannin*	3 50
Eglise (l') et l'Evolution religieuses, *de Bézobrazow*	0 50
Eléments de l'harmonie messianique, *A. Jounet*	0 50
Enfers (les) boudhiques, *Riotor* et *Léofanti*	6 »
Enseignement pop. de l'existence universelle, *d'Anglemont*	2 »
Esprit (l') de la construction universelle, *Mazaroz*	3 50
Esquisse du Tout Universel, *Jacob*	3 »
Essai de psychologie générale, *Ch. Richet*	3 »

Essai de philosophie bouddhique, *A. Chaboseau*	6 »
Essais d'exégèse rationnelle, M. *Bourdonne*	3 »
Ether (l') et l'Atôme, *Campet de Saujon*	4 »
Etudes philosophiques, *général Noizet*, 2 volumes	16 »
Evolution de l'Ame et de la Société, *A. Ebelot*	3 50
Evolution de l'idée de Dieu, *Thomson*	3 »
Examen du livre de Littré *Médecine et Médecins*, *général Noizet*	5 »
Explication universelle, *Azaïs*, 2 volumes	10 »
Fils (les) de Dieu, *Jacolliot*	8 »
Fin (la) de l'Ancien monde, *abbé Roca*	6 »
Gouvernement (le), *Godin*	6 »
Harmonies (les) providentielles, *Ch. Lévêque*	4 »
Histoire de la Psychologie, *A Simonin*	5 »
Historique de l'Ecole sociétaire, *Alhaiza*	3 »
Homme (l') et Dieu, *A. Pérot*	3 »
Idée (l') de la Personnalité, *Ch. Jeanmaire*	5 »
Inductions morales et physiologiques, *Kératry*	4 »
Initiation aux merveilleux secrets de la Science, *L. Michel*	4 »
Jésus-Christ, ses Apôtres, ses Disciples, *de Renesse*	2 »
Jésus-Christ d'après l'Evangile, *A Jounet*	5 »
Jésus de Nazareth, *Esslie*	3 »
Jésus de Nazareth, P. *de Régla*	6 »
Libre (la) Pensée de l'Eglise, *A. Jouney*	1 »
Loi (la) des Mondes, G. *Garambeau*	7 »
Lois (les) de l'Imitation, *G. Tarde*	7 »
Lumière (la), *J. Sem*	6 »
Matérialisme (le) démasqué, *A. Simonin*	3 50
Matérialisme (le) et le Spirit. scientifique, D *P. Foissac*	5 »
Mazdéisme (le) et l'Avesta, *Dr Lafont*	3 »
Mécanisme (le) de l'Entendement, *Rachet*	2 »
Mélanges de philosophie critique, *général Noizet*	6 »
Messies (les) esséniens, *R. Girard* et *Garredi*	3 50
Moi (le) éternel, *J. Laurence*	3 50
Monde nouveau. Nouveaux cieux, *abbé Roca*	1 »
Morale (la) universelle, *de Guldenstubbe*	4 50
Morale (la) du Boudhisme, *L. de Rosny*	1 »
Mystères (les) de la nature dévoilés, *Alexandre*	3 »
Nature (de la) de l'Esprit, *Rev. Chauncey*	3 50
Nouvel (le) Evangile, *Dacopoulo*	2 »
Nouvelle (une) dispensation de la vérité divine, *Rév. Chauncey Giles*	1 50
Nouvelle (la) Jérusalem, *C. Humann*	5 »
Ontologie, ou Science de l'Être, *Jolivalt*	2 50
Philosophie révolutionnaire, *St. Dismier*, 4 fas., l'un	1 »
Portrait de Jeanne d'Arc	1 »
Projet d'une Constitution, *Renucci*	3 50
Question (la) sociale, *A. Jounet*	1 »
Qu'est-ce que Dieu ? *Lecot*	1 »
Réalité (la) ou Accord du Spirit. avec les Faits, Dr *A. Caselli*	8 »
Recueil de Réfutations, *d'Alvimare*	6 »
Rédemption sociale, *A. Jounet*, 2 fasc.	3 »
Réfutation de Force et Matière, *P. Nole*	3 »
Religion, *V. Henrequin*	5 »
Religion (la) rationnelle, *Duchassaing*	5 »
Religion (la) sans culte, *Poulin*	2 »
Religion fusionnenne, *de Tourreil*, 4 vol.	20 »
Religion de l'Immortalité, d'après *Victor Hugo*	1 »
Rénovation (la) religieuse, *Alhaiza*	2 »
Rénovation (la) religieuse, *Abbé Petit*, 1e édit.	3 »
Même ouvrage, 2e édit. augmentée	7 »
Résumé de la Philosophie rationnelle, *R. A. M.*	2 »
Route (la) de la Pensée, *A. Wichard*	6 »
Royaume (le) de Dieu, *A. Jounet*	2 50
Sensation et Mouvement, Dr *Ch. Féré*	3 »
Socialisme et Sexualisme	2 »
Sociologie absolue, *Hélion*	3 »
Solutions sociales, *Godin*	5 »
Synthèse scientifique et philosophique, *A. Simonin*	3 »
Synthèse psychologique, *Feuillet-Streiff*	2 »
Talmud (le) de Babylone (1 fasc.)	1 »
Terre et Ciel, *Jean Reynaud*	8 »
Torquemada et l'Inquisition, *de Molènes*	3 50
Traité de la Science de Dieu, *P. Roux*	4 »
Traité de Psychologie, *A. Simonin*	3 »
Un seul Dieu en trois Personnes, *Schiffmacher*	1 50
Vie Universelle, *L. Michel de Viganières*	10 »

SCIENCES NATURELLES

Absorption (l') cutanée des médicaments, Dr *Encausse*	2 »
Absorption (l') des médicaments par les plantes, *G. Viaud*	2 »
Acoustique (l') nouvelle, *L. Lucas*	25 »
Affections rebelles, (Guérison des) Dr *Huguet*	2 »
Ame (l'), Démonstration de sa réalité, *Ramon de Sagra*	4 »
Anatomie (l') artistique, *Mathias Duval*	5 »
Anatomie artistique du corps humain, *Fau*	7 »
Anatomie descriptive et dissection, *Fort*, 4 vol.	20 »
Anatomie, (Notions d') *Deyrolle*	2 »
Anatomie philosophique, Dr *Encausse*	6 »
Anthropologie criminelle, Dr *E. Laurent*	5 »
Art (l') d'aider la mémoire, *Guyot Daubès*	4 »
Art d'avoir à volonté des Garçons et des Filles, Dr *Walner*	5 »
Astronomie populaire, *Flammarion*	10 »
Audition (l') colorée, Dr *Suarez de Mendoza*	10 »
Banqueroute de la Science, *Ch. Durr*	2 »
Banqueroute de la Science, *E. Vauchez*	1 »
Bruits morbides et Pianos morbus *Ed. Raoux*	1 »
Causes (les) de la Folie, Dr *Toulouse*	9 »
Causes (les) des phénomènes, *E. Turpin*	4 »
Cerveau (le) et ses fonctions, Dr *Luys*	6 »
Cerveaux (les) noirs et l'orthographe, *Ed. Raoux*	1 50
Cercle chromatique, *Charles Henry*	4 »
Charlatanisme de la médecine, *le Zouave Jacob*	3 »
Charlatanisme de la médecine, *Jacob* (3 ouv.)	5 »
Choléra (le) ses causes, sa nature, Dr *Huguet*	1 50
Choléra (extinction du), Dr *Huguet*	1 50
Chimie (la) nouvelle, *Louis Lucas*	25 »
Clef de la Science de l'homme, Dr *Reis*	3 50
Comment s'obtient le bon cidre, *Fabius de Champville*	4 »
Comment on fait son chemin, *Comtesse Dasch*	4 »
Communication avec Mars, *A. Mercier*	1 50
Compendium de médecine électro-hom., Dr *Duz*	2 »
Conférence astronomique sur Mars, *A. Mercier*	1 50
Conférences sur les erreurs de la médecine, *le Zouave Jacob*	3 50
Congrès (le) de l'Humanité, *Amo*	4 50
Conseils d'hygiène et d'alimentation, Dr *J. Gérard*	5 »
Conseiller (le) de la jeune Femme, Dr *Casine*	3 »
Conservation (essai sur la) de la Vie, *De Lapasse*	8 »
Contagion (la) du meurtre, Dr *P. Aubry*	5 »
Culture et taille des arbres fruitiers, *Gravier*	2 »
Darwinisme et Spiritualisme, Dr *Gailhard*	4 »
Découverte des Causes premières, *D Manent*	3 »
De toute chose connaissable, *Iksmokul*	5 »
Discovrs svr la végétation des Plantes, *Chevalier-Digby*	10 »
Dissertation sur le Zodiaque de Dendra, *Dupuis*	4 »
Dosimétrie (la) devant l'homœopathie et l'allopathie, Dr *Desjardin de Régla*	1 50
Dynamoscopie (traité de), Dr *L. Collongues*	8 »
Electricité et Magnétisme terrestre, *Doneux*, 3 vol	10 »
Electricité (de) des Végétaux, *abbé Bertholon*	7 »
Ennemis (les) du blé, *Fabius de Champville*	3 »
Esprit (l') scientifique contempor., Dr *Foveau de Courmelles*	4 »
Esprit (l') des Bêtes, Zoologie passionnelle, *Toussenel*	8 »
Etat de la médecine en 1881, Dr *Desjardin*	1 »
Ether (l') et l'Atome, *Campet de Saujon*	3 »
Etudes sur la Mathex, *Malfatti de Montereggio*	6 »
Etude médico-psychol. sur le Libre arbitre, *J. P. Grenier*	4 »
Excentriques (les), Dr *Moreau de Tours*	3 »
Explication du Zodiaque de Dendérah	2

Faire son cidre comme son café, *Choquet* 0 50
Fièvres graves et l'Empoisonnement aliment., *Dr Huguet* 3 »
Formulaire des Parfums et des Fards, *Dr Labonne* 4 »
Fragment sur l'Electricité universelle, *F. Ræssinger* 4 »

Grande hystérie (Étude clinique sur la) *Dr P. Richer* 18 »
Grande (la) Névrose, *Dr J. Gérard* 6 »

Hallucinations (les) volontaires, *Dr Moreau de Tours* 4 »
Harmonie (l') de l'Univers, c'est l'Unité de la Nature 5 »
Harmonies (les) du Son, *J. Rambosson* 15 »
Histoire et Description du Muséum d'hist. nat., *Deleuze* 6 »
Hygiène des Fiancés, *Dr J. Mattus* 3 »
Hygiène des Familles, *Dr H. Vigouroux* 4 »
Hygiène et Médecine à l'usage des Familles 3 »
Hygiène des gens nerveux, *Dr Levillain* 4 »
Hygiène et Perfectionnement de la Beauté, *A. Debay* 4 »
Hygiène de la Voix *Dr Mandl* 4 »
Hygiène de la Peau, *W. Dock* 1 50
Hygiène du *Zouave Jacob* 4 »

Iatrochimie et Electro-Homœopathie, *Saturnus* 2 »
Idées génér. servant de base à la méthode du doct. Huguet 2 »
Impuissance physique et morale, *Dr Garnier* 5 »
Influence de l'Esprit sur le corps, *Dr Dubois* 2 »
Influence de l'Electricité sur la Végétation, *Marchand* 1 50
Influences maternelles, *de Frarière* 4 50
Influence de la lumière zodiacale, *Jollivet-Castelot* 2 »
Insomnie (l') et son traitement, *Dr M. de Fleury* 3 »
Inspiration (l') profonde, *A. Ciccolini* 3 »
Introduction à la médecine de l'Esprit, *Dr de Fleury* 7 50
Intuition (de l') dans les Découvert. et Invent., *Dr A. Netter* 3 50

Leçons de médecine physiologie, *Dr Tony-Moilin* 7 »
Lettres sur les Révolutions du Globe, *A. Bertrand* 9 »
Livre (le) d'Or de la chevelure, *Malacarne* 1 50
Lois de la création des sexes, *Dr Gleisz* 3 »
Lois (les) de la Vie, *Rambosson* 10 »
Lourdes. Histoire médicale, *Dr Boissarie* 5 »

Matière (la), l'Ether et les Forces physiques, *L. Mottez* 5 »
Manuel d'Hygiène et de Végétarisme, *Raoux* 2 »
Manuel d'Electro-Homœopathie et d'Hygiène 4 »
Médecin (le) de Madame, *Dr J. Gérard* 5 »
Médecine (la) à la Maison *Dr Saffray* 3 »
Médecine (la) et les Médecins, *L. Paisse* 5 »
Médecine naturelle, *F. Caunière* 4 »
Médecine (la) sans médecin, *Audin-Rouvière* 4 »
Médecine (la) jugée, *Letoquart* 0 50
Mélanges médico-psychologiques, *Dr Cerise* 7 »
Merveilleux (du) des Miracles et des Pèlerinages au point de vue médical, *Dr Grellety* 3 50
Monde (le) invisible dévoilé. Révélat. du microscope, *Adam* 8 »
Monde (le) Nouveau ou le Familistère, *Ed. Raoux* 1 »
Morale et Médecine, *Ch. Coppens* 5 »
Mouvement (le) reflexe contagieux, *Rambosson* 3 »
Moyens (les) de vivre longtemps, *Dr Saffray* 2 »
Moyen-Age (le) médical, *Dr Dupouy* 4 »
Musique (la) et la Danse, *Dr E. Veckenstedt* 3 50
Musique (de la), *Plutarque* 2 »

Nature intime de l'Electricité, *Breydel* 2 50
Névroses et Possessions diaboliques, *Dr Hélot* 6 »
Névroses (les), *Dr Axenfeld* 9 »
Nouveaux Eléments de la Science de l'homme, *Barthez* 6 »
Nouvelle législation médicale, *Lechopié* et *Floquet* 4 50

Ogmios ou Orphée, *Lizeray* 1 50
Opium (l') et ses abus, *Dr E. Martin* 3 50
Oracle (l') de la Santé, *Dr Audin-Rouvière* 3 »

Petits remèdes, par un végétarien (*Barrier*) 3 »
Peurs (des) maladives, *Dr Gélineau* 3 50
Phénomènes nerveux, Intellectuels et Moraux ; leur transmission, *Rambosson* 10 »
Philosophie chimique, *A.-F. Fourcroy* 5 »
Photographie à travers les corps opaques, *Santini* 3 »
Photographie (la) moderne, *A. Londe* 5 »
Physiologie et Hygiène du Cerveau, *Guyot-Daubès* 3 50
Physiologie et Hygiène des Ecoles, *Dalton* 4 »
Physiologie, (Cours de) *Mathias Duval* 5
Physiologie (Notions de), *Dr L. Figuier* 10
Physiologie du Goût, *Brillat-Savarin* 3
Physiologie (essai de) synthétique, *Dr Encausse* 4
Physiologie du Sommeil et de la Veille, *Sergueyeff*, 2 vol. 16
Plantes (les) qui guérissent, *de Rawton* 5
Positivisme (du) en médecine, *Dr J. Rivière* 3
Poussières (les) atmosphériques, *Plumandon* 3
Précis d'Hydrothérapie scientifique, *Dr Verrier* 4
Principes d'Alimentation rationnelle, *Dr Bonnejoy* 4
Principe universel du Mouvement, *P. Trémaux* 4
Prostitution (la) dans l'antiquité, *Dr Dupouy* 4
Puissance (la) vitale, *Virey* 8

Rayons (les) X et la Photographie, *Vitoux* 3
Recherch. sur l'exerc. de la méd. d. les Temples, *Gauthier* 6
Recherches médico-philosophiques sur la Mélancolie 5
Réflexions philosophiques et médico-légales sur les maladies du sommeil, *Dr Pierquin* 4
Régénération physique, *G. Juge* 2
Règles et préceptes de santé *Plutarque* 3
Remèdes (les) qui guérissent, *Dr Menin* 4
Remèdes (les) des Champs, *Dr Saffray* 3
Remèdes secrets, *Rouxel* 2
Respect à la Loi, *Lucien Guéneau* 1

Santé (la) pour Tous, *Dr Madeuf* 3
Science (la) éclectique, *Dr Ripault* 1
Science nouvelle. Histoire de l'Électro-homœopat, *Mattei* 3
Sociétés (des) mutuelles de consommation, *E. Raoux* 2
Soins à donner aux Enfants, *Kneipp* 4
Sommeil (le), tiers de notre vie, *de Manacéine* 4
Son (le) dans la Nature, *Ed. Bailly* 3
Stérilité dans les deux sexes. Fécondation artif. *Dr J. Gérard* 6
Suicide (du) et de la Folie, *Brierre de Boismont* 8

Télégraphie sans fil, *de Graffigny* 1
Télégraphie électrique sans fil, *Guarini* 1
Terre (la) Evolution de la Vie, *Emm. Vauchez*, 2 vol. 15
Tocsin (le) des deux Santés, *E. Raoux* 1
Traditions japonaises sur la Musique, *Brauns* 3
Traité de l'Aimant, *D.* 5
Traité de l'existence du fluide des nerfs, *Lecat* 5
Traitement de la coxalgie par la Mécanothérapie, *Dr P. Archambaud* 3
Traité pratique des maladies de la Gorge, *Doumont* 3
Transmission de l'Energie électrique, *Guarini-Foresio* 2
Trilogie médicale, *Dr Vandevogel*, 2 vol. 10
Trois (les) intempérances, *Ed. Raoux* 2

Végétarisme, (le) *Dr Bonnejoy* 3
Vie, Génération, Stérilité, *Dr Sylvius* 3
Vie (la) et la Santé, *Dr Tripier* 4
Virus et Venins, *Dr Kruger* 4
Vivisection (la) est elle une Science ? *Metzger* 1
Vivisection (la). Ses dangers, *Metzger* 4
Vraie (la) Médecine et la Vraie Morale, *Azaïs* 3

LITTERATURE

Théâtre, Romans, Histoires, Voyages

A Brûler, par *J. Lermina* 1
Absinthe (l'), Histoire en vers, *Fabius de Champville* 1
A Cœur perdu, *Joséphine Péladan* 3
A la Recherche du vrai, *Cornélie* 3
Albert Savarus, *H. de Balzac* 1
Amant (l') somnambule, *Philippe* et *St-Ange-Martin* 1
Ame (l'), *E. Butty* 3
Amias Frigoulet, *E. Bosc* 3
Amour (l'), *C. Bouglé* 2
Amours (les) d'un interne, *Jules Claretie* 4
Apparition (l'), *A. Matthey* 3
Archevêque (l') de Paris et les Dames de Carreau, *Julia* 1
Argow le pirate, *H. de Balzac* 3
Art (l') médical, (Poème) 6
Art (l') idéaliste et mystique, *Sar Péladan* 3
Art (l') de choisir sa femme d'ap. la physionomie, *Péladan* 3

Au-delà des Portes, *Stuart Phelps* 3 50
Au-delà (l'), *Jacques le Lorrain* 4 50
Autour du Mystère, *G. Dujorric* 3 50
Aventures de Cagliostro, *J. de Saint-Félix* 3 »

Babylone, Tragédie en 4 actes, *Sar Péladan* 3 »
Batailles (les) du Ciel, 2 vol. 12 »
Béatrix, H. *de Balzac* 3 »
Belle (la) au bois dormant, *G Gavard* 0 50
Biographie de Jean Sempé, *Abbé Julio* 3 50
Blidie, *Paul Grendel* 3 50
Brahm (Trilogie pauthéiste), *M. Lorgeris* 3 »

Citateur (le), *Pigault-Lebrun*, 2 tomes en 1 vol. 4 »
Cœur en peine, *Joséphin Péladan* 3 50
Colonel (le) Chabert, H. *de Balzac* 1 »
Comment on devient Artiste, *J. Péladan* 9 »
Comment on devient Fée, — 9 »
Comment on devient Mage, — — 9 »
Contes d'Animaux dans les romans du Renard, *H. Carnoy* 3 50
Conversion (la) de Gaston Ferney, *P. Guiraud* 3 »
Curieuse, *J. Péladan* 4 50
Cybèle, *Alhaiza* 3 »

Début (un) dans la Vie H. *de Balzac* 1 »
Démoniaque (un), *J. Lorrain* 3 50
Dernier (le) Bourbon, *J. Péladan* 3 50
Dernière (la) bohémienne, *Ch. Reybaud* 3 »
Destinée (la), *L. d'Herdy* 3 50
Deux mois de Souffrances, *G. Quentin* et *Soudant* 3 50
Docteurs (les) modernes, *E. Chesnel* 2 50
Doute (le) suprême, *J. Péladan* 3 50

Ecuyer (l') magnétiseur 3 »
Effluves (les), *M. Largeris* 2 »
Elen, *Villiers de l'Isle-Adam* 5 »
Elixir (l') de Vie. Conte magique, *Jules Lermina* 3 »
Esprit (un) malin, *Bouglé* 3 50
Esthétique de la Tradition, *E. Blémont* 3 50
Etudes traditionnistes, *A. Lang* 3 50
Eugénie Grandet, H. *de Balzac* 3 »
Fables Symboles, *Elippas Lévy* 10 »
Famille Desquiens, *Paul Grendel* 4 50
Famille (la) Hernadec, *Grimard* 3 »
Fausse (la) Maîtresse. — Une double Famille, H. *de Balzac* 1 »
Fée Mab, *Paul Grendel* 3 50
Femmes (les) et la vie, *de Bezobrazow*, 2 vol. 6 »
Femme (la) abandonnée. — L'Interdiction, H. *de Balzac* 1 »
Femme (la) dans l'Education, *de Bezobrazow* 0 50
Féminisme spiritualiste (du), *de Bezobrazow* 0 50
Ferrayus, H. *de Balzac* 1 »
Fille (une) d'Eve. — La Bourse, *H. de Balzac* 1 »
Fontenelle, comédie en 1 acte, *Petit* et *Servières* 1 50
Forçat (un) du bagne clérical, *Abbé Julio* 2 »
Franklin à Passy, *Francis* et *Decourcy* 1 50

Genèse (la) universelle, *de Strada* 3 50
Gorin et Cie, *Abbé Julio* 3 »
Grande (la) Prêtresse, *Chincholle* 3 50
Grande (la) Enigme, *Niemirycz* 5 »

Heure (une) d'oubli, *Paul Grendel* 3 50
Histoire du Monde primitif, *Piérart* 6 »
Histoires extraordinaires, *Edgar Poë*, 2 t. 7 »
Histoires extraordinaires, *Edgar Poë* 3 50
Histoires de l'Autre Monde, *O. d'Assailly* 3 50
Honorable (l') Monsieur Duvallet, *E. Gachot* 3 50

Idée (l'), *de Bezobrazow* 3 »
Idées saugrenues d'une vieille tête, *Paul Grandel* 2 »
Imans (les) et les Derviches, *Osman Bey* 4 »
Initiation sentimentale, *Joséphin Péladan* 3 50
Isis (Roman), *Villiers de l'Isle-Adam* 4 »
Istar, *Joséphin Péladan* 3 50

Jaloux après la mort, *A. Gisaide* 3 »
Jane la pâle, H. *de Balzac* 3 »
Jeanne d'Arc (tragédie), *d'Avrigny* 1 50
Jugement (le) du Silence, *Henri Gaillard* 3 50

Kardan (les), *A. Alhaiza* 2 »
Katie-king (poème psychologiste), *E. L'Hoste* 1 »

Là-Bas, *J.-K. Huysmans* 5 »
Légendes de l'Histoire de France, *J. Collin de Plancy* 6 »
Livre mystique (Louis Lambert, les Proscrits, Séraphita), H. *de Balzac*, 2 tomes en 1 vol. 7 »
Lourdes, *Grillot de Givry* 4 »
Lys (les) noirs, *Albert Jounet* 4 »

Madame Clara, somnambule, *Leterrier* et *Van Loo* 1 »
Magicien (le) de la barrière d'Enfer, *Ch. Robert* 3 50
Magicienne (la), *J. Lermina* 3 50
Magnétiseur (le), *Frédéric Soulié* 4 »
Mahatma (le), *G. Bussy* et *G. Lèbre* 5 »
X. de Maistre (Œuvres) : Voyage autour de ma chambre, Expédition nocturne, Le Lépreux de la Cité d'Aoste, Les Prisonniers du Caucase, La jeune Sibérienne 5 »
Maison (la) du Chat qui pelote. — La Vendetta, H. *de Balzac* 1 »
Maîtresses (les) du Diable, *A. de Bréhat* 4 »
Medjour, *Grandmougin* 1 »
Mélanges littéraires et critiques, *Pigault Le Brun*, 2 vol. 7 »
Mémoires (les) du Diable, *Frédéric Soulié*, 3 vol. 12 »
Ménage (un) de Garçon, H. *de Balzac* 3 »
Merveilles (les) célestes, *C. Flammarion* 4 »
Mésaventures (les) d'un spirite, *R. Meygrier* 3 50
Mirabeau, *Strada* 5 »
Miracles (les) de Cornaillou, *L. Thiabaud* 3 50
Modeste Mignon, H. *de Balzac* 3 »
Mondes (les) imaginaires et le Mondes réels, *C. Flammarion* 5 »
Monsieur Faust, *P. Perret* 2 »
Morgane (drame), *Villiers de l'Isle-Adam* 5 »
Mort (la) de Jésus, *X. Sauriac* 1 »
Morte (la) irrité, *F. de Nion* 3 50
Mystères (les) du Magnétisme, *R. Meygrier* 3 50
Mystères (les) du Sérail, *Olympe Audouard* 5 »
Mystiques (les), *l'abbé *** (Michon)* 6 »

Noces (les) de Sathan, *J. Bois* 1 50
Nonne (la) sanglante, *Scribe* et *G. Delavigne* 1 »
Nouvelles Histoires extraordinaires, *Edgar Poe* 3 »

Obsédées (les), *Constant Casangès* 2 50
Occulte (l') catholique, *J. Péladan* 7 50
Olopherne (Tragédie), *Comte de Larmandie* 2 50

Panthée (le), *Joséphin Péladan* 3 50
Parfums et Caprices, *P. Auguez* 4 »
Passibonqueça, Histoire d'un curé de Paris, *Abbé Julio* 2 »
Paul et Virginie, *Bernardin de Saint-Pierre* 3 »
Père (le) Goriot, H. *de Balzac* 3 »
Perversité de la femme, *Paul de Régla* 3 50
Pierrette, H. *de Balzac* 1 »
Philtre (le), opéra 1 50
Place aux Travailleur, *Abbé Julio* 3 50
Pluralité des Mondes habités, *Flammarion* 4 50
Poème (le) du XIXe siècle, *M. Bonnefoy* 3 »
Poèmes mystiques, *de Bezobrazow* 3 »
Poèmes de l'Ame *René Caillié* 3 50
Porte (la) héroïque du Ciel, *Jules Bois* 3 50
Possédée (la), *Henri Rivière* 4 50
Premier (le) Pontif, *J. Strada* 4 50
Prince (le) de Byzance, *Sar Péladan* 4 50
Prise (la) du regard, *André Valdès* 4 »
Prochain (le) Conclave, *Sar Péladan* 3 50
Pythonisse (une) contemporaine, *C. Delestre*, 2 t. en 1 vol. 8 »

Quatre (les) Talismans, *Ch. Nodier* 5 »
Queste (la) du Graal, *Joséphin Péladan* 3 50

Réception du docteur Hequet aux Enfers 4 »
Récits de l'Infini, *C. Flammarion* 4 50
Reine (la) Zinzarah, *P. Christian* 3 »

Réponse à Tolstoï, *Sar Péladan* 3 50
Résurrection, *Louis Noll* 3 50
Résurrection, *J. H. Rosny* 3 50
Roman (le) d'une Libre penseuse, *Paul Grendel* 1 »
Rosa mystica, *St. de Guaita* 6 »

Science (la) et la Religion, *Sar Péladan*	1 50
Seconde (la) vie du docteur Albin, *R. Gineste*	3 50
Simon le Magicien, *Dr H. Mettais*	3 »
Soirée (une) dans l'Autre Monde, *Léon Gozlan*	3 50
Somnambule (la), *Scribe*	1 »
Somnambule (la), *Madame S****	6 »
Somnambule (le), *W. Minturn*	4 »
Sorcière (la) de Lourdes, *O. Trian*	4 »
Sorcières (les) blondes, *Emm. de Lerne*	4 »
Sorcière (la), *Michelet*	3 50
Souvenirs (les) prophétiques, *Le Normand*	10 »
Spirite (la), *E. Hucher*	3 50
Stances dorées, *J. Gilkin*	1 »
Système du Dr Goudron et du prof. Plume, Drame, *A. de Lorde*	1 50
Talisman (le), *Walter Scott*	6 »
Tartuffe spirite, *A. de Caston*	4 50
Ténébreuse (une) affaire, H. *de Balzac*	3 »
Terres (les) du Ciel, *C. Flammarion*	4 50
Théâtre complet de Wagner, *J. Péladan*	3 »
Tiroir (le) du Diable	4 »
Tradition (la) celtique. *Dr Maurice Adam*	3 50
Traité des Antinomies, *Sar J. Péladan*	6 »
Traité historique et chronologique du Sacre et Couronnement des Rois de France. *Ménin*	25 »
Tronquette la somnambule, *Cogniard*	1 »
Typhonia, *Joséphin Péladan*	3 50
Un peu plus tard, *Potonié Pierre*	3 »
Uranie, *Camille Flammarion*	6 »
Vicaire (le) des Ardennes, H. *de Balzac*	3 »
Vice (le) suprême, *J. Péladan*	3 50
Victoire (la) du mari, *J. Péladan*	3 50
Vieille (une) Fille H. *de Balzac*	1 »
Villageoise (la) somnambule, *Dartois* et *Dupin*	1 »
Vision (la) du Prophète, *Mikael*	3 »
Vitrine (en), *René de Maricourt*	4 50
Voyage au pays des Bayadères, *L. Jacolliot*	4 »
Voyage au pays des Jungles, —	4 »
Voyage au pays des Palmiers, —	4 »
Voyage au pays des Perles, —	4 »
Voyage au pays mystérieux, *Jacolliot*	4 50
Voyage au pays des éléphants, *Jacolliot*	4 »
Voyage aux pays des idées, *Sop. Rosen*	3 50
Voyages de l'Esprit, *des Essarts*	3 50
Voyage au pays du pétrole, *Alexis Clerc*	4 »
Voyage au séjour des Ombres, 2 t. en 1 vol.	6 »
Voyages (les) de Psychodore, *Han Riner*	3 50

LES PERIODIQUES

Journaux et Revues

Annales des Sciences psychiques, depuis 1891, le vol.	14 »
Anti (l') matérialiste René Caillé, 1884-86	12 »
Aurore (l') de Lady Caithnes, imcomplet	» »
Bénédiction de Saint-Maur, (Piérart)	6 »
Bulletin de la Société psychique de Nancy, depuis 1900, le vol.	10 »
Bulletin de la Société psychique de Marseille	» »
Echo de l'Au-delà et d'Ici-bas	15 »
Echo du Merveilleux, depuis 1897. le vol.	12 »
Etoile (l') de René Caillié, 7 années chacune	12 »
Fraternité (la) de P. Malvezin	6 »
Hyperchimie (l'). Rosa alchemica, 7 volumes	25 »
Initiation (l'). Chaque vol. contenant 6 numéros, de 1888 à 1895.	10 »
— — depuis 1898.	6 »
Journal du Magnétisme, depuis 1845 le vol.	12 »
Lotus (le) *(de Gaboriau)*, incomplet	» »
Lotus (le) bleu (et Revue théosophique, depuis 1900, le vol.	12 »
Lumière (la) (de Lucie Grange), depuis 1882. le vol.	12 »
Messager (le) de Liége, depuis 1872. Incomplet	» »
Monde (le) invisible, (*M. Lachâtre*), 1 vol.	12 »
Monde (le) invisible, (*Thouard*), 1 vol.	9 »
Moniteur Spirite et Magnétique, 1878 à 1895, Incomplet.	» »
Moniteur des Etudes psychiques, (suite du précédent).	» »
Phare (le), 1 vol.	10 »
Phare (le) de Normandie, 8 années, Incomplet	» »
Progrès spirite, depuis 1995, le volume.	5 »
Progrès spiritualiste, 1 vol.	10 »
Religion laïque, (*Fauvety*), 3 vol	20 »
Revue spirite, depuis 1858, le vol.	10 »
Revue d'Etudes psychiques, depuis 1901, le volume	12 »
Revue de Psychologie expérimentale, (*Dr Perel*).	12 »
Revue belge du spiritisme, 4 vol.	25 »
Revue scientifique du Spiritisme, depuis 1896, le vol.	12 »
Revue des Hautes Etudes	6 »
Revue immortaliste	6 »
Revue hermétique	» »
Revue du Monde invisible, depuis 1898, chaque année.	10 »
Revue cosmique, depuis 1901, le vol.	12 »
Revue bibliographique des Sciences psychiques	» »
Revue théosophique, (*baronne d'Adhémar*)	7 »
Revue théosophique, (v. Lotus bleu)	» »
Rots (de), de 1875 à 1884, 2 vol.	25 »
Science (la) astrale	» »
Sciences (les) mystérieuses, 1 volume	12 »
Spiritisme (le), incomplet	» »
Spiritualisme (le) moderne, depuis 1898, le vol.	12 »
Tribune (la) psychique.	» »
Vie (la) posthume, incomplet, le volume	10 »
Vie d'Outre-Tombe, depuis 1874, le vol.	10 »

Divers

Année (l') électrique, *Dr Foveau de Courmelles*. (Depuis 1901), le vol.	5 »
Almanach du Grand Phophète pour 1880. Ce qui sera, *Torné Chavigny*	3 »
Almanach spirite et magnétique, 1889 à 1894, le vol.	1 »
Almanach spirite pour 1880. Spiritisme et Magnétisme	1 »
Almanach de la Survie pour 1900, *Albin Valabrègue*	2 »
Almanach du Magiste, *Papus* et *Sedir* 1894-98, en 1 vol.	6 »
Années séparées.	1 »
Almanach prophétique, depuis 1841, le vol.	1 »
Almanach de la main pour 1869, *Desbarolles*	2 »
Almanach du surnaturel pour 1875	2 »

Tous les ouvrages, soigneusement enveloppés, sont expédiés dans toute la France et même à l'étranger, soit par la poste, soit par le chemin de fer, contre un nantissement égal à leur valeur, et aux conditions suivantes :

Abonnement d'un an	**25** »
— *six mois*	**13** »
— *trois mois*	**7** »
— *un mois*	**2 50**
— *par jour*	**» 10**

Les frais de transport (affranchissement ou colis postal), à l'aller comme au retour, sont à la charge des lecteurs. Ceux-ci sont priés d'avoir le plus grand soin des ouvrages qui leur sont confiés et, lecture faite, de les renvoyer *à domicile*, soigneusement enveloppés.

La Bibliothèque est ouverte tous les jours, de 8 heures à 4 heures.

ÉCOLE PRATIQUE DE MASSAGE ET DE MAGNÉTISME

Année scolaire 1904-1905

L'*Ecole pratique de Massage et de Magnétisme* rouvre ses portes pour la onzième fois.

La leçon d'ouverture aura lieu le vendredi 4 novembre, à 8 h. 1/2 du soir, et les cours théoriques auront lieu ensuite dans l'ordre suivant, à partir du lundi 7 novembre.

Lundi. — *Théories et Procédés*. Professeur : M. H. Durville.

Mercredi. — *Histoire et Philosophie du Magnétisme*. Professeur : M. Fabius de Champville.

Vendredi. — *Anatomie*. Professeur : M. le docteur Ridet.

Samedi. — *Physique physiologique*. Professeur : M. H. Durville ; professeur-adjoint, M. Schmid.

Les cours cliniques, qui ont lieu toute l'année, continueront le jeudi et le dimanche à 9 heures du matin, sous la direction de M. le docteur Encausse et de M. Durville.

Objet de l'École. — On sait que l'*Ecole* forme des praticiens dignes en tous points de la confiance des malades et des médecins et qu'elle cherche surtout à mettre la pratique du Massage et du Magnétisme à la portée des gens du monde. Le Magnétisme, qui fait la base de tout massage véritablement curatif, est une force inhérente à l'organisme qui entretient en nous la vie et la santé. Sous l'influence de certaines pratiques, de certaines manipulations, cette force peut se communiquer d'un individu à l'autre et rétablir chez un malade l'équilibre des forces qui constituent la santé. Tous les individus la possèdent à des degrés divers Quelques-uns sont puissamment doués et *savent* instinctivement en faire usage et guérir sans rien avoir appris pour cela ; chez le plus grand nombre des autres qui le sont moins, on peut la développer et leur apprendre à s'en servir avec plus ou moins de facilité.

L'Enseignement de l'Ecole qui permet presque toujours à l'homme sain de guérir le malade, au mari d'être le médecin de sa femme et à celle-ci d'être le médecin de son mari et ses enfants, intéresse donc tout le monde à tous les degrés de l'échelle sociale, depuis le simple ouvrier qui désire faire le bien jusqu'au médecin qui est encore très loin de connaître tous les moyens que la nature lui offre pour obtenir la guérison des maladies.

L'Enseignement comprend deux divisions : *Massage, Magnétisme*.

Ceux qui se destinent à la pratique du Massage ou du Magnétisme et qui désirent profiter des avantages que le *Diplôme* confère, doivent prendre leur Inscription à tous les cours. *Le Prix de cette Inscription est de 75 francs.*

Les amateurs et les gens du monde qui ne désirent pas suivre les cours complets pour obtenir le *Diplôme*, mais seulement suivre certains cours pour leur permettre d'appliquer le Massage et le Magnétisme au foyer domestique, y sont admis aux conditions suivantes :

Les Cours théoriques et pratiques seulement (environ 90 leçons) . . . . 50 fr.
Les Cours cliniques seulement (environ 95 leçons). 30 fr.
Le Cours d'un seul professeur. . . . . . . 20 fr.

Les cours ne sont pas publics. Ceux qui ne sont pas inscrits à l'Ecole et qui désirent assister à une leçon, doivent demander une invitation.

Session d'Examen supplémentaire

Pour permettre aux élèves ajournés aux derniers examens d'obtenir le diplôme, une *session d'examen supplémentaire* aura lieu publiquement le dimanche 27 novembre à 1 heure de l'après-midi, 23, rue Saint-Merri.

Les élèves qui n'ont obtenu que le *Diplôme de masseur praticien* pourront prendre leur inscription à l'examen pour le *Diplôme de magnétiseur-praticien* et réciproquement.

Le Prix de l'Inscription est de 25 francs.

Session d'Examen pour le professorat

Une session d'examen pour obtenir le *Diplôme de Professeur* aura lieu publiquement, 23, rue Saint-Merri, le dimanche 27 novembre, dans l'après-midi.

M. Schmid soutiendra une thèse pour l'obtention du *Diplôme de Professeur*.

Cours de Magnétisme pratique et de Magnétisme personnel

En dehors des cours professionnels de l'*Ecole pratique de Massage et de Magnétisme*, M. Durville commencera, vers le 10 décembre, un **Cours spécial de Magnétisme humain** qui comprendra deux parties : 1° *Expérimentation pratique* ; 2° *Magnétisme personnel*.

Dans la première partie, le professeur traitera des lois physiques du Magnétisme, démontrera leur application pratique et mettra chacun des élèves en état d'expérimenter. Dans la seconde, il exposera les lois psychiques du Magnétisme, qui peuvent servir de base à la théorie que les Américains désignent sous le nom de *Magnétisme personnel*, et tâchera de faire comprendre que l'application de ces lois par une volonté intelligente que l'on peut développer permet à l'homme de se créer une situation avantageuse, d'acquérir le pouvoir de diriger les autres dans une large mesure et d'arriver sûrement au but de tous ses désirs, surtout lorsque ceux-ci sont dans le domaine du possible et qu'ils sont légitimes.

Le Cours, qui peut être considéré comme complémentaire du Cours de *Physique physiologique* professé à l'Ecole, comprendra 14 à 15 leçons ; il aura lieu le mardi et le jeudi de chaque semaine, à 8 h. 1/2 du soir, 23, rue Saint-Merri, 4° arr., et sera exclusivement réservé à un petit nombre d'élèves

Le Prix de l'Inscription est de 40 francs.

Ce prix est réduit à 25 francs pour les élèves de l'Ecole.

DES AIMANTS EN THÉPAPEUTIQUE

Les aimants ont beaucoup fait parler d'eux au temps de Charcot et de Luys. Ces deux neurologistes y voyaient des actions curatives ou organiques réelles, alors que l'Ecole hypnotique de Nancy niait les affirmations des Ecoles de la Salpêtrière ou de la Charité, attribuant tout à l'omnipotente suggestion. Babinski démontrait alors le transfert des contractures chez les hypnotisés sous l'action de l'aimant. Luys, à son tour, à la Charité obtint des transferts morbides par des couronnes aimantées placées sur la tête des malades, puis de sujets sains : ces derniers, éduqués et entraînés, ressentent les symptômes de malades ignorés d'eux, placés en dehors de leur vue. Ajoutons de suite que ces expériences étaient, au point de vue scientifique, passibles de maintes critiques et qu'elles n'ont pas été reprises depuis la mort de leur auteur. Cependant les aimants, tant pour la mesure de la sensibilité hypnotique avec Ochorowicz ou de leurs propriétés curatives avec le magnétiseur H. Durville, ou de leur polarité analogue à celle du corps humain avec Chazarain, de Rocnas.., ne sont pas tombés dans un entier discrédit.

Les aimants ont d'ailleurs été appréciés médicalement depuis longtemps et mon ami, le Dr Félix Brémond, vient de me communiquer un livre du siècle dernier qui le démontre. Dans *La Nature considérée sous ses différents aspects ou Journal des Trois règnes de la nature*, par M. Buchoz, docteur en médecine, paru en 1778, à Paris, chez l'auteur, rue de la Harpe, près celle de Richelieu, Sorbonne et chez le libraire Saugrain, on trouve cette *Observation sur les effets de l'aimant*, par M. Missa, D. M. F. (page 7, tome III).

« Mme la marquise de ***, âgée de soixante ans, et, par conséquent, dispensée de payer à la nature le tribut qu'elle a coutume d'exiger de son sexe, eut, pendant son temps critique, une perte qui fut tout à coup arrêtée par la mort inopinée de son mari. Cette révolution extraordinaire donna lieu à un dévoiement qui dura plusieurs années, à de fréquentes incontinences d'urine, accompagnées de douleurs, à des tremblements de tête et à des mouvements convulsifs dans les poignets, dans les mains et dans les extrémités inférieures.

» Elle ne tarda pas à éprouver ensuite les accidents les plus graves, qui caractérisent les maladies des nerfs, tels que les étranglements du gosier, le défaut d'appétit, les digestions lentes et laborieuses, une insomnie perpétuelle, accidents qui la conduisirent peu à peu au dernier degré de marasme ; tous les remèdes, quelque multipliés et variés qu'ils fussent, n'avaient pu opérer sa guérison.

» Enfin, on se détermina à lui conseiller l'usage de l'aimant ; elle en fit l'application sur la nuque du col, aux poignets, à la région des reins et aux jarrets. Ce puissant topique fit disparaître, en peu de temps et presque entièrement, tous les maux de la malade ; les fonctions de l'estomac rentrèrent dans l'état naturel, surtout dans le temps de la digestion ; l'incontinence se suspendit aussi comme par enchantement, de manière qu'elle put aller et rester dans les sociétés, comme avant l'invasion de ces maux, avantage dont elle était privée depuis plusieurs années.

» Il est cependant bon à noter que les tremblements reparaissent légèrement les matins à jeun quoique la malade porte l'aimant, et qu'ils disparaissent en entier lorsque l'estomac est chargé d'aliments ; mais pour peu que l'aimant soit ôté, les tremblements se font sentir de nouveau comme avant son application, soit que la malade soit à jeun, soit qu'elle ait mangé. Au reste, elle a recouvert son ancien embonpoint, ses forces et l'intégrité de ses fonctions.

» Observons soigneusement que parmi les pierres d'aimant montées et naturelles dont elle a fait l'essai, deux seules lui ont réussi quoi qu'elles eussent été portées plusieurs années avec le plus grand succès par le citoyen généreux et bienfaisant qui les a procurées. (Cette circonstance prouve que leur vertu n'en était point altérée). Toutes les pierres d'aimant qui étaient minces et de peu de surface, n'ont point été utiles à la malade.

» Ne pourrait-on pas conclure de cette observation que si l'aimant n'a pas toujours le même succès, il faut l'attribuer en partie au peu de surface et d'épaisseur de la pierre qui y est appliquée, ou à son peu de vertu magnétique.

» Certains tempéraments et certains genres de maladies n'exigeraient-ils pas un aimant plus puissant et plus énergique ?

» Ne peut-on pas dire qu'il y a quelques émanations du corps qui peuvent s'opposer à l'efficacité de l'aimant, surtout dans les personnes qui sont affectées d'un vice particulier ? Nous avons eu lieu d'observer chez une malade que cette espèce de topique occasionnait la fièvre, des sueurs froides, et troublait les digestions. Nous connaissons même une personne à qui l'aimant, appliqué au bras dans l'espérance de guérir un rhumatisme, a causé une excoriation et cavé la peau.

» Enfin, l'application de l'aimant ne serait-elle pas fort utile dans les fièvres malignes, qui sont accompagnées de convulsions et de soubressauts dans les tendons, dans les points de côté, les spasmes convulsifs et beaucoup d'affections rhumatis-

males et goutteuses, dans les douleurs de crampes, comme dans les rages de dents, etc.? Combien d'enfants échapperaient à la mort si les précieux effets de l'aimant s'étendaient jusqu'aux convulsions que le travail de la dentition leur occasionne? »

Si l'on fait abstraction de l'enthousiasme de notre confrère Missa qui vivait à une époque où l'électricité et les aimants étaient très en faveur avec les abbés Follet, Bertholion, Sans..., avec Marat..., on trouve dans son observation des notions exactes. On y voit notamment que les affections nerveuses doivent bénéficier du traitement aimanté. On y constate en outre, que fort judicieusement, l'auteur estime que l'intensité, la face de l'aimant ne sont pas sans influence, notions aujourd'hui incontestables en électricité. L'influence curative de l'aimant ne se peut non plus, à l'heure présente, raisonnablement nier, vu l'importance qu'ont pris, depuis Boudet de Paris, les courants de décharge des condensateurs mis en court circuit avec dérivation au patient. On sait que celui-ci est placé au centre d'un solénoïde qu'il ne touche nullement, alors cependant que les *courants* circulaires et parallèles qui l'entourent agissent sur lui, développant en son organisme des courants induits, les courants de haute fréquence, cette autoconduction, pour employer les noms récents qu'on leur a donnés sont analogues, d'après la théorie d'Ampère, aux courants solénoïdaux, particulaires de l'aimant. Le solénoïde autoconducteur présente, d'ailleurs, comme l'aimant, une zone médiane, neutre, où à peu près électriquement parlant. Toutes ces forces, magnétisme, électricité, lumière, semblent aujourd'hui très connexes et avoir maintes actions communes.

Sans vouloir entrer, d'ailleurs, dans des considérations scientifiques, ici hors de propos, la seule chose à discuter quant à l'analogie, voire l'identité d'action, des courants de l'aimant et des courants dits de haute fréquence, serait l'intensité. Mais qu'on ait des aimants assez puissants, que ceux-ci soient appliqués sur la peau, et l'action devient indéniable. Assez de phénomènes physiques et curatifs se sont d'ailleurs produits par l'aimant depuis un quart de siècle pour que tous ne puissent être attribués à une simple action suggestive, mais bien à des influences réelles. L'étude méthodique en est à poursuivre les électro aimants notamment, étant actuellement maniables et graduables à volonté.

Si nous prenons un domaine voisin, nous verrons que dans la thérapeutique oculaire, l'aimant aura une action immédiate pour l'enlèvement des parcelles métalliques, projetées dans l'œil, qu'un forgeron, un artisan quelconque maniant le fer ou l'acier se soit introduit involontairement une particule du métal qu'il emploie, et l'aimant bien dirigé amènera au dehors, grâce à ses propriétés attractives, le corps étranger. Un électro-aimant, fer doux qu'un courant électrique doue de vertus agira de même.

Ainsi M. Turk a étudié l'action du petit aimant de Hirschberg et du grand aimant de Haab sur des éclats de fer qui avaient été introduits dans des yeux de porc. Quand on place ces deux aimants à un millimètre du corps étranger, leur action est sensiblement égale, mais, lorsqu'on les éloigne, on constate que l'action du petit aimant disparaît rapidement, tandis que celle de l'aimant de Haab subsiste même à une grande distance.

Le premier de ces aimants n'est donc utilisable que si l'on peut approcher à un millimètre de l'éclat de fer sans léser le corps vitré. Chaque fois que cette condition ne pourra être réalisée on devra recourir à l'aimant de Haab. Il faut seulement avoir la précaution de ne pas approcher d'emblée ce dernier trop près des fragments métalliques, de crainte que ceux-ci, en se précipitant brusquement sur l'aimant, ne provoquent quelque déchirure intra-oculaire. *(Soc. de médecine berlinoise*, 27 juin 1900.)

Mais aujourd'hui avec les rayons X, il va mieux encore. On peut étendre aux membres cette propriété de faire sortir un éclat de métal magnétique qui y aurait pénétré. J'ai reproduit, en mon *Traité de Radiographie*, premier enseignement des rayons X à l'École pratique de la Faculté de médecine de Paris, 1897, les faits suivants :

« Nous donnons — y disai-je, la première observation qui n'a aucun rapport avec notre sujet — ici dans notre domaine d'études précédant ce que nous disions quelques lignes plus haut — parce qu'elle a inspiré la seconde, laquelle a guidé la radiographie. M. Silvanus, P. Thompson dont nous avons cité les écrits et les théories, parle dans son livre l'*Electro-Aimant*, du cas d'un forgeron frappant sur un pic neuf et atteint à l'œil gauche par un fragment détaché de l'outil. Ce fragment, dit-il, arriva jusqu'à la sclérotique, à six millimètres de la cornée. « L'homme ressentit, sur le moment, peu de douleur ; mais deux jours après survinrent une vive souffrance et une grande irritation, avec obscurcissement de la vue, non seulement de l'œil malade, mais des deux yeux. Il fut envoyé, le 10 décembre, à l'infirmerie de Cardiff, où on l'examina. On trouva une petite lésion au point où le fragment avait pénétré, du côté interne, et l'examen ophtalmoscopique révéla la position du fragment qui s'était planté dans la rétine, à la partie supérieure externe de l'œil. La trace qu'il avait laissée en traversant l'humeur

vitrée se distinguait également par de petites opacités. L'œil indemne présentait des signes très nets d'irritation sympathique. Le jour suivant, on procéda sous l'action de l'éther à un léger élargissement de la blessure pour permettre l'introduction du pôle de l'électro aimant. On le fit pénétrer à travers la chambre vitreuse en suivant, autant qu'on pouvait le présumer, la direction originairement prise par le morceau d'acier. La première fois, l'instrument fut retiré sans résultat ; mais, à la seconde tentative, le petit fragment d'acier sortit à travers la blessure à la remorque du pôle ». Il ne s'échappa qu'une goutelette d'humeur vitreuse, et l'œil fut bandé après un pansement antiseptique. Au bout d'un mois le forgeron était guéri.

« Chez un malade diabétique, et ayant par suite de bonnes raisons de redouter une opération, on utilisa le même procédé pour extraire un fragment d'aiguille décelé dans un peid par les rayons de Rœntgen.

L'aiguille était entrée deux mois auparavant, et la position en fut déterminée par deux radiographies faite l'une à plat, l'autre de profil. « Nous prîmes rendez-vous, écrit alors M. Radiguet, pour le 9 décembre (1896), et, assisté du Dr Néquet, au moyen d'un écran au platino-cyanure de baryum, nous vérifiâmes à nouveau la place de l'aiguille laquelle était située au niveau de l'articulation métatarso phalangienne du pouce du pied gauche. J'employai un électro-aimant très puissant ; grâce à l'écran, je voyais ce que je faisais et n'avais pas surprise à redouter, l'appareil pouvant supporter sans échauffement sensible un courant de 20 volts et 7 ampères. La première séance dura une heure, nous constatâmes que l'aiguille avait bougé de plusieurs millimètres : le lendemain, après une heure et demie, l'aiguille jaillit vers l'électro-aimant par le trou où elle était entrée. C'était un fragment d'aiguille n° 10, ayant exactement 1 centimètre de longueur, côté du chas. Il ne s'écoula pas une goutte de sang. »

A la Société de chirurgie de Lyon (séance du 29 juin 1900) nous trouvons une communication un peu différente, mais non moins intéressante, pour un clou en fer de 53 millimètres de longueur retiré des bronches intra-pulmonaires par l'électro-aimant et la trachéotomie, par M. Goullioud. Ce corps étranger avait pénétré dans les voies respiratoires d'un enfant de 20 mois. Il y était resté 2 mois environ sans provoquer d'accident. M. Garel, qui soignait ce petit malade, fit pratiquer, par M. Gouilloud, une trachéotomie et introduisit dans la trachée ainsi ouverte l'extrémité d'un puissant électro-aimant. Le clou se précipita immédiatement sur l'instrument qui l'attirait.

Il siégeait, comme le démontra la radiographie faite par M. Destot, l'éminent radiographe lyonnais, dans les premières bronches du côté droit et semblait bien avoir quitté entièrement la trachée. Cette observation a été présentée à la Société des Sciences médicales, par M. Garel avec tous les détails qu'elle comporte, mais M. Gouilloud a cru devoir signaler à la Société ce moyen, qu'il croit inédit, d'enlever les corps étrangers des voies respiratoires profondes. Le succès a été complet et cette méthode ne saurait, en effet, provoquer d'accidents. On n'oserait en dire autant de la préhension directe par les pinces de semblables corps étrangers. En les *Années Électriques* de 1900, 1901, 1902, j'ai rapporté maints autres faits identiques.

J'ai esquissé ainsi rapidement les différents aspects de la question des aimants en thérapeutique ; elle est loin d'être épuisée, mais telle qu'elle est et malgré son ancienneté, elle mérite encore maints travaux pour progresser et donner tout ce qu'on est en droit d'en attendre !

Docteur Foveau de Courmelles.

(La Vie Nouvelle.)

REVUE DE THÉRAPEUTIQUE

LETTRES ET CERTIFICATS DE GUÉRISON

Crises nerveuses

Ma fille âgée de 18 ans était atteinte depuis 2 ans d'une maladie nerveuse qui nous donnait beaucoup d'inquiétude. Elle avait fréquemment des *crises* que l'on ne pouvait arriver à calmer. Plusieurs personnes n'arrivaient pas à la tenir, et la crise terminée, elle tombait anéantie, sans force et restait plusieurs jours sans pouvoir faire le moindre travail.

Par moments elle n'entendait plus, et il semblait qu'elle ne se rendait pas compte de ce qui se passait autour d'elle, elle ne voyait plus et son corps devenait complètement insensible. Ses forces s'en allaient de jour en jour et elle avait dû cesser ses occupations depuis plusieurs mois.

Aucun traitement n'a pu améliorer son état qui s'aggravait de jour en jour ; c'est alors que nous avons eu recours à M. Albert.

Un mieux sensible s'est produit après 4 ou 5 séances et après 4 mois de traitement, la guérison a été complète.

C'est avec plaisir que nous remettons à M. Albert, cette attestation pour lui prouver notre reconnaissance et aussi pour renseigner des personnes qui pourraient se trouver dans notre cas.

Julien Gautier,

à Sanziers, par Montreuil Bellay, Maine-et-Loire.

1er Mars 1904.

Albuminurie

Nantes, le 20 Avril 1902.

A Monsieur Albert,

Je suis heureux de venir vous remercier aujourd'hui car ma femme est complètement guérie de l'*albuminurie* et de sa chute de fondement qui l'avaient mise dans l'impossibilité de travailler depuis plusieurs mois. Aujourd'hui elle a de la force et peut se livrer à ses occupations comme si elle n'avait jamais été malade.

Encore une fois merci.

GOUJON,
avenue du Pin.

Douleurs rhumatismales

Perpignan, 19 septembre 1904.

Monsieur Durville,

C'est bien grâce à l'active propagande sur le magnétisme curatif, faite par Monsieur Arthur Tore, magnétiseur en notre ville à qui je dois la guérison de mes *douleurs rhumatismales* par cette merveilleuse méthode.

Mes reins et ma jambe droite, affectés d'atroces douleurs sont guéris.

Je crois devoir vous faire part des vifs remerciements aussi sincères que reconnaissants que j'adresse à Monsieur Tore, mon guérisseur.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes sentiments distingués.

C. THOMAS,
Propriétaire, rue de l'Anguille.

Démangeaisons. — Luxation

Je fus grièvement *brûlé* il y a quelques années, soigné à l'hôpital Tenon pendant 13 mois, les brûlures se cicatrisèrent. Cependant des *démangeaisons insupportables* se firent sentir à différentes époques et malgré les pommades et les diverses préparations que j'appliquai, aucun soulagement ne se produisit.

Mes rapports me mirent en sommunication avec M. Joly, 50, rue de Saint-Mandé, Montreuil-sous-Bois, qui, sans aucun médicament, obtint la guérison complète en 3 séances.

Depuis je n'ai plus ressenti aucun symptôme de cette maladie qui m'a fait tant souffrir.

Quelques temps après, je fus victime d'un accident ou je fus projeté par une bicyclette contre un arbre. Dans cette chute j'eus la *clavicule gauche luxée*. Les souffrances m'obligèrent à suspendre tout travail et j'eus alors recours à M. Joly qui, en 4 séances, me guérit complètement.

Je délivre ce double certificat à M. Joly pour qu'il en fasse ce que bon lui semblera.

Fait à Montreuil-sous-Bois, le 1er juillet 1904,
M. LECOMTE, 20, rue Voltaire.

Etat congestif

Depuis environ 2 mois, je souffrais de *congestion* qui m'occasionnait des troubles cérébraux et me mettaient dans l'impossibilité de vaquer à mes occupations.

Dans cette situation intenable je me rendis à la clinique de l'*Ecole pratique de Massage et de Magnétisme*, et fus confié aux soins assidus de M. Joly, de Montreuil-sous-Bois.

Au bout de 2 séances, une éruption se produisit aux mains et je sentis immédiatement la tête soulagée. Après 6 séances de traitement, la guérison était complète.

En foi de quoi je délivre à M. Joly, ce présent certificat.

Mme MOULIN, 5, rue des Buttes,
Chelles, Seine-et-Marne.

Faiblesse extrême

A l'âge de 17 ans, je fus atteint d'influenza et eut une bronchite dont je ne me suis jamais relevé complètement. Quelques temps après j'eus une inflammation d'intestins, puis deux pleurésies des deux côtés, du diabète et de l'albuminurie.

La seule nourriture que je pus prendre pendant 5 mois fut le lait. J'étais d'une faiblesse extrême et ne pouvais faire aucun travail. Je suivis sans résultats plusieurs traitements qui me furent ordonnés mais qui ne changèrent pas ma situation.

Ayant été témoin de cures obtenues par M. Albert, magnétiseur, j'eus recours à ses soins. Au bout de six séances, une amélioration sensible se produisit et au bout de 20 séances, je fus complètement guéri. Aujourd'hui je travaille comme si je n'avais jamais été malade.

Toutes les personnes du pays ont été témoins de ma guérison que l'on croyait impossible ?

Joseph SUTEAU,
au Plessis-de-Mésanger, Loire-Inférieure.

(*Certificat légalisé*).

Gastralgie

Je souffrais depuis plus de 2 ans de violentes douleurs dans la tête et dans l'estomac. Toutes les médications de la Science officielle ne m'avaient produit aucune amélioration.

Je me rendis à la clinique de l'*Ecole pratique de Massage et de Magnétisme* et fus confié aux soins de M. Joly. Celui-ci en 4 séances, et sans aucun médicament obtint ma guérison complète. Les différents symptômes que j'éprouvais également : mélancolie, fatigue dans les reins et les jambes, surtout du côté gauche, disparurent également.

Avec ma plus grande reconnaissance, je délivre à M. Joly, ce présent certificat.

Fait à Paris, le 15 juillet 1904,

Mme ROUSSEAU, 147, avenue de Choisy.

Brûlure

Le 2 octobre 1904, Mlle Jeanne Boutmy fut brûlée grièvement par de l'eau bouillante à la main gauche depuis le poignet jusqu'à l'extrémité des doigts.

Sa mère la soigna, par les procédés magnétiques, la plaie se cicatrisa et la guérison complète fut obtenue au bout de 15 jours de traitement.

Mme Boutmy, 15, rue St-Sébastien.

Douleurs, suite de foulure

Mlle Elise Chevreux, âgée de 27 ans, demeurant, 27, rue Bourg-Thibourg, souffrait de douleurs parfois violentes dans le pied droit, à la suite d'une entorse accompagnée de foulure au pied droit remontant à 18 ans.

Mme Boutmy commença le traitement magnétique le 5 avril 1903 et en 5 séances elle fut complètement guérie

Toute trace de douleur avait alors disparue et la malade n'éprouvait plus les changements de température. Pendant 18 ans elle consulta plusieurs médecins qui n'ont jamais pu amener aucun soulagement.

(*Communiqué par* Mme Boutmy).

Coqueluche

L'aînée de mes deux enfants, âgée de 3 ans, fut atteinte, après différents malaises, d'une *coqueluche*, qui, par sa violence et sa durée, nous inquiétait beaucoup.

J'eus recours à M. Joly, magnétiseur, qui en 9 séances et sans aucun remède, obtint la guérison complète de cette maladie.

Quelques jours après, mon deuxième enfant, âgé de 5 mois, fut, à son tour, pris de violentes quintes de toux; j'eus encore recours aux bons soins de M. Joly, qui parvint, en quelques séances, à faire cesser complètement les quintes et à rétablir la santé.

C'est avec reconnaissance que je lui délivre le présent certificat.

Fait à Montreuil-s-Bois, le 3 septembre 1904.
Mme Lecomte, *20, rue Voltaire.*

Diarrhée

Paris, le 23 Août 1904.

Cher Monsieur Joly,

Je formule bien volontiers l'attestation que vous désirez si légitimement, et je déclare qu'en effet vous avez, en une séance magnétique de quelques minutes, arrêté une crise de *diarrhée* qui durait depuis trois jours et m'incommodait gravement.

Cordialement vôtre
Léon Charpentier, *78, rue d'Assas.*

Montreuil-s-Bois, le 20 Août 1904.

Monsieur Joly,

Je m'empresse de vous annoncer ma guérison quasi-miraculeuse.

La *diarrhée* dont j'étais atteinte depuis quatre jours et qui m'avait affaiblie au point de ne pouvoir à peine marcher, a disparue après vos soins, comme par enchantement. Je suis émerveillée qu'en une *seule* séance tout au plus de *trois* minutes, d'être guérie complètement.

Avec tous mes remerciements, je vous envoie cette attestation, vous priant d'en user pour le bien de tous, et vous prie de recevoir mes bien sincères salutations.

Vve Souquière, *197, rue de Paris, Montreuil-s-Bois* (*Seine*).

Depuis 8 jours, j'étais affecté d'une *diarrhée continuelle* qui m'affaiblissait beaucoup.

J'eus recours au magnétiseur Joly qui me guérit complètement en une séance de cinq minutes.

Avec mes remerciements, je lui remets le présent certificat qu'il publiera s'il le juge utile.

Fait à Paris, le 16 Août 1904.
Saumaize, *9, rue d'Austerlitz.*

ECHOS DE PARTOUT

Les Abus de la Prophylaxie

J'ai démontré dans mes articles précédents comment les hygiénistes officiels, exagérant les dangers de la contagion par les huitres, avaient fait perdre des millions à la production française. Aujourd'hui ces messieurs se sont suspendus à une autre cloche d'alarme, ils parlent sérieusement d'interdire le contact familial, de prohiber les baisers !

Partant de cette donnée, qui n'est pas encore une vérité mathématique, que toute « tuberculose » est essentiellement caractérisée par une culture de parasites élémentaires ou germes spécifiques, les bacilles de H. de Koch, les souverains pontifes de la médecine s'arrogent le droit de dicter les mesures les plus vexatoires, les plus anti-libertaires.

Dans un état des Provinces unies d'Amérique, des affiches font savoir à la population que le baiser est on ne peut plus nocif. Vous savez que dans certains autres états, cracher par terre est puni d'amende, voire même de prison en cas de récidive.

C'est donc entendu, la mère va refouler au plus profond de son cœur l'envie qui lui prendra de couvrir de baisers l'enfant qu'elle aime bien plus qu'elle-même. L'épouse tournera le dos au mari qui tendra vers elle des lèvres embrasées, l'aïeule repoussera les caresses du petit-fils.

Mais, grands docteurs que vous êtes, vous n'ignorez pas que l'on s'embrasse depuis le jour où le plus malin des singes s'est « transformé » en l'homme le plus primitif, alors comment expliquerez-vous que tout le monde ne soit pas devenu tuberculeux ?

Vous vous gardez bien de le dire.

Parce que vous savez bien que l'organisme a la propriété de réagir contre le danger extérieur et de se défendre. C'est le strugle for life des Anglais.

Au lieu de « défendre », appliquez-vous à ordonner et à « permettre ».

Par un salaire convenable, permettez à l'ouvrier de se nourrir suffisamment et d'habiter une maisonnette claire, aérée, ensoleillée. Dans la banlieue immédiate de Paris, vous trouverez des espaces immenses réservés aux chasses des gros financiers ! que ne les expropriez-vous? c'est un droit de l'Etat, pour les couvrir de chalets où demeurèrent les parias de l'usine ; créez des tramways pour les transporter du local malsain où ils travaillent, à votre confort, à votre luxe, en un petit jardin bien à eux qui les moralisera et leur fera prendre le bar en dégoût, le bar où l'alcool et l'absinthe, plutôt que le baiser, préparent la voie d'entrée à tous les microbes. Vous préviendrez, ce qui vaut mieux que de guérir ou de prêcher en répétant les poncifs archi-connus. Sous le bon soleil qui luit pour tout le monde, chacun s'embrassera selon son bon plaisir. A ces empêcheurs de danser en rond, je dédie ce sonnet inspiré par leur ridicule recommandation.

TES LÈVRES

Quand la fraîcheur du soir vient d'humecter la rose,
C'est alors qu'au soleil son brillant coloris,
Rehausse la splendeur des matins refleuris ;
C'est alors qu'on la voit dans son apothéose.

Tes lèvres sont ainsi, si toute la nuit j'ose
Les couvrir de baisers, crépuscules chéris
Qui ne durez toujours ! doux rayons amoindris
De Phébus éveillé, témoins de ma névrose,

Pouvez seuls les compter ces baisers prolongés
Sous un feuil age épais, les rameaux alongés
Des vers cerisiers ont un fruit bien moins rouge

La nacre de ton teint augmente le corail
De tes lèvres de feu comme un flambeau qui bouge
Et miroite ardemment sur le blanc d'un vitrail.

Dr HENRY LABONNE.

Emission pesante

M. Blondlot, de Nancy, auquel on doit la présentation à l'Académie d'un rapport sur les rayons N, vient de faire une série d'expériences très curieuse sur ce qu'il appelle les « émanations pesantes ». M. Bardoux qui en rend compte à l'Académie, dit qu'il y a là un fait scientifique de la plus haute importance, M. Blondlot démontre, bien longtemps après qu'à la Société magnétique de France et à l'Institut magnétique, nous en avons fourni les preuves qu'un grand nombre de corps ont la singulière propriété de dégager les émanations qui, au lieu d'être impondérables, comme les diverses radiations connues, sont, en quelque sorte, des effluves matérialisées et, comme telles, soumises quoique invisibles aux lois de pesanteur.

A ce propos, M. Durville a écrit un traité : *la Physique du Magnétisme* que les critiques scientifiques soucieux de se montrer véridiques et justes feraient bien de lire.

Dans une première expérience, M. Blondlot se sert d'un écran sur laquelle est tracée une croix formée de sulfure de calcium que l'on rend incandescent en l'exposant aux rayons solaires, Si l'on se place ensuite dans l'obscurité et qu'on présente à une certaine distance au-dessus de l'écran une pièce de monnaie, on voit la luminosité du sulfure de calcium augmenter quand cette pièce se trouve verticalement au-dessus de la croix, par suite de l'émanation pesantes qui tombe de la pièce; et pour le prouver, si on met la pièce au-dessous de l'écran, il ne se produit rien.

Quand on présente horizontalement l'écran devant la pièce, en l'éloignant peu à peu, on peut suivre la « trajectoire » de l'émanation et constater qu'elle offre la même courbe que celle d'un projectile, obéissant à la double influence de la pesanteur et de la résistance de l'air.

On peut enfin canaliser cette émanation pesante, comme on ferait d'un liquide ou d'un gaz, en la faisant passer dans un tube de verre. Dans ces conditions, on observe qu'elle suit exactement le tube et va augmenter la phosphorescence de l'écran disposé à son extrémité.

M. Blondlot avec une modestie que nous saluons en passant, ne formule pas encore de conclusions, mais il poursuit ses très curieuses expériences, qui ont pu, d'ailleurs être déjà reproduites avec succès, au laboratoire du Muséum, par M. Jean Becquerel.

Ce dernier, continuant aussi ses recherches sur les rayons N, a montré que les vapeurs d'alcool ont sur les sources de ces mystérieuses radiations, une action analogue à celle des anesthésiques. Après une excitation manifestée par un dégagement plus intense de rayons, le rayonnement s'affaiblit si la proportion de vapeurs d'alcool est suffisamment grande.

De plus en plus on trouve la réalité de la vie des minéraux, après s'être convaincu de la vie des végétaux. A la *Société magnétique de France*, il y a quinze ans que nous avons prouvé cette existence. (*Le Jour*, 22 juin.)

La radiation universelle

Au point où en est aujourd'hui la biologie, il n'est plus permis d'ignorer que l'homme condense en lui l'histoire matérialisée de tous les êtres qui l'ont précédé, de tous les états inférieurs par où il a passé avant d'accomplir son évolution définitive.

Ce n'est pas d'emblée que la Nature a réalisé son chef-d'œuvre : elle n'y est arrivée que par étapes graduelles, au prix d'une série d'ébauches de plus en plus compliquées et de créations de moins en moins imparfaites, depuis la cellule ovulaire initiale jusqu'à l'anthropoïde. Or, tous ces avatars intermédiaires, toutes ces phases préparatoires l'homme achevé les porte en lui : il en garde dans son étoffe et dans son architecture la trace, le rythme et le souvenir.

Pour atteindre son développement complet, il lui a même fallu les reproduire, et sa vie embryonnaire, au cours de laquelle on le trouve successivement à l'état de monère, de *morula*, de ver, de mollusque, de vertébré, de mammifère, etc., n'en est que la récapitulation hâtive. C'est ce que les physiologistes formulent en disant que « l'ontogénie explique la phylogénie », ce qui signifie la genèse de l'individu est l'image raccour-

cie, la miniature de la genèse de l'espèce, et que chacun de nous intègre tout ce dont est faite l'humanité, tous les éléments qu'elle s'est assimilés, toutes les modalités qu'elle a incarnées, toutes les existences qu'elle a vécues.

Cette intégration rétrospective ne se limite pas, au surplus, à l'animalité ancestrale, ni même à la matière organisée. Par delà la cellule primitive, par delà l'humble grumeau de protoplasme amorphe d'où procède toute cellule, elle s'étend jusqu'aux éléments minéraux liquides, solides ou gazeux, jusqu'aux métaux et aux métalloïdes, qui, tous, ou presque tous, comme l'a démontré Quinton, entrent de droit dans la composition du milieu vital. Elle ne s'arrête même pas aux frontières de l'atome, dont effectivement l'indivisibilité conventionnelle n'est qu'une apparence, puisque — le spectroscope en témoignait, déjà, avant les phénomènes de la radio activite — la dissociation peut la vaincre. Derrière l'atome émietté, elle comprend les tons, les électrons, tous les innombrables éléments qui peuplent cet immense domaine de l'impondérable sur lequel nous ne savons encore rien ou presque rien, mais dont les rayons catholiques, les rayons X, les rayons N, les effluves du radium, etc., ne nous permettent plus guère de contester la réalité.

Autant dire que l'organisme humain est une sorte de microcosme, résumant, dans l'espace et le temps, la nature entière, la matière et l'énergie, tout ce qui est.

Tel est le point de départ de la thèse magistrale que le Sully-Prudhomme portugais, M. Guerra Junqueiro, un grand poète doublé d'un homme de science et d'un philosophe de vaste envergure, expose dans le dernier numéro de la *Revue* en une langue superbe, dont le lyrisme n'exclut ni la précision ni la clarté. Il y a là quinze pages infiniment suggestives, sur lesquelles on ne saurait trop attirer l'attention des penseurs.

Si M. Guerra Junqueiro a pris l'homme comme type, c'est uniquement parce que, placé tout en haut de l'échelle zoologique, l'homme est, jusqu'à nouvel ordre, de tous les organismes, le plus différencié, partant, le plus compréhensif. Mais ce qui est vrai de l'homme lui apparaît également comme vrai de tous les êtres, organisés ou non, jusques et y compris les plus rudimentaires, et non seulement des animaux et des plantes, mais encore de la matière prétendue inerte, du cristal, du caillou, de n'importe quel corps qualifié simple et de l'atome lui-même. Tout être, quel qu'il soit, microscopique ou colossal, hétérogène ou homogène, quelque rang qu'il occupe dans les classifications et les hiérarchies arbitrairement créées par les savants pour leur propre commodité, résume, à l'exemple de l'homme, l'histoire et la morphologie des éléments qui le constituent, de même que sa structure évoque et totalise les structures ancestrales épuisées, dont le style se survit sous le décor nouveau. A cet égard, entre le grain de sable ou la molécule chimique et le bipède déplumé qui pose pour le roi de la création, il n'y a que des différences qualitatives : il n'y a que des différences quantitatives, des différences de mesure.

Le corps simple, je le répète, même ramené à l'état d'atome apparemment irréductible, n'échappe pas à la loi. Sans doute, la chimie impuissante à le décomposer, mais déjà l'analyse spectrale, grâce aux indiscrétions de son fantôme révélateur, tend à prouver qu'il n'est pas indécomposable, et l'on peut se demander si les 500 raies du spectre du fer, par exemple, ne trahissent pas la synthèse de 500 éléments différenciés, mais unis, dans l'atome de fer. Le même raisonnement s'appliquant évidemment à l'atome d'hydrogène, le plus subtil de tous, et qui marquait encore hier les colonnes d'Hercule du monde perceptible, il n'y a rien d'illogique à conclure que ce que nous sommes obligés, faute d'un instrument de mesure assez délicat, d'appeler l'impondérable, loge sans doute à la même enseigne.

De cette complexité ontogénique des êtres — qu'on n'a plus le droit de diviser en êtres organisés et en être inorganiques, puisque tous comportent une organisation quelconque — résulte, en dépit de l'identité d'origine, leur prodigieuse diversité. S'il suffit des vingt-cinq lettres de l'alphabet pour représenter, par l'écriture, les innombrables formes de la pensée et du sentiment, jusque dans leurs moindres nuances, jugez de l'infinie variété des combinaisons possibles avec des myriades d'éléments conjugables !

De cette complexité des êtres et de la diversité qui en est une première conséquence doit également résulter leur instabilité. Rarement — pour ne pas dire jamais — un corps est dans un état d'équilibre tel que les affinités de ses éléments étant satisfaites ou se contrebalançant l'une l'autre, il garde un repos absolu. Si nos sens étaient plus pénétrants ou si nous disposions de moyens d'investigation plus puissants, nous aurions tôt fait sans doute d'acquérir la conviction objective que tous les corps sont toujours en mouvement, et qu'on n'a pas tort de dire que la matière est inséparable du mouvement, de l'énergie dynamique, si tant est même que la matière soit autre chose qu'une modalité du mouvement lui-même, considéré sous un certain angle, à un certain stade d'évolution.

C'est que les éléments qui composent n'importe quel corps tendent toujours, en vertu d'une sorte d'individualisme incoercible, à divorcer, soit pour retourner au chaos originel, soit pour entrer dans de nouvelles combinaisons. La collectivité dont ils se détachent tend, en revanche, en vertu de sa puissance d'attraction, qui semble s'inspirer d'une sorte de raison d'Etat, à rappeler les déserteurs à elle, ou, tout au moins, à les remplacer par des éléments indentiques. Fuite continue et rappel incessant.

La radio-activité, qui, comme l'ont démontré les travaux de Gustave Le Bon, de Heer, Rutherford, *tutti quanti*, n'est pas seulement l'apanage de certaines substances privilégiées, mais une propriété générale de la matière, la radio-activité apparaît dès lors comme la projection de ce chassé-croisé.

Tous les corps rayonnent, indéfiniment, parce que, sans discontinuer, ils se décomposent et se régénèrent, parce que, sans arrêt ni trêve, ils assimilent et désassimilent. Et comme cette double transformation n'est autre chose que la vie, il est permis de dire que la vie ne se claquemure pas jalousement dans un département du Cosmos, mais qu'elle embrasse dans son éternel de-

enir, la nature entière, depuis le cerveau de l'homme e génie jusqu'à l'atome d'hydrogène, jusqu'à l'éther, usqu'à l'impondérable et l'invisible.

Par exemple, les corps rayonnent plus ou moins, et intensité de leur rayonnement dépend d'une foule de ircontances.

D'abord, la nature de leur activité fonctionnelle et du egré de stabilité de la combinaison élémentaire dont s sont issus. Si le spectre des solides est continu, par andes qui se marient, et si le spectre des gaz est dis-ontinu, par lignes nettes et distinctes, cela signifie que es éléments différenciés de l'atome sont plus étroite-nent unis et plus difficiles à isoler dans un solide que ans un gaz. Il va de soi, d'autre part, que les corps ont en général d'autant plus instables qu'ils sont plus ompliqués...

Il faut aussi faire entrer en ligne de compte l'état hysique des corps, l'influence du milieu, les diverses orces extérieures qui peuvent agir sur eux, etc. N'a-t-on pas remarqué que la contrainte mécanique — la rempe de l'acier, par exemple, ou la contraction d'un nuscle — suffisait pour accroître le dégagement des ayons N?

Il nous est évidemment impossible de suivre ici M. Guerra Junqueiro jusqu'au bout de son argumenta-tion si serrée, ni même de relever, si ce n'est pour mé-moire, l'application qu'il fait de ses théories aux mys-tères du radium avec assez de bonheur pour en tirer *une* explication lumineuse de certaines obscurités devant *esquelles* M. Curie lui-même s'est senti perplexe. Bornons nous à constater qu'il y a là un essai de synthèse de hilosophie naturelle d'une ampleur et d'une transcen-dance inégalées.

Chose curieuse! au moment même où l'auteur de ette admirable *Oroçao a Luz* (Hymne à la Lumière), ui est peut-être le plus beau morceau de la poésie ortugaise contemporaine, vient offrir au public français e fruit de dix années de méditations, il semble que les pécialistes du monde entier, férus d'une émulation su-ite, redoublent d'efforts pour apporter à sa thèse un nonceau de preuves justificatives. Comment interpré-er, par exemple, les déclarations du professeur Albert Robin affirmant la supériorité d'action des médicaments l'état naissant, c'est-à-dire au moment où leurs élé-nents constitutifs, libérés des servitudes chimiques ntérieures, recouvrent la plénitude de leurs affinités t de leurs énergies, et les attestations de M. Becque-l montrant que le chloroforme arrête, comme s'il les upéfiait, les rayons N, — comment interpréter ces its nouveaux autrement que comme autant de consé-rations expérimentales de la radiation universelle? (*La Semaine française, 12 juin*).

Les Professeurs de Sommeil

Il vient, paraît-il, de se créer aux États-Unis un nseignement nouveau : c'est celui du sommeil.

Enfin, direz-vous, les Américains, avec leur sens ratique, ont compris qu'il fallait soulager les souf-ances des malades, mis dans l'impossibilité de dormir. s chargent des médecins expérimentés de faire une tentative au bénéfice de ces malheureux, de leur indi-quer comment on doit se coucher dans son lit, fermer les yeux, respirer, pour parvenir à capter quelques instants au moins d'un sommeil précaire. La tentative ne réussira peut-être pas, mais l'idée est ingénieuse, et le sentiment est généreux. Pourquoi la vieille Europe n'a-t-elle pas pris les devants? — J'ai regret à vous le dire, mais vous n'y êtes pas du tout, oh! mais, pas du tout.

Alors, c'est aux gens nerveux que les Américains ont songé, aux malades imaginaires, autrement dit, selon le diagnostic porté par le savant doyen actuel de la Faculté de médecine de Paris, sur le cas du bonhomme Argan de Molière, aux névropathes? Tout le monde connait ces personnes qui prétendent ne pas dormir, ne jamais dormir. Elles n'ont pas « fermé l'œil de la nuit ». C'est leur réponse de chaque matin aux ques-tions bienveillantes, mais superflues, de l'entourage. Le signe caractéristique de beaucoup de ces personnes, c'est d'ailleurs, d'avoir le teint frais, les yeux vifs et le visage parfaitement reposé. Les Américains savent la puissance de la suggestion. Ils ont résolu d'en user. Et les « professeurs de sommeil » vont amener ces névrosés soit par la persuasion, soit par l'autorité, à retrouver le sommeil, qui, prétendent-ils, les fuit d'une fuite éperdue? — Vous n'y êtes pas davantage.

Alors, c'est une façon de parler. L'humour anglo-saxon a décidé d'appeler, désormais, « professeurs de sommeil » les romanciers ennuyeux, les journalistes sans talent, les raseurs de salon? Il fallait dire tout de suite qu'au lieu d'inventer une profession, les Américains s'étaient bornés à inventer une métaphore? — Non, vous dis-je. Vous vous trompez lourdement. Les « professeurs de sommeil » enseigneront vraiment à dormir. Ils se feront même, selon toutes les apparences, de beaux revenus, car leur clientèle se recrutera dans les plus riches familles, parmi les filles des milliardaires célèbres, et des « rois » du saindoux ou de la mélasse. Les « pro-fesseurs de sommeil » ne s'adressent ni aux névro-pathes, ni aux vrais malades, ils sont des professeurs « pour demoiselles », et pour demoiselles très bien portantes.

Les jeunes misses américaines, qui ont lu Ruskin, veulent mettre « de la beauté » dans tous les moments de leur existence. Comme le sommeil occupe, même là-bas, même au pays de la « vie intense » une notable partie du temps qu'il nous est donné de vivre, ces jeunes misses manqueraient au plus sacré des devoirs du nouvel Évangile, si elles ne s'arrangeaient de manière à dormir « en beauté » Or, cela n'est pas naturel à l'homme, ni même à la femme. Le sommeil échappait, jusqu'ici, aux règles de l'esthétique. On dormait à la bonne franquette, et souvent, de façon inélégante. Il fallait corriger la nature par l'art, et voilà précisément à quoi serviront les professeurs de sommeil.

Ils diront à leurs élèves le secret des attitudes gra-cieuses, des lignes savantes, des courbes exquises. Ils diront comment la tête doit reposer sur l'oreiller, comment les cheveux doivent être coiffés ou dévoués, comment les bras doivent pendre le long du corps. Et s'ils ont affaire, comme il arrive, à des êtres frêles,

mignons, charmants, mais doués par quelque fée ennemie du lamentable privilège de faire grand bruit en dormant, je veux croire que les professeurs de sommeil auront une recette pour régulariser et modérer les souffles intempestifs et cacophones Il serait dommage, en vérité, que leur savoir expirât devant ce problème : empêcher une jolie femme de ronfler comme un sapeur.

La jeune Américaine dormira donc en beauté, mais elle n'en saura rien. Elle ne se verra pas dormir, et c'est là le faible de l'invention. Il faudra qu'elle s'en rapporte au témoignage de sa mère, de sa sœur, de sa femme de chambre, je n'ose dire, pour ménager la pudeur yankee, de son mari. La jeune Américaine se croit très moderne et tout à fait dans le train, quand elle s'étudie à tout faire en beauté? Elle se trompe. La femme grecque obéissait parfois à des préoccupations analogues. Et il y a quelque part, dans Euripide, ce me semble, un vers où le poète nous montre son héroïne, sur le point de tomber morte, drapant sa chute, et s'arrangeant de manière à « finir en beauté ». (*Le Temps*, 12 septembre.)

Le « Jiû-Jutsu »

Les hypnotiseurs, même ceux qui appartiennent au monde officiel, sont capables de toutes les exagérations lorsqu'il s'agit de faire valoir leur art hypothétique. Ce qu'ils affirment est absolument impossible à l'hypnotisme; il faudrait aller jusqu'au *magnétisme personnel* pour acquérir une semblable puissance — qui ne serait encore possible que pour quelques individus et non pas pour un peuple tout entier.

Voici un article critique publié par J. Claretie dans le *Figaro* du 20 août, qui explique suffisamment nos allusions.

Il faut s'attendre à tous les étonnements. Une revue d'hypnologie, la *Revue de l'hypnotisme*, que dirige M. le docteur Bérillon, prétend avoir trouvé l'explication des succès des Japonais. Oh! c'est bien simple! Ce serait tout simplement l'hypnotisme.

Au lieu de remarquer tout uniment que l'armée japonaise réédite point par point la campagne entreprise jadis contre la Chine, des médecins, des savants attribuent ces succès, à quoi? — à la suggestion.

Tout à la suggestion! tout au magnétisme! Il y aurait, paraît-il, à Tokio une école, l'*Ecole du Saule*, où l'enseignerait un art « plus puissant que l'hypnotisme », car, je cite textuellement, « par un seul attouchement on peut paralyser le cerveau de sa victime, lui démettre l'épaule ou la hanche ». Cet art, l'art du *jiû-jutsu*, qui serait un secret — et quel secret! ne serait enseigné qu'à de rares initiés, et pendant la nuit, dans une école mystérieuse et fermée comme un temple. Tous les officiers de l'armée japonaise connaîtraient ce terrible secret. Voilà ce que nous apprend la *Revue de l'hypnotisme*.

Suggestion, hypnotisme! pourquoi ne pas dire magie? L'Orient, même dans notre siècle de positivisme, a gardé pour nous l'attrait du mystère. Nous croyons volontiers encore aux pratiques étranges, à l'ésotérisme des prêtres orientaux. L'Inde et ses fakirs, le Thibet et Lhassa, sa ville sainte, sont encore pour nous les refuges de ces sciences inquiétantes et bizarres, de ces pratiques de sorcellerie ou d'hypnotisme qui font trembler l'esprit humain. Mais une armée anglaise vient d'entrer à Lhassa, la ville inconnue, la cité sainte du dalaïlama, du Bouddha vivant, et elle n'a trouvé devant elle que quelques milliers de moines qui se sont enfuis devant les hotchkiss. Les villes du mystère tombent une à une. Timbouctou aux huttes de terre battue est ouverte aujourd'hui, demain ce sera Lhassa et ses monastères.

Et voilà qu'on nous dit que le Japon serait aujourd'hui le dernier refuge des sciences occultes, et que les armées du général Kouroki auraient, comme autrefois les troupes du Vieux de la Montagne, un mystérieux pouvoir.

Ces savants sont étonnants dans leur amour du merveilleux! Le passage du Yalou? une passe magnétique. Le général Kouroki? un hypnotiseur!

Et cela au vingtième siècle, au moment précis où le Japon nous montre le plus prodigieux effort de modernisme. Son succès tiendrait presque à la sorcellerie. Lorsque les armées d'Annibal étaient aux portes de Rome, les Romains consultaient les livres sybillins sacrés et redoutables, qu'on n'ouvrait qu'en tremblant. Faudrait-il donc, aujourd'hui, contre les canons à tir rapide, employer les vieilles formules d'exorcisme du moyen âge?

En vérité, c'est à n'y pas croire. Mais on nous donne cette indication précise : les succès des Japonais sont dus au *jiû-jutsu!* Qu'est-ce que le *jiû-jutsu*? J'ai interrogé M. Hayashi, l'ancien commissaire général du Japon à l'Exposition de 1900, qui, un soir, au banquet donné à ses collègues, prononça un si remarquable discours, et qui connaît Paris comme il connaît son pays.

Le *jiû jutsu* existe en effet. Les Japonais pratiquent le *jiû-jutsu*, mais c'est tout simplement une école de gymnastique. Une école de gymnastique toute particulière, il est vrai, et qui, à Tokio, remonte à la plus haute antiquité. *Jutsu* veut dire *art* en japonais et la syllabe *jiû* signifie *tendre*, *souple*, *faible* Le *jiû-jutsu* est tout simplement, pour l'homme, l'art d'utiliser sa propre faiblesse pour sa défense personnelle. Il est petit le Japonais, il est grêle, mais ses bras d'apparence malingre sont râblés, ses muscles sont d'acier, ces muscles que Rudyard Kipling, comme tout Anglais amateur de sport, tâtait pour les comparer aux muscles des boxeurs de son pays Il est souple, agile, adroit, et c'est de cette adresse que le *jiû-jutsu* apprend à tirer parti.

On peut voir à Tokio un grand bâtiment que l'on nomme *Zûhokwan*, où l'on apprend aux Japonais à utiliser cette souplesse. C'est une sorte d'école de gymnastique : savoir résister à plus fort que soi, savoir fatiguer l'adversaire, qui sera d'autant plus vite lassé qu'il est plus vigoureux, qu'il se précipite plus vite sur l'obstacle tel est le but de l'enseignement.

Et chaque jour des jeunes gens de tout âge, même des enfants, presque tous descendants des anciens sa

ouraï, viennent apprendre à lutter, à combattre, à ésorienter, à fatiguer, encore une fois, l'adversaire es plus faibles, les plus petits, apprennent là à résis-r au plus fort, à esquiver son étreinte, à éviter son os poing qui s'abat dans le vide, à tirer parti de leur ropre faiblesse. Le petit David apprend à vaincre le éant Goliath.

— Il n'est pas, me disait M. Hayashi, au Japon un une homme de quinze ans ayant appris le *jiù-jutsu* ui ne saurait dans la campagne résister à quatre ou nq paysans. On enseigne cet art aux agents de police, bien souvent on a vu des agents n'ayant pour toute me qu'un petit éventail de fer habilement manié ar-ter et maîtriser des individus beaucoup plus vigou-ux qu'eux-mêmes.

Et l'on tire parti du sentiment de l'amour-propre chez s jeunes gens. Il y a entre eux, pour chaque classe, s concours mensuels et annuels, et les noms des plus its, des plus habiles sont inscrits dans la grande lle du *Zùhokwan*. C'est le concours général du muscle.

Fatiguer l'adversaire, rompre devant lui quand il le ut, l'esquiver adroitement, voilà donc tout le secret *jiù-jutsu*. Et le *jiù-jutsu* donne quelque chose de lus utile que la force, il donne la confiance en soi. Le etit élève en gymnastique de l'école de Tokio sait qu'il eut se défendre ; le peuple entier sait qu'il peut lutter. a confiance en sa force, cette confiance qui finit par éconcerter l'adversaire, voilà toute la suggestion des aponais. Il n'y a pas d'autre secret, pas de pratiques izarres ; le *jiù-jutsu* est à la portée de tous, et, depuis uelques années, paraît-il, des instructeurs apprennent *jiù-jutsu* à l'armée allemande, qui a cependant le ulte du trapèze et des haltères.

La confiance, voilà, sans aller chercher bien loin, explication des succès des Japonais.

Ce petit peuple — nous disons ce petit peuple par abitude, parce que la tache marquée sur la carte du onde par le Japon est peu de chose, — qui a plus habitants que la France, nous a étonnés, et nous di-ns qu'il s'est révélé. Rien n'étonne plus les Japonais e notre étonnement. Nous parlons de la vieille Eu-pe menacée par le péril jaune, et nous ne pensons pas e des civilisations et des civilisations ont disparues ant que notre vieille Europe fut née, alors que le Ja-n existait déjà. L'empire du Soleil levant existait dé-lorsque périrent Ninive et Babylone, et Rome et mpire d'Alexandre. Pour les Japonais, le Japon ne ent pas de se révéler — il a toujours existé. Et nous gnorions. Et cependant depuis des siècles les petits ponais, élevés à l'école du *jiù jutsu*, combattaient en rée, combattaient en Chine, et au treizième siècle, ose incroyable, repoussaient sur leurs côtes, dans un mbat naval, 107.000 Mongols. « C'est le seul peuple de sie, disait Voltaire, qui n'ait jamais été vaincu », et comparait les Japonais aux Anglais pour « leur fierté ulaire ».

Et, débarrassé du régime féodal, ce petit Japon lisait écisément Voltaire que nous ne lisons plus. Il lisait, raduisait Herbert Spencer. Il étudiait la Russie dans rki et dans Tolstoï. Nous n'en savions rien. L'Orient si loin de nous !

Et aujourd'hui parce que cette révélation brutale nous étonne, c'est par la suggestion que des savants veulent expliquer les succès de la guerre !

Les artistes seuls (rendons-leur justice) avaient devi-né le vrai Japon. Edmond de Goncourt, avec ses études sur Hokusaï et Outamaro, nous avait fait pénétrer dans ce Japon encore mystérieux, et Sada-Yacco, qui joue *Hamlet* en japonais, nous semblait révéler un art nou-veau, moins apprécié cependant au Japon que chez nous.

Mais aujourd'hui, pour nous, tout cela est le passé. Le Japon que la mort a empêché Edmond de Goncourt d'étudier jusqu'au bout, le Japon de Kawadji-Tomo-mitchi le ciseleur de gardes de sabre, de Korin le laqueur, de Gakuteï le peintre des sourimonos — ce Japon-là pour nous a disparu comme un beau rêve d'art et de poésie. Et nous affirmons qu'il vient de se révéler et qu'il conquiert aujourd'hui sa place parmi les nations civilisées.

— Aujourd'hui, me disait M. Hayashi avec son fin sourire, nous avons des cuirassés, nous avons des tor-pilles, nous avons des canons ; les mers de Chine rou-gissent du sang de nos morts et du sang de ceux que nous tuons ; nos torpilles éclatent, nos shrapnells cré-pitent, nos canons crachent des obus, nous mourons et nous faisons mourir, et vous dites — (*vous*, c'était l'Europe) — que nous avons conquis notre rang, que nous sommes civilisés ! Nous avons eu des artistes, des peintres, des sculpteurs, des penseurs. Au seizième siècle nous étudions en japonais les *Fables* d'Esope, — étions-nous donc alors des barbares ?

Et, un peu attristé, je quittai M. Hayashi en me de-mandant : « Qu'est-ce donc en effet que la civilisation, et se charge-t-elle par la culasse ? »

Dans tous les cas, je sais bien ce qu'est le *jiù-jutsu* ; c'est le dévouement à une idée et la discipline dans la bataille.

Les Russes, qui vont en chantant au combat, ont ces mêmes vertus et ce même courage. Leur *jiù-jutsu*, c'est leur foi.

Message télépathique d'un chien

M. H. Rider-Haggard, le romancier anglais bien connu, envoie au *Times* le récit d'un cas de télépathie vraiment extraordinaire, cas qui se trouve corroboré par le témoignage d'un vétérinaire et de cinq personnes de l'entourage de l'écrivain.

« Dans la nuit du samedi 9 juillet, dit M. Haggard, j'eus un cauchemar. Je rêvais qu'une bête affectueuse, un épagneul noir appelé Bob, appartenant à ma sœur aînée, mais qui m'était très attaché, était couché sur le côté, dans un terrain broussailleux près d'une rivière. Ma propre personnalité me semblait apparaître près du chien que je savais être Bob et nul autre, et ma tête près de la sienne qui se dressait de façon étrange. Dans ma vision, le chien essayait de me parler le langage humain, mais, n'y parvenant pas, il faisait appel à mon esprit, et, de façon indéfinissable, m'informait qu'il était mourant. »

Le lendemain, à déjeuner, M. Haggard raconta son

cauchemar à sa famille, et, le soir, il apprit que le chien avait été écrasé par un train attardé, dans la nuit de samedi à dimanche. Blessé à mort, Bob s'était traîné le long de la voie. Il avait dû expirer deux ou trois heures après l'accident, — à l'heure où l'horrible cauchemar était venu surprendre l'écrivain. (Le *Journal*, 23 juillet).

Faits et Communications

Dans le courant de novembre, M. de Rochetal commencera un *Cours de Graphologie*. S'adresser à la *Revue Graphologique*, 52, rue Notre-Dame-de-Lorette.

Une *Société de Recherches psychiques* vient de se fonder à Rouen, pour l'étude de toutes les sciences occultes. Ses séances ont lieu tous les mercredis, à 9 heures du soir, au siège social, 122, rue des Charettes.

Une souscription est ouverte pour élever à Nancy, un *Monument à la mémoire du docteur Liébeault*. Le président du Comité est le docteur Bernheim, professeur à la Faculté de médecine de Nancy; les vice-présidents, Liégeois et Beaunis, professeurs à la même Faculté; Dumont, bibliothécaire de l'Université (place Carnot), à qui l'on peut adresser le montant des souscriptions.

Le nom du docteur Liébeault, devenu célèbre dans les dernières années de sa vie, va être immortalisé. Le Conseil municipal de Nancy vient de décider que la rue de Bellevue, où se trouve la maison que l'illustre hypnotiseur a longtemps habitée, s'appellerait désormais la *Rue du docteur Liébeault*.

Les Morts

En présentant ses condoléances aux familles intéressées, le *Journal du Magnétisme* signale la mort de :

Madame LEYMARIE directrice de la *Revue spirite*, décédée à Paris, le 29 septembre 1904, à l'âge de 67 ans.

Du *Professeur* FINSEN, décédé à Copenhague.

Le professeur Finsen est l'inventeur d'un procédé qui permet d'appliquer avec succès la lumière au traitement des affections rebelles de la peau.

M. BARRIER, conseiller municipal, auteur de plusieurs ouvrages de vulgarisation médicale, décédé à Courville (Eure-et-Loir), le 29 août 1904, à l'âge de 75 ans. M. Barrier est l'auteur de l'intéressant ouvrage *Somnambulisme et thérapeutique*, publié sous le pseudonyme de *Barmond*.

Du *Docteur Alexis* DUREAU, bibliothécaire de l'Académie de médecine, décédé à Paris, a l'âge de 74 ans. Grand partisan du Magnétisme, il a reçu en 1864, la médaille de bronze du *Jury magnétique*. Le docteur Dureau a publié un petit volume qui rend de très grands services aux chercheurs : *Notes bibliographiques pour servir à l'histoire du Magnétisme animal. Analyse de tous les livres publiés en France depuis 1766 jusqu'au 31 décembre 1868*. Paris 1869. Il était chevalier de la Légion d'honneur.

De *Madame Elise* VAN CALCAR, qui dirigea pendant de longues années la revue spirite *Op. de Grenzen*, décédée à La Haye, à l'âge de 82 ans.

Quelques Pensées

Ceux qui doutent du Magnétisme sont de purs douleurs de profession.

BEAUDELAIRE.

Je crois fermement, sincèrement aux forces magnétiques.

LACORDAIRE.

Le Magnétisme et les effets magiques qui en résultent prouvent, pour tous les hommes de bon sens, l'existence d'une science nouvelle, différant en tout de celle des écoles.

DU POTET.

LES LIVRES NOUVEAUX (1)

Traité pratique d'Hypnotisme et de Suggestion thérapeutiques. Procédés d'hypnotisation simples, rapides, inoffensifs, à l'usage des médecins, pharmaciens, professeurs, instituteurs et des gens du monde, par le docteur G. BONNET. In-18 de VI-331 pages. Prix : 3 fr. 50.

Après avoir énuméré et commenté les divers procédés magnétiques de Deleuze, de Puységur, du Potet, Lafontaine; les procédés hypnotiques de Braid, Philips, Donato, Pickmann; ceux de Liébeault et de Bernheim sur la suggestion, l'auteur expose très méthodiquement sa théorie et ses procédés à la fois simples et inoffensifs, à la portée de tous, pour mener à bien la guérison d'une maladie ou pour faire des expériences hypnotiques et magnétiques sur une personne quelconque.

Les partisans du fluide magnétique, dit l'auteur dans la préface, y trouvent confirmation de leur théorie. En effet, une force magnétique dégagée par l'opérateur, aidée d'un peu de suggestion et de quelques procédés hypnotiques les plus doux sont les procédés les plus ordinaires de l'auteur.

Il rejette avec beaucoup de raison, les procédés violents de l'hypnotisme tels : le tournoiement de Brémaud, la fixation de Donato, et évite avec soin les commotions violentes qui font toujours du mal au sujet en ébranlant son système nerveux.

Quoique l'auteur donne une trop grande place à la suggestion et en voit jusque dans l'action excercée par le serpent sur sa proie, il ne suit pas la trace du plus grand nombre des hypnotiseurs et reconnaît que le sujet n'est pas à l'état de veille quand on le suggestionne, mais qu'il se trouve dans un état spécial qu'il dénomme état de suggestibilité. Il reconnait également que le sommeil n'est qu'accessoire pour mener à bien une guérison.

Cet ouvrage est parfait au point de vue pratique, mais il n'en est pas de même au point de vue théorique, car des erreurs y sont contenues en grand nombre. Nous en relèvons quelques-unes. C'est à Liébeault, dit l'auteur, qu'est dû l'emploi régulier et méthodique de la suggestion; c'est vrai mais il ne sait pas ou veut ignorer que Liébeault fut un des plus grands magnétiseurs et qu'il fut convaincu du fluide magnétique ou force neurique, comme il l'appelait, par une série d'expériences qu'il fit sur des enfants en bas âge, presque tous âgés de moins de trois ans, afin d'éloigner toute suggestion. Puis, le Dr Bonnet confond le fluide magnétique et le fluide nerveux et dit « qu'en magnétisme et en hypnotisme, le but à atteindre est de provoquer chez le sujet un état spécial ». Jamais les magnétiseurs, ou du moins le plus grand nombre d'entre eux, n'ont eu cette intention, car ils cherchent surtout à équilibrer les fonctions organiques du malade sur les leurs.

Nous terminerons ce simple aperçu en reproduisant

(1) Les ouvrages dont deux exemplaires sont déposés au bureau du Journal sont étudiés et analysés. Ceux dont on ne remet seulement qu'un exemplaire sont seulement annoncés.

A titre de commission, la *Librairie du Magnétisme* envoie tous les ouvrages dont il est rendu compte, franco, dans toute l'Union postale, au prix marqué par les éditeurs.

une idée qu'émet l'auteur et qui, si l'auteur reste du même avis, ne pourra jamais être développée, ses idées étant contraires à son projet.

Que l'on réunisse sous le nom *Sciences psychiques*, le Magnétisme, l'Hypnotisme, la Suggestion, le Draïdisme, l'action des aimants et des métaux, la transmission de pensée, la télépathie, la médiumnité spirite, etc., en un mot tous les phénomènes plus ou moins connus. Cette idée ne sera certainement pas admise par le plus grand nombre des hypnotiseurs qui, comme l'auteur lui-même, ne veulent reconnaître l'ancienneté du Magnétisme, ses incomparables avantages, son action bienfaisante sur le système nerveux ainsi que sa supériorité sur le jeune hypnotisme exerçant une action violente sur les centres nerveux et amène un état congestif du cerveau, avec d'autant plus de rapidité que les procédés employés sont plus violents. Il faudrait que l'auteur change d'opinion puisqu'il dit dans le cours de son ouvrage : « les méthodes des anciens magnétiseurs ressemblent beaucoup à celles des hypnotiseurs de notre époque ». La paternité de l'Hypnotisme est là bien cachée.

L'auteur semble ignorer les lois physiques du magnétisme qui reposent sur la polarité du corps humain et qu'elles sont suffisamment démontrées pour constituer les bases d'une théorie véritablement scientifique, quoique assez simple pour être à la portée de toutes les intelligences. Malgré cela, son ouvrage tout empirique qu'il soit, est un excellent résumé d'observations pratiques qui rendra de véritables services à tous ceux qui ne veulent pas se donner la peine de raisonner les faits pour remonter aux véritables causes.

Les Rayons N et les Rayons N 1, par le *docteur* BORDIER. In-16 de 95 pages, avec 16 figures cartonné. Prix : 2 fr.

C'est le deuxième ouvrage que nous ayons sur ce sujet qui place dorénavant le magnétisme si longtemps méconnu au premier rang des sciences physiques. Le premier, publié par M. Blondot, est constitué par la reproduction des communications qu'il a faites à l'Académie des Sciences, depuis le 2 février 1903 jusqu'au 14 mars 1904 ; celui-ci est un résumé succinct, mais aussi fidèle que possible de l'état de la question telle qu'elle était en mai 1904 Les découvertes de Blondlot d'abord, de Charpentier ensuite, puis de Meyer, Gutton, Colson, A. Broca et autres, sont méthodiquement analysées et présentées sous la forme d'un tout complet pouvant servir de manuel élémentaire à l'étude des rayons N, considérés aux points de vue physique, chimique, physiologique et pathologique.

La Matière, l'Ether et les Forces psychiques, par G. MOTTEZ. In-8 de 23[illegible] pages. Prix : 4 fr. chez *Gauthier-Villars*.

La lecture de cet ouvrage fait passer en revue les phénomènes les plus élémentaires et les plus connus de la Physique et de la Chimie. L'auteur ne s'est pas efforcé d'en donner une explication complète dans leurs moindres détails, il a jugé préférable de s'en tenir aux généralités qui permettent les vues d'ensemble. Peut-être quelques explications de détail seront-elles, dans l'avenir, trouvées erronées ; mais l'ensemble de la théorie n'en subsistera pas moins et la théorie physique du mouvement considéré comme étant dû à l'électrisation des atomes restera féconde.

Les hypothèses sur la matière, l'éther et les forces physiques apparaîtront au lecteur comme étant de nature à tracer une voie nouvelle aux recherches scientifiques. Les explications de détail qui ne peuvent être données se présenteront d'elles-mêmes aux chercheurs quand ceux-ci auront exploré la route montrée. On a passé sous silence beaucoup de points qui méritent de retenir l'attention du monde scientifique ; aussi l'auteur indique-t-il, comme conclusions, les horizons nouveaux que ses hypothèses permettent d'entrevoir.

L'ouvrage se termine par des aperçus intéressants qui ne trouvent généralement pas de place dans les ouvrages de cette nature.

A ceux qui doutent et à ceux qui pleurent, par C. MOUTONNIER. In-18 de 108 pages. Prix : 1 fr. 50.

Comme l'indique le titre : *A ceux qui doutent et à ceux qui pleurent*, est un livre qui s'adresse à tous les attristés pour leur faire comprendre que la foi spirite peut les consoler et leur donner l'espérance qui leur manque.

Le Mal métaphysique, Roman de mœurs hermétiques, par PORTE DU TRAIT DES AGES. In-18 de 305 pages, avec Portrait de l'Auteur. Prix : 3 fr. 50.

Dans ce très curieux roman écrit par un jeune homme de talent souple et nerveux, épris des plus troublants problèmes de l'occultisme, nous voyons défiler bon nombre de personnages pris sur le vif, le tout représenté d'une fine satire sur la psychologie décadente du XIXe siècle, en mal d'imagination. Ce roman, qui fait sensation dans le monde des occultistes et même dans le monde des profanes, ce roman qui obtient un grand succès, peint en effet, avec une rare saveur et une exquise subtilité, l'art démoniaque de l'incubat et du succubat, ce que les occultistes dénomment la *démonialité*. Et rien n'est plus captivant que ce thème étrange, sur lequel le romancier brode sa fiction ; mais là ne s'arrête pas l'intérêt du livre. Il faut encore lire les curieuses et inédites théories du psychologue de Marsan, un héros singulier de ce roman singulier, lequel disserte savamment, et en quels termes ! sur la démonialité, en des pages nerveuses inoubliables, évocatrices des plus bizarres voluptés et des plus séduisantes chimères. En résumé, on peut dire que le *Mal métaphysique* est un des rares romans d'occultisme qui atteignent le sujet qu'ils se proposent, et le grand succès qu'il obtient prouve éloquemment combien on l'apprécie.

Au Pays des Esprits, ou Roman vécu des Mystères de l'Occultisme, avec Préface de PAPUS. Edition de l'*Initiation*. In-16 de IV-418 pages. Prix : 3 fr.

La dédicace mérite certainement de prendre place au début de cette courte bibliographie :

« A cette série de penseurs courageux qui ont osé « souscrire à l'art magique. A ceux qui en se déterminant « à lire les pages de cette œuvre proscrite, ont osé soutenir devant le monde le droit du jugement privé, et le « devoir de se former des opinions basées sur la connaissance, la candeur et la raison. A ceux qui ont combattu « côte à côte avec l'auteur et l'éditeur de l'art magique « la bataille de la libre-pensée et de la liberté de cons-

« cience contre les forces de l'ignorance, du préjugé, de « la bigoterie et de la superstition. Ce volume est dédié « avec reconnaissance et cordialité par l'Auteur. »

Cette étude de l'occultisme, dégagée de tout le fatras qui lui est attribué bien à tort, est certainement entreprise avec une loyauté absolue, et la conviction profonde de son utilité pour tous ceux qui s'intéressent à cette science et veulent contribuer à son utilité.

Dans une préface savamment combinée, Papus prépare le lecteur à se rendre compte aisément de la valeur véritable de cet ouvrage.

Le professeur Von Marx est l'Initiateur convaincu de notre héros dans la vie duquel l'Amour joue un grand rôle.

« Il le sauve d'abord du désespoir ; plus tard, c'est « l'amour qui lui fait encore abandonner volontairement « la vie de l'Invisible pour les illusions passagères du « visible. C'est ainsi que le héros sert progressivement « de ce plan où la vanité de l'homme prétend créer la « sagesse de Dieu : la théosophie. Il n'existe qu'une « seule voie théosophique, c'est celle du Christ, Dieu « venu en chair, et c'est elle que nous ont décrite Jacob « Boehm, Claude de Saint-Martin et, tous les véritables « fondateurs de la révélation de la sagesse divine dans « la prière et l'humilité. »

Ce sont les étapes de cette voie que les lecteurs trouvent exposées dans les chapitres de cet ouvrage. On y comprend les merveilles de l'influence magnétique de la lucidité somnambulique et les expériences viennent corroborer les faits cités.

Notre héros visite l'Allemagne, l'Angleterre, accompagné de son professeur et assiste aux séances des sociétés secrètes, qu'il décrit dans sa narration et qui ont toutes plus ou moins rapport à la Magie telle que la comprenaient les mystiques du moyen-âge, les sages de l'antiquité classique et les thaumaturges d'Orient. Pendant le cours de ses voyages, il a l'occasion de rencontrer une reine de la tribu Zingara, occasion naturelle d'étudier les manières, les coutumes, le langage de ces peuplades errantes, en vue de se faire admettre dans leurs respectables rangs. Il vit quelque temps dans ce milieu bizarre dont il étudie les secrets ; leurs astrologues l'étonnent par leurs connaissances, leurs méthodes de calcul chaldaïques. La mort de son professeur et éducateur, de son initiateur dévoué, est un passage particulièrement émouvant mais d'une haute portée philosophique. Il tombe tout d'abord dans une apathie effrayante dont il ne se réveille qu'après de longs jours de délire. C'est alors qu'il part pour l'Orient, occupé uniquement des exigences d'une vie publique des plus actives. Cependant, au bout d'un certain temps, il abandonne sa résidence de Bénarès et se décide à élire domicile avec un groupe d'affiliés dans les cryptes ténébreuses souterraines d'une vaste rangée d'anciennes ruines, encore toutes imprégnées jusque dans leur moindre pierre par l'esprit d'une antique grandiose foi dont les manifestations ardentes avaient jadis rempli ces lieux sanctifiés par le sauveur. Il se plie aux règles de l'ascétisme le plus rigoureux, et tout le temps qu'il passe parmi les Bouddhistes et les Brahmines est consacré aux dures pratiques et épreuves de probation. Que de détails curieux et intéressants, que de remarques sages, que d'observations précieuses à recueillir dans cette partie du livre !

« Tant que nous ne serons pas éclairés sur les usages « et les abus de la faculté psychologique, nous conti- « nuerons à être victimes, que nous le sachions ou « nom, des forces aveugles que nous manions. Les « asiles d'aliénés se rempliront d'obsédés ; les prisons, « de pauvres gens trop faibles pour résister à la conta- « gion de la criminalité, et nos maisons, d'hommes et « de femmes pervers dont les passions mauvaises sont « nourries par l'atmosphère même qu'ils respirent. »

Notre Héros est distrait de nouveau par son mariage, tôt brisé par de pernicieuses influences ; il quitte finalement l'Inde et part pour commencer de nouvelles recherches dans les royaumes de l'existence spirituelle.

Tel quel, ce livre instructif est des plus intéressants. L'Initiation lui a consacré de nombreuses pages et cette édition est une preuve du succès obtenu parmi ses abonnés et lecteurs, désireux de le voir propager parmi les bibliophiles. C'est dans ce but que Papus a eu l'heureuse idée de lancer cette nouvelle édition ; merci à lui ! TREBLEDA.

Résumé de Philosophie rationnelle de R.-H.-M. In-18 de 77 pages. Prix : 2 fr.

Sujet aride pour le plus grand nombre et pourtant très intéressant, que l'auteur explique de son mieux, en cherchant à faire comprendre que « l'initiation philosophique ne s'acquiert que par la méditation et le travail personnel de plusieurs mois et même de plusieurs années. » C'est, ajoute l'auteur dans la Préface, « un édifice interne pour lequel il est bon de prendre des conseils, mais qu'il faut construire soi-même ; avec un peu de travail on est content de ce domicile intellectuel, on s'y complait et l'on s'aperçoit que l'on peut indéfiniment l'améliorer. »

La Destinée de l'Homme, par *John* FISKE. Traduction et Préface de *Ch. Grolleau*. In-12 de xx-112 pages. Prix : 4 fr.

John Fiske, mort en 1901, était maître de conférences à l'Université de Harvard. Il fut un des plus profonds penseurs et l'un des meilleurs écrivains spiritualistes du nouveau monde. Dans *la Destinée de l'homme* il démontre que l'individu pensant et agissant conserve sa personnalité après la destruction des organes qui lui servaient à penser et à agir ; en un mot, que l'âme survit au corps.

Le livre est écrit dans une langue ordonnée et simple, sur un ton familier qui n'enlève rien à la puissance du style, car tous les arguments y sont développés avec toute la précision et la clarté qui caractérise les écrits des véritables savants. Ajoutons que le traducteur parait avoir rempli sa tâche avec une scrupuleuse fidélité et que l'éloquente préface qu'il a écrite ajoute à l'ouvrage même un véritable attrait.

La Vie future devant la Sagesse antique et la Science moderne, par *Louis* ELBÉ. In-16 de XII-401 pages. Prix : 3 fr. 50.

L'auteur de ce livre reconnaît qu'il est absolument impossible à la science moderne de se faire la moindre idée de ce qu'est au juste la vie future : mais il affirme, et il a entrepris de prouver, que cette science, loin de détruire l'hypothèse de la vie future, a au contraire pour

résultat de la confirmer. Avec l'érudition la plus sûre, et une impartialité absolue, il passe en revue, d'abord, toutes les religions et les philosophies des temps anciens, nous montrant que l'idée de la vie future, toujours et partout, a fait partie des croyances essentielles de l'humanité. Mais les chapitres les plus importants de son travail sont ceux où, ensuite, abordant l'étude des diverses sciences, depuis l'astronomie jusqu'à la psychologie expérimentale, il nous fait voir chacune d'elles aboutissant, plus ou moins explicitement, à la même conclusion qu'avait entrevue d'instinct la sagesse antique. Tout son livre est ainsi comme un répertoire complet des arguments historiques et scientifiques qui justifient la foi dans une autre vie; en même temps qu'un rapide exposé de toutes les théories émises par les savants anciens et modernes pour essayer de suppléer au manque de notion positive sur la destinée de l'âme au delà du tombeau.

Essai de Mysticisme antique (Hiératique, Kabbalistique et Christique). Trilogie ésotérique, par A. PORTE DU TRAIT DES AGES. Un beau volume de luxe, grand-in-8° jésus, d'environ 350 pages. Prix : 10 francs.

Sous peu, l'important ouvrage de M. Porte du Trait des Ages doit paraître. Nous ne saurions trop engager nos lecteurs à envoyer dès maintenant leur souscription, s'ils veulent posséder cet ouvrage unique, car le grand nombre de demandes déjà reçues nous fait craindre de ne pouvoir donner satisfaction aux retardataires. Adresser les souscriptions et mandats à la *Librairie du Magnétisme*, 23, rue Saint-Merri, Paris, IVe arrondissement.

L'*Essai du Mysticisme* est une vaste œuvre synthétique des philosophies ésotériques de l'antiquité. Cet ouvrage, d'une importance considérable, apporte une nouvelle pierre à l'édifice colossal commencé par Fabre d'Olivet, continué par Saint-Yves d'Alveydre, Stanislas de Guaïta, Papus. Les journaux et revues ont donné un éloge des plus flatteurs et des plus mérités de cette vaste restauration, de cette œuvre magistrale qu'on nomme l'*Essai de Mysticisme antique.*

Contribution à l'étude de l'Alchimie. Théorie et pratique du Grand Œuvre, par *Abel* HATTAN. In-8° de 282 pages. Prix : 5 fr.

Ouvrage clair et méthodique, où l'auteur s'est efforcé de satisfaire largement aux exigences de l'esprit moderne.

Il constitue la meilleure réponse que l'on puisse faire à ceux qui, par ignorance, ont prétendu que l'Alchimie était un art arbitraire dont la pratique ne possédait aucune raison d'être.

M. Abel Hattan nous fait connaître les conceptions philosophiques des alchimistes et expose avec érudition leur Théorie de l'Univers qui, de l'avis de M. Berthelot, est « aussi plausible au fond que les théories modernes les plus réputées ».

Il s'attache ensuite à démontrer que les faits géologiques viennent à l'appui de cette théorie et prouvent, avec évidence, l'existence d'une « évolution naturelle du règne minéral ».

Enfin, avec l'autorité que lui concèdent plusieurs années de travaux et de recherches personnelles, il formule une adaptation personnelle, de théories et de faits à la pratique du Grand Œuvre.

Le Succès dans la Vie, ou l'Influence sur ses semblables par le Magnétisme, l'Hypnotisme et les Rayons N, par le *docteur* DE ROCHE. In-18 de 160 pages. Prix : 10 francs.

Petit ouvrage, traitant exclusivement du Magnétisme et de l'hypnotisme, qui ne s'adresse qu'à ceux qui n'ont encore rien lu sur ces questions. L'auteur, qui voile son nom sous le pseudonyme du docteur de Roche, ne paraît pas d'ailleurs, connaître à fond la question, car il confond à plaisir le magnétisme avec l'hypnotisme, l'action du fluide magnétique avec la suggestion ; mais il insiste particulièrement sur la valeur de cette dernière. Pour lui, en possédant le fluide magnétique, sachant magnétiser et hypnotiser, on peut suggérer tout le monde selon ses désirs et arriver à tout.

On peut certainement, par la pratique, le développement de la volonté et certains moyens dits de *magnétisme personnel* que l'auteur n'indique pas, acquérir une grande puissance; mais il l'exagère lorsqu'il nous dit :

« De même au jeu ; l'influence magnétique est énorme en face d'un adversaire ; on l'embarrasse, on le suggestionne fortement, on agit sur lui, on lui fait perdre la mémoire, il ne sait plus où il est, il perd infailliblement, et il déclare qu'aujourd'hui il n'est pas en train, qu'il n'a pas de chance, etc...

« Que d'autres, absolument ignares, n'ont qu'à se présenter chez un éditeur pour voir immédiatement accueillir une œuvre inepte où le sempiternel adultère est présenté sous toutes ses faces, où l'on fabrique des « états d'âmes », aussi idiots qu'impossibles, où toutes les lois du bon sens et de la grammaire sont outrageusement violées, œuvres pornographiques s'il n'en fut jamais !... Ces gens-là, par leur bagout, leur tenue ultra-correcte, leur suffisance fate, leur impertinente assurance, leur puissance magnétique occulte, se font bien venir, charment l'éditeur et se font publier. Ils continuent chez lui ou ailleurs, ils accumulent insanités sur obscénités, fréquentent les milieux littéraires, jettent de la poudre aux yeux de ceux qui les fréquentent, — en même temps que leur fluide, — et un beau jour ils sont, à la stupéfaction générale de ceux qui connaissent leur ânerie, leur ignorance crasse et leur sottise, élus membres de l'Académie française !... Rien ne résiste au pouvoir du fluide humain, et nous pourrions citer une quinzaine d'individualités, sur les quarante de l'illustre Académie, qui doivent à autre chose qu'au savoir, certes le fauteuil qu'ils occupent. »

Le tableau est peu flatteur, malgré l'étrangeté du pouvoir que l'auteur accorde à celui qui sait jouer du fluide et de la suggestion ; c'est probablement pour cela qu'il ne brigue pas un fauteuil à l'Académie, et qu'il n'enseigne pas les moyens d'acquérir ce pouvoir.

Pour transmettre sa Pensée. Notes et Documents sur la Télépathie ou Transmission de Pensée, par G. FABIUS DE CHAMPVILLE, 2e édit. avec Portrait de l'Auteur. Prix : 1 fr.

La transmission de la Pensée se fait souvent inconsciemment d'un individu à l'autre. Par le désir, la volonté et quelques exercices d'entrainement, on peut sûrement communiquer ses pensées à presque toutes les personnes avec lesquelles on est en rapport; dans tous les cas on peut les influencer dans une cer-

mesure. L'auteur donne une théorie simple et onnelle de cette communication. Son ouvrage très condensé, en tous points conforme à ce que nous connaissons maintenant des phénomènes psychiques, éclaire assez la question pour la rendre parfaitement compréhensible à tous.

L'Influence électro-dynamique des Astres, par E. C· In-8· de 27 pages. avec 3 figures, chez *Bodin*.

Petit ouvrage qui tend à démontrer, à juste raison, croyons-nous, que les astres exercent sur l'homme une influence plus ou moins considérable qui peut être appréciée au point de vue dynamique.

Claude de Saint-Martin (le Philosophe inconnu) Interprétation de la véritable doctrine et de son application comme base de la Sociologie, par SAÏR. Broch. de x-42 pages. chez *Lessard*, à Nantes

Petit opuscule destiné à faire mieux connaître le *Philosophe inconnu*, et aussi à combattre, dit l'éditeur, « le matérialisme fataliste et athée qui domine et dirige depuis trop longtemps la pensée d'un trop grand nombre d'hommes, et imprime aux masses populaires une direction morale et mentale dangereuse pour l'individu et même pour la collectivité. »

Pour combattre les Varices, *l'Ulcère variqueux et le Varicocèle*, par H. DURVILLE. Broch. de 36 pages. Prix 1 fr.

Non seulement les varices sont toujours fort difficiles à guérir par les moyens ordinaires de la médecine, mais leurs complications sont fréquentes.

Lorsqu'elles ne sont qu'au premier degré de leur développement, elles disparaissent presque toujours d'elles-mêmes sous l'action équilibrante du magnétisme employé au traitement d'une maladie quelconque, même sans que le magnétiseur soupçonne leur existence. A un degré plus avancé, en appliquant le magnétisme selon les règles de l'art, on peut presque toujours les guérir en un temps plus ou moins long, surtout si l'on y ajoute un massage spécial, un entraînement progressif à la marche et quelques moyens hygiéniques indiqués par l'auteur.

Comme le traitement est à la portée de tout le monde, que cette monographie : *Pour combattre les Varices, l'Ulcère et le Varicocèle*, est écrite dans un style simple et facile à comprendre, elle permettra à bon nombre de variqueux de se guérir de leur infirmité.

La Vallée des Bienheureux, ou le Sentier de la Vérité, par L. ENGEL, traduit de l'allemand par *G. Revel*. Broch. de 56 pages. Chez *Bodin*.

Petit ouvrage de théosophie admirablement écrit, sous la forme d'un récit de voyage fait dans une délicieuse contrée inconnue de l'Afrique.

Sémiramis. Tragédie en quatre actes de J. PELADAN, représentée le 24 juillet 1904 à l'Amphithéâtre antique de Nîmes. Edition du *Mercure de France*. In-16 de 91 pages.

Luxation congénitale de la Hanche. Simples aperçus par le docteur GUERMONPREZ. Broch. de 45 pages, chez *J. Rousset*.

La Lectura del Pensamiento ó la Advinacion muda, por *Juan* DE TARCHANOFF. Broch. de 32 pages à la *Irradacion*, Madrid.

Teoria scientifica de la comunicacion espiritual, par TORRES Y GONZALEZ. Broch. de 46 pages à la *Irradiacion*, Madrid.

Ausübung des Menschlichen Magnetismus. Broch. in-8° de 37 pages, von BISCHOFF, Braunschweig.

Memoria historica do Espiritismo. Publicacão commemorativa do centenario de Allan Kardec. In. 8° de 102 pages, avec Portrait d'Allan Kardec, à la *Livraria de Federaçâo espiritista Brazileira*, à Rio Janeiro.

Les Thèses

RONCIN. — *Etude physiologique sur les fakirs*.

Les Journaux

La Revue graphologique, Etude du caractère et aptitudes intellectuelles par l'écriture, paraît depuis quelques mois sous la direction de M. A. DE ROCHETAL, 52, rue N.-D. de Lorette. Abon. 6 fr. pour la France, 8 fr. pour l'étranger.

Voici le programme de l'*Initiation* :

Les Doctrines matérialistes ont vécu.

Elles ont voulu détruire les principes éternels qui sont l'essence de la Société, de la Politique et de la Religion ; mais elles n'ont abouti qu'à de vaines et stériles négations. La Science expérimentale a conduit les savants malgré eux dans le domaine des forces purement spirituelles par l'hypnotisme et la suggestion à distance. Effrayés des résultats de leurs propres expériences, les Matérialistes en arrivent à les nier.

L'*Initiation* est l'organe principal de cette renaissance spiritualiste dont les efforts tendent :

Dans la Science, à constituer la *Synthèse* en appliquant la méthode analogique des anciens aux découvertes analytiques des expérimentateurs contemporains.

Dans la Religion, à donner une base solide à la *Morale* par la découverte d'*un même ésotérisme* caché au fond de tous les cultes.

Dans la Philosophie, à sortir des méthodes purement métaphysiques des Universitaires, à sortir des méthodes purement physiques des positivistes pour unir dans une Synthèse unique la Science et la Foi, le Visible et l'Occulte, la Physique et la Métaphysique.

Au point de vue social, l'*Initiation* adhère au programme de toutes les revues et sociétés qui défendent l'*arbitrage* contre l'arbitraire, aujourd'hui en vigueur, et qui luttent contre les deux grands fléaux contemporains : le *cléricalisme* et le *sectarisme* sous toutes leurs formes ainsi que la *misère*.

Enfin, l'*Initiation* étudie impartialement tous les phénomènes du Spiritisme, de l'Hypnotisme et de la Magie, phénomènes déjà connus et pratiqués dès longtemps en Orient et surtout dans l'Inde.

L'*Initiation* expose les opinions de toutes les écoles, mais n'appartient exclusivement à aucune. Elle compte, parmi ses 60 rédacteurs, les auteurs les plus instruits dans chaque branche de ces curieuses études

La première partie (*Exotérique*) expose aux lectrices ces questions d'une manière qu'elles savent toujours apprécier.

La seconde partie (*Philosophique et Scientifique*) s'adresse à tous les gens du monde instruits.

Enfin, la troisième partie de la Revue (*Initiatique*) contient les articles destinés aux lecteurs déjà familiarisés avec les études de Science Occulte.

L'*Initiation* paraît régulièrement du 25 au 30 de chaque mois.

On s'abonne à la *Librairie du Magnétisme*, qui devient ainsi une *Librairie Initiatique*. Abon. : France, 10 fr. par an ; Etranger, 12 fr. ; le numéro 1 fr.

A. de Nocera. — *Anarchie et Spiritualisme.* Réponse d'un anarchiste à ses camarades matérialistes.

Papus. — *L'Occultisme.*

— *Le Spiritisme.*

Rouxel. — *La Liberté de la médecine.* 2 broch. — Pratique médicale chez les anciens. — II. Pratique médicale chez les modernes.

Bibliothèque du Magnétisme et des Sciences occultes (Bibliothèque roulante.) Prêt à domicile. *Catalogue des ouvrages de langue française.*

PORTRAITS

Photographies et Phototypies à 1 franc

Allan Kardec, Cahagnet, Colavida, Deleuze, H. Durville, C. Flammarion, Lucie Grange, Van Helmont, *le Zouave* Jacob, Luys, Papus, Ricard, Rostan, Salverte.

Le Professeur H. Durville dans son cabinet de travail.

Le Tombeau d'Allan Kardec. — *Divers Portraits rares.*

En Photogravure à 50 centimes

Agrippa, Aksakof, Allan Kardec, Apollonius de Thyane, Bertrand, Braid, Bué, Cagliostro, Cahagnet, Charcot, Charpignon, W. Crookes, Delanne, Deleuze, Léon Denis, Durand (de Gros), Durville *en 1901*, Durville *en 1872, 1887, 1901, 1903*, Eliphas Lévi, G. Fabius de Champville, Greatrakes, Van Helmont, Kircher, *l'abbé* Julio, Lafontaine, Lavater, Liébeault, Luys, Mesmer, Mouroux, Dr Moutin, Papus, Paracelse, Petetin, du Potet, le marquis de Puységur, Ricard, De Rochas, Roger Bacon, Saint-Yves d'Alveydre, Swedenborg, Teste.

Nota. — Les Ouvrages de propagande, les Portraits et Photogravures, sont vendus avec les réductions suivantes :

Par 500 exemplaires, assortis ou non, 50 0/0 de remise.

100	—	—	—	40 0/0	—
50	—	—	—	33 0/0	—
25	—	—	—	25 0/0	—
10	—	—	—	10 0/0	—

OUVRAGES DE FONDS

MASSAGE, MAGNÉTISME, HYPNOTISME

L'Abbé **Almignana**. — *Du Somnambulisme,* des Tables tournantes et des médiums. . . . . 50 cent.

Petite brochure très bien comprise, qui intéresse plus particulièrement les spirites.

Baraduc. — *Observations sur le Magnétisme. Electro-Magnétisme.* . . . . 50 cent.

* — *Les Vibrations de la Vitalité humaine.* — Méthode biométrique appliquée aux sensitifs et aux névrosés, avec fig. . . 6 fr.

Importants ouvrages d'un médecin, dont le dernier intéresse plus particulièrement les médecins qui veulent se livrer à l'étude du Magnétisme, et à la mesure de la *vitalité*.

Barmond. — *Somnambulisme et thérapeutique.* Thérapeutique de Mme Kelsch. Remèdes éprouvés des sources différentes. 2 fr.

* **Beaunis.** — *Le Somnambulisme provoqué.* Etudes physiologiques et psychologiques. avec fig. . . . . 3 fr. 50

Bon ouvrage d'un maître de l'école hypnotique de Nancy.

Dr G. Berne. — *Le Massage.* Manuel théorique et pratique, avec figures. 2e édit. . . . . 8 fr.

Excellent ouvrage, indispensable à tous ceux qui veulent pratiquer le massage médical.

Blondlot. — *Rayons N.* Recueil de Communications faites à l'Académie des Sciences avec des Notes complémentaires, et une instruction pour la confection des écrans phosphorescents. 2 fr. 50

Ouvrage du professeur de physique de la Faculté de Nancy qui intéresse tous ceux qui veulent étudier les Rayons magnétiques désignés sous le nom de *Rayons N*.

Bonnet. — *Traité pratique d'Hypnotisme et de Suggestion thérapeutiques.* Procédés d'hypnotisation, simples, rapides, inoffensifs à l'usage des médecins, pharmaciens, professeurs, instituteurs et gens du monde. . . . . 3 fr. 50

Très bon ouvrage pratique d'un médecin qui a su combiner avantageusement les procédés du Magnétisme avec ceux de l'Hypnotisme.

Bordier. — *Les Rayons N et les Rayons N 1,* cartonné. 2 fr.

(Voir la Revue des Livres nouveaux.)

* **Bourru et Burot.** — *La Suggestion mentale et les Variations de la personnalité,* avec 14 planches. . . . . 3 fr. 50

Curieux ouvrage de deux médecins, professeurs à la Faculté de médecine de Rochefort, très bon à lire.

Bué. — *Magnétisme curatif.* Manuel technique. . . . . . 2 fr.

Excellent ouvrage exposant la pratique magnétique des maîtres qui nous ont précédés.

Cahagnet. — *Encyclopédie magnétique et spiritualiste.* 7 vol. . . . . 28 fr.

— *Arcanes de la Vie future dévoilés.* 3 vol. . . . . . 15 fr.

— *Magie magnétique,* ou Traité historique et pratique de fascinations, miroirs cabalistiques, apports, suspensions, talismans, possessions, envoûtements, sortilèges, etc., 3e édition. 7 fr.

— *Sanctuaire du Spiritualisme.* — Etude de l'Ame humaine et de ses rapports avec l'univers, d'après le somnambulisme et l'extase, 2e édit . . . . 5 fr.

— *Guide du Magnétiseur.* . . . . 1 fr.

Cahagnet fut un grand penseur, un véritable apôtre qui a beaucoup écrit ; mais il n'a pas assez pratiqué le magnétisme pour que ses ouvrages soient considérés comme des manuels d'enseignement pratique. Malgré cela, constituant un véritable enseignement philosophique, ils sont très bons à lire et à conserver.

Cavailhon. — *La Fascination magnétique,* avec Préface de *Donato* et son Portrait photographié, (épuisé) . . . . 4 fr. 50

* **Charcot.** — *Œuvres complètes,* tome IX : Hémorrhagie et ramollissement du cerveau, métallothérapie, hypnotisme, électrothéraphie, avec 34 figures dans le texte et 13 planches. . 15 fr.

La théorie du maître de l'hypnotisme, résumée dans cet ouvrage, montre bien que l'hypnotisme n'est que le magnétisme défiguré.

Crocq. — *L'Hypnotisme scientifique,* 2e édit., avec 51 figures hors texte . . . . 15 fr.

Volumineux ouvrage d'un médecin qui traite la question de l'hypnotisme à son point de vue, en feignant d'ignorer tout ce qui se rapporte au magnétisme contemporain.

* **Cullerre.** — *Magnétisme et hypnotisme.* — Exposé des phénomènes observés pendant le sommeil provoqué, avec 38 fig. 3 fr. 50

* — *La Thérapeutique suggestive et ses applications.* 3 fr. 50

Ouvrages d'un médecin, où sont exposées les théories du magnétisme, confondues avec celles de l'hypnotisme.

David. — *Magnétisme animal.* Suggestion hypnotique et posthypnotique . . . . 2 fr. 50

On y trouve plusieurs expériences très curieuses et assez importantes. Bon à lire et à consulter.

* **Delbœuf.** — *L'Hypnotisme* et la Liberté des réunions publiques. 2 fr.

L'auteur, un apôtre convaincu du magnétisme et de l'hypnotisme, voudrait la liberté entière des représentations publiques et de la pratique du magnétisme curatif.

* **M Decrespe.** — *Magnétisme, Hypnotisme, Somnambulisme,* avec fig., 20 cent., par la poste. . . . . 30 cent.

Excellent petit ouvrage.

Delaage (*Henri*). — *La Science du Vrai.* Les mystères de la Vie, de l'Amour, de l'Eternité et de la Religion dévoilés. . 3 fr.

Ouvrage de haute philosophie basé sur les principes fondamentaux du Magnétisme.

A Dubet. — *Les Hallucinations.* Etude synthétique des états physiologiques de la Veille, du Sommeil naturel et magnétique, de Médiumnité et du Magisme. . . . . 2 fr.

L'hallucination a été souvent confondue avec l'illusion. L'auteur s'efforce de lui donner un sens précis, et différencie tous les cas par une classification méthodique. Il étudie l'hallucination dans ses manifestations sensorielle, psycho-sensorielle, psychique, puis télépathique, normale et pathologique, individuelle et collective, pendant la veille et le sommeil naturel ou provoqué ; il traite amplement la question de la médiumnité et de la magie.

Le sujet, insuffisamment traité dans les ouvrages de médecine, est particulièrement intéressant. On y trouve beaucoup d'observations et d'arguments inédits de la plus haute importance.

Dupouy (Dr) *Sciences occultes et physiologie psychique,* Nouvelle édition, avec fig. . . . . 3 fr. 50

Bon ouvrage de vulgarisation, où le Magnétisme, le Somnambulisme et les phénomènes occultes sont très bien présentés.

***Durand (de Gros).** — *Le Merveilleux scientifique.* . . 5 fr.

L'auteur est un des précurseurs de l'hypnotisme, et ses ouvrages, remplis de documents, sont curieux à plus d'un titre.

H. Durville. — *Enseignement du Magnétisme à l'Ecole pratique de Massage et de Magnétisme.* Règlement, Organisation ; avec Figures. . . . . 30 cent.

Le titre de l'ouvrage indique suffisamment son objet. Il constitue le guide indispensable des élèves, qui trouvent là tous les renseignements nécessaires, depuis l'inscription à l'*Ecole* jusqu'aux examens, en passant par le programme détaillé de toutes les matières enseignées dans les différents cours. On y voit jusqu'à la reproduction des *Diplômes, Prix* et *Certificats* délivrés aux élèves. Un historique de l'enseignement du Magnétisme et une appréciation sur la valeur morale des Diplômes en font un ouvrage qui intéresse tous les partisans du Magnétisme et du Massage.

H. Durville. — *Théorie et Procédés du Magnétisme,* avec 8 portraits et 39 figures dans le texte . . . . 1 fr.

Tous ceux qui ont écrit sur le Magnétisme ont établi des théories plus ou moins compliquées. Ils ont cherché à faire comprendre que le Magnétisme étant inhérent à la nature des corps organisés, tout le monde pouvait, en employant les procédés consacrés par l'usage, l'appliquer avec plus ou moins de succès, à la guérison des malades

Jusqu'à ces dernières années, les effets du Magnétisme étaient expliqués par la *théorie de l'émission*. Un fluide, le *fluide magnétique*, émanant de l'organisme, se communiquait du magnétiseur au magnétisé. Par une série de réactions, il déterminait des modifications organiques, et la conséquence de ces modifications se manifestait par l'amélioration du malade, puis par sa guérison.

Aujourd'hui, la théorie de l'émission est abandonnée pour celle de l'*ondulation*. On pense qu'il n'y a pas de fluide ; mais tous les corps vibrent, et leur mouvement se transmet par ondulations successives. Le mouvement du plus fort s'impose au plus faible, c'est-à-dire au malade, de telle façon qu'une sorte d'équilibre vital tend à se faire de l'un à l'autre, et l'un gagne ce que l'autre perd.

Mais, les *Théories* ne suffisent pas, et tous les auteurs sont d'accord pour affirmer que les *Procédés* employés ont une importance considérable. Aussi, les uns et les autres recommandent l'emploi des passes, des applications, des impositions, des frictions, etc.; mais aucun d'eux n'explique la manière de procéder.

M. Durville a voulu parer à cet inconvénient et faire une méthode simple et facile pour magnétiser. En quelques mots, il fait l'historique de chaque procédé aux différentes époques de l'histoire, expose la technique, et montre de la façon la plus compréhensible, le mécanisme de tous les mouvements. Un grand nombre de figures spéciales intercalées dans le texte accompagnent la description.

Si ce petit ouvrage ne suffit pas au praticien qui a besoin de connaître tous les secrets de son art, il suffit à l'amateur, au père ou à la mère de famille, qui veut, pour ses besoins, pratiquer le magnétisme curatif au foyer domestique. En dehors de la *Physique magnétique* du même auteur, c'est le seul ouvrage où le Magnétisme soit expliqué par la théorie nouvelle de l'ondulation ; c'est le seul dans lequel on trouve la description méthodique de tous les procédés employés pour magnétiser, le mode d'action de chacun d'eux, et les divers cas dans lesquels on les emploie

A ces titres, ce petit ouvrage s'impose à l'attention de tous. Ajoutons ici qu'il forme un tout complet relatif à la *Théorie* et aux *Procédés* du Magnétisme, et qu'il est extrait du second volume de la partie théorique (*Théorie et Procédés*) du *Traité expérimental de Magnétisme*.

H. Durville. — *Le Magnétisme considéré comme Agent lumineux,* avec 13 fig. . . . . 60 cent.

— *Le Magnétisme des Animaux.* Zoothérapie. . . 20 cent.

Ces deux brochures sont extraites de la *Physique magnétique*.

La *première* contient la démonstration la plus frappante de la réalité de l'agent magnétique, puisqu'on peut le photographier, et qu'il tombe directement sous le sens de la vue d'un certain nombre de personnes. Au point de vue physique, il se comporte comme la lumière, et, sans avoir besoin de passer par un prisme, on le décompose comme celle-ci en un spectre, dans lequel on observe les plus belles nuances de l'arc-en-ciel.

Au point de vue thérapeutique, la *seconde* a une très grande importance pratique, car elle apprend au lecteur qu'en se servant des animaux, on peut se guérir d'un grand nombre de maladies. Des exemples cités d'après des auteurs dignes de foi témoignent suffisamment de cette vérité. La mise en pratique du *Magnétisme des Animaux* peut, surtout à la campagne, rendre les plus grands services.

H. Durville. — *Traité expérimental de Magnétisme.* Cours professé à l'*Ecole pratique de Massage et de Magnétisme.*

Cet ouvrage, avec deux sous-titres différents, est divisé en deux parties indépendantes, et chaque partie comprend deux volumes in-18 reliés. Prix de chaque volume. . . . . 3 fr.

1° Physique magnétique, avec Portrait, Signature autographe de l'Auteur, Têtes de chapitres, Vignettes spéciales et 56 Figures dans le texte.

La *Physique magnétique* est un véritable traité de physique spéciale dans laquelle l'auteur démontre que le magnétisme, qui est tout différent de l'hypnotisme, s'explique parfaitement par la *théorie dynamique*, et qu'i n'est qu'un mode vibratoire de l'éther, c'est-à-dire une forme du mouvement

Des démonstrations expérimentales aussi simples qu'ingénieuses, démon trent que le corps humain, qui est polarisé, émet des radiations, des rayon N, qui se propagent par ondulations comme la chaleur, la lumière, l'élec tricité, et qu'elles peuvent déterminer des modifications dans l'état physiqu et moral d'une personne quelconque placée dans la sphère de leur action.

Par une méthode expérimentale à la portée de tout le monde, l'autou étudie comparativement tous les corps et agents de la nature, depuis l'or ganisme humain, les animaux et les végétaux, jusqu'au minéraux, san oublier l'aimant, le magnétisme terrestre, l'électricité, la chaleur, la lu mière, le mouvement, le son, les actions chimiques et même les odeurs. I démontre ainsi que le magnétisme, qui se trouve partout dans la nature, n' rien de mystérieux, comme on l'a pensé jusqu'à présent, et qu'il est soumi à des lois que l'on peut réduire à des formules précises.

Avec la polarité pour base, le magnétisme, tant discuté depuis trois siè cles, sort de l'empirisme pour entrer dans le domaine de la science positiv

2° Théories et Procédés, avec 8 Portraits, Têtes de chapitres, Vignett et 55 Figures dans le texte.

Le 1er volume des *Théories et Procédés* expose la pratique des prin paux maîtres de l'art magnétique depuis trois siècles. Leur théorie fidèlement analysée, leurs procédés sont minutieusement décrits, et longues citations de chacun d'eux sont reproduites. Dans l'*Introductio* on a idée des frictions, attouchements et autres procédés de l'antiquit puis on étudie les écrits des auteurs classiques : Ficin, Pomponace, Agripp Paracelse, Van Helmont, Fludd, Maxwel, Newton, Mesmer, de Puységu Deleuze, Du Potet, Lafontaine.

Le second volume contient la théorie et les procédés de l'Auteur ; théorie des centres nerveux, qui permet d'établir le diagnostic des maladi sans rien demander aux malades ; la marche du traitement, des indicatio précises sur les crises auquel il peut donner lieu, et tous les renseignemen nécessaires pour appliquer le magnétisme au traitement des maladies.

Le Traité expérimental de Magnétisme du professeur H. Durvil écrit dans un style concis, clair et parfois poétique, qui amuse aut qu'il instruit, est à la portée de toutes les intelligences. Il constitue manuel le plus simple, le plus pratique et le plus complet que l'on p sède sur l'ensemble de la doctrine magnétique. Il est indispensable à ce ceux qui veulent exercer le Magnétisme au foyer domestique, comme à ce qui exercent la profession de masseur et de magnétiseur.

***Estradère.** — *Du Massage.* Historique, manipulatio effets physiologiques et thérapeutiques. 5

Bon ouvrage pratique à l'usage des élèves masseurs.

***Féré et Binet.** — *Magnétisme animal,* avec fig., relié. 6

Ouvrage exposant la méthode hypnotique de la Salpêtrière.

L. Figuier. — *Notions de Physiologie* à l'usage des ge du monde. Gros vol illustré de portraits, figures et d'une chrom lithographie. Broché, 8 fr. ; Relié toile. . . . . 10 f

Excellent ouvrage de vulgarisation scientifique appréciant les effets ma gnétiques et spiritualistes.

***Flournoy.** — *Des Indes à la planète Mars.* Etude sur u cas de somnambulisme avec glossolalie, 3e édit. avec 44 fig. 8 f

Très important ouvrage d'un professeur de psychologie. Semble mo trer qu'un sujet en état de somnambulisme peut se souvenir de ses vi antérieures, et parler des langues qui lui sont inconnues.

De Frumerie. — *La Pratique du Massage,* avec 31 figure explicatives. 2 f

— *Notions de traitement manuel.* — Leçons de massothérap et de kinésithérapie faites à l'hôpital Broussais, avec fig. . 2 f

— *Cours de Massage.* — Accessoires des soins d'accouche ment à donner aux femmes enceintes et parturiantes, aux nou rices et nourrissons, avec 28 fig . . . . 2 f

— *Le Massage.* Indications et technique du Massage généra avec 24 fig. . . . . 1 f

— *Le Massage abdominal.* avec Préface de M. le professeur Gi bert, avec 8 planches . . . . 2 f

Excellents petits ouvrages, montrant fort bien les manipulations.

Gasc-Desfossés. — *Le Magnétisme vital.* Expériences récen tes d'enregistrement suivies d'inductions scientifiques et phil sophiques. . . . . 6 f

Très bon ouvrage dans lequel on trouve la preuve que le magnétism est un agent physique et que sa présence peut être constatée par des in truments de laboratoire.

Gebhardt. — *Comment devenir énergique ?* Psychogymnas tique générale et boulogymnastique spéciale. Introduction à l'Edu cation personnelle pour acquérir Energie et Activité, relié. 7 f

— *L'attitude qui en impose* et Comment l'acquérir. relié. 7 f

Importants ouvrages d'un médecin qui enseignent parfaitement l'art d développer la volonté pour devenir énergique et se mettre dans les mei leurs conditions possibles pour réussir en tout.

Gérard. — *Guide de l'Hypnotiseur*, illus., par Le Roy. 3 fr. 50

Bon ouvrage à recommander aux amateurs de magnétisme théâtral. Le mécanisme de toutes les expériences que l'on a vues dans les séances publiques est clairement expliqué.

Hugon. — *Massage thérapeutique.* Reliure souple. . 4 fr.

Important ouvrage d'un médecin qui traite spécialement de l'application du massage aux diverses maladies.

***Pierre Janet.** — *L'Automatisme psychologique.* Essai de psychologie expérimentale sur les formes intérieure de l'activité humaine. . . . . 7 fr. 50

Thèse soutenue par un professeur de l'Université pour obtenir le titre de docteur ès-lettres. Comprend un grand nombre d'observations et d'expériences sur le développement automatique des sensations, des émotions, de la mémoire, etc. L'auteur propose des interprétations de la plupart des phénomènes du somnambulisme, et explique certains faits, qui, dit-il, ont donné lieu aux croyances du spiritisme.

*** J. Kerner.** — *La Voyante de Prévorst*, traduit de l'allemand par le Dr Dusart, avec un Portrait de la Voyante. . . . . 4 fr.

Ouvrage très important au point de vue psychique. L'auteur, qui a observé la voyante pendant de longues années, expose les facultés étranges qu'elle possédait lorsqu'elle était en somnambulisme.

*** Luys.** — *Leçons cliniques sur les principaux phénomènes de l'hypnotisme* dans leurs rapports avec la pathologie mentale, avec 13 planches. . . . . 12 fr.

* — *Les Émotions dans l'état d'hypnotisme*, et l'action à distance des substances médicamenteuses, avec 28 photograv. 3 fr. 50

Excellents ouvrages d'un illustre médecin considéré comme le fondateur de l'Ecole magnético-hypnotique de la Charité.

Mansuy. — *Science et Foi.* . . . . 5 fr.

Très bon ouvrage de vulgarisation du Magnétisme, du Spiritisme et l'Occultisme.

Moutin. — *Diagnostic de la suggestibilité.* . . . . 4 fr.

Ouvrage fort bien compris, d'un médecin magnétiseur. Après un aperçu historique sur le magnétisme, l'auteur expose sa théorie et indique les moyens de reconnaître de suite ceux qui sont susceptibles d'être endormis par le Magnétisme.

Marfort. — *Traité théorique et pratique du Massage et de Gymnastique médicale suédoise.* Leur emploi thérapeutique, avec 50 fig . . . . 4 fr.

Résumé des divers travaux publiés sur la méthode suédoise, avec exposé clair et méthodique des avantages que la thérapeutique peut en retirer.

*** Potet** (baron du). — *Traité complet du Magnétisme animal*, cours en 12 leçons, 5e édition. . . . . 8 fr.

* — *Manuel de l'Etudiant magnétiseur*, ou Nouvelle Instruction pratique sur le Magnétisme, 6e édit. . . . . . 3 fr. 50

— *La Magie dévoilée*, ou Principes de Sciences occultes, in-8°, avec Portraits et Fig, 3e édition. . . . . 10 fr.

Le baron du Potet restera le plus grand des magnétiseurs du siècle. Tous ses ouvrages, fruits d'une pratique de 40 ans, sont écrits dans un style prophétique, avec la foi et l'enthousiasme d'un apôtre convaincu. Malgré cela, à chaque page, on reconnaît le véritable praticien qui sait faire comprendre la simplicité et la valeur de ses procédés.

Tous ses ouvrages devraient être dans toutes les mains. Les deux premiers sont surtout indispensables à ceux qui veulent appliquer le magnétisme à l'art de guérir. Le dernier qui, du temps de l'auteur, était vendu 100 fr., contre un engagement stipulant des conditions formelles, démontre que l'occultisme et la magie antique, ne sont que des branches du magnétisme humain.

*** Prentice Mulford.** — *Vos Forces et le moyen de les utiliser*, avec Portrait de l'auteur. 2 volumes. Chaque vol. 3 fr.

Excellent ouvrage pour faire comprendre comment on peut acquérir l'influence personnelle. C'est du *Magnétisme personnel.*

De Reichenbach. — *Les Phénomènes odiques*, ou Recherches physiques et physiologiques sur le Magnétisme, l'Electricité, la Chaleur, la Lumière, la Cristallisation et l'Affinité chimique considérés dans leurs rapports avec la force vitale. . . 8 fr

— *Lettres odiques* . . . . 2 fr. 50

Très importants ouvrages. Indispensables à ceux qui veulent étudier à fond la physique du Magnétisme.

De Riols. — *Hypnotisme et Suggestion* . . . . . 1 fr.

— *Magnétisme et Somnambulisme*, avec figures. . . . 1 fr.

Ouvrages élémentaires qui ont leur petite importance.

De Rochas. — *Les Etats superficiels de l'Hypnose.* 2 fr. 50

— *Les Etats profonds de l'Hypnose*, avec fig , 5e édit 2 fr. 50

*— *L'Extériorisation de la Sensibilité*, avec figures dans le texte et 4 planches en couleurs . . . . 7 fr.

— *Recueil de documents relatifs à la Lévitation du corps humain*. . . . . 2 fr. 50

— *Les Frontières de la Science.*

1re Série. Etat actuel de la Science psychique. Propriétés physiques de la force psychique. Physique de la Magie, avec fig. 2 fr. 50

2e Série. Lettre ouverte à Jules Bois. Les Localisations cérébrales. Les actions psychiques des Contacts, des Onctions et des Emanations. La Lévitation du corps humain, avec fig.. 3 fr. 50

— *Les Effluves odiques.* Conférences faites par le baron de Reichenbach, précédés d'une notice historique sur les effets mécaniques de l'Od. . . . . 6 fr.

— *L'Envoutement.* Documents historiques et expérimentaux. 2e édit. 1 fr.

— *La Physique de la Magie.* . . . . 50 c.

Très bons ouvrages dont les titres indiquent suffisamment l'objet et qui se recommandent à l'attention de tous les savants.

Rossi (Dr P.). — *Les Suggesteurs et la foule.* Psychologie des Meneurs, Artistes, Orateurs, Mystiques, Guerriers, Criminels, Ecrivains, etc. Traduit de l'Italien. . . . . 4 fr.

Ouvrage de psychologie basée sur l'action souvent inconsciente, que les individus exercent les uns sur les autres.

*** Rouxel.** — *Rapports du Magnétisme et du Spiritisme.* 5 fr.

Excellent ouvrage, traitant surtout de l'Histoire du Magnétisme et de ses rapports avec le Spiritisme. L'auteur y démontre que toutes les théories hypnotiques étaient connues des disciples de Mesmer, dès la fin du siècle dernier.

— *Histoire et Philosophie du Magnétisme*, avec Portraits et Figures dans le texte. Cours professé à l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage* — Chez les Modernes. Relié. . 3 fr.

C'est le second volume d'un ouvrage dont le premier est épuisé. Ce volume, entièrement indépendant du premier, présente un tout complet en ce qui concerne l'*Histoire* et la *Philosophie du Magnétisme dans les temps modernes.* Mesmer, les de Puységur, Deleuze, de Lausanne, Bertrand, Chardel, Noizet, Teste, Comet, Ricard, Aubin Gauthier, Charpignon, du Potet, Lafontaine, Tony Moilin, Gentil, Cahagnet, etc., etc., jusqu'aux hypnotiseurs; leurs théories et leurs méthodes, y sont étudiées au point de vue historique avec une rare érudition.

Santini. — *Photographie des Effluves humains.* Historique, Discussion, avec Figures. . . . . 3 fr.

Ouvrage rempli de renseignements sur l'effluviographie, le seul important qui ait paru jusqu'à présent.

*** Les Secrets de la Vie**, 4 vol. . . . . 28 fr.

Cours de Magnétisme personnel. — De l'Empire sur soi-même et du développement des dispositions naturelles, avec fig.

La Force-Pensée. Son action et son rôle dans la Vie.

Méthode parfaite d'Instruction pour l'Hypnotisme, le Mesmérisme, la Clairvoyance, la Thérapeutique suggestive, la Guérison par le Sommeil, donnant les méthodes d'hypnotisation, avec fig.

Etude progressive sur le traitement magnétique, en 5 parties avec figures.

(Ces 4 ouvrages peuvent être vendus séparément au prix de 8 fr. chaque).

Ouvrages d'une remarquable valeur pour développer la volonté, apprendre à diriger ses forces, acquérir la confiance, la sympathie, et réunir les moyens de réussir en tout.

A. Simonin. — *Solution du Problème de la Suggestion hypnotique.* La Salpêtrière et l'Hypnotisme. La Suggestion criminelle . . . . 2 fr.

Excellent ouvrage d'un des grands maîtres de la psychologie.

Vindevogel. — *Suggestion, Hypnotisme, Religion.* Eléments de la Question sociale. . . . . 5 fr.

Très intéressant ouvrage d'un médecin qui, tout en le désignant sous le nom d'hypnotisme, comprend très bien les effets du Magnétisme qu'il étudie surtout au point de vue religieux.

Weber. — *Traité de massothérapie*, précédé d'une Préface, par le Dr Péan, avec 30 fig. dans le texte. . . . . 5 fr

Très bon ouvrage guidant fort bien le masseur, tant au point de vue théorique qu'au point de vue pratique.

*** O. Wirth.** — *L'Imposition des Mains* et la Médecine philosophale, avec 50 figures. . . . . 3 fr. 50

Ouvrage d'un magnétiseur occultiste très convaincu de l'efficacité du procédé que les magnétiseurs emploient sous ce titre.

Voir aussi les « Ouvrages de propagande »

SPIRITISME, TÉLÉPATHIE

Aksakof. — *Un cas de Dématérialisation partielle du ... d'un médium*, avec figures. . . . . 4 fr.

...lan-Kardec. — *Le Livre des Esprits*. . . . 3 fr. 50

Le Livre des Médiums, 12e édition. . . . . . . 3 fr. 50

L'Evangile selon le Spiritisme, 12e édit. . . . . 3 fr. 50

Le Ciel et l'Enfer, ou la Justice divine selon le Spiritisme. ...tion: . . . . 3 fr. 50

La Genèse, les Miracles et les Prédictions selon le Spiritisme. ...tion. . . . . 3 fr. 50

Œuvres posthumes. . . . . 3 fr. 50

...rger-Bit. — *Solution du Problème de la Vie*, donnée par ...sprits. Préface de M. Simonin, suivie du *Credo de la Re...ance morale*. . . . . 2 fr.

...Bois. — *L'Au-delà et les Forces inconnues*. . . . 3 fr. 50

Le Monde invisible. Avec Lettre-Préface de Sully-Prud...me. 3 fr. 50

...uglé. — *La Création*, d'après un témoin oculaire. — D'où venons et où nous allons. — Etats de la matière. — Forces ...iques. — Vies terrestre et sidérale. — Immortalité. 2 fr.

...t. Bourdin (Mme) — *La Consolée*. . . . . . 1 fr. 50

Les deux Sœurs, roman historique. . . . . 3 fr.

Les Souvenirs de la folie. . . . . 3 fr.

Entre deux Globes. . . . . 3 fr.

Les Esprits professeurs. . . . . 2 fr.

Pour les Enfants. . . . . 2 fr.

...mpet de Saujon. — *L'Idée, la Vie, la Survivance*. 2 fr.

...ookes (W.). — *Force psychique* Recherches sur les phéno...s du Spiritualisme, avec figures. . . . . 3 fr. 50

...on Denis. — *Après la Mort*. Exposé de la Philosophie des ...its, ses bases scientifiques et expérimentales, ses consé...ces morales . . . . 2 fr. 50

Christianisme et Spiritisme. . . . . 2 fr. 50

Dans l'Invisible. Spiritisme et médiumnité. . . . 2 fr. 50

...ny. — *Le Psychisme expérimental*. Etude des Phénomé...sychiques. . . . . 3 fr. 50

Feytaud. — *Le Spiritisme devant la Conscience*. 2 fr. 50

Flammarion. — *L'Inconnu et les Problèmes psy...es*. . . . . 3 fr. 50

Finot. — *La Photographie transcendentale*. Esprits gra...sprits trompeurs, avec fig. . . . . 1 fr.

...gairon. — *Essai sur les Phénomènes électriques des ...vants*. Explication scientifique des Phénomènes spi... 2 fr. 50

Gardy — *Cherchons*. Réponse aux Conférences de M. le ...seur E. Yung sur le *Spiritisme*. . . . . 2 fr.

Le Médium D. D. Home. Sa Vie et son Caractère, d'après ...ocuments authentiques. . . . . 1 fr.

Grendel. — *Esprit ancien, Esprit nouveau*. . . 1 fr. 25

...rney, Myers et Podmore. — *Les Hallucinations télé...ues*, traduit de l'anglais par Marillier, avec préface de ...chet. . . . . 7 fr. 50

...me (D. D.). — *Les Lumières et les Ombres du Spiritua...* . . . . 3 fr.

...olliot. — *Le Spiritisme dans le monde*. . . . 3 fr. 50

...acroix. — *Mes expériences avec les Esprits*, avec 14 ...its . . . . 3 fr.

Lemaitre. — *Le Problème du Mal*. . . . . 25 cent.

...Théon. — *La Doctrine spirite et l'œuvre d'Allan Kardec*. ...critique du Spiritisme. . . . . 50 c

Noeggerath. — *La Survie*, sa réalité, sa manifestation, ...losophie. Echos de l'Au-Delà. . . . . 3 fr.

...e Riols. — *Spiritisme et Tables tournantes* avec 2 fig. 1 fr.

... Nus. — *A la recherche des Destinées* (épuisé). 4 fr. 50

...e. — *La Zone-Frontière* entre l'Autre monde et ce ... . 3 fr. 50

— *Madame Piper* et la Société anglo-américaine pour les recherches psychiques. . . . . 3 fr. 50

A. Simonin. — *Dialogues entre de grands Esprits et un vivant*. . . . . 3 fr.

Stainton Moses (Oxon). — *Enseignements spiritualistes*, traduit de l'anglais. . . . . 5 fr

Trufy. — *Causeries spirites*. . . . . 3 fr. 50

Walter Jochnick. — *Les Questions les plus importantes de l'humanité*. Esquisse de l'histoire de l'esprit. Rapport entre les Esprits libres et les Esprits incarnés. Le Suicide. 2 volumes ensemble. . . . . 2 fr.

Ouvrages anonymes

Compte rendu du Congrès spirite et spiritualiste de 1900. gros vol. in-8. . . . . 6 fr.

Cet ouvrage fera époque dans l'histoire du Spiritualisme. En dehors des nombreux travaux originaux qu'il contient, l'état actuel de la psychologie expérimentale, et plus particulièrement celui du Magnétisme, du Spiritisme et de l'Hermétisme est établi par la discussion d'une façon qu'on peut considérer comme *officielle*. Tous les spiritualistes garderont précieusement ce monument de la science psychologique contemporaine qu'ils auront intérêt à consulter souvent.

Les Perplexités d'un médium consciencieux. . . . 25 c.

Prières et Méditations spirites. . . . . 1 fr.

OCCULTISME, THÉOSOPHIE

Barlet et Lejay — *L'Art de demain*. — La Peinture autrefois et aujourhui. . . . . 2 fr.

Annie Besant — *La Mort et l'Au-delà*. Nouv. édit . 1 fr. 50

Boué de Villiers. — *Manuel de Magie*, Dogme, Tradition et Symbolisme occulte, L'Invisible, La Mort, La Divination, Pratiques magiques, Incantation, Envoûtement, etc, etc. 1 fr. 50

Decrespe. — *L'éternel féminin* et le Mécanisme de l'amour. . . . . 1 fr.

— *On peut envoûter*. Lettre au Maître Papus. . . . 50 c.

— *La Matière des Œuvres magiques*. . . . . 1 fr.

— *Les Microbes de l'Astral*. Principes de physique occulte. . . . . 1 fr. 50

Dubéchot. — *L'Orientation*. . . . . 1 fr.

* Eliphas Levi. — *Dogme et Rituel de la Haute Magie*, 2 volumes, avec 18 figures. . . . . 18 fr.

* — *Histoire de la Magie*. Exposition claire et précise de ses procédés, rites et mystères avec 90 fig. . . . . . . 12 fr.

* — *La Clef des grands Mystères*, suivant Hénoch, Abraham, Hermès Trismégiste et Salomon, avec 22 planches . . . 12 fr.

* — *La Science des Esprits* Révélation du dogme des Cabalistes, esprit occulte des Evangiles, appréciation des doctrines spirites. . . . . 7 fr.

* — *Le Livre des Splendeurs* (Ouv. posthume). . . . 7 fr.

* — *Le Grand Arcane, ou* l'Occultisme dévoilé. . . . 12 fr

G. Fabius de Champville. — *Le Magisme*. Etude de vulgarisation. . . . . 1 fr.

Flambart. — *Influence astrale*. Essai d'Astrologie expérimentale, avec dessins de l'Auteur et Planches hors textes. 3 fr.

* St. de Guaita. — *La Clef de la Magie noire*, avec fig. 16 fr.

Jollivet-Castelot. — *La Vie et l'Ame de la matière*. Essai de physiologie chimique. Etudes de dynamochimie. . . 3 fr. 50

- *L'Hylozoïsme, l'Alchimie, les Chimistes unitaires*. . 1 fr.

Laurent et P. Nagour. — *L'Occultisme et l'Amour*. 3 fr. 50

J. Lermina. — *A Brûler*, avec figures. . . . . . . 1 fr.

— *La Magicienne*, avec une composition inédite de *J. Lefèvre*. . . . . 3 fr. 50

E. Michelet. — *L'Esotérisme dans l'art*. . . . . . 1 fr.

Dr Noriagof. — *Notre-Dame de Lourdes et la Science de l'Occulte*, avec un Portrait de Bernadette, 2 planches et figures dans le texte. . . . . 1 fr. 50

• Papus. — *La Magie et l'Hypnose.* Recueil de Faits et d'Expériences justifiant et prouvant les enseignements de l'Occultisme, avec 8 planches, plusieurs dessins. . . . . 8 fr.

— *La Cabbale.* Tradition secrète de l'Occident. Précédée d'une lettre d'Ad. *Franck* et d'une étude par *Saint-Yves d'Alveydre.* 2e édit. augmentée et suivie de la réimpression partielle d'un traité cabalistique du *chev. Drach.*, avec fig. et tableaux. . . . 8 fr.

• — *Martines de Pasqually.* Sa vie, ses pratiques magiques, son œuvre, ses disciples. Suivi du catéchisme des élus Coens, d'après des documents inédits. . . . . 4 fr.

— *Traité élémentaire de Science occulte,* mettant chacun à même de comprendre et d'appliquer les Théories et les Symboles employés par les anciens, par les alchimistes, les astrologues, les kabbalistes. 7e édit. refondue et considérablement augmentée, avec de nombreux Portraits, Tableaux et Figures . . . . 7 fr.

— *L'Occulte, à l'Exposition de 1900.* Etude sur les Aïssaouahs, avec 6 photogravures. . . . . 1 fr.

— *Peut-on Envoûter?* avec une figure. . . . . . . 1 fr.

— *Qu'est-ce que l'Occultisme?* . . . . 1 fr.

— *Le Diable et l'Occultisme.* Réponse aux publications sataniques. . . . . 1 fr.

— *L'Ame humaine avant la Naissance et après la Mort.* Constitution de l'Homme et de l'Univers, clef des Evangiles, imitation évangélique, avec 4 fig. et des tables explicatives. 1 fr. 50

— *Catholicisme, Satanisme et Occultisme.* . . . . 50 cent.

— *Comment est constitué l'Être humain.* Le Corps, l'Astral, l'Esprit et leurs correspondances, etc. . . . . 25 cent.

A. de Pouvourville. — L'Esprit des Races jaunes. *L'Opium* Sa pratique. . . . . 1 fr.

Paul de Régla (Dr Desjardin). — *Jésus de Nazareth,* au point de vue historique, scientifique et social, avec une jolie figure de Jésus. . . . . 7 fr.

Porte du Trait. — *Le Mal métaphysique.* . . . . . 3 fr. 50

S. de Riols. — *Les Parfums magiques.* . . . . . . 3 fr.

Sédir. — *Lettres magiques.* . . . . 1 fr. 50

— *Le Bienheureux Jacob Bohme,* le cordonnier philosophe. Révélation véridique de sa Vie et de sa Mort, de ses Œuvres et de ses Doctrines, suivi d'un Vocabulaire de la Terminologie, 2e édit. . . . . 1 fr.

— *Eléments d'Hébreu.* Cours de 1re année, professé à l'Ecole libre des Sciences hermétiques. . . . . 1 fr.

— *Les Incantations* Le Logos humain, la Voix de Brahma, les Sons et la Lumière astrale. Comment on devient Enchanteur. . . . . 3 fr. 50

— *Les Plantes magiques.* Botanique occulte. Vertus des simples. Médecine hermétique. Philtres, Onguents, Breuvages magnétiques, etc. . . . . 2 fr.

Sinnett. — *Le Monde occulte.* Nouvelle édition. . . 3 fr. 50

J. Vicère. — *Le Prophète de l'Apocalypse.* Annonce du deuxième Avénement social du Christ en Esprit dans l'intelligence des peuples . . . . 1 fr. 50

Vitoux. — *Les Coulisses de l'Au-delà.* . . . . . . 3 fr. 50

Ouvrages anonymes

Au Pays des Esprits, ou Roman vécu des Mystères de l'Occultisme, avec Préface de *Papus.* . . . . 3 fr.

DIVINATION. — PRÉDICTIONS, PROPHETIES

(Astrologie, Chiromancie, Graphologie, Phrénologie).

• E Bosc. — *La Chiromancie médicinale.* Suivi d'un Traité sur la Physiognomonie, d'un autre sur les Marques des ongles, avec un Avant-propos et une Chiromancie synthétique, avec figures. . . . . 3 fr.

Clavel Gracien (Mme). — *Révélations prophétiques.* Instruction. Morale. Initiation, 1902. . . . . 1 fr. 50

— *Révélations prophétiques,* 1904. . . . . 2 fr.

Crépieux. — *Traité pratique de Graphologie.* Et[...] caractère de l'homme, d'après son écriture . . . . .

• Desbarolles. — *Les Révélations complètes.* Suite de[...] tères de la main, avec 500 fig. . . . .

Ely Star. — *L'Art de voir l'Avenir par l'Astrologie.*

Fomalhaut. — *Manuel d'Astrologie sphérique et judic[...]* avec figures . . . .

• Florent Garnier. — *L'Avenir par le Marc de café.* [...] avec dessin représentant les aspects du marc de café. .

Gourdon de Genouillac. — *La Chiromancie,* ou la [...] Aventure expliquée dans la main. . . . .

De Guiry. — Mlle Couédon est-elle inspirée par Di[...] dernières prophéties, avec Portrait. . . . .

• A. Haatan — *Traité d'Astrologie judiciaire.* . .

S. de Massilie. — *L'Oracle des Fleurs.* Véritable [...] des fleurs d'après la doctrine hermétique. . . . .

Michon. — *Système de Graphologie.* L'art de con[...] hommes d'après leur écriture, avec fig. . . . .

— *Méthode de Graphologie,* pour faire suite au *Systè[...]* fig. . . . .

Papus. — *Comment on lit dans la main.* Premiers [...] de Chiromancie, avec 62 figures. . . . .

— *Les Arts Divinatoires.* . . . .

Phaneg. — *Méthode de clairvoyance psychométrique.*

• Plytoff. — *La Magie.* — Les Lois occultes, la Th[...] l'Initiation, Le Magnétisme, le Spiritisme, etc. . . .

J. de Riols. — *Astrologie,* ou Art de tirer un h[...] avec figures. . . . .

— *La Graphologie.* — Traité complet de l'Art de co[...] défauts, les qualités, les passions et les caractère [...] par l'écriture. . . . .

— *Traité de Phrénologie,* ou Art de découvrir, [...] tubérances du crâne, les qualités, défauts, vices a[...] des personnes, avec figures. . . . .

— *La Cartomancie,* avec figures . . . .

Santini — *L'Art de la Divination* . . . . . .

Sédir. — *Les Miroirs magiques.* Divination et Clair[...] Evocations, Consécrations, etc. . . . .

Stella. — *Sciences occultes.* (Graphologie, Chiroma[...] trologie, Talismans). . . . .

Suire. — *Tableau phrénologique,* en vers. . . . .

Ouvrage anonyme

Abrégé de Chiromancie et de chirognomonie appliq[...] figures, d'après la méthode de Desbarolles . . . .

SECRETS OCCULTES

L. Barcus. — *Le Secret des Secrets.* Contenant des [...] naturels et efficaces pour conjurer et guérir toutes les [...] des Bêtes domestiques à quatre pattes, et diverses recett[...] les éduquer. . . . .

• Eliphas Lévi. — *Clefs majeures et Clavicules de S[...]* avec 100 dessins. . . . .

L'Abbé **Julio.** — *Secrets merveilleux* pour la guéri[...] toutes les Maladies physiques et morales, avec 2 Portra[...] Figures coloriées. Reliure souple. . . . .

— *Prières merveilleuses* pour la guérison de toutes [...] dies physiques et morales, avec 2 Portraits et des Fig. [...] Reliure toile. . . . .

Précieux ouvrages qui permettent aux *croyants* d'obtenir [...] sons inespérées. Le second est un abrégé du premier.

• Legran. — *Vrais Secrets de la Magie noire.* Tr[...] rimental et pratique des Sciences occultes, avec figures [...] 5 fr.; 2e vol. Applications). . . . . . .

Ouvrages anonymes

Le Dragon noir, ou les Forces infernales soumises à l'homme ec figures, cartonné. . . . . 20 fr.

La Vénus magique, contenant les théories secrètes et les atiques de la Science des sexes, relié. . . . . 20 fr.

DIVERS

(Littérature, Hygiène, Médecine, Philosophie)

M. Duval. — *Précis d'Anatomie à l'usage des artistes*, ec figures, relié. . . . . 5 fr.

Fau. — *Anatomie artistique du corps humain*, avec figures planches hors texte. . . . . 6 fr.

Gilkin. — *Stances dorées*. Commentaire sacerdotal du Tarot, ec 22 figures . . . . 1 fr.

Ch. Grandmougin. — *Medjour*. . . . . 1 fr.

Guéneau. — *Etudes scientifiques sur la Terre. Evolution la Vie à sa surface*. Son passé, son présent, son avenir, par V. Vauchez (Abrégé par). . . . . 1 fr.

Hélion. — *Sociologie absolue*. Les Principes, les Lois, les its, la Politique et l'Autorité. . . . . 3 fr.

L'abbé **Julio**.—*Place au travailleur*. Etudes sociales. 3 fr. 50

— *Gorin et Cie*, Société d'exploiteurs (par B. Gogo). . 3 fr.

— *Passibonqueça*. Histoire véridique et peu surprenante d'un ré de Paris. . . . . 2 fr.

— *Un Forçat du bagne clérical*. . . . . 2 fr.

— *L'Archevêque de Paris et les Dames de Carreau*. . 1 fr.

— *Biographie de Jean Sempé et de l'abbé Julio*, avec Portraits. . . . . 3 fr. 50

Labonne (Dr H.). — *Formulaire pratique des Parfums et* les Fards. . . . . 4 fr.

J. B. Lecomte. — *Études et Recherches sur les Phénomènes* ologiques et sur leurs conséquences philosophiques. . . 1 fr.

Madeuf (Dr). — *La Santé pour tous*, ou la Médecine naturelle normale (médecine par les simples), avec figures et 2 planches lloriées hors texte. . . . . 3 fr.

H. Malacarne. — *Le Livre d'or de la Chevelure* (Recettes, conseils pratiques pour l'entretien des cheveux et la guérison s maladies du cuir chevelu). . . . . 1 fr. 25

Péladan. — *Comment on devient Fée*, avec un portrait du Sar héliogravure. . . . . 7 fr. 50

— *Comment on devient Artiste*, avec un portrait inédit Sar. . . . . 7 fr. 50

— *L'Art idéaliste et mystique*. Doctrine de l'Ordre et du lon de la Rose-Croix. . . . . 3 fr.

— *Théâtre complet de Wagner*. Les 11 opéras par scène, avec tes biographiques et critiques . . . . 3 fr.

- *Babylone*, tragédie. . . . . 3 fr.

Rabaud (Dr) — *Anatomie élémentaire du Corps humain*, avec figures, dans le texte et 4 planches coloriées à feuillets décous et superposés, cartonné. . . . . 9 fr.

Dr Ripault. — *La Science éclectique* (physique, médecine et mos). . . . . 1 fr.

F. Schifmacher. — *Un seul Dieu en trois personnes*. Ana e de l'idée de Dieu. . . . . 2 fr.

A. Simonin. — *Traité de Psychologie*. Phénomènes de la nsée et Facultés de l'âme. . . . . 3 fr.

— *Synthèse scientifique et philosophique*. . . . . . . 3 fr.

Emmanuel Vauchez. — *La Terre*. Evolution de la Vie à sa rface. Son Passé, son Présent, son Avenir. 2 gros vol. illus s de 66 figures et un tableau en couleurs. . . . . . 15 fr.

Ouvrage d'enseignement populaire. On y trouve exposés et synthétisés tous les résultats des prodigieuses découvertes scientifiques et ritualistes de notre époque.

Dans un style clair, à la portée de toutes les intelligences, l'auteur plique la formation du globe terrestre. Il a interrogé d'abord, résonné suite, l'astronomie, la physique, la chimie, la géologie, la biologie, anthropologie et la sociologie, sans oublier le Magnétisme et même le Spiritisme, pour nous présenter une synthèse de l'évolution de la vie materielle et spirituelle à la surface de la terre. C'est un livre des plus intéressants, des plus instructifs pour ceux qui veulent se familiariser sans efforts avec les vérités principales du monde scientifique.

(Dr) Vindevogel. — Trilogie médicale.

1re partie. — *Histoire de la Médecine*. . . . . 3 fr.

2e — — *La Matière médicale définie*. . . . . . 3 fr.

Collection des « Comment on défend »

BIBLIOTHÈQUE ILLUSTRÉE A 1 FR. LE VOLUME

Publiée sous la Direction du Dr Labonne

Licencié ès-sciences, Anc. interne, Officier de l'Instruction publique

---

La collection des *Comment on défend* », universellement connue et appréciée, comprend 70 petits volumes in-16, sur presque autant de sujets différents, généralement des Maladies à prévenir ou à guérir.

Rédigées dans un style simple et à la portée de toutes les intelligences, ces Etudes peuvent rendre de grands services en vulgarisant la médecine usuelle. Avec elles, on pare à tout, on sait *ce qu'il faut faire* dans tel ou tel cas, et aussi *ce qu'il ne faut pas faire*. Voici comment M. le docteur Laborde, de l'Académie de médecine, apprécie cette collection :

« Une série de monographies destinées à apprendre à mener le bon combat contre les maladies ou les incommodités auxquelles nous payons tous un plus ou moins fort tribut.

Dans ces brochures de vulgarisation destinées à être mises entre les mains de tous, on a su éviter l'écueil dans lequel tombent trop souvent les livres de médecine qui prétendent s'adresser à la masse ; celui de faire plus de mal que de bien à ceux qui les liront ; c'est un éloge qu'on ne peut faire à tous. Ecrits avec clarté dans un style simple, sans grands mots scientifiques, ces petits volumes apprennent à chacun ce que tout le monde doit connaître, ce sont des *Guides pour la conservation de la Santé*; en un mot, ce sont des préceptes d'hygiène et d'excellente hygiène. » *(Trib. Médicale.)*

Quelques volumes épuisés sont en réimpression. Voici la liste de ceux qui sont disponibles.

*Comment on se défend contre l'***Albuminurie**, par le Dr Monin.

*Comment on se défend contre l'***Alcoolisme**, par le Dr Foveau de Courmelles.

Comment on défend sa **Basse-cour**. La lutte contre les Maladies des volailles et des oiseaux, par A. Eloire.

Comment on défend son **Bétail**. Moyen de prévenir et de combattre la Fièvre aphteuse (Cocotte), par Fabius de Champville.

Comment on défend sa **Bouche**. La lutte pour la conservation des dents, par le Dr Henry Labonne.

Comment on défend ses **Cheveux**. La lutte contre la Calvitie et contre la Canitie, par le Dr Henry Labonne.

Comment on défend sa **Colonne vertébrale**, par le Dr Chipault.

Comment on se défend de la **Constipation**, par le Dr Dieur.

Conseils du **Dentiste**, par le Dr G. Bertrand.

Comment on défend ses **Dents**, par le Dr A. Lombard.

Comment on se défend contre le **Diabète**, par le Dr Monin.

Comment on se défend contre la **Douleur**. La lutte victorieuse contre la souffrance, par le Dr Henry Labonne.

Comment on défend ses droits à la **Chasse**. Législature et jurisprudence du Chasseur, 2 volumes, par P. d'Enjoy.

Comment on se défend des **Maladies du Cœur**, par le Dr Labonne.

Comment on défend ses **Droits à la Pêche**, par P. d'Enjoy.

*Comment on se défend contre l'***Eczéma**, par le Dr Monin.

Comment on défend ses **Enfants au Village**, par le Dr A. Baratier

Comment on défend ses **Enfants**. La lutte contre leurs maladies, par le Dr Petit.

Comment on défend ses **Elèves** *contre les maladies scolaires et épidémiques*, par le Dr Mora.

Comment on défend son **Epiderme**. La lutte pour le bon fonctionnement de la peau, par le Dr Faivre.

Comment on se défend contre les **Fièvres éruptives**. La Lutte contre la Rougeole, la Scarlatine et la Variole, par le Dr Labonne.

Comment on se défend contre la **Folie**. La Lutte pour la Raison, par le Dr Foveau de Courmelles.

Comment on défend les **Garçons et les Filles** *contre les Accidents de la Puberté*, par le Dr Labonne.

Comment on défend sa **Gorge**. La Lutte contre les angines, par le Dr Faivre.

*Comment on se défend de l'***Influenza.** La Lutte contre la Grippe et le Rhume de cerveau, par le Dr Henry Labonne.

*Comment on se défend contre l'***Insomnie**, par le Dr Dheur.

Comment on défend ses **Intestins.** La Lutte contre les maux de Ventre et de l'Appendicite, par le Dr Labonne.

Comment on défend sa **Jeunesse**, par le Dr Scheffler

Comment on défend son **Larynx**. La lutte pour le bon fonctionnement de la Voix et du Chant, par le Dr Faivre.

Comment on défend ses **Mains**. La Lutte pour les avoir belles, par le Dr A. Baratier.

Comment on se défend des **Maladies coloniales**, par le Dr Crespin.

Comment on se défend des **Maladies nerveuses.** La Lutte contre la Neurasthénie et les Névroses, par le Dr Labonne.

Comment on se défend contre les **Maladies d'Estomac**, par le Dr Aud'hui.

Comment on se défend des **Maladies du Foie**. Lutte contre l'ictère, la Colique hépatique et les Cirrhoses, par le Dr Labonne.

Comment on se défend contre les **Maladies de la Matrice**. La lutte contre les Métrites, par le Dr Monin.

Comment on se défend des **Maladies de la Peau**, par le Dr Monnet.

Comment on se défend contre les **Maladies du Sang**. Lutte contre l'Anémie et les Pâles couleurs, par le D Labonne

Comment on se défend contre les **Maladies sexuelles** *et contagieuses*, par le Dr Lénard.

Comment on se défend les contre les accidents de la **Menstruation**, et du Retour d'âge, par le Dr Baratier

Comment on défend les **Mères**. La Lutte contre les Accidents de la Maternité, par le Dr Petit.

Comment on se défend de la **Migraine** *et du* **Mal de Tête**, par le Dr Dheur.

Comment on se défend contre la **Myopie**, par le Dr de Micas.

Comment on se défend contre la **Neurasthénie,** par le Dr Foveau de Courmelles.

Comment on défend son **Nez**. La Lutte contre les Rougeurs, l'Ozène et autres Infirmités, par le Dr Bonnet.

Comment on défend ses **Organes Intimes**, par le Dr Mora.

Comment on défend les **Ouvriers** *contre les Eclats et les Poussières de l'Atelier*, par Mamy, ingénieur.

Comment on défend ses **Pieds**, par le Dr Baratier.

Comment on défend ses **Poumons**. La Lutte contre les maladies de poitrine, par le Dr Labonne.

Comment on se défend des Maladies du **Rein**. La Lutte contre le Sucre et l'Albumine, par le Dr Labonne.

Comment on se défend du **Rhumatisme**. La Lutte contre les Douleurs et l'Arthritisme, par le Dr Labonne.

Comment on se défend contre le **Rhume** *et les* **Bronchites**, par le Dr H. Grasset.

Comment on défend son **Rucher**. La Lutte contre les Maladies et les ennemis des Abeilles, par A. Larbalétrier.

Comment on défend sa **Santé par l'Hygiène**, 2 volumes : 1. *Aliments*; 2. *Boissons*, par le Dr A. Baratier.

Comment on défend sa **Santé par l'Homœopathie**, par le Dr Ch. Clervoy.

Comment on se défend sa **Santé par les Eaux minérales**, par le Dr Grasset.

Comment on se défend contre la **Tuberculose**. Avec l'exposé d'un nouveau traitement des maladies respiratoires, par le Dr H. Mendel.

Comment on se défend des **Tuberculoses cutanées**. La Guérison des Glandes, Lupus, Chéloïdes.

Comment on se défend des **Vers intestinaux**, par le Dr Girod.

Comment on défend sa **Vessie**, par le Dr A. Baratier.

Comment on défend la **Vie humaine**. La lutte contre les Accidents, par le Dr Baudoin.

Comment on se défend de la **Vieillesse**, par le Dr Barnay.

Comment on défend son **Vignoble**, par Fabius de Champville.

Comment on défend son **Vin** *des Maladies*, par Lièvre.

Comment on défend sa **Virilité**. La Lutte contre l'Anaphrodisie et l'Impuissance, par le Dr Monin.

Comment on défend son **Visage**. La Lutte pour la Beauté, par le Dr Déjason.

Comment on défend ses **Yeux**, avec 3 figures, par le Dr Péchin.

Lorsque les *Comment on défend*, les *Conseils pratiques* et les *Pour combattre* traitent du même sujet, ils ne font pas double emploi mais se complètent l'un par l'autre, car ils sont rédigés avec des idées et des documents différents. Les premiers indiquent surtout les moyens médicaux et pharmaceutiques à employer pour le traitement des maladies; les autres, les moyens magnétiques et hygiéniques que la nature met partout à notre disposition.

OUVRAGES EN LANGUE ÉTRANG[...]

Allan-Kardec.—*El Libro de los espiritus*. . . . 4 . .

— *El Libro de los médiums*. . . . .

— *El Evangelio según el espiritismo*. . . . . . .

— *Qué es el espiritismo*. . . . .

— *Las Penas futuras segun el Espiritismo*. . . . 15

Dr Bercero (Ian). — *El Cancer y la Electro Homeopat[...]* conde *César Mattei*. 75

— *Dios en el atomo*. (Théosophie).

H. Durville. — *Applicacion del Iman (Magnetismo [...] al tratamiento de las enfer medades, con figuras.* Tra[...] Garcia. 30

— *Applicazione della calamita nelle cure delle ma[...]* Con 14 fig. nel texto, tradotto dalla quinta Edizione franc[...] F. G. Pons. 30

— *Anwendung der Heilmagneten bei der Behandl[...] Krankheten.* Freie Uebersetun gaus dem Franzosisch[...] Gleichnamigen. . . . . 3[...]

— *Processo magnetico*. . . . . [...]

— *Procedimientos magneticos*, trad. par E. Garcia. [...]

— *Procedimientos magneticos*. Version espaola, par [...]colau. . . . . [...]

— *Leyes fisicas des magnetismo*, trad. par Ed. Garcia 2[...]

Dr Encausse (Papus). — *Ensayo de Fisiologia sint[...]* 85 Dibujos esquematicos, traduit du français par le do[...] *cero* . . . .

Th. Gauthier — *Espiritista* . . . .

Lucie Grange. — *Manual de Espiritismo*, trad. du [...] par le docteur *Girgois*. . . . .

Mendoza. — *La Vida y la murale*. . . . . . .

— *Destellos del infinito*, 2 volumes. . . . . .

— *Lecciones para ninos espiritista*. . . . . . [...]

Metzger. — *Espiritismo et hipnotismo*. . . . [...]5 c[...]

Moutinho. — *Introduccao ao estudo dos phenom[...]* *hipnoticos* . . . . 1 fr.

Dr Otero Acevedo. — *Los Espiritus*. . . . . . 2 fr.

— *Lombroso y et Espiritismo*. . . . . . . 1 [...]

— *Fakirismo y Ciencia*. . . . . [...]

Pallol. — *Condensacion del Espiritismo*. . . . 50 [...]

A. Péron. — *La Formula del Espiritismo*. . . . 50 c.

Pol.—*Evidencia de la Réincarnacion*. . . . . . 50 c.

Scheibler. — *Das Heilsystem der Zukunft*. Begründ[...] der Oscillations-Theorie . . . . 65 c.

LIBRAIRIE DU MAGNÉTISME

La *Librairie du Magnétisme* édite tous les bons ouvr[...] traitant du Magnétisme, de l'Hypnotisme, du Spiritisme, [...] l'Occultisme et de la Médecine usuelle ; elle accepte en dépôt [...] ouvrages sur ces matières, se charge de l'impression pour [...] compte des auteurs, fait la Commission et expédie tous les [...]vrages de librairie.

Tous ses envois sont faits franco, contre timbres franç[...] mandat-poste, chèque ou lettre de change, à l'ordre de M[...] Durville, 23, rue Saint-Merri, Paris, 4e arrond., soit par la po[...] soit en colis postal. En ajoutant 10 cent. pour la France, 25 c[...] pour l'étranger, tous les envois sont *assurés* ou *recommand[...]*

Prime

A titre de *Prime*, le *Journal du Magnétisme* est envoyé [...]dant un an, moyennant 2 fr. au lieu de 4, à tous les acheteurs [...] la Librairie du Magnétisme. Il est offert *gratuitement* [...] tout achat s'élevant à un minimum de 25 francs.

Le Gérant : MALVERGE.

Paris. — Imp. A. Malverge, 171, rue St-Denis.



59e Année. 30e volume. — No 9. 1er Trimestre 1905



JOURNAL DU MAGNÉTISME

DU MASSAGE ET DE LA PSYCHOLOGIE

FONDÉ EN 1845 PAR M. LE BARON DU POTET

Organe de la Société magnétique de France

Paraissant tous les trois mois

Directeur : H. Durville

Rédacteur en Chef : G. Fabius de Champville

MEMBRES D'HONNEUR (Conseil scientifique de la Société)

CORRESPONDANTS D'HONNEUR

ABONNEMENT : 4 francs par an, pour toute l'Union postale

Prix du numéro : 1 franc

ON S'ABONNE à la *Librairie du Magnétisme*, 23, rue Saint-Merri, Paris, 4e à l'ordre de M. Durville, et dans tous les bureaux de poste.

Le Service régulier du Journal est fait aux Sénateurs et aux Députés



SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

Fondée le 6 octobre 1887

dans le but d'étudier le Magnétisme par la méthode expérimentale et d'en vulgariser la pratique

MEMBRES ACTIFS

(Conseil administratif)

* ...IDON, 11, villa Juge, 15ᵉ.
* BODEREAU, 83, rue Cécile, Maisons-Alfort, Seine.
BONNERY, 52, rue du Roi-de-Sicile, 4ᵉ.
BOULEAU, *Masseur*, 35, rue de Longchamps, 16ᵉ.
BOSSONG, *Électricien*, 226, boulevard Raspail, 14ᵉ.
BOUTMY (Mme), 15, rue St-Sébastien, 11ᵉ.
CARRÉ, 18, rue du Château-d'Eau, 10ᵉ.
CHOSSAT, 50, rue des Archives, 4ᵉ.
* COUILLEROT, *Masseur*, 18, rue de la Républ. Charenton.
COURLET, 63, rue Lepic, 18ᵉ.
* DACE E. (Schmid), 9, rue des Beaux-Arts, 6ᵉ.
DEFORGES, 48, boulevard Gambetta. Nogent-s-Marne.
DELARUE, 131, rue de Charonne, 20ᵉ.
* DEMÉ, *Masseur-orthopédiste*, 74, aven. de St-Mandé, 12ᵉ.
DESVIGNES, 8, rue Botzaris, 19ᵉ.
Docteur DREPER-DUFER, 48, boul. Exelmans. 16ᵉ.
DUMONT, magnétiseur, 16, rue de Flandre, 19ᵉ
* DURVILLE, *Magnétiseur*. 23, rue Saint-Merri, 4ᵉ.
* *Docteur* ENCAUSSE (PAPUS), 5, rue de Savoie, 6ᵉ.
FILLIOL, *électricien*. 31, rue Constantinople, 8ᵉ.
GRAVIER, *Prof. d'Arboriculture*, 15, rue Cernuschi, 17ᵉ.
* HÉNAULT, *Magnétiseur*, 80, cours de Vincennes, 12ᵉ.
HÉNOT, 12, rue de la Tour, 16ᵉ.
* KEIL, 30, rue Beaubourg, 3ᵉ.
MAITREJEAN, 59, avenue Philippe-Auguste, 11ᵉ.
MERCIER, 20, rue Cujas, 5ᵉ.
MILET, 37, rue du Repos, 20ᵉ.
* *Docteur* MOUTIN, 4, rue du Pavillon, Boulogne, Seine.
NICOLOPULO, 2, avenue Friedland, 8ᵉ.
* OUISTE, *Magnétiseur*, 11, rue Frédéric Magisson, 15ᵉ.
PAGÈS, 6, rue Turbigo, 1ᵉʳ.
PHILIPPE, 23, rue St-Merri, 4ᵉ.
PRELM, 43, rue Perronnet, Neuilly (Seine).
RÉVEILHAC, 3, avenue de la République, 11ᵉ.
B. DE ROLLIÈRE, *Ingénieur*, 26, boul. d'Argenson, Neuilly.
RUH (Ch.), 11, rue Carnot, à Levallois, Seine.
* THOMAS, *Masseur*, 8, rue Boutarel, 4ᵉ.
* VOILLEMIN (Mlle), 6, villa Constat, 19ᵉ.

CORRESPONDANTS NATIONAUX

ADRIEN ADAM, *Guérisseur*, St-Ouen, pr. Vendôme. L.et C.
Docteur BERJOAN, Vinça. Pyrénées-Orientales.
Dʳ BERTRAND-LAUZE, place de la République, Alais, Gard
BORNARD-COLLIARD, Chanay, par Seyssel. Ain.
BOUICHOU, Beaulieu, par Narbonne, Aude.
Dʳ CHARVILLAT, 4, rue Blatin, Clermont-Ferrand.
* CHEMIN, *Masseur*, 10, rue Verte. Orléans.
CHOMIER, *Manufacturier*, rue Daguerre. St-Etienne.
CHOSSAT, *Ingénieur*, Cour-Cheverny, Loir-et-Cher.
* CORROT, (Elymas), 11 r. Notre-Dame, St-Dizier. Hte-M.
* DASSIEU, *Masseur*, 6, rue d'Aubuisson. Toulouse.
Docteur DAVID. Narbonne. Aude.
Docteur DUPOUY. Larroque. Gers,
* DURIN, 13, rue du Pont, Auxerre, Yonne.
FÉVRIER-HEMARD, 8, rue de Coulmiers, Toulouse.
FOURRIER, *Avoué*, Constantine, Algérie.
GARIN, 20, rue de l'Evêché, à Saint-Quentin. Aisne.
GAVOT père, *Brasseur*, 2, rue Haute-Vallée. Orléans.
GEMIN, *Libraire*, Sedan, Ardennes.
GÉRARD, *Photographe*, 55, avenue de la Gare. Rennes.
JACQUET DE MAY, 1, rue Montfort. Rennes.
JOLLIVET-CASTELOT, 9, rue Saint-Jean. Douai.
LACOMBE, *Magnétiseur*, Comte, Lot-et-Garonne.
LAGEAIS, *Instituteur*, Place de l'Hôtel-de-Ville. Limoges.
LALANNE, *Menuisier*, Lespéron. Landes.
MARTHELEUR NEL, Gouvieux, par Chantilly (Oise).
* L. MARTIN, commissaire-priseur, Grenoble.
MÉERT, *Tailleur*, Vittel, Vosges.
MICHELLAND, St-Martin, p. St-Jean de Maurienne. Savoie.
MIALHE, *Entrepreneur*, Labessonnié, Tarn.
OTTO (Eug.), rue Camp-Long, Lantosque. Alpes-Maritimes
PONTHAULT, rue de l'Hôtel-de-Ville, Mayenne.
RECOULES. *Magnétiseur*, 10, r. Ancienne-Mairie, Narbonne
REVEL, 4, place Puvis de Chavanne. Lyon.
Docteur RIPAULT, père, Dijon.
SIATTE, *Greffier*, Cirey-sur-Vesouze, M.-et-Moselle.
A. THOMAS, 25, faubourg Saint-Jean, Nancy.
A. TORB, *magnétiseur*, 37, av. de la Gare, Perpignan.
* TOURNON, Mormant, Seine et-Marne.
VISSERIAT, *Secrétaire de Police*, à Nice, 1er.

CORRESPONDANTS ÉTRANGERS

A. ALBECK, 14, Monkedomm, Hambourg.
G. D'ARMORIC, 49, Accacia Road, Londres. N. W.
Docteur BERNIER, Jacmel. Haïti.
BERNOBICH, Visignano, Istria, Autriche.
BERTONCINI, 114. App. Panama, République de Colombie.
Docteur BOURADA, Roman, Roumanie.
CARRERA, *Enregistrement*, Saint-Louis. Sénégal.
Docteur CORREO BARATA, Tribunal de Contas. Lisbonne
* DENTZKOF, *Méd.-magn.*, Instit. Rubio, Moncloa. Madrid.
DETRÉ, 409, Lenton Boulevard, Nottingham, Angleterre.
DOUWES DEKKER, *Avocat*, La Haye.
Docteur GIRGOIS, 2691, Cuyo, République Argentine.
LETOQUARD, *Electricien*, 81. Macdougal Street, New-York.
Mme MEUNIER, Cordoba, Buenos-Aires, Rép. Argentine.
* VON PANNWITZ, 21, Breitestrasse, Lubeck, Allemagne.
ROSAT, aux Granges, Pays d'En-Haut, Suisse.
Th. Nath. SMALL, Trinitad Possessions anglaises.
* SCHEIBLER, *Magnétiseur*, 52, Postamerst. Berlin.
* VANDEVELDE, *magnét.* Gualeguaychu, Républ. Argent
ZAMÉRO, chez M. Homère, droguiste, Smyrne. T. d'Asie.

Comité de Direction pour 1903

MM. X.	Président d'honneur.
le Dʳ DUPOUY. . . .	Vice-président d'honneur.
le Dʳ MOUTIN. . . .	—
le Dʳ ENCAUSSE (PAPUS).	Président.
DURIN.	Vice-Président.
DEMÉ.	—
H. DURVILLE. . . .	Secrétaire général.
CARRÉ.	Secrétaire.
MAITREJEAN	—

CONCOURS DE LA SOCIÉTÉ

Prix du Magnetoscope . . . . . 300 fr.

à l'inventeur du meilleur instrument montrant la réalité de l'agent magnétique et de la polarité humaine.

Le service régulier du *Journal du Magnétisme* est fait à tous les membres de la *Société* et une carte, pouvant être considérée comme une carte d'identité, imprimée sur parchemin, leur est remise gratuitement.

NOTA. — Les noms qui sont précédés d'un * indiquent ceux qui sont diplômés de l'*Ecole pratique de Massage et de Magnétisme*, soit à titre de Professeurs, soit à titre d'élèves. — Les adresses où il n'y a pas d'indications de localité désignent Paris.

ADRESSES RECOMMANDÉES

ARTISTES-DESSINATEURS

Paris

CLAIR GUYOT, 5, rue Paul Féval, 18e.

CARTOMANCIE

Paris

AUGER (Mme), 5, rue Suger, 6e.
LASUEL (Mme), 21, rue Rochechouart, 9e.
MOULIN (Mme), 12, rue Poulet, 18e

DENTISTES

Paris

MAGNÉ (M. et Mme), Pose, Extraction, 321, faubourg St-Antoine, 11e

EAU PAOLINE

Paris.

Mme PAOLA, ex-cartomancienne, 60, r. Clignancourt.

CHANT (Professeurs de)

Paris

COTTIN (*Mandoline, Guitare*), 65, rue Demours, 17e.

HYDROTHÉRAPIE

Paris

MASSON, 3, rue des Colonnes, 2e.

JOURNAUX (*Du service d'échange*)

Paris

L'ÉTINCELLE, 111, rue de Fontenay, à Vincennes, Seine.
L'INITIATION, directeur *Papus*, 23, rue Saint-Merri, 4e.
LA PLUME LIBRE, 77, rue de Passy, 16e.
REVUE SCIENTIFIQUE DU SPIRITISME, 40, boulevard Exelmans, 16e.
REVUE SPIRITE, directeur *Leymarie*, 42, rue Saint-Jacques, 5e.

Province-Etranger

L'AU-DELA, 62, Montagne de la Cour, Bruxelles.
L'HYPERCHIMIE, directeur, *Jollivet-Castelot*, Douai, Nord.
LA RÉSURRECTION, directeur *Jounet*, Saint-Raphael, Var.
LA VIE NOUVELLE, Directeur. *O. Courrier*, à Beauvais.

JURISCONSULTES

Paris

HARMOIS, 119, boulevard Voltaire, 11e.

MAGNÉTISEURS

Paris

DURVILLE (M. et Mme), 23, rue Saint-Merri, 4e.
GUILLOT, 79, rue Lamarck, 18e.

Province-Etranger

...RLAUD (L.), Saint-Pierre-de-Colombier, Ardèche.
...ATS (D). Saint-Yaguen, par Tartas, Landes.
...OUVIER, 5, cours Gambetta, Lyon.
...ASTEX, rue du Jardin Public, Agen.
...DAMERON, Chemin de Lauradoux. Clermont-Ferrand.
...EZAY, 6, rue Christophe. Le Mans.
...OUROUX, 34, place Lyonnaise. Angers.
PINARD, 80, rue George-Sand Tours.
SCHABENBERGER, 4/11 Christhophstrasse, Munich, Allemagne.

MASSEURS

Paris

. DURVILLE (M. et Mme), 23, Rue Saint-Merri, 4e.
LEFÈVRE, 19, rue Borghèse, Neuilly (Seine).
SOURY (M. et Mme), 15, rue Bellefond, 9e.
VADROT (Mme), 18, rue Hélène, 18e.

Province

ALBERT, 6, rue des Chalates, Nantes.
...UVINET, La Barbinière, par Chantonnay, Vendée.
BATY (A.), La Châtaigneraie, Vendée.
LECOMTE, 13, rue Voltaire. Le Mans
...LEMOINE, Chalette, Loiret.

MÉDECINS

Paris

ENCAUSSE, 5, rue de Savoie, 6e.
MOUTIN, 1, rue du Chalais, Boulogne (Seine).

PROPHÉTIE

Paris

...AVEL GRACIEN (Mme *Camille*), 82, rue de Clichy, 9e.

SOMNAMBULES

Paris

...KÉ (Mme), 42, rue des Petites-Ecuries, 10e.

CALENDRIER PERPÉTUEL

Forme breloque, donnant les dates de tous les jours de la semaine, depuis 1880 jusqu'à 2799.

Il est formé de trois cadrans superposés, tournant indépendamment. L'un indique le nom du premier jour de l'année et se règle tous les cent ans ; le plus grand se règle tous les ans, au 1er janvier et aussi au 1er mars les années bisextiles, le troisième, qui indique les dates de chaque jour de la semaine, se règle tous les mois.



Prix : en nickel.	1 fr.
— — argent	5 fr.
— — en vermeil	15 fr.
— — or	80 fr.

Par la poste, avec recommandation, en plus. 20 cent.

MASSAGE AUTOMATIQUE

Lorsque l'on n'est pas assez malade pour se faire *magnétiser* ou *masser* par un professionnel, ou lorsque l'on veut rester bien portant, on peut se masser soi-même au moyen de l'**Auto-masseur**, qui est le plus simple, le plus pratique et le moins cher des appareils de ce genre.



Envoi franco par la poste contre mandat à l'ordre de M. H. DURVILLE, 23, rue Saint-Merri.

Modèle avec rondelles en buis	6 fr
Modèle avec rondelles en métal blanc inoxydable.	8 fr.

Collection des « Conseils pratiques »

POUR COMBATTRE LES DIVERSES MALADIES

Les Conseils Pratiques, publiés dans le *Journal du Magnétisme*, M. H. DURVILLE, sont rédigés dans un style simple et concis qui les met à la portée de toutes les intelligences, avec les exemples de guérisons montrant la simplicité et la valeur de la méthode. Ils permettent au père et à la mère de famille, ainsi qu'à l'amateur, d'appliquer le Magnétisme et le Massage magnétique avec succès, au soulagement et à la guérison des diverses maladies dont leurs enfants, leurs parents, leurs amis peuvent être affectés.

Les Conseils pratiques publiés s'appliquent aux cas suivants

*Abcès. Accouchement. *Acné. Age critique. Aigreurs. Albuminurie. Amaurose. Aménorrhée. Amygdalite. *Anasarque. Angines. *Angine de poitrine. Anémie. Anémie cérébrale. Anthrax. Apoplexie cérébrale. Arthritisme. Arthrite. Arthrite fongueuse. *Ascite. Asthme. Ataxie locomotrice. Avortement spontané.*

**Battements de cœur. Blépharite. *Bronchite. *Bronchorrée. *Broncho-pneumonie. Brûlures.*

*Catalepsie. *Catarrhe pulmonaire. Catarrhe vésical. Cauchemar. Céphalalgie. Céphalées. Chlorose. Choroïdite. Chute des cheveux. Clous. *Cœur (maladies du). Congestion cérébrale. Conjonctivite. Contusions. Constipation. Convulsions chez les enfants. Coqueluche. Couches (suites de). Coupures. Coxalgie. Crampes. Crampes d'estomac. Crampe des écrivains et des pianistes. Crise de nerfs. Croup. Cystite.*

*Danse de Saint-Guy. *Dartres. * Défaillance. Délire. Délirium tremens. Diabète. Diarrhée. *Dilatation d'estomac. Double conscience. Dysenterie. Dysménorrhée. Dyspepsie.*

*Eclampsie. *Eczema. Emphysème. Encéphalite. Engelures. Enrouement. Entérite. Entorse. Erysipèle. Epilepsie. Esquinancie. Essoufflement. Etat nerveux. Etourdissements.*

*Fausse couche. *Favus. Fibromes. Fièvre puerpérale. *Fièvre cérébrale. Fièvres éruptives. Fleurs blanches. *Fluxion de poitrine. Folie. Foulures. Fringale. Furoncles.*

*Gastralgie. Gastrite. Gastro-entérite. Glaucome. Goitre. *Gourme. Goutte. Goutte sereine. Grippe. Grossesse (accidents de la).*

*Hallucinations. *Hémiplégie. *Hémorrhoïdes. *Herpès. *Hydarthrose. Hydrocèle. *Hydrocéphalie. *Hydropisie. *Hydrothorax. Hypocondrie. Hystérie.*

*Ictère. Idiotie. Imbécilité. *Impétigo. Impulsions. Incontinence d'urine. Influenza. Insomnie. Iritis.*

Jaunisse *Kératite.*

Lait répandu. Laryngite. Léthargie. Leucorrhée. Lumbago.

*Mal de tête. Mal de gorge. Mal de dents. Maladie de Bright. Manies hystériques. Mélancolie. * Méningite. Ménopause. Ménorragie Métrite. Métrorragie. Meurtrissures. Migraine. Myélite.*

Nausées. Néphrite. Nervosisme. Neurasthénie. Névralgie périodique. Névralgie faciale. Névroses.

Obésité. Obsession. Odontalgie. Œdème. Ophtalmie. Oppression Otalgie. Otite. Otorrhée. Ovarite.

*Pâles couleurs, * Palpitations de cœur. Panaris. * Paralysies (Paralysie faciale, paraplégie, etc.) *Peau (Maladies de la). *Pelade. *Pemphigus. Péritonite. Pharyngite. *Phlébite. *Phtisie pulmonaire. Phtisie laryngée. Pituite. Plaies. *Pleurésie. *Pleuro-pneumonie. *Pleurodynie. *Pneumonie. Prostatite. *Prurigo. *Psoriasis.*

*Rachitisme. Rétinite. Retour d'âge. Rhumatisme. *Rhume. Roséole. Rougeole. Rubéole.*

*Sarcomes. Scarlatine. Sciatique. Scoliose. Somnambulisme naturel. Spasmes. Suppression de règles. Surdité. Surdi-mutité. * Syncope.*

**Teigne. Tic douloureux. *Toux. Tremblement. Tumeur blanche. Tumeurs.*

*Ulcères. *Ulcère variqueux. Uréthrite. *Urticaire.*

**Varices. Varicèle. *Varicocèle. Variole. Vertige. Vomissements. Vomissements incoercibles de la grossesse.*

Yeux (Affect. inflammatoires des yeux et des Paupières).

**Zona.*

Pour bien comprendre le mode d'application, ceux qui ne connaissent pas le Magnétisme devront lire : *Pour devenir Magnétiseur, Théories et Procédés du Magnétisme* de l'auteur, ouvrage de propagande illustré de 8 portraits et 39 fig. Prix : 1 fr.

1 Conseil pratique (dans le *Journal du Magnétisme*). . . 1 fr.
10 Conseils pratiques . . . . *id.* . . . . 9 fr.
25 Conseils pratiques. . . . . . . *id.* . . . . 20 fr.
Collection complète, contenue dans 6 vol. entiers, non reliés,: 45 fr.

(Les 14 premiers *Conseils pratiques*, parus dans le 24e vol., ont été réimprimés dans les deux derniers volumes.)

NOTA. — Les *Conseils pratiques* précédés d'un *, sont presque épuisés et ne se vendent pas en dehors de la collection complète ; mais ils sont réimprimés dans la collection des *Pour combattre*, sous la forme d'un élégant petit volume à 1 fr.

DIVERS

Les Jeunes Collectionneurs de timbres-poste, *Gaston, Henri* et *André* DURVILLE seraient reconnaissants aux lecteurs du *Journal du Magnétisme* habitant les colonies et l'Etranger de vouloir bien leur envoyer des timbres usés de leur pays et autres pays circonvoisins. Ils feraient volontiers des échanges avec les petits collectionneurs étrangers.

SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

Les Grands Magnétiseurs : Le Docteur C. SURVILLE . .
H. DURVILLE. — 109e CONSEIL PRATIQUE. *Pour combattre les maladies du Cœur* . . . . .
A. DE ROCHETAL. — *Graphologie élémentaire*. . . .
H. DURVILLE. — *Magnétisme personnel ou Magnétisme psychique* . .
Revue de Thérapeutique . . . .
Institut Magnétique de France. . . .
Échos de Partout . . . .
Les Livres nouveaux. . . .
Librairie du Magnétisme . . . .

Les Grands Magnétiseurs

Le docteur *Clovis, Jean, Marie, Napoléon* SURVILLE, né le 18 février 1835, est décédé à Toulouse, 6, rue des Chalets, le 26 janvier 1905, à l'âge de 70 ans, en laissant un testament olographe en date du 22 août 1902, déposé chez Me Garrigou, notaire à Toulouse, par lequel il donne et lègue à l'*École pratique de Magnétisme et de Massage*, ainsi qu'à M Durville, son corps, une certaine quantité d'exemplaires des ouvrages qu'il a publiés, et une offrande pour fonder un **Prix** en son nom, pour contribuer à l'entretien de l'*École* et venir en aide à des magnétiseurs malades ou nécessiteux.



Le *Docteur* C. SURVILLE

D'après une photographie qu'il envoya à M. Durville avec la dédicace ci-dessous, remplissant le verso de la carte.

Ne serait-ce qu'en raison de cette généreuse libéralité, nous ne pouvons pas faire ici par nous mêmes l'éloge que le docteur Surville mérite. Nous nous bornons simplement, pour le moment du moins, à reproduire la photographie qu'il adressa en 1888, avec dédicace, à M. Durville, et à publier des notes biographiques d'après l'ouvrage suivant : *Le docteur Surville, médecin à Toulouse, sa Vie et ses Œuvres*, par Samson. Toulouse, 1878 in-8° de 36 pages; et nous faisons suivre ces notes de la copie de la partie du testament intéressant l'*École* d'une part, et personnellement M. Durville, d'autre part.



A Mr le Professeur H. Durville
Et aux membres de la Société
Magnétique de France.
Souvenir
du Président Surville et des
Membres de l'Institut Médical
Electro-Magnétique
de Toulouse
Le 20 Mars 1888 C. Surville



LE DOCTEUR CLOVIS SURVILLE

Si une vie, toute de travail et de dévouement, peut être donnée en exemple à la société, c'est, sans contredit, celle de Clovis Surville, actuellement médecin de la ville de Toulouse, dont nous allons essayer ici d'esquisser à grands traits les principaux faits.

Peu de gens, à coup sûr, ont mérité autant que lui le titre de véritable philanthrope, mais aussi, et pour cette raison même, peu ont su, autant que lui, faire naître ces haines jalouses et ces rancunes implacables qui ne s'attachent qu'au mérite sérieux et aux intelligences supérieures et convaincues.

C'est un disciple de Mesmer que nous allons présenter au public, mais un disciple doublé d'un homme de science, possédant le résultat de tous les progrès que l'art de guérir a su faire depuis la venue du célèbre innovateur de la médecine magnétique.

Clovis Surville est né à Gratens (Haute-Garonne) le 18 février 1835. Il appartient à cette génération sur la grande jeunesse de laquelle 1848 imprima son cachet indélébile, en lui ouvrant la voie des aspirations élevées et libérales.

Plus que tout autre, du reste, il était à même de profiter des larges idées et de la saine morale qui découlent des immortels principes de 1789; son père, Antoine Surville, cultivateur modeste, laborieux et d'une rare intelligence, toujours choisi, par ses concitoyens, pour ses idées libérales, comme membre de l'autorité municipale de Gratens, son père, dis-je, sut de bonne heure lui inculquer les qualités et les principes qui formaient sa règle de conduite, et auxquels il dut d'être nommé maire de sa commune à l'avènement de la République de 48.

Cette nomination, prix justement mérité de son dévouement aux idées modernes, augmenta encore, comme bien on le pense, la haine des ennemis politiques d'Antoine Surville ; les cléricaux et les autocrates conservateurs de toute nuance le vouèrent à une haine implacable, qu'ils reportèrent plus tard sur son fils, avec l'acharnement qui est le propre de leurs sentiments aveugles

Comme on le sait, la République française, minée sourdement par la réaction, fut trahie et échoua au sinistre coup d'État du Deux-Décembre 1851.

Antoine Surville, l'homme intègre, l'homme de désintéressement et de dévouement, le fonctionnaire vigilant et le propagateur des principes libéraux, dut subir la loi commune appliquée aux purs et souffrit les diverses tortures que l'on mit en usage à cette époque et que l'on continua à employer sous toutes sortes de formes durant les vingt années d'oppression et de corruption qui suivirent.

Clovis Surville, digne héritier des sentiments élevés de son père, quoique bien jeune à cette époque, n'en reçut pas moins le baptême du feu des républicains. Il avait orné son bonnet de la cocarde tricolore, qu'il portait fièrement partout : à la promenade, à l'école, voire même au cathéchisme; le curé qui le préparait à sa première communion, vieillard irascible et imbu des préjugés les plus despotiques, ennemi politique de son père, ce qui lui valait déjà de sa part une antipathie qu'il lui faisait sentir en toute circonstance, ce curé, dis-je, lui arracha stupidement sa coiffure et, après lui avoir déchiré sa cocarde, voulut encore punir le jeune élève. Mais celui ci, enthousiaste des maximes libérales professées par les siens, lui répondit, avec toute l'indignation que lui inspirait déjà l'amour du juste et la haine des oppresseurs :
« Je regrette trop le temps que je perds auprès de
« vous pour vous obéir désormais, et je vous
« quitte pour toujours, avec la conviction que je
« puis mieux profiter de mon temps ailleurs. »

Cette affaire fit beaucoup de bruit dans la contrée : autocrates et bigots en furent scandalisés et en firent le point de départ des innombrables et inqualifiables misères qu'eut à subir, depuis, Clovis Surville, et qu'il a décrit dans l'un de ses ouvrages : *La Cible des Profanes*, auquel nous renvoyons le lecteur désireux de les connaître ; leur énumération nous ferait sortir du cadre que nous nous sommes imposé.

Le fait que nous venons de retracer promettait pour l'avenir un sujet d'un sens rare et d'une rare énergie, qualités qu'il n'a jamais démenti dans aucune des épreuves que le hasard ou la malignité des hommes lui ont fait essuyer depuis Du reste, en cherchant bien, et dans une jeunesse plus tendre encore, nous trouvons déjà des signes non équivoques de ce grand caractère.

Clovis Surville fut mis de fort bonne heure à l'école; son père décida de l'envoyer chez l'instituteur de Labastide-Clermont (Gratens ne possédait, malheureusement, pas d'école à cette époque). Aussi le petit Surville, pour faire deux fois par jour les six kilomètres qui séparent sa commune de celle de Labastide, était-il obligé de partir de bonne heure le matin et de ne rentrer que tard le soir pour souper; nous ajouterons que ceux qui connaissent toutes les difficultés, tels que ruisseaux, bois, broussailles, etc , etc., qui coupent la route que devait suivre le jeune Clovis pour se rendre à l'étude, peuvent seuls apprécier le degré de constance que devait déjà posséder cet enfant de six ans. lorsque l'hiver venait encore aggraver les obstacles qu'il avait à surmonter

Nous ne voulons pourtant pas faire de Clovis

Surville une espèce d'enfant phénix ; il connut aussi, croyez-le, les plaisirs de son âge auxquels il se livrait tout comme un autre, et au besoin mieux qu'un autre ; il eut même la réputation d'un dénicheur émérite ; il n'était pas de nid, si haut placé qu'il fût, qu'il ne sût atteindre. On raconte encore de lui la façon dont il savait changer les œufs et placer dans un nid de pie des œufs de poule. ou dans un nid de corneille des œufs de pie. C'est dire qu'il avait toute la gaieté de ses camarades du même âge.

Lorsqu'il eut huit ans, ses études furent subitement interrompues par la mort de son digne professeur, M. Brune. Le jeune écolier se trouva un instant sans instituteur ; alors son père le conduisit à six ou sept kilomètres de Gratens, chez M. Rupé, maître d'école à Laffitte-Vigordane, le plus charmant village de la région. Les études du jeune Surville reprirent leur cours, et son caractère probe, loyal et bon se dessinant de plus en plus ; ses camarades l'affectionnaient tout particulièrement pour son bon naturel et son courage à défendre les faibles, car il était brave jusqu'à la témérité Nous ne citerons qu'un fait entre mille, lequel prouvera aussi sa constance et son goût pour l'étude.

Vers la fin de mai 1843, il avait neuf ans environ partant un matin pour l'école, il trouva la rivière *La Louge,* qui séparait les deux communes de Gratens et Laffitte, dans un état de débordement extraordinaire. Les eaux avaient emporté, dans la nuit même, la passerelle qui servait de communication entre les deux pays Un autre, à sa place, aurait pris le sage parti de rebrousser son chemin et de rentrer au logis. Telle ne fut pas sa décision : sans balancer davantage, il se déshabilla, fit un paquet de ses vêtements et les lança de toutes ses forces, au moyen d'une courroie, sur le bord opposé; puis, confiant dans ses talents de fort nageur, dans son courage et sa vigueur, il se jeta résolûment dans le courant impétueux qui le força à décrire une diagonale telle, qu'il faillit se noyer, car il ne lui fut permis que de s'accrocher au dernier des arbres qu'il s'était donnés pour but sur la rive opposée. Il nous a avoué que c'est dans cette aventure qu'il avait éprouvés en sautant à l'eau fut si vive, paraît-il, qu'il lui sembla « qu'il recevait un coup de sabre dans le ventre. » Ce sont ses propres expressions. Et sa dificulté pour atterrir fut si grande qu'il se crut perdu un long moment. Aussi ne voulut-il plus recommencer cette expérience en sens inverse à son retour, et rentra t-il chez lui deux jours après seulement (en faisant un immense détour), à la grande joie de sa famille qui, n'ayant pas de nouvelles de lui depuis l'avant-veille, le pleurait déjà comme bien réellement noyé. Il y avait environ deux ans qu'il allait étudier à Laffitte, lorsque sa propre commune fut aussi dotée d'une école; il quitta alors la classe de M. Rupé pour suivre plus directement, sous la surveillance de son père, les leçons de M. Dubuc, le premier des instituteurs de Gratens. Ce fut à ce moment que, sans faire aucun tort à ses études classiques, il commença à aborder la musique et apprit successivement à jouer de l'octavin, de la flûte, du violon et du cor de chasse. Ce furent ses distractions favorites. Ici se place l'anecdote que nous avons racontée en commençant, au sujet de la préparation du jeune Surville à sa première communion par le vieux curé de Gratens, lequel avait en si grande haine jusqu'aux insignes républicains dont le jeune catéchumène avait orné son chapeau. Après la réponse que ce dernier fit au vieux prêtre, qui avait osé fouler aux pieds sa cocarde tricolore, il quitta le catéchisme et l'église, et son père le confia aux soins de M. l'abbé Toigne, l'un des démocrates les plus honnêtes et les plus convaincus que nous ayons vus.

M. l'abbé Toigne, dont les idées étaient si bien en harmonie avec celles du père de Clovis Surville, se chargea entièrement de lui, de son éducation, et lui fit faire sa première communion. Durant deux années, le jeune Surville resta le pensionnaire en même temps que l'élève de M. l'abbé Toigne, qui commença son instruction secondaire en lui apprenant le latin. Mais ses études furent encore une fois entravées : son père tomba malade, devint presque infirme, et son fils. quoique âgé de quatorze ans seulement, lui devint indispensable à la maison.

Devenu jeune homme, d'une nature solide et d'un tempérament laborieux. Clovis Surville se mit résolûment à l'œuvre et remplaça bientôt entièrement son père dans les travaux les plus pénibles de ce dernier. C'est ainsi que peu à peu il parvint, par la constante opiniâtreté qui fait le fond de son caractère, à suppléer entièrement au chef de sa famille et à augmenter même le produit du bien de son père. Mais, quelque durs que fussent ses travaux manuels et quelque difficulté qu'il rencontrât à perfectionner son éducation, il ne perdit jamais l'occasion de compléter son instruction si bien commencée. Plusieurs fois par semaine il allait prendre des leçons chez l'instituteur de sa commune.

Notre héros atteignit ainsi ses vingt ans.

C'est à cet âge de rêves et d'illusions, d'aspirations et de désirs, à cet âge qui double le goût du merveilleux que, pour la première fois, un traité

de Magnétisme lui tomba entre les mains. Il fut tellement frappé des ressources qu'offre cette science, qu'il s'empressa de se procurer tous les ouvrages y ayant trait. Il les étudia d'une façon sérieuse, suivie, et fit de rapides progrès en fort peu de temps. En effet, tout ne se trouve-t-il pas réuni dans cette science pour tenter une imagination jeune et ardente : merveilles des résultats, effets salutaires et facilité des applications, inconnu des limites, etc., etc., tout concourt à en faire l'*utile et dulcite* tant cherché.

Lorsqu'il se sentit assez avancé dans la théorie des mystères du magnétisme, il se décida à passer à l'expérimentation. Malgré les obstacles que rencontrèrent ses premiers pas dans cette voie, il n'en continua pas moins ses essais sans jamais laisser échapper une occasion. Rien ne l'arrêtait devant une expérience à tenter; quelquefois même il agissait mentalement sans qu'aucun signe extérieur indiquât le travail de sa volonté. C'est ainsi qu'un jour, au milieu même d'un quadrille, il magnétisa, à son insu, sa propre danseuse. Cette jeune personne, qu'il voyait pour la première fois, se sentit tout à coup, vers la fin de la danse, une lassitude extraordinaire et s'écria : « Mon Dieu, « que j'ai envie de dormir ! il me tarde d'avoir fini « ce quadrille pour me reposer : ma tête est lourde, « mes jambes se dérobent sous moi, le sommeil « m'accable ! » Elle dut aller se reposer, et Surville, charmé de la réussite de son expérience, procéda, peu après, à la démagnétisation de son sujet sans que celui-ci se fût douté de quoi que ce soit. C'est ainsi qu'il découvrit sa puissance magnétique.

Mais nous allons le voir agir d'une façon plus sérieuse.

Vers cette époque de sa vie, son père, alors âgé de 60 ans, était atteint depuis une dizaine d'années d'une douleur sciatique compliquée d'une paralysie locale. Il avait consulté bien des médecins, suivi bien des traitements et était allé tous les ans prendre les eaux; rien n'y avait fait, son état s'en aggravait plutôt.

Dans ces derniers temps, son mal était devenu chronique et à l'état si aigu qu'il ne pouvait plus, qu'avec beaucoup de peine, traverser sa chambre, de son lit à la cheminée. Depuis six ou sept mois il ne pouvait presque plus se remuer, maigrissait encore et souffrait des douleurs intolérables. Le fils, désolé de le voir dans cette triste situation, voulut mettre au service de son père la science qu'il avait déjà acquise, et lui proposa d'essayer de le guérir par le magnétisme. Antoine Surville y consentit. « Mais, cependant, lui dit son fils, « comme je n'ai jamais essayé la puissance magné« tique sur aucun malade, si, par hasard, tout en « voulant vous guérir, je vous rendais plus « malade encore, que diriez-vous ? »

— « Mon enfant, lui répondit son père, je suis « si malade, je souffre tant, que je ne demande « plus qu'une chose : mourir ou guérir ! J'ai foi en « toi et en la science que tu étudies ; nous sommes « unis par la même volonté, ce qui constitue la « base de l'influence magnétique ; opère-moi donc, « et je suis convaincu que tu me guériras ! Du « reste, quoi qu'il arrive, je te pardonne d'avance ! »

Ce fut le 1er mai 1856 que Clovis Surville entreprit la cure de son père par le magnétisme.

Il est inutile, ici, d'entrer dans tous les détails de ce premier traitement : qu'il nous suffise de dire qu'au bout de deux mois, par le seul fait de l'influence magnétique, la guérison était complète. Les douleurs avaient disparu ; les forces étaient revenues, et toutes les autres fonctions s'exécutaient d'une façon admirable. Ajoutons encore que, depuis cette époque, jamais Antoine Surville n'éprouvait plus rien de ce qui le faisait tant souffrir auparavant.

Un résultat aussi merveilleux, et un certain nombre d'autres guérisons tout aussi complètes qu'il opéra dans diverses localités, ne laissèrent plus le moindre doute à Clovis Surville sur la souveraineté de ce traitement, et il promit de se consacrer entièrement au soulagement de ceux qui souffrent, en employant un remède aussi efficace ; c'est le but qu'il a toujours poursuivi et qui lui a valu tant de poursuites acharnées et de colères haineuses.

Entraîné par des faits si convaincants, il ne chercha plus que de nouvelles cures à faire, ce qui lui permettait d'approfondir le magnétisme et ses phénomènes merveilleux. Inutile d'ajouter qu'il n'était guidé, en tout cela, que par l'amour de la science et un exubérant désir de faire le bien.

Peu à peu, sa réputation de guérisseur prit de la consistance et s'étendit : on vint le trouver de toutes parts, et avec d'autant plus d'empressement que le médicament ne coûtait pas plus que le médecin ; car ce dernier, ainsi que nous l'avons déjà fait entendre n'avait, pour toute rétribution, que le plaisir qu'il éprouvait à voir ses malades guéris ou soulagés.

Ce fut vers cette époque (juin 1857) que ses amis l'entraînèrent à Rieumes le jour de la foire, pour donner quelques consultations.

Il fit, entre autres, une visite dans un café de la ville, à un malade alité qui lui avait été signalé, et qui, ayant été abandonné par plusieurs médecins, était à peu près condamné. Un dernier disciple d'Esculape lui restait pourtant, et le voyait encore, par acquit de conscience, à de longs inter-

valles. Sur les instances d'un parent du moribond, C. Surville, après avoir examiné ce dernier, promit de revenir secrètement pour le soigner. En effet, il y retourna plusieurs fois en ayant soin de changer le lieu de chacune de ses séances

Malgré ces précautions, les médecins, sans doute, mais à coup sûr la police, prit ombrage des succès croissants du jeune Surville ; et, bien renseignés sur l'endroit où il donna un jour sa consultation, trois gendarmes firent irruption dans la salle où il se trouvait, et l'un d'eux, *Pandore*, c'est certain, l'arrêta « au nom de la loi, » comme un vagabond sans ressources. Quoiqu'indigné des procédés des gardiens de la loi, il se laissa conduire docilement à la gendarmerie, où on le mit dans une chambre ayant pour tout ameublement une litière de paille, sur laquelle il passa la nuit. Le lendemain on le fit monter dans une voiture louée à ses frais et escortée de deux gendarmes ; il fut conduit à Muret devant le procureur impérial.

Le brigadier de gendarmerie exposa à ce magistrat les motifs de l'arrestation arbitraire de notre héros et reçut, en échange de sa narration, un blâme des plus sentis, avec prière de vouloir bien, à l'avenir, ne plus renouveler de pareils exploits ; puis le procureur ajouta : « Du reste, je suis, depuis longtemps déjà, renseigné sur les faits et gestes de ce jeune homme par de prétendues plaintes en exercice illégal de la médecine, etc., etc., mais je sais que sa famille est honnête et que lui-même est inoffensif ; vous eussiez dû attendre mes ordres avant de le mettre en état d'arrestation, comme le premier malfaiteur venu. Retirez-vous. » Puis, se trouvant seul avec Surville M. le procureur lui tint à peu près ce langage : « N'étant pas reçu médecin, mon jeune ami, vous ne pouvez faire aucune ordonnance sans vous mettre en dehors de la loi. Faites du magnétisme tant que vous voudrez, mais n'employez aucune formule médicale, et même ne soignez ostensiblement personne, sans être pourvu d'un diplôme de médecin. Telle est la loi, et si vous l'enfreignez, croyez-moi, il vous en coûtera. » Surville, qui écoutait religieusement ces bons avis, répondit au procureur : « J'irai, monsieur, étudier la médecine, puisqu'il le faut, afin de pouvoir librement exercer le magnétisme. » — « C'est, je crois, ce que vous avez de mieux à faire, lui répondit le procureur en le congédiant ; car, alors, vous serez à l'abri de toute espèce de poursuite. » Ainsi se termina cette arrestation fantaisiste, qui eut pour tout résultat de lui occasionner une perte de temps et d'argent.

Malgré cette arrestation arbitraire et les avis du procureur, Surville se crut suffisamment édifié sur la ligne de conduite à suivre pour l'avenir ; aussi, s'abstenant complétement de retourner à Rieumes ou dans d'autres localités, et ne se permettant plus aucune ordonnance écrite, il se contenta d'exercer chez lui sa science favorite, qu'il continua à faire servir de base au traitement des maladies réputées chroniques et incurables pour lesquelles, malheureusement (nous nous permettons ici cette observation), on n'a recours au magnétisme que dans le cas où les secours de la médecine ordinaire sont reconnus impuissants. Et la plupart du temps on s'adresse ainsi au magnétisme, ce qui est encore plus regrettable, non parce qu'on est convaincu de ses bons effets, mais parce qu'on a pu constater par soi-même l'impuissance de la médecine ordinaire.

Quoi qu'il en soit, Surville, à cette époque, exerçait déjà cette science avec une telle conviction, et par conséquent avec une telle puissance, qu'il passa bientôt pour un bienfaiteur de l'humanité, et qu'il fut surnommé la providence de son pays.

En cela, il croyait être entièrement dans la légalité, et nous sommes presque de son avis, car aucun article du Code n'interdit l'exercice du magnétisme pur. Pourtant, son illusion fut de courte durée : les plaintes recommencèrent à pleuvoir ; et bientôt les gardes-champêtres, les juges de paix et les zélés de l'obscurantisme, les uns sollicités, les autres poussés par ses ennemis, recueillirent une foule de renseignements, aussi bien sur le compte des personnes qui allaient consulter Surville que sur lui-même, et disposèrent tout un échafaudage de prétendues preuves qui devaient l'accabler plus tard.

En effet, son horizon se rembrunissait de plus en plus, et il reçut enfin le coup de foudre attendu, sous la forme d'un mandat de comparution pardevant le juge d'instruction, et portant la date du 25 juillet 1858. Après sa déposition pardevant ce magistrat, il attendit avec patience l'heure de son jugement. Ce fut le mois suivant que s'ouvrit son premier procès. Tous les témoins appelés déposèrent en sa faveur ; pas un seul de ceux qu'il avait soignés ne se plaignit de lui : au contraire, tous furent unanimes pour reconnaître son grand désintéressement et sa parfaite bonne foi dans les soins qu'il leur avait donnés ; mais rien n'y fit : les juges découvrirent dans son procès le délit d'*exercice illégal de la médecine*, et malgré une courte, mais chaude plaidoierie de son avocat, le condamnèrent à 15 francs d'amende et aux dépens.

C'est ainsi qu'il perdit sa première bataille !

Quoique ayant succombé, le courage et la foi ne l'abandonnèrent pas ; « et puisqu'on ne peut abso-

lument guérir sans la permission de dame Faculté, s'écria le jeune Surville, soyons diplômé, et je pourrai librement exercer suivant ma conscience ! »

Le tirage au sort l'ayant fait soldat, il se fit remplacer ; puis, après mûres réflexions, il partit pour Toulouse, afin de compléter ses études.

C'est en 1858, à l'âge de vingt deux ans qu'il fut reçu étudiant dans l'art de guérir ; et, faisant allègrement le sacrifice de sa liberté, il se mit au travail avec l'acharnement et la constance qui le distinguent. La tâche qu'il entreprenait, toute rude qu'elle était, lui fut encore rendue plus ardue par les préventions que son passé suscitait et par les calomnies ténébreuses de certains jaloux qui cherchèrent à le faire expulser de l'école. Mais la façon brillante dont il passait ses divers examens lui valut l'estime de ses professeurs et lui rendit le calme nécessaire à ses études.

Malheureusement, ce répit ne fut pas de longue durée, et il n'était absorbé par la médecine que depuis neuf mois seulement, lorsqu'une nouvelle assignation *à comparaitre le 19 mai 1859 pardevant le tribunal de première instance de Muret* lui tomba comme des nues ! Il se rendit au jour et au lieu indiqué, et se trouva en présence de nombreux personnages appelés comme témoins à charge contre lui pour des affaires semblables à celles qui avaient motivé son premier jugement ; tous rendirent justice aux qualités, au dévouement et à l'extrême honnêteté de Surville ; mais rien n'y fit, ni l'ensemble des dépositions, plus que favorable à l'accusé, ni l'éloquente plaidoirie de son avocat. Le tribunal, n'admettant pas les bienfaits du magnétisme, et plus inexorable encore que dans son premier jugement, le condamna à cinq jours de prison et lui doubla sa première amende.

Cette sévérité le fit céder au conseil de son avocat, et il se pourvut en appel. Les nouveaux débats eurent lieu à la Cour de Toulouse. La sentence des premiers juges fut modifiée. Sa peine fut réduite à 15 francs d'amende seulement, et la prison fut supprimée.

Ce dernier procès eut au moins pour effet de calmer, pour quelque temps, les adversaires acharnés de Surville et, à l'Ecole de médecine même, les lettres anonymes que recevaient sans cesse ses professeurs et le directeur, furent jetées au panier, car elles ne pouvaient tenir contre les victorieux examens qu'il subissait.

Nous laissons à penser ici la somme de courage et de persévérance que devait posséder notre héros, pour ne pas se laisser abattre par tant de revers. Mais nous l'avons déjà dit : il avait résolu, coûte que coûte, d'être reçu médecin, et rien ne pouvait le distraire de cette idée ni l'ébranler. Au contraire, il ne fut jamais aussi studieux ni aussi assidu ; il était toujours le premier, le matin, à l'hôpital, à côté des professeurs et des malades, et le soir aux études accessoires de la noble profession qu'il allait bientôt exercer. C'est ainsi qu'il trouvait encore le temps de suivre les cours de chimie, de botanique, de pharmacie, etc., et nous pouvons réellement rendre à Surville cette justice que, quelqu'implacables qu'aient été vis-à vis de lui les ennemis de sa doctrine, quelqu'acharnées qu'aient été leurs persécutions, rien ne put jamais l'amollir. Il resta toujours inébranlable dans ses résolutions, parce qu'il avait en lui la conscience de sa valeur. Il travailla ainsi durant quatre années, et ses vacances même furent consacrées, à l'hôpital, au service des malades ; aussi l'estime de ses professeurs crût-elle en raison de son dévouement, au point que M. Marchant, directeur et professeur de l'hospice des aliénés de Toulouse se l'attacha comme interne en le prenant près de lui. Du reste, on lui confia toujours, durant toutes ses études, les fonctions les plus distinguées.

Au bout de quatre ans d'un travail opiniâtre, et après avoir passé de brillants examens ; sûr de lui, il se rendit à Paris, désirant acquérir le fini que Paris seul peut donner à tout sujet intelligent. Il passa quelque temps à se compléter dans la capitale, puis se rendit à Montpellier pour terminer ses dernières études. Ce fut là qu'il reçut son diplôme.

Nous sommes en 1863 et, comme les médecins de fraîche date, il voulut, lui aussi, s'établir au sein de sa famille, au lieu qui l'avait vu naître Quoique bien isolé pour exercer l'art de guérir, son ancienne réputation lui vint bientôt en aide, et les malades accoururent de nouveau de toutes parts pour le consulter. Avec le concours d'une somnambule très-lucide qu'il avait choisie, il opérait des guérisons de cas les plus désespérés que les autres médecins avaient souvent déclarés incurables.

Insensiblement, sa clientèle de malades devint si importante qu'elle porta ombrage à ses confrères ; une année ne s'était pas écoulée qu'il sentit s'abattre de nouveau sur lui la main du procureur.

Lui, qui avait espéré un avenir tranquille et qui avait rêvé le bonheur calme que donne la conscience du devoir accompli et du dévouement à ses semblables ; lui, auquel ses confrères n'eurent jamais un reproche à faire essuyer, tant sa délicatesse envers eux était grande ; lui, qui avait soigné des ouvriers, des parents à eux et d'autres malades libres de recevoir les soins de qui bon leur semble ; lui, qui avait soigné les malades du Bureau de Bienfaisance et qui avait eu pour tout avantage d'être plus heureux que ses confrères

dans ses cures, il dut supporter l'injuste colère de leurs ressentiments, car ils ne purent lui pardonner de guérir des gens qu'eux ne pouvaient même pas soulager. Ainsi qu'on peut le constater, là encore, sa trop grande bonté le perdit, et sur la dénonciation de quelques concurrents, il fut de nouveau poursuivi. On fit beaucoup d'enquêtes, on entendit beaucoup de témoins qui, tous, affirmèrent ses succès ; les médecins seuls déclarèrent que Surville exerçait contrairement et d'une façon nuisible à la santé publique. C'est ainsi que de tous temps les innovateurs ont été traités par ceux qui ne pouvaient les comprendre. Les rapports terminés, le parquet de Muret activa l'affaire, car, pour lui, c'était toujours le même délit ; Surville se rendit, accompagné de sa somnambule, à l'audience du tribunal de Muret, le 7 mai 1864.

Il fut longuement expliqué au tribunal que Surville, étant muni de son diplôme de médecin, avait droit d'exercer la médecine suivant sa conscience et sans que personne pût lui reprocher ses actes ; qu'ainsi, il ne se trouvait, en aucune façon, sous le coup de la loi du 19 ventôse an XI. Que sa loyauté, sa sincérité et le discernement qu'il apportait dans le traitement des maladies lui avaient valu le grand succès qu'il obtenait ; qu'il n'en voulait, comme preuve, que la déposition même des témoins qui, tous, avaient déclaré avoir été soulagés ou guéris par lui ; qu'en conséquence, il devait être renvoyé des fins de la plainte.

Mais, quelque éloquent que fût son avocat, et malgré les témoignages presqu'unanimes en sa faveur, il n'en fut pas moins encore condamné à 15 francs d'amende et aux dépens.

Ses ennemis triomphaient : la justice venait de nouveau de confondre le magnétisme en la personne de Clovis Surville, qui trouva cette nouvelle condamnation plus terrible que les autres, puisqu'il se croyait à l'abri de pareils faits, grâce à son diplôme ; aussi pensa-t-il à se pourvoir en cassation ; mais, après réflexion, il renonça philosophiquement à ce projet, certain que ces procès, n'atteignant ni son honneur, ni sa réputation. Du reste, la lutte eût été inégale ; il était encore le plus faible, il céda. Mais ne voulant en aucune façon abandonner le magnétisme, qui lui avait déjà rendu tant de services dans ses traitements, il résolut de quitter son pays. Sur la prière de quelques amis de Toulouse, il se décida à fixer sa demeure dans cette ville.

Ce fut au mois de septembre 1864 que Surville vint habiter Toulouse, et en fort peu de temps il eut sa clientèle faite, laquelle augmente tous les jours. De nombreux malades atteints d'affections chroniques les plus invétérées, des gens abandonnés par les célébrités médicales même, encore viennent le trouver, et il les guérit ou les soulage d'une manière très sensible.

Tout lui promettait donc un bel avenir dans sa nouvelle résidence, et il crut, un certain temps, que le malheur l'avait totalement abandonné. Mais, hélas ! il se rendit encore coupable d'un nouveau forfait ! Il eut le bonheur d'opérer la guérison presque miraculeuse d'une malade, dont un docteur en renom n'avait pas même su diagnostiquer la maladie.

Il n'en fallut pas plus pour réveiller les foudres olympiques des adversaires de Surville, et une plainte fut déposée contre lui, dans laquelle il était prévenu « d'emploi de manœuvres frauduleuses pour persuader l'existence d'un crédit imaginaire ; d'avoir fait naître des espérances chimériques pour se faire remettre des fonds par divers, et notamment par la femme Cloutet (la malade en question), et d'avoir ainsi escroqué partie de la fortune d'autrui, délit prévu et puni par les articles 405, etc., etc., du Code pénal. »

Il y avait à peine dix mois que Surville habitait Toulouse !

Le 7 juillet 1865, Surville dut donc se rendre au tribunal correctionnel pour la troisième fois, accompagné de Clarisse Heuillet, la somnambule qui l'avait assisté dans cette dernière affaire.

Après l'interrogatoire des accusés et l'audition des témoins qui déposèrent, comme toujours, en faveur du système de traitement de Surville, son défenseur, l'honorable Me Piou, prit la parole et, avec son talent ordinaire et son éloquence peu commune, eut le mérite d'expliquer, d'une façon claire et nette, au tribunal, la théorie du magnétisme et l'emploi que son client faisait du somnambulisme, et, par suite, l'existence de l'un et de l'autre que lui déniaient ses adversaires, et qu'il prouva être en dehors de toute contestation.

Il fit observer aux juges que « le somnambulisme vient au secours du magnétisme, et que par ce moyen, l'un et l'autre étaient susceptibles de rendre, en médecine, les plus grands services. » Il leur dit encore : « Que cette science était déjà pratiquée depuis longtemps, non seulement à Toulouse, Marseille, Paris, mais presque partout, aujourd'hui ; que le fluide magnétique ne pouvait être appréciable à nos sens que par les effets que l'on en ressentait.

« On ne peut pas le voir, ajouta Me Piou, car en cela il se trouve semblable à bien d'autres phénomènes qui ne se démontrent que par leurs effets. En établissant une comparaison, on pourrait peut-être mieux vous faire comprendre :

« Le vent, par exemple, nous frappe, sans que

nous puissions le voir; la chaleur, nous la ressentons également, et nous ne pouvons pas la voir non plus, et cependant elle existe, etc.

« Et quelle variété dans les phénomènes du somnambulisme naturel! Lisez tout ce que les livres des savants disent à ce sujet.

« Heureusement, à ce pyrrhonisme intraitable, à ce partipris d'une incrédulité opiniâtre on peut opposer de nobles exemples.

« J'aime à citer celui de Georget, dont nous connaissons tous au barreau les travaux célèbres. Ce modeste savant avait le malheur, comme tant d'autres médecins, d'être athée et matérialiste. Il était de ceux qui, n'ayant jamais trouvé sous leur *scalpel* une *âme humaine*, arrivent à cette triste conclusion : « Il n'y a point *d'âme*, tout est *matière*. »

« Le magnétisme peut revendiquer l'honneur de lui avoir enseigné Dieu et de lui avoir révélé la plus consolante de toutes les vérités : l'immortalité de l'âme dans la vie future.

« De nouvelles méditations, dit-il, et surtout les phénomènes du somnambulisme magnétique, ne me permirent plus de douter de l'existence en nous, et hors de nous, d'un principe intelligent tout à fait différent des existences matérielles : *l'âme et Dieu*. Il y a chez moi, à cet égard, une conviction profonde, fondée sur des faits que je crois incontestables.

« Ainsi s'exprime, dans son testament, un homme qui, après avoir longtemps méconnu ce qui console ici-bas de toutes les misères et de toutes les injustices, ce qui inspire de la force à tous ceux qui souffrent, crut que la plus noble façon d'expier ses erreurs était d'en faire un aveu candide et de s'en repentir avec loyauté. (*Approbation.*)

« Je ne pourrais rien dire qui parlât plus haut en faveur du magnétisme que cette conversion d'un honnête homme qui, en terminant une carrière illustre dans la science, a laissé un exemple plus honorable à sa mémoire que sa science elle-même et que toute la célébrité qu'il lui doit.

« Je ne suis pas fâché, Messieurs les juges, de vous dire encore ce que l'art de la médecine doit au magnétisme. Il y a, parmi les savants qu'elle propose à l'admiration des hommes, un nom au-dessus de tous les autres qui, dominant tous les systèmes opposés et toutes les écoles rivales, invoqué par tous comme leur drapeau, est arrivé jusqu'à nous au milieu de l'estime et du respect des siècles : c'est Hippocrate.

« Heureusement, Messieurs, Hippocrate n'est pas venu sous ce règne.

« C'est qu'en effet, Hippocrate puisa toute sa science dans le magnétisme.

« On ne s'explique pas comment la médecine qui, depuis le sage de *Cos*, a reçu le secours de tant de connaissances accessoires, paraît n'avoir pas fait un pas en avant et semble, au contraire tourner dans un cercle perpétuel d'erreurs, tandis que l'œuvre d'Hippocrate reste debout comme le dépôt sacré de l'antique et vraie loi. Les disciples de Mesmer répondent, l'histoire à la main, que c'est là la preuve la plus puissante qui milite en faveur du magnétisme! » Puis, Mᵉ Piou parla longuement des effets du magnétisme et du somnambulisme, ainsi que de plusieurs découvertes dues à cette science, en citant à l'appui de sa thèse les textes de plusieurs auteurs, il finit sa longue et très remarquable plaidoirie par les conclusions suivantes :

« Je termine en vous disant, Messieurs les juges, que j'ai le plus grand espoir que le verdict que vous allez rendre sera digne d'un tribunal éclairé, consciencieux, indépendant, qu'il sera digne de vous; et permettez-moi, en vous remerciant par avance, au nom de l'intérêt général, comme d'un acte exemplaire et d'un hommage rendu à la probité publique, de vous remercier aussi de l'attention si bienveillante que vous avez daigné donner à ma voix.

« Si vous saviez, Messieurs, combien il est doux, quand un homme d'honneur souffre, persécuté, d'être l'appui près duquel il se réfugie, le cœur dans lequel il dépose ses chagrins, l'appui dont il attend le secours... et de pouvoir lui dire, à la fin des débats, où ce qui est juste, vrai, loyal, va triompher de ceux qui disposent du crédit, de la puissance, de l'autorité : Consolez-vous, le temps des angoisses va finir; il y a encore quelque justice sur la terre; elle vous a failli bien des fois, mais elle est enfin venue! (*Sensation profonde*).

» Oh ! oui, Messieurs les juges, cela est doux, et j'ai déjà la plus entière confiance que vous allez accomplir vos nobles devoirs à l'égard de l'honnête homme qui est encore assis sur le banc des prévenus. »

M. le président fit ensuite le résumé des débats. Dans une analyse rapide et élégante, l'honorable magistrat exposa tout le système de l'accusation et celui de la défense, et après une courte délibération, l'acquittement fut prononcé.

La voix de M. le président arrêta les manifestations qui allaient éclater dans l'auditoire ; mais, étant sorti, la foule entoura M. Surville et un grand nombre d'amis et connaissances lui adressèrent, ainsi qu'à son défenseur, les plus vives félicitations.

Voilà à peu près le résumé du martyrologe de Clovis Surville. De toutes ces persécutions sans nom qui l'ont accablé, alors qu'il n'avait rendu que des services; de ces poursuites arbitraires, lorsqu'on fut forcé de reconnaître sa bonne foi et les guérisons nombreuses qu'il avait opérées; de ces haines injustes, lorsqu'on n'avait pu que constater chez lui l'amour du travail, de la science et du progrès; de toutes ces basses jalousies entassées sans profit par ses détracteurs, et de toutes ces lugubres accusations faites par des adversaires aveugles, que reste-t-il aujourd'hui? Rien, sinon la honte qui rejaillit sur les calomniateurs, lesquels passent et passeront toujours, tôt ou tard, vis-à-vis du monde, pour remplir, au point de vue du progrès, le triste rôle d'éteignoirs qui leur revient de droit lorsqu'il s'agit d'une innovation quelconque.

Du reste, notre héros, pour se consoler de ses malheurs, n'a qu'à consulter l'histoire, qui lui fournira tant d'illustres exemples de comparaison.

André Vesale ne fut-il pas accusé d'avoir disséqué un gentilhomme vivant, et pour ce fait ne faillit-il pas être ignominieusement pendu et ne dut-il pas son salut à la fuite, puisqu'il s'expatria? Et Galien, lui-même, ne fut-il pas obligé de profiter de la nuit pour aller dérober le squelette d'un pendu afin de pouvoir étudier l'ostéologie dont il fut un des premiers à favoriser l'étude, ce qui faillit lui être si funeste?

Aussi, Surville doit-il s'estimer heureux, quels que soient les mauvais traitements que lui ont fait subir les ennemis du progrès, de la situation que lui ont faite les gens intelligents qui l'ont compris.

Ce dernier résultat est la seule récompense décernée sur la terre aux martyrs qui, de tout temps, se sont sacrifiés pour la marche en avant des sciences et l'amélioration physique et morale de la pauvre nature humaine, de laquelle nous espérons, toute imparfaite qu'elle est, voir surgir, à son heure, une génération complète, possédant tous les secrets encore ignorés, avec la liberté nécessaire à leur éclosion.

Ses actes de dévouement

Nous avons présenté Clovis Surville comme homme de science et comme victime de son système; il nous reste à le faire voir sous le jour plus noble encore du courage personnel, du dévouement à ses semblables et de la probité la plus large. Il nous suffira, pour cela, de rappeler par une simple nomenclature chronologique tous les faits saillants de la jeunesse de Surville, que nous avons omis à dessein dans cette courte biographie, afin de les offrir comme finale digne de lui et du lecteur.

1852 est la date marquée dans la vie de Surville par son premier acte de dévouement: à dix-sept ans, et dans une partie de natation avec des jeunes gens de son âge, au milieu de *la Louge*, la même rivière qui avait failli lui être si fatale quelques années auparavant, il eut le bonheur de sauver un de ses amis, Jean Sauvestre, qui se noyait. L'année suivante, nouvel acte de courage et de dévouement toujours dans *la Louge*. Un enfant de dix ans, fils de Jean Cazertes, entraîné par un rapide courant, fut encore sauvé par Surville.

En 1855, averti par son domestique qu'un chien atteint d'hydrophobie venait de mordre plusieurs autres chiens du voisinage, Surville saisit son fusil, se mit courageusement à la poursuite de la bête enragée et l'abattit d'un seul coup avec une précision remarquable.

Au mois d'août de la même année, en revenant de la foire du Fousseret, où il était allé avec plusieurs connaissances, il eut le spectacle d'un taureau furieux s'élançant sur le nommé S..., bien connu dans le pays, et qui, vu son état d'ivresse, occupait seul une grande partie de la route; d'un coup de tête l'animal renversa l'homme par terre et lui labourait le corps de ses cornes. Surville saisit rapidement le bâton du propriétaire de l'animal qui était accouru, et lui en assénant plusieurs coups vigoureux sur ses cornes, il força le taureau à lâcher prise et à s'enfuir.

La même année encore, Surville opéra un sauvetage d'un autre genre. Le nommé Abadie, un de ses amis, était monté sur un arbre pour dénicher un nid; en introduisant sa main dans le trou de l'arbre le pied lui manqua et il resta suspendu dans l'espace, accroché par le poignet dont la main était restée dans le trou. Il était dans cette position depuis une heure au moins et complètement épuisé, lorsque Surville, qui passait par hasard, l'aperçut dans cette dangereuse position; monter sur l'arbre et décrocher son maladroit ami fut pour lui l'affaire d'un instant.

Durant l'été de 1859, lorsqu'il étudiait la médecine à Toulouse, il fit une partie de natation avec quelques camarades. Le sieur Rogé, propriétaire, s'étant engagé sous une barque, où il se noyait, ne dut son salut qu'à Surville qui, au péril de sa vie, alla courageusement le dégager et le ramena sain et sauf.

Durant l'hiver de 1865, rentrant chez lui vers onze heures du soir, il vit un militaire couché dans un jardin voisin, inanimé et à moitié couvert de neige, Surville, le ramassa, et après l'avoir

tr... chez lui et lui avoir prodigué tous les soins que comportait son état, il le reconduisit encore à sa caserne.

Ses actes de probité

En 1866, au moit d'août, Clovis Surville trouva sur la voie publique un grand médaillon en or, qui renfermait des reliques précieuses d'une valeur bien plus considérable que le médaillon lui-même; il s'empressa d'aller le faire porter par son père au bureau du commissariat de police, pour qu'il fût rendu à son propriétaire.

En 1876, voici ce qu'on peut lire dans un journal de Toulouse (*La Dépêche*, dans son numéro du 30 août 1876) :

« Acte de probité : La dame Marie Razat, demeurant rue Marengo, avait perdu, la semaine dernière, un portemonnaie contenant une somme assez importante. Ce portemonnaie lui a été rendu par M. Surville, médecin, etc. »

Nous pourrions citer encore un bien plus grand nombre d'actes de dévouement et de probité qui sont à l'actif de Surville, et qui prouveraient combien cet homme de science a été méconnu et combien l'injustice de ses adversaires fut grande à son égard; mais, pour de multiples raisons, dont les principales sont que certains faits ou certaines personnes ne peuvent souvent être mises en lumière, nous ne pouvons tout dire.

Néanmoins, si le lecteur désire connaître quelques faits curieux que nous n'avons pu reproduire ici, quelques nouvelles observations, et surtout quelques attestations des cures merveilleuses du docteur Surville, nous lui recommandons ses ouvrages : *La Médecine magnétique et somnambulique* et *La cible des Profanes*.

Surville a fait encore d'autres ouvrages, parmi lesquels nous citerons : *Nouveau traité des Maladies de la bouche et Chirurgie dentaire*, comprenant l'hygiène et le traitement de toutes les affections buccales.

Guérison du bégaiement. — Exposé d'une nouvelle méthode.

Extrait de la médecine magnétique et somnambulique. Guérisons surprenantes obtenues par le magnétisme et au moyen d'opérations chirurgicales pratiquées sur des sujets rendus insensibles par le magnétisme.

Traitement des affections nerveuses par l'application de la ceinture galvano-magnétique, renfermant un abrégé historique de l'application des métaux dans l'antiquité, du galvanisme, de l'électricité, du magnétisme.

Guérison de la gonorrhée et de la leucorrhée aiguës et chroniques chez l'homme et chez la femme. — Description de toutes les formes de ces diverses affections, suivie d'un traitement spécifique.

De la Maladie. — Thèse pour le doctorat en médecine, etc.

Il a donné, dans le cours de ces ouvrages, le moyen de traiter presque toutes les maladies à peu de frais et sans le secours du médecin et du pharmacien.

Parmi les travaux scientifiques qu'il a à son actif, nous signalons plusieurs découvertes chimiques et pharmaceutiques, qui lui ont valu les éloges des personnes les plus honorables.

Depuis la publication de cette étude biographique, Surville publia : *Légende de la Roulette*. Sa fondation, suivie de l'indication du vrai système. Le coup du rapide en avant, etc., etc.

Le docteur Surville était Chevalier de l'Ordre de la Conception du Portugal, Commandeur de l'Ordre du Nichan Iftikhar de Tunisie, et membre de plusieurs autres ordres.

Son Testament en faveur de « l'Ecole pratique de Magnétisme et de Massage » et en celle de son Directeur

Je désire que l'on complète l'autopsie de mon corps, qui aura été préalablement vidé et proprement lavé.... après quoi les professeurs pourront faire les préparations nécessaires pour la conservation de mes organes et en disposer, comme ils l'entendront, pour servir aux études physiologiques des élèves.

Je désire que mon squelette soit monté pour servir aux études ostéologiques des élèves magnétistes, afin qu'ils acquièrent la science nécessaire pour pratiquer la médecine humanitaire dans l'intérêt des malades.

Pour les frais que comportera cette formalité, je donne une somme de 2.000 francs, destinée aux médecins qui seront chargés par l'école de faire la préparation de mon corps et de mon squelette ; cette somme sera payée par mes héritiers, ainsi que les frais de transport.

En outre de cette petite offrande, je laisse la totalité d'un dépôt de 20.000 francs environ, en actions de la Société des Bains de Mer et du Cercle des Etrangers à Monaco.

Ces actions et parts d'actions se trouvent en dépôt en mon nom, dans la caisse de la Société Générale de Bains de Mer et du Cercle des étrangers à Monte-Carlo. Les récépissés se trouvent, sous enveloppe, dans mon coffre-fort. Ce dépôt, je désire qu'il reste inaliénable. L'Ecole de Magnétisme ne pourra jouir que des intérêts et du dividende, qui montent à peu près à la somme de 11 à 1.200 francs par an. Une part de 300 francs sera distraite tous les ans de cette somme, pour fonder un prix en mon nom, qui sera offert à un élève en magnétisme ou en médecine, reconnu méritant, qui aura

obtenu, au moyen du magnétisme, une ou plusieurs cures remarquables dans le courant de un ou deux ans, approuvées par le jury de l'Ecole. Pour le reste du dividende, je laisse le soin au conseil médical et magnétique de l'Ecole, d'en disposer, soit pour les soins de réparation ou d'entretien de l'Ecole, ou en des dons offerts à des magnétiseurs malades ou nécessiteux.

En cas de dissolution ou de disparition de la Société des Bains de mer et du Cercle des étrangers, le dépôt ou sa valeur des actions, sera retiré et placé dans une autre Banque, au choix et à la volonté du Conseil administratif de l'Ecole, pour jouir du même privilège que précédemment, en faveur de l'Ecole.

. . . .

2° Tout le mobilier et la bibliothèque, je les donne à mon neveu Fitte, avec cette condition de donner à l'Ecole de Magnétisme et de Massage précitée, 24 exemplaires de chacune brochures non épuisées que j'ai publiées dans le temps, ainsi que 12 autres brochures de chaque que j'offre à mon ancien ami M. Durville.

J'offre également une reproduction de mon grand portrait peint à l'huile, à l'Ecole de Magnétisme et de Massage ci-dessus précitée, de même dimension.

. . . .

En cas de refus de ce legs et de mon corps par l'Ecole de Magnétisme et de Massage de Paris, *mon neveu s'adressera immédiatement à la Faculté de Médecine de Toulouse pour faire l'offre de mon corps et de mon legs comme il a été dit plus haut pour* l'Ecole de Magnétisme.

Prix du Docteur Surville.

Dès maintenant, et en attendant d'être en possession de ce legs, pour rendre hommage à la généreuse intention du donateur, un Prix, dit Prix du Docteur Surville, est fondé à l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*, et un concours est ouvert entre les élèves inscrits, diplômés ou non, qui depuis deux ans ont obtenus le plus de guérisons par l'emploi du Magnétisme ou du Massage.

Le premier Prix sera délivré en juillet 1906. Si à cette époque, le legs n'était pas encore réalisé, le Prix consisterait simplement en un Diplome ou une Médaille qui serait remise par la Direction de l'Ecole, au nom du donateur.

Je crois qu'il ne peut exister de médecine parfaite que celle des somnambules, en ce qui les concerne, et qu'il est possible d'utiliser, pour les autres, leur admirable instinct.

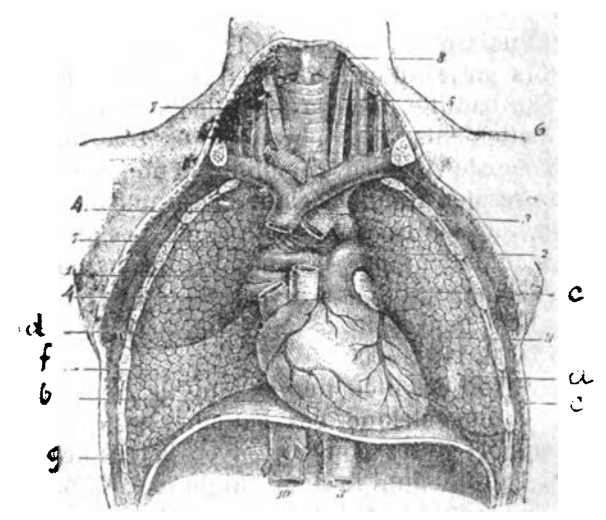
Georget.

109e CONSEIL PRATIQUE

Péricardite. Endocardite. Myocardite. Hypertrophie. Angine de poitrine. Palpitations. Syncope. Défaillance

CONDITIONS GÉNÉRALES

Le *Cœur* est un organe charnu, situé sous le sternum dans la partie moyenne de la poitrine, entre les deux poumons, comme le montre la figure ci-jointe.



RAPPORT DU CŒUR AVEC LES POUMONS, LES CÔTES, LE DIAPHRAGME ET LES GROS VAISSEAUX

a, Ventricule gauche du cœur ; **b**, Ventricule droit ; **c**, Oreillette gauche ; **d**, Oreillette droite ; **e**, Poumon gauche ; **f**, Poumon droit ; **g**, Diaphragme. — 1. Veine pulmonaire ; 2. Artère pulmonaire ; 3. Artère aorte descendante ; 4. Grande veine azygos ; 5. Artère carotide primitive ; 5. Veine jugulaire ; 7. Trachée artère ; 8. Larynx ; 9. Artère coronaire ; 10. Veine porte.

Il a à peu près la forme d'un cône. En le considérant ainsi, on observe que la base se trouve à la partie supérieure, à l'origine des gros vaisseaux, et que la pointe est en bas, légèrement inclinée à gauche. Celle-ci se trouve à la hauteur du 4e espace intercostal. On peut considérer le cœur comme un muscle creux. C'est lui qui est le principal agent de la circulation. Jouant le rôle de piston, ou mieux encore celui de pompe aspirante et foulante, par ses contractions (systoles) et ses relâchements (diastoles) successifs, il pousse le sang dans les artères jusqu'aux confins de l'organisme, et appelle, des poumons, le sang qui est venu là par les veines pour se régénérer au contact de l'air.

En se contractant, le cœur se déplace légèrement, surtout vers la pointe ; en un mot il bat ; mais normalement, nous ne sommes n[illegible]ment in[illegible]

modés par ces battements dont nous avons à peine conscience. Mais, lorsque l'innervation cardiaque est troublée, et surtout lorsque le cœur doit employer une force plus considérable qu'à l'ordinaire, les battements sont plus forts, plus fréquents, plus étendus, moins réguliers, et on les perçoit sous la forme de chocs plus ou moins pénibles dans la région qu'il occupe. Ces chocs sont vulgairement désignés sous le nom de *battements de cœur*; dans un langage plus scientifique, ce sont des *palpitations*. Au contraire, si à la suite d'un affaiblissement général ou local, le cœur manque d'énergie, il cesse de battre ou ne bat pas suffisamment, et nous sommes exposés à la *syncope* ou à la défaillance.

A la naissance, le cœur de l'homme bat de 150 à 180 fois par minute ; à 15 ans, il bat de 80 à 85 fois, et chez l'adulte dans la force de l'âge, le nombre des battements n'est plus que de 70 à 75. Plus tard, chez le vieillard, ce nombre tend à s'élever.

La pression atmosphérique exerce une puissante action sur les battements du cœur. Les physiologistes admettent que si le nombre des battements est de 70 par minute au niveau de la mer, il est de 75 à 1000 mètres, 82 à 1500, 90 à 2000, 95 à 2500, 100 à 3000, 110 à 4000.

En raison des filets nerveux que le cœur reçoit du pneumogastrique, ses battements présentent un rapport assez constant avec la respiration. Ainsi l'adulte dont le cœur bat de 70 à 75 fois par minute, respire 18 à 19 fois pendant le même temps; de telle façon que, normalement, notre cœur bat environ 4 fois pendant que nous exécutons un mouvement respiratoire complet.

LES MALADIES DU CŒUR

Les maladies du cœur sont nombreuses; quelques unes sont fatalement mortelles lorsqu'on les a laissées se développer ; elles sont toutes plus ou moins douloureuses, plus ou moins incommodantes. Je vais exposer les principaux caractères de celles qui sont les plus communes.

Péricardite

Le péricarde (de deux mots grecs qui signifient *autour* et *cœur*) est une double membrane qui recouvre le cœur et se prolonge sur les gros vaisseaux, à la façon d'un gant qui enveloppe la main et l'avant-bras. La *péricardite* est l'inflammation de cette membrane.

La maladie se présente à l'*état aigu* et à l'*état chronique*. Elle fait très souvent suite à l'inflammation d'un organe voisin, au rhumatisme aigu ; mais elle peut être déterminée par un brusque refroidissement. On observe une forme sèche et une avec épanchement. Dans le premier cas, les signes extérieurs sont peu marqués, et c'est tout au plus si la main qui palpe perçoit un léger frémissement et si l'oreille qui ausculte distingue une sorte de frottement sec ; mais dans le second, ces signes sont très apparents. La poitrine présente une voussure plus ou moins considérable, le choc de la pointe du cœur n'est plus perçu dans la région précordiale qui rend un son mat sous l'action de la percussion. Le pouls est petit, irrégulier, intermittent, l'oppression est considérable et les syncopes sont fréquentes. Le cœur paraît noyé dans une masse de liquide qui s'est développé entre les deux feuillets du péricarde. Le cas est grave, car la vie du malade est menacée par un arrêt du cœur, c'est-à-dire par une syncope prolongée.

Comme toutes les maladies aiguës la péricardite a trois modes de terminaison : la guérison, la mort, le malade ne guérit pas et ne meurt pas, mais la maladie passe à l'état chronique.

Au bout de 12 à 15 jours, si la terminaison doit être heureuse, le liquide se résorbe, l'oppression disparaît, les symptômes inquiétants diminuent et tout rentre dans l'ordre. Le médecin extrait parfois le liquide au moyen de la *paracentèse*, c'est-à-dire par la ponction du péricarde, pour retirer l'eau qui y séjourne. Si le malade ne meurt pas et qu'il ne guérisse pas non plus, tous les symptômes s'amendent plus ou moins, le liquide se résorbe mais lentement, et l'état chronique se déclare. Il peut rester léger, seulement incommodant, mais il est très souvent fort grave, car en plusieurs points, le cœur, qui reste collé à son enveloppe, est la cause de douleurs ou tout au moins de malaises constants. Lorsque la péricardite chronique est légère, elle ne s'annonce guère à l'extérieur que par des frottements rudes.

Endocardite

L'endocarde (de deux mots grecs qui signifient *en dedans* et *cœur*) est une membrane fine qui tapisse les cavités et les valvules du cœur. L'inflammation de cette enveloppe intérieure est dite *endocardite*.

Elle se produit le plus souvent dans le cours des affections rhumatismales, et plus particulièrement dans le rhumatisme articulaire aigu ; mais il est dû parfois à l'action du froid. On l'observe aussi pendant l'évolution de la pleurésie, de la fluxion de poitrine, comme à la suite de la fièvre typhoïde, des fièvres éruptives.

Les symptômes sont très peu marqués, et peuvent parfaitement échapper à l'observation du

médecin. Ils se développent lentement d'une façon insidieuse ; et à un moment donné ses conséquences se montrent avec deux caractères différents : l'*insuffisance valvulaire* ou le *rétrécissement* des orifices du cœur. Dans le premier cas, le malade éprouve de l'essoufflement, surtout lorsqu'il marche vite ou qu'il monte ; il a des battements de cœur, des troubles digestifs, de la douleur à l'épigastre, de la lourdeur et de la somnolence après les repas, de la paresse intellectuelle et des malaises divers. La tête est congestionnée et les jambes enflées vers les chevilles, surtout le soir, sont froides. Les capillaires de la face sont dilatés et se montrent sous la forme de petits sillons bleuâtres sur le nez et les joues ; il peut y avoir de la toux. Le pouls est petit, intermittent, car au lieu de s'échapper complètement par l'aorte, l'ondée sanguine rentre en partie dans l'oreillette. A l'auscultation, on perçoit un bruit de souffle, qui semble partir de la pointe du cœur pour se propager dans la direction de l'aisselle. Si l'état se complique, l'oppression devient plus grande, l'enflure, qui est constante, gagne les parties supérieures, des troubles graves se produisent et la vie du malade est en danger.

Dans le rétrécissement, le malade accuse d'abord des vertiges, des éblouissements, des tintements d'oreilles, des maux de tête, des douleurs plus ou moins vives sous le sternum, des bouffées de chaleur. Contrairement à ce que l'on observe dans l'insuffisance, les oreilles sont décolorées, la face est pâle et tirée, et les plis du nez se creusent pour donner ce que l'on appelle le faciès cardiaque. Le pouls est brusque, plein ; il y a souvent des crises d'étouffement, des vomissements et des malaises les plus divers. La mort subite est à craindre plus dans ce cas que dans tous les autres, car le cœur qui est plus ou moins affaibli, surtout vers la pointe, se déprime en forme de bissac, forme un anévrisme, et finit par se rompre.

Myocardite

Le myocarde (de deux mots qui signifie *muscle* et *cœur*) est le tissu musculaire : c'est le cœur à proprement dit. La *myocardite* est donc l'inflammation du cœur.

La maladie est dûe, le plus souvent, à la propagation de l'inflammation des enveloppes, mais elle se rattache souvent au rhumatisme, à la syphilis, aux maladies infectieuses, à un refroidissement.

Elle se développe parfois lentement, et ne se révèle que par les signes des lésions valvulaires qu'elle fait naître. Elle peut rester bénigne ; mais elle peut aussi devenir extrêmement grave. Elle se révèle alors par des battements tumultueux, une grande tension du pouls, puis par de la dépression et de l'irrégularité des bruits du cœur.

Hypertrophie du cœur

Elle est caractérisée par l'augmentation du volume de l'organe et l'épaississement de ses parois avec ou sans augmentation de sa capacité.

L'hypertrophie du cœur est toujours dûe à un excès de travail qui peut tenir à une *cause physique* et à une *cause mécanique*. La première est favorisée par les émotions violentes souvent répétées, par l'abus du tabac, de l'alcool, du thé, du café, etc. ; la seconde tient aux lésions valvulaires, à une maladie des poumons et, le plus souvent, surtout dans les cas légers, à un mauvais état de la circulation abdominale.

Arrivée à un certain degré de développement, l'hypertrophie se manifeste extérieurement par une voussure plus ou moins prononcée de la région précordiale, une augmentation de matité au même niveau, une augmentation des bruits valvulaires, un accoissement du choc de la pointe du cœur qui est abaissée. Le pouls est plein ; le malade éprouve des battements de cœur plus ou moins violents, des maux de tête congestifs et des malaises divers.

Angine de poitrine

L'*Angine de poitrine* n'a rien de commun avec les inflammations du pharynx et de l'isthme du gosier, désignées sous le nom générique d'*angines*; c'est une névrose ou plutôt une névralgie du cœur.

Le mot d'*angine* qui vient du latin *angere*, voulant dire *suffoquer*, étrangler, ne dit pas grand chose à l'esprit. Ici, il indique pourtant une maladie terrible qui nous frappe en pleine santé. Elle se manifeste par accès d'une extrême violence qui surviennent tout à coup et cessent de même. La douleur, qui est toujours angoissante, très vive, siège dans la région du cœur et derrière le sternum ; elle s'irradie vers les épaules et parfois jusque dans le bras gauche. Il y a suffocation, pressentiment d'une fin imminente, et souvent battements de cœur violents.

La douleur n'augmente pas par la pression ; les mouvements respiratoires n'ont que peu d'action sur elle, si le malade tombe sans souffle et sans mouvement, c'est que l'effroi le paralyse. Le pouls est intermittent et irrégulier, petit, dur ; la fin de l'attaque s'annonce par des éructations, des gaz, des vomissements glaireux et une abondante émission d'urine.

Au début de la maladie, les crises éclatent soudainement ; elles sont courtes, et durent à peine quelques minutes ; elles sont rares, enfin elles ne

laissent aucune trace de leur passage. Mais, par sa durée même, l'angine de poitrine change un peu de caractère; la crise devient plus longue, et peut même persister plusieurs heures. Elle n'éclate plus si brusquement et annonce sa venue par un sentiment de tristesse, d'inquiétude générale, par des bâillements, par une sensation de bouillonnement dans la poitrine, par des douleurs dans les membres supérieurs. Après sa disparition, elle laisse des douleurs vagues, des engourdissements et des malaises divers. L'état devient fort grave et le médecin reste impuissant à procurer le moindre soulagement. Dans le plus grand nombre des cas, le malade succombe, soit subitement par arrêt brusque du cœur pendant un accès, soit par suite d'épuisement dans l'intervalle des accès.

L'angine de poitrine épargne à peu près complètement les enfants, les jeunes gens et les femmes; elle est rare avant 45 ans.

On observe une *fausse angine de poitrine*, peu dangereuse quoique très douloureuse. Les femmes, surtout les hystériques, les nerveuses et les impressionnables, sont affectées, en nombre au moins aussi grand que les hommes, surtout si elles sont dyspepsiques ou rhumatisantes. Les symptômes sont moins violents que ceux de l'*angine de poitrine vraie*, et tiennent davantage de la névralgie intercostale.

Battements ou Palpitations

J'ai défini les *palpitations* dans les considérations générales, je n'y reviendrai pas ici.

En étudiant les principales maladies du cœur, nous avons vu que les palpitations constituent un de leurs symptômes les plus fréquents.

Les palpitations ne se présentent pas toujours les mêmes chez les différents malades qui en sont affectés. Chez les uns, c'est simplement une accélération des battements normaux du cœur, avec redoublement d'intensité à la pointe; chez d'autres, ce sont des accélérations entrecoupées de ralentissements et même d'arrêts légers des mouvements de l'organe; chez le plus grand nombre, il n'y a pas de douleurs, tandis que quelques autres éprouvent une douleur particulière et même de la névralgie intercostale.

On les observe à l'état passager dans l'hystérie, l'anémie, la chlorose, la neurasthénie (v. les *Pour combattre*... ces diverses maladies), dans les congestions passives de la rate qui sont beaucoup plus communes que le médecin ne le croit généralement, dans certaines maladies de l'estomac, des organes génito urinaires, etc., etc., à la suite d'émotions violentes, de l'abus du tabac, du thé, du café.

Défaillance, Syncope

La *défaillance* est une diminution soudaine plus ou moins marquée de l'activité du cœur. C'est le premier degré de la syncope; il semble que l'on va *se trouver mal*, que l'on va *tomber de faiblesse*.

La *syncope* est la perte, ordinairement subite, du sentiment et du mouvement, avec cessation plus ou moins complète de l'action du cœur. Les contractions de cet organe deviennent rares et faibles et le sang n'arrivant plus au cerveau, l'action de ce dernier organe s'anéantit, faute de son excitant naturel, les sensations, la voix, la respiration, les mouvements volontaires, qui sont sous la dépendance immédiate de l'encéphale, cessent, et l'on *perd connaissance*, on se *trouve mal*, on s'*évanouit*.

Les caractères de la syncope sont à peu près les mêmes que ceux de l'apoplexie (V. ce *Pour combattre*...) et de l'asphyxie, mais l'ordre dans lequel ils se présentent diffère. Dans l'apoplexie, l'interruption des fonctions commence par le cerveau, l'action du cœur et des poumons ne cessent qu'après; dans l'asphyxie, les premiers troubles ont lieu dans les poumons; tandis que dans la syncope, le premier symptôme est la diminution ou même l'arrêt complet des mouvements du cœur.

La défaillance et la syncope surviennent fréquemment à la suite des grandes hémorragies, après une émotion violente, une douleur très vive et prolongée; on les observe aussi dans certaines affections des poumons et du cœur, telles que l'atrophie cardiaque, ainsi que dans l'anémie et dans les différents cas où l'énergie vitale est considérablement diminuée. Dans les premiers cas, elles sont passagères; dans les seconds, elles surviennent plus ou moins souvent et ne tendent à disparaître qu'avec la cause qui les détermine.

TRAITEMENT

En général, quelque soit leur gravité, les maladies du cœur sont très faciles à modifier. Sauf de très rares exceptions qui sont à peu près connues, les plus graves peuvent être plus ou moins améliorées si elles ne sont pas guéries par un traitement convenablement dirigé, et les moins graves, surtout lorsque l'évolution se fait lentement, peuvent presque toujours être guéries complètement, et souvent en fort peu de temps.

Les moyens de guérison employés pour cela ne sont pas empruntés à la médecine classique qui n'a guère que la digitale pour régulariser momentanément les battements du cœur; mais ils sont tirés de l'hygiène, des procédés du massage et surtout de ceux du magnétisme.

Dans sa *Thérapeutique magnétique*, en parlant



du traitement des maladies du cœur, du Potet s'exprime ainsi : « J'ai moi-même fait cesser des désordres qui paraissaient incurables et semblaient constamment menacer la vie ; je n'espérais point guérir, cependant j'ai rétabli la santé là où les médecins avaient diagnostiqué l'incurabilité de la maladie. . J'ai guéri une affection de ce genre qui durait depuis 15 ans et ne laissait aucun repos. A la troisième magnétisation bien doucement pratiquée, la malade est tombée dans un doux sommeil, ce qui ne lui était jamais arrivé dans ses crises, et pour ne point entrer dans d'autres détails, je l'ai guérie en peu de temps. On attendait à chaque instant la mort avant mon traitement, la santé est venue pour faire mentir le pronostic des médecins, faire cesser le désespoir d'une famille et prouver l'excellence du magnétisme. »

Je viens de dire que certaines maladies du cœur ne sont pas guérissables par le magnétisme, quoique souvent elles ne se présentent pas encore avec les caractères inquiétants. Au début de ma pratique déjà longue de plus de 25 ans, j'ai remarqué que je n'obtenais aucun résultat satisfaisant sur les cas graves ou légers survenus à la suite de migraines ou de névralgies qui, après avoir sévi pendant de longues années, avaient cessé brusquement. Pour confirmer cette remarque, pendant 5 à 6 ans j'ai recherché avec soin les cas de ce genre pour les étudier ; j'en ai trouvé une quinzaine que j'ai traités à titre d'essai ; et je déclare que, pas plus que les médecins qui les traitaient en vain, je n'ai obtenu de résultats satisfaisants, quand, dans la plupart des autres cas pouvant paraître bien plus graves, j'ai constamment obtenu des guérisons rapides ou tout au moins de sérieuses améliorations, là où la médecine ne produisait pas le moindre soulagement.

N'expliquant pas cette particularité qui se rattache aussi à d'autres maladies, je me contente de la signaler à l'attention des malades et des médecins.

La syncope, qui entraînerait la mort si elle se prolongeait — certaines *morts subites* n'ont plus d'autre cause — cesse le plus souvent d'elle-même, en déboutonnant les vêtements (dégrafer le corset si c'est une femme), après avoir étendu le malade sur un plan horizontal, la tête à plat. Les excitants de la peau et des sens ont leur importance : frictions, aspersions d'eau froide vinaigrée, inspirations d'éther ou d'ammoniaque. Sous l'action du magnétisme, la syncope, comme la défaillance, cesse immédiatement ; et dans le cas où elle se reproduit souvent, on arrive très vite à en empêcher le retour.

La plupart des auteurs qui ont traité de l'action curative du magnétisme sont de cet avis. Je ne citerai à l'appui de cette affirmation que le docteur Charpignon, qui fut un des plus éloquents élèves du baron du Potet et l'un des meilleurs magnétiseurs de son époque.

« Les syncopes sont fréquemment observées, dit-il, c'est pour cela que l'on appelle rarement le médecin, lorsque cet accident survient. La science aurait pourtant beaucoup à gagner dans l'étude des phénomènes qui peuvent se produire dans les syncopes. Leurs causes sont diverses, mais il en est dont le travail producteur se passe dans le système nerveux.

« Dans ce genre de syncope, les moyens excitants employés ordinairement pour ramener le jeu des organes sont impuissants ; la crise dure plus ou moins de temps et se termine d'elle-même, mais si on a recours à l'action magnétique, portée principalement sur les régions cardiaques et épigastriques, on est étonné de l'effet qui a lieu. En effet, ou l'individu reprend ses sens, ou sans que l'état léthargique cesse, la circulation et la respiration se rétablissent, et le plus souvent, l'individu vous entend et vous répond, sans entrer en relation avec d'autres personnes.

« En méconnaissant ce genre de syncope et en forçant, par toutes sortes de moyens, la crise à se terminer, on peut causer des désordres qui ne disparaissent pas complètement et donnent les éléments de certaines névroses.

« Mlle Bor... était sujette à de fréquents évanouissements : l'un deux venant à durer plus longtemps que les autres, et résistant à tout ce qu'on avait fait, on alla chercher un médecin, qui s'empressa d'asperger la figure et le cou de la jeune fille avec de l'eau froide. L'effet fut prompt ; elle reprit ses sens, mais resta malaise ; la nuit et le jour suivant, elle fut en délire. On ne fit pas attention à ces accidents qui, du reste, ne laissèrent aucune trace au bout de deux jours. Mais quand les évanouissements revenaient, ils étaient plus rebelles. Peu à peu, le cœur devint malade, et la jeune fille perdit sa fraîcheur. Cependant ce trouble de la santé n'alarmait pas. Dans un évanouissement, nous fûmes appelé, et loin d'essayer à le faire cesser brusquement, nous magnétisâmes le cœur et l'épigastre. Au bout de quelques minutes, nous avions une cataleptique lucide, et chaque fois que les mêmes accidents se renouvelèrent, nous fîmes la même chose avec le même succès. Si nous ne pouvions être auprès de cette demoiselle, lorsqu'elle s'évanouissait, et quelqu'un de sa famille faisait comme nous et laissait la crise se terminer seule. Ces accidents sont devenus de plus en plus rares et se sont guéris parfaitement d'après les conseils de la malade en état de crise somnambulique. »

« Le docteur Despine, d'Aix, rapporte des faits

analogues dans ses *Observations pratiques*, et qui sont du plus haut intérêt.

« Dans les coliques violentes et subites, les entérites aiguës, les entéralgies, il arrive souvent que la douleur épuise la sensibilité ou bien qu'une congestion s'opère vers le cœur et qu'une syncope se manifeste : dans ce cas, magnétisant le cœur surtout par l'insufflation, nous avons très promptement réveillé ses battements et conséquemment la vitalité. Il est à remarquer que plusieurs fois nous avons eu à agir après l'emploi des excitateurs ordinaires, et que nous avons toujours réussi à rappeler la vitalité.

« Il en est de même dans les asphyxies par immersion ou par un gaz, l'action magnétique dirigée comme nous l'enseignons, est plus puissante que tout autre moyen. L'insufflation magnétique convient bien mieux que celle d'un air qui, pour agir sur l'économie, doit être purifié par l'appareil pulmonaire, qui se trouve paralysé, tandis que le souffle magnétique apporte avec lui le principe vital, l'excitateur du système nerveux. Il reste encore à combattre les accidents ; mais le principal c'est de faire cesser l'état de syncope, d'asphyxie qui, prolongé un peu plus, amène infailliblement la mort. Le magnétisme est donc l'agent le plus capable d'atteindre ce but ; après la médecine doit employer ses ressources. » (*Physiologie, Médecine et Métaphysique du Magnétisme*, 1848, p. 177.)

C'est dans les maladies de la circulation que le massage rend les plus grands services, et plusieurs médecins l'appliquent dans les maladies mêmes du cœur. Par ce moyen, quelques-uns ont même ressuscité des cœurs morts depuis plusieurs heures. Berne, dans son *Massage manuel théorique et pratique* s'exprime ainsi au sujet de l'action du Massage contre les maladies du cœur.

« Dans ses remarquables travaux sur les cardiopathies vasculaires, le docteur Huchard signale l'importance des moyens destinés à favoriser la circulation du cœur périphérique. Le massage est à juste titre mentionné parmi les plus puissants. Nous connaissons déjà les heureux effets du massage dans le traitement des infiltrations séreuses, mais l'idée de l'utilisation systématique du massage dans le traitement de ce genre d'affection revient au savant médecin de l'hôpital Necker : « c'est du côté musculaire, qu'il faut agir de bonne heure, et cela par l'intermédiaire des contractions musculaires, de tous les organes, après le poumon, c'est le tissu musculaire qui présente une combustion et une respiration plus actives. De l'activité plus grande de la circulation dans un muscle en action résulte un effet dérivatif au profit du cœur, la dilatation des vaisseaux, d'où la diminution de la tension artérielle, comme Chauveau l'a démontré.

« Il résulte de ces données que l'exercice musculaire, en favorisant la circulation sanguine vers la périphérie, soulage le cœur, facilite son travail et produit les effets d'une saignée sans en avoir les inconvénients, puisqu'il s'agit ainsi d'une véritable saignée déplétive, comme Eloy l'a dit au sujet de l'emploi des iodures.

« Le Dr Huchard parle avec éloge des bons résultats obtenus par l'adjonction au massage de mouvements passifs méthodiques. Sous cette influence, les malades perdent de jour en jour leur aspect cyanosé, leur dyspnée, leur œdème des jambes, pendant que le pouls gagne de la régularité et de la force et que les urines, rares et chargées avant le traitement, reprennent, au bout de dix à douze jours, leur abondance normale et leur limpidité. Ainsi se trouve appliquée la proposition établie par le Dr Huchard : « A maladie artérielle, il faut une médication artérielle. » Arétée conseillait le massage chez les cardiaques, mais il avait pour but de provoquer uniquement la diaphorèse.

« D'après Cautru, le massage profond et doux amène un abaissement de la pression artérielle périphérique ; de plus, il produit une diminution du nombre des pulsations. En même temps que la pression diminue, les urines augmentent dans les jours qui suivent le début du traitement.

« Un massage superficiel excitant, les tapotages, les hachures augmentent au contraire momentanément la pression et le nombre des pulsations cardiaques.

« On peut donc, à l'aide de manœuvres différentes, régulariser à la longue la circulation et rendre par conséquent l'équilibre normal.

« L'action diurétique du massage dans les affections du cœur a été démontrée à Necker dans le service du Dr Huchard. Le massage abdominal donne de brillants résultats dans le cas de migraine simple ou ophtalmique, dans la pléthore abdominale et ses manifestations, les dyspepsies, la dysménorrhée, les affections cardiaques pulmonaires ou hépatiques d'origine artério-scléreuse, l'angine de poitrine vraie ou fausse, etc. La gymnastique suédoise est contre-indiquée chez les artério-scléreux avancés, le massage de l'abdomen seul suffit.

« Le Dr Huchard, dès 1892, considérait que le massage régularise la pression sanguine, décongestionne l'appareil veineux et provoque la diurèse en facilitant la circulation rénale. En conséquence tous ces faits permettent de considérer le massage comme un succédané de la digitale. D'importantes et nouvelles recherches sont venues s'ajouter aux

précédentes; dans les cas de lésions organiques du cœur, Lorand (de Carlsbad) conseille de pratiquer un massage énergique des extrémités et de l'abdomen, puis de faire exécuter des mouvements passifs des membres. Pour obtenir une augmentation de l'ampleur des mouvements thoraciques, Lorand se place derrière son malade, maintenu assis sur un tabouret; il passe les mains sous les épaules du patient et les porte en arrière, tout en les soulevant, pendant que le malade donne à son thorax la plus grande capacité possible au moyen d'une profonde inspiration.

« Pour exercer sur le cœur une action sédative puissante, Lorand pratique sur la région précordiale des manœuvres d'effleurage et de légers tapotements. Les troubles de la compensation se trouvent atténués, notamment la dyspnée, la cyanose, l'œdème. »

L'hygiène bien comprise rend les services les plus incontestables, tant pour améliorer bon nombre de cas que pour arrêter le développement du plus grand nombre des autres. Je l'indiquerai en traitant des *moyens auxiliaires*. En attendant, voyons quels sont les procédés du massage et du magnétisme qui peuvent être mis à portée de tous.

Massage. — Magnétisme

En considérant les maladies du cœur sous le rapport de leurs symptômes les plus ordinaires, on peut les diviser en deux catégories bien distinctes : celles qui sont caractérisées par une augmentation d'activité organique, comme dans les cas ou les battements du cœur sont douloureux, trop forts, trop fréquents; et celles qui sont, au contraire, caractérisées par une diminution de la même activité, comme dans les syncopes et les défaillances.

Maladies caractérisées par une augmentation d'activité. — Etablir longuement le rapport magnétique qui facilite considérablement l'action que le praticien doit exercer sur le malade. Pour cela, en concentrant sa pensée sur l'idée de guérir ou, tout au moins, de soulager le malade, s'asseoir devant lui aussi commodément que possible, appliquer les pieds contre les pieds, les genoux contre les genoux et les mains sur les cuisses en laissant tomber doucement le regard sur la poitrine. Si le malade est couché, se placer debout au pied du lit, appliquer les mains sur le bas des jambes et laisser tomber le regard sur la poitrine comme je viens de le dire. Au bout de 8 à 10 minutes, appliquer sur la région du cœur les mains que l'on plongera fréquemment dans l'eau froide. Passes longitudinales pratiquées très lentement de la tête à l'épigastre, puis de la poitrine jusqu'aux extrémités, comme pour saturer le malade. Les applications pratiquées en position hétéronome avec un doigt sur les centres du cœur (centres 7) exercent une action calmante et régularisante très puissante sur les mouvements de l'organe L'application des doigts de la main droite sur les 2e et 3e vertèbres dorsales (centres médullaires) exercent également une action puissante. Cette application doit se faire pendant que la main gauche est appliquée directement sur le cœur.

Il est nécessaire de stimuler la poitrine et même d'exciter l'abdomen et les jambes. Pour cela, pratiquer très doucement des frictions traînantes sur la poitrine, en ayant bien soin de partir de la colonne vertébrale pour suivre le trajet des côtes jusqu'au sternum, dans le but de stimuler l'action des nerfs intercostaux qui président dans une certaine mesure aux mouvements respiratoires.

Frictions rotatoires, pétrissage et légère malaxation de l'abdomen, dans le but de stimuler et même d'exciter la circulation abdominale. Frictions traînantes sur l'abdomen comme sur la poitrine, et ensuite sur les jambes, en partant de la région des reins jusqu'aux extrémités.

Si les jambes sont enflées, vers la fin de la séance on peut exercer des pressions légères avec la main bien à plat, de bas en haut, conformément aux règles du massage établies par les médecins, mais terminer toujours par des effleurages très légers pratiqués de haut en bas.

Séances de 40 à 50 minutes, que l'on terminera par des passes longitudinales et des passes à grands courants de la tête aux pieds.

Séances quotidiennes pour les cas graves; tous les deux à trois jours pour les autres, et les faire de moins en moins souvent, au fur et à mesure que la guérison approche.

Par l'application prolongée des mains mouillées sur le cœur, on parvient à abréger sensiblement la durée de la crise d'angine de poitrine. Mais pour exercer une action curative, il faut un traitement régulier pendant un temps qui peut aller jusqu'à 3 et même 4 mois. Il y a avantage à commencer le traitement curatif dès que les effets de la crise sont passés.

Maladies caractérisées par une diminution d'activité. — Je vais prendre la syncope pour exemple. Après avoir étendu le malade à plat sur le dos, l'avoir dégrafé ou déboutonné, faire par dessus les vêtements qui restent (chemise, gilet, flanelle), des insufflations chaudes sur la région du cœur. Les pratiquer d'abord sur le plexus cardiaque, sur le cœur ensuite, puis sur la pointe de cet organe. Prenons pour exemple une syncope caractérisée par la cessation à peu près complète des mouve-

ments du cœur, entraînant l'abolition absolue de la sensibilité et des mouvements volontaires. A la première insufflation (sur le plexus cardiaque), on sent sous ses lèvres la poitrine, qui était immobile, se soulever et l'on perçoit un ou plusieurs battements du cœur qui cessent bientôt. Sous l'action de la seconde insufflation, la poitrine se soulève davantage, puis s abaissepour se soulever encore; le cœur bat violemment, puis les mouvements diminuent d'insensité et peuvent encore cesser à peu près complètement. Encore une, deux ou trois insufflations, au plus, et les fonctions du cœur seront complètement rétablies (si elles ne l'ont pas été à la première ou à la seconde; la respiration reprend son cours normal, l'intelligence revient en même temps que la possibilité des mouvements volontaires. Quelques frictions traînantes sur la poitrine, en suivant le trajet des côtes, de la colonne vertébrales jusqu au sternum, des passes longitudinales et des passes à grands courants de la tête aux pieds, pour régulariser toutes les fonctions organiques, et la séance, qui ne peut guère exiger plus de 4 à 5 minutes, est terminée.

Pour le traitement de la syncope symptomatique d'une atrophie cardiaque ou d'une débilitation quelconque, il suffit de faire, tous les jours ou tous les deux jours, une séance de 30 à 40 minutes. Faire durant ce temps les passes longitudinales pratiquées très lentement de la tête à l'épigastre; puis de la poitrine jusqu'aux extrémités, comme pour saturer le malade. Applications isonomes sur l'estomac, la poitrine et plus particulièrement la région du cœur, comme sur le centre de cet organe (centre 7), à la surface du crâne. Impositions palmaires, puis impositions digitales sur l'estomac, la poitrine et le cœur. Frictions rotatoires sur le cœur, la poitrine et l'estomac, puis frictions traînantes sur les mêmes organes, en partant de la moelle épinière, frictions énergiques sur les reins et les jambes. Insufflations chaudes sur le cœur, comme pour la syncope accidentelle.

La défaillance, qui est moins grave, se traite de la même façon ; et dans les deux cas, on ne tarde pas à constater une amélioration dans l'état général, et par suite, dans l'état du cœur.

Automassage — Automagnétisation

Pour diminuer l'activité, c'est-à-dire pour calmer, le malade peut, presque toujours, sinon se guérir, du moins se soulager en se magnétisant et se massant lui-même. Pour cela, appliquer la main droite sur la région du cœur, pendant 5 à 6 minutes, puis frictions traînantes en suivant les trajets intercostaux. Appliquer aussi le bout des doigts au cerveau, sur les centres du cœur, en observant que les doigts de la main droite soient appliqués sur le centre gauche, et ceux de la gauche sur le droit. Séances de 10 à 15 minutes répétées 2 à 3 fois par jour.

Pour exciter. — Dans la syncope, surtout lorsqu'elle débute brusquement, le malade ne peut jamais l'éviter; mais en se magnétisant lui-même, il peut faire beaucoup pour éviter le retour des syncopes symptomatiques et des défaillances. Pour cela, il appliquera ses mains sur les deux côtés de la poitrine (la droite sur le côté droit, la gauche sur le gauche), puis il fera des effleurages, des frictions rotatoires et des frictions traînantes sur la poitrine d'abord, puis les côtés latéraux et sur les membres inférieurs. Séances de 6 à 8 minutes, répétées 4 à 5 fois par jour.

Aimant

Pour calmer, appliquer en position hétéronome sur la région du cœur, un plastron magnétique à 2, 3 ou 4 lames selon la gravité du cas. Si l'estomac ou les organes génito-urinaires sont affectés, calmer ces organes en y appliquant le plastron de temps en temps; mais il est généralement plus avantageux de le placer en position isonome pour exciter. La durée de l'application doit être proportionnée à la sensitivité du malade et à la gravité de la maladie. Généralement, le plastron sera porté pendant toute la journée ; et pendant la nuit, on appliquera une lame spéciale, en position hétéronome sur la tête, les pôles placés sur les centres du cœur.

Pour exciter. L'aimant n'agit pas assez vite pour faire cesser une syncope mais il est souverain et suffit souvent à lui seul pour tonifier, fortifier assez l'organisme en général et le cœur en particulier pour éloigner d'abord les défaillances et les syncopes symptomatiques ; puis, souvent et en fort peu de temps, en éviter le retour. Pour cela, appliquer tantôt sur la poitrine, tantôt sur l'abdomen durant tout le jour, ou seulement 2 à 3 heures matin et soir, pour exciter (pôle + à droite, pôle — à gauche) un plastron magnétique à 2, 3 ou 4 lames selon la gravité du cas.

Moyens auxiliaires

Les moyens auxiliaires sont surtout tirés de l'hygiène.

Avant tout, il est nécessaire d'abandonner l'usage de presque toutes les drogues, surtout la digitale qui fatigue l'estomac et les bromures qui détruisent le système nerveux.

En général, le cardiaque doit vivre dans le plus grand calme, loin des affaires, en évitant les émotions, même celles qui sont de nature à provoquer

une grande joie. Si les causes de sa maladie sont connues, il doit les éloigner le plus possible. Éviter aussi les rapports sexuels trop fréquents, les repas trop copieux, les vins fins, les liqueurs. Tenir toujours le ventre libre, tout en évitant les purgations violentes. Porter des vêtements peu serrés. Se coucher sur le côté droit, la tête au nord, pour se mettre en position hétéronome avec le magnétisme terrestre qui tend à régulariser les fonctions nerveuses. (V. à ce sujet : *Pour combattre les maladies par le Magnétisme terrestre et le Magnétisme de la lumière*.

Les boissons magnétisées, soit par le magnétisme humain soit à l'aide du barreau magnétique, en portant le magnétisme à l'intérieur, exercent une très puissante action dans toutes les maladies du cœur.

Pour calmer. — Dans les maladies qui sont caractérisées par une augmentation d'activité, on doit calmer le plus possible, en évitant avec le plus grand soin tout ce qui peut exciter.

Boissons magnétisées d'une façon mixte (avec les deux mains ou les deux fils du barreau magnétique).

Le régime végétarien convient au plus grand nombre des cardiaques, les autres doivent s'accommoder d'un régime mixte en évitant toutes les viandes noires. Du lait ou de l'eau aux repas. Néanmoins, dans les cas où le lait n'est pas supporté et que l'eau pure ne convient pas, prendre de l'eau rougie. Ne boire ni trop froid ni trop chaud.

Pas de tabac, d'alcool, de thé, de café, surtout dans les cas nerveux. Une infusion de valériane, de bouleau, de muguet, de camomille, de stigmates de maïs, conviennent après les repas.

Éviter les brusques changements de température, les exercices violents tels que la natation, l'aviron, la bicyclette, la marche contre le vent, mais la marche et l'exercice modéré au grand air exercent une action des plus salutaires. Les allemands, font à ce sujet ce qu'ils appellent la *cure de terrain*. Cette cure consiste à graduer la marche sur des pentes insensiblement plus inclinées. C'est une sorte de dosage méthodique de l'exercice ; c'est la solution de cette pénible équation du travail musculaire et du travail nerveux à infliger au cœur suivant son degré de résistance. Cet entraînement, lent, prudent, modéré et sage rend surtout de grands services, lorsque le cœur, chargé de graisse, a besoin d'un tonique musculaire direct. Convenablement dosée, la cure de terrain est le remède équilibrateur de la circulation défectueuse, son progressif entraînement amplifie la respiration la plus bridée et fait disparaître, peu à peu, l'insuffisance du cœur, en combattant les stases sanguines et rétablissant les compensations rompues.

La gymnastique respiratoire et la respiration profonde méthodiquement employées améliorent rapidement l'état désordonné du cœur. Les douches ne sont pas indiquées dans le plus grand nombre des cas. On prendra seulement des bains sédatifs en se frictionnant au sortir du bain.

Les frictions avec de l'eau sédative étendue, tiède, pratiquées sur l'abdomen, les reins et les jambes font le plus grand bien dans le plus grand nombre des cas.

Pour exciter. — Dans les cas qui sont caractérisés par une diminution d'activité, il est nécessaire d'exciter.

Boissons magnétisées positivement (avec la main droite ou avec le pôle + du barreau magnétique).

Les douches, les lotions froides vinaigrées ou alcoolisées, avec friction énergique, de haut en bas, font le plus grand bien dans le plus grand nombre des cas. Nourriture fortifiante, sans trop pousser aux viandes rouges que l'estomac ne supporte pas toujours ; les toniques : vins vieux de Bourgogne ou de Bordeaux, en petite quantité, le quinquina, les amers, même le café. L'huile de foie de morue, qui améliore toujours la nutrition lorsqu'elle est bien supportée, peut rendre ici de grands services, comme tous les stimulants, à la condition expresse qu'ils ne soient ni énervants, ni échauffants. De la distraction, de l'exercice au grand air, de la gymnastique même, en ayant soin d'éviter la fatigue. La cure de terrain et la respiration profonde, comme dans les cas précédents, sont tout indiqués.

EXEMPLES DE CURES

J'ai dit que les maladies du cœur sont en général faciles à guérir par le magnétisme. S'il en est ainsi, on doit trouver de nombreux comptes rendus de guérison dans les journaux et ouvrages divers traitant de la thérapeutique magnétique. En effet, on en trouve beaucoup. Le manque de place m'empêche de les reproduire ; je me contente donc seulement de les citer en commençant par les syncopes.

Syncopes. — Dans son *Exposé des cures opérées en France par le Magnétisme*, t. 2, Mialle, rapporte en détail 3 guérisons., le docteur Charpignon, dans son savant ouvrage : *Physiologie, médecine et métaphysique du Magnétisme*, p. 177, publie une observation très importante ; le *Journal du Magnétisme*, t. 15, p. 428 ; t. 16, p. 324, t. 23, p. 195 (observation personnelle au sujet d'une malade mourante), publie autant de sujets d'observations ; etc.

Palpitations. — Dans son *Exposé des cures obtenues en France*, t. 2, p. 101, Mialle publie 3 observations.

Dans l'*Art de magnétiser*, Lafontaine fait un tableau récapitulatif de ces cas qu'il a traités, et cite 5 guérisons. Dans *Les Progrès les plus utiles à réaliser*, p. 46 et 50, D. Strong publie deux certificats de guérison. Le Journal du Magnétisme publié par Ragozzi, t. 4, p. 22 et 25, rapporte 2 guérisons. Le *Journal du Magnétisme* publié par du Potet, t. 4, p. 22 et 24 ; t. 5, p. 131 ; t. 18, p. 229, t. 20, p. 259 ; t. 26, p. 195, 196 ; t. 30, p. 245, publient une douzaine de certificats et comptes rendus. Le *Journal du Magnétisme* publié par Ricard, t. 2, p. 30 ; l'*Union magnétique*, t. 2, p. 294 ; *La Vérité du magnétisme prouvée par les faits*, p. 83, etc., etc. publient autant d'observations importantes, etc., etc.

Hypertrophie, Insuffisance valvulaire, Anévrismes. — Dans l'*Art de magnétiser*; Lafontaine parle de 3 cas d'hypertrophie très grave, dont il guérit 2 complètement. Dans l'*Union magnétique*, t. 2, p. 109 ; t. 6, p. 257 ; le *Journal du Magnétisme* de Du Potet, t. 1, p. 508 ; t. 2, p. 157, 212 ; t. 12, p. 33 ; t. 17, p. 231 ; t. 22, p. 235 ; t. 23, p. 272 ; t. 30, p. 477 ; dans l'*Essai sur l'Enseignement philosophique du Magnétisme*, par Du Potet, p. 160, on trouve autant de guérisons, presque toutes considérées comme impossible à obtenir.

L'aimant produit des effets analogues au magnétisme humain. Heinsius, Descemet, Deiman, Mesmer, le P. Hell, l'abbé Le Noble, de Harsu, etc., citent de nombreuses guérisons. Andry et Thouret, dans leurs *Observations et Recherches sur l'usage de l'aimant en médecine* publient sous ce titre : *Palpitations*, 3 observations au sujet de l'application des aimants de l'abbé Le Noble. Voici les deux premières :

I. — La dame Miraumont, âgée d'environ quarante ans, était depuis deux ans sujette à des maux de nerfs accompagnés de violentes palpitations. Elle avait attribué aux approches du temps ordinaire de la cessation des règles cette indisposition d'abord peu considérable, mais qui par la suite s'était accrue, et était devenue très grave et très fatigante. Elle en était attaquée tous les jours, et souvent un très grand nombre de fois par jour. Les palpitations étaient très violentes et accompagnées de suffocation. Au commencement de l'année 1778, on lui conseilla de faire usage d'un aimant de M. l'abbé Le Noble. Dès les premiers moments de son application, les palpitations s'affaiblirent et s'éloignèrent. Dans l'espace de quinze jours, le soulagement fut sensible. Deux mois après, le mal était entièrement dissipé. Pendant l'usage de l'aimant, la dame Miraumont éprouva des pertes fréquentes qui l'affaiblirent considérablement. Ces pertes avaient commencé même avant qu'elle y eût eu recours. Elles cessèrent au bout de quelque temps avec l'écoulement périodique. Quoiqu'elles eussent été plus fortes depuis l'application des aimants, les palpitations et les douleurs des nerfs n'avaient point reparu pendant cet intervalle, malgré l'affaiblissement où la malade s'était trouvée réduite ; et depuis ce temps jusqu'au moment où nous écrivons, elle n'en a éprouvé aucun retour. Mme Miraumont nous a cependant assuré que lorsqu'elle quittait l'aimant pour le faire reaimanter, ce qui arrivait environ tous les six mois, elle éprouvait pendant huit jours à peu près qu'elle en était privée, un sentiment de malaise, et que les palpitations se renouvelaient. Depuis qu'elle s'est procurée deux aimants pour s'en servir alternativement, et ne pas en interrompre l'usage, elle s'en trouve absolument délivrée.

II. — Au mois de juin de l'année dernière (1781), madame Desmoulins, demeurant à Corbeil, portait depuis 4 ans une croix aimantée de M. l'abbé Le Noble. Elle avait, avant ce temps, des palpitations de cœur si fréquentes et si violentes, que, soit en parlant, soit en chantant, elle était obligée de s'arrêter, la respiration en étant tout à fait interceptée. Le battement du cœur se voyait extérieurement ; il semblait même se faire entendre aux personnes qui venaient alors la soutenir ; la malade au moins l'entendait très distinctement.

Ce bruit ressemblait à celui que rend la poitrine d'une personne très maigre quand on frappe dessus avec les doigts et qu'on dit qu'elle sonne creux. Ces accidents effrayaient beaucoup madame Desmoulins, et lui laissaient longtemps après, une émotion accompagnée de battements de cœur. La nuit, elle était obligée de se mettre promptement sur son séant, éprouvant qu'elle souffrait moins en cette situation que couchée. Tous les vaisseaux de la tête paraissaient gonflés, les muscles du coude venaient douloureux ; elle avait les mains brûlantes, et il lui restait après une chaleur incommode avec engourdissement dans les bras. Cet état durait souvent plus d'une demi-heure. Il y avait peu de jours qu'elle n'éprouvât ces accidents, quelquefois à plusieurs reprises pendant la journée ; mais ils étaient plus forts et plus longs la nuit que le jour. Dès que la malade eut porté l'aimant, l'imagination lui fit croire d'abord qu'elle était moins incommodée ; mais au bout d'un mois, elle se trouva sensiblement mieux. Ses accidents diminuèrent de force, s'éloignèrent ; et un an après, elle fut tout à fait soulagée. Cet état se soutint constamment depuis. — Au moins ce que madame Desmoulins éprouvait encore au mois de juin de l'année dernière, était assez rare et si peu fort, que deux ou trois battements plus précipités étaient, disait-elle, tout ce qui lui restait seulement pour s'en souvenir. Cependant lorsqu'il lui arrivait quelque chagrin, elle s'en ressentait davantage ; mais il lui semblait que la sensibilité de l'âme pouvait seule y donner lieu, en dérangeant le physique dans quelqu'une de ses parties.

Depuis le mois de juin 1781, madame Desmoulins a toujours eu même soulagement, comme elle nous l'a certifié plusieurs fois dans ses différents voyages à Paris.

Ce fut pendant l'un d'eux qu'elle fit l'épreuve suivante de la vertu de l'aimant, dont elle s'empressa dans le moment de nous instruire. Sentant à ses palpitations qui menaçaient de la reprendre, que la vertu de sa lame commençait à s'affaiblir, elle l'envoya le lundi 30 juillet 1781, à M. l'abbé Le Noble pour la rétablir. Le soir, elle éprouva, avant souper, un sentiment d'anxiété absolument semblable à celui qui, dans le temps de son indisposition, précédait ses attaques de palpitations, et lui servait à les annoncer. Elle prit l'air, fit quelques

tours dans l'appartement : le malaise cessa. Après le souper, elle eut un accès de palpitations qui dura toute la nuit, et l'empêcha de dormir. Le lendemain matin elle envoya chercher une lame aimantée, et dès l'instant qu'elle l'eut placée, les palpitations cessèrent.

III. — J'extrais le cas suivant de *Analogie de l'Électricité et du Magnétisme*, par Van Swinden, t. 2, p. 181

L'Aimant a fait un effet considérable et très bon sur un curé, âgé de 60 ans, d'un tempérament sanguin, et qui éprouvait toujours, après avoir fait un mouvement trop fort ou trop prompt, des palpitations de cœur si violentes qu'il s'ensuivit une grande oppression. Les saignées, les ventouses, les remèdes intérieurs furent employés sans fruit. On essaya enfin l'opération de l'Aimant qui fut appliqué sur la poitrine. Au bout de deux jours, le malade fit un mouvement modéré à cheval, il l'augmenta peu à peu, et il éprouva par là un plus grand repos que sans cela par d'autres remèdes. Au bout de quatre semaines, le malade témoigna qu'il était entièrement guéri de sa maladie.

IV. — Extrait d'une lettre de Mme Magné, adressée le 28 décembre 1889, à M. Durville au sujet de l'action de ses aimants sur un malade souffrant de névralgies au cœur.

« J'ai la satisfaction de vous faire connaître les bons résultats que nous avons obtenus par l'application de vos aimants.

« Ma fille, qui souffrait depuis si longtemps de névralgie dans la région du cœur, porte nuit et jour l'aimant que vous lui avez remis.

« Dès le premier jour, les douleurs violentes cessèrent complètement pour faire place à une gêne, à un malaise bien supportable. Au bout de quelques jours, le malaise cessa et quelques douleurs vives se firent sentir, tantôt au cœur, tantôt à la tête. Ces douleurs qui apparaissaient rarement, ne se faisaient sentir que pendant quelques instants; et, dans les intervalles elle se trouvait parfaitement bien. Enfin, depuis trois semaines, elle est tout à fait bien. (*Journal du Magnétisme*, t. 24, p. 19.)

V. — Extrait d'une lettre du docteur Guériaux, à Eymoutiers, en date du 29 octobre 1891, au sujet de l'action des mêmes aimants, dans un cas plus grave que le précédent.

« ... Dans un cas d'angine de poitrine qui résistait à tous les moyens ordinaires, un plastron magnétique à trois lames a donné des résultats immédiats. Les douleurs vives ont diminué le jour même pour disparaître entièrement le troisième jour. Le malade est-il guéri ? J'en doute, dans tous les cas, il n'a pas éprouvé la moindre rechute depuis trois mois.

« ... Veuillez m'envoyer... » (*Journal du Magnétisme*, t. 25, p. 23).

VI. — Extrait d'une lettre de Mme Vve L. Meunier, propriétaire à Nantou, par Pourrain, Yonne, au sujet de la guérison d'une maladie de cœur compliquée d'une dyspepsie, par les mêmes aimants.

Je viens enfin rompre le long silence que j'ai gardé vis-à-vis de vous, depuis longtemps.

Ce silence est de bonne augure ; c'est que je n'ai plus besoin de vos aimants vitalisés, car je suis guérie. Voilà quatre mois que, ayant quitté mon plastron magnétique, je n'éprouve plus aucun malaise, ni du côté du cœur, ni du côté de l'estomac.

Il y a certainement plus de trente ans que j'étais affectée de cette maladie nerveuse de l'estomac, qu'aucun médecin n'a jamais pu soulager, pas plus que des battements de cœur qui me faisaient tant souffrir.

Je suis aussi étonnée qu'émerveillée des effets de l'aimant, dont j'ignorais les propriétés curatives Il est malheureux que tant de malades se laissent souffrir, sauf de connaître un remède si simple et si puissant.

Avec mes remerciements, veuillez agréer, etc. (*Journal du Magnétisme*, t. 29, p. 243.)

Graphologie élémentaire

Sous ce titre : *Pour devenir graphologue, Graphologie élémentaire*, Etude du caractère et des aptitudes d'après l'Ecriture, par A. de Rochetal, la *Librairie du Magnétisme* va publier un petit volume illustré d'environ 200 figures, dont voici un extrait :

I

QU'EST-CE QUE LA GRAPHOLOGIE?

Un courant énorme a porté depuis cent ans l'esprit moderne vers l'étude des phénomèmes psychiques et des relations étroites de l'homme avec les forces naturelles. Les sciences dites d'observation occupent le premier rang avec la phrénologie, la physiognomonie et surtout la graphologie, de découverte toute récente.

Qu'est-ce que la graphologie?

C'est une science qui a pour but de découvrir par l'inspection de l'écriture manuscrite le tempérament, le caractère, les aptitudes, qualités et défauts, en un mot la personnalité humaine tout entière.

Au premier abord, cela paraît tellement invraisemblable que l'on crie à l'absurde, à l'impossible, mais après quelques minutes de réflexion, surtout quelques explications d'un graphologue, on ne rejette plus en bloc les principes de la science graphologique, on admet certains points comme assez justes en se basant sur l'aspect général de l'écriture.

Il semble alors naturel qu'une *écriture à grands jambages, embrouillée, désordonnée*, appartient à une personne nerveuse, vive, ardente, dont l'imagination est désordonnée.

Alors qu'une *écriture ordonnée, régulière*, indiquera le calme, l'ordre, la pondération dans les idées.

Le contradicteur le plus déterminé vous affirmera très simplement que huit fois sur dix, il reconnaît une écriture de femme d'une écriture d'homme. A quels signes? Il n'en sait trop rien, mais, dit-il, l'écriture de la femme est moins ferme que celle de l'homme.

Le même contradicteur vous dira naïvement que la graphologie ne peut exister, puisque les écritures sont

toutes les mêmes, des formes apprises d'après des modèles identiques dans les écoles; mais il vous affirmera qu'il reconnaîtrait une page de son écriture au milieu de milliers d'autres.

C'est en effet que chaque individu a sa façon d'écrire bien personnelle, comme d'ailleurs il a son caractère et sa physionomie différents des autres.

I

le baton peut avoir 3 bouts ou plus

II

compliments distingués

III

IV

Jetez les yeux sur l'exemple ci-contre. Voilà quatre personnes qui ont eu les mêmes modèles d'écriture dans leur jeunesse, mais leur nature, totalement différente, a repris le dessus vers l'âge de vingt ans, et a transformé leur graphisme suivant les tempéraments de chacune d'elles.

La première, imagination exaltée, caractère fougueux, a *l'écriture vive, à grands jambages;* la deuxième, calme pondérée, a l'*écriture calme, régulière, sans écart de plume;* la quatrième, grossière, sensuelle, a l'*écriture commune et pâteuse;* la troisième, au contraire, jeune personne délicate, idéaliste, a l'*écriture fine, immatérielle.*

L'explication de ce phénomène est bien simple si nous considérons ce qu'est l'écriture en elle-même: un geste de la main.

Or, tout geste ou mouvement émane du cerveau, centre moteur de la machine humaine. Lorsque le cerveau commande au bras de s'allonger, à la main d'écrire, le bras s'allonge tout naturellement et la main trace sur le papier une série de phrases par un mouvement spontané, inconscient.

Il ne nous vient pas à l'esprit, lorsque nous écrivons, de nous occuper de la forme calligraphique des lettres, c'est donc notre pensée qui se traduit machinalement sur le papier à l'aide de la plume; et les traits seront vifs si nous sommes vifs, lents si nous sommes habituellement calmes, fermes si nous avons de la volonté, arrondis et mal formés si nous sommes mous et sans énergie.

Chaque trait de l'écriture correspond donc à un mouvement du cerveau.

Le Dr Héricourt, étudiant la manifestation extérieure des sentiments écrit ces lignes qui peuvent s'appliquer à la physiologie du signe graphique.

« Il est d'observation courante, qu'il s'agisse de ges-
« tes spontanés, inconscients, ou d'une mimique sa-
« vamment étudiée;

« Que l'énergie de la volonté se traduit par des gestes
« pesants, fortement accentués;

« Qu'une exposition claire et limpide ne va pas sans
« gestes pondérés et nettement dessinés;

« Que les gens sensibles prennent, comme on dit, des
« airs penchés;

« Que l'égoïsme semble toujours se désigner, et ra-
« mener tout vers soi par les mouvements centripètes
« qui lui sont habituels;

« Que l'homme franc a le geste ouvert et net;

« Que la dissimulation a le geste fuyant comme le
« regard, et que ses mouvements comme ses phrases
« semblent n'être jamais terminés;

« Que l'exalté se reconnaît de loin à l'amplitude de
« ses mouvements;

« Que l'homme gai et bien portant a les gestes vifs
« et portés vers le haut, tandis que la tristesse incline
« la tête et laisse tomber le bras;

« Que l'homme doux évite les mouvements anguleux,
« toujours carrés ou pointus chez l'homme rude et de
« commerce désagréable;

« Que la grâce arrondit les mouvements et décrit des
« cercles;

« Que l'homme simple se remarque à la sobriété et à
« l'égalité de son allure. »

Or l'écriture, étant un geste de la main, participe à ces données psychologiques. Remplacez les mots *geste, attitude et mouvement*, par le mot *écriture*, vous avez toute la théorie graphologique.

Car tous les signes s'expliquent de la même façon en les comparant aux mouvements naturels de l'homme. Le prodigue *allongera*, *espacera* son écriture, au contraire l'avare *tassera* ses lettres et ses mots comme il entasse ses écus, etc. Il n'y a pas là coïncidence, mais bien des faits sérieusement contrôlés admis par les physiologistes et les médecins.

D'ailleurs les multiples expériences faites dans les hôpitaux sur des sujets hypnotisés sont venues confirmer les vérités graphologiques.

Des femmes endormies auxquelles on a suggéré différents états d'âme: colère, joie, tristesse, prodigalité, avarice, etc., et que l'on a fait écrire à ces moments-là, ont eu *autant d'écritures que d'états suggérés*, et leurs différentes écritures ont toujours concordé avec les principes de la science graphologique.

L'abbé Michon le fondateur de la graphologie, mieux que tout autre, a magistralement démontré le bien fondé de cette science dans ses deux ouvrages « Le Système, et « La Méthode de graphologie ».

Michon, ce savant observateur, ce fin analyste du cœur humain semble avoir tout deviné, tout démontré; il n'a laissé que bien peu de choses à découvrir à ses successeurs; et ce petit traité de graphologie, que j'offre aujourd'hui au public, n'est qu'un résumé très succinct et pratique de ses enseignements.

II

HISTORIQUE

La Graphologie est-elle âgée?

Comme science bien établie, elle ne date que d'une cinquantaine d'années. C'est vers le milieu du XIX[e] siècle que l'abbé Michon, son fondateur, la développa et la fit connaître au monde entier. Mais tout prouve que dans les temps les plus reculés on a pressenti l'importance de l'*écriture manuscrite* dans la manifestation extérieure de la pensée; quelques phrases des poètes grecs et latins ne laissent aucun doute à ce sujet.

L'écriture était sacrée chez les Egyptiens.

En Chine l'écriture, considérée comme une émanation de la divinité, était l'objet d'un culte particulier. Coïncidence curieuse, plusieurs de leurs signes phonétiques se rapprochent de nos règles graphologiques.

Au Japon, de temps immémorial, on fait de la graphologie rudimentaire, les sorciers de ce pays joignent à leurs pratiques diverses, l'interprétation des signes graphiques. *Ils font tracer à l'encre une barre sur une feuille de papier*, et d'après sa longueur, son épaisseur, sa rigidité, sa mollesse et sa direction, ils déterminent le caractère du consultant. Peu de nos graphologues européens pourraient en faire autant.

La *première* observation graphique qui nous est parvenue est de Suétone, historien latin. Il relate que l'empereur Auguste serrait ses lettres et tassait ses mots d'une façon exagérée. Cette remarque nous en dit plus long sur l'avarice et l'égoïsme de ce prince que toutes ses biographies.

Voici qu'au moyen âge nos pères plus intuitifs que savants disent d'un homme prudent, minutieux, attentif, qu'il *met les points sur les i*. Ce vieux dicton forme pour ainsi dire le point de départ de la graphologie.

Il ne manque pas un iota découle de la même source de fine observation.

En 1622, un professeur de Bologne, *Camillo Balda*, fait paraître un curieux opuscule: « Traité comment par une lettre missive on reconnaît la nature et les qualités de l'écrivain. » Les termes sont clairs, c'est bien la Graphologie, mais la Graphologie encore dans son enfance. Ce livre eut sans doute des lecteurs car, vers cette époque, des graphologues parcouraient la France, l'Angleterre et l'Italie donnant des études de caractères d'après l'écriture. L'un d'eux même vint à la cour de Louis XIV, et fit du grand Roi un portrait peu flatteur, mais reconnu juste, dit la chronique.

A la fin du XVIII[e] siècle, le mouvement philosophique devenant plus rationnel, on rechercha les rapports qui existaient entre la pensée et l'extérieur de l'individu. Deux hommes de génie continuent la filiation graphologique: *Gœthe*, l'immortel auteur de *Faust*, et *Lavater*, son ami, le créateur de la physiognomonie, qui posa même les premiers jalons de la science graphologique, et mourut avant d'avoir pu établir un système.

Walter Scott, *Fourier*, *Balzac*, *George Sand*, pour ne citer que les noms les plus connus, se sont occupés de l'étude du caractère par l'écriture. George Sand, notamment, nous a laissé des portraits graphologiques d'une justesse étonnante.

Ce qui prouve qu'il y a une *graphologie naturelle* basée sur l'observation, mais qui exige une intuition que peu de personnes possèdent.

Vers 1830, il existait en France une école de Graphologie qui possédait de nombreux signes provenant d'observateurs restés inconnus. Michon en eut connaissance par l'abbé Flandrin, son esprit ardent s'enthousiasma; tenace, actif, observateur sagace et entreprenant, il rassembla aussitôt de tous côtés des milliers d'autographes, les étudia, les classa, et, après un labeur acharné de 30 années, après avoir donné des conférences partout en France et à l'étranger, il parvint au prix de luttes incessantes à faire apprécier sa découverte par le monde savant. Il publia vers 1870 son « *Système* » et sa « *Méthode de graphologie* » ouvrages complets, qui resteront, quoi qu'en disent ses successeurs, la seule base de toute bonne étude graphologique.

III

LA GRAPHOLOGIE SCIENCE D'OBSERVATION

Il existe dans l'esprit de beaucoup de personnes une confusion regrettable au sujet de la graphologie, que l'on prend bien à tort pour une science occulte; et *certains graphologues* s'efforcent, je ne sais pourquoi, de laisser se perpétuer cette équivoque.

La graphologie est une science d'observation. Elle a ses principes établis, ses règles dûment contrôlées.

Point d'influences célestes ou infernales, ni d'évocations, ni de fantasmagorie, ni de plan astral, ni de pratiques superstitieuses, *non*.

En graphologie tout se fait en *comparant* les traits de la plume avec les mouvements du cerveau; en *mesurant minutieusement* la forme des lettres, leur hauteur, leur largeur, leur épaisseur; en examinant les points, les barres, les accents, etc...

Ce que fait la *phrénologie* pour le cerveau et ses localisations; la *physiognomonie* pour les traits du visage et les gestes; la *graphologie* le fait pour l'écriture, geste de la main, truchement de la pensée, photographie des mouvements cérébraux traduits par la plume sur le papier.

La graphologie comme la médecine étudie l'homme. Les médecins voient les maladies du corps, les graphologues voient les maladies morales.

Dans ces deux sciences les méthodes existent et si graphologues et médecins se trompent quelquefois dans leur diagnostic, c'est moins la faute de la science que leur défaut d'observation ou leur insuffisance de connaissances.

IV

OBJECTIONS

La Graphologie depuis Michon, a fait des progrès immenses. Elle a franchi le seuil de la science officielle puisque beaucoup de professeurs et de philo-

graphes la discutent et beaucoup de médecins s'en servent dans le diagnostic de certaines maladies.

Mais il y a toujours la masse des incrédules de parti pris et celle aussi nombreuse des contradicteurs qui voient des impossibilités partout. De là, des objections auxquelles nous allons répondre.

La plus fréquente malheureusement est celle-ci: *mon écriture n'est jamais la même, elle change tous les jours.* Eh bien! cela prouve tout simplement que votre caractère n'est jamais le même, que vos idées varient tous les jours. Ayez les idées stables votre écriture sera toujours la même.

2ᵉ objection: *Mon écriture varie selon que je me trouve dans telle ou telle disposition d'esprit.* Cette objection prouve en faveur de la Graphologie: puisque nous posons en principe que l'écriture varie quand le tempérament varie et suit exactement l'état d'esprit même momentané. Il nous faut alors plusieurs autographes pour donner le caractère normal.

3ᵉ objection: *Si je change mon écriture!* que répondre à cela? si vous déguisez votre écriture vous mystifiez le Graphologue.

4ᵉ objection: *Connaissant la Graphologie on peut changer son écriture et se donner des qualités que l'on n'a pas.* Il est très difficile de changer son écriture surtout en tenant compte de certaines règles graphologiques; on peut réussir les premières lignes mais bientôt le naturel reprend le dessus et on laisse échapper certains traits qui révèlent votre véritable caractère. Si vous n'êtes pas intelligent vous ne vous ferez pas une écriture intelligente et d'ailleurs cette tension continuelle de l'esprit vers l'observation de certains principes scripturaux changera votre caractère.

5ᵉ objection: *Vous ne donnez que des généralités, des approximations.* Cette objection, très fréquente, est toujours faite par des gens qui n'ont jamais eu d'analyses graphologiques entre les mains, autrement ils verraient qu'un graphologue sérieux n'emploie que des termes clairs, sans ambiguïté, bien français comme: ambitieux, opiniâtre, énergique, indolent, triste, égoïste, dévoué, calme, violent, autoritaire ou conciliant. D'ailleurs si nous *opérions par à peu près*, dix-neuf fois sur vingt nous serions pris en flagrant délit d'inexactitude, et la Graphologie ne pourrait résister à toutes ces réclamations.

6ᵉ objection: *Comment pouvez-vous reconnaître le caractère d'après ces grandes écritures de femmes, ces grandes écritures à la mode qui se ressemblent toutes?* Cette objection paraît la plus sérieuse; mais je répondrai que ces grandes écritures ont un cachet d'uniformité plus apparent que réel, et qu'un graphologue exercé y trouve de notables différences, ainsi: la hauteur, l'inclinaison, la simplicité, l'angulosité, la rondeur des traits, les points des i, les barres des t, les finales rentrantes, etc... ne se retrouvent pas à dose égale dans toutes ces écritures à la mode, et chaque trait, ayant pour nous une signification précise, nous arrivons vite à déduire le véritable caractère.

Mais vous pouvez vous tromper!

Hélas quelquefois répondons-nous à cette dernière objection. La Graphologie se trouve dans le même cas que la médecine, la chimie, la physique, l'astronomie et beaucoup d'autres sciences officielles reconnues qui, vous le savez, se trompent *quelquefois*. La science peut être excellente et le savant médiocre.

Défiez-vous de ces personnes qui ne connaissent de la Graphologie que ce qu'elles en ont lu dans les feuillets d'un almanach, et donnent partout des réponses à tort et à travers. Hélas! c'est presque toujours d'après ces personnes inexpérimentées que l'on juge la Graphologie.

La Graphologie étudiée sérieusement donne des résultats aussi positifs que toutes les autres sciences.

V

UTILITÉ

Est-il nécessaire de parler de l'utilité de la Graphologie?

Sa définition elle-même n'est-elle pas tout un programme. Pouvoir connaître son semblable, pénétrer dans les replis les plus profonds du cœur humain, mettre à nu ses qualités, défauts, aptitudes, passions, faiblesses et cela sans avoir besoin de le fréquenter pendant des années mais simplement à l'aide de quelques lignes de son écriture, quelle science magnifique!

Que ne donnerait-on pas souvent pour savoir à qui l'on a affaire journellement? si l'ami que l'on croit sincère ne vous trompera pas un jour? que de déboires évités si l'on consultait plus souvent la Graphologie qui opère avec des moyens si simples!

Cette science en effet est utile à tous. Aux parents pour être renseignés sur les aptitudes réelles de leurs enfants au moment de les lancer dans une carrière où ils ne feront peut-être que des déclassés. Aux négociants, industriels, banquiers, pour connaître la valeur morale et intellectuelle de leurs correspondants ou subalternes.

Aux maîtresses de maison pour leur faire connaître ceux qu'elles reçoivent dans leur salon.

Aux médecins pour le diagnostic de certaines maladies cardiaques et cérébrales.

Aux magistrats pour l'examen mental des accusés.

Aux professeurs qui appliqueraient la graphologie à l'écriture de leurs élèves.

Enfin aux parents et aux fiancés dans la question du mariage. C'est là surtout que la Graphologie a rendu et rendra d'innombrables services en ce qu'elle seule peut renseigner sûrement les parents et les futurs sur les qualités respectives et dévoiler les défauts, tares, etc., que chacun cache soigneusement aux yeux de tous.

Appliquée à la critique contemporaine la Graphologie ramène chaque personnalité au niveau exact qu'elle doit occuper, car elle voit aussi bien le *degré d'intelligence* que le caractère.

Je n'en finirais pas s'il fallait énumérer toutes les circonstances où la Graphologie est d'utilité incontestable. En Angleterre, nation pratique, elle est depuis longtemps employée dans les banques, maisons de commerce et ministères, espérons qu'en France, son pays d'origine, il en sera de même un jour.

Règles graphologiques

CHAPITRE Ier

DU CHOIX DES DOCUMENTS

Avant de commencer l'étude détaillée des signes graphologiques, il est bon de donner quelques avertissements sans lesquels l'élève risquerait de faire fausse route dans l'application des principes graphologiques.

Le point important est de *bien choisir ses documents;* le fac-similé doit être sinon rejeté du moins examiné avec prudence.

Pour bien juger un caractère il faut s'assurer que l'*écriture* est *naturelle*, c'est-à-dire, *normale*, habituelle de la personne, celle que l'on emploie pour la correspondance intime entre parents et amis, entre personnes avec lesquelles on ne se gêne pas, en un mot celle qui rend une pensée. La lettre officielle à un personnage, à un inconnu, est en général appliquée, : c'est de l'écriture qui ne laisse échapper que peu de chose du tempérament réel de l'écrivain.

L'écriture commerciale ou d'administration est dans le même cas. En effet, bien souvent, on adopte, on se forge une écriture courante afin d'être plus clair, mais l'écriture intime est différente: cependant beaucoup de personnes conservent cette écriture commerciale qui leur devient naturelle, et qui indique chez eux peu de personnalité.

Une copie, même rapide, doit être étudiée prudemment, mais elle laisse échapper un assez grand nombre de traits principaux du caractère.

Les brouillons donnent bien aussi le fond du caractère, mais il ne faut pas que ces brouillons soient trop illisibles: car il arrive souvent que l'on prend sur un carnet des notes tellement abrégées que c'est plutôt une sorte de sténographie à l'usage exclusif de l'écrivain.

Tout graphologue sérieux doit s'abstenir de juger sur une écriture au crayon; le crayon déforme beaucoup de lettres, notamment les majuscules et les barres des T.

L'écriture rendant minutieusement les moindres impressions, même fugitives, il faut s'assurer que le document n'a pas été écrit sous une influence anormale: colère, maladie, tristesse, etc., qui altèrent le graphisme. Le graphologue s'efforcera toujours d'obtenir plusieurs documents de la même personne pour établir le caractère normal.

Il arrive que des signes se contrarient dans le même autographe, il ne faut pas s'en étonner, la nature humaine étant pleine de contrastes, C'est au graphologue d'examiner les traits principaux, leur faiblesse, leur accentuation, et de faire la part de chacun des signes dans le diagnostic final.

CHAPITRE II

DIRECTION DES LIGNES

L'écriture européenne, dérivant du grec et du latin, va de gauche à droite.

L'écriture latine, improprement appelée anglaise, est celle des peuples civilisés occidentaux, sauf de l'Allemagne, de la Grèce et de la Russie, qui ont un alphabet très peu différent.

La Turquie, nation d'Asiatiques implantée en Europe, possède l'écriture arabe de droite à gauche.

Les gestes étant les mêmes dans tous les pays du monde en tant que mouvements spontanés, les règles générales de la graphologie peuvent donc être appliquées à toutes les écritures et à tous les alphabets.

Les règles particulières concernant l'écriture latine sont applicables à l'allemande, à la russe, à la grecque, et c'est de celle-là que nous nous occuperons d'abord dans ce traité.

***

Une des premières choses à examiner dans un autographe, c'est la direction des lignes sur le papier.

Le papier étant carré ou rectangulaire, la main doit régulièrement tracer des lignes parallèles et horizontales, mais sous l'impulsion d'un sentiment plus ou moins violent, sous l'influence d'un tempérament plus ou moins énergique, ou indolent, triste ou gai, souple ou inflexible dans ses principes l'écriture est montante, fig. 1; horizontale, fig. 2; descendante, fig. 3; en voûte; en bassin; sinueuse, fig. 4; serpentine; rigide, fig. 1

nos félicitations. Je
fig. 1
Après vous avoir lu avec soin, j'ai pris
Veuillez fig. 2
Je vous prie offrir mes respects à
fig. 3
fig. 4

La *ligne montante*, fig. 1, qui se dirige vers le haut du papier signifie ardeur, entrain, activité, ambition, *désir de monter.* Ecrivent ainsi les entreprenants, les énergiques, les téméraires, les présomptueux. L'écriture montante est signe de bonne santé. Elle donne souvent la gaieté.

En général, l'écriture montante est *rigide*, c'est-à-dire droite comme une barre d'acier qui va au but sans plier, elle signifie persévérance, inflexibilité, suite dans les idées, fig. 1.

La *ligne descendante*, fig. 3, est signe de découragement, de tristesse; c'est l'affaissement physique et moral. La main tombe comme fatiguée. C'est l'écriture des gens peu énergiques, impressionnables, inquiets, se laissant abattre facilement.

En général, l'écriture descendante *est molle, mal formée*, signe d'indolence et de volonté faible. C'est *l'écriture de l'insuccès*.

Si cette même écriture descendante est formée de traits durs et anguleux, c'est la tristesse sombre, l'hypocondrie difficile à distraire, surtout lorsque la ligne descend beaucoup.

Il faut s'assurer cependant si le scripteur est bien portant, car tous les malades ont l'écriture descendante; c'est un fait curieux à observer.

La *ligne horizontale*, fig. 2, indique une certaine égalité d'humeur. Les gens qui écrivent ainsi sont calmes, prudents, s'emballent peu, car dès qu'il y a passion, l'écriture grimpe aussitôt.

La *ligne sinueuse*, fig. 4, est celle dont les mots, comme les lettres d'un même mot, montent et descendent continuellement. C'est le signe de la souplesse d'idée et de caractère. Ecrivent ainsi les personnes aux convictions mobiles, écoutant le pour et le contre, insinuantes, diplomates.

Lorsque cette ligne sinueuse est montante, elle signifie ambition arrivant au but par différents moyens, même par l'intrigue.

La ligne sinueuse est en général à *lettres inégales*, signe de grande mobilité d'impressions.

Voici trois formes de lignes assez rares:

La *ligne voûtée*, monte d'abord et descend, formant une courbe assez régulière. Elle signifie ardeur du premier moment puis lassitude, découragement qui survient avant la fin d'une entreprise. Cette ligne est généralement accidentelle.

La *ligne en bassin*, descend d'abord et remonte, formant un creux. Comme la précédente, elle est passagère. Ecrivent ainsi les personnes qui fléchissent au premier moment, qui s'effraient des difficultés, puis se raisonnent, reprennent courage et mènent à bien leur entreprise.

La *ligne serpentine*, va par ondulations de plusieurs mots; cette forme très rare signifie mensonge.

Des migraines, des odontalgies, des otalgies, des névralgies sciatiques ou fémoro-poplitées ne résistent guère à la magnétisation.

VIREY.

S'il est une science au monde qui rende l'âme visible, c'est sans contredit le Magnétisme.

A. DUMAS.

MAGNÉTISME PERSONNEL

OU MAGNÉTISME PSYCHIQUE

Education et développement de la volonté

Pour être Heureux, Fort, Bien portant

Et Réussir en Tout (1).

par H. DURVILLE

Sous ce titre, l'auteur se propose de faire paraître fin août prochain, un beau volume reliure souple, imprimé sur papier de luxe, illustré de photos de la pensée et de nombreux dessins inédits pour servir à l'intelligence du texte. Pour en donner une idée, nous publions les premiers chapitres de la partie théorique.

I

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

Définition. — Ouvrages à étudier. — Les Lois psychiques — Comment acquérir l'influence personnelle?

Définition. — L'expression de *Magnétisme personnel* nous vient des Américains. C'est une influence naturelle ou acquise qui permet à l'homme comme à la femme d'attirer à lui la considération, l'intérêt, la sympathie, la confiance, l'amitié et l'amour de ses semblables; d'obtenir les meilleures situations, d'arriver à la domination et à la fortune, ou tout au moins au bien-être que nous désirons tous. Cette influence nous met immédiatement en contact avec les énergies qui nous entourent, avec les sympathies qui flottent incertaines et indécises dans l'atmosphère, et nous permet de les fixer en nous pour accroître notre individualité physique et morale. Elle nous donne l'intuition, cette perception intime, faite avec les sens de l'esprit, qui permet de distinguer d'un coup d'œil ce qui nous est bon et utile de ce qui nous est nuisible.

Ouvrages à étudier. — Trois ouvrages traduits de l'anglais sont particulièrement recommandables pour l'étude du Magnétisme personnel. Dans l'ordre de l'importance que je leur attribue, ce sont:

La Force-Pensée, son Action et son Rôle dans la Vie, 1 vol., par Villian Walker. ATKINSON.

Vos Forces et le Moyen de les utiliser, 2 vol., par Prentice MULFORD.

Le Magnétisme personnel, de l'empire sur soi-même et du développement des dispositions naturelles, 1 vol., par V. TURNBULL.

(1) Le prix de l'ouvrage sera de 10 francs. Pour nos lecteurs qui souscriront d'ici au 15 août, en envoyant le montant, ce prix sera réduit à 8 francs.



Les deux premiers auteurs considèrent la pensée convenablement dirigée par la volonté comme la cause directe du bonheur ou du malheur qui nous arrive. Les pensées des divers individus se repoussent, s'attirent et se combinent selon certaines lois d'affinité pour former des pensées nouvelles. Il suffit alors pour acquérir l'influence personnelle à un degré très élevé, de n'avoir que des pensées d'altruisme, de bienveillance et de bonté, qui attirent les pensées de même nature, pour former une sorte de capital que l'on emploie consciemment ou inconsciemment pour parvenir au but que l'on veut atteindre.

Le dernier attribue l'influence personnelle à une force mentale qui agit à la façon de l'aimant et de l'électricité. Cette force se manifeste sous la forme de « courants mentals » analogues aux courants électriques, qui vont presque constamment d'un cerveau à l'autre; et les plus influents sont ceux qui savent emmagasiner en eux, dans une sorte de « batterie de réserve », la plus grande somme de force qui leur appartient en propre, ainsi que celle qu'ils puisent chez les autres. Quoiqu'elle ne me paraisse résoudre que certains côtés de la question, la théorie des *courants mentals* mérite d'être prise en sérieuse considération: et ce mérite fera pardonner plusieurs erreurs scientifiques regrettables commises par l'auteur.

Cette action du désir, de la pensée et de la volonté était connue des anciens. Les ouvrages bibliques sont remplis d'exemples frappants qu'il n'y a qu'à dégager de la croyance à l'intervention divine pour les voir apparaître dans toute leur simplicité.

En raisonnant sur les facultés de l'âme, Avicenne, Pomponace, C. Agrippa, Paracelse, Van Helmont et beaucoup d'autres en ont parlé dans leurs écrits. Mais, pour ne recommander ici que les ouvrages modernes que l'on puisse étudier avec intérêt, je citerai seulement, dans l'ordre que je leur attribue au point de vue de leur importance :

Comment devenir énergique! Introduction à l'Education personnelle pour acquérir Energie et Activité, 1 vol., par le docteur GEBHARDT;

L'Attitude qui en impose et Comment l'acquérir, 1 vol., par *le même;*

L'Education de la Volonté, 1 vol., par J. PAYOT;

L'Education rationnelle de la Volonté, 1 vol., par P. E. LÉVY.

L'Homme visible et invisible, 1 vol., par LEADBEATER.

Dogme et Rituel de la Haute Magie, 2 vol., par ELIPHAS LÉVI.

Les ouvrages de Gebhardt, Payot et P. E. Lévy, se rapportent à peu près exclusivement au développement de la volonté; celui de Leadbeater est un remarquable ouvrage de théosophie, mais un peu trop abstrait pour ceux qui débutent dans l'étude si compliquée du pouvoir de l'homme; enfin, celui d'Eliphas Lévi, qui est considéré comme un des meilleurs classiques de l'occulte, mériterait d'être placé le premier de cette seconde catégorie, si les vérités qu'il contient relativement au rôle de la pensée et de la volonté n'étaient pas trop souvent voilées sous des formules magiques qui les rendent incompréhensibles à ceux qui ne sont pas initiés au langage des occultistes.

Les Lois psychiques. — Dans le monde physique, l'harmonie résulte de la loi des contraires. Les effets de l'aimant et de l'électricité constituent le type le plus apparent de l'application de cette loi : *Les pôles ou fluides de même nom se repoussent; les pôles ou fluides de noms contraires s'attirent.* Il en est de même pour le magnétisme humain, qui n'est qu'une propriété, qu'un mouvement de la matière. (V. à ce sujet ma *Physique magnétique*.)

Les lois psychiques sont inverses; ce sont les semblables qui s'attirent et les contraires qui se repoussent. On peut les formuler ainsi: *Les pensées et les actions de même nature s'attirent et font naître ou augmentent la considération, la sympathie, la confiance et l'amour que les individus sont susceptibles d'avoir les uns pour les autres; les pensées et les actions de nature opposée se repoussent et donnent naissance à l'antipathie, à la méfiance, et à la haine.*

Nos pensées peuvent être considérées comme des corps matériels; et à ce titre, en dehors de ces lois physico-psychiques, elles sont encore soumises à des lois chimiques analogues à celles qui président à la composition et à la décomposition des corps qui tombent sous nos sens. Aussi, elles se communiquent et s'échangent, allant continuellement d'un individu à l'autre, même sans le secours de la pensée et de la volonté; et lorsqu'elles sont de même nature sans être identiquement semblables, elles ont une sorte d'affinité les unes pour les autres qui leur permet de se combiner pour former des pensées, des idées et des dispositions nouvelles. C'est ce qui explique notre changement d'opinion après avoir écouté passivement un conférencier ou un ami sympathique traitant un sujet quelconque qui ne nous est pas entièrement familier. C'est ce qui explique aussi la modification de nos besoins, de nos désirs, de nos penchants, lorsque nous fréquentons nos cons-

tamment un individu ou un groupe d'individus qui pensent et agissent d'une façon différente de la nôtre. Cette vérité admise depuis longtemps a donné naissance à ce proverbe : *Les mauvaises fréquentations corrompent les bonnes mœurs.*

Comment acquérir l'Influence personnelle. — Les différents auteurs qui ont traité de la question ne sont pas absolument d'accord sur les conditions que l'homme doit remplir pour acquérir l'influence personnelle lorsqu'il ne la possède pas et pour l'augmenter lorsqu'il la possède à un certain degré. Les uns attribuent cette influence au régime végétarien, sans observer qu'elle peut parfois exister à un très haut degré chez certains intempérants qui abusent de l'usage de la viande; les autres l'attribuent à la chasteté, sans se rendre compte qu'on la rencontre aussi chez quelques personnes qui sont fort loin d'être chastes: d'autres encore pensent qu'elle est partout dans la nature et que, par la respiration pratiquée suivant certaines règles, chacun peut la prendre dans l'air ambiant; qu'on peut même la prendre dans la force musculaire que l'on transforme ensuite en force psychique; enfin, tous sont à peu près d'accord que lorsqu'elle est acquise, elle se manifeste sous l'action de la pensée ou de la volonté qui agissent ensemble ou séparément.

Il y a dans toutes ces théories une très large part de vérité, mais aucune ne la contient complètement. L'hygiène alimentaire joue certainement un rôle considérable dans la conservation de notre santé physique et morale; le fait de ne pas gaspiller maladroitement ses forces physiques dans les plaisirs sensuels trop souvent répétés joue également un rôle très important; par des exercices corporels intelligemment conduits, on développe les forces physiques, et la gymnastique respiratoire a certainement une grande importance; mais, qu'on le sache bien, l'influence personnelle appartient en propre à l'individu. Elle n'est pas hors de lui, mais en lui, et avant qu'il ne la possède en puissance, elle est déjà à l'état latent, plus ou moins préparée à être développée. Pour opérer ce développement, je dirai que tous les moyens physiques enseignés par l'hygiène sont bons, à la condition de développer en même temps le fonctionnement régulier de la pensée et d'exercer la volonté pour s'en rendre complètement maître.

Sachez que rien ne se perd, que rien n'est indifférent dans la vie et que nos pensées les plus simples en apparence influent sur nous et sur ceux qui nous entourent, et qu'elles contribuent dans une certaine mesure à notre bonheur ou à notre malheur.

Les pensées que nous émettons avec persistance s'attachent à nous, en attirent d'autres de même nature et forment autour de nous une sorte d'atmosphère, d'*aura* (mot latin qui signifie *soufle; vapeur subtile)*, plus ou moins dense, plus ou moins étendue, qui constitue un quelque chose de notre personnalité. De cette atmosphère rayonne autour de nous des prolongements que l'on peut, comme le fait l'auteur du *Magnétisme personnel*, comparer à des courants électriques, ou mieux encore aux lignes de forces que l'on observe autour des aimants. Ainsi, si nous émettons des pensées de bonté et de bienveillance, nous attirons du dehors des pensées analogues et nous gagnons en même temps la confiance et la sympathie de ceux qui sont bons et bienveillants; tandis que si nous ne pensons qu'à la persécution, à la haine, à la vengeance, à la jalousie, nous attirons des pensées de cette nature qui viennent entretenir et même grossir notre *aura;* et, tout en éloignant de nous ceux qui peuvent nous être utiles, nous attirons les maniaques, les obsédés, les jaloux, les méchants, les rageurs, ce qui justifie amplement ce proverbe: *Qui se ressemble s'assemble.*

C'est ainsi que nous sommes sympathiques ou antipathiques, que nous nous rendons heureux ou malheureux, que nous faisons tourner la roue de la fortune pour ou contre nous; en un mot, que nous faisons notre propre destinée.

Demandez et vous recevrez, frappez et l'on vous ouvrira, nous dit l'Evangile; ces affirmations sont absolument exactes en ce sens : Mettez-vous dans les conditions exigées pour cela, c'est-à-dire croyez à la possibilité d'obtenir ce que vous demandez et veuillez l'obtenir comme une chose qui vous est due, vous pouvez avoir la certitude absolue que, si cela ne nuit en rien à la considération et à l'intérêt de vos semblables, vous obtiendrez, sinon tout ce que vous aurez demandé, du moins une quantité proportionnelle à la sincérité de votre demande et à la somme de volonté que vous aurez dépensée en vue de l'obtenir. Il n'y a pas d'autre difficulté que celle de *vouloir* avec énergie, persistance et persévérance.

La volonté, surtout lorsqu'elle est aidée par la foi, est la première des puissances; c'est la force la plus considérable que nous ayons à notre disposition, et c'est en elle que repose l'unique fondement des miracles et de la magie antique.

Ce n'est pas une entité quelconque qui nous accorde la chose demandée; mais on pourrait presque dire que cette chose était là, à une certaine distance, à la disposition de celui qui saurait la

prendre. C'est ce qui explique l'efficacité réelle de la prière. Lorsqu'elle est véritablement sincère, elle possède des propriétés suffisantes pour attirer sur le croyant une somme plus ou moins grande de consolations, de satisfactions et même d'avantages matériels. En effet, il paraît évident que lorsqu'un catholique prie avec ferveur saint Antoine de Padoue, par exemple, pour retrouver un objet perdu, très souvent il retrouve immédiatement cet objet, quand, selon toute probabilité, il ne l'aurait retrouvé qu'au bout d'un temps plus ou moins long. La théorie de ce phénomène est bien simple : ce n'est pas le personnage invoqué qui a exaucé la prière; mais par sa foi, le croyant s'est mis dans les dispositions psychiques convenables pour attirer à lui les influences qui étaient susceptibles de guider utilement ses recherches.

Les guérisons dites miraculeuses de Lourdes et d'ailleurs s'expliquent de la même manière. Par le désir de guérir, par les émotions du voyage et surtout par la foi, les pèlerins se mettent dans les conditions voulues pour attirer à eux les influences, les forces, — les spirites diraient les fluides — qui sont susceptibles de déterminer la guérison; et sous l'empire de l'action physique exercée par l'immersion dans la piscine, une réaction assez violente se produit pour vaincre un mal qui restait invincible sous l'action des divers moyens que le médecin avait pu employer.

Il en est de même pour le plus grand nombre des effets spirites : le médium, aidé de la force, des fluides, des assistants, attire à lui, du milieu ambiant, tous les éléments qui sont nécessaires à la production des phénomènes.

Les sentiments, les qualités, les défauts, les passions, je dirai même toutes les propriétés physiques et morales que possèdent ou peuvent posséder les êtres vivants sont dans la nature sous une forme réelle, matérielle, presque palpable, et chacun y prend ou peut y prendre ce qu'il est susceptible d'assimiler. Connaissant les lois qui président aux manifestations de ces phénomènes de la vie psychique, on peut attirer à soi les bonnes choses et éloigner les mauvaises. Ce pouvoir est universel; il n'est pas limité à l'homme, car on l'observe dans l'instinct et dans la manière d'être des animaux. En descendant les degrés de l'échelle ontologique on le trouve à un degré très élevé chez les plantes, qui possèdent toutes des propriétés particulières à leur espèce. C'est par lui que la belladone puise l'atropine dans le milieu ambiant, que le pavot somnifère y puise l'opium qui nous donne la morphine chère à certains déséquilibrés; et si chaque plante considérée individuellement peut ainsi puiser dans le milieu où elle se trouve les principes qu'elle contient, c'est évidemment parce que ces principes y sont déjà, et que son organisation lui a permis de les prendre à l'exclusion des autres.

Apprenons donc à faire au moins ce que font les végétaux, c'est-à-dire à puiser dans la nature les principes, les agents, les forces qui nous sont nécessaires pour assurer notre bonheur. Par des connaissances techniques relativement peu étendues, mais surtout par la culture, le développement et l'accroissement de nos facultés mentales, nous pouvons tous y parvenir à un degré plus ou moins élevé. C'est ce que je vais tâcher de vous démontrer. Pour y parvenir, je prendrai pour base cette affirmation de Prentice Mulford : *Les Pensées sont des choses*. Je ne ferai que peu de théorie, car j'attache plus d'importance aux faits; et dans tous les cas, je prendrai les meilleurs procédés d'éducation partout où je les trouverai.

On dit toujours à ceux qui sont affligés : *ne pensez pas à vos maux; si vous êtes tristes, pensez à la gaieté;* mais on ne leur dit rien de ce qu'ils doivent faire pour cela. Je vous le dirai. J'expliquerai comment on peut remplacer les pensées sombres, désespérantes et nuisibles qui dépriment, par des pensées riantes et gaies qui apportent l'espérance vivifiante, le courage et la force permettant de vaincre les obstacles qui s'opposent à la réussite et au bonheur de chacun.

Ayez la certitude absolue que cette étude vous servira à améliorer votre situation dans une large mesure; mais sachez aussi que pour que la puissance personnelle atteigne un degré très élevé il faut une bonne intelligence naturelle guidée par un raisonnement logique et sain, beaucoup de discernement, de tact et de bon sens; de la bonté, de la discrétion, et par-dessus tout une volonté inébranlable.

Quelques mots encore pour terminer cette introduction. Soyez bien persuadés que la pensée, même sans le secours de la volonté, modifie tout ce qui nous entoure, qu'elle donne aux choses des qualités nouvelles qui s'ajoutent à celles qu'elles possèdent en propre; qu'avec le secours de la volonté, *elle crée réellement*, non pas des images, mais des agents, des forces, des corps même possédant les propriétés physiques et chimiques des corps matériels, corps qui agissent, se meuvent et sont susceptibles de communiquer le ton de leurs mouvements, ainsi que leurs qualités propres, aux êtres et aux choses placés dans la sphère de leur action.

Si les pensées et les différents états de l'âme

existent réellement au point de vue matériel, on doit pouvoir les photographier. En effet, cet enregistrement sur la plaque photographique est non seulement possible, mais il est certain. Le docteur Baraduc (V. *L'Ame humaine*, ses Mouvements, ses Lumières et l'Iconographie de l'Invisible fluidique, 1896; *Les Vibrations de la Vitalité humaine*, 1904) et le commandant Darget en ont obtenu de remarquables spécimens. Les clichés des cinq figures qui précèdent ont été obtenus par ce dernier, lorsqu'il était chef d'escadron au 2e régiment de cuirassiers en garnison à Tours.

II

CONSTITUTION DE LA MATIERE

Comment la Matière est constituée. — Les Plans de la nature. — Les Corps de l'Homme. — Les Corps dans les règnes du plan physique.

Pour bien faire comprendre comment les pensées peuvent être considérées comme des choses, c'est-à-dire comme des objets matériels, je suis obligé d'entrer dans certaines considérations relatives à la constitution de la matière, aux plans de la nature et aux différents corps de l'homme.

Comment la matière est constituée. — La matière est formée de particules infiniment petites, insécables, indivisibles, indestructibles, que l'on nomme des *atomes* (de deux mots grecs, *a* privatif, et *temnô*, couper, voulant dire *que l'on ne peut couper ou diviser davantage).*

Les atomes s'orientent et se groupent en nombre plus ou moins grand pour former des molécules qui, jointes les unes aux autres, sont maintenues par la force de cohésion.

Les atômes et les molécules ne s'ajustent pas les uns sur les autres comme des cubes de même volume; mais ils sont au contraire séparés les uns des autres par des espaces relativement énormes, dans lesquels circule librement un fluide, *l'éther*, qui, lui aussi, n'est que de la matière à un état plus subtil. Libres dans les espaces qu'ils occupent, les atomes sont animés d'un mouvement qui leur est propre, mouvement vibratoire extrêmement rapide, qui est constamment modifié par les mouvements différents qui leur arrivent du dehors.

Si l'atome, que nous pouvons appeler *l'atome chimique* représente la matière à son dernier degré de divisibilité par les moyens dont nous disposons, tout indique qu'il n'est pas un atome dans le sens étymologique du mot, et qu'il est réellement divisible par des moyens plus puissants. Quelques chimistes hardis, parmi lesquels je citerai M. Jollivet Castelot, l'auteur de *La Vie et l'Ame de la Matière*, affirment qu'il est formé par l'agglomération de particules d'éther qui, par leur nombre, leur groupement, leur orientation et leur mode de mouvement, constituent les atomes des différents corps avec les propriétés physiques et chimiques que nous connaissons à chacun d'eux. L'éther serait ainsi considéré comme le véritable atome, *l'atome principe*, le protoplasma de la matière solide, liquide ou gazeuse qui tombe sous nos sens.

On cherche maintenant à tout unifier. Si les physiciens ont déjà établi et démontré l'unité des forces physiques, les chimistes qui raisonnent comme Jollivet Castelot, cherchent à faire admettre l'unité de la matière.

Les occultistes et les théosophes considèrent *l'éther* comme un quatrième état de la matière venant s'ajouter aux trois états *solide, liquide et gazeux* que nous connaissons. Ils pensent aussi que la matière telle que nous pouvons la connaître sous ces quatre états, est divisible à l'infini. Dans son remarquable ouvrage sur *l'Homme visible et invisible*, Leadbeater s'exprime ainsi à ce sujet :

« ...Ce que nous appelons, dit-il, un atome d'oxygène ou d'hydrogène, n'est point le degré ultime et de fait, point un atome du tout, mais une molécule qui, sous certaines conditions, peut être brisée en atomes. En répétant ce processus de séparation on arrive éventuellement à un nombre infini d'atomes physiques définis qui sont tous semblables; il y a donc une substance à la base de toutes les substances, et des combinaisons diverses de ces atomes ultimes, nous donnent ce que la chimie appelle des atomes d'oxygène ou d'hydrogène, d'or ou d'argent, de lithium ou de platine, etc...

« Ces atomes, cependant, ne sont atomes ultimes qu'au seul point de vue de notre plan physique; c'est-à-dire qu'il y a des méthodes par lesquelles ils peuvent être subdivisés; mais lorsqu'ils sont brisés ainsi, ils nous donnent une matière appartenant à une région différente de la nature,... matière qui n'est plus expansive ou contractile à quelque degré de chaleur ou de froid que nous la soumettions. Cette matière subtile n'est point simple non plus, mais complexe; et nous trouvons qu'elle existe aussi dans une série d'états à elle propres, correspondant à peu près aux états de la matière physique que nous appelons solides, liquides, gaz ou éthers. En continuant, plus avant, notre processus de subdivision nous arrivons à un autre atome,... l'atome



de cette région de la nature que les occultistes ont appelé le Monde astral.

« Le processus peut être répété encore : car, en subdivisant cet atome astral nous nous trouvous en présence d'un autre monde plus élevé et plus subtil, quoique toujours matériel. Une fois de plus nous trouvons de la matière existant dans des conditions bien définies et à des états différents correspondant à ce niveau très élevé; le résultat final, c'est que nos investigations nous conduisent une fois de plus à un atome... l'atome de cette troisième grande région de la nature que la Théosophie appelle le Monde mental. Autant que nous pouvons le savoir, il n'y a pas de limite réelle que pour nos capacités d'observation. Nous en avons assez, cependant, pour être certains de l'existence d'un nombre considérable de régions différentes, chacune étant, dans un certain sens, un monde en lui-même, et, dans un sens autre et plus large, nous voyons que toutes ces régions forment les parties d'un tout prodigieux. »

Les Plans de la Nature. — Les mêmes théosophes désignent ces régions sous le nom de *mondes* ou de *plans*. Dans le langage courant, on a tendance à les placer les uns au-dessus des autres, suivant la densité de la matière qui les compose. Dans la réalité, il n'en est pas ainsi.

«...Il ne faut pas s'imaginer, continue Leadbeater, qu'ils sont superposés comme les tablettes d'une bibliothèque, mais plutôt qu'ils remplissent tous le même espace, s'interpénétrant les uns les autres.

« Il est un fait bien reconnu dans la science, que, même dans les substances les plus denses, jamais deux atomes ne se touchent, chaque atome a toujours son champ d'action et de vibration, chaque molécule, à son tour, possède un champ encore plus grand; de sorte qu'il y a toujours de l'espace entre ces atomes ou ces molécules, et cela dans toute circonstance possible, chaque atome physique est baigné dans une mer astrale,... une mer de matière astrale, qui l'environne et remplit tous les interstices de cette matière physique. Il est universellement reconnu que l'éther interpénètre toutes les substances connues, le solide le plus dense comme le gaz le plus raréfié; et tout comme il se meut, en toute liberté, entre les particules de la matière la plus dense de même la matière astrale l'interpénètre à son tour et se meut. en toute liberté, parmi ses particules. La matière mentale, à son tour, interpénètre l'astrale dans les mêmes conditions. Ces différentes régions de la nature ne sont donc, en aucun cas, séparées dans l'espace. elles existent tout autour et auprès de nous, de sorte que, pour les voir ou les étudier, il n'est point nécessaire de nous mouvoir dans l'espace : il suffit d'éveiller en nous-mêmes les sens au moyen desquels elles peuvent être perçues. »
mêmes les sens au moyen desquels elles peuvent être perçues. »

Pour expliquer comment plusieurs formes de la matière ainsi considérée selon son degré de division ou de ténuité, peuvent occuper le même espace, je vais faire une comparaison qui fera très bien comprendre ce phénomène.

Supposons une cavité quelconque remplie de pierres. Ces pierres vont nous représenter la matière à ses divers états; mais elles n'occupent pas toute la place qui leur est réservée; il reste entre elles des interstices qui peuvent être comblés par du sable. Ce sable nous représente ici la matière astrale pénétrant la matière physique. Les grains de sable laissent entre eux des interstices qui peuvent être comblés par de l'eau, et l'eau nous représentera ici la matière mentale pénétrant la matière astrale. L'eau laisse encore entre ses molécules des espaces qui peuvent être comblés par des gaz, ce qui fait comprendre que la matière mentale peut à son tour être pénétrée par de la matière à état plus subtil encore.

Les Corps de l'Homme. — Il est évident que l'homme n'est pas uniquement constitué par le corps qui tombe directement sous nos sens. La religion chrétienne, d'ailleurs comme les grandes religions qui se partagent la croyance des humains. affirme que nous sommes composés de deux corps, l'un matériel que nous voyons, l'autre immatériel ou spirituel que nous ne voyons pas. Les philosophes spiritualistes nous en enseignent à peu près autant, et la philosophie classique, qui ne veut rien admettre que ce qui tombe directement sous les sens, est obligée, pour expliquer les phénomènes de la vie psychique, d'accorder à la matière des propriétés qui ne lui appartiennent certainement pas, comme celles de penser, de juger et de vouloir.

Les théosophes de l'Inde ont atteint, depuis des milliers d'années, dans le domaine des pouvoirs psychiques, des hauteurs que nous sommes fort loin d'atteindre. Ils affirment que l'homme peut arriver à ce que nous pouvons appeler *la perfection;* et que lorsqu'il y est parvenu, il possède ou a possédé sept corps correspondant aux différents plans de la nature sur lesquels il s'est successivement élevé. Pour ne pas effrayer notre imagination à la pensée d'une pareille étude que nous

serions certainement incapables de faire, restons avec les occultistes et les théosophes occidentaux. Ceux-ci admettent l'existence de trois corps, qui, chez l'homme arrivé au développement moyen de l'intelligence telle que nous le comprenons, constituent ses véhicules, c'est-à-dire ses moyens de locomotion sur chacun des plans correspondant à la matière dont ils sont formés.

Au *Corps physique*, évidemment formé de la matière que nous connaissons, appartiennent la digestion l'assimilation, la locomotion et les divers phénomènes que les moins intelligents d'entre nous peuvent constater, car ils tombent directement sous nos sens : ce sont les *phénomènes physiologiques*.

Les deux autres corps, plus subtils, vont se partager les fonctions que les philosophes considèrent comme des facultés de l'âme.

Le corps astral est le péresprit des spirites, l'âme sensitive des anciens philosophes. Composé avec la matière du plan astral, il sert en quelque sorte de moyen d'union entre le corps physique et le corps mental. C'est en lui que se produisent l'imagination, la sensibilité, la douleur, les émotions, les désirs, les passions et les jouissances d'un ordre peu élevé. Chez les animaux, il est le siège des instincts. C'est par son intermédiaire que se produisent les phénomènes si longtemps contestés de la télépathie, des apparitions et des visions que nous avons en songe. Lorsque nous dormons nous ne vivons que par le corps astral qui se meut en toute liberté sur ce plan.

Le *corps mental*, formé de la matière de ce plan, est le siège de l'intelligence, de la pensée et de la volonté. C'est le *moi pensant*, l'âme des philosophes (*anima* des latins, *psyché* des grecs), dans lequel se produisent tous les phénomènes de la conscience. Le souvenir, le raisonnement, les résolutions, les délibérations, le jugement font partie de son domaine. A l'état de développement que nous pouvons apprécier, c'est le principe supérieur qui gouverne toutes nos fonctions, qui préside à toutes nos actions.

Les corps astral et mental possèdent des sens correspondant à ceux qui nous mettent en communication directe avec les agents physiques, avec cette différence, qu'ils sont considérablement plus puissants.

Ces corps représentent trois organismes distincts qui sont réglés l'un sur l'autre, de telle façon qu'une impression perçue par l'un est immédiatement transmise aux autres. On pourrait comparer cette transmission à la suivante : si l'on tire vigoureusement un son d'une harpe, les instruments semblables placés dans le voisinage rendent chacun la note que l'on a tirée de la harpe s'ils sont accordés au même ton que celle-ci. Le physique, l'astral et le mental représentent ici des octaves de plus en plus élevées, de telle manière que l'ensemble des notes pouvant être données par le physique forment une octave quelconque. Le même ensemble de notes constitue dans l'astral une octave supérieure, et le même ensemble constitue dans le mental une octave plus élevée encore.

Les Corps dans les règnes du Plan physique.

Certains savants hardis, pensant comme les occultistes et les théosophes, affirment que la vie est partout dans la nature; autrement dit, que la matière généralement considérée comme inanimée, vit réellement. Les expériences méthodiques faites à Naples, il y a une dizaine d'années, par le professeur von Schrön, semblent le démontrer. Dans *la Vie et l'Ame de la Matière*, Jollivet-Castelot appuie cette idée par des observations et des remarques fort judicieuses. D'autre part l'étude approfondie du magnétisme nous montre que l'agent magnétique se trouve dans tous les corps, même dans ceux que l'on considère comme des corps bruts, et que partout il est soumis aux mêmes lois (V. ma *Physique magnétique)*.

Si les corps bruts présentent des traces d'*animation*, ils doivent posséder un corps astral rudimentaire uni à leur corps purement physique; les plantes doivent en posséder un plus développé, et les animaux, en dehors d'un corps astral presque entièrement développé, doivent avoir un corps mental à l'état rudimentaire.

Les théosophes ne considèrent pas ces affirmations comme des hypothèses, mais comme des vérités. Dans une figure schématique très bien comprise, Leadbeater fait en quelque sorte toucher du doigt le développement de chacun des corps d'un individu *d'évolution moyenne* pris dans chaque règne du plan physique.

La figure 6 dessinée en raccourci, d'après celle

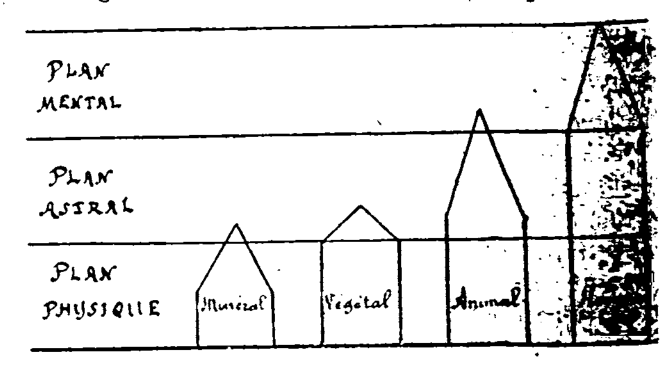


Fig. 6. — Les Plans de la Nature

de Leadbeater, suffit pour les besoins de cette démonstration.

Le minéral est représenté par un rectangle peu élevé formé dans la partie inférieure du plan physique. Ce rectangle est surmonté d'un triangle dont le sommet pénètre dans la partie inférieure du plan astral. C'est l'indice de ses premiers désirs, et comme la première manifestation de sa conscience.

Les mots *désir* et *conscience* appliqués aux propriétés des minéraux, n'ont certainement rien d'exagéré malgré les apparences, car on peut les considérer comme synonymes d'*affinité;* on pourrait même dire que dans certaines circonstances déterminées, ils montrent de la *sympathie* ou de l'*antipathie* les uns pour les autres.

Exposés à certains contacts, les corps composés se décomposent pour en former d'autres; un de leurs éléments constitutifs abandonne ceux avec lesquels il est combiné, prend sa liberté et se combine avec d'autres; et ces actions sont parfois si rapides, si violentes, si soudaines qu'elles sont presque instantanées. En voici des exemples :

Si on jette de la limaille de zinc dans de l'acide chlorhydrique — qui est une combinaison de chlore et d'hydrogène — le chlore abandonne l'hydrogène qui est mis en liberté et se combine avec le zinc pour former du chlorure de zinc. Ce procédé constitue une des méthodes les plus pratiques pour la fabrication de l'hydrogène.

Si on jette dans l'eau — composé d'oxygène et d'hydrogène — un fragment de sodium, on constate que l'oxygène préfère ce métal à l'hydrogène, car celui-ci est rapidement mis en liberté, tandis que le premier se combine avec le métal pour former un oxyde hydraté de sodium.

Si on observe des attractions violentes, on peut observer des répulsions insurmontables. Ainsi, certains corps ne se combinent jamais entre eux, quels que soient les moyens que l'on puisse employer pour cela. On n'obtient pas d'acétate de soufre, car on n'est pas encore parvenu à combiner ce métalloïde avec l'acide acétique.

La préférence, l'attraction et la répulsion; on pourrait même dire la sympathie et l'antipathie, l'amour et la haine que les individus du règne minéral ont les uns pour les autres constituent bien les manifestations d'une sorte de désir, et comme le premier rudiment de l'intelligence.

Les choses et les objets qui nous paraissent inertes seraient donc réellement animés et on pourrait les considérer comme les premiers anneaux de la chaîne évolutive des êtres qui partirait ainsi du niveau de la matière pour s'élever dans les régions les plus élevées de la pensée, en passant successivement par les règnes végétal, animal, humain, et d'autres encore, car l'homme tel que nous le comprenons n'est certainement pas l'être en lequel doit s'arrêter la marche vers la perfection.

La plante occupe complètement le plan physique; et le triangle supérieur représentant ses désirs, ses aspirations, tient dans le plan astral, une place sensiblement plus grande que le minéral.

L'animal est complètement formé dans la partie inférieure du plan astral, et le triangle, très élevé, pénètre dans le plan mental. Son corps astral est presque aussi développé que celui de l'homme et son mental commence à se développer.

L'homme est complètement développé dans la partie inférieure du plan mental et le triangle atteint la partie supérieure de ce plan. On peut supposer qu'en continuant à s'élever, il peut pénétrer dans le plan supérieur et prendre peu à peu un quatrième corps composé de matière plus subtile que celle que nous connaissons, corps par lequel il acquerrait de nouvelles qualités, une augmentation de ses facultés actuelles et très probablement des facultés nouvelles.

Maintenant, autant pour ne pas trop abandonner le langage courant que pour simplifier les descriptions que j'ai à faire, je considérerai le plus souvent comme à peu près synonymes les expressions de *facultés de l'esprit*, *facultés psychiques*, *mentales*, *morales*, *intellectuelles* et autres expressions analogues pour désigner les qualités ou les facultés qui appartiennent à la vie astrale et à la vie mentale.

III

L'HOMME MAGNÉTIQUE ET L'HOMME NON MAGNÉTIQUE

Traits caractéristiques de chacun d'eux

L'homme robuste, gai, bien équilibré, conscient de sa force et du rôle important qu'il joue dans l'humanité ne ressemble en rien au pauvre lypémanique constamment en proie à la plus sombre tristesse et redoutant sans cesse des malheurs qui n'auront peut-être pas le temps de lui arriver. C'est que notre état physique et notre état moral sont solidaires l'un de l'autre et que si l'un est sérieusement affecté, l'autre souffre toujours plus ou moins. La force silencieuse de la pensée agissant constamment dans le même sens façonne notre corps, burine nos traits, dirige nos manières, assure nos gestes et règle notre démarche. En imprimant à tout notre être physique une série de mouvements correspondant à ceux de notre état mental, elle nous rend agréables, attractifs et sym-

pathiques ou désagréables, répulsifs et antipathiques; et les empreintes de ces qualités et de ces défauts se voient constamment sur notre physionomie, dans nos manières, dans notre contenance, dans notre allure, tout autant que ces qualités elles-mêmes se sentent, car elles sont directement perçues par un sens de l'esprit dont nous ne faisons que soupçonner l'existence.

S'il en est ainsi, on peut donc définir à l'avance le type de l'homme attractif dont la personnalité magnétique est développée à un certain degré, et l'opposer au type de l'homme non magnétique. Turnbull nous trace ainsi qu'il suit dansson *Magnétisme personnel* les traits caractéristiques de chacun d'eux; voyons d'abord l'homme magnétique:

L'homme magnétique. — « Quand vous vous trouvez en compagnie de l'homme consciemment magnétique, le premier effet qu'il vous fait est celu d'être au repos : il n'est point nerveux, il ne s'agite pas. Vous éprouvez ensuite le sentiment qu'il a, dans lui, une force en réserve quelque part, une force dont vous ne pouvez pas fixer l'endroit. Elle ne se trouve pas précisément dans son regard, ni dans ses manières, ni dans son parler, ni dans ses actions; mais elle est là, elle existe et semble faire partie de lui. Voilà exactement le fait : c'est *une partie de lui*, et quelques minutes auparavant, tout singulier que cela vous paraisse, c'était dans une petite mesure *une partie de vous !* Un peu de cette force d'attraction qu'il montre et dont vous êtes conscient est allé de vous à lui sans que vous le sachiez...

« Examinons l'homme d'un peu plus près afin de connaître le secret de la fascination qu'il exerce sur vous. Observez d'abord son regard. Ses yeux vous dominent quoiqu'il ne vous regarde pas fixement. Il ne regarde pas dans vos yeux ni dans l'un plutôt que dans l'autre: il regarde juste entre les deux, là où votre nez prend sa racine. Son regard semble vous percer avec intention — un regard fixe et pénétrant, mais dans lequel il n'y a rien de désagréable. Vous sentez qu'il n'est pas, qu'il ne peut pas être impertinent. Remarquez également qu'il ne vous regarde pas ainsi quand vous parlez : il attend votre communication, puis il vous envoie la sienne. Quand il parle, il vous regarde de cette manière déterminée, dominatrice et cependant bienveillante, mais il ne se fait pas valoir...

« Il vous écoute avec politesse; mais vous recevez l'impression d'une volonté inflexible, vous percevez une puissance dans lui. C'est l'homme qui doit être obéi; en un mot, l'impression qu'il vous laisse est celle de quelqu'un qui *sait exactement ce qu'il veut et qui n'est pas pressé parce qu'il est certain de l'obtenir*... Voilà donc pourquoi il est si calme, si assuré! Le savoir est une Force et il sait que son état dépend des Lois de la Cause et de l'Effet.

« Analysons sa conversation. Vous a-t-il appris quelque chose ? Très peu, et rien qu'on puisse considérer comme vain ou prétentieux : ce qu'il donne n'est généralement point important, quoique vous sembliez croire cela tandis que vous l'écoutez.

« Il n'est pas empressé. Il vous fait plutôt sentir que, s'il le voulait, il pourrait en dire long. Ainsi, il pique un peu votre curiosité..., mais il ne vous tend pas un piège pour chercher à se faire admirer...

« Quand cet homme a attiré vers lui la popularité, l'influence, le succès, il a accepté ces dons, il les a considérés comme son dû..., puis il a continué son chemin... Il a acquis la richesse de la même façon qu'il a acquis la popularité : par domination. Il a dominé par le magnétisme; il a attiré les hommes à lui...

« Quelle impression cet homme vous a-t-il faite ? — Celle-ci : vous désirez le connaître mieux parce que vous sentez qu'il vous est sympathique, d'une façon mystérieuse et que vous ne pouvez définir. Il vous tient, selon l'expression courante, et vous ne pouvez vous soustraire à son influence, même après que vous avez pris congé de lui.

« Il se sert de votre force. Si vous voulez bien observer ce qui se passe entre lui et vous, vous verrez que *vous* êtes celui qui a fait montre de vos connaissances, que *vous* êtes celui qui a cherché à plaire : en un mot, *vous* êtes celui qui a donné. Oui, c'est précisément cela : vous avez donné; il a reçu. S'il avait voulu que ce fût autrement, lui, fort de son savoir conscient, et vous faible et dépourvu, vous auriez été obligé de recevoir tout ce qu'il aurait voulu vous donner en fait d'impulsions, d'ordres ou d'idées... Mais il ne l'a pas voulu; il s'est permis, simplement de vous faire une bonne impression... Puis il est parti après vous avoir pris un peu de magnétisme comme l'abeille s'envole après avoir pris le suc de la fleur. »

L'Homme non magnétique. — Après avoir ainsi décrit la caractéristique de l'homme magnétique qui va de succès en succès, le même auteur décrit celle de l'homme non magnétique qui personnifie l'insuccès; puis il les compare l'un à l'autre.

« Il vous irrite, dit-il; si vous êtes acariâtre vous

même, il augmente votre mauvaise humeur; si vous avez des dispositions à être morbide, il obscurcit votre horizon encore plus; si vous vous sentez heureux, sa présence semble avoir l'effet de peser sur vous. Oui, c'est un poids, et vous avez à le soulever. Il vous demande de la sympathie; il dit qu'on ne le comprend pas; il se plaint du sort, du temps, d'une personne quelconque.

« C'est un mécontent, un bavard; il vous communique ses secrets; il veut que vous preniez part à ses ennuis. C'est un impulsif sans discrétion, manquant de calme, de jugement, de mesure et d'intérêt. Flattez-le et laissez-le s'en aller ! Vous pouvez le prendre de la manière la plus aisée en flattant son égoïsme: parlez-lui-en, débarrassez-vous de lui... et... n'y pensez plus.

« Vous vous sentez heureux dès qu'il est parti. Sa présence a pesé horriblement sur vous parce que *vous ne saviez pas* comment vous soustraire à son influence. Si vous l'aviez su, vous auriez pu, non seulement vous épargner une perte de magnétisme, mais même tirer, si vous l'aviez voulu, quelque chose de sa faiblesse.

« Pourquoi donc est-il dépourvu de dispositions attractives ? — La raison en est bien simple. C'est *un négatif*; il dépend d'autrui; il a des griefs à exposer... Pouvez-vous vous figurer l'homme magnétique que nous venons de décrire, comme ayant, lui aussi, des griefs ? Essayez donc de vous le représenter ainsi ? — Non, ce serait absurde. Notre homme magnétique est une force parce qu'il s'est rendu maître des circonstances, parce qu'il a gardé une attitude d'esprit qui soumet les événements, qui domine ce qui est autour de lui.

« Voici notre homme non magnétique personnifiant l'insuccès, de son propre aveu, quoiqu'il ne le sache peut-être pas; il est faible; il se plaint; l'attitude de son esprit appelle l'insuccès; il gaspille la pensée et l'énergie. D'après la Loi immuable de la Cause et de l'Effet, un tel être ne peut qu'échouer...

« Voilà nos deux types en présence. Etudiez-les attentivement. Que le premier vous serve de modèle et le second d'avis. Observez ces grands préceptes et qu'ils tintent toujours à vos oreilles : *N'exposez pas vos griefs, ne recherchez ni la sympathie ni la flatterie. Découvrez la force qui agit dans tous les désirs et appropriez-vous cette force.* »

Pour ne pas diminuer l'importance de cette magistrale description, je n'ajouterai rien à la caractéristique de l'homme magnétique comparée à celle de l'homme non magnétique.

IV

D'OU NOUS VIENT LA PENSÉE ET COMMENT ELLE NOUS VIENT ?

Définition. — Les Pensées sont des choses chargées de puissance. — Elles nous viennent du dehors — Elles agissen sur nous mêmes, physiquement et moralement. — Elles agissent sur nos semblables.

Définition. — Les philosophes ont matérialisé l'âme en en faisant une fonction; ce qui revient à dire qu'ils ont spiritualisé la matière en lui accordant des propriétés qu'elle ne possède pas. Le plus grand nombre d'entre eux font de la pensée une propriété spéciale du cerveau analogue à la sensibilité, à la contractilité, à la motricité.

Broussais, qui fut, envers et contre ses contemporains, un partisan convaincu du Magnétisme et de la Phrénologie, affirme que la pensée est un fluide sécrété par le cerveau, fluide sinon identique, du moins analogue à ce que les magnétiseurs de l'époque appelaient le fluide magnétique.

Les théosophes américains considèrent les pensées comme des choses, et les occultistes les considèrent comme des êtres. Pour ces derniers, nos mauvaises pensées sont des *larves* qui s'attachent à nous et nous poursuivent sans cesse.

Il y a dans toutes ces théories une part de vérité que l'on peut facilement reconnaître en se plaçant dans les conditions où les auteurs se sont placés eux-mêmes; mais la plus large part se trouve chez les théosophes qui affirment que les pensées sont des composés matériels, des corps formés de substance réelle, car elles en ont la puissance mécanique et l'action moléculaire. Dans tous les cas, c'est de leur côté que je me range, et la théorie que je vais exposer est en quelque sorte celle de W. Atkinson, et plus encore celle de Prentice Mulford.

Les Pensées sont des Choses chargées de Puissance. — Les pensées sont des choses; et l'on pourrait ajouter qu'elles sont des choses animées d'un mouvement qui leur est propre, c'est-à-dire qu'elles sont des corps, non pas simples mais composés qui sont formés de la matière du plan mental, et que cette matière chargée de force constitue une véritable puissance.

On peut observer et étudier les pensées sous deux aspects différents : en les regardant d'une part comme des objets matériels, en les considérant d'autre part comme des agents, c'est-à-dire comme des forces.

La matière et la force du plan mental et du plan astral, se comportent à peu près vis-à-vis l'une de l'autre comme elles le font sur le plan physique,

avec cette différence que les propriétés de la matière sont plus nombreuses et plus actives sur les premiers plans que sur le dernier.

Là comme ici, les qualités des corps sont autant de propriétés, d'agents, de forces inséparables de la matière comme celle-ci est inséparables des propriétés qui agissent en elles. On peut donc étudier la matière des différents plans de la nature au double point de vue que nous appelons: 1° *physique*, pour ce qui concerne les propriétés des corps à l'état permanent; 2° *chimique*, en ce qui regarde les propriétés moléculaires, la composition et la décomposition des mêmes corps.

Une pensée quelconque qui nous arrive fait vibrer notre matière mentale, et ses vibrations se communiquent autour de nous par ondulations, d'une façon qui n'est pas sans analogie, avec les mouvements ondulatoires que l'on observe à la surface d'une eau tranquille sur laquelle on a jeté une pierre et tout rentre dans l'ordre au bout de quelques instants si l'impression n'a pas été trop forte. Mais si la pensée s'impose à notre attention si elle est intense, si elle se présente souvent dans le champ de la conscience et que l'impression soit forte, elle met en mouvement une certaine quantité de matière mentale qui se déplace, circule autour de nous et finit par nous envelopper et à former l'atmosphère, l'aura que j'ai signalée dans le premier chapitre. Cette aura qui est ainsi une émanation de nous-même agit constamment sur nous comme une force étrangère, en rappelant des pensées de même nature qui semblaient disparues et en augmentant l'intensité d'action de celles qui sont encore en activité.

En analysant, on peut observer là deux ordres de phénomènes : des phénomènes psychiques ou mentaux obéissant à des lois opposées à celles qui régissent les forces du plan physique, lois que l'on peut, dans leur ensemble, formuler ainsi : *les actions ou pensées de même nature s'attirent, les actions ou pensées de nature opposée se repoussent*. En dehors de cette action mentale, qui correspond à l'action de nos agents physiques, on peut observer des actions chimiques qui résultent de la combinaison des atomes dont nos diverses pensées sont formées; autrement dit, de la combinaison des pensées entre elles, lorsqu'elles sont attirées les unes vers les autres et qu'elles ont entre elles une certaine affinité, on pourrait même dire une certaine sympathie.

Nos pensées sont donc formées de la matière mentale qui entre en vibration; mais notre cerveau physique est formé de matière trop grossière pour pouvoir vibrer immédiatement à l'unisson du cerveau mental. Il y a une communication, c'est évident; mais elle n'est pas aussi directe et aussi simple qu'on pourrait le supposer. Elle suit à peu près la marche suivante : Les ondulations déterminées par les vibrations de la matière mentale, se communiquent à la matière astrale, qui peu à peu, vibre à l'unisson de la matière mentale. Puis, ce mouvement qui ne s'arrête pas là, se transmet à la matière physique: il est reçu dans la substance grise, à la partie postérieure du cerveau où se fait la perception. Il y a donc une transformation du mouvement mental en mouvement astral, puis une transformation du mouvement astral en mouvement physique. Ce sont les mêmes phénomènes sur les trois plans, et l'on pourrait dire qu'ils sont comparables à ce qui se passe dans le domaine musical; ils présentent les mêmes caractères, et sont en quelque sorte, comme je l'ai dit dans le chapitre précédent, les mêmes gammes résonnant à des octaves différents.

Mais, ainsi présenté le sujet n'est pas à la portée de toutes les intelligences. Je vais descendre de ces hauteurs trop élevées; et pour le simplifier, confondant les effets avec les causes qui les produisent, je vais simplement considérer les pensées comme des choses agissant constamment les unes sur les autres au double point de vue mental et chimique.

Les Pensées nous viennent du dehors. — Les pensées ne nous appartiennent pas en propre; elles nous sont communiquées; elles nous viennent du dehors et nous les absorbons, nous les transformons selon nos désirs, nos besoins, nos tendances. Cette vérité se trouve justifiée par une expression populaire remarquable. Ainsi, en parlant d'un état de choses déterminé, on entend souvent dire : *ces idées sont dans l'air*, voulant dire par là qu'un grand nombre d'individus pensent en même temps au même sujet.

Il est hors de doute que les pensées se communiquent d'un individu à l'autre. Ainsi, dans la famille, par exemple, si un individu pense à une chose et l'annonce à un autre, il reçoit souvent une réponse analogue à celle-ci : *Tiens, j'y pensais, j'allais t'en parler*. Si l'on ne veut pas faire intervenir le hasard — qui n'existe pas —, il est impossible d'admettre que la même pensée ait pris naissance dans les deux cerveaux en même temps; elle s'est développée dans l'un pour se transmettre dans l'autre à travers l'espace.

Il n'y a pas qu'à proximité que la pensée de l'un peut se communiquer à l'autre, car on l'observe souvent à distance. Ainsi, soit chez vous, dans la rue ou ailleurs, vous pensez à quelqu'un que vous n'avez pas vu depuis un temps plus ou moins long, et peu de temps après, vous le ren-

contrez. Sa pensée qui est venue se communiquer à vous, l'annoncer en quelque sorte, justifie ce proverbe : *Quand on parle du loup, on lui voit la queue.*

Mulford admet, et je ne suis pas éloigné d'en admettre autant, qu'il n'y a que les hommes les plus forts, les plus évolués, ceux que l'on est convenu d'appeler des génies qui produisent leur propre pensée. Tous les autres la reçoivent, l'absorbent, la renvoient telle qu'ils l'ont reçue ou la transforment plus ou moins en lui donnant le cachet de leur personnalité. A un certain point de vue, on est semblable à un miroir réflecteur teint d'une nuance spéciale : « la lumière qui s'y réfléchit, dit Mulford, renvoie des rayons de la couleur du miroir. La lumière, c'est l'esprit; et le réflecteur représente l'individu qui sert d'intermédiaire. L'huile des lampes provient toute de la même source, et les clartés de chacune d'elles peuvent être diversement colorées selon le globe qui les revêt. Ainsi, dans une même série d'individus, chacun d'eux est alimenté par un même esprit, et pourtant chacun réfléchit la lumière suivant le prisme de son individualité.

« Nous devenons créateurs en absorbant un esprit quelconque et en lui donnant un cachet original. Lorsque vous considérez et admirez la méthode d'un artiste, vous absorbez de sa pensée, mais vous ne serez pas un simple copiste de son jeu, car sa pensée se combine avec la vôtre. Il se produit une opération chimique active d'éléments invisibles; une combinaison de sa pensée et de la vôtre, d'où résulte la formation d'un nouvel élément, savoir : votre pensée originale. Plus votre pensée et votre intention seront pures, moins votre projet sera égoïste, et d'autant plus grande sera la rapidité de la combinaison et d'autant plus originale et plus frappante sera votre pensée. Telle est la génération des pensées. Les qualités de justice et d'altruisme sont les éléments et les facteurs scientifiques de cette génération.

« L'esprit d'égoïsme se contente d'emprunter. Il s'approprie la pensée d'autrui, sans jamais vouloir en reconnaître le légitime auteur et demeure toujours un emprunteur... »

S'il en est ainsi, les véritables penseurs, c'est-à-dire ceux qui engendrent leur propre pensée, ou tout au moins un certain nombre de pensées nouvelles et originales doivent être fort rares; et pour les trouver, il ne faut pas les chercher chez les littérateurs et les érudits; car beaucoup d'entre eux ne sont, dit l'auteur précédent, « que des rats de bibliothèque » vivant de la pensée des autres.

Quelle que soit son origine, lorsqu'une pensée a agité notre cerveau d'une façon durable, elle se fortifie et se développe au contact ne nos autres pensées; et toutes se meuvent, influent les unes sur les autres, s'ajoutent, se combinent et se communiquent en dehors de nous en attirant les pensées étrangères qui sont de même nature et en repoussant celles qui sont de nature opposée.

La figure 7 qui représente grossièrement l'aura qui enveloppe le corps humain cherche à faire



Fig. 7. — Le rayonnement d'échange

comprendre, par la direction des flèches, que nous recevons et renvoyons constamment des pensées sous forme de rayons qui ne sont pas sans analogie avec les rayons lumineux.

Nos Pensées agissent sur nous-mêmes. — *Mens agitat molem*, nous dit un vieil adage latin, ce qui se traduit en bon français par ces mots : l'*esprit meut la matière*. Ici, l'esprit, c'est le *moi pensant*, c'est *l'âme*, l'*être mental*.

Il est évident que notre corps physique est animé par la pensée qui est de la volonté en mouvement, et que cette pensée ou cette volonté nous vient du corps mental. C'est elle qui meut nos muscles et qui règle toutes les fonctions de la vie de relation. En voici des exemples :

— Lorsque nous voulons soulever un fardeau, nous dirigeons vers le bras qui doit accomplir cette fonction la somme de force que nous pensons être nécessaire pour cela. Si le fardeau, disons un vase que nous supposons rempli d'eau est vide, nous avons envoyé trop de force et nous élevons brusquement le vase bien au-dessus de la limite qui lui était assignée. Si au contraire ce vase que nous croyons vide est plein, nous n'envoyons que la force suffisante pour élever le vase vide, et nous nous heurtons à une impossibilité momentanée.

Un phénomène analogue se produit dans le cas suivant :

— En soulevant un fardeau qui nécessite l'émission d'une somme de force presque égale à celle que nous sommes capables d'émettre, si nous sommes effrayés, et même si nous sommes distraits, ne serait-ce que par la conversation de quelqu'un que nous écoutons, une partie de notre force est dérivée vers l'objet qui fixe notre attention et cette pensée emporte avec elle une assez grande somme de force pour que nous ne puissions plus soulever l'objet. Si au contraire, au moment d'un danger, par exemple, nous pouvons concentrer rapidement toutes nos pensées sur l'idée d'enlever, de transporter un fardeau précieux que nous pouvons à peine déplacer à notre état normal, nous décuplons notre énergie et nous transportons le fardeau sans penser que son poids est de beaucoup au-dessus de nos forces habituelles.

Un travail difficile ou de longue haleine que nous faisons de tout cœur s'achève avec facilité, tandis que si nous nous ennuyons, si nous pensons à autre chose, une partie de notre force est dérivée et celle qui reste à la disposition du corps physique n'est plus suffisante pour accomplir notre tâche dans de bonnes conditions; alors, non seulement nous y mettons plus de temps, mais nous nous fatiguons inutilement.

Ce que l'on fait doit être fait avec intelligence, avec calme, avec persévérance, et l'on ne doit jamais chercher à faire deux choses à la fois, quel que soit le peu d'importance de chacune d'elles, car on gaspille sa pensée et sa force et l'on ne fait bien ni l'une ni l'autre. Mulford, qui ne fut pas toujours riche, nous donne un exemple personnel de la manière dont on doit travailler.

« Dans ma jeunesse, dit-il, la première fois que je piochai un placer d'or en Californie, un vieux mineur me dit : « Jeune homme, vous vous donnez « beaucoup trop de mal, vous devriez mettre plus « d'intelligence dans votre pioche. »

« Réfléchissant sur cette remarque, je trouvai que mon labeur demandait une coopération de l'intelligence et du muscle : l'intelligence pour diriger le muscle; l'intelligence pour placer la pelle à l'endroit où elle pouvait prendre le plus de terre avec la moindre dépense de force; de l'intelligence pour lancer la pelletée de terre hors de la tranchée; et des parties infinitésimales, si l'on peut dire dans le mouvement de chaque muscle pendant ce travail. Je trouvais que plus je mettais de pensée dans la pioche, mieux je pouvais piocher, et plus ce travail devenait un jeu pour moi, et plus longtemps je pouvais le continuer. Je trouvais que lorsque ma pensée s'égarait sur d'autres objets, quels qu'ils fussent, moins j'y avais de plaisir et puis il devenait fastidieux pour moi.

« Chaque pensée est une chose faite de substances invisibles. L'acte de penser use une certaine somme de force du corps. Vous employez cette force même dans vos moments de désœuvrement... » (*Vos Forces*, deuxième série, p. 49.)

Pour accomplir la plus grande somme de travail en dépensant le moins de forces qu'il soit possible, il est donc indispensable de diriger constamment sa pensée vers le but à atteindre, *de ne penser qu'à ce que l'on fait;* car en dépensant inutilement de la pensée on gaspille sa force, on s'affaiblit inutilement, et tout affaiblissement est le commencement de la maladie. Il faut toujours avoir présent à la mémoire que la santé morale est solidaire de la santé physique et que le bon état de la première assure presque toujours immédiatement le bon fonctionnement de la seconde. Lorsque les deux sont bien équilibrées, nous livrons une plus grande somme de travail mieux fini, et ce travail est accompli avec une plus grande satisfaction. Nous pouvons remarquer que les médisants, les mécontents, les grognons, les jaloux, les grincheux, les hargneux ainsi que les méchants à un titre quelconque, comme les gens sombres, tristes et renfermés en eux-mêmes, ne sont presque jamais bien portants, car leur esprit est malade, empoisonné par leurs mauvaises pensées, et que cet empoisonnement se transmet au corps physique qui devient malade à son tour. C'est ainsi que lorsqu'on remonte des effets aux causes, on est obligé d'admettre avec les médecins alchimistes et les philosophes hermétiques de la fin du moyen âge que beaucoup de maladies du corps ne sont que des maladies de l'esprit contre

squelles tous les traitements physiques doivent resque fatalement rester sans effet. « Une grande assion à laquelle on s'adonne, dit Eliphas Lévi, orrespond toujours à une grande maladie qu'on : prépare »; et lorsqu'elle est déclarée, pour la uérir, il est indispensable de soigner convenablement le moral.

« Le *respir* magnétique, ajoute ce même auteur, roduit autour de l'âme un rayonnement dont elle st le centre, et elle s'entoure du reflet de ses uvres, qui lui font un ciel ou un enfer. Il n'y a as d'actes solitaires et il ne saurait y avoir d'actes achés; tout ce que nous voulons réellement, est-à-dire tout ce que nous confirmons par nos ctes, reste écrit dans la lumière astrale, où se onservent nos reflets; ces reflets influencent connuellement notre pensée par l'entremise du diahan, et c'est ainsi que l'on devient et qu'on reste



Fig. 8. — Circulation des Pensées

l'enfant de ses œuvres. » *Dogme de la Haute Magie*, p. 221.

Pleins d'espoir, si nous ne pensons qu'à être bons, confiants, courageux, nous attirons à nous les bonnes influences qui flottent indécises autour de nous, notre intuition devient plus certaine et plus puissante; et tout en consolidant notre santé physique dans une très large mesure, nous préparons notre réussite en affaires et assurons notre bonheur. Mais si, tristes, méfiants, craintifs, jaloux, méchants, nous ne donnons place qu'aux pensées de désespoir, de haine et de vengeance, nous attirons à nous les mauvaises influences qui nous rendent malades, préparent notre ruine et nous conduisent fatalement au malheur.

Dans ce dernier cas, le repos nous fuit souvent autant la nuit que le jour, rien ne nous distrait, rien ne nous amuse et nous ne trouvons la tranquillité nulle part. Le cerveau reçoit constamment de l'atmosphère de pensées qui nous environne des incitations à penser aux mêmes choses et ces pensées formulées vont être envoyées à nouveau d'où elles sont venues pour revenir encore, de telle façon que l'on tourne toujours dans le même cercle vicieux, sans pouvoir en sortir. La durée de *la vie* des pensées considérées individuellement est certainement fort limitée; mais si les anciennes s'affaiblissent et disparaissent, elles sont constamment remplacées par des nouvelles de même nature, pleines de force et de vigueur, qui maintiennent constamment l'état d'âme à son niveau habituel et qui peuvent même le faire déborder.

C'est alors la hantise sous une forme quelconque, c'est l'obsession, l'idée fixe dont le mécanisme est ainsi facile à comprendre. Le cerveau, constamment en activité est tour à tour un récepteur de la pensée qui lui vient et un générateur de la pensée qu'il transmet. Il se produit alors, comme dans un circuit électrique, un véritable courant de matière pensante, de l'aura au cerveau et du cerveau à l'aura, ainsi que la figure 8 cherche à le faire comprendre.

Si nous pouvions voir avec les yeux du mental ou même avec ceux de l'astral, nos semblables nous apparaîtraient comme recevant et renvoyant constamment dans toutes les directions des forces, sous la forme de rayons lumineux (V. la figure 7); on verrait aussi que l'aura et le cerveau sont le siège de combinaisons actives, où les pensées qui ne sont pas absolument semblables s'allient, se pénètrent, se mêlent, se confondent pour former des pensées nouvelles, originales, qui vont être renvoyées avec le cachet, avec la teinte de l'individualité de chacun d'eux.

Les rayons de l'*homme bon* nous présenteraient une teinte claire, d'un aspect agréable; ceux de l'*homme méchant* seraient d'une teinte plus sombre; ils paraîtraient épais, lourds et donneraient une impression plus ou moins désagréable.

On verrait même que parmi ces derniers, quelques-uns présentent un aspect particulier. Les rayons lumineux qui les environnent semblent être plus sombres encore, plus lourds, comme s'ils étaient formés de matière plus grossière; car ils ont tendance à obéir aux lois de la pesanteur, de telle façon que, projetés perpendiculairement à une certaine distance du corps physique, ils retombent; et, serrés ensuite les uns contre les autres ils constituent une véritable enveloppe qui est presque imperméable aux influences du milieu dans lequel ils se trouvent. Les fous, les ma-

niaques, les avares, les jaloux, les obsédés et tous ceux qui sont absorbés dans des idées de haine et de vengeance qui durent depuis longtemps, sont dans ce cas. Non seulement ils sont renfermés en eux-mêmes, ne vivant que par eux et que pour eux; mais il leur est à peu près impossible de comprendre quoi que ce soit en dehors de leur manie ou de leur idée fixe. On peut dire qu'ils sont *fermés*, qu'ils sont *bouchés*, ce qui justifie parfaitement cette expression triviale mais juste qu'on pourrait leur appliquer : *t'en as une couche !*

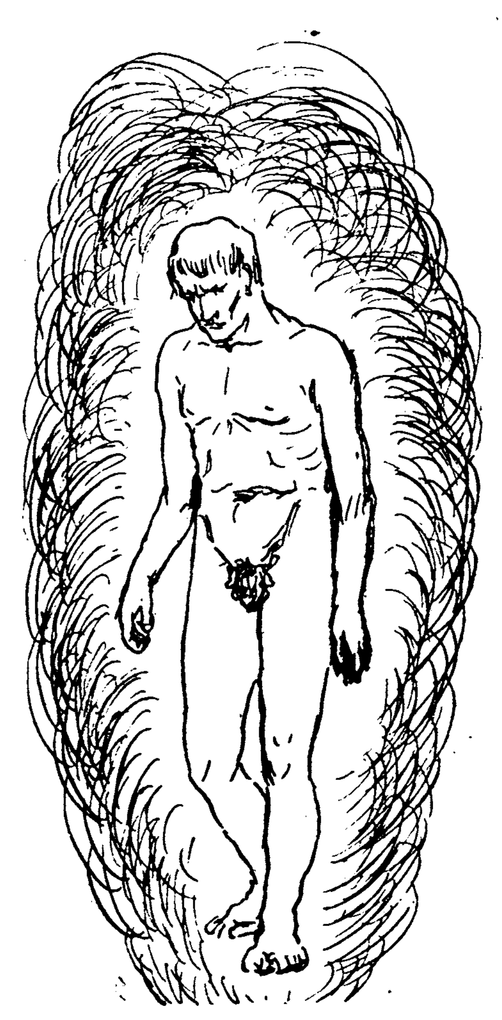


Fig. 9. — La Coque

Les occultistes et les théosophes qui connaissent fort bien cette enveloppe, la désignent sous le nom caractéristique de *coque*. La figure 9 fait très bien comprendre la situation du malheureux *enfermé*, qui s'est ainsi séparé plus ou moins complètement du monde mental qui l'environne. Leadbeater décrit cette coque ainsi qu'il suit :

« La coque est formée par la grande masse de pensées centrées en soi, dans lesquelles l'homme ordinaire est si malheureusement embourbé. Pendant son sommeil cet homme suit généralement le même genre de pensées qui l'intéressait durant le jour, et il s'environne alors d'un mur si épais, de sa propre fabrication, qu'il ne peut pratiquement rien apprendre de ce qui se passe en dehors de lui. Parfois, mais très rarement, quelque violente impulsion du dehors, ou quelque fort désir formulé en dedans, peut s'entr'ouvrir, pour un moment, ce rideau de ténèbres et lui permettre de recevoir quelque impression bien définie; mais le brouillard se reforme autour de lui et il se reprend à rêver d'une manière incohérente. Il est évident, néanmoins, que cette coque peut être brisée suivant différentes méthodes. » (*L'Homme visible et invisible*, p. 45).

REVUE DE THÉRAPEUTIQUE

LETTRES ET CERTIFICATS DE GUÉRISON

Douleurs rhumatismales

Lettre remise à M. Tore, magnétiseur à Perpignan :

Je viens vous témoigner ma reconnaissance pour le succès que vous avez remporté en guérissant ma mère, Thérèse Roige, âgée de 67 ans, qui souffrait depuis quelques années de *douleurs rhumatismales* affectant le côté gauche de son corps, que tous les remèdes ainsi qu'une cure à Amélie-les-Bains n'avaient pu guérir ni même soulager. Il y a trois mois, son état s'était subitement aggravé par une attaque de paralysie qui s'était portée sur toute la partie droite de son corps, laissant le bras et la jambe sans pouvoir faire un mouvement.

Le médecin que je fis appeler ne pouvant pas améliorer son état ni adoucir ses souffrances, ma pauvre mère et moi nous étions désespérées, lorsque nous eûmes l'heureuse idée d'essayer le magnétisme curatif. Eh bien, pour surprenant que cela soit, c'est bien à grâce à votre puissance magnétique, et sans l'emploi d'aucune sorte de médicaments, que cette paralysie a disparu complètement et que le rhumatisme a été tout-à-fait guéri par vos soins en dix séances de magnétisme seulement, si bien que ma mère se porte admirablement bien, ne ressentant aucune gêne ni douleurs, malgré son âge avancé et sa vie très active.

Aussi, c'est avec une profonde et sincère gratitude que nous vous prions, ma mère et moi, de vouloir bien agréer, M. Tore, nos remerciements pour un résultat aussi heureux.

Recevez donc nos respectueuses salutations.

R. Roige.

Laryngite tuberculeuse

Paris, le 4 avril 1905.

Depuis environ 18 mois, j'étais sous l'empire de violentes quintes de toux qui m'affaiblissaient. J'eus re-

cours à différents médecins, j'allai dans plusieurs dispensaires, où les remèdes qui m'étaient prescrits n'eurent aucun résultat. Comme je perdais mes forces de jour en jour, ayant la voix éteinte avec impossibilité de prendre de nourriture, tous ceux qui me voyaient prédisaient un prochain dénouement.

Dans cette situation, je fis la connaissance du magnétiseur Joly qui constata une *laryngite tuberculeuse*. Malgré la gravité du mal, il voulut bien me donner des soins. En décembre, janvier, février, mars, il me fit 45 séances. Un mieux sensible se produisit et aujourd'hui les quintes sont très rares, l'appétit est bon, je peux dormir tranquille et j'émerveille les personnes qui m'avaient condamnées.

Avec la plus profonde reconnaissance, je délivre à M. Joly le présent certificat. — Vve Borde, 56, boulevard de Bercy.

Rhumatismes

Depuis une quinzaine d'années, j'étais affecté de *rhumatismes* intermittents, qui m'occasionnaient des douleurs du milieu du corps jusqu'aux talons. Je ressentais depuis 18 mois de violentes douleurs dans la tête. Je me traînais à peine de mon lit à la porte.

Il y avait 5 ou 6 semaines que je ne pouvais plus travailler ni même dormir. Les médicaments ne m'ayant apportés aucun soulagement, j'eus recours aux soins de M. Jacquet, magnétiseur à Couy, Cher, qui me guérit complètement en quelques semaines.

J'autorise M. Jacquet à publier cette attestation.

Fait au Herry, Cher, le 29 août 1904. — Signé : Bondon.

Phlébite

Depuis 3 semaines j'étais atteint d'une *phlébite* de la jambe droite qui me faisait souffrir horriblement et m'empêchait de marcher. Après avoir suivi divers traitements, j'eus recours aux soins de M. Et. Jacquet, magnétiseur à Couy, (Cher), qui m'a complètement guéri en une séance de Magnétisme, sans employer aucun médicament. Je pus marcher de suite et reprendre mon travail comme par le passé. Je déclare être convaincu de l'efficacité merveilleuse du Magnétisme curatif, en foi de quoi je délivre le présent certificat et autorise M. Jacquet à le publier si bon lui semble. Passy, le 25 juin 1904. Signé : Serçelle.

Douleurs de tête

Je certifie qu'ayant des *douleurs dans la tête* depuis 24 ans, ne pouvant sortir que la tête enveloppée de fichus, j'ai été guérie, sans médicaments, en 2 séances de magnétisme, par M. Jacquet, magnétiseur à Couy.

J'autorise M. Jacquet à publier cette lettre.

Fait au lac D'Herry, le 17 août 1904.

Signé : Mme Fontaine.

(Ces trois derniers certificats sont légalisés)

Constipation, Maux de tête

Depuis longtemps je souffrais de violents *maux de tête, perte d'appétit, constipation* des plus opiniâtres. Ne pouvant supporter la moindre nourriture, la faiblesse augmenta de jour en jour.

Cette situation devenant intolérable, j'eus recours au magnétiseur-masseur Joly, qui, sans remède, en une séance, me guérit radicalement sans aucun retour.

Avec ma plus profonde reconnaissance, je lui délivre le présent certificat. C. Caron, *boulevard de Bercy, 56, Paris.*

Maladie du Cœur

A M. Durville, directeur de l'*Ecole pratique de Massage et de Magnétisme.*

Monsieur,

Je suis heureuse de vous envoyer cette attestation. Depuis 5 ans 1/2, j'étais affectée d'une *maladie de cœur* qui me faisait horriblement souffrir et qui me conduisait fatalement à la mort. J'avais tout fait ce que les médecins m'avaient prescrit et je n'avais pas éprouvé de soulagement.

C'est avec la plus grande difficulté que je me transportai à votre traitement, car j'étais épuisée, à toute extrémité. Je fus améliorée dès les premières séances et ma guérison fut complète en l'espace de 4 mois.

En vous remerciant de vos bons soins, je vous prie d'agréer, etc. Signé : Mme Boutmy, *15, rue Saint-Sébastien, Paris.*

Foulure. — Entorse

Je soussignée, Mme Vve Legros, 15, rue Saint-Sébastien, Paris, certifie que le 28 Novembre 1904, je me suis fortement *foulée* la main droite. Souffrant beaucoup, je suis allée trouver un médecin le 3 décembre, qui me dit que j'en avais encore pour 2 mois. Voyant celà, je me rendis chez Mme Boutmy qui habite dans ma même maison ; elle me traita magnétiquement, et en 7 séances toute trace de douleur avait disparu complètement.

Dans la nuit du 24 au 25 décembre, en descendant sans lumière je tombai dans l'escalier, et me fis une *entorse* au pied gauche. Je souffris toute la nuit comme une malheureuse, ne pouvant bouger mon pied. Je suis donc retournée le matin, 25 décembre, à 10 heures, chez Mme Boutmy, avec beaucoup de difficultés. Elle me magnétisa pendant une demi-heure, et je fus complètement guérie.

C'est avec reconnaissance que je lui délivre ce présent certificat. Paris, le 14 janvier, 1905. Signé : Vve Legros.

INSTITUT MAGNÉTIQUE DE FRANCE

Le Cours de *Magnétisme personnel* que M. Durville fait, en dehors des cours réguliers de l'*École pratique de Massage et de Magnétisme,* est sur le point d'être terminé. Ce cours, qui va être imprimé, paraîtra en août prochain, en un beau volume, reliure souple, illustré de nombreuses figures inédites qui faciliteront dans une très large mesure l'intelligence du texte.

Les Cours par correspondance annoncés dernièrement, seront organisés pour le premier novembre prochain.

ÉCOLE PRATIQUE DE MASSAGE ET DE MAGNÉTISME

Les Cours de l'*École pratique de Massage et de Magnétisme* ont lieu dans l'ordre suivant :

Lundi, *Physiologie*. Professeur : M. le *docteur* Encausse.

Mercredi et samedi, *Pathologie et Thérapeutique.* Professeur : M. H. Durville.

Vendredi, *Massage médical.* Professeur : M. le *docteur* Ridet.

Les Cours de *Massage orthopédique,* professeur : M. Demé, aura lieu dans le courant de mai.

Les *Cours cliniques* ont lieu toute l'année, le jeudi et le dimanche à 9 heures du matin, sous la direction de M. le *docteur* Encausse.

Les examens pour l'obtention des Diplômes de *Masseur praticien* et de *Magnétiseur praticien,* auront lieu le dimanche 2 juillet, à 1 heure de l'après-midi.

Souscription publique

Pour favoriser le développement de l'École

Une *Souscription publique* est ouverte au bureau du *Journal du Magnétisme*, dans le but d'augmenter les ressources de l'*École* et lui permettre de publier les cours de tous les professeurs, de pouvoir remettre gratuitement ces cours aux élèves nécessiteux, de pouvoir donner des inscriptions gratuites à certains jeunes gens pauvres ayant de bonnes dispositions à apprendre et à pratiquer, à fonder des prix pour récompenser les meilleurs élèves, etc., etc.

Le *Journal du Magnétisme* accuse réception de ces versements volontaires.

L'administration de l'École vient de recevoir de M. et Mme T..., 100 fr ; de M. Dameron, 25 fr. ; de M. Lebé, 3 fr.
Ensemble au 1er avril 1905 . . . . 128 fr.

SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

SÉANCE D'INTÉRÊT SOCIAL DU 14 JANVIER 1905

La séance est ouverte à 9 heures, sous la présidence de M. Demé, vice-président.

Le secrétaire-général lit le procès-verbal de la dernière séance qui est adopté.

Admissions

M. Marthesleur Nel, magnétiseur à Gouvieux-Chantilly, (Oise), présenté par le secrétaire-général, est admis à l'unanimité en qualité de correspondant national.

Communications diverses

M. Bonichon, membre correspondant, envoie un rapport sur l'état du Magnétisme dans le département de l'Aube.

M. Bouichou communique quelques cas de guérison qu'il a obtenues en pratiquant le magnétisme à titre d'amateur. Il parle d'un cas fort curieux qui consisterait en une guérison obtenue à distance.

Au ce sujet, une discussion s'engage sur la possibilité de l'action magnétique à distance.

M. Dameron cite une guérison qu'il a obtenue de cette façon où le doute ne parait pas possible. M. Durville, fait observer que certains magnétiseurs affirment également qu'ils guérissent souvent à distance, sans même jamais avoir vu le malade ; il cite deux observations qu'il fit dans un but d'étude, l'une de Paris à Commercy, l'autre de Paris à Genève, qui ont parfaitement réussi.

M. Durville fait une série d'expériences pour démontrer les différences et les analogies que l'on peut observer entre le Magnétisme et l'hypnotisme.

La séance est levée à 11 h. 1/4.

SÉANCE DU 11 FÉVRIER

Présidence de M. Maîtrejean.

Le secrétaire lit le procès-verbal de la dernière séance qui est adopté.

Expériences

M. Haffner fait une longue série d'expériences avec plusieurs sujets sur certaines particularités de l'état cataleptique.

M. Bédu fait quelques expériences de contractures avec sa mère.

La séance est levée à 11 h. 1/2.

SÉANCE DU 11 MARS

Présidence de M. Maîtrejean

Le secrétaire-général lit le procès-verbal de la dernière séance qui est adopté.

Admissions

M. Ponthault, propriétaire à Mayenne, présenté par le secrétaire-général, est admis à l'unanimité en qualité de correspondant national.

Communications diverses

Le secrétaire informe la Société, que le docteur Surville, qui vient de mourir à Toulouse a laissé un testament en faveur de l'*École pratique de Massage et de Magnétisme.*

Le secrétaire-général annonce la mort de M. le docteur

J. DE NARKIEVICZ IODKO, membre d'honneur de la Société, et annonce que le *Journal de Magnétisme* publiera prochainement une étude biographique sur le regretté sociétaire.

La Société prie le secrétaire-général de vouloir bien présenter ses condoléances à la famille du défunt.

M. DEMS fait quelques expériences sur deux personnes qui veulent se soumettre à son action.

M. DURVILLE présente une série d'expériences sur le magnétisme du son.

La séance est levée à 11 h. 1/2

Le secrétaire général,

H. DURVILLE.

ECHOS DE PARTOUT

L'asperge

Un des aliments herbacés les plus délicats, l'asperge vient, avec le printemps, de faire son apparition et de remplacer les poissons du carême. C'est, en effet, à cette époque de l'année que nous pouvons savourer à notre aise cette exquise plante potagère que les Grecs, d'après Théophraste, regardaient comme une friandise et dont les Romains faisaient une consommation exagérée. Les asperges de Ravenne étaient célèbres dans l'Antiquité, et Pline l'Ancien nous apprend que trois suffisaient pour faire le poids d'une livre.

Originaire de l'Europe et de l'Asie occidentale tempérée, l'asperge est cultivée depuis plus de deux mille ans. Elle présente une cinquantaine d'espèces, dont huit ou dix pour le midi de l'Europe. Mais la plus importante, et celle qui croît spontanément dans plusieurs régions de la France, est l'asperge officinale ou commune. Les plus connues sont les asperges de Hollande et d'Allemagne et l'asperge verte ou asperge d'Aubervilliers. On distingue l'asperge verte à pousses minces et pointues et l'asperge blanche teintée de violet à pousses plus grosses, plus arrondies, qui fait la renommée d'Argenteuil.

A l'analyse, on trouve dans l'asperge de la chlorophylle, de l'albumine végétale, de la matière sucrée, une matière extractive amère, du chlorhydrate, de l'acétate et du phosphate de chaux et de potasse, et enfin de la [illegible] et de l'asparagine

D'après les récentes analyses de M. Bailand, pharmacien principal de l'armée, voici la composition, à l'état normal, pour 100 grammes d'asperges vertes récoltées à Saint-Julien, dans le département de l'Ain, en mai 1897, et coupées à dix centimètres du sommet :

Eau	90.10
Matières azotées	3.38
Matières grasses	0.41
Matières extractives	4.72
Cellulose	0.58
Cendres	0.81
Acidité pour 100	0.065

Cette plante potagère, si discutée et sur la valeur nutritive de laquelle les médecins eux-mêmes sont loin d'être d'accord, puisqu'ils l'interdisent aux goutteux et aux rhumatisants, n'en constitue pas moins un mets très délicat et très sain. La nature, en la mettant à notre disposition, au printemps, nous facilite ainsi les moyens de remédier aux exagérations du régime carné si nuisible pendant la belle saison. Les aliments herbacés, tels que les asperges, les épinards, les choux, la laitue, la chicorée, les radis reposent l'estomac et dépurent l'organisme encombré par la nourriture échauffante dont on abuse vraiment trop pendant l'hiver.

Mais, pour que l'asperge ne perde rien de ses propriétés, il est indispensable de la manger lorsqu'elle vient d'être fraîchement cueillie. La façon de l'apprêter a aussi son importance. Les uns la préfèrent à la sauce blanche ou à la crème, d'autres à l'huile. Fontenelle, ce neveu du grand Corneille, qui mourut centenaire, prétendait devoir sa longévité à la consommation quotidienne qu'il faisait des asperges pendant la saison — mais il avait surtout grand soin de les manger à l'huile. On raconte qu'un jour, il avait invité le cardinal Dubois à un succulent dîner. Comme le fameux ministre du régent n'aimait les asperges qu'à la sauce blanche, Fontenelle se résigna à les faire préparer au goût de Dubois. Mais voilà qu'au moment de se mettre à table, l'amphitryon reçoit un courrier qui lui apprend que le cardinal est à la dernière extrémité. « Toutes les asperges à l'huile », commande aussitôt Fontenelle, de sa voix la plus tonnante, à son cuisinier.

Non seulement l'asperge est un aliment savoureux et de digestion facile, mais elle possède encore quelques propriétés médicinales, comme celles d'augmenter la sécrétion urinaire, et d'être d'après Fourrier et Broussais un sédatif du cœur. Elle a pourtant un léger inconvénient, celui d'impressionner péniblement l'odorat. Mais, fait important à noter, cette odeur caractéristique n'existe pas chez les albuminuriques. Aussi l'emploi de l'asperge est-il devenu, aujourd'hui, un excellent moyen de déceler la présence de l'albuminé.

On administre les bourgeons en extrait à la dose de 1 à 4 grammes et en sirop, dit sirop de pointes d'asperges, à celle de 10 à 50 grammes. Les racines font partie des cinq racines apéritives, et sont employées comme diurétiques. Il ne faut point oublier, en effet, que l'acétate de potasse, contenu dans l'asperge, se transforme dans l'économie, en carbonate de potasse qui de même que le phosphate et tous les autre purgatifs salins à petites doses produit des effets diurétiques.

On a prétendu également que l'asperge était comme l'oseille, la tomate, riche en principes acides. C'est une erreur. L'asparagine, principe immédiat, cristallisable, n'est ni acide ni alcaline. Elle est, en outre, peu soluble dans l'eau froide.

Les goutteux, à qui leurs médecins défendent l'usage de l'asperge, sont privés, par là même, d'un excellent aliment herbacé. Pour ma part, je ne crois pas à l'influence nocive de l'asperge dans certains cas pathologiques ; j'estime, au contraire, qu'il est temps de

protester contre un ostracisme que des analyses récentes ne justifient nullement. Dr Legué.

La Médecine illégale

Le docteur Michaut, un partisan de la liberté de médecine publie sous ce titre l'article suivant dans *Le Médecin* du 22 janvier qui paraît à Bruxelles :

Dans toutes les Nations Européennes où l'enseignement et l'exercice de la médecine sont soumis à l'intervention de l'Etat, l'Etat a dû, par une juste réciprocité, édicter des lois protégeant les médecins contre la concurrence des empiriques dépourvus de diplômes. En général, l'Etat se montre beaucoup plus soucieux d'établir des droits sur l'obtention du diplôme, sur l'exercice légal auquel donne droit ce diplôme que d'étendre une protection active, efficace sur les diplômés. Il met obstacle à ce que les déshérités, issus des classes laborieuses, puisent acquérir un diplôme médical — en entourant cette obtention d'obstacles plutôt pécuniaires qu'intellectuels. Un imbécile doué de quelque mémoire peut devenir docteur en médecine — mais un citoyen intelligent, doué d'aptitudes évidentes pour exercer la médecine, s'il n'a pas le capital nécessaire, se voit fermer cette carrière. Il en résulte que la profession médicale est vouée à la médiocratie bourgeoise. L'élite des prolétaires ne pourra jamais, avec les lois existantes, arriver à pénétrer dans une carrière dont l'accès n'est permis qu'aux héritiers d'une famille capitaliste.

L'instruction secondaire exigée pour les étudiants en médecine éloigne donc de parti pris tous les jeunes gens qui n'ont pu suivre que des études primaires. Cette inéquitable répartition de l'instruction médicale a des résultats fâcheux. La moralité de plus en plus inférieure de la classe bourgeoise, l'absence d'initiative originale, l'esprit de lucre qui caractérisent la jeunesse de nos écoles supérieures, droit ou médecine, indiquent que les forces jeunes, le renouvellement démocratique, n'ont pas d'influence sur la routinière caste médicale parquée dans la tradition des préjugés bourgeois.

Le remède à cet état de choses n'est pas dans l'égalité d'instruction qui est impossible et qui serait en outre grotesque, mais dans une plus raisonnable conception des devoirs qui incombent aux médecins.

L'égoïsme des professionnels de la médecine ressemble plutôt à la défiance jalouse des concurrents vivant d'un même commerce qu'à la généreuse sympathie qui devrait animer les uns pour les autres les membres d'une grande famille intellectuelle. Aussi voyons-nous les praticiens sans fortune isolés, dédaignés, souvent forcés de recourir à la pénible nécessité de changer de profession ou plus souvent encore, de condescendre à des occupations peu dignes de leur titre. Nul aide ne leur est donnée par leurs aînés.

L'étudiant pauvre, s'il ne peut donner quelques leçons ou trouver un gagne pain compatible avec ses études, est voué au dénûment le plus profond et forcé d'abandonner ses études.

L'exemple d'un médecin arrivé à une situation éminente ou aisée aidant dans ses études un étudiant pauvre serait à trouver, ne serait-ce que pour confirmer la règle de l'universel égoïsme. Si les maîtres ont des protégés, c'est moins pour venir au secours de jeunes intelligences, pour conseiller des débutants, que pour les faire travailler au profit de leur gloire.

Il serait impossible de trouver une association médicale de médecins ayant pour but de constituer des petites rentes nécessaires à un étudiant devant faire sa médecine mais n'en ayant pas les moyens matériels, parce qu'il est issu d'une famille de travailleurs pauvres.

Les idées humanitaires ne s'exercent que dans le domaine de la théorie ou de l'utopie. Notre éducation existe, nos préjugés nous défendent l'accès de ces hautes régions où le sentiment indique à la raison les réformes pratiques à accomplir.

Il ne faut pas s'y tromper, l'origine des illégaux de la Médecine est là. On s'obstine à ne pas le voir.

Ce ne sont ni les lois, ni les syndicats médicaux, ni les craintes des condamnations, ni même la réprobation publique qui peuvent défendre une société contre les illégaux de la médecine. Nous ne l'avons déjà que trop expérimenté. C'est la démocratisation de la médecine. Il ne faut plus que les médecins ne sortent que d'une classe de la société. Le peuple, comme la bourgeoisie, a le droit d'ambitionner la dignité qui s'attache aux carrières dites libérales. On ne sait pas pourquoi un ouvrier serait moins apte à devenir un bon médecin que l'enfant d'une famille de la bourgeoisie moyenne. Bien au contraire, on trouve chez le peuple, dans la classe ouvrière, un sentiment d'altruisme, une compréhension du devoir social très supérieure en général à ceux qu'on peut rencontrer dans la bourgeoisie. Le fils d'une famille d'ouvriers est incontestablement plus enclin à secourir son prochain, à aider son camarade, que le petit bourgeois.

Il serait inutile de chercher ici l'expression d'une sympathie partiale pour les classes bien à tort dites inférieures ou une tentative de transport de la doctrine de la lutte des classes sur le terrain médical. Non, il s'agit simplement d'un sentiment d'équité. Tous les citoyens libres et égaux devant la loi, doivent trouver les carrières ouvertes devant eux. Il n'existe plus dans une nation ouverte aux progrès modernes qu'une suprématie, celle de l'aristocratie de la bonté et de l'intelligence aidée par le travail. Donc le fils du prolétaire comme l'enfant du bourgeois a droit de pénétrer dans la carrière médicale.

Si vous lui refusez cet accès, les mieux doués se passeront de vos diplômes et par vocation irrésistible, deviendront des *confrères* non pourvus de diplômes. L'expérience quotidienne nous apprend que ces confrères illégaux sont parfois supérieurs comme talent aux docteurs diplômés. Les empiriques conquièrent une clientèle légitime. N'ayant pas le titre, ils ont souvent les qualités de bonté, de bienveillance, d'attention qui sont les premières vertus du bon médecin. La science, nous le savons, est secondaire. La science peut s'acquérir. Les qualités du cœur sont natives.

Aussi les médecins diplômés ont-ils raison de redouter la concurrence des illégaux. Ceux-ci sont de terri-

bles adversaires. Ils n'ont ni les préjugés du faux savant, ni les partis pris du pédant, ni les ignorances du disciple des maîtres officiels dont ils partagent les défauts. L'illégal est indépendant et il est chercheur. Pour lui le malade est un champ d'observation nouveau — il n'obéit pas aux traditions, aux théories, à la mode — il choisit tous les moyens de guérir qui lui semblent bons. Il est de fait supérieur au médecin officiel qui tourne dans des formules apprises par cœur.

Rendez l'exercice de la médecine plus libre et vous n'aurez plus de médecins illégaux. Permettez à tous ceux qui s'en sentent la vraie vocation, de devenir des médecins et vous rendrez la concurrence si dure aux mauvais praticiens, aux charlatans titrés, aux professeurs inutiles, que de ce fait l'exercice de la médecine s'épurera et que la dignité de toute la corporation y gagnera.

Ce qui a fait la déchéance de la caste des médecins c'est précisément ce qu'elle eut d'officiel.

Beaucoup de jeunes bourgeois deviennent médecins comme sous l'ancien régime on devenait prêtre — sans vocation — par tradition de famille ou par préjugé de famille. Beaucoup n'embrassent la médecine que pour éviter le service militaire. Notre loi de deux ans appliquée à l'armée va détruire les médecins qui n'ont choisi cette carrière que pour s'éviter les rigueurs de la caserne. Il faut y ajouter l'abrogation de la loi sur l'exercice de la médecine illégale, loi inutile et dangereuse. Inutile parce que les délinquants sont trop nombreux. Dangereuse parce qu'elle n'aboutit qu'à nous *priver* des secours de dévouements, de talents très précieux.

Qu'on rende donc à la médecine la liberté qui lui convient. Qu'on autorise les empiriques reconnus aptes à soigner leurs concitoyens, à remplir les fonctions dont ils sont dignes. Qu'on ne fasse pas de lois inapplicables pour protéger illusoirement les porteurs de diplômes, incapables d'exercer une profession humanitaire.

A l'œuvre on reconnaît l'artiste. Soyez sûr que le public de malades saura choisir ceux guérissant et fuir les charlatans même s'ils sont munis de titres couvrant leur ignorance, leur rapacité et leur suffisance.

Dr Michaut.

Alfred de Musset et l'Autoscopie

La mort récente de la sœur d'Alfred de Musset, et différents travaux qui ont été publiés dans ces derniers temps sur l'autoscopie, cette hallucination par suite de laquelle le sujet croit se voir devant lui, éveillent en moi des souvenirs de littérature qui intéresseront peut-être les lecteurs.

Aussi bien, le héros de l'aventure, Alfred de Musset, nous a-t-il habitués à trouver chez lui des particularités morbides curieuses, depuis que Delpeuch nous a fait connaître le « signe de Musset », qui traduisait au dehors l'insuffisance aortique dont il était atteint.

Les auteurs qui se sont occupés de ce curieux phénomène de l'autoscopie, n'ont eu garde d'oublier parmi les « sujets » ayant présenté ce trouble nerveux l'un des plus célèbres, Alfred de Musset lui-même, dont les vers suivants sont bien connus:

Devant ma table vint s'asseoir
Un pauvre enfant vêtu de noir
Qui me ressemblait comme un frère.

Si l'on en croit la *Nuit de décembre*, Alfred de Musset, semble avoir été plusieurs fois le jouet d'une telle hallucination.

A tous les instants de ma vie,
J'ai vu partout cette ombre amie.

Mais « ombre amie » me paraît une licence poétique, et il fut au moins une circonstance dans la vie du poète où elle lui fit grand peur.

George Sand nous raconte l'événement dans *Elle et Lui*, et l'observation est trop bien prise pour qu'elle n'en ait pas été le témoin.

Lors d'une excursion nocturne qu'ils faisaient dans les bois, *Lui* s'étant écarté, *Elle* entendit un cri d'inexprimable détresse et, s'élançant dans la direction de la voix, elle le trouva debout, hagard, agité d'un tremblement convulsif. « Il avait eu une hallucination; il avait vu passer devant lui, sur la bruyère, un homme qui courait, pâle, les vêtements déchirés et les cheveux au vent. » — Je l'ai si bien vu, dit-il, que j'ai eu le temps de raisonner et de me dire que c'était un promeneur attardé, surpris et poursuivi par des voleurs et même j'ai cherché ma canne pour aller à son secours, mais la canne s'était perdue dans l'herbe, et cet homme avançait toujours sur moi. Quand il a été tout près, j'ai vu qu'il était ivre et non pas poursuivi. Il a passé en me jetant un regard hébété, hideux, et en me faisant une laide grimace de haine et de mépris. Alors j'ai eu peur et je me suis jeté la face contre terre, car cet homme..... c'était moi !

« Oui, c'était mon spectre, Thérèse ! ne sois pas effrayée, ne me crois pas fou, c'était une vision. C'était moi avec vingt ans de plus, les traits creusés par la débauche ou la maladie, des yeux effarés, une bouche abrutie, et, malgré cet effacement de mon être, il y avait dans ce fantôme un reste de vigueur pour insulter et défier l'être que je suis à présent. »

Les particularités du récit nous permettent de penser que l'incident se passa dans la forêt de Fontainebleau lors du séjour qu'y firent les deux amants au début de leur liaison, à l'automne 1833. Musset avait vingt-deux ans. Paul Raymond.

Le décubitus latéral gauche contre les crises d'épilepsie

Le procédé qui consiste à placer le malade sur le côté gauche est nouveau et mérite d'être examiné attentivement.

Dès que j'eus connaissance du procédé sus-mentionné, je recommandai au surveillant de la maison de santé d'Uccle de mettre ce moyen en usage.

Il y avait, à ce moment, seulement deux épileptiques, ayant des accès très différents: le premier, atteint de démence épileptique, présentait deux espèces d'accès très différents: les uns précédés d'un aura consistant en une crampe dans le bras gauche, les autres subits, sans phénomène prémonitoire. Le malade parvenait, en serrant violemment sa main gauche à l'aide de sa droite, à arrêter la plupart des accès de la première

espèce; il était impuissant à empêcher les seconds, qui arrivaient sans trouble prémonitoire quelconque.

Il tombait deux à six fois par jour. Dès le premier jour, le surveillant me dit qu'ayant tourné le malade sur le côté gauche au début de la période tonique, il avait constaté la détente immédiate et le retour rapide à la conscience, sans la période clonique et sans le stertor habituels.

A partir de ce moment, le procédé fut mis en usage tous les jours et avec un résultat analogue.

Un jour, le malade tomba en ma présence: immédiatement, le surveillant le tourna sur le côté gauche et je vis l'accès cesser instantanément; presque immédiatement, le patient se releva.

L'autre malade est épileptique psychique d'une force herculéenne, sujet à des attaques relativement peu nombreuses, mais d'une intensité extrême: le procédé décrit lui fut appliqué avec un résultat aussi éclatant; la période clonique fut supprimée et, après quelques secondes d'inconscience, le patient revint à lui sans s'être, comme d'habitude, mutilé la langue.

Le surveillant me raconta encore que, passant porte de Hal, il avait vu un homme tomber dans la rue en proie à un accès d'épilepsie; immédiatement, il le tourna sur le côté gauche et l'accès s'arrêta presque instantanément.

Moi-même, passant rue du Progrès, je vis un épileptique tomber sur le trottoir; l'ayant tourné sur le côté gauche, je le vis revenir à lui très rapidement sans qu'il ait présenté ni clonisme ni stertor.

J'ai encore eu l'occasion d'appliquer la méthode dans cinq cas d'épilepsie grave; le résultat fut toujours aussi éclatant que surprenant. L'entourage de ces malades ayant soin de recourir à ce procédé chaque fois qu'une crise se déclare, on est arrivé à supprimer complètement les accès complets et même, dans quatre de ces cas, à diminuer leur nombre.

Mon assistant, M. le Dr Marlow, a bien voulu me remettre la relation d'un cas où les crises ont diminué sous le rapport de la fréquence et de l'intensité depuis le jour où le malade a été placé sur le côté gauche.

Dans un cas où la méthode a été appliquée irrégulièrement, non seulement la fréquence des accès a diminué, mais encore leur intensité s'est affaiblie. C'est du reste ce qui m'a été signalé aussi concernant le premier malade colloqué à l'asile: les accès sont souvent si rapidement terminés spontanément qu'on n'a pas le temps de placer le malade sur le côté gauche.

Jusqu'à présent, je n'ai vu aucun accès résister à cette pratique pourvu qu'on l'applique au début de la période tonique. Je ne doute pas que des exceptions puissent contredire cette règle, mais je n'en suis pas moins persuadé quo nous possédons, dans le décubitus latéral gauche, un moyen héroïque d'arrêter les accès d'épilepsie et peut-être aussi un procédé de nature à diminuer leur fréquence et leur intensité. Dr J. Crocq. (*Le Médecin*. Bruxelles, 12 février 1905.).

Causerie sur la Médecine ou l'Art de guérir

La *Médecine*, comme art et profession, exige des connaissances très étendues, du bon sens, un jugement prompt et solide ; avec cela l'expérience et l'esprit d'observation feront du praticien un bon guérisseur. Mais cela ne suffit pas encore, car le docteur médecin doit savoir captiver la sympathie des malades, voire de l'entourage qui est en contact continuel avec les patients, car la sympathie établit cette grande influence qui agit sur le moral, sur l'action nerveuse, et produit ces bienfaisants effets de stimulation vitale, cette suggestion, hypnotisante en quelque sorte, qui relève le moral comme le physique, et est un agent puissant de cure. C'est cette influence directe du praticien, ce courant sympathique entre lui et le patient, qui vaut même plus que tout son art et sa science de médecine, car il se fait que la suggestion, l'influence morale (doublée parfois aussi de celle du magnétisme agissant à l'insu du praticien) suffit souvent à guérir. On a fait de la suggestion une méthode curative de foule de maladies, même les plus graves et les plus réfractaires à l'art institué avec la thérapeutique pharmaceutique. Je signale par là l'action *magnétique*, qui est un fait passant inaperçu, mais que le médecin magnétiseur met au premier plan. Le magnétisme est *l'influx vital transmissible* d'un sujet à un autre par contact ou voisinage plus ou moins immédiat. La science d'observation démontre que tout corps est magnétique. Le côté droit fait rayonner le magnétisme positif — le gauche est magnétisé négativement ; le plan antérieur est positif relativement au plan postérieur qui est négatif ; le haut du corps est positif par rapport au bas du corps qui est négatif. La femme se conduit en corps électro-magnétique négatif par rapport à l'homme qui est le positif.

Or, + attire —, les contraires se combinent, les homologues se repoussent. Ce phénomène des correspondances magnétiques explique l'attraction physique entre les sexes opposés ; il explique bien d'actions exercées de personne à personne : tel sujet vous calme, tel autre irrite les nerfs. Affaire des états magnétiques.

Cette influence vitale du magnétisme se communique avec puissance par certains sujets fort doués et l'effet est considérable, surtout si la mentalité s'en mêle, car la volonté est aussi une force radiante.

Dans la Nature invisible, il y a divers plans ; entre autres, l'*éthérique* ou *l'astral* qui charrie Prana, la Vie, le fluide *magnéto-électrique* des corps ; un autre plan est celui dit *mental* plus subtil, par lequel communiquent les centres intellectuels, *le mens*, les lecteurs de pensées, les occultistes exercés à ces manifestations du foyer penseur, du centre de volition.

Prenons les procédés sur le fait : vous avez mal de tête, vous portez vos mains sur le front et cela d'instinct, parce que cela vous calme : c'est un effet de combinaison de courants magnétiques neutralisés (s'ils sont de pôle opposé), intensifiés (s'ils sont de même pôle). Donc, il n'est pas indifférent de porter telle main à la tête ou telle autre. La main d'autrui fera généralement plus d'effet que celle du patient ; celle de la femme pour l'homme, de l'homme pour la femme.

Procédés : Vous voulez la combinaison neutralisante entre + et —, par exemple. Alors portez la main

gauche à la droite de la tête, la droite à gauche du chef. — Répulsion ou infusion de même courant, si vous portez la droite à droite, la gauche à gauche de la tête. Même observation pour toutes les parties du corps. Les magnétiseurs exercent ainsi leur art personnel et ils ajoutent la volonté, l'ordre, la correspondance directe entre les foyers penseurs; ils agissent de mental à mental. Il en est qui acquièrent une grande puissace curative, soit qu'ils soient doués naturellement, soit que le culte sévère des mœurs, de la pureté, de la volonté ait accru leur influence. Ainsi s'explique la cure par les thaumaturges, les saints, voire par les reliques. Il faut que le patient sympathise avec l'opérateur, qu'il ait la confiance, la foi, la volonté de guérir. Cette pratique de l'art réalise la thaumaturgie, et tout homme, toute femme, tout animal agit ainsi avec plus ou moins de puissance *curative* (ou morbifique dans certains cas, sous certaines conditions). L'imposition des mains sur les malades avec l'ordre de la guérison était familière à Christ-Jésus et ses disciples, et des merveilles s'opéraient. Les thaumaturges modernes, et ceux de toutes les nations, de tous les temps, opérèrent et opèrent de même façon et par les mêmes facultés *magnétique* et *mentale*

« *Vouloir c'est pouvoir* », dit le proverbe. Le médecin qui sait que les corps sont magnétiques, que le mental agit sur le mental, qui opère et veut agir par ces facultés propres à un chacun, pourra faire de brillantes cures. J'en ai opéré de cette façon renforcée par la méthode suggestive des phénomènes physiologiques qui devront échoir.

Le sceptique et le matérialiste, l'incrédule pour cause d'ignorance, se permettra de taxer ces procédés de *charlatanisme*. Il se trompe, c'est bien certain ; les *faits* le confondront, c'est non moins certain.

Je connais et ai vu à Jemmepe-sur-Meuse, un brave homme, M. Antoine, surnommé « *le guérisseur spirite* », qui reçoit toutes les semaines de 800 à 1200 personnes et se prodigue toute la journée pour secourir son prochain. Il soulage et guérit très souvent par ses procédés qu'il double de l'invocation d'esprits guérisseurs ; ceux-ci — il l'affirme — lui dictent ses conseils et son mode d'opérer. Recueilli, digne, confiant, plein d'affection pour les patients, il les touche, par les mains largement appliquées, aux endroits douloureux; il prie et agit mentalement ; — il ordonne au patient de communier avec lui par la pensée, l'âme, de vouloir avec lui, la guérison. Il fait aussi des frictions avec la main. Il ordonne un régime sobre, une communion avec lui par l'esprit tous les jours, voire à certaines heures, que le malade soit loin de lui ou non. C'est la correspondance par l'espace. Ces procédés captivent l'homme, opèrent ce qu'on nomme « la suggestion hypnotisante » et produisent d'excellents résultats. J'ai été le témoin personnel de quelques bons effets instantanés. Armé de la loi sur l'art de guérir, on a poursuivi ce brave spirite guérisseur, parce qu'il conseillait parfois quelques plantes, ce qui semblait prouver qu'il exerçait la médecine. Depuis cette poursuite il a abandonné tout conseil de ce genre et n'agit plus que *magnétiquement, spiritiquement et mentalement* — ce qui n'a pu réveiller la susceptibilité du parquet de Liège qui a jugé que la philanthropie et le désintéressement de ce brave spirite devaient être tolérés. M. Antoine guérit foule de patients et l'humanité exige qu'on respecte une pratique inoffensive en soi et si souvent salutaire à foule de malheureux.

Le magnétiste spirite américain, surnommé St-Paul, n'agit pas autrement.

Des hommes de science, l'abbé Fortin, le docteur Encausse (Papus) de Paris, Durville, le docteur Luys, feu le docteur Gilbert et bien d'autres se sont occupés de cette iatrie, de thaumaturgie, de magnétisme, de spiritisme et d'occultisme, d'hypnotisme et des forces variées de la nature d'application curative. Fortin a construit le magnétomètre qui enregistre la force magnétique et la gradue.

Quand le médecin-vitaliste et spiritualiste, conscient des forces occultes de la nature qu'il peut manœuvrer à volonté, se décidera à faire appel à cette pratique magnéto-mentale, il pourra obtenir de magnifiques résultats. Son diplôme, sa réputation d'homme de science doubleront sa puissance, parce que le public verra croître sa confiance. Par ce temps de matérialisme à outrance, d'empirisme jennéro-pasteurien ces praticiens sont les *rari nantes in plebe vasto*. C'est peut-être regrettable. (*Le Médecin*, Bruxelles, 5 février.). Dr J. VINDEVOGEL.

L'Occultisme

Notre mission se fait de plus en plus difficile, à certains points de vue, parce qu'elle se simplifie considérablement par suite de la reprise des faits du passé par la science moderne.

L'occultisme ne se tient plus seulement dans l'officine obscure du chercheur, dans l'antre du sorcier, dans la cuisine satanique de quelque alchimiste ; non, à l'heure présente, c'est dans le laboratoire du chimiste expérimenté, du physicien émérite, du savant bactériologiste, que cet ensemble des forces ignorées, des lois inconnues, semble vouloir se réfugier.

Depuis les expériences du docteur Iodko sur les fluorescences du fluide vital, la radio-activité a pris une telle place dans la science officielle, qu'il apparaît bien que les théories de tous les savants occultistes, que les découvertes des chercheurs initiés, doivent désormais entrer dans le bagage des scientifiques modernes.

La science officielle, dont n'était pas Pasteur, après avoir nié pendant des siècles toutes les lois que nous, les occultistes, nous voulions lui faire connaître, toutes les forces que nous voulions lui soumettre dans leurs plus prestigieuses manifestations doit à l'heure actuelle, enregistrer les phénomènes indéniables, les propriétés indiscutables de la matière.

Et c'est le triomphe de l'obstination, de la persévérance, du travail modeste, qui n'attend comme rémunération que le bien de l'humanité, et la puissance de l'homme atteignant celle des esprits.

Il résulte nettement que les travaux des occultistes ressemblent à la flamme de ce cierge, que Raniero le

Florentin porta tout allumé de Jérusalem à Florence et dont l'histoire nous est contée dans les « Légendes du Christ », du romancier suédois Selma Lagerloef.

Les effets de ces infatigables arracheurs de secrets à la nature si voilée sont comme la chaîne ininterrompue entre l'étincelle divine tout d'abord dérobée, qui allumera l'immense foyer appelé à éclairer notre globe et à dessiller les yeux du plus modeste et du plus naïf des humains.

Et la comparaison entre ce cierge qu'il faut conserver allumé, alors que tout concourt à l'éteindre: gens, éléments, circonstances, ignorance, malignité, et le labeur persévérant des occultistes, s'impose.

On voit les mêmes efforts et les mêmes luttes.

Donc, dans le laboratoire du chimiste, le cabinet du physicien et du médecin, les théories émises par Paracelse, Maxwell et Van Helmont s'affirment tous les jours.

On ne rit plus de nos théories, on les applique.

Et nous voyons de nos jours le traitement par la lumière rouge, la lumière bleue, les rayons violets, entrer dans le domaine pratique.

Depuis près d'un an, on veut bien se rendre à l'évidence et l'Académie enregistre volontiers que certains rayons lumineux ont des propriétés nocives ou thérapeutiques.

La chimie avait déjà emprunté la crainte de la lumière pour certains liquides, se transformant sous l'influence des rayons solaires, à l'alchimie. Avec cette dernière, mais sans lui rendre justice, elle avait consenti à dire que dans le spectre il y a des rayons chimiques à influence notée scientifiquement.

La découverte des rayons N... par des docteurs a été pendant quelques jours acceptée par les savants, mais on s'est avisé que cette acceptation donnait une trop grande auréole à ceux qui avaient décrit, il y a plus de quinze ans, cette simple radio-activité du corps humain, comparable en certains cas à la radio-activité de l'uranium, du palladium et du radium.

Et comme ces précurseurs n'avaient point sollicité l'apostille de l'Académie de médecine, afin de ne pas rétrospectivement leur donner raison, celle-ci déclare qu'elle doute de la réalité des rayons de MM. Charpentier et Blondlot, de Nancy.

Elle tombe mal, car la preuve des théories occultistes que scientifiquement nous avions établies il y a vingt ans, et qui se trouvent dans les articles signés G. Fabius de Champville, une note du compte rendu de la séance du lundi 5 décembre l'approuve d'une façon explicite.

Et cette note vise un docteur d'une science inattaquable, le docteur Robin, qui nous parle des quantités infinitésimales de minéraux et de sels minéraux contenus dans le sang.

Et justement nous avions soutenu en son temps qu'une partie des propriétés du fluide vital radiant du corps humain était due à l'action des métaux en dispersion infinitésimale dans le sang.

Mais passons.

Dans ces derniers mois le magnétisme a continué ses progrès. Et tous ces efforts faits dans le sens thérapeuthique, obtiennent de plus en plus un résultat heureux.

A *l'Ecole pratique de Magnétisme*, reconnue établissement d'enseignement supérieur, nous en arrivons à toutes les cérémonies des Facultés.

Dernièrement, un élève qui avait autrefois passé les examens pour être reçu magnétiseur, après deux années de travail acharné se présente pour le diplôme de professeur.

C'est une agrégation comparable à une autre et soutenue devant des professeurs d'une sévérité aussi complète qu'à la Sorbonne.

Ceci prouve que l'enseignemnt rationnel de sciences autrefois jugées démoniaques, se développe chez nous sous l'œil bienveillant de l'Université.

C'est un pas considérable fait en avant et Mesmer qui fut si mal reçu par les académies, aurait lieu de constater un changement.

Avouons aussi que chaque semaine à la clinique Durville, la foi aidant, des malades abandonnés des médecins, de pauvres êtres réduits au désespoir, viennent, sont soignés et repartent les uns réconfortés, pleins d'espoir, les autres guéris.

Ce sont les miracles modernes et leur rapprochement des miracles du Christ, d'Appolonius, de Thyane, de Simon le Magicien, n'offre aucune différence.

Mêmes moyens, mêmes procédés. La volonté et le fluide vital chez les uns, la foi chez les autres.

N'oublions pas que la volonté et le fluide dont nous sommes doués constituent la base de toute magie. Par ces deux moyens, connaissant les lois naturelles, nous dirigeons les forces inconnues de la masse et les faisons agir dans un sens qui mène au bien individuel ou au bien général.

Schopenhauer le pessimiste, avait admirablement compris le rôle de la volonté et en étudiant de près sa philosophie comme on scrute d'autre part les actes des thaumaturges et des sorciers, des magiciens et des charmeurs, on arrive à comprendre comment avec le magnétisme l'homme acquiert peu à peu une bribe de la puissance divine.

Chez le frère ennemi du magnétisme, dans le domaine de l'hypnotisme, nous notons également des efforts consciencieux mais il est à remarquer qu'en thérapeutique c'est surtout en usant des méthodes purement magnétiques et de la suggestion que les hypnotiseurs obtiennent des cures.

Toujours l'emploi bien net et bien défini des qualités de l'être humain conscient de lui-même et de sa force, de son pouvoir et de la portée de sa puissance.

Et scientifiquement nous le répétons, cette base de l'occultisme revient purement et simplement à la radio-activité.

Mais pour cela même, rappelons-nous la définition d'un hermétiste: « Il y a deux extériorités et deux atmosphères, l'une physique ou gazeuse, l'autre hyper-physique ou éthérée; elles se pénètrent et nous baignent également de tous côtés. La première agit sur nos corps et la seconde sur nos âmes; l'une est le flot sensationnel, l'autre le flot sentimental.

Vouloir est un acte immatériel mais la volonté dispose d'un médiateur plastique qui est l'éther dans

space, fluide astral sur la terre, fluide nerveux dans omme. Au commandement de la volonté, le fluide rveux coagule et manie à son gré le fluide astral i devient la main qui guérit ou l'épée qui frappe, tte puissance aveugle Elymas ou enlève Elie.

La volonté rayonne; on ne prétendra peut-être pas 'elle a la même force que le radium, mais on n'osera urtant lui enlever sa suprématie comme qualité.

Et Eliphas Lévi que nous relisons, avait décrit nette-ent ces phénomènes dont la possession du radium rmet la réalisation.

« La substance qu'Hermes appelle le Grand Télesme rsqu'elle produit la splendeur, se nomme lumière. le est à la fois substance et mouvement. C'est un ide et une vibration perpétuels. Dans l'espace cette bstance est l'éther, dans les astres lumière astrale, ns les êtres organisés, fluide magnétique, dans omme médiateur plastique du corps fluidique. »

Aussi devant la réalisation pratique des affirmations l'occultisme est-on en droit d'être satisfait. La science chire lentement le voile qui nous cachait l'inconnu, poussière du temps s'envole et nous avons quelque rté à voir les affirmations d'une prescience maudite réaliser dans les laboratoires et les cabinets de sa-nts.

M. Berthelot avec sa théorie des atomes mène la arche vers la réalisation de toutes les promesses l'occultisme.

En spiritisme nous n'avons rien de bien nouveau, s revues continuent leur enseignement et relèvent eaucoup de faits sur l'extériorisation de la pensée.

Nous en avons déjà parlé l'autre fois, nous y revien-ons, car c'est l'une des manifestations du merveilleux aiment surprenantes et inexplicables.

M. Blondlot de Nancy peut faire voir la radiation son cerveau; il se voit penser.

Comme souvent nos sujets nous affirmèrent la même ose et qu'ils nous indiquèrent très régulièrement les éoccupations qui précipitaient chez nous une radia-n plus forte et d'une teinte différente, nous croyons s facilement MM. Charpentier et Blondlot.

Du reste ces messieurs peuvent indiquer à volonté radiations musculaires ou nerveuses et avec un an ils en déterminent la coloration.

En alchimie, un petit opuscule vient de paraître; st une contribution à l'étude de l'alchimie, par M. el Haatan. La *Théorie et la Pratique* du *Grand uvre* y sont étudiées scrupuleusement et l'auteur, ec une netteté rare, fait luire aux yeux les plus réfrac-res la vérité alchimique qui perce lentement mais rement les obscurités de la science officielle.

En philosophie, touchant la personnalité humaine, us notons un fort ouvrage: *La personnalité humaine*, survivance, ses manifestations supra-morales.

C'est une bonne traduction de l'ouvrage anglais à M. F. W. H. Myers, le célèbre psychologue, nous nous y attarderons pas. G. FABIUS DE CHAMPVILLE.

Le cas de Télépathie de lord Brougham

En janvier dernier Jules Claretie relatait dans le *mps* le fait suivant :

Lord Brougham qui, à la fin d'une noble carrière d'homme d'Etat, demandait le repos à sa villa de Cannes (où il a maintenant sa statue) et écrivait au seuil de sa demeure : *Inveni portum*..., lord Brougham, qui n'avait rien de mystique, a raconté lui-même, en son autobiographie, que lorsqu'il quitta l'Université d'Edimbourg, il prit un engagement sacré avec son ami le plus cher, dont il ne donne que l'initiale : G...

Sur un morceau de parchemin, les deux amis avaient, avec leur sang, — comme ces Japonais qui s'ouvrent la veine pour écrire au mikado qu'ils vouent leur trépas à la patrie — tracé ce traité : le premier qui mourrait devait apparaître au survivant et l'avertir. Et, le pacte signé, on s'embrassa. *Adieu va!* comme disent les marins. G... partit pour les Indes, lord Brougham passa de la *Revue d'Edimbourg* au Parlement, oublia le parchemin signé de son sang, oublia peut-être G... lui-même.

Un soir de décembre, — le 19 décembre 1799, l'homme d'Etat anglais en précise la date, — voyageant en Suède, lord Brougham arrive dans une auberge, glacé de froid, et demande un bain chaud. On prépare le bain, lord Brougham s'enferme dans la cabine, ôte ses vêtements, et se met dans l'eau. Mais alors, là, sur la chaise même où il venait de déposer son habit, il aperçoit, immobile, très pâle, qui ? le camarade de l'Université d'Edimbourg, l'ami de sa jeunesse, l'homme au pacte, G..., qui le regardait de ses yeux fixes : « Comment, toi ? Toi, ici ? » Lord Brougham croyait que son compagnon d'autrefois venait d'entrer comme lui, par cette nuit d'hiver, dans l'hôtellerie suédoise. « Mais comment se fait-il...? Explique-moi... » L'autre ne répondait pas. Ni un mot, ni un geste. Lord Brougham, effrayé, crut avoir un coup de sang dans son bain et peut-être l'hallucination lui donna-t-elle une congestion, en effet, ou la congestion fut-elle la cause de la vision hallucinatoire. Toujous est-il qu'en revenant à lui, il était étendu sur le parquet, hors de la baignoire, et G... — le fantôme de G... — avait disparu. Quelques mois plus tard, en revenant en Angleterre, lord Brougham, parmi un monceau de lettres, en ouvrit une timbrée des Indes, qui l'attira tout d'abord. Elle lui annonçait le suicide de son ami G..., mort là-bas dans la nuit du 19 décembre 1799, à l'heure même où lord Brougham l'avait vu assis sur la chaise, près de la baignoire, au fond de la Suède.

Renseignements divers

Depuis 2 ans, les médecins de tous les syndicats médicaux de France et de Navarre, à qui les malades laissent tant de loisirs, préparaient la réunion d'un *Congrès pour la répression de l'exercice illégal de la médecine*, qui devait se réunir en mai prochain. N'ayant pas eu d'adhérents en nombre suffisant, la réunion de ce *Congrès*, qui était cependant bien nécessaire pour faire comprendre à tous l'incapacité de bon nombre de ses organisateurs, est remis à l'an prochain.

Les Morts

Depuis la publication du dernier numéro du *Journal du Magnétisme*, nous avons à déplorer la mort de

M. le docteur SURVILLE, à Toulouse.

M. le docteur J de Narkievicz Iodko, qui est parvenu le remier à photographier les effluves qui se dégagent des mains n magnétiseur. Dans le prochain n°, nous publierons un ticle biographique à son sujet.

M. le docteur Poppleton, médecin-major de 1re classe en retraite, officier de la Légion d'honneur, décédé à Luzarches, le 5 février 1905. Le docteur Poppleton était un partisan convaincu du Magnétisme et de la nécessité, même pour le médecin, de la liberté de la médecine.

M. le docteur P. Hermann, à Paris, qui était également un admirateur du Magnétisme et un partisan de la liberté de la médecine.

M. Laigneau, magnétiseur à Lille, qui, depuis une quinzaine d'années, avait acquis une grande réputation de guérisseur.

M. Maisonnave, magnétiseur à Pau, mort subitement le 20 septembre dernier. M. Maisonnave était un très puissant magnétiseur qui était connu à 20 lieues à la ronde, tant par son désintéressement que par son habileté à *connaître* les maladies et à les guérir.

LES LIVRES NOUVEAUX (1)

La Langue hébraïque restituée, par Fabre d'Olivet. Nouvelle édition, 2 volumes in-4° couronne, papier vergé. Prix : 25 francs.

Il y a peu de doctrines plus mal connues ou plus défigurées que la Kabbale, base, cependant, de toute science philosophique ou religieuse. C'est que pour la comprendre il faut joindre la science du Nombre à celle du langage, et que l'exposé clair en est rare.

Parmi ceux qui ont enseigné cette double science et y ont excellé, *Fabre d'Olivet* est au premier rang. Aussi versé que ses prédécesseurs dans toutes les langues orientales, y compris le Chinois, il les surpasse par sa connaissance approfondie des mystères anciens que la Kabbale domine.

Il ne nous l'a cependant pas dévoilé complètement, mais il nous a laissé, du moins, les préliminaires indispensables de son étude. C'est l'objet de son ouvrage principal : *La Langue Hébraïque restituée.*

Cette œuvre, publiée par souscription, patronnée par les hommes les plus remarquables de son temps, est devenue très rare et atteint aujourd'hui un prix très élevé.

Afin de garantir l'exactitude de cette réédition, le texte original a été reproduit par la photographie et les volumes sont imprimés sur les clichés ainsi obtenus.

L'Evolution de la Vie et de la Conscience, du règne animal aux règnes humain et surhumain, par Revel. In-18 de 320 pages. Prix : 3 francs.

L'auteur montre que toutes les thèses émises tant par la théologie chrétienne et la philosophie occidentale que par la psycho-physiologie sur le problème de la vie et de la conscience n'ont abouti à aucune soluti logique, parce que chaque branche des connaissan humaines a voulu dissocier à son profit, tantôt la v tantôt la conscience, alors que ces deux éléments, pouvant être dissociés, doivent être étudiés simulta ment. Actuellement on découvre non seulement d manifestations de vie mais encore de conscience plutôt d'instinct embryonnaire d'adaptation jusque da le règne minéral. C'est précisément cette thèse mise lumière par nos savants modernes qui a été prise com point de départ par l'auteur et poursuivie jusque da les règnes humain et surhumain en suivant le proc sus de l'évolution. Cette manière de traiter le sujet la conscience est d'autant plus originale et intéressa que l'auteur, loin d'aboutir à la thèse matérialiste, montre au contraire la nécessité de conclure à l'ex tence de Dieu et de l'âme. On suit avec intérêt les no breux rapprochements et les concordances que sign l'auteur entre les idées scientifiques modernes et idées anciennes constituant une véritable tradition é térique et s'étendant depuis l'antique philosophie l'Orient jusqu'à la philosophie de Liebnitz, le saint monisme et la théosophie orientale. Les extraits p connus des idées religieuses saint-simoniennes so vraiment curieux et intéressants, tant par leur profo deur que par leurs rapprochements avec la théosophi Il y aussi une théorie qui mérite d'attirer l'attentio c'est celle qui démontre que l'homme ne peut descend du singe, théorie appuyée de deux arguments scien fiques très sérieux (la découverte d'armes en pier dans des terrains anciens et l'évolution du systè nerveux chez les animaux).

Enfin la solidarité, l'égalité et la fraternité sont é blies par l'auteur sur une base inébranlable et vraim universelle. Quant à sa thèse sur l'âme elle concilie loi de justice avec l'égalité d'origine pour tous l hommes et explique logiquement les inégalités et l diversités des âmes entre elles.

Différence entre le Magnétisme et l'Hypnotisme point de vue thérapeutique. Brochure de 49 pages, avec une fig par Albert (*d'Angers*). Prix : 60 centimes.

Très intéressant petit ouvrage naturellement div en deux parties : *Magnétisme, Hypnotisme.* Ces de ordres de phénomènes sont comparés l'un à l'autr l'on voit de suite, surtout pour l'application thérap tique, les analogies et les différences qu'ils présent entre eux. On comprend que si l'hypnotiseur p exercer une action salutaire sur quelques malad nerveuses, le magnétiseur exerce, et doit exercer u action bien plus salutaire sur le plus grand nombre maladies organiques.

La Science des Mages et ses applications théoriques pratiques, avec figures schématiques, par Papus. Deuxième tion revue et augmentée, in-18 de xi-404 pages. Prix : 1 fr. 50.

Réédition d'un ouvrage du Grand Maître de l'occ tisme contemporain, dont le succès nous dispense tout éloge.

La Personnalité humaine. Sa survivance, Ses manife tions supranormales, par W.-H. Myers, Traduction et adapta du docteur S. Jankelevitch. In-8 de xvi-421 pages. Prix : 7 fr

L'auteur, un psychologue anglais, membre des p

(1) Les ouvrages dont deux exemplaires sont déposés au bureau du Journal sont étudiés et analysés. Ceux dont on ne remet seulement qu'un exemplaire sont seulement annoncés.
A titre de commission, la *Librairie du Magnétisme* envoie tous les ouvrages dont il est rendu compte, franco, dans toute l'Union postale, au prix marqué par les éditeurs.

ls de cette *Société de recherches psychiques* qui npte dans son sein lès plus grandes illustrations entifiques d'Angleterre et des Etats-Unis, aborde c une hardiesse et une largeur de vues incompara- s les problèmes si mystérieux et si troublants en parence de la télépathie, de la télesthésie, de l'auto- tisme moteur et sensoriel, de la possession et de tase. Après avoir montré que ces phénomènes se achent à ceux mieux connus et scientifiquement éta- s d'hystérie, de somnambulisme, etc., il arrive, par e dialectique des plus habiles et des plus convain- ntes, à fournir une justification scientifique de quel- es-unes des croyances les plus métaphysiques de umanité, en premier lieu de la croyance, sinon à nmortalité, tout au moins à la surveillance de la per- nalité humaine, pendant une durée plus ou moins gue après la mort corporelle. Ajoutons que les con- sions de l'auteur s'appuient sur les nombreux docu- nts soigneusement vérifiés que renferment les archi- s de la Société de recherches psychiques, dont il a su s habilement tirer.

Pour combattre les Maladies par l'Application de Aimant, par H. Durville, 13e édition, avec 9 Portraits et 19 gures. In-18 de 72 pages. Prix : 1 franc.

On sait depuis longtemps déjà que toutes les mala- es nerveuses et la plupart des maladies organiques : émie, constipation, crampes, crises de nerfs, diarrhée, uleurs, engorgements, fièvre, gravelle, hystérie, in- ntinence, insomnie, jaunisse, maux de tête, de dents, stomac, de reins, migraine, névralgie, palpitations, ralysies, rhumatisme, sciatique, vomissements, etc., nt parfois rapidement guéries par l'Application des mants.

Les douleurs vives cessent toujours au bout de quel- es instants, les accès de moins en moins violents et guérison se fait, sans médicaments et souvent sans n changer à son régime et à ses habitudes.

L'action curative des aimants vitalisés de M. Durville t bien plus grande que celle des aimants ordinaires. r une disposition spéciale, ils peuvent être portés le r et la nuit, sans aucune gêne, sans aucune fatigue. immense avantage qu'ils possèdent sur tous les au- s traitements, c'est que l'on peut avec le même mant, selon la nature de la maladie, augmenter ou minuer l'activité organique, exciter ou calmer, et ré- ablir ainsi l'équilibre des forces qui constituent la ıté.

L'Application de l'Aimant, très artistement éditée, ec des portraits et figures, est un ouvrage de vulga- ation des plus intéressants, tant au point de vue ysique qu'au point de vue physiologique et théra- utique. Il contient un historique de l'application de mant en médecine, depuis les temps les plus reculés qu'à nos jours; une étude sur la physique de l'aimant, l'auteur révèle l'existence d'une force inconnue qu'il écouverte ; une étude plus remarquable encore sur la ysiologie, où la polarité du corps humain est démon- e, une description des pièces aimantées à employer ns un traitement, et un précis de thérapeutique qui permet au malade de savoir ce qu'il faut faire et de se traiter sans le secours du médecin. C'est l'application des principes que l'auteur a exposé avec tant de clarté et de précision dans sa *Physique magnétique*.

Cet ouvrage, traduit en espagnol, en italien, en allemand, se recommande particulièrement à l'attention de ceux qui souffrent ; car ils sont assurés de trouver là un moyen simple, facile et peu couteux de guérir ou tout au moins de soulager leurs maux.

Pour combattre les Hémorroïdes et les Phlébites, par H. Durville. In-18 de 36 pages. Prix : 1 franc.

Pour combattre les Maladies de la Peau. Les Dartres : Herpès, Zona, Eczéma, Impétigo, Gourme, Pemphigus, Acne, Urticaire, Psoriasis, Prurigo, Teigne, Favus, Pelade, avec 2 figures, par H. Durville. In-18 de 36 pages. Prix : 1 franc.

L'action exercée par le Magnétisme sur les troubles de la circulation et sur leurs conséquences : Varices, Hémorroïdes, Phlébites, etc., ainsi que sur les nombreuses affections de la peau est considérable, et la guérison de la plupart des maladies indiquées ci-dessus se fait presque toujours facilement, sans aucun médicament, et rien que par l'application des procedés ordinaires du magnétisme et de massage qui sont à la portée de tout le monde. C'est ce que ces monographies enseignent avec la simplicité et la précision que l'auteur met dans tous ses écrits.

Pennellyppes

Les *Pennellyppes* sont des remarquables productions artistiques de 40×51, donnant l'illusion d'une peinture à l'huile. Ne pouvant pas donner ici d'autre description, nous renvoyons aux éditeurs, *MM. Pennellyppes et Cº*, éditeurs à Milan, Italie, ceux qui s'intéressent à ce genre de décoration intérieure.

L'Année électrique, Electrothérapique et Radiographique. Revue annuelle des progrès électriques en 1904, par le docteur Foveau de Courmelles. 5e année, in-18 de 344 pages, Prix 3 fr. 50 chez *Béranger*.

Petit manuel individualiste, par Han Ryner. Brochure de 32 pages. Prix : 50 centimes, à la *Librairie française*.

La Scrofule. Terrain septico-Pyohémique, héréditaire ou acquis de diathèse lymphoïde pré- ou post-tuberculeuse, par le docteur P. Gastou. In-8 de 112 pages avec Figures et Planches coloriées. Prix : 3 francs, chez *Maloine*.

Le Coryza syphilitique. Rhino-pharyngite purulente septico-pyohémique chez les nouveau-nés syphilitiques, par le docteur P. Gastou. In-8 de 34 pages, avec Figures et Planches coloriées. Prix : 2 francs, chez *Maloine*.

Hygiène et Pathologie cutanées du premier âge, par le docteur P. Gastou. In-8 de 87 pages, avec Planches hors texte. Prix : 4 francs, chez *Maloine*

Medicina hermetica, par Isaltino Costa. Brochure de 29 pages. Au *Groupe Espirita*, à San-Paulo, Brésil.

Wissenschaftliche Abhandlung, von P Mistelsky, Berlin.

Journaux nouveaux

Echo populaire du Magnétisme, organe de propagande, rédigé par Albert (d'Angers). Paraît tous les 3 mois, à la *Librairie du Magnétisme*. Prix du numéro : 15 centimes.

A LA LIBRAIRIE DU MAGNÉTISME

23, rue Saint-Merri, Paris, 4ᵉ.

OUVRAGES DE PROPAGANDE

Collection illustrée des « Pour Combattre », « Pour Devenir », « Pour Faire », à Un franc le volume.

La Collection des *Pour Combattre, Pour Devenir, Pour Faire*, illustrée de Portraits, Figures, Têtes de chapitres et Vignettes spéciales, traitent surtout de la Médecine usuelle du Magnétisme — Rayons N d'aujourd'hui —, des Sciences qui s'y rattachent et de leurs Applications.

Les *Pour Combattre* traitent spécialement de la guérison des diverses maladies par des moyens tirés du Magnétisme, du Massage et de l'Hygiène, qui, presque partout sont gratuitement à la disposition de tout le monde. Après avec décrit la nature, la cause, les symptômes des maladies, l'auteur explique les procédés à employer pour les éviter et les guérir. C'est la médecine de la famille. Avec elle, le mari devient le médecin de sa femme, celle-ci, le médecin de son mari et de ses enfants.

Les *Pour Devenir, Pour Faire* constituent de véritables traités techniques, théoriques ou pratiques.

Rédigés dans un style simple et concis, avec des Conseils et des Exemples ces Ouvrages de Propagande et de Vulgarisation rendront d'immenses services aux malades, aux médecins et aux chercheurs.

Voici la liste des ouvrages parus ;

*Pour combattre les maladies par l'***Application de l'Aimant**, 13ᵉ édition, avec 10 Portraits et 19 figures, par H. DURVILLE.

Pour combattre les Maladies par le **Magnétisme**. Notions générales pour ceux qui ont des malades à guérir, avec 5 Fig., par H. DURVILLE.

Pour combattre les Maladies par le **Magnétisme de la Terre** *et le* **Magnétisme de la Lumière**, avec 1 fig., par H. DURVILLE.

Pour combattre les Maladies par **les Simples**. — Etude sur les propriétés médicinales de 150 plantes les plus connues et les plus usuelles, d'après une *Somnambule*, avec Notions de thérapeutique et des indications sur les préparations médicinales, par L.-A. CAHAGNET, 2ᵉ édition, avec Notes biographiques et Portrait de l'Auteur.

Pour combattre la **Mortalité infantile**. — *Le Livre des Mères*. Conseils de Médecine et d'Hygiène pour la Santé de la Mère et de l'Enfant. Ouvrage couronné au *Concours universel de l'Enfance*, par le docteur J. GÉRARD. 2ᵉ Edition, avec Portrait de l'Auteur.

Pour combattre les Maladies du **Cœur**, *Pericardite, Endocardite, Myocardite, Hypertrophie, Angine de poitrine, Palpitations, Syncope, Défaillance*, avec 2 Figures, par H. DURVILLE.

Pour combattre la **Dilatation d'estomac**, avec 1 figure, par H. DURVILLE.

Pour combattre les **Hémorroïdes** et les **Phlébites**, par H. DURVILLE.

Pour combattre la **Méningite** *et la Fièvre cérébrale*. Traitement curatif, Traitement préventif, par H. DURVILLE.

Pour combattre les **Paralysies**. — Anesthénie. Hémiplégie, Paraplégie, Paralysie agitante, faciale, infantile, etc., etc., avec 1 figure, par H. DURVILLE.

Pour combattre les Maladies de la **Peau**. — Les Dartres : Herpès, Zona, Eczéma, Acné, Impétigo (gourme), Urticaire, Psoriasis, Pemphigus, Prurigo, Teigne, Favus, Pelade, avec 2 figures, par H. DURVILLE.

Pour combattre la Toux et les Maladies inflammatoires des **Poumons**, *de la Plèvre et des Bronches*. — Rhume, Bronchite, Catarrhe pulmonaire, Fluxion de poitrine, Pleurésie, Phtisie pulmonaire, etc., avec 2 figures, par H. DURVILLE.

Pour combattre la **Tumeur blanche** (Arthrite fongueuse), par H. DURVILLE.

Pour combattre les **Varices**, l'Ulcère variqueux et le Varicocèle, par H. DURVILLE.

Pour devenir **Spirite**. — *Théorie et Pratique du Spiritisme*. Consolation à Sophie. L'Ame humaine. Démonstration rationnelle et expérimentale de son Existence, de son Immortalité et de la Réalité des Communications entre les Vivants et les Morts, par ROUXEL, 2ᵉ édit., avec 2 Portraits et 5 Figures emblématiques.

Pour distinguer le Magnétisme de l'Hypnotisme. **Analogies et Différences**, par J.-M. Berco, 2ᵉ édition, avec 8 Portraits.

Pour constater la réalité du Magnétisme. Confession d'un Hypnotiseur. **Extériorisation de la Force neurique** ou *Fluide magnétique*, par le docteur A.-A. LIÉBEAULT, avec Notes biographiques, un Portrait et trois Lettres inédites de l'Auteur.

Pour faire le **Diagnostic** *des Maladies par l'examen des Centres nerveux*, avec 17 figures, par H. DURVILLE.

Pour transmettre sa Pensée, Notes et Documents sur la Télépathie ou **Transmission de Pensée**, par FABIUS DE CHAMPVILLE, 2ᵉ édit., avec Portrait de l'Auteur.

Divers à 1 franc

AMARAVELLA. — *Le Secret de l'Univers*, selon le Brahmanisme ésotérique. Le Brahmanda ou Univers intégral.

Dʳ FOVEAU DE COURMELLES. — *Le Magnétisme* devant la Loi. Mémoire lu au Congrès magnétique de 1889, avec un Post-scriptum ajouté en 1...

Dʳ GÉRARD. — *Mémoire sur l'Etat actuel au Magnétisme*. Communication au Congrès de 1889.

A. POISSON. — *L'Initiation alchimique*. Treize lettres inédites sur la partie du Grand Œuvre, avec Préface du docteur *Marc Haven*.

PORTE DU TRAIT. — *Etudes magiques et philosophiques*. Thèses diverses de l'Envoûtement, Corps astral, Extériorisation de la Sensibilité, l'Ame humaine.

— *L'Envoûtement expérimental*. Étude scientifique.

— *Le Renouveau de Sathan*.

A 75 centimes

MARIUS DECRESPE — *Recherches sur les Conditions d'expérimentation personnelle en physio-physiologie*.

A 60 centimes

ALBERT (*d'Angers*). — *Différences entre le Magnétisme et l'Hypnotisme* au point de vue thérapeutique, avec 1 figure.

M. HAFFNER. — *Comment on endort*.

REVEL. — *Lettres au Dʳ Dupré sur la Vie future* au point de vue biologique. Complément du sommaire des *Editions de 1887-90-9...* Rêves et Apparitions.

A 50 centimes

ALBERT *(d'Angers)*. — *La Cure magnétique*.

JOANNY BRICAUD. — *Dutoit-Membrini* (un disciple de Saint-M...) d'après des documents inédits.

PAPUS. — *Enseignement méthodique de l'Occultisme*. Adaptation théorie de la réalisation des données de la tradition ésotérique sur l'Univers, l'Homme et Dieu, constituant le programme de l'Ecole supérieure libre des Sciences hermétiques de Paris.

PELLETIER. — *L'Hypnotiseur pratique*.

SAINT-YVES D'ALVEYDRE. — Notes sur la tradition cabalistique.

Dʳ TRIPIER. — *Médecine et Médecins*. Un coin de la crise ouvri... au XIXᵉ siècle.

ZHORA. — *Études tentatives*, ou Essai sur les Mystères de l'Ame humaine et de la Prière, avec Lettre-Préface de *Papus*.

A 30 centimes

ALBERT (*d'Angers*). — *Le Magnétisme curatif devant l'Eglise*.

CHESNAIS. — *Le Trésor du Foyer*. Contenant une foule de recettes d'une application journalière, des Conseils pour éviter et guérir grand nombre de maladies, etc., etc.

DEBOISSOUZE. — *Guérison immédiate de la peste*, de toutes les maladies infectieuses et autres Maladies aiguës et chroniques. 2ᵉ édition.

H. DURVILLE. — *Le Massage et le Magnétisme* sous l'empire de la loi du 30 novembre 1892 sur l'exercice de la médecine.

— *Arguments des Médecins* en faveur de la pratique du Massage et du Magnétisme par les Masseurs et les Magnétiseurs. 5 brochures.

— *Arguments des Savants*, Hommes de lettres, Hommes politiques, Artistes et Notabilités diverses en faveur de la pratique du Massage et du Magnétisme par les Masseurs et les Magnétiseurs. 2 brochures.

— *Le Magnétisme considéré comme agent lumineux*, avec 13 fig.

— *Le Magnétisme des Animaux*. Zoothérapie. Polarité.

— *L'Enseignement du Magnétisme à l'Ecole pratique de Massage et de Magnétisme*. Règlement statutaire, Programme et Renseignements.

LUCIE GRANGE. — *Manuel de Spiritisme*.

GRAPHOLOGIE *pour Tous*. — Exposé des principaux signes permettant très facilement de connaître les Qualités ou les Défauts des autres par l'examen de leur écriture, etc., avec figures.

LEBEL. — *Essai d'Initiation à la Vie spirituelle*.

MOUROUX. — *Le Magnétisme et la Justice française* devant les *Droits de l'Homme*. Mon Procès.

PELIN. — *La médecine qui tue ! le Magnétisme qui guérit*. Le ... et les Faits magnétiques expliqués. *Homo Duplex*.

PSYCHOLOGIE EXPÉRIMENTALE. — Manifeste adressé au Congrès Spiritualiste de Londres, par le *Syndicat de la Presse Spiritualiste de France*.

A 20 centimes

DANIAUD. — I. L'*Art médical*. — II. *Note sur l'Enseignement et la Pratique de la médecine en Chine*, par un LETTRÉ CHINOIS. — III. *Extrait de la Correspondance* (Congrès du libre exercice de la médecine). IV. *Articles de Journaux* sur le même sujet.

H. DURVILLE. — *Compte-rendu des travaux du Congrès* du libre exercice de la médecine. Discours, Discussions, Réponse aux questions du programme, Vœux et Résolutions.

— *Rapport au Congrès* sur les travaux de la *Ligue*. Appréciations de la presse, arguments en faveur du libre exercice de la médecine.

e Massage et le Magnétisme menacés par les médecins. Le Pro-
ouroux à Angers.

us de Champville. — I. *La Liberté de tuer ; la Liberté de gué-*
II. *Le Magnétisme et l'Alcoolisme.*

a Science psychique. d'après l'œuvre de M. *Simonin*, avec 1 figure.

ert — *Principes généraux de Science psychique.*

a Doctrine catholique et le Corps psychique.

cs. — *L'Occultisme.*

Le Spiritisme.

xel. — *La Liberté de la médecine*, 2 broch. — Pratique médicale
s anciens. — II. Pratique médicale chez les modernes.

liothèque du Magnétisme et des Sciences occultes (Bibliothèque
te.) Prêt à domicile. *Catalogue des ouvrages de langue française.*

PORTRAITS

Photographies et Phototypies à 1 franc

n Kardec, Cahagnet, Colavida, Deleuze, H. Durville, C. Flam-
, Lucie Grange, Van Helmont, *le Zouave* Jacob, Luys, Papus,
, Rostan, Salverte.

rofesseur H. Durville dans son cabinet de travail.

ombeau d'Allan Kardec. — *Divers Portraits rares.*

En Photogravure à 50 centimes

ippa, Allan Kardec, Apollonius de Thyane, Bertrand,
Bué, Cagliostro, Cahagnet, Charcot, Charpignon, W. Croo-
Delanne, Deleuze, Léon Denis, Durand (de Gros), Durville
l, Durville *en 1872, 1887, 1901, 1903*. Eliphas Lévi, G. Fabius
ampville, Greatrakes, Van Helmont, Kircher, *l'abbé* Julio,
staine, Lavater, Liébeault, Luys, Mesmer, Mouroux. Dr Mou-
apus, Paracelse, Petetin, du Potet, le marquis de Puységur,
, De Rochas, Roger Bacon, Saint-Yves d'Alveydre, Surville,
enborg, Teste.

ta. — Les Ouvrages de propagande, les *Pour combattre* le
its et Photogravures, sont vendus avec les réductions suivantes :

Par 500 exemplaires,	assortis ou non,			50 0/0 de remise.	
100	—	—	—	40 0/0	—
50	—	—	—	33 0/0	—
25	—	—	—	25 0/0	—
10	—	—	—	10 0/0	—

OUVRAGES DE FONDS

MASSAGE, MAGNÉTISME, HYPNOTISME

bbé **Almignana**. — *Du Somnambulisme*, des Tables
antes et des médiums. . . . . 50 cent.
te brochure très bien comprise, qui intéresse plus particulière-
les spirites.

raduc. — *Observations sur le Magnétisme. Electro-*
nétisme. . . . . 50 cent.
Les Vibrations de la Vitalité humaine. — Méthode biomé-
e appliquée aux sensitifs et aux névrosés, avec fig. . . 6 fr.
ortants ouvrages d'un médecin, dont le dernier intéresse plus
ulièrement les médecins qui veulent se livrer à l'étude du
étisme, et à la mesure de la *vitalité*.

rmond. — *Somnambulisme et thérapeutique*. Thérapeutique
me Kelsch. Remèdes éprouvés des sources différentes 2 fr.

eaunis. — *Le Somnambulisme provoqué*. Etudes physiolo-
s et psychologiques, avec fig. . . . . 3 fr. 50
ouvrage d'un maître de l'école hypnotique de Nancy.

ondlot. — *Rayons N*. Recueil de Communications faites
adémie des Sciences avec des Notes complémentaires, et une
uction pour la confection des écrans phosphorescents. 2 fr. 50
rage du professeur de physique de la Faculté de Nancy qui intéresse
eux qui veulent étudier les Rayons magnétiques désignées sous le
e *Rayons N*.

nnet. — *Traité pratique d'Hypnotisme et de Suggestion*
peutiques. Procédés d'hypnotisation, simples, rapides, inof-
s à l'usage des médecins, pharmaciens, professeurs, insti-
rs et gens du monde. . . . . 3 fr. 50
s bon ouvrage pratique d'un médecin qui a su combiner avantageuse-
les procédés du Magnétisme avec ceux de l'Hypnotisme.

rdier. — *Les Rayons N et les Rayons N 1*, cartonné. 2 fr.
t le meilleur ouvrage que nous ayons sur les rayons N.

* **Bourru et Burot**. — *La Suggestion mentale et les Variations de la personnalité*, avec 14 planches. . . . . . . 3 fr. 50
Curieux ouvrage de deux médecins, professeurs à la Faculté de médecine de Rochefort, très bons à lire.

Bué. — *Magnétisme curatif*. Manuel technique. . . . . 2 fr
Excellent ouvrage exposant la pratique magnétique des maîtres qui nous ont précédés.

Cahagnet. — *Encyclopédie magnétique et spiritualiste*. 7 vol. . . . . 28 fr.
— *Arcanes de la Vie future dévoilés*. 3 vol. . . . . 15 fr.
— *Magie magnétique*, ou Traité historique et pratique de fascinations, miroirs cabalistiques, apports, suspensions, talismans, possessions, envoûtements, sortilèges, etc., 3e édition. 7 fr.
— *Sanctuaire du Spiritualisme*. — Etude de l'Ame humaine et de ses rapports avec l'univers, d'après le somnambulisme et l'extase, 2e édit. . . . . 5 fr.
— *Guide du Magnétiseur*. . . . . 1 fr.
Cahagnet fut un grand penseur, un véritable apôtre qui a beaucoup crit ; mais il n'a pas assez pratiqué le magnétisme pour que ses ouvrages soient considérés comme des manuels d'enseignement pratique. Malgré cela, constituant un véritable enseignement philosophique, ils sont très bons à lire et à conserver.

Cavailhon. — *La Fascination magnétique*, avec Préface de *Donato* et son Portrait photographié, (épuisé) . . . . 4 fr. 50

De Cazeneuve. — *Les Grands Hommes caractérisés par leurs noms* (Lamartine, Flammarion, V. Hugo, du Potet), avec appendice sur le Magnétisme . . . . 3 fr.
Œuvre d'un magnétiste convaincu, qui voit dans les noms une relation intime avec le caractère et l'aptitude des individus. Ouvrage très curieux que tous les partisans du magnétisme et de l'occultisme devront posséder.

* **Charcot**. — *Œuvres complètes*, tome IX : Hémorrhagie et ramollissement du cerveau, métallothérapie, hypnotisme, électrothéraphie, avec 34 figures dans le texte et 13 planches. . 15 fr.
La théorie du maître de l'hypnotisme, résumée dans cet ouvrage, montre bien que l'hypnotisme n'est que le magnétisme défiguré.

Crocq. — *L'Hypnotisme scientifique*, 2e édit., avec 51 figures hors texte . . . . 15 fr.
Volumineux ouvrage d'un médecin qui traite la question de l'hypnotisme à son point de vue, en feignant d'ignorer tout ce qui se rapporte au magnétisme contemporain.

* **Cullerre**. — *Magnétisme et hypnotisme*. — Exposé des phénomènes observés pendant le sommeil provoqué, avec 36 fig. 3 fr. 50
* — *La Thérapeutique suggestive et ses applications*. 3 fr. 50
Ouvrages d'un médecin, où sont exposées les théories du magnétisme, confondues avec celles de l'hypnotisme.

David. — *Magnétisme animal*. Suggestion hypnotique et post-hypnotique . . . . 2 fr. 50
On y trouve plusieurs expériences très curieuses et assez importantes. Bon à lire et à consulter.

Delaage (*Henri*). — *La Science du Vrai*. Les mystères de la Vie, de l'Amour, de l'Eternité et de la Religion dévoilés. . 3 fr.
Ouvrage de haute philosophie basé sur les principes fondamentaux du Magnétisme.

A Dubet. — *Les Hallucinations*. Etude synthétique des états physiologiques de la Veille, du Sommeil naturel et magnétique, de Médiumnité et du Magisme. . . . . 2 fr.
L'hallucination a été souvent confondue avec l'illusion. L'auteur s'efforce de lui donner un sens précis, et différencie tous les cas par une classification méthodique. Il étudie l'hallucination dans ses manifestations sensorielle, psycho-sensorielle, psychique, puis télépathique, normale et pathologique, individuelle et collective, pendant la veille et le sommeil naturel ou provoqué ; il traite amplement la question de la médiumnité et de la magie.
Le sujet, insuffisamment traité dans les ouvrages de médecine, est particulièrement intéressant. On y trouve beaucoup d'observations et d'arguments inédits de la plus haute importance.

Dupouy (Dr) *Sciences occultes et physiologie psychique*, Nouvelle édition, avec fig. . . . . 3 fr. 50
Bon ouvrage de vulgarisation, où le Magnétisme, le Somnambulisme et les phénomènes occultes sont très bien présentés.

* **Durand (de Gros)**. — *Le Merveilleux scientifique*. . 6 fr.
L'auteur est un des précurseurs de l'hypnotisme, et ses ouvrages, remplis de documents, sont curieux à plus d'un titre.

H. Durville. — *Enseignement du Magnétisme à l'Ecole pratique de Massage et de Magnétisme.* Règlement, Organisation ; avec Figures. . . . . 30 cent.

Le titre de l'ouvrage indique suffisamment son objet. Il constitue le guide indispensable des élèves, qui trouvent là tous les renseignements nécessaires, depuis l'inscription à l'*Ecole* jusqu'aux examens, en passant par le programme détaillé de toutes les matières enseignées dans les différents cours. On y voit jusqu'à la reproduction des *Diplomes, Prix* et *Certificats* délivrés aux élèves. Un historique de l'enseignement du Magnétisme et une appréciation sur la valeur morale des Diplômes en font un ouvrage qui intéresse tous les partisans du Magnétisme et du Massage.

H. Durville. — ***Théorie et Procédés du Magnétisme,* avec 8 portraits et 39 figures dans le texte** . . . . 1 fr.

Tous ceux qui ont écrit sur le Magnétisme ont établi des théories plus ou moins compliquées. Ils ont cherché à faire comprendre que le Magnétisme étant inhérent à la nature des corps organisés, tout le monde pouvait, en employant les procédés consacrés par l'usage, l'appliquer avec plus ou moins de succès, à la guérison des malades.

Jusqu'à ces dernières années, les effets du Magnétisme étaient expliqués par la *théorie de l'émission*. Un fluide, le *fluide magnétique*, émanant de l'organisme, se communiquait du magnétiseur au magnétisé. Par une série de réactions, il déterminait des modifications organiques, et la conséquence de ces modifications se manifestait par l'amélioration du malade, puis par sa guérison.

Aujourd'hui, la théorie de l'émission est abandonnée pour celle de l'*ondulation*. On pense qu'il n'y a pas de fluide ; mais tous les corps vibrent, et leur mouvement se transmet par ondulations successives. Le mouvement du plus fort s'impose au plus faible, c'est-à-dire au malade, de telle façon qu'une sorte d'équilibre vital tend à se faire de l'un à l'autre, et l'un gagne ce que l'autre perd.

Mais, les *Théories* ne suffisent pas, et tous les auteurs sont d'accord pour affirmer que les *Procédés* employés ont une importance considérable. Aussi, les uns et les autres recommandent l'emploi des passes, des applications, des impositions, des frictions, etc. ; mais aucun d'eux n'explique la manière de procéder.

M. Durville a voulu parer à cet inconvénient et faire une méthode simple et facile pour magnétiser. En quelques mots, il fait l'historique de chaque procédé aux différentes époques de l'histoire, expose la technique, et montre de la façon la plus compréhensible, le mécanisme de tous les mouvements. Un grand nombre de figures spéciales intercalées dans le texte accompagnent la description.

Si ce petit ouvrage ne suffit pas au praticien qui a besoin de connaître tous les secrets de son art, il suffit à l'amateur, au père ou à la mère de famille, qui veut, pour ses besoins, pratiquer le magnétisme curatif au foyer domestique. En dehors de la *Physique magnétique* du même auteur, c'est le seul ouvrage où le Magnétisme soit expliqué par la théorie nouvelle de l'ondulation ; c'est le seul dans lequel on trouve la description méthodique de tous les procédés employés pour magnétiser, le mode d'action de chacun d'eux, et les divers cas dans lesquels on les emploie.

A ces titres, ce petit ouvrage s'impose l'attention de tous. Ajoutons ici qu'il forme un tout complet relatif à la *Théorie* et aux *Procédés* du Magnétisme, et qu'il est extrait du second volume de la partie théorique (*Théorie et Procédés*) du *Traité expérimental de Magnétisme.*

H Durville. — *Le Magnétisme considéré comme Agent lumineux,* avec 13 fig. . . . . 30 cent.

— *Le Magnétisme des Animaux.* Zoothérapie. . . . 30 cent.

Ces deux brochures sont extraites de la *Physique magnétique.*

La *première* contient la démonstration la plus frappante de la réalité de l'agent magnétique, puisqu'on peut le photographier, et qu'il tombe directement sous le sens de la vue d'un certain nombre de personnes. Au point de vue physique, il se comporte comme la lumière, et, sans avoir besoin de passer par un prisme, on le décompose comme celle-ci en un spectre, dans lequel on observe les plus belles nuances de l'arc-en-ciel.

Au point de vue thérapeutique, la *seconde* a une très grande importance pratique, car elle apprend au lecteur qu'en se servant des animaux, on peut se guérir d'un grand nombre de maladies. Des exemples cités d'après des auteurs dignes de foi témoignent suffisamment de cette vérité. La mise en pratique du *Magnétisme des Animaux* peut, surtout à la campagne, rendre les plus grands services.

H. Durville. — *Traité expérimental de Magnétisme.* Cours professé à l'*Ecole pratique de Massage et de Magnétisme.*

Cet ouvrage, avec deux sous-titres différents, est divisé en deux parties indépendantes, et chaque partie comprend deux volumes in-18 reliés. Prix de chaque volume. . . . . 3 fr.

1° Physique magnétique, avec Portrait, Signature autographe de l'Auteur, Têtes de chapitres, Vignettes spéciales et 56 Figures dans le texte.

La *Physique magnétique* est un véritable traité de physique spéciale dans laquelle l'auteur démontre que le magnétisme, qui est tout différent de l'hypnotisme, s'explique parfaitement par la *théorie dynamique*, et qu'il n'est qu'un mode vibratoire de l'éther, c'est-à-dire une forme du mouvement. Des démonstrations expérimentales aussi simples qu'ingénieuses, d[...] trent que le corps humain, qui est polarisé, émet des radiations, des [...] N, qui se propagent par ondulations comme la chaleur, la lumière, [...] tricité, et qu'elles peuvent déterminer des modifications dans l'état ph[...] et moral d'une personne quelconque placée dans la sphère de leur ac[...]

Par une méthode expérimentale à la portée de tout le monde, l'[...] étudie comparativement tous les corps et agents de la nature, depu[...] ganisme humain, les animaux et les végétaux, jusqu'aux minérau[...] oublier l'aimant, le magnétisme terrestre, l'électricité, la chaleur, [...] mière, le mouvement, le son, les actions chimiques et même les od[...] démontre ainsi que le magnétisme, qui se trouve partout dans la natu[...] rien de mystérieux, comme on l'a pensé jusqu'à présent, et qu'il est [...] à des lois que l'on peut réduire à des formules précises.

Avec la polarité pour base, le magnétisme, tant discuté depuis tr[...] cles, sort de l'empirisme pour entrer dans le domaine de la science p[...]

2° Théories et Procédés, avec 8 Portraits, Têtes de chapitres, Vi[...] et 55 Figures dans le texte.

Le 1er volume des *Théories et Procédés* expose la pratique de[...] paux maîtres de l'art magnétique depuis trois siècles. Leur th[...] fidèlement analysée, leurs procédés sont minutieusement décri[...] longues citations de chacun d'eux sont reproduites. Dans l'*Intr*[...] on a idée des frictions, attouchements et autres procédés de l'[...] puis on étudie les écrits des auteurs classiques ; Ficin, Pomponace, [...] Paracelse, Van Helmont, Fludd, Maxwel, Newton, Mesmer, de Pu[...] Deleuze, Du Potet, Lafontaine.

Le second volume contient la théorie et les procédés de l'Aut[...] théorie des centres nerveux, qui permet d'établir le diagnostic des m[...] sans rien demander aux malades ; la marche du traitement, des in[...] précises sur les crises auquel il peut donner lieu, et tous les renseig[...] nécessaires pour appliquer le magnétisme au traitement des mal[...]

Le Traité expérimental de Magnétisme du professeur H. [...] écrit dans un style concis, clair et parfois poétique, qui amuse [...] qu'il instruit, est à la portée de toutes les intelligences. Il consti[...] manuel le plus simple, le plus pratique et le plus complet que l'[...] sède sur l'ensemble de la doctrine magnétique. Il est indispensable [...] ceux qui veulent exercer le Magnétisme au foyer domestique, comm[...] qui exercent la profession de masseur et de magnétiseur.

* **Estradère.** — *Du Massage.* Historique, manipula[...] effets physiologiques et thérapeutiques. . . . .

Bon ouvrage pratique à l'usage des élèves masseurs.

* **Féré et Binet** — *Magnétisme animal,* avec fig., relié. [...]

Ouvrage exposant la méthode hypnotique de la Salpêtrière.

A. Figuier. — *Notions de Physiologie* à l'usage des [...] du monde. Gros vol illustré de portraits, figures et d'une ch[...] lithographie. Broché, 8 fr. ; Relié toile. . . . .

Excellent ouvrage de vulgarisation scientifique appréciant les eff[...] gnétiques et spiritualistes.

* **Flournoy.** — *Des Indes à la planète Mars.* Etude [...] cas de somnambulisme avec glossololalie, 3e édit. avec 44 fig. [...]

Très important ouvrage d'un professeur de psychologie. Semble [...] trer qu'un sujet en état de somnambulisme peut se souvenir de [...] antérieures, et parler des langues qui lui sont inconnues.

Followell. — Cours de Massage. . . . .

Bon ouvrage élémentaire d'un médecin

De Framerie — *La Pratique du Massage,* avec 31 [...] explicatives. . . . .

— *Notions de traitement manuel.* — Leçons de massoth[...] et de kinésithérapie faites à l'hôpital Broussais, avec fig. .

— *Cours de Massage.* — Accessoires des soins d'acco[...] ment à donner aux femmes enceintes et parturiantes, aux [...] rices et nourrissons, avec 28 fig . . . .

— *Le Massage.* Indications et technique du Massage gé[...] avec 24 fig. . . . .

— *Le Massage abdominal.* avec Préface de M. le professeu[...] *bert*, avec 8 planches . . . .

Excellents petits ouvrages, montrant fort bien les manipulati[...]

Gasc-Desfossés. — *Le Magnétisme vital.* Expériences [...] tes d'enregistrement suivies d'inductions scientifiques et p[...] sophiques. . . . .

Très bon ouvrage dans lequel on trouve la preuve que le magné[...] est un agent physique et que sa présence peut être constatée par de[...] truments de laboratoire.

Gebhardt. — *Comment devenir énergique ?* Psychogym[...] tique générale et boulogymnastique spéciale. Introduction à l'[...] cation personnelle pour acquérir Energie et Activité, relié.

— *L'attitude qui en impose* et Comment l'acquérir, relié.

Importants ouvrages d'un médecin qui enseignent parfaitement l'a[...] développer la volonté pour devenir énergique et se mettre dans les [...] leurs conditions possibles pour réussir en tout

rd. — *Guide de l'Hypnotiseur*, illus, par Le Roy. 3 fr. 50
ouvrage à recommander aux amateurs de magnétisme théâtral. Le ...ne de toutes les expériences que l'on a vues dans les séances ...es est clairement expliqué.

ner. — *Comment on fait quelques expériences magnéti- hypnotiques à l'état de veille* . . . . 2 fr.
ouvrage qui convient parfaitement à ceux qui ne veulent pas profondément le Magnétisme.

on. — *Massage thérapeutique*. Reliure souple. . 4 fr.
...tant ouvrage d'un médecin qui traite spécialement de l'appli- ...u massage aux diverses maladies.

rre Janet. — *L'Automatisme psychologique*. Essai de ...logie expérimentale sur les formes intérieure de l'activité ...e. . . . . 7 fr. 50
soutenue par un professeur de l'Université pour obtenir le titre ...teur ès-lettres. Comprend un grand nombre d'observations et ...iences sur le développement automatique des sensations, des ..., de la mémoire, etc. L'auteur propose des interprétations de ...art des phénomènes du somnambulisme, et explique certains ...i, dit-il, ont donné lieu aux croyances du spiritisme.

Kerner. — *La Voyante de Prévorst*, traduit de l'allemand Dr Dusart, avec un Portrait de la Voyante. . . . . 4 fr.
...ge très important au point de vue psychique. L'auteur, qui a la voyante pendant de longues années, expose les facultés ...s qu'elle possédait lorsqu'elle était en somnambulisme.

fontaine. — *L'Art de magnétiser*, 3e édition . . 5 fr.
...taine fut un des plus grands magnétiseurs du siècle. Ses ouvra- ...sont fort bien écrits, devraient être dans toutes les mains. ...e *Magnétiser* est un des meilleurs traités que l'on puisse con- ...à l'étudiant magnétiseur.

ys. — *Leçons cliniques sur les principaux phénomènes ...pnotisme* dans leurs rapports avec la pathologie mentale, ... planches. . . . . 12 fr.
Les Émotions dans l'état d'hypnotisme, et l'action à dis- ...es substances médicamenteuses, avec 28 photograv. 3 fr. 50
...llents ouvrages d'un illustre médecin considéré comme le fon- de l'Ecole magnético-hypnotique de la Charité.

suy. — *Science et Foi*. . . . . 5 fr.
bon ouvrage de vulgarisation du Magnétisme, du Spiritisme et ...cultisme.

tin. — *Diagnostic de la suggestibilité*. . . . . 5 fr.
...ge fort bien compris, d'un médecin magnétiseur. Après un historique sur le magnétisme, l'auteur expose sa théorie et indique ...ens de reconnaître de suite ceux qui sont susceptibles d'être ...is par le Magnétisme.

fort. — *Traité théorique et pratique du Massage et de ...nastique médicale suédoise*. Leur emploi thérapeutique, fig . . . . 4 fr.
...né des divers travaux publiés sur la méthode suédoise, avec expo- ...t méthodique des avantages que la thérapeutique peut en retirer.

et (baron du). — *Traité complet du Magnétisme animal*, ...n 12 leçons, 5e édition. . . . . 8 fr.
...anuel de l'Etudiant magnétiseur, ou Nouvelle Instruc- ...tique sur le Magnétisme, 6e édit. . . . . . . 3 fr. 50
...on du Potet restera le plus grand des magnétiseurs du siècle. ...ouvrages, fruits d'une pratique de 50 ans, sont écrits dans un ...phétique, avec la foi et l'enthousiasme d'un apôtre convaincu. ...cela, à chaque page, on reconnaît le véritable praticien qui ...comprendre la simplicité et la valeur de ses procédés. ...es ouvrages devraient être dans toutes les mains.

ntice Mulford. — *Vos Forces et le moyen de les* ..., avec Portrait de l'auteur. 2 volumes. Chaque vol. 3 fr.
...ent ouvrage pour faire comprendre comment on peut acquérir ...e personnelle. C'est du *Magnétisme personnel*.

eichenbach. — *Les Phénomènes odiques*, ou Recher- ...ysiques et physiologiques sur le Magnétisme, l'Electricité. ...eur, la Lumière, la Cristallisation et l'Affinité chimique ...rés dans leurs rapports avec la force vitale. . . 8 fr
...ttres odiques . . . . 2 fr. 50
...portants ouvrages. Indispensables à ceux qui veulent étudier à ...hysique du Magnétisme.

iols. — *Hypnotisme et Suggestion* . . . . . . 1 fr.
...gnétisme et Somnambulisme, avec figures. . . . 1 fr.
...ges élémentaires qui ont leur petite importance.

ochas. — *Les Etats superficiels de l'Hypnose*. 2 fr. 50
Etats profonds de l'Hypnose, avec fig., 5e édit 2 fr. 50

* — *L'Extériorisation de la Sensibilité*, avec figures dans le texte et 4 planches en couleurs . . . . 7 fr.

— *Recueil de documents relatifs à la Lévitation du corps humain*. . . . . 2 fr. 50

— *Les Frontières de la Science*.

1re Série. Etat actuel de la Science psychique. Propriétés physiques de la force psychique. Physique de la Magie, avec fig 2 fr. 50

2e Série. Lettre ouverte à Jules Bois. Les Localisations cérébrales. Les actions psychiques des Contacts, des Onctions et des Emanations. La Lévitation du corps humain, avec fig.. 3 fr. 50

— *Les Effluves odiques*. Conférences faites par le baron de Reichenbach, précédés d'une notice historique sur les effets mécaniques de l'Od. . . . . 6 fr.

— *L'Envoutement*. Documents historiques et expérimentaux. 2e édit. . . . . 1 fr.

— *La Physique de la Magie*. . . . . 50 c.

Très bons ouvrages dont les titres indiquent suffisamment l'objet et qui se recommandent à l'attention de tous les savants.

Rossi (Dr P.). — *Les Suggesteurs et la foule*. Psychologie des Meneurs, Artistes, Orateurs, Mystiques, Guerriers, Criminels, Ecrivains, etc. Traduit de l'Italien . . . . 4 fr.

Ouvrage de psychologie basée sur l'action souvent inconsciente, que les individus exercent les uns sur les autres.

* Rouxel. — *Rapports du Magnétisme et du Spiritisme*. 5 fr.

Excellent ouvrage, traitant surtout de l'Histoire du Magnétisme et de ses rapports avec le Spiritisme. L'auteur y démontre que toutes le théories hypnotiques étaient connues des disciples de Mesmer, dès la fin du siècle dernier.

— *Histoire et Philosophie du Magnétisme*, avec Portraits et Figures dans le texte. Cours professé à l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*. — Chez les Modernes. Relié. . 3 fr.

C'est le second volume d'un ouvrage dont le premier est épuisé. Ce volume, entièrement indépendant du premier, présente un tout complet en ce qui concerne l'*Histoire* et la *Philosophie du Magnétisme dans les temps modernes*. Mesmer, les de Puységur, Deleuze, de Lausanne, Bertrand, Chardel, Noizet, Teste, Comet, Ricard, Aubin Gauthier, Charpignon, du Potet, Lafontaine, Tony Moilin, Gentil, Cahagnet, etc., etc., jusqu'aux hypnotiseurs; leurs théories et leurs méthodes, y sont étudiées au point de vue historique avec une rare érudition.

Santini. — *Photographie des Effluves humains*. Historique, Discussion, avec Figures. . . . . 3 fr.

Ouvrage rempli de renseignements sur l'effluviographie, le seul important qui ait paru jusqu'à présent.

* Les Secrets de la Vie, 4 vol. . . . . 28 fr.

Cours de Magnétisme personnel. — De l'Empire sur soi-même et du développement des dispositions naturelles, avec fig.

La Force-Pensée. Son action et son rôle dans la Vie.

Méthode parfaite d'Instruction pour l'Hypnotisme, le Mesmérisme, la Clairvoyance, la Thérapeutique suggestive, la Guérison par le Sommeil, donnant les méthodes d'hypnotisation, avec fig.

Etude progressive sur le traitement magnétique, en 5 parties avec figures.

(Ces 4 ouvrages peuvent être vendus séparément au prix de 8 fr. chaque).
Ouvrages d'une remarquable valeur pour développer la volonté, apprendre à diriger ses forces, acquérir la confiance, la sympathie, et réunir les moyens de réussir en tout.

A titre de Prime, *il est remis à tout acheteur des 4 volumes le* **Remède contre la Peur**.

A. Simonin. — *Solution du Problème de la Suggestion hypnotique*. La Salpêtrière et l'Hypnotisme. La Suggestion criminelle . . . . 2 fr.

Excellent ouvrage d'un des grands maîtres de la psychologie.

Vindevogel. — *Suggestion, Hypnotisme, Religion*. Eléments de la Question sociale. . . . . 5 fr.

Très intéressant ouvrage d'un médecin qui, tout en le désignant sous le nom d'hypnotisme, comprend très bien les effets du Magnétisme qu'il étudie surtout au point de vue religieux.

Weber. — *Traité de massothérapie*, précédé d'une Préface, par le Dr Péan, avec 30 fig dans le texte. . . . . . . 5 fr

Très bon ouvrage guidant fort bien le masseur, tant au point de vue théorique qu'au point de vue pratique.

Voir aussi les « Ouvrages de propagande »

SPIRITISME, TÉLÉPATHIE

A. Aksakof. — *Un cas de Dématérialisation partielle du corps d'un médium*, avec figures. . . . . 4 fr.

Allan-Kardec. — *Le Livre des Esprits*. . . . 3 fr. 50

— *Le Livre des Médiums*, 12e édition. . . . . . . 3 fr. 50

— *L'Evangile selon le Spiritisme*, 12e édit. . . . . 3 fr. 50

— *Le Ciel et l'Enfer*, ou la Justice divine selon le Spiritisme, 7e édition: . . . . 3 fr. 50

— *La Genèse*, les Miracles et les Prédictions selon le Spiritisme. 7e édition. . . . . 3 fr. 50

— *Œuvres posthumes*. . . . . 3 fr. 50

Berger-Bit. — *Solution du Problème de la Vie*, donnée par les Esprits. Préface de M. Simonin, suivie du *Credo de la Renaissance morale*. . . . . 2 fr.

J. Bois. — *L'Au-delà et les Forces inconnues*. . . . 3 fr. 50

— *Le Monde invisible*. Avec Lettre-Préface de Sully-Prudhomme. 3 fr. 50

Bouglé. — *La Création*, d'après un témoin oculaire. — D'où nous venons et où nous allons. — Etats de la matière. — Forces psychiques. — Vies terrestre et sidérale. — Immortalité. 2 fr.

Ant. Bourdin (Mme). — *La Consolée*. . . . . . 1 fr. 50

— *Les deux Sœurs*, roman historique. . . . . 3 fr.

— *Les Souvenirs de la folie*. . . . . 3 fr.

— *Entre deux Globes*. . . . . 3 fr.

— *Les Esprits professeurs*. . . . . 2 fr.

— *Pour les Enfants*. . . . . 2 fr.

Campet de Saujon. — *L'Idée, la Vie, la Survivance*. 2 fr.

Crookes (W.). — *Force psychique*. Recherches sur les phénomènes du Spiritualisme, avec figures. . . . . 3 fr. 50

Léon **Denis.** — *Après la Mort*. Exposé de la Philosophie des esprits, ses bases scientifiques et expérimentales, ses conséquences morales . . . . 2 fr. 50

— *Christianisme et Spiritisme*. . . . . 2 fr. 50

— *Dans l'Invisible*. Spiritisme et médiumnité. . . . 2 fr. 50

Erny. — *Le Psychisme expérimental*. Etude des Phénomènes psychiques. . . . . 3 fr. 50

E Feytaud — *Le Spiritisme devant la Conscience*. 2 fr. 50

C. Flammarion. — *L'Inconnu et les Problèmes psychiques* . . . . 3 fr. 50

J. Finot. — *La Photographie transcendentale*. Esprits graves, Esprits trompeurs, avec fig. . . . . 1 fr.

Fugairon. — *Essai sur les Phénomènes électriques des Etres vivants*. Explication scientifique des Phénomènes spirites . . . . 2 fr. 50

* **L. Gardy** — *Cherchons*. Réponse aux Conférences de M. le professeur E. Yung sur le *Spiritisme*. . . . . 2 fr.

* — *Le Médium D. D. Home*. Sa Vie et son Caractère, d'après des documents authentiques. . . . . 1 fr.

P. Grendel. — *Esprit ancien, Esprit nouveau*. . . 1 fr. 25

* **Gurney, Myers et Podmore.** — *Les Hallucinations télépathiques*, traduit de l'anglais par Marillier, avec préface de Ch. Richet. . . . . 7 fr. 50

Home (D. D.). — *Les Lumières et les Ombres du Spiritualisme* . . . . 3 fr.

Jacolliot. — *Le Spiritisme dans le monde*. . . . 3 fr. 50

H. Lacroix. — *Mes expériences avec les Esprits*, avec 14 Portraits . . . . 3 fr.

Max Théon. — *La Doctrine spirite et l'œuvre d'Allan Kardec*. Etude critique du Spiritisme. . . . . 50 c.

— *Spiritisme Expérimental*. — Médiums, Obsession, Evocation . . . . 50 c.

De Noeggerath. — *La Survie*, sa réalité, sa manifestation, sa philosophie. Echos de l'Au-Delà. . . . . 3 fr.

J. de Riols. — *Spiritisme et Tables tournantes* avec 2 fig. 1 fr.

Sage. — *La Zone-Frontière* entre l'Autre monde et lui-ci. 3 f

— *Madame Piper* et la Société anglo-américaine pour recherches psychiques. . . . . 3 f

A. Simonin. — *Dialogues entre de grands Esprits et vivant*. . . . . .

Stainton Moses (Oxon). — *Enseignements spiritualis* traduit de l'anglais. . . . .

Trufy. — *Causeries spirites*. . . . . 3 f

Walter Jochnick. — *Les Questions les plus importantes l'humanité*. Esquisse de l'histoire de l'esprit. Rapport entre Esprits libres et les Esprits incarnés. Le Suicide. 2 vol. ensemble. . . . .

Ouvrages anonymes

Les Perplexités d'un médium consciencieux. . . .

Prieres et Méditations spirites. . . . .

OCCULTISME, THÉOSOPHIE

Barlet et Lejay. — *L'Art de demain*. — La Peinture fois et aujourhui. . . . .

Annie Besant. — *La Mort et l'Au-delà*. Nouv. édit. . 1 fr

Boué de Villiers. — *Manuel de Magie*, Dogme, Tradi et Symbolisme occulte, L'Invisible, La Mort, La Div Pratiques magiques, Incantation, Envoûtement, etc., etc. 1 fr

Bourgeat. — *La Magie*. Nouvelle édition. . . . .

Decrespe. — *L'éternel féminin* et le Mécanisme l'amour. . . . .

— *On peut envoûter*. Lettre au Maître Papus. . . . .

— *La Matière des Œuvres magiques*. . . . . . .

— *Les Microbes de l'Astral*. Principes de physique culte. . . . . 1 fr

Dubéchot. — *L'Orientation*. . . . .

* **Eliphas Levi.** — *Dogme et Rituel de la Haute M* 2 volumes, avec 13 figures. . . . .

* — *Histoire de la Magie*. Exposition claire et précise des procédés, rites et mystères avec 90 fig. . . . . . .

* — *La Clef des grands Mystères*, suivant Hénoch, Abra Hermès Trismégiste et Salomon, avec 22 planches . . .

* — *La Science des Esprits*. Révélation du dogme des Caba esprit occulte des Evangiles, appréciation des doctrines rites. . . . .

* — *Le Livre des Splendeurs* (Ouv. posthume). . . .

* — *Le Grand Arcane, ou* l'Occultisme dévoilé. . . .

Esslie. — *Le Renouveau d'Isis*. Traduction libre de l'a mand . . . .

G. Fabius de Champville. — *Le Magisme*. Etude de garisation. 1

Flambart. — *Influence astrale*. Essai d'Astrologie ex mentale, avec dessins de l'Auteur et Planches hors textes.

* **St. de Guaita.** — *La Clef de la Magie noire*, avec fig.

Jollivet-Castelot. — *La Vie et l'Ame de la matière*. de physiologie chimique. Etudes de dynamochimie. . . 3 fr

— *L'Hylozoïsme, l'Alchimie, les Chimistes unitaires*. .

Laurent et **P. Nagour.** — *L'Occultisme et l'Amour*. 3

J. Lermina. — *A Brûler*, avec figures. . . . .

— *La Magicienne*, avec une composition inédite de J. fèvre. . . . . 3 fr

E. Michelet — *L'Esotérisme dans l'art*. . . . .

Dr Noriagof. — *Notre-Dame de Lourdes et la Science l'Occulte*, avec un Portrait de Bernadette, 2 planches et fig dans le texte. . . . . 1 fr

Papus. — *La Magie et l'Hypnose*. Recueil de Faits et d'Expé-
ces justifiant et prouvant les enseignements de l'Occultisme,
8 planches, plusieurs dessins. . . . . 8 fr

La Cabbale. Tradition secrète de l'Occident. Précédée d'une
e d'Ad. *Franck* et d'une étude par *Saint-Yves d'Alveydre*.
lit. augmentée et suivie de la réimpression partielle d'un traité
listique du *chev. Drach*., avec fig. et tableaux. . . . 8 fr.

– *Martines de Pasqually*. Sa vie, ses pratiques magiques,
œuvre, ses disciples. Suivi du catéchisme des élus Coens,
rès des documents inédits. . . . . 4 fr.

Traité élémentaire de Science occulte, mettant chacun à
e de comprendre et d'appliquer les Théories et les Symboles
loyés par les anciens, par les alchimistes, les astrologues,
kabbalistes. 7e édit. refondue et considérablement augmentée,
de nombreux Portraits, Tableaux et Figures . . . . 7 fr.

La Science des Mages et ses Applications théoriques et
iques, avec figures schématiques, 2e édition . . . 1 fr. 50

L'Occulte, à l'Exposition de 1900. Etude sur les Aïssa-
s, avec 6 photogravures. . . . . 1 fr.

Peut-on Envoûter ? avec une figure. . . . . 1 fr.

Qu'est-ce que l'Occultisme ?. . . . . 1 fr.

Le Diable et l'Occultisme. Réponse aux publications sata-
ues. . . . . 1 fr.

L'Ame humaine avant la Naissance et après la Mort.
stitution de l'Homme et de l'Univers, clef des Evangiles, imi-
on évangélique, avec 4 fig. et des tables explicatives. 1 fr. 50

– *Almanach de la Chance*, pour 1905 . . . . 1 fr.

– *Catholicisme, Satanisme et Occultisme*. . . . . 50 cent.

– *Comment est constitué l'Être humain*. Le Corps, l'Astral,
prit et leurs correspondances, etc. . . . . 25 cent.

A. de **Pouvourville**. — L'Esprit des Races jaunes. *L'Opium*
pratique. . . . . 1 fr.

Paul de **Régla** (Dr Desjardin). — *Jésus de Nazareth*, au
int de vue historique, scientifique et social, avec une jolie
re de Jésus. 7 fr.

Porte du **Trait**. — *Le Mal métaphysique*. . . . , 3 fr. 50

. de **Riols**. — *Les Parfums magiques*. . . . . . . 3 fr.

aint-**Martin**. — *Tableau naturel* des rapports qui existent
e Dieu, l'Homme et l'Univers, avec préface de *Papus* 8 fr.

édir. — *Lettres magiques*. . . . . 1 fr. 50

– *Le Bienheureux Jacob Bohœme*, le cordonnier philosophe.
élation véridique de sa Vie et de sa Mort, de ses Œuvres et
es Doctrines, suivi d'un Vocabulaire de la Terminologie,
dit. . . . . 1 fr.

– *Eléments d'Hébreu*. Cours de 1re année, professé à l'Ecole
e des Sciences hermétiques. . . . . 1 fr.

– *Les Incantations*. Le Logos humain, la Voix de Brahma,
Sons et la Lumière astrale. Comment on devient Enchan-
. . . . 3 fr. 50

– *Les Plantes magiques*. Botanique occulte. Vertus des sim-
. Médecine hermétique. Philtres, Onguents, Breuvages magné-
es, etc. . . . . 2 fr

innett. — *Le Monde occulte*. Nouvelle édition. . . 3 fr. 50

Vicère. — *Le Prophète de l'Apocalypse*. Annonce du
xième Avènement social du Christ en Esprit dans l'intelligence
peuples . . . . 1 fr. 50.

'itoux. — *Les Coulisses de l'Au-delà*. . . . . . . 3 fr. 50

Ouvrages anonymes

u Pays des Esprits, ou Roman vécu des Mystères de l'Oc-
isme, avec Préface de *Papus*. . . . . 5 fr.

DIVINATION. — PRÉDICTIONS, PROPHÉTIES

(Astrologie, Chiromancie, Graphologie, Phrénologie).

E. Bosc. — *La Chiromancie médicinale*. Suivi d'un Traité
la Physiognomonie, d'un autre sur les Marques des ongles,
c un Avant-propos et une Chiromancie synthétique, avec
res . . . . 3 fr.

Clavel Gracien (Mme). — *Révélations prophétiques*. Instruction. Morale. Initiation, 1902. . . . . 1 fr. 50

— *Révélations prophétiques*, 1904. . . . . 2 fr.

Crépieux. — *Traité pratique de Graphologie*. Etude du caractère de l'homme, d'après son écriture . . . . . 3 fr. 50

* **Desbarolles**. — *Les Révélations complètes*. Suite des Mystères de la main, avec 500 fig. . . . . 15 fr.

Ely Star. — *L'Art de voir l'Avenir par l'Astrologie*. . 1 fr.

Fomalhaut. — *Manuel d'Astrologie sphérique et judiciaire*, avec figures . . . . 7 fr. 50

* **Florent Garnier**. — *L'Avenir par le Marc de café*. Tableau avec dessin représentant les aspects du marc de café. . 75 cent.

Gourdon de Genouillac. — *La Chiromancie*, ou la Bonne Aventure expliquée dans la main. . . . . 1 fr.

De Guiry. — Mlle Couédon est-elle inspirée par Dieu ? Ses dernières prophéties, avec Portrait. . . . . 75 cent.

* **A. Haatan** — *Traité d'Astrologie judiciaire*. . . 7 fr. 50

S. de Massilie. — *L'Oracle des Fleurs*. Véritable langage des fleurs d'après la doctrine hermétique. . . . . . 2 fr

Michon. — *Système de Graphologie*. L'art de connaître les hommes d'après leur écriture, avec fig. . . . . 3 fr.

— *Méthode de Graphologie*, pour faire suite au *Système*, avec fig. . . . . 3 fr.

Papus. — *Comment on lit dans la main*. Premiers éléments de Chiromancie, avec 62 figures. . . . . 3 fr. 50

— *Les Arts Divinatoires*. . . . . 1 fr.

Phaneg. — *Méthode de clairvoyance psychométrique*. 1 fr. 50

* **Plytoff**. — *La Magie*. — Les Lois occultes, la Théosophie, l'Initiation, Le Magnétisme, le Spiritisme, etc. . . . 3 fr. 50

J. de Riols. — *Astrologie*, ou Art de tirer un horoscope, avec figures. . . . . 1 fr.

— *La Graphologie* — Traité complet de l'Art de connaître les défauts, les qualités, les passions et les caractère les personnes par l'écriture. . . . . 1 fr.

— *Traité de Phrénologie*, ou Art de découvrir, par les protubérances du crâne, les qualités, défauts, vices aptitudes, etc., des personnes, avec figures. . . . . 1 fr.

— *La Cartomancie*, avec figures . . . . 1 fr.

Santini — *L'Art de la Divination*. . . . . 2 fr.

Sédir. — *Les Miroirs magiques*. Divination et Clairvoyance, Evocations, Consécrations, etc. . . . . 1 fr. 50

Stella. — *Sciences occultes*. (Graphologie, Chiromancie, Astrologie, Talismans). . . . . 3 fr

Suire. — *Tableau phrénologique*, en vers. . . . . . 1 fr.

Ouvrage anonyme

Abrégé de Chiromancie et de chirognomonie appliquée avec figures, d'après la méthode de Desbarolles . . . . . 2 fr. 50

SECRETS OCCULTES

. **Barcus**. — *Le Secret des Secrets*. Contenant des remèdes naturels et efficaces pour conjurer et guérir toutes les Maladies des Bêtes domestiques à quatre pattes, et diverses recettes pour les éduquer. . . . . 3 fr.

* **Eliphas Lévi**. — *Clefs majeures et Clavicules de Salomon*, avec 100 dessins. . . . . 20 fr.

L'Abbé **Julio**. — *Secrets merveilleux* pour la guérison de toutes les Maladies physiques et morales, avec 2 Portraits et 22 Figures coloriées. Reliure souple. . . . . 12 fr.

— *Prières merveilleuses* pour la guérison de toutes les Maladies physiques et morales, avec 2 Portraits et des Fig. coloriées. Reliure toile. . . . . 3 fr. 50

Précieux ouvrages qui permettent aux *croyants* d'obtenir des guérisons inespérées. Le second est un abrégé du premier.

* **Legran**. — *Vrais Secrets de la Magie noire*. Traité expérimental et pratique des Sciences occultes, avec figures (1er vol., 5 fr.; 2e vol. Applications, 5 fr.) . . . . 10 fr.

Ouvrages anonymes

* *Le Dragon noir*, ou les Forces infernales soumises à l'homme avec figures, cartonné. . . . . 20 fr.

* *La Vénus magique*, contenant les théories secrètes et les Pratiques de la Science des sexes, relié. . . . . 20 fr.

DIVERS

(Littérature, Hygiène, Médecine, Philosophie)

M. Duval. — *Précis d'Anatomie à l'usage des artistes*, avec figures, relié. . . . . 5 fr

Fau. — *Anatomie artistique du corps humain*, avec figures et planches hors texte. . . . . 6 fr.

Ch. Grandmougin. — *Medjour*. . . . . 1 fr.

Guéneau. — *Etudes scientifiques sur la Terre. Evolution de la Vie à sa surface*. Son passé, son présent, son avenir, par Em. Vauchez (Abrégé par). . . . . 1 fr

Hélion. — *Sociologie absolue*. Les Principes, les Lois, les Faits, la Politique et l'Autorité. . . . . 3 fr.

L'abbé **Julio.**—*Place au travailleur*. Etudes sociales. 3 fr. 50

— *Gorin et Cie*, Société d'exploiteurs (par B. Gogo). . 3 fr.

— *Passibonqueça*. Histoire véridique et peu surprenante d'un curé de Paris. . . . . 2 fr

— *Un Forçat du bagne clérical*. . . . . 2 fr

— *L'Archevêque de Paris et les Dames de Carreau*. . 1 fr

— *Biographie de Jean Sempé et de l'abbé Julio*, avec 2 Portraits. . . . . 3 fr. 50

Labonne (Dr H.). — *Formulaire pratique des Parfums e des Fards*. 4 fr

J. B. Lecomte. — *Études et Recherches sur les Phénomènes biologiques* et sur leurs conséquences philosophiques. . . 1 fr.

Madeuf (Dr). — *La Santé pour tous*, ou la Médecine naturelle et normale (médecine par les simples), avec figures et 2 planches coloriées hors texte. . . . . 3 fr.

H. Malacarne. — *Le Livre d'or de la Chevelure* (Recettes et conseils pratiques pour l'entretien des cheveux et la guérison des maladies du cuir chevelu). . . . . 1 fr. 25

Péladan. — *Comment on devient Fée*, avec un portrait du Sar en héliogravure. . . . . 7 fr. 50

— *Comment on devient Artiste*, avec un portrait inédit du Sar. 7 fr. 50

— *L'Art idéaliste et mystique*. Doctrine de l'Ordre et du Salon de la Rose-Croix. . . . . 3 fr

— *Théâtre complet de Wagner*. Les 11 opéras par scène, avec notes biographiques et critiques . . . . 3 fr.

— *Babylone*, tragédie. . . . . 3 fr.

Rabaud (Dr) — *Anatomie élémentaire du Corps humain*, avec 60 figures, dans le texte et 4 planches coloriées à feuillets découpés et superposés, cartonné. . . . . 9 fr.

Dr Ripault. — *La Science éclectique* (physique, médecine et cosmos). . . . . 1 fr.

F. Schifmacher. — *Un seul Dieu en trois personnes*. Analyse de l'idée de Dieu. . . . . 2 fr.

A. Simonin. — *Traité de Psychologie*. Phénomènes de la pensée et Facultés de l'âme. . . . . 3 fr.

— *Synthèse scientifique et philosophique*. . . . . . . 3 fr.

Emmanuel Vauchez. — *La Terre*. Evolution de la Vie à sa surface. Son Passé, son Présent, son Avenir. 2 gros vol. illustrés de 66 figures et un tableau en couleurs. . . . . . 15 fr.

Ouvrage d'enseignement populaire. On y trouve exposés et synthétisés tous les résultats des prodigieuses découvertes scientifiques et spiritualistes de notre époque.

Dans un style clair, à la portée de toutes les intelligences, l'auteur explique la formation du globe terrestre. Il a interrogé d'abord, résonné ensuite, l'astronomie, la physique, la chimie, la géologie, la biologie, l'anthropologie et la sociologie, sans oublier le Magnétisme et même le Spiritisme, pour nous présenter une synthèse de l'évolution d[e la] vie matérielle et spirituelle à la surface de la terre. C'est un livre [des] plus intéressants, des plus instructifs pour ceux qui veulent se [fami]liariser sans efforts avec les vérités principales du monde scientifi[que].

(Dr) Vindevogel. — Trilogie médicale.

1re partie. — *Histoire de la Médecine*. . . . . .

2e — — *La Matière médicale définie*. . . . .

Collection des « Comment on défend »

BIBLIOTHÈQUE ILLUSTRÉE A 1 FR. LE VOLUME

Publiée sous la Direction du Dr Labonne

Licencié ès-sciences, Anc. interne, Officier de l'Instruction pub[lique]

La collection des *Comment on défend* », universellement co[nnue et] appréciée, comprend 70 petits volumes in-16, sur presque autant de [sujets] différents, généralement des Maladies à prévenir ou à guérir.

Rédigées dans un style simple et à la portée de toutes les intellig[ences,] ces Etudes peuvent rendre de grands services en vulgarisant la méd[ecine] usuelle. Avec elles, on pare à tout, on sait *ce qu'il faut faire* da[ns tel] ou tel cas, et aussi *ce qu'il ne faut pas faire*. Voici comment [le] docteur Laborde, de l'Académie de médecine, apprécie cette collec[tion] :

« Une série de monographies destinées à apprendre à mener le bon [com]bat contre les maladies ou les incommodités auxquelles nous payons un plus ou moins fort tribut.

Dans ces brochures de vulgarisation destinées à être mises en[tre les] mains de tous, on a su éviter l'écueil dans lequel tombent trop so[uvent] les livres de médecine qui prétendent s'adresser à la masse ; o[n peut] faire plus de mal que de bien à ceux qui les liront : c'est un élog[e qu'on] ne peut faire à tous. Ecrits avec clarté dans un style simple, sans g[ros] mots scientifiques, ces petits volumes apprennent à chacun ce que tou[t le] monde doit connaître, ce sont des *Guides pour la conservation de [la] Santé* ; en un mot, ce sont des préceptes d'hygiène et d'excellente hy[]giène. » *(Trib. Médicale.)*

Quelques volumes épuisés sont en réimpression. Voici la liste de[s volumes] qui sont disponibles.

*Comment on se défend contre l'***Albuminurie**, par le Dr Monin.

*Comment on se défend contre l'***Alcoolisme**, par le Dr Foveau [de] Courmelles.

Comment on défend sa **Basse-cour**. La lutte contre les Mal[adies] des volailles et des oiseaux, par A. Eloire.

Comment on défend son **Bétail**. Moyen de prévenir et de comb[attre] la Fièvre aphteuse (Cocotte), par Fabius de Champville.

Comment on défend sa **Bouche**. La lutte pour la conservation [des] dents, par le Dr Henry Labonne.

Comment on défend ses **Cheveux**. La lutte contre la Calvitie [et] contre la Canitie, par le Dr Henry Labonne.

Comment on défend sa **Colonne vertébrale**, par le Dr Chipau[lt].

Comment on se défend de la **Constipation**, par le Dr Dheur.

Conseils du **Dentiste**, par le Dr G. Bertrand.

Comment on défend ses **Dents**, par le Dr A. Lombard.

Comment on se défend contre le **Diabète**, par le Dr Monin.

Comment on se défend contre la **Douleur**. La lutte victorieuse co[n]tre la souffrance, par le Dr Henry Labonne.

Comment on défend ses droits à la **Chasse**. Législature et juri[s]prudence du Chasseur, 2 volumes, par P. d'Enjoy

Comment on se défend des **Maladies du Cœur**, par le Dr Labon[ne].

Comment on défend ses **Droits à la Pêche**, par P. d'Enjoy.

*Comment on se défend contre l'***Eczéma**, par le Dr Monin.

Comment on défend ses **Enfants au Village**, par le Dr A. Barat[].

Comment on défend ses **Enfants**. La lutte contre leurs maladi[es], par le Dr Petit.

Comment on défend ses **Elèves** *contre les maladies scolaires [et] épidémiques*, par le Dr Mora.

Comment on défend son **Epiderme**. La lutte pour le bon fonctio[n]nement de la peau, par le Dr Faivre.

Comment on se défend contre les **Fièvres éruptives**. La Lutt[e] contre la Rougeole, la Scarlatine et la Variole, par le Dr Labonne.

Comment on se défend contre la **Folie**. La Lutte pour la Rais[on], par le Dr Foveau de Courmelles.

Comment on défend les **Garçons et les Filles** *contre les Acc[i]dents de la Puberté*, par le Dr Labonne.

Comment on défend sa **Gorge**. La Lutte contre les angines, par l[e] Dr Faivre.



...ment on se défend de l'Influenza. La Lutte contre la Grippe et ...ume de cerveau, par le Dr Henry LABONNE.
...ment on se défend contre l'**Insomnie**, par le Dr DHEUR.
...ment on défend sa **Jeunesse**, par le Dr SCHEFFLER.
...ment on défend son **Larynx**. La lutte pour le bon fonctionnement de la Voix et du Chant, par le Dr FAIVRE.
...ment on défend ses **Mains**. La Lutte pour les avoir belles, par A. BARATIER.
...ment on se défend des **Maladies coloniales**, par le Dr ...IN.
...ment on se défend des **Maladies nerveuses**. La Lutte contre ...rasthénie et les Névroses, par le Dr LABONNE.
...ment on se défend contre les **Maladies d'Estomac**, par le ...D'HUI.
...ment on se défend des **Maladies du Foie**. Lutte contre l'ic... Colique hépatique et les Cirrhoses, par le Dr LABONNE.
...ment on se défend contre les **Maladies de la Matrice**. La ...contre les Métrites, par le Dr MONIN.
...ment on se défend des **Maladies de la Peau**, par le Dr ...ET.
...ment on se défend contre les **Maladies du Sang**. Lutte ...l'Anémie et les Pâles couleurs, par le D LABONNE.
...ment on se défend contre les **Maladies sexuelles** et conta..., par le Dr LÉNARD.
...ment on se défend les contre les accidents de la **Menstruation**, Retour d'âge, par le Dr BARATIER.
...ment on défend les **Mères**. La Lutte contre les Accidents de la ...nité. par le Dr PETIT.
...ment on se défend de la **Migraine** et du **Mal de Tête**, par DHEUR.
...ment on se défend contre la **Myopie**, par le Dr DE MICAS.
...ment on se défend contre la **Neurasthénie**, par le Dr FO... DE COURMELLES.
...ment on défend son **Nez**. La Lutte contre les Rougeurs, l'O... et autres Infirmités, par le Dr BONNET.
...ment on défend ses **Organes intimes**, par le Dr MORA.
...ment on défend les **Ouvriers** contre les Eclats et les Pous... de l'Atelier, par MAMY, ingénieur.
...ment on défend ses **Pieds**, par le Dr BARATIER.
...ment on défend ses **Poumons**. La Lutte contre les maladies de ...ine, par le Dr LABONNE.
...ment on se défend des Maladies du **Rein**. La Lutte contre le ... et l'Albumine, par le Dr LABONNE.
...ment on se défend du **Rhumatisme**. La Lutte contre les Dou... et l'Arthritisme, par le Dr LABONNE.
...ment on se défend contre le **Rhume** et les **Bronchites**, par H. GRASSET.
...ment on défend son **Rucher**. La Lutte contre les Maladies et ...nemis des Abeilles, par A. LARBALÉTRIER.
...ment on défend sa **Santé par l'Hygiène**, 2 volumes : 1. Ali...; 2. Boissons, par le Dr A. BARATIER.
...ment on défend sa **Santé par l'Homœopathie**, par le Dr ...LERVOY.
...ment on défend sa **Santé par les Eaux minérales**, par le ...ASSET.
...ment on se défend contre la **Tuberculose**. Avec l'exposé ...ouveau traitement des maladies respiratoires, par le Dr H. MENDEL.
...ment on se défend des **Tuberculoses cutanées**. La Guéri... Glandes, Lupus, Chéloïdes.
...ment on se défend des **Vers intestinaux**, par le Dr GIROD.
...ment on défend sa **Vessie**, par le Dr A. BARATIER.
...ment on défend la **Vie humaine**. La lutte contre les Acci... par le Dr BAUDOIN.
...ment on se défend de la **Vieillesse**, par le Dr BARNAY.
...ment on défend son **Vignoble**, par FABIUS DE CHAMPVILLE.
...ment on défend son **Vin des Maladies**, par LIÈVRE.
...ment on défend sa **Virilité**. La Lutte contre l'Anaphrodisie et ...issance, par le Dr MONIN.
...ment on défend son **Visage**. La Lutte pour la Beauté, par le ...JASON.
...ment on défend ses **Yeux**, avec 3 figures, par le Dr PÉCHIN.

OUVRAGES EN LANGUE ÉTRANGÈRE

...llan-Kardec.—*El Libro de los espiritus*. . . . . . 3 fr.
El Libro de los médiums. . . . . 3 fr.
El Evangelio según el espiritismo. . . . . . 3 fr.
Qué es el espiritismo. . . . . 1 fr.
Las Penas futuras segun el Espiritismo. . . . 15 cent.

Dr Bercero (Ian). — *El Cancer y la Electro Homeopatia* del conde *César Mattei*. . . . . 75 cent.
— *Dios en el atomo*. (Théosophie). . . . . 2 fr.
H Durville. — *Applicacion del Iman (Magnetismo mineral) al tratamiento de las enfer medades, con figuras*. Trad. par GARCIA. . . . . 30 cent.
— *Applicazione della calamita nelle cure delle malattie*. Con 14 fig. nel texto, tradotto dalla quinta Edizione francese, dal F. G. PONS. . . . . 30 cent.
— *Anwendung der Heilmagneten bei der Behandlung von Krankheten*. Freie Uebersetun gaus dem Franzosischen des Gleichnamigen. . . . . 30 cent.
— *Processo magnetico*. . . . . 30 cent.
— *Procedimientos magneticos*, trad. par E. GARCIA. 25 cent.
— *Procedimientos magneticos*. Version espaola, par J. Nicolau. . . . . 25 cent.
— *Leyes fisicas des magnetismo*, trad. par Ed. GARCIA 25 cent.
Dr Encausse (Papus). — *Ensayo de Fisiologia sintetica*, con 35 Dibujos esquematicos, traduit du français par le docteur *Bercero* . . . . 2 fr. 50
Th. Gauthier — *Espiritista* . . . . 1 fr.
Lucie Grange. — *Manual de Espiritismo*, trad. du français, par le docteur *Girgois*. . . . . 30 cent.
Mendoza. — *La Vida y la murale*. . . . . . . 20 cent.
— *Destellos del infinito*, 2 volumes. . . . . 4 fr.
— *Lecciones para ninos espiritista*. . . . . . . 50 cent.
Metzger. — *Espiritismo et hipnotismo*. . . . . 25 cent.
Moutinho. — *Introduccao ao estudo dos phenomenos ditos hipnoticos* . . . . 1 fr. 75
Dr Otero Acevedo. — *Los Espiritus*. . . . . . . 2 fr. 50
— *Lombroso y et Espiritismo*. . . . . 1 fr. 50
— *Fakirismo y Ciencia*. . . . . 50 cent.
Pallol. — *Condensacion del Espiritismo*. . . . . 50 cent.
A. Péron. — *La Formula del Espiritismo*. . . . 50 cent.
Pol. — *Evidencia de la Réincarnacion*. . . . . . 50 cent.
Scheibler. — *Das Heilsystem der Zukunft*. Begründet in der Oscillations-Theorie . . . . 65 cent

---

L'INITIATION, *Revue philosophique des Hautes Etudes*, fondée en 1884, paraît tous les mois sous la direction de PAPUS, en un fascicule de 96 pages.

Abonnement pour la France, ... 10 fr. par an
— pour l'Union postale, . . 12 fr. —
Prix de chaque numéro antérieurement à 1895. . . 2 fr.
— — depuis 1895. . . 1 fr.
(Quelques numéros des premières années sont épuisés.)

INSTITUT MAGNÉTIQUE DE FRANCE

Fondé en 1878, par M. Hector Durville, son directeur actuel, l'*Institut magnétique de France* grandit d'année en année. La pratique expérimentale, et ce que les américains appellent le *Magnétisme personnel*, sont enseignées méthodiquement dans des cours réguliers. L'enseignement peut même se faire par corespondance. *(V. les Instructions relatives à l'Enseignement).*

Avec le *Journal du Magnétisme* les services suivants complètent et facilitent l'Enseignement, la pratique et la vulgarisation du Magnétisme :

ECOLE PRATIQUE DE MASSAGE & DE MAGNÉTISME

Fondée en 1893 et autorisée le 26 mars 1895, l'*Ecole* est dirigée par MM. H. DURVILLE et les docteurs ENCAUSSE (PAPUS), MOUTIN et RIDET. Elle enseigne la pratique du Massage et du Magnétisme, et fait que, dans la famille, on puisse presque toujours se guérir, sans avoir recours au médecin ; elle forme des praticiens instruits et dignes en tous points de la confiance des malades et des médecins.

L'Enseignement comprend l'Anatomie, la Physiologie, l'Histoire, la Physique magnétique, les Théories et Procédés, la Pathologie, la Thérapeutique, et les différentes formes du Massage pratique : d'abord le Massage hygiénique, puis le Massage médical, le Massage orthopédique, et enfin, le Massage magnétique. *(V. le Programme des Cours et les conditions d'inscription).*

SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

Fondée en 1887, pour étudier le Magnétisme par la méthode expérimentale et en vulgariser la pratique. Son président est M. le docteur ENCAUSSE (PAPUS); son secrétaire général, M. H. DURVILLE. *(V. les Statuts).*

LIBRAIRIE DU MAGNÉTISME

Elle édite tous les bons ouvrages traitant du Magnétisme, Hypnotisme, Sciences occultes et Médecine usuelle ; accepte en dépôt, tous ouvrages traitant de ces matières, se charge de l'impression pour le compte des auteurs, fait la commission et expédie tous ouvrages de librairie.

Tous ses envois sont faits franco, contre timbres français, mandat-poste, chèque ou lettre de change, à l'ordre de M. H. Durville, 23, rue Saint-Merri, Paris, 4e arrond., soit par la poste, soit en colis postal. En ajoutant 10 cent. pour la France, 25 cent. pour l'étranger, tous les envois sont *assurés* ou *recommandés*.

Prime

A titre de *Prime*, le *Journal du Magnétisme* est envoyé pendant un an, moyennant 2 fr. au lieu de 4, aux acheteurs de la *Librairie du Magnétisme* et aux abonnés de l'*Initiation*. Il est offert *gratuitement* pour tout achat s'élevant à un minimum de 25 francs.

BIBLIOTHÈQUE DU MAGNÉTISME & des Sciences Occultes

Bibliothèque roulante — Prêt à domicile

Les ouvrages anciens ne se trouvent que dans les grandes bibliothèques, et les nouveaux sont trop nombreux pour que tous ceux qui s'intéressent au progrès magnético-spiritualiste puissent se les procurer. Sauf quelques rares exceptions, les bibliothèques publiques ne consentent pas le prêt à domicile ; elles ne contiennent guère que de l'histoire et de la littérature ; elles n'ont pas d'ouvrages anciens, et les nouveaux ne sont classés et mis à la disposition du public que longtemps après leur publication.

C'est pour combler cette lacune que M. Durville eut l'idée, qui reçut un commencement d'exécution en 1880, de fonder sous le nom de *Bibliothèque du Magnétisme*, à l'instar de la *Circulating Library* de Londres pour la littérature, une bibliothèque circulante concernant exclusivement les ouvrages de Magnétisme, d'Hypnotisme, de Spiritisme, d'Occultisme et autres Sciences qui s'y rattachent.

La *Bibliothèque du Magnétisme*, qui devient de plus en plus considérable, se compose aujourd'hui : 1° de plus de 7.000 volumes sur le Magnétisme et sur les branches du savoir humain qui s'y rattachent ; 2 de la collection de presque tous les journaux du monde qui ont paru sur ces questions ; 3° de plus de 800.000 Gravures, Portraits, Autographes, Articles de journaux, Notes sur les hommes et les choses, Médailles et Objets divers classés méthodiquement, et constituant un véritable *Musée du Magnétisme*.

Demander le Catalogue qui est envoyé contre 20 centimes.

TRAITEMENT DES MALADIES

Par les *Aimants vitalisés* du Professeur H. DURVILLE

Les Aimants vitalisés guérissent ou soulagent toutes les maladies. Dans le plus grand nombre des cas, les douleurs cessent ou diminuent au bout de quelques instants, les accès deviennent moins violents, moins fréquents, et la guérison se fait souvent sans médicaments et sans modifier son régime et ses habitudes. *(V. l'ouvrage : Pour combattre les Maladies par l'Application de l'Aimant*, par H. DURVILLE 13e édit., avec 10 Portraits et 14 figures. Prix : 1 fr.)

TÊTE-BUSTE ARTISTIQUE EN PLATRE



Centres moteurs et sensitifs

1. Centre du bras. — **2**. Centre de la jambe. — **3**. Centre de la tête, … **4**. Centre cérébro-spinal. — **5**. Centre de l'ouïe. — **6** Centre moteur de la tête, de la langue et du cou. — Langage articulé. — **7**. Cœur. — **8**. Seins. — **9**. Poumons. — **10**. Foie. — **11**. Impression, croyance. — **12**. … — **13**. Estomac. — **14**. Centre génital. — **15**. Coordination des mouvements, tact. — **16**. Larynx. — **17**. Centre des dents. — **18**. Centre sensitif de l'oreille. — **19**. Reins, organes génito-urinaires. — **20**. Vue et mouvement des yeux. — **21**. Intestin. — **22**. Respiration.

Facultés morales et intellectuelles

A. Douceur à gauche, colère à droite. — **B**. Formes de la mémoire. — **B'** à gauche, souvenirs gais ; envie de rire et de se moquer, prendre tout en riant ; satisfaction. — **B'** à droite, souvenirs tristes ; rend sombre et rêveur, mélancolie, mécontentement. — **C**. Gaîté à gauche. Tristesse à droite. — **D**. Attention. **E**. Volonté.

Le Gérant : MALVERGE.

Paris. — Imp. A. Malverge, 171, rue St-Denis.

59e Année. 30e volume. — N° 10 2e Trimestre 1905

JOURNAL DU MAGNÉTISME

DU MASSAGE ET DE LA PSYCHOLOGIE

FONDÉ EN 1845 PAR M. LE BARON DU POTET

Organe de la Société magnétique de France

Paraissant tous les trois mois

Directeur : H. Durville

Rédacteur en Chef : G. Fabius de Champville

ABONNEMENT : 4 francs par an, pour toute l'Union postale

Prix du numéro : 1 franc

ON S'ABONNE à la *Librairie du Magnétisme*, 23, rue Saint-Merri, Paris, 4e à l'ordre de M. Durville, et dans tous les bureaux de poste.



SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

Fondée le 6 octobre 1887

dans le but d'étudier le Magnétisme par la méthode expérimentale et d'en vulgariser la pratique

MEMBRES ACTIFS

(Conseil administratif)

* BIDON, 11, villa Juge, 15e.
* BODEREAU, 83, rue Cécile, Maisons-Alfort, Seine.
BONNERY, 52, rue du Roi-de-Sicile, 4e.
BOULEAU, *Masseur*, 35, rue de Longchamps, 16e.
BOSSONG, *Électricien*, 216, boulevard Raspail, 14e.
BOUTMY (*Mme*), 15, rue St-Sébastien, 11e.
CARRÉ, 18, rue du Château-d'Eau, 10e.
CHOSSAT, 50, rue des Archives, 4e.
* COUILLEROT, *Masseur*, 18, rue de la Républ. Charenton.
COURLET, 63, rue Lépic, 18e.
* DACE E. (*Schmid*), 9, rue des Beaux-Arts, 6e.
DEFORGES, 48, boulevard Gambetta. Nogent-s-Marne.
DELARUE, 131, rue de Charonne, 20e.
* DEMÉ, *Masseur-orthopédiste*, 74, aven. de St-Mandé, 12e.
DESVIGNES, 8, rue Botzaris, 19e.
Docteur DREPER-DUFER, 48, boul. Exelmans. 16e.
DUMONT, magnétiseur, 16, rue de Flandre, 19e
* DURVILLE, *Magnétiseur*. 23, rue Saint-Merri, 4e.
* *Docteur* ENCAUSSE (PAPUS), 5, rue de Savoie, 6e.
FILLIOL, *électricien*, 31, rue Constantinople, 8e.
GRAVIER, *Prof. d'Arboriculture*, 15, rue Cernuschi, 17e.
* HÉNAULT, *Magnétiseur*, 80, cours de Vincennes, 12e.
HENOT, 12, rue de la Tour, 16e.
* KEIL, 30, rue Beaubourg, 3e.
MAITREJEAN, 59, avenue Philippe-Auguste, 11e.
MERCIER, 20, rue Cujas, 5e.
MILET, 37, rue du Repos, 20e.
* *Docteur* MOUTIN, 4, rue du Pavillon, Boulogne, Seine.
NICOLOPULO, 2, avenue Friedland, 8e.
* OUISTE, *Magnétiseur*, 11, rue Frédéric Magisson, 15e.
PAGÈS, 6, rue Turbigo, 1er.
PHILIPPE, 23, rue St-Merri, 4e.
PRELM, 43, rue Perronnet, Neuilly (*Seine*).
RÉVEILHAC, 3, avenue de la République, 11e.
B. DE ROLLIÈRE, *Ingénieur*, 26, boul. d'Argenson, Neuilly.
RUH (*Ch.*), 11, rue Carnot, à Levallois, Seine.
* THOMAS, *Masseur*, 8, rue Boutarel, 4e.
* VOILLEMIN (*Mlle*), 6, villa Constat, 19e.

CORRESPONDANTS NATIONAUX

ADRIEN ADAM, *Guérisseur*, St-Ouen, pr. Vendôme. L.et C.
Docteur BERJOAN, Vinça. Pyrénées-Orientales.
Dr BERTRAND-LAUZE, place de la République, Alais, Gard
BORNARD-COLLIARD, Chanay, par Seyssel. Ain.
BOUICHOU, Beaulieu, par Narbonne, Aude.
Dr CHARVILLAT, 4, rue Blatin, Clermont-Ferrand.
* CHEMIN, *Masseur*, 10, rue Verte. Orléans.
CHOMIER, *Manufacturier*, rue Daguerre. St-Etienne.
CHOSSAT, *Ingénieur*, Cour-Cheverny, Loir-et-Cher.
CORROT, (*Elymas*), 11 r. Notre-Dame, St-Dizier. Hte-M.
* DASSIEU, *Masseur*, 6, rue d'Aubuisson. Toulouse.
Docteur DAVID. Narbonne. Aude.
Docteur DUPOUY. Larroque. Gers,
* DURIN, 13, rue du Pont, Auxerre, Yonne.
FÉVRIER-HEMARD, 8, rue de Coulmiers, Toulouse.
FOURRIER, *Avoué*, Constantine, Algérie.
GARIN, 20, rue de l'Evêché, à Saint-Quentin, Aisne.
GAYOT père, *Brasseur*, 2, rue Haute-Vallée. Orléans.
GENIN, *Libraire*, Sedan, Ardennes.
GÉRARD, *Photographe*, 55, avenue de la Gare. Rennes.
CH. GROS, Andrezieux, Loire.
JOLLIVET-CASTELOT, 9, rue Saint-Jean. Douai.
LACOMBE, *Magnétiseur*, Comte, Lot-et-Garonne.
LAGEAIS, *Instituteur*, Place de l'Hôtel-de-Ville. Limoges.
LALANNE, *Menuisier*, Lespéron. Landes.
MARTHELEUR NEL, Gouvieux, par Chantilly (Oise).
* L. MARTIN, commissaire-priseur, Grenoble.
MÉRET, *Tailleur*, Vittel, Vosges.
MICHELLAND, St-Martin, p. St-Jean de Maurienne. Savoie.
MIALHE, *Entrepreneur*, Labessonnié, Tarn.
OTTO (*Eug.*), rue Camp-Long, Lantosque. Alpes-Maritimes
PONTHAULT, rue de l'Hôtel-de-Ville, Mayenne.
RECOULES. *Magnétiseur*, 10, r. Ancienne-Mairie, Narbonne
REVEL, 4, place Puvis de Chavanne. Lyon.
Docteur RIPAULT, père, Dijon.
SIATTE, *Greffier*, Cirey-sur-Vesouze, M.-et-Moselle.
A. THOMAS, 25, faubourg Saint-Jean, Nancy.
A. TORE, *magnétiseur*, 37, av. de la Gare, Perpignan.
* TOURNON, Mormant, Seine-et-Marne.
VISSERIAT, *Secrétaire de Police*, à Nice, 1er.

CORRESPONDANTS ÉTRANGERS

A. ALBECK, 14, Monkedomm, Hambourg.
G. D'ARMORIC, 49, Accacia Road, Londres. N. W.
Docteur BERNIER. Jaemel. Haïti.
BERNOBICH, Visignano, Istria, Autriche.
BERTONCINI, 114, App. Panama, République de Colombie.
Docteur BOURADA, Roman, Roumanie.
CARRÈRA, *Enregistrement*, Saint-Louis. Sénégal.
Docteur CORREO BARATA, Tribunal de Contas. Lisbonne
* DENTZKOF, *Méd.-magn.*, Instit. Rubio, Moncloa. Madrid.
DETRÉ, 409, Lenton Boulevard, Nottingham, Angleterre.
DOUWES DEKKER, *Avocat*, La Haye.
Docteur GIRGOIS, 2691, Cuyo, République Argentine.
LETOQUARD, *Electricien*, 81. Macdougal Street, New-York.
Mme MEUNIER, Cordoba, Buenos-Aires, Rép. Argentine.
* VON PANNWITZ, 21, Breitesstrasse, Lubeck, Allemagne.
ROSAT, aux Granges, Pays d'En-Haut, Suisse.
Th. Nath. SMALL, Trinitad Possessions anglaises.
* SCHEIBLER, *Magnétiseur*, 52, Postamerst. Berlin.
* VANDEVELDE, *magnét.* Gualeguaychu, Républ. Argent
ZAMÉRO, chez M. Homère, droguiste, Smyrne. T. d'Asie.

Comité de Direction pour 1903

MM. X.	Président d'honneur.
le Dr DUPOUY. . . .	Vice-président d'honneur.
le Dr MOUTIN.	—
le Dr ENCAUSSE (PAPUS).	Président.
DURIN.	Vice-Président.
DEMÉ.	—
H. DURVILLE.	Secrétaire général.
CARRÉ.	Secrétaire.
MAITREJEAN	—

CONCOURS DE LA SOCIÉTÉ

Prix du Magnétoscope . . . . 300 fr.
A l'inventeur du meilleur instrument montrant la réalité de l'agent magnétique et de la polarité humaine.

Le service régulier du *Journal du Magnétisme* est fait à tous les membres de la *Société* et une carte, pouvant être considérée comme une carte d'identité, imprimée sur parchemin, leur est remise gratuitement.

NOTA. — Les noms qui sont précédés d'un * indiquent ceux qui sont diplômés de l'*Ecole pratique de Massage et de Magnétisme*, soit à titre de Professeurs, soit à titre d'élèves. — Les adresses où il n'y a pas d'indications de localité désignent Paris.

ADRESSES RECOMMANDÉES

ARTISTES-DESSINATEURS

Paris

CLAIR GUYOT, 5, rue Paul Féval, 18e.

CARTOMANCIE. — CHIROMANCIE

Paris

AUGER (Mme), 5, rue Suger, 6e.
DURTIF, 156, rue Lamarck, 18e. Reçoit mardi et vendredi, de 2 à 5 heures. Dimanche, de 10 h. à midi.
LASUEL (Mme), 7, rue Myrrha, 18e.
MOULIN (Mme), 12, rue Poulet, 18e

DENTISTES

Paris

MAGNÉ (M. et Mme), Pose, Extraction, 321, faubourg St-Antoine, 11.

EAU PAOLINE

Paris.

Mme PAOLA, ex-cartomancienne, 60, r. Clignancourt.

CHANT (Professeurs de)

Paris

COTTIN (*Mandoline, Guitare*), 65, rue Demours, 17e.

HYDROTHÉRAPIE

Paris

MASSON, 3, rue des Colonnes, 2e.

JOURNAUX (*Du service d'échange*)

Paris

L'ÉTINCELLE, 111, rue de Fontenay, à Vincennes, Seine.
L'INITIATION, directeur *Papus*, 23, rue Saint-Merri, 4e.
LA PLUME LIBRE, 77, rue de Passy, 16e.
REVUE SCIENTIFIQUE DU SPIRITISME, 40, boulevard Exelmans, 16e.
REVUE SPIRITE, directeur *Leymarie*, 42, rue Saint-Jacques, 5e.

JURISCONSULTES

Paris

HARMOIS, 119, boulevard Voltaire, 11e.

MAGNÉTISEURS

Paris

*DURVILLE, 23, rue Saint-Merri, 4e. Reçoit jeudi et dimanche, de 10 à 11 heures; les autres jours, de 1 à 3 heures.
GUILLOT, 79, rue Lamarck, 18e.

Province-Etranger

ABLAUD (L.), Saint-Pierre-de-Colombier, Ardèche.
BATS (D). Saint-Yaguen, par Tartas, Landes.
BOUVIER, 5, cours Gambetta, Lyon.
CASTEX, rue du Jardin Public, Agen.
*DAMERON, Chemin de Lauradoux. Clermont-Ferrand.
DEZAY, 6, rue Christophe. Le Mans.
MOUROUX, 34, place Lyonnaise. Angers.
* PINARD, 160, rue George-Sand. Tours.
* SCHABENBERGER, 4/11 Christhophstrasse, Munich, Allemagne.

MASSEURS

Paris

H. DURVILLE 23, Rue Saint-Merri, 4e. Reçoit jeudi et dimanche, de 10 à 11 heures; les autres jours, de 1 à 3 heures.
* LEFÈVRE, 19, rue Borghèse, Neuilly (Seine).
RENAUD (Mme) 112, rue du Temple, 3e.
* VADBOT (Mme), 18, rue Hélène, 18e.

Province

* ALBERT, 6, rue des Chalares, Nantes.
* AUVINET, La Barbinière, par Chantonnay, Vendée.
* BATY (A.), La Châtaigneraie, Vendée.
* LECOMTE, 13, rue Voltaire, Le Mans
* LEMOINE, Chalette, Loiret.

MÉDECINS

Paris

Dr ENCAUSSE, 5, rue de Savoie, 6e.
MOUTIN, 1, rue du Chalais, Boulogne (Seine).

MÉDIUMS

Paris

DE PONCEY (Mme), 113, rue du Temple, 3e.

PROPHÉTIE

Paris

CLAVEL GRACIEN (Mme *Camille*), 82, rue de Clichy, 9e.

UNE AFFAIRE REMARQUABLE

UN HOROSCOPE D'ESSAI POUR 2 FRANCS

Envoyez l'heure, la date et le lieu de votre naissance avec un mandat ou bon de poste de 2 francs (*en timbres-poste 2 fr. 25*), à M. MIEVILLE, *villa Muset, 9, rue Jouvenet, Paris*. Cette offre est faite pour convaincre les sceptiques et les incrédules que l'Astrologie est une vraie science.
(*Prière de mentionner cette publication.*)

CALENDRIER PERPÉTUEL

Forme breloque, donnant les dates de tous les jours de la semaine, depuis 1880 jusqu'à 2799.

Il est formé de trois cadrans superposés, tournant indépendamment.



L'un indique le nom du premier jour de l'année et se règle tous les cent ans; le plus grand se règle tous les ans, au 1er janvier et aussi au 1er mars les années bisextiles, le troisième, qui indique les dates de chaque jour de la semaine, se règle tous les mois.

Prix : en nickel.	1 fr.
— — argent	5 fr.
— — en vermeil	15 fr.
— — or	80 fr.

Par la poste, avec recommandation, en plus. 20 cent.

MASSAGE AUTOMATIQUE

Lorsque l'on n'est pas assez malade pour se faire *magnétiser* ou *masser* par un professionnel, ou lorsque l'on veut rester bien portant, on peut se masser soi-même au moyen de l'**Auto-masseur**, qui est le plus simple, le plus pratique et le moins cher des appareils de ce genre.



Envoi franco par la poste contre mandat à l'ordre de M. H. DURVILLE 23, rue Saint-Merri.

Modèle avec rondelles en buis	6 fr
Modèle avec rondelles en métal blanc inoxydable.	8 fr.

Collection des « Conseils pratiques »

POUR COMBATTRE LES DIVERSES MALADIES

Les Conseils Pratiques, publiés dans le *Journal du Magnétisme*, M. H. Durville, sont rédigés dans un style simple et concis qui les met à la portée de toutes les intelligences, avec les exemples de guérisons montrant la simplicité et la valeur de la méthode. Ils permettent au père et à la mère de famille, ainsi qu'à l'amateur, d'appliquer le Magnétisme et le Massage magnétique avec succès, au soulagement et à la guérison des diverses maladies dont leurs enfants, leurs parents, leurs amis peuvent être affectés.

Les **Conseils pratiques** publiés s'appliquent aux cas suivants

*Abcès. Accouchement. *Acné. Age critique. Aigreurs. Albuminurie. Amaurose. Aménorrhée. Amygdalite. *Anasarque. Angines. *Angine de poitrine. Anémie. Anémie cérébrale. Anthrax. Apoplexie cérébrale. Arthritisme. Arthrite. Arthrite fongueuse. *Ascite. Asthme. Ataxie locomotrice. Avortement spontané.*

**Battements de cœur. Blépharite. *Bronchite. *Bronchorrée. *Broncho-pneumonie. Brûlures.*

*Catalepsie. *Catarrhe pulmonaire. Catarrhe vésical. Cauchemar. Céphalalgie. Céphalées. Chlorose. Choroïdite. Chute des cheveux. Clous. *Cœur (maladies du). Congestion cérébrale. Conjonctivite. Contusions. Constipation. Convulsions chez les enfants. Coqueluche. Couches (suites de). Coupures. Coxalgie. Crampes. Crampes d'estomac. Crampe des écrivains et des pianistes. Crise de nerfs. Group. Cystite.*

*Danse de Saint-Guy. *Dartres. *Défaillance. Délire. Délirium tremens. Diabète. Diarrhée. *Dilatation d'estomac. Double conscience. Dysenterie. Dysménorrhée. Dyspepsie.*

*Eclampsie. *Ecséma. Emphysème. Encéphalite. Engelures. Enrouement. Entérite. Entorse. Erysipèle. Epilepsie. Esquinancie. Essoufflement. Etat nerveux. Etourdissements.*

*Fausse-couche. *Favus. Fibromes. Fièvre puerpérale. *Fièvre cérébrale. Fièvres éruptives. Fleurs blanches. *Fluxion de poitrine. Folie. Foulures. Fringale. Furoncles.*

*Gastralgie. Gastrite. Gastro-entérite. Glaucome. Goitre. *Gourme. Goutte. Goutte sereine. Grippe. Grossesse (accidents de la).*

*Hallucinations. *Hémiplégie. *Hémorrhoïdes. *Herpès. *Hydarthrose. Hydrocèle. *Hydrocéphalie. *Hydropisie. *Hydrothorax. Hypocondrie. Hystérie.*

*Ictère. Idiotie. Imbécilité. *Impétigo. Impulsions. Incontinence d'urine. Influenza. Insomnie. Iritis.*

Jaunisse *Kératite.*

Lait répandu. Laryngite. Léthargie. Leucorrhée. Lumbago.

*Mal de tête. Mal de gorge. Maladie de Bright. Manies hystériques. Mélancolie. *Méningite. Ménopause. Ménorragie Métrite. Métrorragie. Meurtrissures. Migraine. Myélite.*

Nausées. Néphrite. Nervosisme. Neurasthénie. Névralgie périodique. Névralgie faciale. Névroses.

Obésité. Obsession. Odontalgie. Œdème. Ophtalmie. Oppression Otalgie. Otite. Otorrhée. Ovarite.

*Pâles couleurs, *Palpitations de cœur. Panaris. *Paralysies (Paralysie faciale, paraplégie, etc.) *Peau (Maladies de la). *Pelade. *Pemphigus. Péritonite. *Peur. Pharyngite. *Phlébite. *Phtisie pulmonaire. Phtisie laryngée. Pituite. Plaies. *Pleurésie. *Pleuro-pneumonie. *Pleurodynie. *Pneumonie. Prostatite. *Prurigo. *Psoriasis.*

*Rachitisme. Rétinite. Retour d'âge. Rhumatisme. *Rhume. Roséole. Rougeole. Rubéole.*

*Sarcomes. Scarlatine. Sciatique. Scoliose. Somnambulisme naturel. Spasmes. Suppression de règles. Surdité. Surdi-mutité. * Syncope. *Teigne. Tic douloureux. *Toux. Tremblement. Tumeur blanche. Tumeurs.*

*Ulcères. *Ulcère variqueux. Uréthrite. *Urticaire.*

**Varices. Varicèle. *Varicocèle. Variole. Vertige. Vomissements. Vomissements incoercibles de la grossesse.*

Yeux (Affections inflammatoires des yeux et des Paupières).

**Zona.*

Pour bien comprendre le mode d'application, ceux qui ne connaissent pas le Magnétisme devront lire : *Pour devenir Magnétiseur, Théories et Procédés du Magnétisme* de l'auteur, ouvrage de propagande illustré de 8 Portraits et 39 fig. Prix : 1 fr.

1 *Conseil pratique* (dans le *Journal du Magnétisme*) . . . 1 fr.
10 *Conseils pratiques* . . . . . . *id.* . . . . 9 fr.
25 *Conseils pratiques* . . . . . . *id.* . . . . 20 fr.
Collection complète, contenue dans 6 vol. entiers, non reliés,: **45** fr.

(Les 14 premiers *Conseils pratiques*, parus dans le 24e vol., ont été réimprimés dans les deux derniers volumes.)

Nota. — Les *Conseils pratiques* précédés d'un *, sont presque épuisés et ne se vendent pas en dehors de la collection complète; mais ils sont réimprimés dans la collection des *Pour combattre*, sous la forme d'un élégant petit volume à 1 fr.

DIVERS

SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

Les Grands Magnétiseurs : Le Docteur N. Iodko . . . 493
H. Durville. — 110e Conseil Pratique. *Pour combattre la Dilatation de l'estomac* . . . 494
H. Durville. — *Magnétisme personnel ou Magnétisme psychique* . . . 499
A. de Rochetal. — *Graphologie élémentaire* . . . 510
Catalogue . . . 518
Ecole pratique de Massage et de Magnétisme . . . 525
Institut Magnétique de France . . . 525
Échos de Partout . . . 526
Les Livres nouveaux . . . 541

Les Grands Magnétiseurs

M. *Jacques* **de Narkiewicz Iodko,** un des membres les plus éminents de la *Société magnétique de France*, vient de mourir dans son domaine de Nad Niemen, en Russie, à l'âge de 57 ans.

Iodko, qui possédait plusieurs milliers d'hectares de terres très fertiles, aurait pu vivre en paix de sa fortune et de la considération attachée à son nom; mais il préféra la vie intelligente et active que donne l'étude. Il s'occupa d'abord d'agriculture, de météorologie, de climatologie, d'électricité, de médecine et, avec un remarquable succès, il employa l'électricité atmosphérique à la culture de ses vastes domaines.

A ses frais, il créa des stations météréologiques dans le gouvernement de Minsk d'abord, puis dans ceux de Nad Niemen et d'Ottonowo.

Ses efforts ne restèrent pas sans récompense et, en 1882, il fut nommé membre correspondant de l'Observatoire central de Saint-Pétersbourg pour ses travaux de météorologie et de climatologie.

Poursuivant avec opiniâtreté ses recherches sur l'influence de l'électricité sur la végétation et ensuite sur l'organisme humain, il appliqua des méthodes inconnues avant lui et publia des mémoires sur ses observations et découvertes. Ces travaux lui valurent d'être nommé membre et collaborateur de la Société de Physique et Chimie de l'Université de Saint-Pétersbourg, de la Société d'Anthropologie, des Sociétés impériales géographique, économique, etc., etc. Sa méthode électro-thérapeutique fut particulièrement appréciée du monde médical, tant en Russie que dans les autres pays.



En 1889, il entreprit une série de voyages scientifiques à travers l'Europe pour faire apprécier les avantages de sa méthode. Il fit des conférences et des démonstrations dans les grandes villes d'Italie, d'Allemagne, d'Autriche, etc. En 1892, au retour d'un de ses voyages, il fut accueilli de la façon la plus flatteuse par le Grand Duc d'Oldenbourg, qui l'avait déjà fait nommer membre et collaborateur de l'Institut impérial de médecine expérimentale de Saint-Pétersbourg.

En 1896, il vint à Paris et enthousiasma tous ceux qui ont vu ses remarquables expériences électrographiques et électrothérapeutiques.

Il est bon de rappeler ici l'attention sur sa méthode et sur ce qu'elle est susceptible de donner.

— La méthode de Iodko lui est à peu près complètement personnelle. Pour toutes ses applications démonstratives, il emploie une source d'électricité de peu d'énergie : 1 à 2 volts seulement, actionnant une bobine de Ruhmkorff, donnant 2 à 3 centimètres d'étincelle. Un des pôles de la bobine est en communication avec l'air atmosphérique au moyen d'un fil terminé par une pointe de paratonnerre, tandis qu'à l'autre pôle est fixé un fil conducteur terminé par un manchon de verre isolateur que l'on tient à la main. On obtient la transmission des ondes sonores, on illumine des tubes de Geissler, on produit des rayons X dans des tubes de Crookes, on produit des effets physiologiques, etc., etc. Quelques mots au sujet de ces divers phénomènes, qui sont, presque tous, très faciles à obtenir,

Transmission des ondes sonores. — La bobine est mise en activité, et si elle est dans une pièce éloignée, on n'entend pas les battements du trembleur ; l'expérimentateur tient d'une main l'extrémité du fil conducteur et de l'autre il prend le récepteur d'un téléphone séparé de toute communication. Plaçant ce récepteur à l'oreille de n'importe quelle personne, celle-ci perçoit très distinctement toutes les vibrations de la bobine.

Si une personne quelconque tient le fil, et qu'elle porte le récepteur à son oreille elle n'entend rien ; mais si une autre touche du doigt le récepteur, la première entend distinctement toutes les vibrations.

Tous les individus ne transmettent pas ces vibrations avec la même énergie Cette transmission se fait en raison directe de la force vitale. Un fort les transmet mieux qu'un faible. Les différentes parties du corps d'un individu ne les transmettent pas également s'il n'est pas équilibré lui-même. Une partie forte les transmet normalement ; une trop forte, plus énergiquement, et une qui est affaiblie les transmet moins. Un membre paralysé les transmet à peine. On peut donc se servir de ce moyen pour établir, et cela avec une certaine précision, le diagnostic des maladies.

Illumination d'un tube de Geissler. — Si une personne quelconque tient à la main le tube isolateur du fil conducteur et qu'une autre personne approche de la première un tube de Geissler, ce tube s'illumine, même à une distance de 8 ou 10 centimètres.

On se rend parfaitement compte que c'est bien le corps humain qui produit cette illumination, car non seulement elle est d'autant plus vive que le tube est approché davantage, mais on voit jaillir les effluves qui partent du point le plus rapproché pour le remplir ensuite plus ou moins complètement. Et pendant que la lumière jaillit, si une personne quelconque touche celle qui donne naissance à cette lumière, toute illumination disparaît, car la surcharge de l'organisme de la première se dégage au contact de la seconde. Il en est de même si l'on interpose la main entre le tube et la partie du corps qui l'éclaire.

Cette illumination peut également servir, comme les ondes sonores, à établir le diagnostic des maladies. Non seulement elle n'est pas identique chez tous les individus, mais elle varie d'intensité sur les différentes parties du corps d'un même individu, si celui-ci n'est pas bien équilibré.

Les rayons X dans le tube de Crookes. — Une personne quelconque tient d'une main le fil conducteur et de l'autre un tube de Crookes long de 23 à 25 centimètres. Des effuves partent de la paume de la main et bientôt le tube se remplit d'une lumière jaune-verdâtre. Si une personne quelconque approche un doigt du tube, on voit jaillir immédiatement un effuve de 2 à 3 centimètres de long. Si plusieurs personnes approchent leurs doigts du tube, la puissance lumineuse de celui-ci est augmentée et l'on voit jaillir autant d'effluves. On remarque même que les effluves émanant des mains de même nom se repoussent, tandis que ceux de noms contraires s'attirent. Ces phénomènes confirment d'une façon absolue les lois de la polarité du corps humain.

Pendant que le tube brille dans la main de la personne en communication avec le fil, si une autre personne, qui n'a aucune communication avec la première ni avec l'appareil, tient un autre tube à la main, celui-ci s'illumine également, jusqu'à une distance d'environ deux mètres, et donne lieu aux mêmes phénomènes.

Ces expériences nous démontrent jusqu'à l'évidence que le corps humain est réellement un condensateur, un accumulateur de l'éther, et qu'il n'est pas indispensable d'être en communication directe avec l'appareil électrique, car l'atmosphère étant une source inépuisable des ondulations éthérées, fournit la quantité suffisante pour être condensée, assimilée par l'organisme humain.

Effets physiologiques. — On vient de comprendre comment on peut, dans une certaine mesure, établir le diagnostic de certaines maladies. Connaître les maladies, c'est bien ; les guérir, c'est mieux encore. La méthode Iodko le permet dans une très large mesure, car elle augmente considérablement la puissance du magnétiseur ou du masseur et cette augmentation lui sert puissamment, surtout dans les cas où l'organisme ne possède pas son activité normale.

L'expérimentateur le démontre en prenant d'une main le fil conducteur et en passant l'autre sur une partie quelconque du corps d'une personne, disons la main, par exemple. En procédant d'une certaine façon, le patient ne ressent presque rien ; mais en procédant différemment, des impressions diverses, pouvant aller jusqu'à la douleur vive sont ressenties. Des étincelles même jaillisent, et on fait contracter tel ou tel muscle jusqu'à déterminer la contracture. Ce système permet donc de localiser l'influence sur le point voulu, sans inconvénient pour les parties qui n'ont pas besoin d'être soumises à son influence.

Photographie des effluves magnétiques du corps humain. — Ici, le procédé opératoire est plus compliqué que pour les expériences précédentes.

L'extrémité du fil que l'on tenait à la main, est scellée dans une éprouvette de verre. Une personne quelconque placée dans une chambre voisine complètement obscure prend dans une de ses mains cette éprouvette et approche un doigt de l'autre main ou la main entière d'une plaque photographique que lui présente, du côté préparé, une seconde personne sans aucune communication directe avec l'appareil. Lorsque le doigt ou la main est suffisamment rapproché de la plaque il s'en dégage un flux de lumière qui s'inscrit instantanément sur la plaque sensible. Le résultat de cette impression est analogue aux photographies des effluves obtenus depuis par Luys, le commandant Darget et d'autres, en appliquant la main sur la plaque dans le bain révélateur. Plusieurs des *électrographies* de Iodko ont été reproduites dans la *Physique magnétique* de notre directeur.

110e CONSEIL PRATIQUE

POUR COMBATTRE LA DILATATION D'ESTOMAC

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

L'estomac (*b*, fig. 1) est l'organe principal de la digestion. C'est un réservoir musculo-membraneux qui a à peu près la forme d'une cornemuse.

Il occupe l'épigastre et une partie de l'hypocondre gauche, entre le diaphragme et le colon transverse (*t*). Constituant une des parties les plus importantes du tube digestif, entre l'œsophage (*a*) et le duodénum, il présente deux orifices, l'un supérieur, c'est le *cardia (c)*; l'autre inférieur, c'est le *pylore* (*d*); deux bords, l'un concave et supérieur formant la *petite courbure*; l'autre, convexe et inférieur, formant la *grande courbure*; deux faces, antérieure et postérieure.

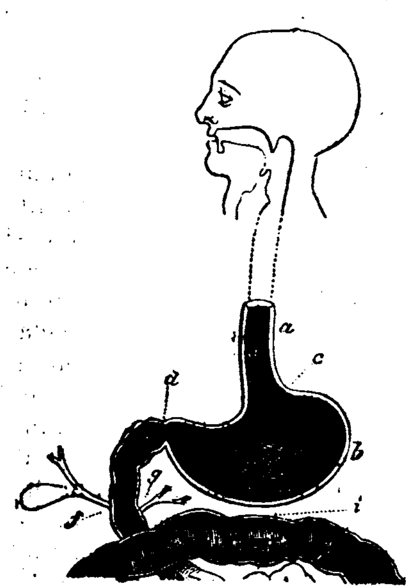
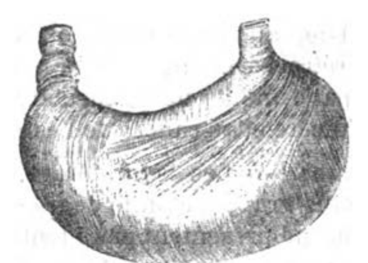


Fig. 1. — PARTIE SUPÉRIEURE DU TUBE DIGESTIF
a, Œsophage; *b*, ESTOMAC; *c*, orifice cardiaque; *d*, pylore; *f*, canal biliaire; *g*, canal pancréatique; *t*, colon transverse

Les parois de l'estomac sont formées de trois membranes : à l'extérieur, la *séreuse*, c'est le péritoine; la *musculeuse* au centre et la *muqueuse* à l'intérieur. Ces deux dernières sont réunies par un tissu cellulaire abondant, que certains anatomistes considèrent comme une quatrième membrane.

La membrane musculeuse, appelée aussi tunique musculeuse, est formée de trois couches de fibres inégalement réparties. 1°, *fibres longitudinales*, superficielles, qui font suite à celles de l'œsophage et se continuent avec celles du duodénum. Elles se répandent surtout sur les deux faces (antérieure et postérieure) de l'estomac, et forment un faisceau épais au niveau de la petite courbure, appelé la *cravate de Suisse*. 2°, *fibres circulaires* au centre, éparses dans les diverses parties de l'organe, et particulièrement abondantes au pylore, où elles forment un véritable sphincter. 3°, *fibres obliques*, à l'intérieur, spéciales à l'estomac. Elles sont réparties en forme d'anse dont la concavité embrasse le côté gauche du cardia, et dont les extrémités, viennent se fixer obliquement à droite et à gauche vers la grande courbure, sur les deux faces de l'estomac, fig. 2.


FIG. 2. — ESTOMAC RETOURNÉ.
De telle sorte que le péritoine est en dedans. La muqueuse est enlevée; on voit les fibres obliques situés superficiellement sur les fibres circulaires.

En se contractant, elles partagent sa cavité en deux parties, ce qui permet aux liquides, lorsque la digestion est faite, de passer immédiatement dans l'intestin.

La couche musculeuse de l'estomac augmente graduellement d'épaisseur de gauche à droite, elle mesure un demi millimètre environ vers le cardia, un millimètre au milieu et deux millimètres vers le pylore.

Les nerfs qui animent l'estomac viennent du pneumogastrique et du grand sympathique.

Deux causes principales concourent à la diges-

tion stomacale : 1°, une *action chimique*, due à la présence du suc gastrique secrété par la muqueuse; 2°, une *action mécanique* produite par la contraction des fibres de la tunique musculeuse, qui donnent lieu à une sorte de sassement.

DILATATION

Définition. — La *dilatation d'estomac* est caractérisée par l'augmentation permanente de la capacité de l'organe. Sous le poids des matières alimentaires et des liquides sécrétés par l'organe qui ne sont pas régulièrement évacués dans l'intestin, les fibres de la tunique musculeuse se distendent et leur contractilité, amoindrie d'abord, peut même disparaître à peu près complètement. Cette inertie, qui diminue ou abolit le travail mécanique indispensable à la digestion, empêche celle-ci de se faire complètement, de telle façon que l'estomac est toujours plus ou moins rempli.

Causes. — La dilatation d'estomac, dite aussi *stase gastrique*, est une affection de l'âge adulte ; mais on l'observe aussi chez les enfants atteints de gastro-entérite chronique, et chez ceux qui, n'étant pas soumis à une bonne hygiène, absorbent trop d'aliments indigestes.

Chez l'adulte, la cause déterminante peut tenir à l'habitude prolongée de manger trop copieusement (boulimie); à l'altération des parois de l'organe, soit sous l'influence du catarrhe chronique de la muqueuse ; à l'atonie des fibres de la tunique musculeuse ; à un affaiblissement organique, dû à la phtisie, au rhumatisme ou à toute autre cause; au rétrécissement du pylore ou à sa compression par une tumeur affectant un organe voisin, à l'ulcère et au cancer de l'estomac.

Symptômes. — Les symptômes, nombreux, plus ou moins graves selon le degré et la durée de la dilatation, ne présentent pas identiquement les mêmes caractères chez tous les malades. Au début, l'appétit est généralement augmenté et le malade a besoin de manger souvent. Les matières alimentaires séjournent dans l'estomac, y fermentent et donnent lieu à des gaz, à des éructations, des renvois, des vomissements plus ou moins abondants, d'une saveur amère et souvent d'une odeur repoussante. Il y a toujours *pesanteur d'estomac*, *plénitude*, *fétidité de l'haleine*, *constipation* plus ou moins opiniâtre alternant avec de courtes périodes de *diarrhée*, *malaise général*, *lourdeur de tête*, parfois *battements de cœur*, *oppression*, mais rarement douleurs vives. Lorsque la maladie est ancienne, presque tous les symptômes précédents augmentent d'intensité et l'organisme tout entier se détraque; le malade dépérit et la peau prend la teinte jaunâtre que l'on observe dans le cancer de l'estomac. Souvent alors il survient des complications étranges dûes à de véritables empoisonnements déterminés par la fermentation gastrique. On a observé l'hypocondrie, des vertiges, des crampes, des convulsions, des accès épileptiformes et jusqu'à des paralysies.

DIAGNOSTIC

Plusieurs symptômes propres à la dilatation de l'estomac se retrouvant dans diverses affections, les indications données par le malade ne suffisent pas pour établir le diagnostic d'une façon précise.

Le masseur l'établira en employant le procédé que les médecins appellent la *palpation* ou le *palper*; le magnétiseur, par le même moyen qu'il vérifiera encore par l'exploration. Je ne dirai rien du dernier procédé, qui n'est à la portée que des bons professionnels, pour expliquer sommairement ce que c'est que le palper et comment on doit le pratiquer.

Comme l'indique le mot, le palper consiste à toucher légèrement avec la main pour constater la position de certains organes. Dans la dilatation d'estomac, il sert à déterminer la position [illegible] de l'organe qui, pour être normal, doit être limité par deux lignes parallèles placées, l'une à un centimètre au-dessus de l'appendice xiphoïde; l'autre à deux centimètres au-dessus de l'ombilic. Lorsqu'il descend au-dessous du niveau de l'ombilic, on peut être à peu près certain qu'il y a dilatation.

Pour constater la position de l'estomac, il faut que le malade soit à jeûn depuis cinq à six heures. On le fait coucher sur le dos, la tête basse, les jambes à demi-fléchies et légèrement écartées l'une de l'autre, pour permettre le relâchement des muscles de l'abdomen. Il suffit d'appliquer la main sur les différentes parties de l'organe en exerçant une très légère pression, pour en déterminer les contours. On peut s'aider de la percussion. Il faut s'assurer aussi de l'état de plénitude ou de vacuité de l'estomac. La dilatation n'est certaine que si l'organe contient une quantité très appréciable de liquide. On s'en rend compte en employant un procédé mécanique très simple : Le malade étant dans la position décrite pour le palper, appliquer la main un peu à gauche de la ligne médiane et imprimer des secousses légères à l'organe, comme pour balancer une outre à moitié remplie. S'il n'est pas vide, on entend distinctement un bruit de clapotement produit par le mouvement du liquide. Dans ce cas, on peut avoir la presque certitude qu'il y a dilatation. Le clapotement peut pourtant se produire dans le colon transverse. En faisant boire au malade un verre environ d'un liquide quelcon-

que, si le clapotement augmente, c'est qu'il a réellement lieu dans l'estomac, et l'on peut avoir la certitude absolue que l'on est réellement en présence d'un cas de dilatation.

Sur le centre nerveux (centre 13), la main du magnétiseur perçoit une sensation de froid humide particulière à ce cas.

Pronostic. — Le pronostic de la dilatation de l'estomac est essentiellement variable, suivant les causes qui l'ont produite. Il est très grave dans le cancer et même dans l'ulcère. Dans le plus grand nombre des autres cas, il n'est pas grave, en ce sens qu'il ne menace pas directement la vie. Il constitue alors une sorte d'infirmité plus ou moins incommodante avec laquelle le malade peut vivre ongtemps.

TRAITEMENT

Le traitement doit être approprié à la cause de a maladie. Lorsque celle-ci est due à un obstacle mécanique, tel que la présence d'un cancer, d'un ulcère, d'une tumeur comprimant le pylore, ou même d'une simple ulcération de l'organe, la guérison est subordonnée à celle de la cause ; et dans les premiers cas, elle paraît à peu près impossible. Lorsqu'il y a boulimie, l'abstinence prolongée peut parfois à elle seule déterminer la guérison. Dans tous les cas où il n'y a pas d'obstacle mécanique, et surtout lorsque le mal est dû à l'atonie des fibres de la tunique musculeuse, la guérison est généralement facile à obtenir au moyen d'un traitement bien compris.

Quelle doit être la nature de ce traitement ?

La médecine officielle emploie la noix vomique et la strychnine dans le but de réagir contre l'atonie de la tunique musculeuse, les lavements, les purgatifs, les vomitifs même, et surtout les lavages de l'estomac pour le débarrasser de son contenu ; l'électricité, le massage et un régime spécial. De tous ces moyens, le massage, lorsqu'il est bien pratiqué, et le régime bien compris, sont les seuls qui soient susceptibles de guérir plus ou moins complètement.

Comme la dilatation d'estomac est relativement rebelle et qu'elle peut être sujette à récidive, pour réunir le plus grand nombre d'éléments curatifs, abandonnant l'usage des poisons qui exercent toujours une action nuisible sur le reste de l'organisme, je vais décrire les moyens de guérison suivants qui peuvent et même doivent être combinés l'un avec l'autre dans tout traitement présentant quelque difficulté.

Magnétisme humain

S'asseoir devant le malade qui doit être également assis, appliquer les pieds contre les pieds, les genoux contre les genoux et les mains sur la région de l'estomac, pendant 3 à 4 minutes, pour établir le rapport magnétique du magnétiseur au malade. Ensuite, debout devant lui, faire des passes longitudinales très lentes, de la tête à l'épigastre, puis de la poitrine jusqu'aux extrémités, pendant 5 à 10 minutes, comme pour saturer l'organisme. Puis, se placer à droite et appliquer, pendant le même temps, la main droite sur la face antérieure de l'estomac, la main gauche sur la face postérieure, de telle façon que le poignet soit placé sur la colonne vertébrale et les doigts dirigés horizontalement vers le côté gauche, afin d'exciter les nerfs qui partent de la moelle épinière pour se diriger vers l'organe. Insufflations chaudes sur l'estomac, frictions trainantes pratiquées de la gauche vers la droite, en suivant la grande courbure de l'estomac ; frictions rotatoires pratiquées dans le sens des aiguilles d'une montre pour stimuler les fonctions de l'organe. Placé debout devant le malade, diriger la main droite les doigts en pointes vers l'estomac, à une distance de 15 à 20 centimètres, et rester immobile pendant 2 à 3 minutes (impositions digitales), puis décrire des cercles dans la direction des aiguilles d'une montre (imposition rotatoire). On peut même décrire avec la main des mouvements alternatifs de droite à gauche et de gauche à droite (imposition perforante) pour exciter. Ces derniers procédés, particulièrement énergiques, pourraient être trop excitants pour certains malades nerveux et impressionnables et donner lieu à des crises nerveuses inutiles ou nuisibles. Il faut donc proportionner l'énergie des procédés à la sensitivité, c'est-à-dire aux dispositions naturelles du malade. Placé à la droite de celui-ci, on peut appliquer le bout des doigts de la main gauche sur le centre de l'estomac, pendant qu'on applique la droite sur l'organe.

Séances de 40 à 50 minutes, répétées 5 à 6 fois par semaine.

Ces procédés appliqués par un magnétiseur habile et bien doué, peuvent améliorer tous les cas, même ceux qui sont déterminés par des obstacles mécaniques inguérissables, et guérir tous les autres en un temps qui, la plupart du temps, ne dépasse pas 6 à 10 semaines.

Massage

Il est bon de dire d'abord que le massage — qui n'est qu'un magnétisme grossier et rudimentaire — peut être dangereux, lorsqu'il y a lésion du pylore

ou seulement ulcération de l'estomac. Dans tous les autres cas, il peut rendre d'autant plus de services qu'il est mieux pratiqué. Je vais donner quelques indications particulières au cas qui nous occupe et qui sont aussi applicables à toutes les affections chroniques de l'estomac caractérisées par une diminution de l'activité organique.

Afin de trouver plus de résistance sous la main qui fait les manipulations, on prendra le malade 2 à 3 heures après le repas, et de préférence après celui de midi, avant que la plus grande partie du bol alimentaire ne soit évacuée après avoir uriné, et si possible, être allé à la selle. Le masseur place le malade dans la position indiquée pour reconnaître la nature du mal, sauf que la tête doit être plus relevée. Il se place près de lui, à sa droite, de la façon la plus commode et applique les deux mains pendant quelques minutes sur les deux côtés de l'organe; puis il cherche à limiter les contours de celui-ci avec le bout des doigts, en glissant, en bas, entre la grande courbure et le colon transverse; en haut, en insinuant l'index ou le médius au-dessous des fausses côtes, jusqu'à l'appendice xiphoïde. Ensuite, effleurage sur toute la surface de l'estomac, puis malaxation profonde, du cardia au pylore, en suivant la direction de la grande courbure.

Après avoir massé l'estomac, lorsqu'il y a constipation, on doit masser l'intestin. Commencer par l'intestin grêle, sur lequel on ne fait que du *brassage*, puis effleurage et malaxation profonde du gros intestin, en commençant vers le cœcum pour suivre le colon ascendant, puis le colon transverse et enfin le colon descendant jusqu'au rectum.

Appliquer la main droite à plat sur les différentes parties de l'estomac et de l'intestin, presser et exécuter, en entraînant la peau, des mouvements de translation de gauche à droite (sens des aiguilles d'une montre), dans le but de faire glisser et de masser, les unes par les autres, les parties sous-jacentes.

Convenablement placé, insinuer la partie cubitale de la main entre le colon transverse et la grande courbure de l'estomac, exercer une pression de bas en haut pour remonter l'organe et pratiquer la vibration avec la main et plus particulièrement avec le bout des doigts. Ce procédé exerce une puissante action sur les fibres de la tunique musculeuse de l'estomac, qui se contractent, le resserrent et diminuent rapidement sa capacité.

En faisant tourner légèrement le malade vers le côté droit, de façon que le réservoir stomacal se trouve placé aussi près que possible de la position verticale, en insinuant le bout des doigts entre le colon transverse et la grande courbure, et en exerçant une légère pression de bas en haut, pour remonter l'organe, on peut, en le faisant vibrer, le *vider* rapidement; et dans les cas ou la fermentation gastrique est considérable, éviter les lavages que le médecin ne manque pas de prescrire.

En insinuant le bout d'un doigt (index ou médius) à côté du larynx, au-dessus de la clavicule, on peut, par la vibration, mettre en activité le nerf pneumogastrique qui anime l'estomac, et obtenir de ce fait seul, un résultat très satisfaisant.

Quelques médecins affirment qu'une séance de 4 à 6 minutes suffit pour atteindre le but cherché; ce temps est beaucoup trop court: il faut au moins faire des séances de 20 à 40 minutes.

Certains masseurs enduisent leurs mains d'un corps gras, de vaseline, par exemple, afin de faciliter le glissement. Cette pratique n'est utile que pour le débutant ou pour celui dont la main n'a jamais acquis la souplesse nécessaire; mais elle est entièrement inutile pour tous les praticiens habiles.

Automagnétisation

En se magnétisant lui-même, surtout au début de la maladie, le malade peut toujours activer considérablement les fonctions de l'estomac et très souvent empêcher la dilatation de se produire ou de rester permanente.

Pour cela, appliquer la main droite sur l'estomac pendant quelques instants, puis faire des frictions rotatoires dans le sens des aiguilles d'une montre, et ensuite des frictions traînantes en suivant la grande courbure. Insinuer le bord cubital de la main entre le colon transverse et la grande courbure de l'estomac, relever l'organe et le faire vibrer avec le bout des doigts. Séances de 8 à 10 minutes, répétées de 2 à 3 fois par jour.

Aimant

L'aimant peut aider considérablement à stimuler les fonctions de l'estomac et augmenter l'énergie de ses contractions. Il suffit d'appliquer durant le jour un plastron magnétique à 2, 3 ou 4 lames sur l'estomac, pour exciter, pôle + à droite, pôle — à gauche, et pendant la nuit, une lame speciale sur le centre de l'organe (centre 13), également pour exciter.

Boissons magnétisées primitivement, soit par le magnétisme humain (main droite seulement), soit à l'aide du barreau magnétique (pôle +).

Moyens auxiliaires

Les moyens auxiliaires sont tirés de l'hygiène

et de l'alimentation. Comme dans tous les autres cas, les médecins ne sont pas toujours d'accord sur ce qui conviendrait au dilaté d'estomac. Les uns lui conseillent deux repas copieux par jour seulement, séparés par un intervalle de 8 à 9 heures ; d'autres prescrivent au contraire des repas légers, souvent répétés. Ils sont néanmoins assez d'accord pour *supprimer de l'alimentation:*

L'usage du sucre et des mets sucrés, qui, en général, retardent l'action digestive et favorisent les fermentations ;

La mie de pain, qui est peu digestive, favorise les fermentations anormales et exige, pour être assimilée, un travail musculaire qui fatigue l'estomac et favorise la dilatation ;

L'usage des crustacés, des mollusques, des viandes noires, des fromages avancés, des choux, de la charcuterie excepté le jambon, des conserves alimentaires, des ragouts, des fruits crus excepté les pêches, les fraises, les raisins ; les sauces grasses, les salades, les pâtes fermentées et en général tout ce qui est long à digérer.

Ils prescrivent :

Les viandes blanches très fraîches, bien cuites, bouillies ou braisées plutôt que rôties, le pain en croûte rassi et bien cuit ou le pain grillé, le poisson bouilli, les légumes frais en purée, le fromage frais ou peu fait.

Les boissons à très petite dose — un verre à un verre 1/2 seulement et après chaque repas. Le vin doit être étendu d'eau de Vals ou de Vichy. Les boissons à base de thé et de café conviennent à certains tempéraments. Boire tiède ou chaud ; dans ce dernier cas, le tilleuil ou la camomille sous forme d'infusion conviennent au plus grand nombre.

Tenir le ventre libre au moyen d'un laxatif léger de temps en temps, en évitant les purgations violentes.

En somme, le régime des dilatés d'estomac n'est pas difficile, et tout malade qui veut se donner la peine de s'observer peut l'établir.

Le Somnambulisme ne doit pas être rejeté *à priori*, surtout par ceux qui se sont tenus au courant des derniers progrès de la science.
ARAGO.

Nous armerons enfin la vertu contre le vice, la vérité contre le mensonge ; et, pénétrés d'une philosophie nouvelle, nos disciples enseigneront comme nous une doctrine qui, élevant l'homme jusqu'à Dieu, fait fraterniser son âme avec les essences divines et remplit le cœur de la joie la plus vive et la plus pure,
DU POTET.

Le Magnétisme du regard est une puissance irrésistible.
SOPHIE GAY.

MAGNÉTISME PERSONNEL

OU MAGNÉTISME PSYCHIQUE

Education et développement de la Volonté

Pour être Heureux, Fort, Bien portant

Et Réussir en Tout.

par H. DURVILLE

Sous ce titre, nous avons annoncé dans le dernier numéro du journal la publication très prochaine d'un beau volume, reliure souple, imprimé sur papier de luxe, illustré de portraits, photos de la pensée et de nombreux dessins inédits pour servir à l'intelligence du texte. Ce livre paraîtra à la fin de septembre. Pour renseigner nos lecteurs sur son contenu et sur ce que l'on peut en espérer, nous croyons utile de reproduire la *Préface* et l'un des chapitres de la seconde partie ayant pour titre la *Respiration profonde.*

PRÉFACE DE L'OUVRAGE

Cet ouvrage est un traité d'énergie psychique.

C'est un livre de chevet qui a sa place marquée dans le palais du riche à qui la fortune ne donne pas le bonheur comme dans la chaumière ou la mansarde de l'honnête ouvrier qui aspire à une condition meilleure.

Quelques-uns à qui l'effort paraît impossible, à qui la volonté fait plus ou moins défaut vont le feuilleter fiévreusement dans l'espoir d'y découvrir un secret une formule cabalistique ayant la puissance de faire jaillir à l'instant, comme le fait la baguette magique d'une fée d'opéra-comique, la considération qui leur manque, l'amour qui ne leur est pas favorable, la fortune qui les fuit, le bonheur qui ne les approche pas.

Que ceux-là ferment le livre et n'y cherchent pas de secret, car il n'y en a pas pour eux, du moins dans leur condition psychique actuelle. Mais qu'ils tâchent de comprendre que la cause de leur malheur est en eux et non pas hors d'eux; qu'elle tient à leur caractère, à la mauvaise orientation de leurs pensées, à leur incapacité, à leur indécision, à leur manque de volonté. Qu'ils cherchent aussi à se persuader que, sauf de très rares exceptions, nous occupons à peu près tous la situation sociale que nous méritons; que nous pouvons nous perfectionner, devenir meilleurs; et qu'avec de la persévérance, il est toujours possible d'apprendre, de se rendre plus utile, d'augmenter son énergie, et d'acquérir les qualités qui font défaut pour mériter une situation meilleure.

S'ils parviennent à comprendre ces vérités incontestables, et surtout s'ils sont capables de faire des efforts pour chercher à sortir du bourbier dans lequel ils s'enfoncent, qu'ils rouvrent le livre, le relisent, l'étudient et en apprennent le contenu avec la plus grande attention; ils y trouveront, comme tous ceux qui veulent augmenter leurs aptitudes et en acquérir de nouvelles par une éducation bien comprise, les moyens de développer en eux les Puissances, les

Forces qui donnent l'intuition, le courage, l'énergie, la confiance, la volonté;

Qui font naître la sympathie, l'intérêt, la considération;

Qui assurent l'amour, le pouvoir, la domination;

Qui donnent et entretiennent la santé physique et morale;

Qui font tourner la roue de la fortune comme on le veut;

Qui permettent de prévoir les événements futurs et même de les diriger;

Qui donnent la possibilité d'accomplir des travaux qui tiennent du prodige;

Etc., etc.

Ils y trouveront enfin le secret de la Bonté, de la Vertu, de la Sagesse; le Secret de tous les Secrets, la Clé de la Magie antique.

Mais, soyons modestes; n'exigeons pas la possession de tous les pouvoirs, de tous les dons de la nature, car il nous faudrait trop de temps pour les acquérir et l'existence actuelle serait certainement beaucoup trop courte.

Que ceux qui n'occupent encore que les degrés inférieurs de l'échelle sociale se contentent de vouloir améliorer leur situation, de gagner la sympathie, la confiance, la considération de ceux qui les entourent; d'acquérir non pas la fortune qui donne rarement le bonheur, mais une honnête aisance, ils peuvent avoir la certitude la plus absolue qu'en suivant la voie qui leur est tracée plus loin, ils obtiendront des résultats appréciables en quelques semaines, en quelques mois tout au plus, et qu'alors ils seront assez encouragés pour marcher hardiment vers le but qu'ils veulent atteindre.

Ils se transformeront peu à peu; et, transformant le milieu dans lequel ils se trouvent, ils ne tarderont pas à recevoir la récompense qu'ils méritent. Ils verront avec satisfaction que les bonnes choses qu'ils avaient longtemps désirées en vain viennent d'elles-mêmes à eux quoiqu'ils ne fassent rien de spécial pour les obtenir.

Ce sera le commencement de la *réussite*, l'arrivée de la *chance;* ce sera peut-être le *début de la fortune*. Dans tous les cas, c'est le bonheur qui s'annonce. D'insignifiant, de nul, d'antipathique même et de répulsif que l'on était, on commence à devenir *quelqu'un d'important*, à être intéressant, sympathique et attractif.

En avançant résolument dans cette voie que l'on s'est tracée, malgré les embûches que l'on ne manque pas de rencontrer, on a bientôt conscience que cet état de sympathie attractive constitue un véritable pouvoir adducteur, qu'il s'affermit, se développe, grandit, qu'il peut grandir encore et même grandir toujours; que l'on peut faire de mieux en mieux, obtenir de plus en plus; et qu'à un moment donné, dans un temps plus ou moins éloigné, il n'y aura plus de but que l'on ne puisse atteindre, plus de limites que l'on ne puisse franchir.

Quels sont les moyens à employer pour développer cette sympathie attractive qui doit nous diriger vers le but que nous voulons atteindre ?

— Ces moyens sont assez nombreux. Ils tiennent d'abord à certaines dispositions physiques et morales naturelles ou acquises, puis au caractère que l'on peut modifier, à l'orientation que l'on peut donner au courant de ses pensées habituelles, et surtout à la persistance et à l'énergie de la volonté que l'on peut toujours développer.

Quelques systèmes de philosophie enseignent que notre caractère est immuable et qu'il nous est impossible de le modifier; que nous naissons avec une destinée que nous devons subir sans grand espoir de la modifier sérieusement. Il n'en est pas ainsi. Nous pouvons non seulement modifier notre caractère mais le changer à peu près complètement; nous sommes les maîtres presque absolus de notre destinée.

En effet, pour me servir d'un terme couramment employé dans le langage philosophique, on observe souvent la pluralité des types chez le même individu. L'âge, les maladies, les circonstances même font disparaître des tendances naturelles et en font naître de nouvelles. Par l'exemple, par le raisonnement, on peut certainement parvenir à faire comprendre à l'égoïste qu'en renonçant à un petit avantage, il peut en réaliser un plus grand. D'une façon analogue, on peut également faire comprendre au méchant que pour causer une souffrance à autrui, il s'en impose une plus grande, et que pour ne pas souffrir lui-même, il devra renoncer, ne serait-ce qu'à titre d'essai et pendant un temps plus ou moins limité, à faire souffrir les autres.

S'il en est ainsi, le caractère n'est pas immuable; et avec l'attention, la réflexion, la volonté qui oriente le courant des pensées, et surtout avec le temps qui modifie tout, on peut parvenir à le changer à peu près complètement et à faire mentir ce proverbe : *chassez le naturel, il revient au galop.*

Le changement obtenu, ne serait-ce que pendant un instant, peut se répéter; et l'on sait suffisamment qu'une tâche difficile s'accomplit d'abord péniblement, qu'elle devient peu à peu plus facile, que l'on finit par s'y habituer, et qu'on l'accomplit ensuite avec facilité.

Dans tous les cas, que l'on se persuade bien que dans le domaine psychique les changements et les transformations se font comme les compositions et décompositions chimiques, c'est-à-dire *que rien ne se fait de rien, que rien ne se perd et que tout se transforme.*

Le plus petit effort, l'acte le plus insignifiant laisse, comme on le verra plus loin, une trace durable sous une forme réelle ; et à une échéance plus ou moins éloignée, parfois au bout de quelques jours seulement, nous recevons, comme par un choc en retour, l'effet malfaisant de nos mauvaises pensées, de nos mauvaises actions, comme nous recevons aussi sûrement la juste récompense de nos bonnes pensées et de nos bonnes actions.

Que l'on comprenne donc bien que la Providence dispensatrice de la bonté divine, comme on dit en théologie, est en nous et non pas hors de nous; que

la nature ne nous domine pas, mais qu'elle obéit au contraire à notre impulsion, à notre mouvement intérieur: qu'elle n'est que le champ mis à notre disposition pour cultiver notre évolution, et que nous ne pouvons y récolter que ce que nous y avons semé; en un mot, *que nous faisons nous-mêmes notre propre destinée.*

Il n'y a pas d'effet sans cause; le hasard n'existe pas et tous les événements peuvent être prévus, car ceux qui s'accomplissent en ce moment sont la conséquence de ceux qui se sont accomplis dans le passé, comme ceux qui s'accompliront dans l'avenir tiennent intimement à ceux qui se déroulent actuellement.

Lorsqu'ils sont longtemps répétés, les plus petits effets peuvent engendrer de grandes causes; et nous savons tous que la goutte d'eau qui tombe toujours à la même place finit par creuser son trou dans le roc le plus dur.

En principe, pour se faire une heureuse destinée, il faut d'abord que chacun cherche la voie qui lui convient le mieux, car nous avons tous des aptitudes spéciales; qu'il acquiert toutes les connaissances voulues pour être toujours à la hauteur de sa tâche, et qu'il oriente le courant de ses pensées vers le but qu'il veut atteindre. Mais il ne suffit pas de dire du bout des lèvres : *je veux;* il faut que la volonté parte naturellement des replis les plus profonds de l'âme et qu'elle prenne naissance dans un vif désir du succès; qu'elle soit calme, constante, uniforme; que sans orgueil, mais avec une noble fierté, l'on ait alors la plus grande confiance en sa valeur personnelle, en l'efficacité des moyens que l'on emploie, et dans la certitude absolue de la réussite.

Tous les individus ne sont pas aptes à vouloir avec énergie et persévérance. Le calme et le sang-froid au moment du danger sont l'indice d'une volonté puissante. En général, les gens nerveux et impressionnables, ceux qui s'irritent à la moindre provocation, ont une volonté faible, surtout lorsqu'ils sont entêtés et qu'ils ne reviennent pas sur la détermination qu'ils ont prise dans leur emportement. Mais la volonté des uns et des autres est toujours susceptible d'éducation et de développement; et cela, avec d'autant plus de facilité qu'ils sont moins entêtés.

Ainsi, *pour être heureux, fort, bien portant, réussir en tout et assurer sa Destinée,* il faut exercer autour de soi une puissante *Influence personnelle,* être sympathique et attractif. Cette influence est possédée à un degré plus ou moins élevé, naturellement et même sans en avoir conscience par les meneurs des foules, par les réformateurs religieux et autres, par les grands orateurs et par tous ceux qui, du bas de l'échelle sociale, parviennent aux meilleures situations. Si ceux-là connaissaient la nature et la cause de l'influence qu'ils exercent instinctivement sur ceux qui les entourent, ils pourraient très facilement la fortifier, la développer encore et la diriger pour obtenir des résultats plus importants.

Cette même influence existe aussi chez un très grand nombre d'individus qui ne savent pas du tout s'en servir, car leurs qualités plus ou moins grandes sont contre-balancées par certains défauts, souvent insignifiants, qui peuvent même passer pour des qualités aux yeux du plus grand nombre; enfin, elle est à l'état latent chez tous les autres. Les premiers comme les derniers, s'ils jouissent de la plénitude de leurs facultés intellectuelles et morales, peuvent toujours la développer, apprendre à s'en servir, la faire grandir encore et même la faire grandir toujours.

Cette influence, ce *Magnétisme personnel,* naturel ou acquis, ne tient pas toujours aux apparences extérieures. Une belle stature, un port majestueux, une figure agréable, des manières distinguées peuvent y contribuer et y contribuent dans une certaine mesure. Mais, qu'on le sache bien, il n'y a pas de corps trop contrefait, pas de figure trop laide, pas d'apparence trop chétive qui ne puisse lui donner asile.

Si de belles pensées sont exposées dans un beau langage, leur tendance à s'imposer n'en est que plus grande; mais, la pureté et la noblesse des pensées jouent ici le rôle principal, et celui qui parle avec peu d'éloquence parvient toujours à se faire écouter en raison directe de l'élévation de ses pensées et de la conviction avec laquelle il les exprime.

Nous rencontrons des individus fort laids, contrefaits, qui nous sont très sympathiques et qui exercent évidemment sur nous une influence susceptible de nous disposer en leur faveur, tandis que nous restons froids, impassibles devant certains individus beaux et bien faits au point de vue plastique, mais qui n'ont pas d'expression, qui n'impressionnent pas notre être intérieur. Ces derniers sont comme de belles statues qui manquent de chaleur, de vie et de *Magnétisme.*

Napoléon était petit, sans grande instruction, dépourvu du prestige que donnent la naissance et la fortune, mais il possédait naturellement à un degré que nul ne saurait dépasser et même atteindre par la pratique et par l'entraînement le *Magnétisme personnel,* cette *Influence,* cette *Force* qui donne le génie, qui permet de surmonter tous les obstacles, qui assure le pouvoir, donne le moyen de bouleverser le monde, de disposer des empires et d'accomplir des œuvres gigantesques.

« Qu'on se rappelle simplement, dit un distingué *personnaliste* que je citerai plusieurs fois, sa marche triomphale à travers la France, après l'évasion de l'Ile d'Elbe, et l'irrésistible souveraineté qu'il exerça alors sur la foule. Paysans, nobles et bourgeois se précipitaient sur son passage, attirés comme par une force mystérieuse; et sous l'empire du charme, un million de poitrines humaines poussaient le cri formidable, immortalisé par l'histoire: *Vive l'Empereur.* »

Lorsqu'on le possède consciemment et qu'il est développé, le *Magnétisme personnel* constitue le plus précieux et le plus durable de tous les biens. Il vaut mieux que la science, car il est la *Science des Sciences;* il est cent fois préférable à la fortune la mieux établie, car celle-ci peut sombrer du jour au lendemain dans des spéculations maladroites.

Avec lui, le plus modeste peut toujours avoir la certitude de devenir meilleur, de préparer avantageusement son avenir et l'avenir des siens, de vivre toujours dans une honnête aisance entouré de la considération de tous, de jouir d'une bonne santé physique et morale qu'il transmettra à sa descendance; en somme, de posséder le bonheur sous ses formes les plus variées. Celui qui a des ambitions quelque grandes qu'elles puissent être, qui convoite l'amour, qui veut la fortune ou tout autre avantage peut avoir la même certitude de l'obtenir si cela ne nuit en rien à la propriété d'autrui.

Avec le Magnétisme personnel, tout est complet, tout est certain, tout est durable; sans lui, au contraire, rien n'est stable, rien n'est parfait. Il est en tout et partout la cause directe du succès, l'exposant et l'expression de la puissance.

Il est à la portée de tous. En étudiant cet ouvrage, chacun peut le développer davantage s'il le possède déjà, l'acquérir et le développer ensuite s'il n'est chez lui qu'à l'état latent. Mais les résultats ne seront pas identiques pour tous, car il faut compter avec les dispositions naturelles de chacun.

Il en est un certain nombre qui comprendront tous les détails de l'enseignement, même avant d'avoir complètement lu l'ouvrage. Ils se mettront à la pratique et en retireront immédiatement les plus grands avantages.

D'autres, et ce sera le plus grand nombre, le reliront et comprendront certaines affirmations qu'ils n'avaient pas comprises tout d'abord; puis ils se mettront à la pratique et obtiendront des résultats très satisfaisants en l'espace de un à deux mois.

Enfin, un très petit nombre, des moins favorisés, ceux qui vivent dans l'indolence et qui redoutent l'effort, le trouveront d'abord au-dessus de leurs forces et surtout de leurs moyens d'action. Ils le reliront pour le relire encore, l'étudier et le méditer. A un moment donné, une lueur d'espérance leur apparaîtra, et ils comprendront qu'en voulant, ils sont capables de quelques efforts. Ils essaieront alors timidement; avec l'espérance, le courage viendra peu à peu, et ils parviendront à obtenir, au bout d'un temps plus ou moins long, trois mois, six mois peut-être, des résultats satisfaisants, et la partie sera gagnée.

Après un premier succès, la tâche deviendra de plus en plus facile, et il ne restera plus, aux uns comme aux autres, qu'à continuer pour voir bientôt doubler, tripler, décupler même les premiers résultats.

Pour terminer cette *Préface* déjà longue mais certainement nécessaire, je dirai que l'ouvrage est divisé en deux parties :

1° Une *partie théorique* qui étudie les lois psychiques, ainsi que les manifestations de la pensée et de la volonté;

2° Une *partie pratique*, démonstrative, expérimentale, qui enseigne les moyens de se rendre maître de ses pensées, de développer et de fortifier sa volonté, et d'assurer tous ses moyens d'action pour arriver au but de ses désirs.

RESPIRATION PROFONDE

Chez l'homme et les animaux supérieurs, la *respiration* se fait par les poumons. C'est sous son action, au contact des lobules pulmonaires, que le sang veineux se transforme en sang artériel, en rejetant au dehors l'acide carbonique dont la dénutrition l'a chargé, pour se recharger d'oxygène.

La respiration se fait en deux temps : l'*expiration*, qui chasse au dehors l'air et les gaz qui ne sont plus susceptibles d'être utilisés pour les besoins de l'organisme ; l'*inspiration*, qui apporte de l'air frais, vivifiant et aussi pur que possible.

En venant au monde, l'enfant respire normalement de 35 à 38 fois par minute. La respiration devient moins fréquente au fur et à mesure que l'on avance en âge, de telle façon que l'adulte respire seulement de 18 à 19 fois. La maladie, les émotions violentes, la pression atmosphérique même modifient plus ou moins la fonction respiratoire.

La respiration et la circulation, autrement dit les poumons et le cœur exercent réciproquement une très grande action l'un sur l'autre, de telle façon que le cœur bat toujours trop fort lorsque la respiration est précipitée, et qu'il ne bat pas assez lorsqu'elle est trop faible. Le cœur bat environ quatre fois pendant que nous respirons une fois, c'est-à-dire pendant que nous exécutons complètement les deux temps de la respiration.

« Le poumon et le cœur peuvent être considérés, dit Papus, comme deux roues à engrenages montées l'une sur l'autre, ce qui fait que toute augmentation dans le rythme respiratoire se trouve reproduite et multipliée dans le système cardiaque et, par suite, dans la circulation tout entière. La respiration est donc le grand balancier de l'organisme chargé de rétablir l'équilibre dès que cet équilibre est détruit par une déperdition dynamique quelconque. » (*Traité élémentaire de Magie pratique*, 1893, p. 142.

La régularité de la respiration, qui se manifeste extérieurement par ce que l'on appelle le *souffle*, est le signe le plus apparent de la vie physique.

Après avoir formé l'homme du limon de la terre, le créateur l'anima, nous dit Moïse, en répandant sur lui un souffle de vie. (*Genèse*, c. 2, v. 7).

Lorsque l'âme abandonne le corps périssable à la terre qui l'a nourri, on dit ordinairement que nous exhalons le *dernier souffle*, que nous rendons le *dernier soupir*.

C'est par le souffle, de bouche à bouche, que les prophètes des Cévennes, célèbres au temps des Dragonnades, communiquaient l'inspiration prophétique aux croyants qui, jusque-là, avaient échappé à cet effet de l'enthousiasme religieux ; c'est aussi par l'insufflation de bouche à bouche que certains exorcistes guérissaient les possédés.

Il est évident que lorsqu'on respire à pleins poumons, on présente le plus ordinairement toutes les apparences de la santé physique ; tandis que l'essoufflement, l'oppression, comme la difficulté de respirer à un titre quelconque indiquent toujours une faiblesse générale ou locale ; dans tous les cas, elle est l'indice d'un déséquilibre plus ou moins grand.

Les poumons, organes de la respiration, sont donc chez l'homme sain, robuste et fort, une importante source d'énergie qu'il peut utiliser pour lui, au point de vue purement physique d'abord, puis, comme on le verra plus loin, au point de vue psychique.

Les mouvements respiratoires ne se produisent pas de la même manière chez tous les individus ; ils sont généralement assez différents chez l'homme et chez la femme. Les physiologistes les classent en types *abdominal*, *costo-inférieur* et *costo-supérieur*.

Les figures 1 et 2, tirées du *Dictionnaire de Médecine* de Littré, édit. de 1886, montrent l'étendue des mouvements antéro-postérieurs dans la respiration ordinaire et dans la respiration forcée.

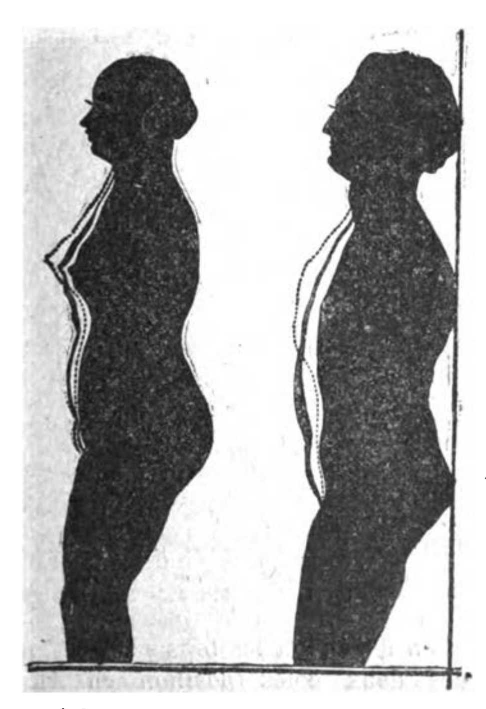


Fig. 1 et 2, Diagramme des divers types de respirations

Le trait noir indique par ses deux bords les limites de l'inspiration et de l'expiration ordinaires. — La ligne pointillée répond à l'inspiration forcée. — Le contour de la silhouette à l'expiration forcée.

Type abdominal. — Chez certains individus, la respiration calme ne se révèle que par le mouvement du ventre, qui devient saillant dans l'inspiration et se retire dans l'expiration. Ces mouvements trahissent les contractions et les relâchements alternatifs du diaphragme, qui, dans ce cas, ne fait que déprimer les viscères abdominaux. Les côtes semblent immobiles ; les inférieures seules sont entraînées en dehors et en bas, en suivant, au moment de l'inspiration, les mouvements des viscères abdominaux, qui dilatent les flancs en même temps qu'ils distendent la paroi antérieure du ventre.

Ce type s'observe constamment dans le premier âge, quel que soit le sexe ; mais, au bout d'un nombre variable d'années, on voit s'établir des différences entre les garçons et les filles. Le plus grand nombre de ces dernières perdent ce type qui persiste chez un grand nombre d'hommes.

Type costo-inférieur. — Les mouvements respiratoires sont très apparents au niveau des sept dernières côtes ; ils diminuent à mesure qu'on remonte vers le sommet de la poitrine, qui semble immobile. Le sternum est un peu porté en avant dans sa partie inférieure. La paroi abdominale est immobile ; parfois même elle s'aplatit pendant l'inspiration, pour reprendre un état de gonflement à l'expiration. Ce type respiratoire s'observe rarement chez la femme ; chez l'homme, il est à peu près aussi fréquent que le type abdominal.

Type costo-supérieur. — La plus grande étendue des mouvements a lieu sur les côtes supérieures, qui sont portées en haut et en avant. La clavicule, le sternum et la première côte se soulèvent et ce mouvement se propage, mais en s'affaiblissant, de la partie supérieure à la partie inférieure de la poitrine. C'est le type respiratoire du plus grand nombre des femmes, type qui s'exagère encore par l'usage du corset.

La respiration se fait rarement d'une façon complète. Très souvent, la partie supérieure des poumons, la pointe, fonctionne à peine, et cette inertie est la cause directe ou indirecte du plus grand nombre des phtisies pulmonaires. C'est toujours dans cette partie affaiblie, atrophiée par le manque de travail que se forment les tubercules qui envahiront plus tard les différentes parties de l'organe.

La respiration défectueuse ou incomplète est non seulement la cause la plus ordinaire du plus grand nombre des affections chroniques des poumons ; mais elle constitue l'une de celles qui,

souvent, font naître ou entretiennent certains troubles de la circulation et de l'innervation. Elle est encore une cause directe de l'agitation ou de la timidité chez ceux qui ne sont pas maîtres d'eux-mêmes.

La marquise de Ciccolini a écrit un excellent petit ouvrage : *L'Inspiration profonde, active, inconnue en physiologie*, dans lequel elle expose les bienfaits de la respiration profonde dans l'anémie.

« J'étais épouse, dit-elle, j'étais mère ; j'avais eu même le bonheur de nourrir mon enfant, quand une anémie se déclara soudain par une extrême pâleur, une surexcitation nerveuse continue, la perte de la voix, les pieds toujours froids, le manque d'appétit, etc., etc...

« Les médecins, qui m'avaient longtemps traitée pour une irritation de la gorge, finirent par comprendre que celle-ci pourrait bien avoir sa cause dans une certaine pauvreté du sang. Ils ne trouvèrent rien de mieux pour m'en guérir que de me soumettre à une nourriture extrêmement fortifiante...; mais non pas à l'air, ni aux exercices du corps, ni aux promenades, ni aux courses dans les bois, ni à la respiration active à laquelle je dus mon salut.

« Savez-vous où je finis par le trouver ? A Paris ! L'excellent docteur, Ch. Lethière, homéopathe, dans cette ville, me conseilla l'exercice du chant sous la direction du maëstro Wartel. C'est dans cet exercice que je finis par trouver ce que cherchais... Wartel possédait à un degré éminent l'art d'appliquer sa théorie spéciale. Tous ses efforts tendaient à produire chez ses élèves la respiration profonde. Il avait son petit truc à lui, qu'il disait avoir arraché à l'école italienne. Il nous faisait chanter la bouche fermée. On parvenait ainsi tout naturellement au but sans le connaître. Bref, en trois mois d'exercice journalier sous sa sage direction, je fus remise en possession de la voix et j'eus toujours les pieds chauds. La circulation se trouvant accélérée par l'exercice de la voix, c'est-à-dire des organes respiratoires, la chaleur se rétablissait dans tout mon être. »

En présence de ce résultat, l'auteur se passionna pour la gymnastique respiratoire. Elle la conseilla à des amis malades qui parvinrent aussi à se guérir.

« Nous eûmes un ami, dit-elle. Il avait dépassé la cinquantaine et avait le malheur d'être aveugle... Homme riche et aimant la bonne chère, il ne se refusait rien de ce qui pouvait contribuer à son bien-être physique. Il prenait une nourriture fortifiante et s'adonnait à des promenades journalières ; malgré cela, il souffrait d'une terrible anémie...

« Mon premier soin fut de l'initier aux bienfaits de la gymnastique pulmonaire... Il s'y adonna. Pendant qu'on lui faisait la lecture, pendant qu'on le promenait ou qu'il jouissait de concerts ou autres distractions, il ne cessait de respirer activement.

« En l'intervalle de deux mois, on vit paraître sous son teint blême et verdâtre, un peu de rougeur, qui s'accentua. Au bout de cinq mois, il était complètement guéri. »

Les bienfaits de la respiration profonde se font non seulement sentir sur la vie physique ; mais ils exercent en même temps une très puissante influence sur la vie psychique.

« La gymnastique respiratoire faite méthodiquement, dit Gebbardt, combat avec succès les sentiments de peur et d'anxiété, la timidité, l'embarras, l'emportement, la crainte, la sentimentalité et le manque d'assurance. » (*L'Attitude qui en impose*, p. 126).

D'après le même auteur, cette gymnastique comprend deux genres d'exercices : 1° *Respiration profonde ;* 2° *Position respiratoire*, qu'il explique ainsi :

« *Respiration profonde.* — Ainsi que l'indique la figure 3, on saisit un bâton avec les deux mains,

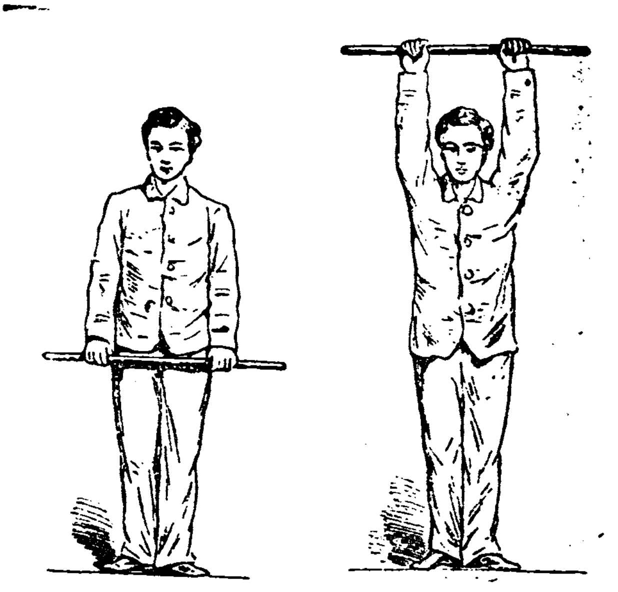


Fig. 3. — Position en bas. Fig. 4. — Position en haut

la paume en dedans et les bras pendant verticalement des deux côtés (*position en bas).* Au deuxième temps, par un mouvement vigoureux on amène le bâton dans la *position en haut*, fig. 4, ce qui étend le diamètre longitudinal du

thorax ; et au troisième temps, par une flexion aussi vigoureuse des coudes, on passe de cette position dans la *position sur la nuque*, fig. 5. »

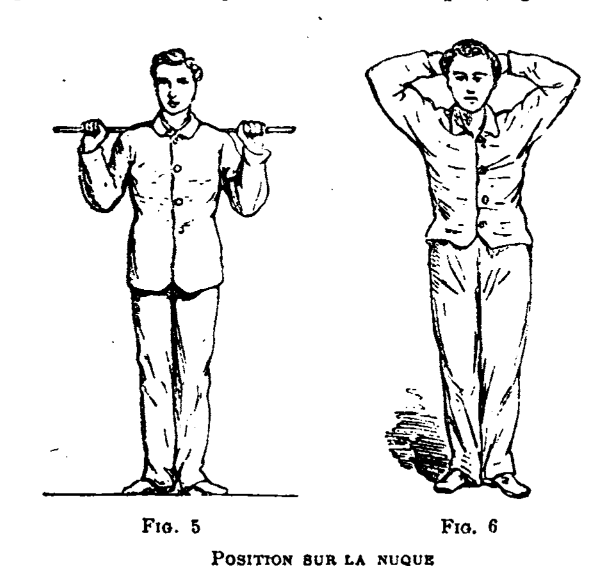


Fig. 5 Fig. 6

Position sur la nuque

« Beaucoup ne réussissent cet exercice au début, ajoute-t-il, qu'en poussant des gémissements, en faisant des grimaces et en agitant le corps entier. Mais, pour les autres, cette respiration profonde est littéralement un trait de lumière, et ils ont comme le sentiment d'être délivrés d'un cauchemar.

« Quand on s'est exercé quelque temps avec le bâton, on peut s'en passer et prendre la même position comme l'indique la fig. 6, simplement en élevant les bras et en pliant les mains au-dessus de l'occiput.

« *Position respiratoire.* — On appuie les mains sur les hanches, on aspire l'air très lentement et tranquillement, la bouche fermée, et on le conserve jusqu'à ce qu'on ne puisse plus ; à ce moment, on le rejette d'un mouvement rapide.

« On procédera tous les jours à ces exercices de la façon suivante :

« Tout d'abord, on se bornera à la respiration profonde, trois fois par jour, avant le déjeuner, le dîner et le souper. On se placera pour cela de préférence devant la fenêtre ouverte, et on répétera l'exercice une vingtaine de fois.

« Après avoir fait régulièrement pendant quelque temps ces exercices de respiration, on alternera de façon à conserver l'haleine 3 à 4 secondes seulement pour commencer, puis une seconde de plus, en continuant ainsi jusqu'à ce qu'on soit en mesure de la conserver 10 à 15 secondes. On fait cet exercice à trois reprises par jour, une vingtaine de fois avant le repas.

« Jamais, dans ces exercices variés, on ne forcera les poumons. L'augmentation de la capacité conduit facilement à l'exagération. Certaines personnes ont réussi à garder leur haleine 2 minutes et même 2 minutes 1/2 ».

Pour ceux qui auraient de la difficulté à conserver leur haleine, ou qui voudraient faire plus de gymnastique respiratoire, le même auteur conseille les exercices suivants :

« *Elever les épaules.* — Les deux épaules doivent être élevées simultanément avec force, et aussi haut que possible. Elles devront au contraire être abaissées doucement, de peur que ce mouvement, trop souvent répété n'imprime de trop fortes secousses à la tête. Comme les muscles qui sont ici en jeu, déterminent, directement ou indirectement, non seulement l'élévation des épaules, mais aussi l'élévation des premières côtes, cet exercice peut être recommandé pour élargir la partie supérieure de la cavité thoracique. Il sera répété 30, 40 à 50 fois de suite.

« *Elever latéralement les bras.* — Cet exercice consiste à élever latéralement les bras à une aussi grande hauteur que possible, en les maintenant dans un plan vertical, sans qu'il se produise la moindre flexion du coude. Si les muscles du bras et de l'articulation de l'épaule sont dans leur entier développement, et si leur jeu est libre, les avant-bras doivent dans la phase la plus élevée de l'exercice, arriver à être en contact avec les parties latérales de la tête. Les muscles élévateurs des bras, et les muscles de la région latérale du cou, sont ceux qui dans cet exercice, sont principalement en mouvement. Il se produit surtout un élargissement mécanique des parois latérales du thorax et des espaces intercostaux. Cet exercice détermine donc un développement plus complet du mécanisme de la respiration. S'exécute 10, 20 à 30 fois.

« *Exécuter avec les bras un mouvement circulaire.* — Les bras fortement tendus, sont dirigés d'avant en arrière et aussi souvent d'arrière en avant ; ils décrivent ainsi un cercle d'un rayon aussi grand et aussi tendu que possible. Il faut avoir soin, dans cet exercice, de faire passer les bras tout près de la tête ; ce mouvement, que l'on arrive à réaliser dans la plupart des cas seulement peu à peu par la pratique, exige positivement une liberté complète dans l'articulation de l'épaule. Les muscles de l'épaule, ainsi que tous les muscles qui ont leur point d'attache autour de la cavité thoracique, sont mis ainsi franchement et universellement en action. Les effets essentiels de cette action sont de procurer une grande liberté de mouvements à l'articulation de l'épaule et une

augmentation de puissance du mouvement respiratoire, à laquelle on doit ajouter comme conséquence concomitante un agrandissement mécanique de la cavité thoracique. A répéter 8, 12 à 20 fois.

« *Rapprocher les coudes en arrière.* — Les deux bras étant bien appuyés sur les hanches et maintenus dans un état de demi-flexion, doivent être portés fortement en arrière, de manière que les coudes se rapprochent l'un de l'autre le plus possible. Le dos doit rester bien tendu. L'expression la plus complète de ce mouvement réside dans le rapprochement des coudes en arrière jusqu'au contact. Ce mouvement doit, du reste, coïncider avec l'inspiration. A exécuter 8, 12 à 16 fois.

« *Joindre les mains en arrière.* — Le dos étant bien tendu, on joint les mains derrière le dos, puis on étend les bras de manière à faire rentrer complètement les coudes. Ce dernier temps, qui constitue le moment essentiel du mouvement, doit être effectué de manière à coïncider avec l'expiration. Par ces deux exercices, les épaules sont fortement tendues et portées en arrière ; dans le dernier, elles sont en outre légèrement abaissées. Le corps prend alors une position excellente et salutaire sous beaucoup de rapport ; il se produit en même temps un élargissement mécanique de la paroi antérieure de la poitrine et par conséquent une augmentation de l'activité respiratoire.

« *Rapprocher et écarter les bras horizontalement.* — Les bras, après avoir été bien étendus et bien allongés, sont rapprochés horizontalement avec force, sans cependant que les mains arrivent tout à fait au contact, puis portées en arrière. Ce dernier mouvement, naturellement, ne se laisse pas exécuter dans la même mesure que le premier. Dans ces deux exercices, l'action des muscles antérieurs de la poitrine et celle des muscles postérieurs de l'épaule sont alternativement prédominantes, et en même temps les parois antérieues et postérieures de la poitrine éprouvent alternativement un élargissement mécanique. Y procéder 8, 12 à 16 fois.

« Ces exercices respiratoires donnent au bout de peu de temps une régénération extraordinaire du sentiment de ses forces et un état de bien-être général, de force active, que ne soupçonnent pas les casaniers et ceux qui travaillent de l'esprit d'une façon exclusive. Le sentiment de la supériorité qui accompagne l'adresse et l'agilité s'accroît ; l'assurance augmente ainsi que la gaieté, la fraîcheur et l'élasticité de l'esprit. Alors, plus d'évanouissement de pensées, plus de confusion, plus de lourdeur, plus de découragement ni d'humeur sombre et chagrine. »

Sous le nom de gymnastique respiratoire, la respiration profonde est généralement considérée aujourd'hui comme susceptible d'exercer une puissante action sur le développement de la poitrine, de préserver des maladies du poumon et même les guérir dans bon nombre de cas. Il y a quelques années, le Dr Lehwess, de Berlin, faisait tous ses efforts pour la propager, comme étant capable de vaincre les défauts de la parole et même le bégaiement. Le Dr Lennox Brown, de Londres, a affirmé qu'elle est la seule base certaine de l'art du chant ; dans tous les cas, on apprend maintenant presque partout aux chanteurs à respirer selon certaines règles.

Parmi les auteurs que j'ai cités comme susceptibles de compléter le présent ouvrage, Payot, *Education de la volonté*, p. 167 ; Papus, *Traité élémentaire de Magie pratique*, p. 143 ; Turnbull, *Magnétisme personnel*, p. 23, y attribuent une très grande importance, non seulement pour développer certaines fonctions physiques, mais aussi pour développer les pouvoirs psychiques et plus particulièrement la volonté.

Depuis des milliers d'années, les Hindous pratiquent la respiration profonde et sont parvenus de ce fait à acquérir des pouvoirs, dont l'étendue tient du prodige. Ils admettent qu'à certaines heures et sous certaines influences, nous respirons par une narine seulement, tandis qu'à d'autres heures et sous d'autres influences, nous respirons par l'autre narine. Leur théorie est trop compliquée pour que je m'y arrête ici. Je me contente de renvoyer le lecteur qui voudrait étudier cette partie du sujet à l'ouvrage de E. Bosc, ayant pour titre: *Le Livre des Respirations*..

Quelques américains enseignant le *Magnétisme personnel* affirment que les forces qui nous sont nécessaires pour développer et entretenir ce pouvoir se trouvent exclusivement dans l'air où chacun de nous peut les prendre au moyen de la respiration convenablement pratiquée.

Tout en étant exagérée, cette affirmation contient une très large part de vérité. L'air atmosphérique chargé durant le jour du magnétisme positif de la lumière solaire, et la nuit, du magnétisme négatif de la lumière de la lune ; chargé d'électricité et de ce magnétisme qui entraîne constamment l'aiguille aimantée dans la direction du nord au sud (V. ma *Physique magnétique*); chargé de gaz, de pensées, d'idées, d'influences et de forces physiques et psychiques qui échappent à notre

analyse, est certainement le réservoir le plus vaste et le mieux rempli que nous ayons à notre disposition pour y puiser toutes les énergies qui nous sont nécessaires.

En s'habituant à respirer, on peut, comme l'ont affirmé les auteurs cités et d'autres encore, parvenir rapidement à développer en soi la force physique et la force morale à un degré très élevé.

Pour prendre cette habitude, je dirai que les exercices quels qu'ils soient doivent se faire sans fatigue, que l'on doit s'exercer d'abord timidement, en quelque sorte à titre d'essai, puis plus hardiment, pour arriver à un entraînement progressif. Je vais indiquer la méthode qui me paraît la plus rationnelle.

Les procédés indiqués par Gebbardt sont excellents, surtout au début ; j'engage le lecteur à se familiariser avec chacun d'eux, puis à les combiner avec les suivants auxquels je donne la préférence.

Exercices préliminaires. — Avant tout, on doit chercher à respirer longuement d'une manière constante, uniforme, profonde, en donnant aux mouvements respiratoires le rythme lent et régulier des grands souffles. La poitrine et l'abdomen doivent se soulever et s'abaisser régulièrement. Les épaules doivent rester immobiles. La bouche doit être close pour laisser entrer et sortir l'air par les narines seulement qui se dilatent et se contractent avec la régularité d'une machine de précision.

Les exercices de respiration profonde diffèrent des exercices de respiration normale par la durée de l'inspiration et de l'expiration qui doivent être prolongées aussi longtemps que possible et séparées l'une de l'autre par un temps d'arrêt également aussi long que possible. Elle peut être pratiquée à toute heure du jour ou de la nuit, debout, assis ou couché. Je donne la préférence à cette dernière position.

Etant confortablement étendu sur le dos, soit au lit, soit sur une chaise longue, desserré et bien à son aise, il faut d'abord pendant 4 à 5 minutes *s'isoler* aussi complètement que possible du monde extérieur, pour ne penser à rien ; détendre ses membres, relâcher ses muscles et chercher à se dégager le plus possible de ses liens physiques ; puis, porter toute son attention sur la respiration que je divise, pour cet exercice, en trois temps : l'*inspiration*, un *temps d'arrêt* pendant lequel on conserve son haleine, et l'*expiration*. L'inspiration doit se faire très lentement, en élevant progressivement la poitrine et l'abdomen comme pour les ouvrir et permettre à l'air d'y pénétrer plus profondément et en plus grande quantité, et lorsqu'on ne peut plus aspirer, on s'arrête pour garder l'haleine aussi longtemps que possible ; lorsqu'on ne peut plus la garder, on la rejette lentement dans l'expiration, en abaissant la poitrine et l'abdomen, comme pour chasser tout l'air qu'ils contiennent ou pourraient contenir.

Il n'est pas aussi facile qu'on le pense de respirer ainsi, car on est toujours poussé à exécuter les mouvements beaucoup plus vite. Tous les efforts doivent donc être faits pour augmenter la durée des trois temps de la respiration profonde. Au début, les muscles de la figure se contractent et l'on se fatigue vite. Il faut se reposer, bien se persuader de l'importance de cet exercice et le recommencer pour se reposer encore. Les organes s'assouplissent peu à peu, les difficultés du début disparaissent ; et au lieu de se fatiguer, on ne tarde pas à éprouver un sentiment de calme et de bien-être qui s'accompagne toujours d'une somme plus ou moins grande de force physique et même de force morale.

Pour développer l'énergie de la volonté. — Tout en pratiquant les exercices préliminaires deux à trois fois par jour en faisant tout son possible pour augmenter la durée de chacun des temps de la respiration, si on veut développer l'énergie de la volonté, on s'imposera des tâches de plus en plus difficiles.

On s'astreint, par exemple, à respirer dix fois de suite, sans s'arrêter, en mettant 12 secondes pour exécuter l'inspiration, 12 secondes pour l'arrêt et 12 secondes pour l'expiration, soit en tout 36 secondes.

Au bout de 6 à 8 jours, au lieu de respirer 10 fois de suite sans se reposer, on respirera 12, puis 15 fois.

Plus tard, tout en laissant le temps d'arrêt à 12 secondes, on portera la durée de l'inspiration, comme celle de l'expiration, à 15, 20 et même à 25 secondes. On fera d'abord 10 respirations complètes avant de se reposer, puis 12, 15, 18, 20 et même 25. Tous les efforts tendront alors à augmenter la durée de l'inspiration et de l'expiration, ainsi que le nombre des respirations complètes sans se reposer. On s'efforcera également d'élever et d'abaisser la poitrine et l'abdomen, comme le montrent les fig. 1 et 2 pour la respiration forcée.

Il est bon de s'astreindre à faire tous ces exercices avec une seule narine, en bouchant l'autre, tantôt avec la droite, tantôt avec la gauche.

Les résultats de ces exercices sont prodigieux.

Exécutés avec régularité, deux à trois fois par jour, pendant 6 à 8 semaines seulement, ils donnent un sentiment de force physique et morale que l'on était loin de soupçonner. Dès les premiers exercices l'expression du visage se modifie, le regard prend de l'assurance et le cœur se gonfle d'espérance. On se développe de jour en jour; les forces physiques et morales grandissent, l'énergie s'accroît, l'activité redouble, tous les petits malaises que l'on pouvait éprouver disparaissent et la santé s'affermit. On se fatigue moins en exécutant des travaux pénibles; on brave la chaleur et le froid sans crainte de jamais s'enrhumer. On est moins impressionnable, plus rassuré, plus hardi, et les émotions qui laissaient leur empreinte pénible pendant un temps plus ou moins long, ne laissent plus que des impressions insignifiantes qui disparaissent rapidement.

En procédant doucement et avec méthode, on peut améliorer presque toutes les affections organiques passées à l'état chronique et en guérir complètement un certain nombre, surtout celles des poumons, du cœur, de l'estomac et de l'intestin. Il en est de même de l'anémie, des troubles menstruels chez la femme et de tous les cas où la circulation se fait mal, comme des troubles nerveux qui en sont presque toujours la conséquence.

Voyons maintenant ce que l'on peut obtenir pour faire cesser les effets des émotions violentes qui n'auraient pas complètement disparu sous l'action de la respiration profonde. Quelques mots de théorie sont encore nécessaires pour faire comprendre le mécanisme des moyens à employer pour cela.

Comme l'animal, l'homme a l'instinct de la conservation. En présence d'une cause qui menace sa vie, qui menace seulement de lui causer une douleur ou même une sensation désagréable, il éprouve une émotion plus ou moins grande, et parfois il a *peur*.

Les effets de l'émotion ne sont pas les mêmes chez tous les individus. Ceux qui ont une volonté puissante gardent leur sang-froid au moment du danger, maîtrisent leurs impressions, rassemblent leurs forces pour les employer utilement et même en empruntent au milieu ambiant. Au contraire, ceux qui manquent de volonté ne conservent pas leur sang-froid; ils s'affolent et sont maîtrisés par leurs impressions. Il en résulte toujours une incapacité plus ou moins grande de parer au danger, et des troubles graves, tels que l'hystérie, l'épilepsie, la paralysie, la folie, la mort même peuvent en être la conséquence.

Chez ces derniers, toutes les fonctions sont plus ou moins troublées; la circulation et la respiration sont accélérées, le cœur bat avec violence, la face pâlit, car les vaisseaux capillaires plus délicats du visage se contractent et refoulent le sang dans les parties profondes qui se congestionnent.

Les artères et les veines sont gorgés de sang et le cerveau peut perdre complètement son aptitude à gouverner l'organisme. La force nerveuse s'accumule dans les plexus, plus particulièrement au plexus solaire, et l'on éprouve une impression de trop-plein, de gêne, de malaise, d'anxiété plus ou moins considérable dans la région de l'estomac, qui semble avoir reçu un choc violent. Ces malaises durent plus ou moins longtemps. Lorsqu'ils se prolongent, on peut les faire cesser très rapidement en rétablissant la circulation abdominale, qui est profondément troublée.

Que faut-il faire pour cela?

— D'abord, ceux qui pratiquent la respiration profonde d'après les règles que je viens d'indiquer deviennent de plus en plus capables de maîtriser leurs impressions, de telle façon que les émotions légères qui laissaient autrefois à leur suite certains malaises n'en laissent plus, et que les plus violentes, qui étaient suivies de troubles profonds, ne laissent plus que des malaises peu intenses. Ces malaises peuvent disparaître rapidement en pratiquant la respiration profonde pendant 6 à 8 minutes, après s'être isolé pendant quelques instants. Mais, il est un procédé bien plus expéditif, qui n'est qu'une forme de la respiration profonde : c'est ce que l'on pourrait appeler les premiers principes de la *danse du ventre*.

Cette danse du ventre peut être pratiquée debout, assis ou couché, comme la respiration profonde; je préfère cette dernière position. On la fait également en trois temps : élévation, repos, abaissement; mais chaque temps ne doit pas durer plus de deux secondes. Les mouvements d'élévation doivent correspondre avec l'expiration; l'abaissement avec l'aspiration. Comme le montre la ligne pointillée de la figure 7, ils doivent être limités à l'abdomen, ou tout au plus à la partie inférieure de la poitrine.

L'effet est immédiat, et leur théorie, toute physiologique, est facile à comprendre : par les mouvements imprimés à l'abdomen, les surfaces intérieures glissent les unes sur les autres et se massent réciproquement; l'effet de ce massage est de faire cesser la congestion et rétablir la circulation.

Une friction rotatoire légère pratiquée sur l'es-

tomac d'abord, puis sur le ventre par une personne quelconque produit un effet analogue, surtout si cette personne sait magnétiser.

Un aimant — un plastron magnétique à 2 ou à 3 lames — porté pour exciter sur la région de l'estomac fortifie le plexus solaire et contribue

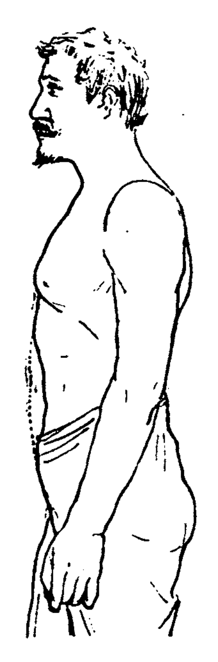


Fig. 7. — Danse du ventre

dans une large mesure à diminuer l'impressionnabilité habituelle.

Les peurs maladives, les phobies morbides peuvent également disparaître ; mais il faut pratiquer régulièrement la respiration profonde que l'on combine avec la danse du ventre, en s'aidant du raisonnement.

Je termine ce chapitre, un peu long peut-être, par quelques conseils relatifs à ce que l'on peut appeler l'*Hygiène de la respiration*.

Le nez joue un très grand rôle dans la respiration ; c'est lui qui est chargé de filtrer l'air pour que le larynx et les bronches le reçoivent aussi pur que possible et à la température voulue. Si le nez est bouché, même incomplètement, il remplit mal ses fonctions, et l'on est exposé aux maux de gorge et d'oreilles, ainsi qu'aux affections pulmonaires. Il faut se moucher fréquemment jusqu'à ce que les narines fonctionnent librement. Si la respiration ne devient pas libre par ce moyen, il faut priser un peu de camphre, de tabac, de menthol mélangé avec de l'acide borique, et faire des irrigations nasales avec de l'eau salée (une cuillerée à dessert de sel de cuisine pour un demi-litre d'eau bouillie tiède). Si la difficulté de respirer par le nez persiste pendant plusieurs semaines, en dehors de ce que l'on appelle vulgairement le rhume de cerveau, les fosses nasales peuvent être le siège d'obstacles matériels, de polypes, par exemple ; il faut alors s'adresser au médecin.

Il est dangereux d'avaler le mucus nasal qui tombe dans la gorge ; car, chargé de principes toxiques destinés à être expulsés par le mouchage, il peut devenir une cause de maladie du tube digestif.

En général, notre santé est d'autant meilleure que nous respirons un air plus pur.

Dans une chambre étroite où couchent plusieurs personnes, l'air est rapidement vicié par l'acide carbonique rejeté dans l'expiration; et, dans ces conditions, ce gaz est un poison pour l'organisme.

Il faudrait dormir dans une pièce vaste, bien aérée, exposée au soleil ; mais nous n'avons pas tous, loin s'en faut, l'avantage de posséder une chambre à coucher de cette nature. On peut remédier à cet inconvénient en prenant certaines précautions.

D'abord, coucher dans la direction du nord au sud, la tête au nord et les pieds au sud, ou en cas d'impossibilité, la tête à l'est et les pieds à l'ouest (V. à ce sujet ma *Physique magnétique)*; s'habituer à coucher la fenêtre ouverte, en toute saison, et à ne craindre ni le froid, ni l'humidité. Néanmoins, par les froids intenses ou pendant la pluie, ceux qui ne voudront pas se hasarder à dormir la fenêtre ouverte, pourront la fermer ; mais ils devront prendre les précautions suivantes : laisser la porte de la chambre ouverte si possible et ne pas baisser le tablier de la cheminée, pour permettre à l'air de se renouveler. Ne pas laisser de poêle allumé dans la chambre pour dormir, car la combustion consomme de l'oxygène qui nous est nécessaire et laisse souvent à la place de l'oxyde de carbone qui nous empoisonne. Ne pas laisser de lampe ni même de bougie allumée, car pour brûler, une simple bougie consomme autant d'oxygène qu'un homme pour les besoins de sa respiration. Eloigner les animaux et passer les pots de fleur dans une pièce voisine, car les uns et les autres respirent et vicient l'atmosphère. La chambre ne doit contenir que les meubles indispensables et ne pas être garnie de tapis, de tentures et doubles rideaux qui sont des magasins à poussière, des nids à microbes et qui peuvent devenir des foyers d'infection.

La parole et le chant constituent pour le poumon une gymnastique naturelle. On devrait faire

chanter les enfants dès le jeune âge ; car, par la respiration qu'il prolonge et rend meilleure, cet exercice bien compris est une source de force et de santé. Dans tous les cas, la phtisie pulmonaire ne se rencontre que rarement chez les chanteurs de profession.

Graphologie élémentaire

Sous ce titre : *Pour devenir Graphologue, Graphologie élémentaire.* Etude du caractère et des aptitudes d'après l'Ecriture, par A. de Rochetal, la *Librairie du Magnétisme* vient de publier un petit volume illustré d'environ 200 figures dont voici un extrait.

CHAPITRE XIV

SIGNATURES ET PARAPHES

La signature nous montre l'homme tel qu'il est ou tel qu'il veut être ou paraître. Une signature est donc très souvent le résumé de la personnalité tout entière. Il est rare de ne pas trouver dans la signature ou dans le paraphe le trait dominant du caractère, et la passion qui dirige tous les actes de la vie.

Le *paraphe est un trait plus ou moins compliqué que l'on met à la suite du nom.* En adoptant ce trait qui affecte toutes les formes, chacun de nous suit inconsciemment la pente de son esprit et de ses goûts : le paraphe devient donc ainsi la marque, le cachet, la griffe du scripteur.

Le paraphe date du moyen âge, il a remplacé les mots : *scripsit, firmavit, recognovit,* qui suivaient les anciennes signatures, et qui étaient devenus à un moment donné totalement illisibles.

Je vais analyser ici les principales manières de signer.

Avec ou sans paraphe, la *signature montante* signifie *ardeur, ambition.*

La *signature descendante* signifie manque de confiance en soi-même, idées sombres, découragement, voyez (fig. 149), *Don Pedro*, empereur du Brésil après sa chute.

La *signature sans paraphe* se rencontre surtout chez les femmes et les gens du peuple, dont [...] sonnalité n'est pas très prononcée. Mais, appar[...] à une nature d'élite, elle indique le sentiment pro[...] de sa propre personnalité, voyez Victor Hugo, Ba[...] Chateaubriand (fig. 150), J. Mazzini, Lamartine, e[...]

Quelquefois *une des lettres finales* du nom est [...] *longée en pointe* (fig. 151, 152). Ce rudiment de pa[...] phe indique toujours une grande volonté et une p[...] sonnalité puissante; il donne l'esprit de lutte vindic[...] tif et agressif. Voyez Robespierre (fig. 151), Ma[...] (fig. 152), Saint-Just, Rochefort, Drumont, etc.

Une chose assez commune est l'*exagération de* [...] *première lettre du nom*, qui atteint parfois des dime[...] sions gigantesques. Cela signifie exagération de s[...] même, importance de la grenouille qui veut être au[...] grosse que le bœuf.

Une signature qui devient de plus en plus fréquen[...] à notre époque si agitée, est la *signature pointée;* voy[...] cliché ci-contre Brieux, Mirbeau. Le point après [...] nom signifie défiance, pessimisme, il fait voir la v[...] en noir. Je l'ai appelé *point neurasthénique.*

Le *paraphe en croix*, Sarah Bernhardt, Oscar II, a la même signification de défiance, que la signature pointée, avec le caractère plus net et tranchant sous une apparence conciliante.

Oscar II

Le *paraphe soulignant* (fig. 153, 154), donne le contentement et l'admiration de soi-même. *On se souligne.*

Le paraphe soulignant de la fig. 155, a la même signification mais avec plus de grâce et de simplicité.

Un des paraphes les plus fréquents est le *paraphe en yatagan*, longue barre diagonale et recourbée (fig. 156). Il signifie vivacité, combativité, cerveau actif qui n'admet pas les complications.

Le *paraphe en lame d'épée*, oblique et sec (fig. 157), donne un esprit net et cassant. C'est un paraphe des plus énergiques.

Le *paraphe vertical* (fig. 158), est un des meilleurs, car il dénote toujours l'intelligence d'autant plus grande qu'il est tracé plus lentement. Le paraphe vertical si-

gnifie indépendance de caractère et d'idées. Ex. : Jules Verne, Georges Ohnet, Zola, Antoine, Loti, Emile Ollivier.

Le *paraphe en éclair* (fig. 159), est signe de grande énergie et grande activité.

Le *paraphe à boucle simple* (fig. 160), signifie tempérament ardent et combatif doublé d'une certaine habileté. Il est fréquent chez nos femmes d'élite.

Les *paraphes* (fig. 161, 162), ne sont que des rudiments, des mouvements de vivacité propres aux jeunes filles.

Le *paraphe anguleux* (fig. 163), indique l'énergie et l'activité. Si l'angle est arrondi il donne en plus la douceur de manières.

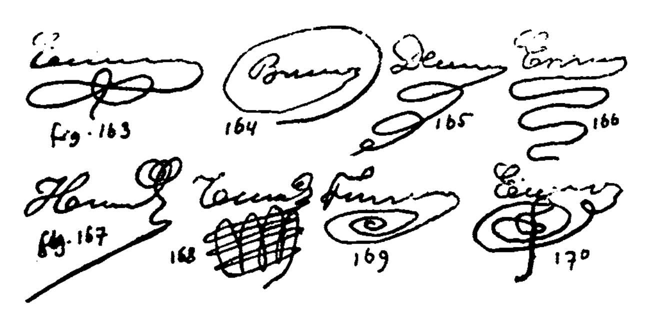
Les paraphes compliquées affectent toutes formes, voici les principales :

Le *paraphe en nœud de cravate* (fig. 163), un des plus communs dans la classe moyenne. Il donne une certaine habileté pratique, et entente des affaires.

Le *paraphe en colimaçon* (fig. 165), entoure le nom. Il signifie égoïsme familial, caractère exclusif, peu communicatif.

Le paraphe à *boucles multiples* (fig. 165), est une variante du paraphe fig. 160, il a la même signification mais avec plus de complication dans l'esprit, de mouvement et de ruse.

Le *paraphe serpentin* (fig. 166), est une ligne qui serpente sous le nom; il dénote la finesse diplomati-



que, la souplesse d'échine, et une certaine rouerie.

La fig. 167, est un paraphe mixte qui commence par un *enroulement* et finit par un trait droit. Il signifie combinaison réfléchie suivie de l'exécution rapide.

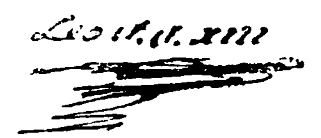
Le paraphe *en toile d'araignée* (fig. 168), ou *enchevêtré*, donne un esprit qui aime la complication et sait entortiller. Il est commun aux hommes d'affaires et aux commerçants habiles.

Le *paraphe à enroulements* (fig. 169), donne l'esprit retors, la finesse, la ruse.

Le paraphe à *enroulements* plus ou moins réguliers et *coupé bruqusment par un trait vertical* (fig. 170), indique toujours en plus de la ruse et de l'habileté, des instincts cupides et rapaces.

Le paraphe qui rampe lentement sous le nom, *informe bizarre* (fig. 172), indique la mauvaise foi, l'intrigue, la ruse, le mensonge.

Il est curieux de retrouver les *paraphes compliqués*, à enchevêtrements plus ou moins bizarres, dans les signatures historiques des intrigants ou conspirateurs célèbres, entr'autres : cardinal de Mazarin, cardinal de Rohan, Fouché duc d'Otrante, Philippe Egalité dont nous donnons ci-contre (fig. 171), la signature ignoble, Vidocq, la duchesse de Berri, Don Carlos, etc. Qui ne sera frappé en voyant la signature si simple, si gracieuse, de notre héroïne nationale, Jeanne d'Arc, la douce vierge lorraine (fig. 172), mise en regard de l'écriture si vulgaire et cauteleuse de Philippe Egalité qui fit condamner à mort son cousin Louis XVI. Est-ce que Léon XIII, ce grand pape, ce *roi des diplomates*,



n'est pas tout entier dans son *paraphe entortillé* (fig. ci-contre), qui dénote si bien la finesse et la ruse diplomatique.

Une particularité curieuse qui rend bien une nuance de l'état d'âme et vient donner raison à la graphologie: Ceux qui signent sur les registres de mariage ou d'enterrement, sur les feuilles déposées dans le vestibule des hôtels ou à l'église, *enflent habituellement leur signature*, comme pour se donner plus d'importance. C'est très curieux et très humain.

Chaque personnalité aimant à s'affirmer dans sa signature, on pourrait presque dire qu'il y a autant de façons de signer, qu'il y a d'individus, et les paraphes, innombrables, atteignent tous les degrés de la bizarrerie et de l'extravagance.

Je ne puis, dans ce petit traité, m'étendre sur ces excentricités de la nature humaine, il faudrait un gros volume.

CHAPITRE XV

LES RÉSULTANTES

On désigne, en graphologie, sous le nom de *résultante* le produit de plusieurs signes graphiques. Ainsi les mots : égoïsme, douceur, orgueil, volonté, tristesse, ont leur signe particulier bien défini; tandis que les mots : jalousie, vol, susceptibilité, méchanceté, bonté, observation, dévouement, et autres, exigent le concours de plusieurs signes graphologiques que l'on obtient par voie de résultante.

Voici quelques exemples:

Ecriture très inclinée	Passion.
Crochet rentrant	Egoïsme.

Résultante : **Jalousie**, fig. 173.

Ecriture très inclinée et vive . . .	Passion, vivacité.
Crochet rentrant	Egoïsme.
Majuscule haute et contournée . . .	Prétention.

Résultante : **Susceptibilité**, fig. 173.

Ecriture espacée	Jugement.
Lettres verticales ou légèr[t] penchées.	Raison, calme.
Pointes fréquentes	Sens critique.

Résultante : **Esprit d'observation**, fig. 174.

fig. 173

fig. 174

Ecriture inclinée	Sensibilité, passion.
Absence des signes de la volonté . .	Absence de volonté.

Résultante : **Le cœur domine la tête.**

Ecriture anguleuse	Raideur, entêtement
Finales allongées, barres des T longues et pointues.	Vivacité, esprit crit.
Lettres verticales	Sensibilité contenue

Résultante : **Caractère acariâtre.**

Avec une écriture verticale et anguleuse, *la tête domine le cœur*, et la personne est *positive*.

Le dévouement exigera deux qualités : la sensibilité, l'absence d'égoïsme; et ainsi pour les termes complexes de *vol*, *méchanceté*, *bienveillance*, *lâcheté* et autres.

CHAPITRE XVI

COMMENT ON ANALYSE UNE ÉCRITURE

Maintenant que le lecteur possède les principaux éléments de la graphologie, il s'agit de les appliquer. Je vais le guider pas à pas dans cette voie assez difficile, car il y a tant de nuances, tant de contrastes dans la nature humaine; un signe atténuant un autre signe ou le renforçant. Il faut tenir compte de l'intensité d'un signe, de sa fréquence; combiner les signes entre eux pour former les résultantes; bien voir le trait dominant la passion qui fait agir, etc. Après la théorie la pratique:

Il faut surtout bien se renseigner au sujet du document soumis à l'analyse, savoir s'il est de l'écriture habituelle de la personne, s'il n'a pas été écrit dans un moment de contrariété violente, ou d'affaissement momentané, ou de maladie, ou dans une position qui entrave la liberté de la main, toutes choses qui influent fortement sur le graphisme. Enfin demander si possible plusieurs documents et signés.

1[er] EXEMPLE : *Fig. 175*

Ce qui domine dans cette écriture c'est l'*harmonie suprême des traits*, leur régularité et leur sobriété, qui dénotent une intelligence supérieure, un cerveau puissant, calme et pondéré.

Mots et lignes bien espacés . .	Jugement.
Traits sobres et réguliers . . .	Calme.
Traits gras et arrondis	Imagination forte.
Lettres mi-parties liées et juxtaposées	Cerveau équilibré.
Majuscules arrondies et harmoniques.	Intelligence, goût du beau

fig. 175

L'ensemble est harmonieux à l'œil: nous avons ici une intelligence supérieure, un cerveau pondéré, solide, un jugement sain, des idées larges et élevées.

Ecriture rapide, mais finales courtes	Activité raisonnée.
Barres des T fortes	Volonté forte.
Barres des T hautes et basses . .	Volonté ferme et concil.
Barres quelques-unes à gauche. .	Volonté lente et réfléch.
Ponctuation accentuée.	Attention, prudence.
Lignes horizontales et rectilignes.	Constance, persévérance

Nous avons une volonté forte et réfléchie qui ne cherche pas à s'imposer; la personne que nous analysons va droit son chemin, sûre d'elle, sans passion mais avec courage.

Ecriture arrondie, inclinée et grasse	Douceur, sensibilité, affectuosité.
Aucune finale rentrante.	Absence d'égoïsme.
Majuscules basses.	Modestie.
Lettres d'égale hauteur	Franchise, loyauté.
Finales écourtées, o, a, g fermés .	Grande discrétion.
Ecriture large et espacée. . . .	Générosité.

Voici un être éminemment sympathique, doux, sensible, généreux, simple et bon; en qui on peut avoir entière confiance.

En résumé: Personnalité supérieure au triple point de vue intellectuel, moral et volontaire.

2e Exemple : *Fig. 176*

Tout d'abord vous voyez un contraste frappant avec l'écriture précédente. Ici les traits sont désordonnés, et l'écriture presque illisible, qui dénotent une intelligence brouillonne, une vivacité extrême, et une franchise douteuse.

Nous allons faire cette analyse détaillée en suivant l'ordre des leçons de ce traité, et en choisissant les qualificatifs selon l'ensemble du graphisme.

Lignes sinueuses : Souplesse d'idées, intrigue, conviction peu arrêtées.

Lignes tendant à descendre : Accès de mélancolie et d'hypocondrie.

Ecriture arrondie avec quelques angles : Fond de douceur, façons aimables et polies, moments de raideur.

Pointes nombreuses : Esprit caustique et mordant. Susceptibilité.

Ecriture mi-penchée, mi-redressée : Tempérament nerveux, impressionnable, passionné, qui cherche à se contenir.

Lettres inégales et mangées, mots finissant en pointes illisibles: Finesse, impénétrabilité, dissimulation, variabilité d'humeur et d'impressions.

Lettres mi-partie liées et juxtaposées : Mélange d'intuition et de raisonnement ; d'utopies et de sens pratique.

Ecriture agitée, saccadée, embrouillée : Agitation du corps et de l'esprit, nervosité, imagination qui brouille le jugement, vivacité.

Fig. 176

Ecriture serrée: Instincts parcimonieux.

Barres des T allongées, haut placées : Volonté forte, parfois absolue.

Barres des T, quelques-unes avec angle à la base: Esprit de contradiction, entêtement.

Barres des T, quelques-unes en retour : Ténacité.

Ponctuation forte : Prudence, attention, méfiance.

Points des I assez haut placés : Idees nuageuses ; un certain idéalisme artistique qui lutte avec le réalisme.

Ecriture grasse et sèche tout à la fois : Fermeté, nervosité, tempérament affectueux et sensuel.

Finales écourtées: Réserve peu communicative.

M majuscule énorme : Orgueil qui se gonfle.

D à grande boucle : Grande imagination.

M en escalier : Orgueil de comparaison :

Minuscules aux jambages allongés : Imagination superficielle activité, mouvement, vivacité.

Majuscules M, V, bien faites : Sentiments artistiques, intelligence.

V s'étendant sur le mot vous : Instincts protecteurs.

Voilà les traits détaillés d'un personnage au caractère bien tranché. Nous avons là un homme au tempérament ardent, impétueux; à l'imagination qui embrouille les idées et nuit au jugement. De convictions très mobiles, de manières polies, d'extérieur plutôt sympathique, il ne faudrait cependant lui accorder qu'une confiance très limitée. D'une intelligence au-dessus de la moyenne, artiste même, il sait admirablement conduire ses petites affaires, car il ne manque pas de sens pratique, il est très actif et assez intrigant.

3e Exemple : *Fig. 177*

Ecriture très inclinée à droite, grasse, rapide, descendante, très arrondie, à majuscules basses et sans prétention, M avec crochet rentrant, finales allongées, lettres serrées et petites, barres de T fines et inégales, quelques petits crochets.

Signification:

Fig. 177

Femme d'un tempérament ardent, impressionnable à l'excès, sensuel et passionné; capable de dévouement, mais exclusive dans ses affections et jalouse. Simple douce, mais vive et susceptible. D'une volonté rapide, forte et tenace, mais très inégale, se laissant facilement abattre; active, travailleuse, n'aimant pas dépenser mal à propos. Idées noires, nervosisme surexcité: l'écriture ci-jointe indique de la tristesse et une grande dépression morale.

CHAPITRE XVII

ÉCRITURES NATIONALES

Telle écriture, tel caractère, telle race.

Une nation est le groupement d'individus ayant une origine commune, les mêmes goûts, un tempérament, un caractère et un visage assez tranchés pour qu'un observateur même superficiel les distingue facilement. De même chaque nation a son écriture propre, différente de celle des autres, et dénotant les traits saillants du caractère de cette nation.

Quel contraste frappant entre l'allure raide d'un Anglais et la souplesse aimable d'un Italien.

Voici deux spécimens d'écritures qui ne se ressemblent pas.

Le premier, fig. 178, nous donne l'écriture anglaise

fig 178

fig 179

fig. 180

fig. 181

ferme et anguleuse. L'angle en graphologie indique l'énergie, l'entêtement, la raideur d'allure. L'écriture anglaise a tous les signes de la volonté, du sans gêne, de l'indépendance, et même de certains goûts artistiques. Ses *traits sont heurtés;* le caractère anglais va aux extrêmes, du mysticisme au sens pratique le plus égoïste, du formalisme au sans gêne, de l'audace à la prudence la plus froide, de la gravité à l'enfantillage et au bluff.

Le second spécimen au contraire, fig. 179-180-181, nous donne le *graphisme* général *arrondi* des nations méridionales, espagnole, portugaise, italienne. Ici la *courbe domine, douce, molle et artistique.* Les peuples du midi sont doux, artistes, éloquents, sensibles et passionnés, mais ils n'ont pas l'énergie froide des gens du Nord.

L'*écriture allemande* est *anguleuse* mais elle diffère de l'anglaise en ce qu'elle est *plus allongée.* Cet allongement des lettres et des boucles donne une des caractéristiques de l'âme allemande, l'idéalisme, et l'imagination nuageuse. Ce caractère allemand est un mélange de rêve et de positivisme, de force et de sentiments affectifs.

L'*écriture russe* plus *ronde, plus pondérée* que l'allemande et l'anglaise se rapproche beaucoup de la française, mais elle manque d'audace et d'initiative, elle est trop lente.

L'*écriture française* aux lettres aussi hautes que larges, sobre, pondérée, aux majuscules simples et harmoniques, aussi claire que la langue et l'esprit français, est l'*écriture géniale* par excellence. Aucune nation ne peut montrer un ensemble d'écritures aussi belles et aussi fortes que celles de Victor Hugo, Balzac, Châteaubriand, Racine, Molière, La Fontaine, Descartes, Voltaire, Delacroix, Puvis de Chavanne, Ambroise Thomas, Gounod, etc.

La graphologie appliquée aux écritures nationales est appelée à rendre de grands services à l'ethnographie pour découvrir la filiation des races.

CHAPITRE XVIII

LE SEXE, L'AGE, LE PHYSIQUE, LA FAMILLE

On peut reconnaître le sexe d'une écriture presqu'aussi facilement que d'après le visage d'une per-

fig. 182

sonne. Bien qu'il y ait des hommes qui écrivent comme des femmes et vice versa, il y a non seulement un ensemble de traits, mais encore il y a certains traits et certaines lettres qui sont masculins ou féminins.

fig 183 — 7 ans

fig 184. 30 ans

fig. 185 — 80 ans

Pour n'en citer qu'un exemple, la lettre V majuscule au *premier jambage tordu*, (fig. 182), est essentiellement féminine.

Les finales allongées appartiennent aux femmes ainsi que la plus grande partie des majuscules avec finales rentrantes.

Le physique des gens paraît *a priori* impossible à voir dans l'écriture, et pour le moment dans ce domaine il n'y a que des conjectures plutôt que des certitudes.

Certains graphologues ont classé les écritures par tempéraments nerveux, sanguins, bilieux, lymphatiques ce qui donnerait des indications assez vagues sur l'apparence physique.

J'ai remarqué, comme d'autres avant moi, que les dessinateurs et peintres donnent à leurs personnages leur propre extérieur et leur propre visage.

Un graphologue un peu expérimenté arrivera à distinguer l'âge approximatif des écritures, car l'écriture change beaucoup avec l'âge. Jusqu'à douze ans l'écriture est *informe* (fig. 183); à l'âge mûr elles est *ferme* (fig. 184); dans la vieillesse elle est *tremblotante* (fig. 185).

Cela est de constatation facile.

Les membres d'une même famille se reconnaissent à certains traits de physionomie qui leur donnent un « air de famille », de même, il y a dans l'écriture des membres d'une même famille des traits de ressemblance. Voyez, fig. 186, les signatures de nos trois Coquelin nationaux.

Le plus curieux est que souvent, après le mariage, l'écriture de la femme se modèle sur celle du mari, ou inversement, selon que le mari ou la jeune femme prendra de l'ascendant par l'affection ou la volonté. entr'autres un exemple frappant, dans l'écriture identique d'Edmond Rostand et de sa femme.

CHAPITRE XIX

GRAPHOLOGIE MÉDICALE ET JUDICIAIRE

L'écriture étant la reproduction presque photographique des gestes et des mouvements du cerveau, un jour viendra certainement où la graphologie découvrira la plupart des maladies, surtout celles déterminées par les nerfs et le cœur dont les moindres troubles agissent fortement sur tout l'organisme, conséquemment sur les mouvements de la main qui écrit.

Les médecins d'ailleurs commencent à se préoccuper de cette question si importante pour l'étude des maladies, notamment des troubles nerveux, de l'ataxie, de la paralysie, des affections cardiaques, et des maladies cérébrales, exaltation, folie. La justice devra elle aussi se servir de la graphologie dans certains cas douteux, comme le « suicide » de Syveton, et adjoindre un graphologue aux médecins légistes pour l'examen mental des accusés.

Examinons ce que la graphologie médicale a de plus positif.

1° Les *troubles cardiaques* provoqués par des intermittences dans le fonctionnement du cœur, et qui déterminent des intermittences ou *coupures* dans les lettres. Voir fig. 188-188 *bis* les lettres J. P. D. S. Donc *maladies de cœur*, troubles dans la respiration, palpitations.

2° *L'épuisement cérébral et physique* caractérisé par *l'empâtement de l'écriture*, les *traits saccadés*, les *mots tombants*, beaucoup *de lettres mal formées*, *mangées*, l'ensemble hésitant, affaissé, tremblé (fig. 189). Ce sont d'ailleurs à peu près les mêmes signes que pour l'*ataxie* et la *paralysie*, auxquels on peut ajouter *des traits, accents et points mis en double*, provoqués par l'incoordination des mouvements.

La neurasthénie, le surmenage, se reconnaissent aux mêmes signes avec cependant *plus de fermeté* dans le trait.

L'alcoolisme provoque surtout le *tremblement* de la main, et souvent des traits violents mis sans raison.

L'*hystérie*, la maladie *de la moelle épinière*, sont caractérisées par la *lenteur* et l'*empâtement* du graphisme, et par les *lettres larges* (fig. 190-190 bis).

Les habitudes solitaires chez les jeunes gens provoquent des troubles spéciaux qui les rendent timides, hésitants, *gênés*, les *points des i seront très bas*, les *lettres serrées* et *un peu tremblées* comme au début de l'ataxie.

Souvent les enfants d'alcooliques et d'avariés présentent dans leur écriture tous les signes de l'ataxie locomotrice moins le tremblement.

Ce chapitre renferme, plutôt que des signes exacts, des indications précieuses pour le médecin qui devra les contrôler sérieusement, car il est plus habile que tout autre à établir les relations étroites entre l'organisme humain, son fonctionnement, ses troubles, et ses manifestations extérieures que nous appelons ici gestes ou écriture.

Mais en dehors de tout signe graphique indiquant une maladie, le médecin pourra suivre jour par jour la *marche de la convalescence* quelle que soit la maladie. La méthode d'examen est simple : Etant donné que *toute maladie provoque la chute de l'écriture*, le malade sera complètement guéri lorsque les lignes de son écriture auront retrouvé *leur horizontalité*.

CHAPITRE XX

L'INTELLIGENCE

Ce chapitre est le dernier, il couronne l'œuvre graphologique, mais il pourrait aussi figurer le premier, car il est d'une importance capitale de connaître le degré d'intelligence du scripteur lorsque l'on fait une analyse de caractère, les termes employés pouvant différer beaucoup. Ainsi l'*écriture grossissante* appartenant à un homme intelligent signifiera candeur, simplicité naïve; mais appartenant à un médiocre cela s'appellera franchise gaffeuse, crédulité, bêtise.

Un des plus merveilleux résultats de la graphologie est la découverte des signes de l'intelligence.

La graphologie voit l'ensemble, la force et la qualité des facultés intellectuelles; elle pèse le cerveau, et détermine le degré exact de l'intelligence, du talent et du génie.

L'intelligence se distingue dans l'écriture par *l'harmonie, la clarté et la sobriété* du graphisme.

A l'intelligence correspond la rapidité des molécules cérébrales; au talent la rapidité alliée à la lenteur; au génie la lenteur.

Au point de vue absolu le *génie* est le développement maximum du cerveau. L'*écriture géniale* est donc *harmonique au suprême degré*. Voici ses principales caractéristiques :

Lenteur du graphisme : Cerveau qui approfondit.
Sobriété, simplification des lettres : Cerveau qui voit l'ensemble, les grandes lignes essence du beau.
Lettres séparées et grasses : Intuition, invention, imagination.
Majuscules harmoniques : Goût du beau.
Lignes et mots bien espacés : Jugement, vision claire.
Traits appuyés, fermes, mouvementés : Energie, volonté, activité ; parfois aussi quelques traits anormaux qui accentuent l'originalité.
Absence de crochets rentrants : Absence d'égoïsme.
Lettres larges : Idées larges.

Vous reconnaîtrez tous ces traits distinctifs du génie plus ou moins grand dans les figures 191 Rossini, 192 Victor Hugo, 193 Ambroise Thomas, 194 Gounod, 195 François Coppée.

Au-dessous viennent par ordre de talent les figures encore belles 196-197; puis les écritures d'intelligences médiocres figures 198-199-200.

Incontestablement les premières écritures ont du *cachet*, alors que les dernières sont communes.

Appliquée à la critique contemporaine la graphologie apporte un élément nouveau d'appréciation du talent, c'est le seul criterium infaillible et « indépendant ».

Appliquée à l'histoire elle trouve toujours le mobile des actions et la passion dominante de certains personnages imparfaitement connus : Jeanne d'Arc a l'écriture simple et naïve; Cromwel et Bismarck ont l'écriture dure et terrible; Mazarin, Fouché, Talleyrand

Dont la bonté touchante,
l'esprit charmant,
Fig. 191
Comme le taureau dieu
pressé du pied d'Europe
Fig. 192
excellent Vin à la Coca
Fig. 193
A mon bon ami A. Mariani,
Fig. 194
Ce Vin Mariani est délicieux.
Fig. 195
Avant de parler réfléch
Fig. 196
Pourriez-vous me l'envoy
Fig. 197
Recevez Monsieur mes
Fig. 198
Monsieur Albert de Rochetal,
Fig. 199
Rue Notre Dame
Fig. 200
de Lorette

ont une écriture souple qui dénote la ruse et l'intrigue. Louis XIV a l'écriture aristocratique, Louis-Philippe celle d'un bourgeois.

Enfin à toute *écriture extraordinaire* a toujours correspondu une personnalité extraordinaire.

Jetez les yeux sur les deux écritures ci-contre : elles appartiennent à deux hommes uniques dans l'histoire.

La première est de Napoléon, génie de la guerre, ouragan fiévreux qui voulut atteindre les limites de la puissance humaine. Sa main rampait sur le papier sans pouvoir former de lettres.

La seconde est de Beethoven, le plus grand génie mu-

sical. Ecriture de rêve, fantastique, qui vous jette dans le même étonnement que sa musique étrange.

Ces deux êtres surhumains écrivant comme tout le monde, la graphologie n'existait plus.

CHAPITRE XXI

TABLEAU DES QUALITÉS ET DÉFAUTS

Dans l'espace réduit d'un volume de 60 pages, il m'a été impossible de donner tous les développements et tous les détails que comporte une science aussi étendue que la graphologie. Ce chapitre va donc traiter de chaque qualité, défaut, passion ou aptitude avec *quelques-uns* des traits graphiques essentiels qui s'appliquent à chacun d'eux.

Activité. Ardeur. Entrain. Ecriture rapide, simple, penchée, souvent ascendante.
Affectuosité. Ecriture penchée et grasse.
Amabilité. Bienveillance. Ecriture arrondie et penchée, absence de crochets rentrants.
Ambition. Ecriture ascendante.
Art. Sentiment du Beau. Intelligence. Ecriture simple et harmonique. Majuscules en forme typographique ou simplifiées.
Assimilation. Déduction. Raisonnement. Ecriture liée.
Audace. Ecriture ferme et large, traits massués.
Avarice. Ecriture serrée, lettres recroquevillées.
Bonté. Ecriture arrondie, espacée, sans finales rentrantes.
Calme. Ecriture régulière et lente.
Caractère changeant. Lettres inégales.
Constance. Lettres régulières ; Écriture toujours la même.
Colère. Susceptibilité. Traits pointus, finales en aiguilles recourbées.
Coquetterie. Petites fioritures, traits en fuseau.
Contradiction (esprit de). Traits heurtés et pointus.
Crédulité. Mots grossissants ; lettres à grands jambages.
Critique (sens). ***Moquerie. Raillerie.*** Petites pointes semées dans l'écriture.
Domination (instincts de). Barres des T très hautes, souvent lettres larges et anguleuses ; traits massués.
Désordre. Ecriture négligée et irrégulière.
Dévouement. Ecriture arrondie et inclinée, absence de finales rentrantes.
Diplomatie. Souplesse. Intrigue. Ecriture sinueuse et souvent illisible ; paraphes compliqués.
Dissimulation. Finesse et Ruse. Mots finissant en pointes illisibles ; écriture souvent petite.
Douceur. Ecriture arrondie.
Economie. Ecriture modérément espacée, finales courtes.
Egoïsme. Crochets rentrants.
Emportement. Traits vifs, massués et allongés.
Energie. Fermeté. Traits nets et fermes ; lettres anguleuses et régulières.
Entêtement. Obstination. Angles fréquents.
Fierté. Majuscules élevées et élégantes.
Folie. Traits anormaux, variés, qu'on ne peut définir ici.
Franchise. Loyauté. Sincérité. Lettres de hauteur égale, mots grossissants.
Gaieté. Traits vifs, légers, mouvementés et ascendants.
Générosité. Ecriture espacée, sans crochets rentrants.
Gourmandise, Sensualisme. Ecriture lente, plus ou moins pâteuse.
Imagination. Grands mouvements de plume. Grandes majuscules.
Impatience. Mouvements très vifs ; lettres finales mangées.
Indécision. Timidité. Ecriture lente, barres des T à gauche de la hampe ; majuscules étriquées.
Indépendance de caractère et d'idées. Ecriture mouvementée et souvent verticale ; paraphe vertical.
Intuition. Lettres juxtaposées.
Inspiration. Lettres juxtaposées et inclinées.
Jalousie. Voir Chap. XV.
Jugement. Lucidité. Ecriture claire, lignes espacées.
Jugement (manque de). Ecriture embrouillée, jambages enchevêtrés.
Mensonge. Ecriture molle, lettres mangées, lignes serpentines.
Observation (esprit d'). Voir Chap. XV.
Opiniâtreté. Barres de t descendantes ; finales recroquevillées, jambages inférieurs arrêtés à demi-hampe.
Ordre. Ecriture régulière, ordonnée ; ponctuation régulière.
Orgueil. Majuscules élevées ; écriture haute et souvent verticale.
Paresse. Ecriture lente ; traits mous et pâteux ; lignes et mots tombants.
Passion. Grande intensité des traits ; écriture très inclinée et rapide, souvent ascendante.
Persévérance. Lignes rapides. traits fermes.
Prétention. Pose. Vanité. Traits empanachés, fioritures, M majuscules dont le premier jambage est très haut.
Prodigalité. Ecriture très allongée et inclinée.
Prudence. Défiance. Ponctuation accentuée ; écriture calme et peu inclinée ; point après la signature ; finales écourtées.
Sensibilité. Impressionnabilité. Ecriture penchée.
Sensualisme. Traits appuyés ou pâteux. Pleins en fuseaux
Simplicité. Modestie. Ecriture simple ; majuscules basses.
Tristesse. Découragement ou Maladie. Lignes et mots tombants.
Tenacité. Barre des t en retour ou avec petit crochet ; en général tout petit crochet signifie tenacité.
Volonté. Traits fermes ; voir Chap. IX.
Vivacité. Traits légers, vifs et allongés.
Vulgarité. Sentiments communs. Lettres vulgaires, recherchées et appuyées.



BIBLIOTHÈQUE DU MAGNÉTISME
& DES SCIENCES OCCULTES

Supplément au Catalogue

MAGNÉTISME, HYPNOTISME, MASSAGE

Baguette (de la), divinatoire, *Chevreul* .... 12 »

Comment on fait des expér. à l'état de veille, *Haffner* 2 »
Cure (la) magnétique, *Albert* (d'Angers) .... 1 »

Education rationnelle de la volonté, *P. E. Levy* ...... 5 »
Etre (l') subconscient, *G. Geley* .... 3 »
Etude sur les attributs de l'Ame, *Robillard* .... 2 »
Extériorisation de la force nerveuse, *N. Iodko* .... 2 »

Gymnastique (la) suédoise, *Kumlien* et *André* .... 6 »

Hypnotisme et Suggestion hypnotique, *Trente auteurs* 15 »
Hypnotisme et Suggestion, *Caufeynon* .... 2 »

Lecture (la) de Pensées, *L. Clément* .... 1 »

Magnétisme (le) animal retrouvé, *d'Hénin de Cuvillers* 10 »
Magnétisme (du) animal, *A. Bertrand* .... 10 »
Magnétisme et Braidisme, *Surville* .... 1 »
Magnétisme (le) catholique, *Aubin Gauthier* .... 5 »
Magnétisme personnel, *H. Durville* .... 10 »
Massage (du). Historique, Manipulations, *Estradère*. 6 »
Massage (du), Frictions et Manipulations, *Laisné* ... 5 »
Massage (le) et le Magnétisme menacés par les médecins, Le Procès Mouroux, à Angers, *H. Durville* .... 1 »
Médecine magnétique et somnambulique, *Surville*... 3 »
Mémoires d'un magnétiseur, *Lafontaine*, 2 volumes.. 10 »
Mesmer et le Magnétisme animal, *Bersot* .... 5 »
Modes (des) accidentels de nos perceptions .... 3 »
Mystères (les) de la Magie, ou les Secrets du Magnétisme *A. Ségouin* .... 4 »

Nouvelle médication naturelle. *Bilz*, 2 volumes .... 25 »

Précis de Neuro-Hypnologie, *Joire* .... 6 »

Qu'est-ce que le Magnétisme curatif. *Dudart* .... 1 »

Rapport au Congrès des magnétiseurs 1900, *Scheibler* 1 »
Recherches sur les phénomènes de la Vie, *Robillard*.. 2 »
Rêve (le) et les Faits magnétiques expliqués, *G. Pelin* 1 »

Scènes d'hypnotisme. Comment les produire, *Adkin*.. 5 »
Sorcier malgré lui, *Edard* .... 4 »

Traité de Magnétisme, *Olivier* .... 10 »

Van Helmont (les Œuvres de J.-B.), traitant des principes de Médecine et de Physique .... 25 »

DIVINATION, OCCULTISME, THÉOSOPHIE

A. Bruler, *J. Lermina*, 10 francs, Edit. Populaire ... 1 »
Accomplissement des Prophéties, *A. d'Orient* .... 6 »
Admirables (les) Secrets d'Albert-le-Grand, contenant plusieurs Traités sur la Conception des femmes, les Vertus des herbes, les Pierres précieuses et les Animaux, etc. Lyon, MDCXCI .... 40 »
Alchimie (Manuscrit) .... 25 »
Apologie pour les grands hommes soupçonnez de Magie, *G. Naudé* .... 15 »
Arcanes (les 22) du Tarot kabbalistique, *O. Wirth* ... 25 »
Astrologie populaire, *Ely-Star* .... 1 »
Au seuil du Mystère (brochure), *St. de Guaita* .... 3 »
Avenir (l') dévoilé par les cartes .... 3 »

Bréviaire du Devin et du Sorcier .... 5 »

Caractère et Destinée d'une personne, ou Explication de la Tête de Phrénologie psychologique .... 2 »
Cartomancie (la) complète .... 1 »
Choix des pensées, *Gichtel* .... 2 »
Chute et Ruine de Londres préd. dans l'Apocalypse . 3 »
Clef magique de la Fiction et du Fait, *Vaillant* ...... 4 »
Comte (le) de Gabalis. Entretiens sur les Sciences occultes .... 10 »
Cours de Phrénologie, *Scoutetten* .... 10 »

Démonialité (de la) et des animaux Incubes et Succubes, *Sinistrari d'Améno*, Edit. de luxe .... 25 »
Derniers (les) Papes jugés par l'écriture, *de Rochetal* 12 »
Derniers Papes jugés par l'Ecriture, *de Rochetal* ... 1 »
Destin (le) antique, *E. d'Auriac* .... 2 »
Détails historiques sur la religieuse qui a été trouvée enchaînée depuis plusieurs années .... 2 »
Drumont jugé par son Ecriture, *A. de Rochetal* .... 1 »

Eléments de Chiromancie .... 6 »
Eléments de Philosophie phrénologique, *Scoutetten*.. 3 »
Esprit (de l') des Choses, le *Philosophe inconnu*, 2e vol. 5 »
Esprit (de l') de la Prière, *William Law* .... 2 »

Fabre d'Olivet et Saint-Yves d'Alveydre, *Papus* ..... 3 »
Fiard (Œuvres de). Lettres philosophiques sur la Magie. — La France trompée par les magiciens, 1 volume. 10 »
Fontaine (la) des Amoureux de la Science (Manuso,) 25 »
Fragments occultes, *M. Leloir* .... 1 »
France (la) vraie, *Saint-Yves d'Alveydre* .... 20 »

Gamahés (les) et leurs origines, *J.-A. Lecompte* ...... 1 »
Grand Jeu de Société. Le Jeu de la Fortune .... 5 »
Grand (le) Pape et le Grand Roi .... 3 »
Graphologie (la) comparée, *Louis Mond* .... 2 »

Harmonies célestes. Influences des Astres, *Fayol* .... 20 »
Histoire de Fantômes et de Démons .... 10 »
Histoire des Miracles et du Culte de M. Paris, diacre 15 »
Homme (l') de Désir, *Cl. de Saint-Martin* .... 10 »

Inde (l') antique, *A. le Dain* .... 6 »
Indiscrétion de la main, *And. Corum* .... 2 »
Initiation (l'), *Ch. Barlet* .... 1 »
Inspiration des Camisards, *H. Blanc* .... 6 »
Instruction pour les grades du rite moderne .... 10 »

Langue (la) hébraïque restituée, *Fabre d'Olivet* ...... 27 »
Lavater portatif .... 5 »
Lettre écrite par le sieur *Théodore Desjardins*, médecin, au sujet de son or potable .... 10 »
Livre (le) des Prophéties. Prophétie de Blois, du Solitaire d'Orval, du P. Souffrant, etc .... 6 »
Lois (les) de la Destinée, *docteur Pascal* .... 4 »
Louise Lateau, *A. Rohling* .... 5 »
Lumière d'Egypte, ou Science des Astres .... 20 »

Magie blanche et noire, *F. Hartmann* .... 8 »
Magie des favoris .... 5 »
Magie rouge, *Aaron* .... 5 »
Matérialisme (le) et la Phrénologie, *abbé Forichon*. 10 »
Miracle (le) national de N.-D. de Lourdes, *Marie de Saint-Rémy* .... 1 »
Mort (la) et l'Au-delà, *Carl du Prel* .... 5 »
Mystères de Cérès et de Bacchus, *Liseray* 1 50
Mystères de l'Ecriture, *Desbarolles* et *Michon* .... 8 »

Nicolas Flamel, sa Vie et ses Œuvres, *Poisson* .... 7 »
Notice sur la Vie et les Œuvres du Philosophe inconnu 3 »
Notice sur la Vie et les Ouvrages de J.-B. Porta ...... 10 »
Nouveau Cathéchisme des Francs-maçons. — Le Secret des Francs-maçons, 2 tomes en 1 volume .... 10 »
Nouveau traité Gnostique de Turin, *Amelineau* 1 50
Nouveau traité des Songes, *Nébofraim* .... 1 »

Œuvres magiques de H.-C. Agrippa, *P. d'Aban* ...... 20 »

Palais (le) des curieux de l'Amour et de la Fortune . 10 »
Paroles (les) en Persan, *Beha-Ullah* .... 2 »
Petite étude sur le Grand Monarque .... 1 »
Pierres (les), magiques, *Santini de Riols* 3 50
Poème sur la Philosophie hermétique .... 20 »
Précis du système phrénologique de Gall .... 3 »
Présent (le) et l'Avenir (cartomancie, chiromancie) .. 2 »
Prophétie (la), *de Chateaugiron* .... 10 »
Psychol. de la Malédiction et du Blasphème, *Dissesco* 1 50

Recueil précieux de la Maçonnerie adonhiramite .... 10 »
Règlement administratif des Loges régulières de l'Ordre martiniste .... 2 »
Roger Bacon. Sa Vie, ses Ouvrages, ses Doctrines, *E. Charles* .... 8 »
Rosa mystifica, *Stanislas de Guaita* .... 10 »
Rose (la) de la vallée, ou la Maçonnerie rendue à son but primitif .... 10 »

Saint-Martin, le Philosophe inconnu, *Matter* .... 12 »
Salon de Joséphin Peladan, mai 1904 .... 5 »
Salon de la Rose-Croix. Règle et Monitoire, 1891 ...... 2 »
Salon de la Rose-Croix (catalogue du second) .... 6 »
Stanislas de Guaita, souvenirs, *Maurice Barrès* ...... 3 »

Tableau naturel de l'Homme, ou Observations physiognomoniques sur les caractères de l'homme, *Clairier* ...... 6 »
Tems (le) serain, ou Clair jour Phisique, *Harprec* ... 25 »
Ternaire (le) magique de Shatan, *Lancelin* .... 9 »
Théorie des Déterminations astrologiques de Morin de Villefranche, *Selva* .... 10 »
Théosophie pratique, *Gichtel* .... 10 »
Traité des Causes secondes, *J. Trithème* .... 7 »

Vie (de la) intérieure, *José Hennebicq* .... 1 »
Vie (de la) supersensuelle, *Jacob Böhme* .... 2 »
Visions (les) de l'Apocalypse .... 5 »
Vitriol (du) philosophique et de sa préparat. *Tripied* 2 »
Voix (une) dans le désert. Visions, *A. de Rochetal* ... 2 »

SPIRITISME. TÉLÉPATHIE

A la France. Communication .... 1 »
Après vingt ans, *Georgina Weldon* .... 12 »
Au delà des Portes, *Stuart Phelps* 4 50

Balance (la) de l'Univers. Mission d'Israël .... 1 »
Balthazar le Mage, *Van der Naillen* 4 50

Caractère de la Révélation spirite, *Allan Kardec* ...... 1 »
Chemin de la sécurité, d'après *Saint-Eloi* .... 2 »
Comment et pourquoi je suis spirite, *Borreau* .... 3 »
Concile contre Concile, d'après *Saint-Eloi* .... 2 »
Conférence sur le Spiritisme, *de Mirville* .... 1 »
Conseils de Saint-Eloi aux spirites .... 2 »
Consolations .... 1 »

Dévotion à la mort, d'après *Saint-Eloi* .... 3 »
Discours de *J. Hoffman* au Congrès de Barcelone ...... 1 »
Discours contre le Spiritisme .... 2 »
Dissolution, Matérialisation, *V. Barrett* .... 1 »
Espérance et Courage .... 1 »
Evolution de l'Ame et de la Société, *Senillosa* 4 50

Faux (un) médium dévoilé .... 1 »

Groupe Dupuis, Compte rendu des séances .... 3 »

Histoire philosophique de l'Occulte, *F. Fabart* .... 6 »

Instruct. sur les manifestations spirites, *Allan Kardec* 3 »
Instruction explicative sur les Tables tournantes, *F. Silas*, Introductionn d'*H. Delaage*, avec un chapitre sur le rôle du fluide magnétique, par *H. de Balzac* .... 5 »

Lettre au docteur Dupré, *Révei* .... 3 »
Libres Pensées religieuses, *Verdad* .... 2 »
Lumières, Esprits et Tables tournantes, *Louisy* ...... 2 »

Mesmer. Communications .... 2 »
Miracles de nos jours, *A. Bez* .... 3 »
Mort (la) n'est pas la mort, *Vodoz* .... 1 »
Mystère (le) posthume, *Li Taï* .... 5 »

Notes sur les recherches de *William Crookes* .... 2 »

Personnalité (la) humaine, la Survivance, *Myers* ... 7 50
Petit recueil de Prières spirites .... 1 »

Qu'est-ce le Spiritisme ? *Allan Kardec* .... 1 »

Recueil de Chants et de Prières .... 1 »

Signe (le) de Rénovation, *Hab* .... 1 »
Simple discours sur les points de Sainteté .... 3 »
Spiritisme à sa plus simple expression, *Allan Kardec* 1 »

Tu vaincras par ce Signe, *Rochester* .... 5 »

Véritable (le) Catéchisme universel, *A. Babin* .... 5 »

PHILOSOPHIE. RELIGION

Abrégé de l'origine des Cultes, *Dupuis* .... 5 »
Accord de la Foi et de la Raison .... 3 »
Albert Jounet. Son Œuvre, *Etienne Bellot* .... 2 »
Allégories sociales, morales et philosophiques, *Pérot* 4 »
Ame (l') humaine et le fonctionnement de la Pensée. *A. d'Anglemont* .... 10 »
Ami (l') du Peuple, *Gentil* .... 5 »
Anatomie de l'Esprit humain, *A. d'Anglemont* ...... 6 »
Avis d'une mère à son fils. Suivis d'un Traité de l'Amitié. Avis d'une mère à sa fillle, *De Lambert* .... 6 »

Bible (la) défendue, *A. de Gasparin* .... 4 »
Bibliothèque des anciens philosophes (Pythagore, Hiéroclès .... 10 »
Bouddhisme (le) selon le canon de l'Eglise du Sud, *Olcott* .... 2 »

Ce qu'il faut croire, *Ed. L'Hote* .... 3 »
Christ (le), les Eglises, les Peuples .... 2 »
Christianisme mort et Christianisme vivant .... 3 »
Christianisme (le) pour tous, *A. Valabrègue* .... 5 »
Ciel (du) et de l'Enfer, *E. Swedenborg* .... 10 »
Code rabbinique, *Eben Haaser* .... 10 »
Confessions de Saint-Augustin, *L. de Saporta* .... 8 »
Corps (le) humain, les Règnes et Sous-Règnes anthoropoïdes, *A. d'Anglemont* .... 10 »
Cours de Philosophie moderne, *V. Cousin*, 3 vol. ...... 15 »
Création de l'Ame, *Plutarque* .... 3 »
Croyances philosophiques, *Dejean de Ponroque* .... 5 »

Déisme (le) réfuté par lui-même, *Bergier* .... 6 »
Démon (du) de Socrate, *Lelut* .... 10 »
Démon (le) de Socrate .... 6 »

Démon (le) de Socrate, *De Giustiniani* .... 2 »
Démonstrations évangéliques, 16 vol. gr., in-4e ch. vol. 20 »
Développement (le) de l'Idée religieuse, *Levy-Bing* ... 6 »
Dieu et la Création, *René Caillié* .... 10 »
Dieu et l'Etre universel. *A. d'Anglemont* .... 8 »
Dieu évident pour tous, *A. d'Anglemont* .... 2 »
Dieu et l'Homme, *abbé Caupert* .... 10 »
Dieu vainqueur de l'Enfer, *Jounet* .... 2 »
Discours sur les ordres sacrés. *A. Godeau* .... 10 »
Doctrine fusionnienne. Lettres apost. *De Tourreil* ... 8 »

Eléments de Philosophie, *F. da Gama* .... 4 »
Enfer (l') des anciens, *Delandine* .... 10 »
Esprit (de l') des Religions, *Bonneville* .... 4 »
Essai d'Inductions philosophiques, *Rogniat* .... 5 »
Christ, *Mozaroz* .... 2 »
3 vol. .... 5 »
Essais philosophiques, *Ancillon*, 2 volumes .... 10 »
Essai sur la Psychologie .... 5 »
Etat social démocratique des Doctrines et Paraboles du Christ, *Mazaroz* .... 2 »
Etudes de la Nature, *Bernardin de Saint-Pierre*, 5 v. 20 »
Evangile philosophique, *B. Ágapon* .... 3 »

Sens vrai de la doct. de la Rédemption, *V. Considérant* 4 »
Sentiments (les), les Passions, la Folie, *A. Simonin* 4 »
Socialisme catholique, son Insuffisance, *Courtépée* ... 1 »
Socialisme (le) devant le vieux monde, *V. Considérant* 5 »
Société (la) harmonieuse, *A. d'Anglemont* .... 8 »

Tableau philosophique de l'esprit de Voltaire .... 6 »
Templiers (les) de Cahors, *Esquieu* .... 3 »
Théologie morale, *Gousset*, 2 volumes .... 25 »
Théorie des Tourbillons cartésiens .... 6 »
Traité de l'Amitié, *De Sacy* .... 5 »
Traité des Berakhoth. Talmuds, *M. Schwab* .... 20 »
Traité d'Isis et d'Osiris, *Plutarque* .... 5 »
Traité de Philosophie, *Massias* .... 10 »

Unité, Attraction, Progrès, *P. Gayvallet* .... 4 »
Unitéisme (l'), Religion universelle, *Géraud* .... 4 »

Vedanta et Christianisme, *Vindevogel* .... 3 »
Vie (la) éternelle passée, présente, future, *Enfantin*. 10 »

SCIENCES NATURELLES. — MÉDECINE, HYGIÈNE

Abrégé de Cosmologie, *Ripault* .... 2 »
Alcool (l') et le Tabac, *A. Riant* .... 2 »
Alimentation hygiénique reconstituante, *Flaschoen* 4 »
Anatomie homologique, *Ad. Péladan* .... 10 »
Aphasie hystérique (thèse), *David* .... 4 »
Artillerie et Météorologie, *Vitoux* .... 2 »

Belle découverte, Précieuse innovation, *Balmoussières* 5 »
Bicyclette (la) grosse routière et l'Hygiène du Cyclotouriste, *Encausse* .... 2 »
Bioscopie (Brochures), *Collongues*, 2 volumes .... 10 »
Bronchite (la) chronique, *Frouin* .... 3 »

Caractères des Médecins d'après *Penélope* .... 5 »
Céruse (la). Saturnisme chez les peintres, *A. Treille* ... 1 »
Chirurgie en Médecine d'autrefois, *Harmonic* .... 6 »
Choléra. Rapports avec le Magnétisme terrestre, *Patar* 3 »
Choléra (du). Art de s'en préserver, *Huguet* .... 1 »
Choléra (le) ou Peste noire, *Bruck* .... 10 »
Comment on prévient et guérit la phtisie, *Vindevogel* 2 »
Congestion sanguine de la Rate .... 6 »
Conseil aux femmes atteintes d'affections de matrices, *Pi-neau* .... 3 »
Conseils pratiques de Santé, *Dupuy* .... 1 »
Conservation des membres blessés, *Lautier* .... 2 »
Considérations sur l'épilepsie, *Defoville* .... 3 »
Considérations sur quelques cultures nouvelles, *Ronjon et Charvillat* .... 3 »
Consultations par le Bioscope, *Collongues* .... 2 »
Contribution à l'étude de l'Exclusion, *Le Clech* .... 3 »
Contribution au traitement des aliénés, *Lacombe* .... 3 »
Contrib. à l'étude des thrombus puerpéraux, *Devoir* 3 »
Contrib. à l'étude des lésions de la moelle, *Heurteau* 2 »
Contribution à l'étude de la paralysie faciale dans le [illegible] *Rabbe* .... 3 »
Contribution au traitement des Fistules, *Bilbill* .... 3 »
Contribution au traitement du mal épileptique, *H[illegible]guelle* .... 3 »
Contribution à l'étude du pied tabétique, *Devis* .... 3 »
Contribution à l'étude de la fièvre dengue, *Apéry* .. 2 »
Contribution à l'étude des érythèmes infect., *Pertat*. 3 »
Coryza (le) syphilitique. *P. Castou* .... [illegible]
Cours élémentaire d'astronomie, *Delaunay* .... 5 »

Délire (du) dans les maladies aiguës, *B. de Castelnau* [illegible]
Dents. Leurs maladies, leur traitement, *Préterre* ... 3 »
Diagnostic de l'Asthme, *Dieulafoy* .... 3 »
Division des Phénomènes physiologiques, *Buisson* ..... 5 »
Dosimétrie (la) devant l'Homœopathie et l'Allopathie, [illegible] *jardin de Régla* .... 2 »
Dyspepsie et Gastro-entérite des nourrissons, *Thoizon* 3 »

Electricité statique. Manuel pratique, *Arthuis* ..... [illegible]
Electrothérapie aux XVIIIe et XIXe siècles, *Tripier* ... [illegible]
Enseignement de l'Homœopathie, *Flaschœn* .... [illegible]
Erreurs courantes sur la Vaccine, *Taylor* .... [illegible]
Essai sur accidents de la première Dentition, *Abadie* 3 »
Essai sur l'élargissement mécan. du thorax, *Junod* ... 2 »
Essai sur le Phlogistique, *Kirwan* .... 5 »
Essai de Thérapeutique positive, *Conan* .... 5 »
Etude de mensurations sur l'Homme préhistorique, [illegible]*gret* .... 3 »
Etude sur la Fièvre typhoïde, *Chesnais* .... 3 »
Etude sur le traitement des Plaies, *Le Coq* .... 3 »
Etude sur l'Incontinence d'urine, *Collet* .... 3 »
Etude sur le trait. des Maladies de la Peau, *Ferrua*.. 3 »
Etudes de psychologie médicale, *Dumont* .... 2 »
Exercice (l') physique debout, *Ripault* .... 3 »
Exostoses ostéogéniques de la voûte du crâne, *Poirrier* 3 »
Exposé de médecine homœodynamique, *Huguet* ..... 4 »
Exposition de la doctrine magnétique, *Haldat* ..... 5 »
Extirpation des kystes de l'épididyme, *Bouju* ..... 3 »

Femme (la) et la Génération, *Gensse* .... 3 »
Fièvre typhoïde et Fièvre puerpérale, *Chellier* ..... 3 »
Folie (la), Causes, Thérapeutique, *Lavieille* ..... 4 »
Force (la), *C. Renooz* .... 10 »
Formulaire magistral, *Bouchardat*, 1886 .... 5 »

Gastrite (la), *Bésuchet* .... 4 »
Genèse de l'Univers, *Vindevogel* .... 2 »
Girotechnie. Description scientifique de la Roulette. Méthode pratique, *Surville* .... 5 »
Guérison du Bégaiement, *Surville* .... 3 »
Guérison de la Gonorrhée et la Leucorrhée, *Surville* 3 »
Guérisseurs (les), *Ch. F. Durand* .... 4 »

Hiérarchie démocratique, *Rouxel* .... 1 »
Histoire politique des Ecoles de Musique, *Rouxel* ... 1 »
Histoire du Magnétisme dont les phénomènes sont rendus sensibles par le Mouvement, *Haldat* .... 3 »
Histoire naturelle des Drogues, *Pomet* .... 10 »
Histoire naturelle des Drogues simples, *Guibourt*, 4 v. 20 »
Homo Duplex. Note physiologique sur l'organisme humain, *G. Pélin* .... [illegible]

Iomœopathie (l') et ses Progrès, *Giraud* .... 3 »
Iorloge (l') du Laboureur. Méthode pour connaître l'heure de la nuit à l'aspect des étoiles .... 5 »
Iygiène et Médecine des Familles, *Barrier* .... 1 »
Iygiène et Médecine journalière, *Monin* 4 50
Iygiène et Pathologie cutanées du 1er âge, *Gastou* ... 6 »
Identité de la Dengue et de la Grippe, *Rouvier* ...... 2 »
ncontinence d'urine chez la femme, *Guessarian* ...... 3 »
nfluence des bains froids sur la pneumonie, *Rauline* 3 »
nsomnie (l') et son traitement, *M. de Fleury* .... 4 »
ntroduction à la Biologie, *Ripault* .... 2 »
eçons sur les Maladies mentales, *Ball* .... 4 »
ég. de la Roulette. Coup du rapide en avant, *Surville* 5 »
ettres sur la Physiologie, *Bourdon* .... 4 »
evure et Levurine en thérapeutique, *Vitoux* .... 2 »
inguistique (la) dévoilée, *Levy Bing* .... 15 »
Ialadie (de la). Thèse, *Surville* .... 4 »
Ianuel de poche de l'Infirmier volontaire .... 2 »
lédecine aisée, Remèdes choisis et secrets, 3 vol .... 15 »
lédecine et Chirurgie des Pauvres .... 5 »
lédecine (la) sans médicaments, *Luce* .... 4 »
lédecine des Pauvres, *Barrier* .... 1 »
lédecine usuelle des Ménages, *Ch. Viliers* .... 5 »
lemento de Posologie infantile, *Dauchez* .... 3 »
lesures du dégré de réaction de la médication de Vichy par la méthode dermoscopique, Doctrine de la Vibration, *Collongues* .... 2 »
léthode de traitement de la Tuberculose de *Kock* .... 3 »
lois (les) et les Sujets qui s'y rapportent, *Leconte* ... 3 »
londe (le) physique et le Monde moral, *Libes*, 2 v. 8 »
lerfs (des) du Cœur, Anatomie, Physiologie, *Reynier* 5 »
lévralgies (des) envisagées au point de vue de la sensibilité récurrente, *Cartaz* .... 4 »
lévropathies oculaires, *Cuignet* .... 2 »
otions de Physique et de Météorologie, *Pouillet* ... 5 »
otions de Végétarisme .... 1 »
ouveau guide de l'Electro-homœopathie, *Mattei* 2 50
ouveau voyage dans l'Empire de Flore, Principes de Botanique, *Loiseleur Deslongchamps* .... 6 »
ouveau manuel de médecine homœopath., *Jahr*, 2 vol. 10 »
ouveau cours d'Hygiène, *Mora* et *Véziez* .... 5 »
ouveau traité des Maladies de la Bouche, *Surville* .. 3 »
ouveaux éléments de Physiologie, *Beaunis*, 2 vol. ... 20 »
ouvelles étymologies médicales, *Lenglet-Mortier* ... 4 »
ivier (l') en France, en Tunisie, en Algérie, *Ramel* 3 »
pérations sur le sympathique dans la Maladie de Basedow, *H. Bled* .... 3 »
phtalmoplégie sensitivo-motrice, *Poulet* .... 3 »
rigine des Animaux, *Renooz*, 1er vol. .... 8 »
rigine végétale de l'homme, *Renooz* .... 6 »
asteurisme, Isopathie, Homœopathie, *Kruger* .... 3 »
athogénie des Délires impulsifs, *Mesnet* .... 5 »
athogénie du Zona, *Baldet* .... 3 »
hysiologie du système nerveux, *Georget*, 2 vol. ...... 6 »
ierre (les) et les Plantes, *Caustier* .... 5 »
luralité des Mondes, *Hughens* .... 4 »
luralité des Mondes, *Fontenelle* .... 3 »
récis de Physiologie, *Magendie*, 2 vol. .... 5 »
sychologie comparée. L'Homme et la Femme, *Renooz* 8 »
sychoses puerpérales, *Jaisson* .... 3 »
uel est le Principe init. des Malad. ? *Balmoussières* 1 »
echerches sur un cas d'Alopécie, *Luce* .... 4 »
égime de Pythagore contre le Rachitisme .... 1 »
evue rétrospective sur la Science mentale, *Bonnet* 3 »
hinite atrophique et Ozène, *Deumier* .... 4 »

Science et Empirisme, *Renooz* .... 1 »
Science des Nombres d'après la Tradition, *Marchand* 3 »
Scoliose au point de vue obstétrical, *Patay* .... 5 »
Scrofule (la), *Paul Gastou* .... 4 »
Stérilité chez la femme, *Lutaud* .... 5 »
Syphilis universelle, *Conan* .... 10 »
Tarsalgie des adolescents, *Chambard* .... 3 »
Télégraphie électrique, *Gavarret* .... 5 »
Thérapeutique simpliste, *Toussaint* .... 5 »
Traité de Botanique .... 3 »
Traité de l'Electric. et du Magnétisme, *Becquerel*, 8 v. 25 »
Traité d'Electricité, *Gavarret*, 2 volumes .... 8 »
Traité d'électricité médicale, *Bardet* .... 6 »
Traité de l'Epilepsie, *Delasiauve* .... 10 »
Traité de la Folie névropathique, *Moreau de Tours* . 6 »
Traité du Goitre et du Crétinisme, *Fabre* .... 8 »
Traité d'Homo-Homœopathie, *Conan* .... 15 »
Traitement de l'Anévrisme, *Dufreisse de Chassaigne* 10 »
Traitement des collections purulentes du Foie, *Caravias* .... 3 »
Traitement des maladies nerveuses, *G. Encausse* ...... 4 »
Traitement homœopathique de la Spermatorrhée, de la Prostatorrhée, *A. Péladan* .... 4 »
Traitement de la Syndoctylie, *Harmibelle* .... 3 »
Traitement de la Tuberculose, *North* .... 3 »
Traitement des Tumeurs blanches, *Dulac* .... 3 »
Transcription phonétique universelle, *Terné* et *Zimmermann* .... 8 »
Tuberculose chronique chez le vieillard, *Gilbert* ...... 3 »
Vade-Mecum de l'Electro-Homœopathie .... 2 »
Vade-Mecum de Posologie infantile, *Dauchez* .... 3 »
Vaginite (la) et son traitement, *Foveau de Courmelles* 5 »
Varices viscérales, *Tripier* .... 3 »
Ventouses vésicantes dans les congestions chroniques médulaires, *Baraduc* .... 3 »
Version (de la) podalique partielle, *Degoul* .... 3 »

LITTÉRATURE

Biographie, Théâtre, Romans, Histoire, Voyages

Adepte (l') (drame), *Clever de Maldigny* .... 5 »
Agence (l') spirite, *A. Godard* 4 50
Agrafé (l') (roman), *Lorenty* .... 4 »
Albert le Grand, *O. d'Assailly* .... 8 »
Alchimiste (l') (roman), *Lorenty* .... 4 »
Alchimiste (l') (vaudeville), *Clairville* et *Cordier* ...... 3 »
Allan Kardec (Biographie d'), *Sausse* .... 2 »
Amant (l') somnambule, *Philippe* et *St-Ange-Martin* 3 »
Amérique (l') inconnue, *J. de Brettes* .... 6 »
Amours (les) au Phalanstère, *V. Hennequin* .... 2 »
Anarchiste (l'), *Jane de la Vaudère* 3 50
André Chénier, *Méry* .... 3 »
Androgine (l'), *J. Péladan* .... 4 »
Anneau (l') de Salomon, *H. Berthoud* .... 3 »
Apologie pour les grands hommes soupçonnez de Magie, *G. Naudé* .... 15 »
Apollonius de Thyane (vie d') *Phislostrate* .... 25 »
Apollonius de Thyane (vie d'), *Legrand d'Aussy* ...... 20 »
Apulée (Œuvres d'), traduction de *Betolaud*, 4 vol. 20 »
Argonautique de V. Flaccus, trad. *Dureau de Lamalle* 20 »
Aristote amoureux ou le Philosophe bridé .... 3 »
Aumônier (l') de Faidherbe (l'abbé Sterlin) .... 3 »
Au Pays de l'espionnage, *P. de Régla* .... 5 »
Avare (l'), comédie de *Molière* .... 2 »
Bachelier (le) de Salamanque, *Le Sage* .... 6 »
Bailly, Notes scient. et biographiques, *Arago* .... 8 »

Balzac (H. de), *Eug. de Mirecourt* ... 1 »
Bas-Fonds de Constantinople, *P. de Régla* ... 5 »
Beaumarchais, (Œuvres), 2 volumes ... 8 »
Belle (la) au Bois dormant *(Ballet-pantomime)*, *Aumer* 2 »
Belle au Bois dormant *(Ballet-pantomime)* ... 2 »
Bergasse. Œuvres diverses, 3 volumes ... 30 »
Bible (la), farce, *Malvezin*, illustrée ... 8 »
Bible (la) farce, *Malvezin* ... 5 »
Boileau. Œuvres diverses ... 6 »
Boileau-Despréaux. Œuvres ... 3 »
Bon (le) Vieux Temps en Picardie, *Fabart* ... 5 »

Cagliostro, *Scribe* et de *Saint-Georges* (opéra-comique) 3 »
Cagliostro, ou l'Intrigant et le Cardinal, 2 volumes . 20 »
Cagliostro (Vie de Joseph Balsamo, Comte de) ... 20 »
Caractère (Un), *Léon Hennique* ... 5 »
Cause (une) sensationnelle, *Roger des Varennes* ... 5 »
Cerise, sa Vie et ses Œuvres, *Bourdin* ... 3 »
Chaîne (la) électrique, *Gabriel* et *F. Thomas*, comédie 3 »
Chambre (la) rouge, de *Bassanville* ... 3 »
Chamfortiana. Recueil choisi d'anecdotes de Chamfort 5 »
Chansons (les) du Sang, *Et. Bellot* ...
Chrysanthèmes (les) de Marie, *C. Chaigneau* ... 5 »
Cité (la) des intellectuels, *F. Maillard* ... 3 50
Comte (le) de Saint-Germain, *Dupeuty* et *Fontan* ... 3 »
Constantinople, *Paul de Régla* ... 4 »
Constantinople, *Th. Gautier* ... 4 »
Contes fantastiques d'*Hoffmann* ... 3 »
Contes d'un inconnu, *Ch. Dickens* ... 5 »
Corps (le) et l'Ame, *P. de Neufchâteau* ... 2 »
Coup (le) du Lapin, *F. Fabart* ... 5 »
Credo. *Villiers de l'Isle Adam* ... 2 »
Crime (le) de Virieu-sur-Orques, *de Maricourt* ... 4 »

Dancourt, Œuvres, 2 volumes ... 8 »
Déesse (la), comédie-vaudeville, *Scribe* et *Xavier* ... 3 »
Démon (le) familier, comédie-vaudeville, *Mélesville* et *Carmouche* ... 3 »
Dernier (le) jour d'un Astrologue, comédie, *Laporte* et *Rigodon* ... 3 50
Destouches, Œuvres ... 5 »
Deux (les) Somnambules, comédie-vaudeville, *Mifliez* et *Coustelier* ... 3 »
Devin (le) du village, pastorale. *Rousseau* ... 3 »
Diable (le), vaudeville, *Dupert* et *Lauzanne* ... 3 »
Diable (le), drame, *Delacourt* et *L. Thiboust* ... 3 »
Diable (le) amoureux, *Cazotte* ... 1 »
Dialogues des Morts, *Fénelon* ... 5 »
Dieu et Diable, vaudeville, *Simonnin* et *Nézel* ... 3 »
Dogmes (les), *Eugène Nus* ... 8 »
Don de Fée, Conte dramatique, *L. Charpentier* ... 2 »
Don Quichotte, *Cervantes*, 4 volumes ... 15 »
Dragons (les) en cantonnement, *Pigault-Lebrun* ... 3 »
Druides (les), Tragédie ... 3 »
Druidesse (la) drame, *Eug. Vignon* ... 3 »
Dumont d'Urville, *Joubert* ... 2 »

Eloges et Caractères des Philosophes depuis J.-C. ... 6 »
Eloquence (Histoire de l') latine, *V. Cucheval* ... 6 »
lysée (l'), ou Quelques scènes de l'autre monde ... 5 »
Empire (l') grec au dixième siècle, *Rambaud* ... 10 »
Enfer (l'), *Dante* ... 2 »
pisode de la vie de Tibère ... 4 »
Ericie, ou la Vestale, drame en 3 actes ... 3 »
Esprit (l') qui cherche un corps, *Hermann Lesguillon* . 3 »
Essai sur Marc-Aurèle, *N. des Vergers* ... 6 »
Etat (l') et les Théâtres, *Rouxel* ... 2 »
Eternelle (l') Douleur, *J.-P. Clarens* ... 4 »
Ether et Magnétisme, vaudeville, *Cordier* et *Clairville* 3 »
Etoile (l') de Kerven, *R. Girard* ... 2 »

Etude sur Antoinette, *Bourignon* ... 4
Etudes littéraires et philosophiques, *D. Bancel* ... 2
Eureka, *Edgar Poe* ... 3
Expédition d'Egypte, *Roger Peyre* ... 6
Extase (l'), comédie, *Lockroy* et *Arnould* ... 4

Fables et Contes indiens, *L. Langlès* ... 6
Faits mémorables, Poésies de *Fourneaux* ... 5
lixir, ou les Mystères du siècle, *A. Pezzani* ... 3
Fantôme (le) de la rue de Venise, *A. de Sorr* ... 4
Fantôme (le) amoureux, Comédie, *Quinault* ... 3
Fantômes (les), Comédie, *Honoré* ... 3
Fausse-Magie (la), *Opéra-Comique*, *Marmontel* ... 3
Faust et le Second Faust, Gœthe, trad. *G. de Nerral* 6
Fée (la), Comédie ... 3
Femmes (les) de Versailles, Cour de Louis XVI, *de St Amand* ... 5
Fêtes (les) d'Eleusis, Jeux de la Grèce, *Augustin* ... 3
Fille (la) de son Père, Roman américain, *M. Howland* 4
Fille (la) du Sorcier *Léouzon Le Duc* ... 4 5
Fils (le) du Mage, *Simons* ... 4
Fiole (la) de Gagliostro, vaudev., *Anicet*, *Dumanoir* 3
Fleurs de l'exil, *O. Aviragnet* ... 3
Fodéré (Notice sur le docteur), *L. Ducros* ... 3
Fodéré (Notice sur le professeur). *A. Mottard* ... 3
Foire (la) aux Reliques, *P. Parfait* ... 4 5
Fragilités, *Roger des Varennes* ... 4 5

Garibaldi, *Alexis de Messine* ... 3
A. de Gasparin (Notes bibliographiques), *Th. Borel* .. 5
Georges Berny, roman, *G. Goudeau* ... 4
Gil Blas de Santillane, *Le Sage*, 2 volumes ... 8
A. Godin ... 2
Grande Epopée de l'an II, *Piérart* ... 4
Urbain Grandier, *Jules Paty* ... 4
Stanislas de Guaita, *Maurice Barrès* ... 3
Gynandre (la), *J. Péladan* ... 4

Haine aux Anglais, *G. Sénéchal* ... 3 5
Henriade (la) Poème, *Voltaire* ... 3
Hermann et Dorothée, *Gœthe* ... 1
Héros (les) et l'héroïque dans l'histoire, *Carlyle* ... 5
Histoire d'*Appolone de Thyane* convaincue de fausseté 5
Histoire d'une Bouchée de pain, *J. Macé* ... 4
Histoire des douze Césars, *Suétone* ... 2
Histoire des Corporations françaises, *Mazaroz* ... 5
Histoires des Corporations françaises, *Mazaroz* ... 5
Histoire d'Elbeuf, *Guilmeth* ... 4
Histoire morale de la Gaule, *L. A. Martin* ... 5
Histoire de l'Inquisition d'Espagne, *Gallois* ... 6
Histoire de Nicolas Flamel et de sa femme ... 20
Histoire profane, 4 volumes ... 12
Histoire des Révolutions de Suède, *Vertot* ... 6
Histoire des Révolutions romaines, *Vertot*, 2 vol. ... 8
Histoire du vicomte de Turenne, *Raguenet*, 2 vol. 6
Hommes et Livres, *G. Merlet* ... 5
Horoscope (l') accompli, Comédie ... 3
Hubert le Sorcier, Drame, *M. Cazenave* ... 3
Hypnotiseur (l') de Pontarlier, Comédie, *L. Gabillaud* 3

Idylle russe, *Dolguine* ... 4
Iliade d'Homère, trad. de *Dugas Montbel*, 2 vol. ... 8
Il ne faut pas mourir, Dialogue, *Jules Bois* ... 2
Immortalité de l'Ame, Poésie, *de Norvins* ... 6
Initiée (l'), *Comtesse Mélusine* ... 4
Irène, ou le Magnétisme, Comédie, *Scribe* et *Lockroy* 3
Istar, *Joséphin Peladan* ... 6

Jean d'Espagnet, *J. Maxwell* ... 2
Jean Sempé, magnétiseur mystique, Biographie ... 3

ean Sempé et l'abbé Julio, Biographie .... 3 »
eanne d'Arc, *Michelet* 4 50
eanne d'Arc à Rouen, tragédie, *d'Avrigny* .... 2 »
érusalem délivrée, *Le Tasse* .... 6 »
ésus, Tragédie en trois actes, *Martin* .... 2 »
ob, Drame en 5 actes, *P. Leroux* .... 10 »
oseph **Poème,** ***Bitaubé*** .... 3 »
oseph de Maistre et sa Philosophie, ***Paulhan*** .... 3 »
ournalisme (le), *E. Dubief* .... 4 »
ulien (Vie de l'Empereur), *de la Bletterie* .... 4 »
Katie-King, Poème psychologique, *E. L'Hote* .... 2 »
ac (le) des **Fées,** Opéra, ***Mélesville*** .... 2 »
ady Caithness duchesse de Pomar, *P. Combes* .... 2 »
a *Harpe*, Œuvres, 4 volumes .... 15 »
avater (Essai sur la vie de) .... 6 »
égendes normandes, *G. Lavalley* 3 50
ierre **Leroux,** ***Eug. de Mirecourt*** .... 1 »
ettre à mon fils sur la Révolution, *Taillandier* .... 5 »
ettres d'Abeilard et d'Héloïse, *Gréard* .... 4 »
ettres d'Alexandre de Humbold .... 5 »
ittérature (histoire de la) latine, *R. Pichon* .... 6 »
ivre (le) et les Arts qui s'y rattachent, *Louisy* .... 10 »
ivre d'or des Postes, *Issanchou* .... 6 »
oup-Garou (le), Comédie, *Etourry* .... 2 »
ouvre (le) et son histoire, *A. Babeau* .... 10 »
umen, *C. Flammarion* .... 10 »
Macbeth, Drame, *Shakespeare* .... 1 »
Macé (Jean), *Leclaire* .... 1 »
Macé (Jean), *G. Compayré* .... 2 »
Madame Andréa, cartom., piécette, *E. Franck* .... 2 »
Mademoiselle de Marsan, *Ch. Nodier* .... 4 »
Magesse (la) .... 3 »
Magicienne (la), **Opéra,** ***de Saint-Georges*** .... 2 »
Magicienne du Palais-Royal, Drame, *de Montépin* et *J. Darnay* .... 2 »
Magnétisme (le), Conte .... 3 »
Manuel d'Instruction nationale, *Vauchez* .... 2 »
Manchangi, Comédie, *G. Pélin* .... 2 »
Marchands (les) de Miracles, *A. de Caston* 4 50
Mariage fabuleux, *Paul Grendel* .... 2 »
Marie Alacoque, ses prédécesseurs, *Rouby* .... 3 »
Marquis de Ker-Sauzon, Drame, *G. Pélin* .... 2 »
Médée, Tragédie, *E. Legouvé* .... 2 »
Mémoires du comte de Grammont, *Hamilton* .... 6 »
Mercure et les Ombres, Pièce épisodique .... 2 »
Merriade (la), Poème héroïco-comique, *Henricy* .... 4 »
Métamorphoses de Chamoiseau, Comédie, *H. Monnier* 2 »
Métamorphose d'*Ovide*, 2 volumes .... 10 »
Meunier (le) crédule, *Grenet* .... 2 »
Michelet, *H. Castille* .... 1 »
Migration (la) de l'Ame, *Minka de Czobel* .... 5 »
Mille et un jours, Contes persans .... 5 »
Mines (les) d'Or au Bas-Meudon, *P. Combes* .... 4 »
Mœurs des Germains, *Tacite* .... 1 »
Mœurs et Coutumes des Nations, *Depping* .... 4 »
Mon Chemin de Damas, *Jean Rouxel* .... 1 »
Mondeux (Henri), *E. Jacoby* .... 2 »
Monsieur de Kinglin, *Pigault-Lebrun* .... 4 »
Monuments (les) de Paris, *de Champeaux* .... 6 »
Mort (la) c'est la Vie, *L. Chalmeton* .... 2 »
Mystères (les) de Constantinople, *P. de Régla* .... 5 »
Mystères (les) de la Main, Vaudeville, *E. Viteau* ... 2 »
Napoléon (de) et de la France, *Azaïs* .... 5 »
Nécromancien (le), *Schiller* .... 6 »
Nègre (le) de Paris, *R. Gineste* .... 4 »
Noctambule (le), Comédie, *Varner* et *Deslandes* .... 1 »
Nostradamus (Vie et Testament) .... 8 »
Nouvelles de l'Autre Monde, *Chatelain* .... 6 »
Nubila. Poèmes divers, *Eugène Dalzac* .... 4 »
Nuits (les) d'*Young*, trad. de Tourneur .... 5 »
Œuvres (les) du Démon, *Boulé* et *J. Brésil* .... 2 »
Oracle (l'), Comédie, *de Saint-Foix* .... 1 »
Panégyrique de Trajan, *Pline le jeune* .... 4 »
Parny, Œuvres, 2 volumes .... 10 »
Paroles d'un Croyant, *Lamennais* .... 4 »
Passions silencieuses, *H. Gaillard* .... 2 »
Pays (le) des Camisards, *J. Porcher* .... 5 »
Les Péchés de Thémis, *Dalsème* 3 50
Péladan (Oraison funèbre du docteur A.), *J. Péladan* 5 »
Pénicaut le somnambule, Com., *Fournier* et *Meyer* 2 »
Pensées de Balzac, *Mersan* .... 4 »
Petite (la) somnambule, Comédie, *A. Imbert* .... 2 »
Peur (la) du démon, *P. Ponsolle* .... 4 »
Philosophes de l'Antiquité, abrégé de leur vie, leurs dogmes, leurs systèmes, leur Morale, *Fénélon* .... 5 »
Philtre (le), Opéra, *Scribe* 1 50
Philtre (le) champenois, Comédie, *Mélesville* 1 50
Physiologie du ridicule, *Sophie Gay* .... 4 »
Physiologie du Sommeil, *Ch. Mosont* .... 3 »
Pluton Multotier, Nouvelle Galante .... 6 »
Poésies de *Malherbe* .... 4 »
Poésies nouvelles. *France Darget* .... 3 »
Porte (la) d'Or, *V.-E. Michelet* .... 5 »
Portrait graphologique du baron du Potet, *L. Mond.* 3 »
Portraits après décès, *Ch. Monselet* 4 50
Portraits d'hier et d'aujourd'hui, *G. Merlet*, 2 vol. 10 »
Premières poésies, *France Darget* .... 2 »
Prière, *Jules Bois* .... 3 »
Principes élémentaires des Belles-Lettres, *Formey* . 4 »
Procès de J. Cazotte .... 5 »
Promenades, Poésies intimes, *Grandmougin* .... 5 »
Quelques détails merveilleux sur *Jeanne des Anges.* 2 »
Quelques Pensées de l'Esprit frappeur *(Jaubert)* ... 5 »
Quo Vadis, Roman sous Néron, *H. Sienkiewicz* .... 5 »
Race (la) future, *Ed. Bulwer, Lord Lytton* 3 50
Racine, Œuvres, 2 volumes .... 6 »
Réalisme et Fantaisie, *G. Merlet* .... 5 »
Régiment (le) des Hypnotiseurs, *Guitton* .... 3 »
Revenant (le), *abbé Hubert* .... 1 »
Ridicules (les) du temps, *Barbey d'Aurevilly* 4 50
Rochas (le commandant A. de). Biographie .... 2 »
Russie (la) géographique, et ethnograph., Histor., etc. 10 »
Sagesse (la) selon Saint-Eloi .... 4 »
Sainte-Thérèse (Vie de), écrite par elle-même .... 5 »
Salons (les) de Vienne et de Berlin .... 3 »
Sang (le) du Calvaire, Drame sacré, *Ch. Grandmougin* 5 »
Sceptique (le) mourant, *H. Sclafer* .... 4 »
Scoutetten (Notice historique sur le profess.) *Isnard* 2 »
Secrets (les) d'Yildiz, *Paul de Régla* .... 5 »
Siamora la druidesse, *Clément de la Chave* .... 4 »
Siècles de Louis XIV et Louis XV, *Voltaire*, 3 vol. 12 »
Somnambule (la), Drame, *Bellini* .... 2 »
Somnambule (la), Comédie, *Scribe* et *Delavigne* .... 1 »
Somnambule (la). Arriv. d'un nouv. seigneur, *Aumer* 1 »
Somnambule (la) mariée, Comédie, *Theaulon* .... 2 »
Somnambule, Comédie, *Pont de Veyle* .... 1 »
Songe (le) de Scipion, *Cicéron* .... 1 »
Sorcier (le), Opéra-Comique, *A. Marcelli* .... 2 »
Sorcier (le), Comédie lyrique .... 2 »
Sorcière (la) des Etats de Blois, *Bourgeois* et *Barbier* 1 »
Soulary (Joséphin). Son port. graphologique. *L. Mond* 2 »
Sous la Robe, *E. Demolder* .... 3 »
Souvenirs des banquets de Mesmer, *J. Lovy* .... 3 »

Stances dorées. Commentaire du Tarot, *I. Gilkin* ...... 1 »
Suggestion, *Henri Nizet* .... 5 »
Docteur Surville. Sa Vie et ses Œuvres, *A. Samson* 3 »
Sylphe (le), Opéra Comique, *de Saint-Georges* .... 2 »
Sympathies (les), Proverbe, *E. de Neufville* .... 3 »

Tacite, Traduction *Dureau de Lamalle*, 5 vol. .... 20 »
Talismans (les), Drame fantastique, *F. Soulié* .... 2 »
Télémaque (Aventures de), *Fénelon* .... 4 »
Templiers (les), Tragédie, *Raynouard* .... 5 »
Terre (la) du Christ, *sar Péladan* 4 50
Testament (le) du Dragon, ou une Aventure de Pigault-Lebrun, vaudeville, *Lefébure* et *Saint-Amand* .... 2 »
Théâtre philosophique. Dialogues dans les Champs-Elisées des Philosophes anciens et modernes. *Bordelon*. 2 »
Thucydide et Xénophon, Œuvres, Notices de *Buchon* 10 »
Torture (la) passionnelle. *Ludovic Réhaut* 4 50
Trésor des Dames. Choix de pensées, Maximes, etc. 4 »
Tronquette la somnambule, Folie-vaud., *Cogniard*. 1 »

Valère Maxime, Traduction de *Frémion*, 3 volumes 12 »
Vampire (le), Comédie, *Mélesville* .... 2 »
Vianney, curé d'Ars, sa vie .... 3 »
Vie fatale, Roman, *D. Mon* .... 3 »
Vie des hommes illust. *Plutarque*, trad. Amyot 1629 40 »
Vie (la) rustique, *André Theuriet* .... 10 »
Vie (la) à Paris, 1884, *Jules Claretie* .... 4 »
Virgile, Œuvres, traduction *Cabaret-Dupaty* .... 6 »
Virgile, Œuvres, traduction *Desfontaines*, 2 vol. ...... 5 »
Voix de l'Esprit, *Digues* .... 4 »
Voyage de la Grèce, *Pausanias*, 2 volumes .... 30 »
Voyages et Voyageurs, *Cuvillier-Fleury* .... 2 »
Voyage au Pays du Hatschich, *Jacolliot* 4 50
Voyage aux Pays mystérieux, *L. Jacolliot* 4 50
Voyage au Pays des Perles, *L. Jacolliot* .... 4 »
Voyage au Pays des Palmiers, *L. Jacolliot* .... 4 »
Voyage au Pays des Eléphants, *L. Jacolliot* .... 4 »
Second voyage au Pays des Eléphants, *Jacolliot*......... 4 50

Xénophon, Œuvres complètes, Trad., *E. Talbot*, 2 v. 8 »
Ximenès (le cardinal), *Sainte-Foy* et de *Bermond* ... 5 »

Zadézia, ou l'idéal de la femme, *Mossé* .... 4 »
Zola, Enquête médico-légale, *Edouard Toulouse* ...... 4 »

SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

SÉANCE D'INTÉRÊT SOCIAL DU 8 AVRIL 1905

La séance est ouverte à 9 heures, sous la présidence de M. Demé, vice-président.

Le secrétaire-général lit le procès-verbal de la dernière séance qui est adopté.

Admissions

Madame Meunier, magnétiseur à Buénos-Aires, présentée par le secrétaire-général, est admise à l'unanimité, en qualité de correspondant étranger.

Communications diverses

M. Demé, annonce à la Société qu'il vient de guérir un jeune homme que les médecins de Saint-Etienne soignaient sans résultat depuis 3 ans pour une maladie quelconque du genou. Or, le siège de la maladie était non pas le genou mais la hanche, et le traitement de cette articulation par sa méthode a produit la guérison complète en six semaines.

MM. Demé et Durville font une série d'expérien[ces] pour constater l'action du magnétisme sur les spec[ta]teurs qui veulent bien s'y soumettre et sur un su[jet] sensitif.

SÉANCE DU 13 MAI

La séance est ouverte à 9 heures sous la présiden[ce] de M. Maitrejean.

Le secrétaire lit le procès-verbal de la séan[ce] précédente qui est adopté.

Admissions

M. Gros, à Andrézieux, présenté par le secréta[ire] général, est admis à l'unanimité en qualité de corr[es]pondant national.

Communications

M. Roy, négociant, s'intéressant au magnétisme ayant même opéré des guérisons remarquables, do[nne] quelques renseignements sur sa théorie et ses procé[dés]. Il parle également de l'état actuel du magnétisme [à] Buénos-Aires qu'il vient de quitter après y être re[sté] 15 ans.

Expériences de MM. Maitrejean et Durville.

La séance est levée à 11 heures.

SÉANCE DU 10 JUIN

La séance est ouverte à 9 heures, sous la préside[nce] de M. Maitrejean.

Le secrétaire-général lit le procès-verbal de la dern[ière] séance qui est adopté.

Communications

M. Haffner communique le numéro de mars-av[ril] 1905 du *Bulletin de l'Institut général psychologi[que]* dans lequel se trouve le compte-rendu détaillé d'u[ne] séance d'expériences qu'il fit à cet Institut avec s[on] sujet, Madame Cécile, en présence de MM. Branl[y], Curie, Gilbert Ballet, etc., sous la présidence [de] M. d'Arsonval. L'objet des expériences était l'observa[tion] des *Courbes respiratoires pendant l'hypnose*. [Le] sujet était endormi par les procédés ordinaires [du] magnétisme, poussé successivement d'une phase da[ns l']autre, et des tracés graphiques étaient pris par [un] appareil enregistreur. Ces tracés diffèrent sensiblem[ent] d'une phase à l'autre. Le résultat de la première sé[rie] d'expériences fut vérifié par une deuxième, puis p[ar] une troisième et les courbes ont toujours été à peu pr[ès] identiques dans la même phase.

Avec le tracé des *Courbes respiratoires*, on n[e] pourra plus mettre en doute la réalité des différents états et phases du sommeil magnétique.

M. Haffner fait avec son sujet une série d'expériences analogues à celles qui ont servi aux tracés désignés ci-dessus.

M. Durville présente une série d'expériences sur un autre sujet pour fixer certaines particularités de l'état cataleptique

La séance est levée à 11 h. 1/2.

Le secrétaire général,
H. Durville.



ÉCOLE PRATIQUE DE MASSAGE ET DE MAGNÉTISME

Les Cours de l'*Ecole pratique de Massage et de Magnétisme* étant terminés, les examens pour l'obtention des Diplômes ont eu lieu publiquement à la direction de l'Ecole, 23, rue Saint-Merri, le dimanche 2 juillet, en présence d'une affluence de médecins, de savants et de gens du monde qui s'intéressent à cet enseignement.

Le maximum des points pouvant être obtenu était de 50 pour un seul Diplôme, 90 pour les deux. Le minimum exigé pour être reçu était fixé à la moitié, soit 40 pour un Diplôme, 45 pour les deux.

Sur 71 élèves inscrits, 27 se sont présentés à l'examen. Après deux laborieuses séances, 21 élèves ont été diplômés. Voici, dans l'ordre de classement, les noms les élèves reçus :

1. M. *Henri* Durville,	avec 82 points 1/2.		*Les deux Dipl.*
2. M. Haudricourt,	— 78 —		*Les deux Dipl.*
3. M. Tisserand,	— 78 —	1/2	*Les deux Dipl.*
4. M. Lefavrais,	— 68 —		*Les deux Dipl.*
5. Mme Tisserand,	— 66 —	1/2	*Les deux Dipl.*
6. M. Bonnet,	— 66 —	1/2	*Les deux Dipl.*
7. M. Bintz,	— 62 —	1/2	*Les deux Dipl.*
8. Mme Knoll,	— 54 —		*Les deux Dipl.*
9. Mme Suard,	— 52 —		*Les deux Dipl.*
10. Mlle Bondenet,	— 52 —		*Les deux Dipl.*
11. M. Guichard,	— 52 —		*Dipl. de Magn.*
12. M. Boulez,	— 51 —		*Les deux Dipl.*
13. M. Chadour,	— 50 —	1/2	*Les deux Dipl.*
14. Mme Dieudonné,	— 50 —		*Les deux Dipl.*
15. M. Courtine,	— 49 —	1/2	*Les deux Dipl.*
16. M. Robert,	— 48 —		*Les deux Dipl.*
17. M. Vergnes,	— 47 —	1/2	*Les deux Dipl.*
18. Mme Morono,	— 47 —		*Dipl. de Magn.*
19. M. Hapet,	— 45 —	1/2	*Dipl. de Magn.*
20. M. Quintin,	— 45 —		*Dipl. de Magn.*

M. Joly, qui subissait un examen complémentaire pour l'obtention du *Diplôme de Magnétiseur praticien*, l'a obtenu.

En outre des deux diplômes, MM. H. Durville et Haudricourt ont reçu le Premier et Second Prix d'Instruction théorique et pratique avec médaille d'argent ; MM. Tisserand et Lefavrais, les 3e et 4e Prix, avec Médaille de bronze.

Les cours de l'année scolaire 1905-06 seront réouverts le vendredi 3 novembre.

Souscription publique

Pour favoriser le développement de l'École

Au premier Avril. . . . . 128 fr.

Collecte faite par les élèves dans une ballade, 20 fr.; M. Quintin, 5 fr.; Mme Boutmy, 2 fr.; M. L. Bonnet, 2 fr.; M. Guérinot, 2 fr.; M. Tergan, 1 fr.

Ensemble au 5 Juillet . . . . 160 fr.

Prix du Docteur Surville

Conformément aux dispositions testamentaires de M. le docteur *Surville*, décédé à Toulouse le 26 janvier 1905, un Concours est ouvert entre tous les élèves, diplômés ou non, inscrits à l'Ecole depuis sa fondation, pour récompenser le praticien — *médecin, magnétiseur* ou *masseur* — qui a obtenu le plus de guérisons au moyen du magnétisme et du massage, à l'exclusion de tout autre moyen.

La liste des concurrents sera close le 30 juin 1906.

Une *Société* pour favoriser le développement de l'Ecole; permettre de donner des récompenses aux meilleurs élèves ; de donner l'inscription gratuite à quelques jeunes gens ayant de bonnes dispositions à apprendre et à pratiquer le Magnétisme ; à aider les Professeurs et Elèves qui pourraient en avoir besoin ; et à maintenir un lien de confraternité entre les Professeurs, les Elèves et Ceux qui s'intéressent au succès de l'Ecole, est en voie de formation.

Ceux qui désireraient en faire partie peuvent donner leur nom et adresse à la direction de l'Ecole, pour être convoqués lors de la discussion des statuts.

INSTITUT MAGNÉTIQUE DE FRANCE

Pour l'Enseignement et la Vulgarisation
du Magnétisme physique et du Magnétisme Personnel ou Psychique

Enseignement par Correspondance

Cours de Magnétisme Physique, *Théorique* et *Thérapeutique*, à l'usage des gens du monde qui veulent appliquer le Magnétisme à l'*Expérimentation* et à la *Guérison* des leurs.

Cet Enseignement comprend les cinq matières suivantes :

1. Physiologie ;
2. Physique magnétique ;
3. Histoire du Magnétisme contemporain ;
4. Théories et Procédés du Magnétisme ;
5. Pathologie et Thérapeutique magnétiques.

Les ouvrages qui servent à l'étude de ces matières sont ceux de l'*Ecole pratique de Massage et de Magnétisme.* (1)

En prenant pour base l'étude de ces ouvrages, les élèves font des résumés de chaque chapitre ou de chaque partie qu'ils envoient à la direction. Ces résumés, soigneusement corrigés et annotés, sont renvoyés avec les observations suffisantes pour guider l'élève.

En dehors de ces résumés, les élèves peuvent, par lettres, poser toutes les questions qui leur sembleraient de nature à compléter et à affermir leur instruction, et il leur est répondu en détail à chaque question.

Le *Droit d'Inscription* à ces Cours est de 25 fr., comprenant la correction des résumés, les réponses écrites aux questions posées, les frais de correspondance.

Un *Certificat d'Inscription*, imprimé pour être encadré si l'on veut, est délivré à chaque élève à titre de quittance.

(1) *Physiologie.* — **L. Figuier.** *Notions de Physiologie* à l'usage des gens du monde. 1 gros vol., broché 8 fr., relié 10 fr.

Physique magnétique. — **H. Durville.** *Physique magnétique*, 2 vol. reliés, 6 fr.

Histoire. — **Rouxel.** *Histoire et Philosophie du Magnétisme*. Chez les modernes, 1 vol. relié, 3 fr.

Théories et Procédés. — **H. Durville.** *Théories et Procédés du Magnétisme*, 2 vol. reliés, 6 fr.

Pathologie et Thérapeutique. — **H. Durville.** *Collection des Conseils Pratiques* publiés dans le *Journal du Magnétisme*, 45 fr. Une trentaine de ces *Conseils Pratiques*, ou à leur défaut autant de petits ouvrages de la collection des *Pour combattre*..., suffisent pour connaître ce cours assez complètement. Ces trente *Conseils* ou *Pour combattre*. . . . . 20 fr.

Les élèves ayant terminé leurs études peuvent subir un Examen pour obtenir un *Diplôme*.

Pour cela, trois questions sont posées par écrit sur chacune des matières de l'Enseignement. Les réponses doivent être adressées à la direction pour être soumises à l'appréciation d'un Comité spécial ; et si elles sont jugées satisfaisantes, le *Diplôme* est envoyé gratuitement.

Le *Droit d'Inscription* à cet examen est de 10 fr.

La durée des études n'est pas limitée. Les élèves peuvent envoyer leurs résumés ensemble ou séparément, et prendre leur *Inscription à l'Examen* quand ils le jugent à propos. Leurs résumés leur seront alors renvoyés avec le questionnaire auquel ils auront à répondre.

Cours de Magnétisme personnel à l'usage de ceux qui veulent *Améliorer leur situation, être Heureux, Forts, Bien portants et Réussir en Tout.*

Le progamme de ce Cours est constitué par la matière du volume dont nous reproduisons la *Préface*.

Chaque chapitre sera résumé et adressé à la Direction qui le corrigera, et le renverra avec des notes et des observations. Comme pour le cours précédent, il sera répondu à toutes les questions que les élèves pourront poser au point de vue du développement de leur personnalité magnétique.

Comme l'*art de garder le secret* constitue un des éléments importants du succès, les élèves ne doivent pas faire savoir qu'ils étudient cette question ; à ce titre, il n'y a pas d'examen de fin d'étude et aucun Diplôme n'est délivré.

Le *Droit d'Inscription* à ce Cours est de 50 francs. Il sera réduit à 30 fr. pour ceux qui auront préalablement suivi le *Cours de Magnétisme physique*.

A Paris, un Cours spécial de **Magnétisme Personnel** est fait chaque année à l'*Institut magnétique*, par le Professeur H. Durville, du 1er novembre au 31 mai. Les conditions sont les mêmes que celles du *Cours par correspondance*.

La *Librairie du Magnétisme* fait une remise de 10 0/0 aux élèves des *Cours par correspondance*, sur tous les ouvrages qui leur sont nécessaires.

ECHOS DE PARTOUT

Les illégaux de la médecine

Ce qui semble préoccuper au plus haut degré les jeunes diplômés en quête de clientèle, c'est la concurrence que leur font les praticiens non diplômés. Ils s'imaginent que tous les échappés des Universités trouveraient la vie facile si des lois draconniennes mettaient obstacle au développement de ce qu'on nomme les *illégaux* de la Médecine. Il faut entendre avec quel mépris, quelle jactance sure de sa supériorité, un jeune bourgeois, né riche, et qui à force de se présenter à des examens a fini par obtenir un diplôme de docteur, parle de ses collègues non diplômés ou ceux qui exercent sans se targuer d'avoir un diplôme, jugeant de meilleur rapport la clientèle qui vient à eux parce qu'ils ont la réputation de *bien soigner* les malades et pas parce qu'ils sont décorés du titre pompeux mais *insignifiant* de Docteur. Il fut un temps où il suffisait d'offrir quelques boîtes de cigares de choix et quelques bouteilles de choix savoureux au secrétaire de la Faculté de Paris, pour obtenir un jury d'examen capable d recevoir le pire des ignorants. On passait ses examens comme on met une lettre à la poste. Aujourd'hui je connais encore les fils de député dont le papa étant le collègue d'un professeur, passent tous les examens avec ce même professeur et n'échouent jamais. J'ai connu le fils d'un pharmacien de province dont tous les examens furent emportés de vive force de la façon suivante. Le père, la veille des examens passait chez les juges de son fils et avec sa carte de visite leur laissait, à l'un un panier de vin de derrière les fagots, à l'autre, une bourriche de gibier. Encore nous voyons tous les jours de braves petits jeunes gens arriver au doctorat sans aucun essouflement, grâce aux hautes relations de leur famille ou à la camaraderie du père médecin connu avec les agrégés. Un médecin peut toujours appeler en consultation le juge qui *peut* faire passer le prochain examen à son fils. Grâce à ces méthodes où le népotisme agit en maître souverain, le premier crétin venu peut être fait docteur.

Aussi l'annonce d'un *Congrès pour la Répression de l'Exercice illégal de la Médecine* nous fait sourire. Ne pourrait-on, en place de ce congrès, annoncé pour *1905* sous la présidence de l'omnisiant *Brouardel*, organiser un autre congrès dont l'utilité serait aussi nécessaire, si tant est que les congrès servent à quelque chose qu'à vider confraternellement des coupes de champagne et à expliquer, pour les médecins mariés, les voyages d'agrément prolongés, ne pourrait-on, dis-je, organiser un congrès pour la Répression du Népotisme et de la complaisance des juges aux examens de Doctorat ?

Le rapport que M. Bruno-Dubron, docteur en droit, avocat à la cour d'appel de Paris doit présenter à ce congrès ne pourrait-il être remplacé avantageusement par un *referendum* ainsi conçu :

1° Les Universités de France sont chargées de s'assurer par des examens *pratiques* que les candidats au grade de docteur en médecine sont capables de soigner des malades sous leur *seule et entière responsabilité*

2° Les docteurs qui devront exercer leur profession en France devront faire un stage *d'un an* au minimum chez un médecin ayant de la clientèle, pour qu'on puisse être assuré qu'ils ont *vu comment on soigne les malades en clientèle avant d'exercer leur état.*

3° Les candidats au grade de docteur en médecine devront être spécialement examinés au point de vue de leur *moralité* et de leur *état mental*, afin qu'aucun aliéné, déséquilibré ou dégénéré *inférieur* ne puisse exercer la médecine avec le diplôme octroyé par une Faculté.

4° Un jury de personnalités intellectuelles, de notoriété connue, de savants, de philosophes, de prêtres et de magistrats devra être institué de façon permanente pour examiner à des époques fixées d'avance si les docteurs ou médecins français exerçant, sont toujours doués de l'*honorabilité* et de la *moralité* suffisante pour continuer à exercer la médecine.

Ce programme, par notre siècle d'arrivistes et de gredins, ne serait pas superflu.

Nous risquerions, s'il était accepté, de voir moins de ménages désunis par l'introduction d'un médecin dont la principale occupation est de compromettre les fem-

mes mariées, de voir aussi moins de procès scandaleux dans lesquels les docteurs sont accusés d'escroquerie, de rapacité ou d'indélicatesses professionnelles.

Réprimer la *médecine illégale* est bien ; essayer d'élever la moralité de la *médecine légale* serait mieux.

On ne tient pas assez compte des jeunes gens qui se destinent à devenir des médecins. La vie que les étudiants mènent à Paris et dans les grandes villes n'est pas pour les rendre aptes à des fonctions honorables. S'enivrer dans des brasseries fréquentées par d'anciennes domestiques transformées en *filles* d'étudiants, entretenir des *horizontales* de dernière marque, jouer aux courses, faire du sport, attraper l'*avarie*, s'intoxiquer avec des alcools variés ou fréquenter les cafés-concerts et les bals de barrière, ce n'est pas là une existence qui prépare aux charges du médecin.

A côté du *Casier judiciaire*, exigé vierge, ne pourrait-on demander à ces éphèbes un *casier moral* beaucoup plus intéressant pour l'avenir.

Ce n'est pas contre les charlatans non diplômés qu'il faut partir en guerre, c'est plutôt contre les charlatans *diplômés*.

Car s'il existe des illégaux, n'est-ce pas de la faute même des diplômés qui souvent leur servent de prête-nom et les couvrent de leur titre?

Je m'explique.

Nous recevons tous les ans dans notre cabinet, des confrères qui sont les commis voyageurs et les représentants de maisons de commerce pharmaceutiques.

Nous constatons que maints pharmaciens payent des docteurs pour obtenir dans leur arrière officine des consultations faites par ces docteurs qui ne doivent ordonner que des remèdes fabriqués par le dit pharmacien. Nous connaissons de nombreux médecins qui s'associent avec des charlatans, tels les instituts électrothérapiques où l'on vend des *ceintures électriques* ou des remèdes comme à certains cabinets se disant *antituberculeux* ou de *Médecine végétale*, *etc*... Ici ce ne sont plus des non diplômés, ce sont des docteurs eux-mêmes qui font métier de charlatans.

Ne voyons-nous pas des docteurs envoyer des adhésions, des lettres de félicitations, des demandes de livraison gratuites à des fabricants de remèdes secrets, sérums, levures, pilules, vins reconstituants et autres?

Si cela est, ce n'est pas la médecine illégale qu'il faut réprimer, c'est les médecins qui *abusent de leur diplôme* qu'il *faut arrêter dans leurs agissements*.

Il s'est fondé des associations, des syndicats médicaux où des secrétaires, des rédacteurs en chef parasitent aux dépens de la bourse de leurs confrères. Il s'est même fondé des compagnies financières où les médecins *diplômés* se font vendeurs d'eaux minérales, commerçants en spécialités. Ces associations fonctionnent de la façon suivante : Un groupe de docteurs convient d'ordonner des produits, des eaux dont ils détiennent les marques de *fabrique*. L'argent tombe dans leurs poches aux dépens des malheureux exploités par ces *commerçants* qui oublient qu'ils sont médecins et deviennent des *placiers* en ordonnant eux-mêmes les produits qu'ils fabriquent et les eaux plus ou moins *naturelles* et *minérales* qu'ils prescrivent avec d'autant plus de fréquence et *moins d'indications* qu'ils les savent *inefficaces*, sauf pour les engraisser commercialement.

Ces abus ne sont-ils pas plus graves que ceux que peuvent commettre quelques malheureux non diplômés exerçant leur état de guérisseurs?

On est porté à une douce gaîté quand on contemple le zèle des médecins français à s'associer pour devenir *commerçants*. Les uns vendent des eaux, les autres des grains de santé, peu importe le genre de commerce.

Voit-on ce que produirait une association d'avocats ayant pour but de faire user à leurs clients du papier timbré qu'eux-mêmes fabriqueraient. La loi ne le permet pas. La loi ne permet pas non plus l'association du médecin et du pharmacien. Cependant il y a à Paris dix sociétés de médecins faméliques qui touchent des revenus de Compagnies d'eaux minérales ou de fabricants de spécialités.

Voilà ce que nos excellents docteurs diplômés oublient trop quand ils affectent du mépris pour les *illégaux* de leur profession.

La légalité est d'exercer honorablement sa profession ; or l'objectif de la moitié des malheureux diplômés parisiens est d'adjoindre à leur profession rendue trop peu lucrative par suite de leur ignorance et de leur stupidité reconnues, une branche auxiliaire, un commerce pharmaceutique.

Un pareil état de choses jette sur le corps médical parisien tout entier un tel discrédit, que les médecins dignes de ce titre hésitent maintenant à ordonner une spécialité ou une eau dans la crainte de passer pour avoir des actions dans la compagnie fermière ou une commission sur les produits vendus par *une boutique en gros*.

Un obstacle aussi grave à la liberté des honnêtes gens ne peut passer inaperçu des législateurs français. Mais parmi ces législateurs il en est qui sont eux-mêmes fabricants de spécialités et jamais aucune loi n'arrivera pour sauvegarder l'*intérêt de la santé publique*.

A énumérer de telles hontes professionnelles, on salit sa plume et on se donne la nausée. C'est dans ce milieu de corruption et de mensonge, que s'agite le médicastre parisien. Il végète, mais il ne végète même pas en gardant la fierté d'une irréprochable médiocrité morale et intellectuelle.

Osons donc loyalement refuser notre salut et le titre de confrère à cette *marée* de pêcheurs en eau trouble.

Mon distingué collègue Foveau de Courmelles critiquait ici même, je crois, l'emploi du vocable *Monsieur* quand on s'adresse à un confrère. Eh, sans doute, pourquoi appellerai-je *confrère* sans le connaître, un individu dont j'ignore l'honorabilité sous le vain prétexte qu'il croit exercer la même profession que moi !

L'envahissement de la carrière médicale librement ouverte à tous les gredins, à tous les imbéciles de la bourgeoisie française, légitime les plus graves suspicions.

« Vous êtes docteur en médecine, Monsieur? » Fort bien, mais êtes-vous un *honnête homme* ; quand je m'en

serai assuré, je vous honorerai du titre de *confrère* ; *jusque là* vous me permettrez de me tenir sur une prudente et trop légitime réserve en vous nommant *poliment*, mais sans plus : *Monsieur*. Et c'est peut-être déjà beaucoup.

Personnellement j'ai dû revenir au terme de Monsieur après m'être servi un peu légèrement du terme de confrère en écrivant, sans les connaître, à certains commerçants ou industriels médicaux. — Dr Michaux. (*Le Médecin*, Bruxelles, 25 juin 1905.)

Les Phénomènes de Hantise

C'est devant l'auditoire toujours attentif et recueilli de l'institut général psychologique, que M. Maxwell, avocat général près la cour d'appel de Bordeaux, docteur en médecine — psychologue très friand des phénomènes psychiques qu'il étudie sans cesse, cherchant avec un louable zèle à discerner les parcelles de vérité qui peuvent s'y trouver — exposait ses vues sur les phénomènes de hantise. Sans doute il lui eût été facile d'amuser son public, et de lui faire une conférence composée d'anecdotes cousues les unes aux autres. Mais c'était tenir pour avérés des faits que M. Maxwell juge incertains. Et il a mieux aimé s'y prendre plus scientifiquement, ce qui n'est peut-être pas pour faire le bonheur des croyants « quand même ».

La hantise a toujours existé. De tous temps, en tous lieux, il y a eu des personnes qui se disaient ou paraissaient être l'objet des attentions d'un être invisible pour autrui, ou parfois visible pour un cercle d'initiés, et des demeures où des phénomènes étranges se passaient, semblant dus à des êtres mystérieux.

Les théologiens ont souvent commenté ces faits, car pendant des siècles la culture a consisté à discuter des textes, au lieu d'étudier, par l'observation ou l'expérience, les réalités ; et ils ont tout expliqué par les démons. Mais de nos jours, on ne croit plus guère aux démons, on veut une explication plus certaine. Les médecins ont invoqué des états pathologiques de l'esprit ; mais ce n'est point toujours une interprétation adéquate. Et celle des spirites ne l'est pas non plus : de sorte que les esprits scientifiques restent perplexes. Mais ce n'est pas une solution que de rester perplexe, dit M. Maxwell. Il faut agir. Il faut chercher l'explication qui se dérobe. Il faut étudier les faits.

Ceux-ci se groupent en trois catégories. Il y a la hantise personnelle, et la hantise locale. La hantise locale est de deux sortes : il y a des maisons hantées où les phénomènes caractéristiques sont objectifs et peuvent être constatés par tous ; dans d'autres, ils semblent subjectifs et ne sont perçus que par une seule personne le plus souvent.

La hantise personnelle est la plus fréquente : elle a toujours existé. Le démon de Socrate et l'esprit familier de Jérôme Cardan sont des exemples classiques de nos jours, dans certains cénacles, on ne jouit de quelque considération que si l'on est pourvu d'un « guide » qui ne fréquente qu'une même personne et ne se manifeste guère que devant un même cercle d'initiés. Mais qu'y a-t-il de vrai dans tout ce qui nous est narré de ces « guides », et des divers phénomènes de hantise personnelle ? Sommes-nous en présence de phénomènes morbides du genre de ceux que représentent les altérations de la personnalité ? On pourrait le penser, et sans doute on le pensera encore. Mais M. Maxwell est plus indulgent. Après tout, les personnes hantées lui paraissent assez normales, et le fait que les phénomènes disparaissent quand la santé est réellement atteinte a une certaine importance. Les messages qu'elles transmettent sont assez cohérents et intelligibles : il arrive même que des messages soient transmis, renfermant des renseignements qui, semble-t-il, ne peuvent être connus ni des expérimentateurs ni du sujet. Il paraît y avoir là quelque chose qui sort du commun, surtout si le dernier fait est exact — et il semble qu'il le soit, d'après les recherches de M. Maxwell. Dès lors, il y a lieu d'étudier scientifiquement les phénomènes de la hantise personnelle.

Il en va de même pour la hantise locale. Dans les phénomènes de *poltergeists* — car tel est le nom qui, parti d'Allemagne, s'est implanté en Angleterre pour désigner les phénomènes des maisons hantées — on observe une uniformité de type très remarquable. Les personnalités qui sont à la base des manifestations n'ont pas beaucoup d'imagination : elles opèrent toujours de la même manière. En tous pays, en tous temps elles se manifestent de façon pareille : ce sont des pierres lancées avec force qui viennent briser les vitres ou de menus objets ; ce sont des meubles qui se déplacent, de l'eau qui coule, ou un incendie qui s'allume.

Comment expliquer ces faits ? On a contesté la bonne foi des narrateurs ; mais ce n'est pas là une position qu'on puisse défendre jusqu'au bout. S'il y a des personnes qui mentent, ou qui ont l'imagination excessive, il en est pourtant qu'on doit croire ; car il y a des faits qu'on ne peut nier et qu'il n'est pas scientifique de nier. On a encore contesté l'aptitude à l'observation des témoins : on incrimine non leur véracité, mais la valeur de leur témoigner. Le terrain, cette fois, est plus solide. Car il est certain que des témoins ont, de bonne foi, affirmé l'exactitude de phénomènes qu'on a ensuite reconnus frauduleux. Les phénomènes n'étaient pas niables, mais l'interprétation qu'en donnaient les témoins était inexacte. Et il peut être difficile de démontrer la fraude : on a vu des gens respectables et cultivés, dans une récente affaire qui s'est passée en Allemagne, déclarer avoir vu les pierres se détacher du sol et venir frapper une maison, alors que le gamin coupable de la mystification avouait les avoir lui-même jetées — assertion confirmée par des témoins oculaires. Ceci démontre la faillibilité du témoignage humain. Un fait, toutefois, domine tout le « poltergeistisme » : c'est que dans toute maison hantée il se trouve une personne dont la présence est indispensable à la production des phénomènes. Le plus souvent, c'est une petite fille (voir l'histoire si curieuse et récente qu'a rapportée J. Grasset dans le *Spiritisme devant la science*) ; et dès qu'elle s'éloigne, tout rentre dans l'ordre. La conclusion logique est tout indiquée ; c'est qu'il s'agit d'une mystifi-

cation. D'accord, dit M. Maxwell ; mais une question se pose quand même : pourquoi la petite fille s'amuse-t-elle à mystifier son entourage ? C'est un problème de psychologie à résoudre.

D'autre part, des phénomènes se sont produits sous les yeux d'observateurs de bonne foi, où la petite fille ne pouvait, semble-t-il, avoir aucune part. C'est alors que tout ne serait pas fraude.

Dans la troisième catégorie de phénomènes, il y a des choses fort curieuses. Ce qu'on peut en retenir, c'est qu'il y a des lieux où, à des moments différents, des personnes différentes, ne se connaissant pas et n'ayant point communiqué, ont vu ou cru voir un revenant, par exemple. Ce revenant ne ressemble guère à celui dont on a coutume d'effrayer les enfants dans ces contes qu'on aurait mieux fait de ne pas écrire. Il est indifférent aux vivants ; il ne s'en occupe pas.

Il semble continuer une vie passée, et vivre dans des préoccupations qui nous sont étrangères. Il vaque à ses affaires ; il reste absorbé dans ses soucis ; très rarement il répond aux modernes de façon appropriée. Une fois seulement, semble-t-il, aux vivants qui l'interrogeaient sur ce qu'il voulait, il répondit sur un ton d'actualité, en leur demandant de quoi ils se mêlaient. Le fantôme moderne est inoffensif au premier chef, et profondément étranger aux préoccupations des vivants dont il semble n'avoir aucunement cure.

Ce caractère est singulier. Il faut en noter un autre : le fantôme n'a pas de réalité physique ; aussi n'est-il aperçu ou entendu que par une minorité. De plusieurs personnes réunies, une seule le verra. Faut-il croire à des hallucinations ? C'est possible. Mais l'indifférence profonde du fantôme pour le vivant, le fait que le premier est si étranger au dernier dans ce qu'il dit ou fait, n'est pas en faveur de cette interprétation.

Il ne faut toutefois pas aller trop vite en besogne. Comme l'a fort bien dit M. Maxwell, en terminant, avant d'expliquer un fantôme, il faudrait le tenir. Et nous n'en sommes pas là. Ce qui est certain, c'est qu'il y a dans la hantise en général des faits curieux, et qu'il importerait de s'assurer de leur réalité, pour commencer. L'institut général psychologique pourrait entreprendre une enquête scientifiquement conduite. La vraie conclusion c'est qu'il semble y avoir des faits, qu'il faut être assuré de leur existence et de leur authenticité, et qu'ensuite on verra à les expliquer. Vouloir les expliquer dès maintenant serait prématuré : ils sont trop incertains. Mais il serait contraire à l'esprit scientifique de les nier en bloc, tout simplement, parce que beaucoup de fraudes les ont accompagnés ; la question est à reprendre *ab ovo*, avec méthode et science. Cette conclusion est fort sage. — (*Le Petit-Temps*, 5 Juin.)

Une ville médicale antique : Epidaure

Une excursion que l'on fait rarement en Grèce, car elle est longue et pénible, à travers un pays dénudé et des plus tristes, est la visite aux ruines d'Epidaure, la patrie d'Esculape.

Il ne reste plus malheureusement grand'chose du temple d'Esculape, aux colonnes de marbre. C'est là qu'était renfermée la statue magnifique en ivoire, du dieu Esculape, « représenté assis, une main appuyée sur un bâton, l'autre touchant la tête d'un serpent, pendant qu'un chien était à ses pieds », d'après Pausanias, le seul témoin de ces temps reculés et qu'il nous faut croire sur parole.

Près du sanctuaire était la Tholos qui contenait la source sacrée où venaient se purifier les malades de tous pays. C'était une rotonde d'une vingtaine de mètres de diamètre, dont on ne voit plus que la crypte circulaire. Des couloirs étroits et sombres faisaient de la Tholos un véritable labyrinthe. La Tholos servait aussi d'archives sous forme de stèles innombrables, entassées dans le petit musée; les guéris expliquaient leurs maux et disaient les remèdes qui leur avaient réussi, espèce d'*ex-voto*, à la fois s'adressant au dieu-médecin comme louange et merci, et, songeant aux futurs frères de la douleur, leur enseignant le remède dont il fallait user.

M. Cavvadias, qui, depuis plusieurs années, dirige les fouilles du temple d'Esculape et qui vient d'en publier le résultat dans un volume de mémoires archéologiques édité en l'honneur de M. Perrot, a mis au jour quatre de ces stèles. L'une d'elles portait une inscription confirmant que dans le sanctuaire d'Esculape à Epidaure, on ne pratiquait pas une médecine ou une thérapeutique proprement dite.

De toutes les ordonnances qu'Esculape dictait la nuit, en songe, à ses clients, on peut déduire que c'était un grand hygiéniste et que, tout charlatanisme à part, quoi qu'en disaient les médecins de Rhodes ou de Cyrène, les grands prêtres ont pu faire de véritables cures en appliquant de simples notions d'hygiène.

Lorsque la guérison était obtenue, on remerciait le dieu, on le comblait de cadeaux; tantôt c'étaient des bas-reliefs représentant la scène du songe ou le portrait du malade, tantôt c'étaient des bibelots en terre et en métal et symbolisant les parties guéries : des nez, des oreilles, des doigts, etc. (*Gazette médicale*, 18 février).

L'Influence de la Musique sur les êtres animés.

Nous avons déjà dit que l'influence de la musique sur les êtres organisés avait été observée dès la plus haute antiquité et même souvent utilisée en thérapeutique et surtout en hygiène.

Puisqu'on s'occupe de mettre à la mode l'application de la musique au traitement des maladies, il ne sera peut-être pas sans intérêt de donner quelques preuves et exemples de ses effets sur les êtres animés.

Nous ne parlerons pas de l'action de la musique sur les corps bruts, quoiqu'il soit assuré — par la Fable — qu'Orphée et Amphion agissaient par son moyen, non seulement sur les animaux et sur les arbres, mais sur les pierres mêmes.

Nous laisserons aussi de côté l'influence des incantations sur la végétation des plantes, car, si avérée qu'elle soit par certains auteurs, elle est du ressort de la magie plutôt que de la médecine.





Commençons donc tout bonnement par les animaux.

L'influence des sons du chant et des instruments sur les animaux domestiques est démontrée par un si grand nombre de faits, qu'il est impossible de la mettre en doute. Les chiens, les chats, les bœufs, les moutons, les chevaux surtout, sont très sensibles à la musique.

Divers auteurs, anciens et modernes, en ont donné de nombreuses preuves. Pour ne pas faire inutilement parade d'érudition, nous emprunterons quelques exemples à un article publié sur ce sujet par M. Pierre Bonnefont, dans la *Revue Britannique* de janvier 1893, sans négliger pourtant quelques autres sources d'information.

Dans le livre de Job, il est dit du cheval : « Quand la trompette sonne, il hennit, il sent de loin la guerre, la voix des capitaines et les cris de triomphe. »

« Etant en Hollande, en 1688, dit Jacques Bonnet, j'allai voir la maison de plaisance de lord Portland ; je fus surpris de voir une fort belle tribune dans sa grande écurie ; je crus d'abord que c'était pour coucher les palefreniers, mais l'écuyer me dit que c'était pour donner des concerts aux chevaux, une fois la semaine, pour les égayer. »

Les Arabes, qui ont presque un culte pour leurs chevaux, pensent que le chant des bergers engraisse plus les bestiaux que la bonne qualité des pâturages.

Paul Diacre et Olaüs Magnus disent que, lorsqu'on amuse les troupeaux par le son des musettes et des flageolets, ils paissent mieux et broutent l'herbe avec plus d'avidité. Ils auraient pu ajouter aussi qu'ils digèrent mieux.

Ces bonnes traditions ont traversé les âges, comme le prouve un certain *Catéchisme d'agriculture ou Bibliothèque des gens de la campagne* publié en 1773, où il est écrit, pages 224 et suivantes :

D. Comment le berger peut-il accoutumer le troupeau à le suivre gaiement et à revenir à lui ?

R. Il faut toujours parler aux bêtes avec douceur et ne point leur dire de paroles grossières ; il faut les accoutumer au son du cor ou de la voix ; ne point les rappeler ou les faire quitter la pâture sans besoin...

D. A quoi doit s'occuper le berger en gardant son troupeau ?

R. A faire quelque petit ouvrage et à chanter ; car le chant du berger récrée le troupeau, et il n'y a rien qui soit plus agréable et plus joyeux que le chant des bergers — pour le troupeau s'entend.

Il n'y avait pourtant point alors de Sociétés protectrices des animaux ; il n'y a pas encore dans nos campagnes, où les bergers en gardant les troupeaux, les bouviers en labourant, les rouliers en charroyant, continuent de chanter, comme si la civilisation n'existait pas.

Bientôt, tous liront le journal et le roman du jour. Qui s'en trouvera mieux ?

Otez aux chevaux des rouliers, des diligences et des courriers de campagne leurs grelots et leurs pretintailles, vous les verrez baisser l'oreille tristement, buter et tomber à chaque instant comme de simples chevaux de fiacre.

Il ne faut pas croire que l'influence de la musique sur les animaux ne soit qu'un effet de l'habitude qu'on leur en a fait contracter.

Les animaux domestiques ne sont pas seuls à subir cette influence et, d'ailleurs, elle se manifeste spontanément chez eux sans dressage.

Les chiens surtout paraissent très sensibles à la musique, et manifestent une vive sympathie ou antipathie pour divers instruments.

Il fut un temps, il y a de cela une trentaine d'années, où les camps de Saïgon étaient presque aussi peuplés de chiens que de soldats. Quand la retraite rentrait, c'était un concert de hurlements canins qui accompagnait les clairons. Deux fois par semaine, jeudi et dimanche, nous faisions la retraite en musique ; puis, rentrés au camp, les musiciens jouaient un morceau après les clairons. Tant que les clairons sonnaient, les chiens hurlaient tous en chœur. Dès que la musique commençait, ils se taisaient et écoutaient religieusement jusqu'à la dernière note. Personne ne leur avait enseigné cela.

Des animaux non domestiqués sont également sensibles à la musique, et non pas également à toute musique.

Tout le monde connaît des histoires de prisonniers qui ont apprivoisé par ce moyen des souris, des araignées, etc., de même que les sauvages charment les serpents en jouant de la flûte.

Le lézard, sans que personne l'en prie, paraît éprouver de vives jouissances au son des voix ou des instruments.

« Il se tourne, dit Petis (*Curiosités historiques de la musique*), il se tourne et se tient tantôt sur le dos, tantôt sur le ventre ou sur le côté, comme pour exposer toutes les parties de son corps à l'action du fluide sonore qui le charme. »

Mais toute musique ne lui plaît pas.

« Les voix dures ou rauques, les sons criards ou la musique bruyante lui déplaisent. Pour le satisfaire, il faut employer la *mezza voce* et choisir des mouvements lents. On a vu un de ces animaux, qui paraissait fort âgé, sortir du trou qu'il occupait dans un vieux mur dès qu'on jouait l'adagio en *fa* du quatuor en *ut* de Mozart, et venir savourer la délicieuse harmonie de ce morceau. Lorsqu'on était arrivé à la fin et dès qu'on avait fait silence, le lézard reprenait lentement le chemin de sa demeure ; mais, si l'on recommençait le même morceau, il s'arrêtait, écoutait un instant pour s'assurer qu'il ne se trompait pas, et revenait ensuite prendre sa première place Aucune autre pièce de musique ne produisait le même effet sur lui.

Le Dr H. Chomet, dans son livre sur les *Effets et influences de la musique*, raconte un fait du même genre.

On n'a pas seulement fait des observations, mais encore des expériences sur les facultés musicales des animaux. Une des plus remarquables est celle qui fut faite, à grand orchestre, sur deux éléphants du Jardin des Plantes, *Hanz* et *Marguerite*, qui se montrèrent sensibles aux divers genres de musique presque autant que des hommes.

Si la musique exerce une influence si marquée sur
s animaux, à plus forte raison agit-elle sur les
mmes. Aussi l'histoire est-elle remplie de preuves
ce fait.

Lorsque le mauvais esprit, envoyé de Dieu, s'em-
rait de Saül, David prenait sa harpe et en jouait.
ül s'en trouvait bien et en était soulagé, et le mau-
is esprit se retirait de lui.

Tout le monde sait que Timothée, avec sa flûte,
ttait Alexandre en fureur et le calmait, à volonté,
vant le caractère du morceau qu'il jouait; Erick,
de Danemarck, était dans le même cas qu'Alexan-
, et nous y sommes tous plus ou moins.

Beaucoup de médecins de tous les temps ont re-
nu l'utilité de la musique et en ont conseillé l'em-
i.

Celse recommande l'usage des instruments bruyants
r agir sur l'esprit des aliénés. Cœlius Aurelianus
te les bons effets de la musique lorsqu'on en fait
judicieuse application.

Il y a tout lieu de croire que les sons du violon et
clavecin n'étaient pas pour rien dans les résultats
atifs obtenus par Mesmer et son baquet.

On peut en dire autant du *Magnificat*, du *Salve Re-
a*, etc., que le marquis de Puységur faisait chanter
our de l'orme magnétisé de Buzancy.

Mais qu'importe, pourvu que le résultat soit obtenu :
soulagement, ou la guérison des malades. C'est en
eille matière surtout que la fin justifie les moyens.

On cite beaucoup d'exemples de guérisons dues à
seule musique ; on en trouve même de relatés dans
doctes et graves *Mémoires* de l'Académie des
nces.

On a fait des tentatives couronnées de plus ou moins
succès dans divers hôpitaux, notamment à la Sal-
ière et à Bicêtre, pour ne parler que de Paris.

Malheureusement, tous ces faits ne sont que des
particuliers.

Pour faire une application rationnelle de la musi-
au traitement des individus, — sans parler des
ctivités, — il faudrait, non seulement connaître
d la musique et les causes de ses divers effets; non
ement appliquer le genre d'instruments et d'airs
conviendraient à chaque maladie, mais encore
aître les tempéraments, les idiosyncrasies, les
sitions physiques et morales des patients, autant
auses qui modifient l'action d'un même air ; puis,
udrait choisir le temps et le lieu favorables pour
quer le remède, de manière à ce qu'il produise
son effet.

sent bien que ce sont là de longues et minu-
s études, indispensables à faire, pour n'arriver
de compte qu'à de faibles résultats.

d longtemps, il n'y a donc pas à espérer de ré-
s notables des applications de la musique en
peutique.

s en hygiène ?

iennement, on faisait beaucoup plus d'usage de
sique qu'aujourd'hui. On chantait à tout propos
et partout ; les sérénades et les aubades étaient aussi fréquentes qu'elles sont devenues rares.

Nous pourrions citer des milliers de faits à l'appui de cette assertion ; nous nous bornerons à un seul, mais il est typique.

Dernièrement, M. d'Avenel montrait, avec pièces à l'appui, dans la *Revue des Deux Mondes*, que les corvéables de l'ancien régime n'étaient pas si maltraités qu'on le croit. Ils étaient abondamment nourris et abreuvés et, ce qui est plus fort, la nuit, on leur faisait un lit avec de la paille, et *l'on engageait un vielleur qui leur viellait pour les endormir.*

On réveillait Montaigne enfant aux sons de la musique ; on endormait les hommes de corvée de la même façon !

Ces temps sont bien passés ! Aujourd'hui, on ne chante plus guère, on ne vielle plus ; les orgues de Barbarie même ont disparu devant la taxe que leur a imposée la Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique.

Nous pourrions nous appliquer la fable *le Savetier et le Financier.* Nous sommes devenus trop riches, ou trop préoccupés de le devenir, pour perdre notre temps à chanter, à danser, à musiquer.

Et pourtant le chant, la danse et la musique, ont bien plus d'efficacité pour nous préserver d'une foule de maladies, que pour nous en guérir lorsqu'une fois nous les avons contractées.

Il importe de remarquer que ce n'est pas seulement ni principalement l'audition de la musique qui est salutaire ; l'exécution l'est encore plus. Or, si nous nous livrons encore quelquefois à l'audition, l'exécution est presque universellement abandonnée par le public.

Les Sociétés chorales et instrumentales, dernière étincelle de ce feu sacré, sont tombées dans le marasme et s'éteignent insensiblement.

Il est vrai que, par contre, nous avons une musique officielle : des conservatoires, des académies de musique, des théâtres subventionnés.

On enseigne même la musique jusque dans les écoles primaires. Je ne sais pas pourquoi, puisqu'on ne s'en sert plus après en être sorti.

A vrai dire, les enfants ne l'apprennent pas, précisément parce qu'elle est enseignée. L'endoctrinage est le plus sûr moyen de dégoûter les gens de l'étude.

Heureusement que nous avons, pour remplacer le chant, la musique et la danse,... l'alcool et la politique.

ROUXEL.

Le Massage direct du foie chez les hémorroïdaires

Les hémorroïdes sont très fréquentes dans toutes les affections du foie, celles-ci soient-elles d'origine biliaire ou veineuse, évidentes ou latentes.

C'est par l'intermédiaire de l'hypertension portale que toutes ces affections s'accompagnent d'hémorroïdes qui en sont la conséquence la plus fréquente et la plus précoce.

Le massage du foie qui agit sur l'hypertension por-

tale peut parfois, exercer sur les hémorroïdes à en juger par les observations de MM. Gilbert et Lereboullet une action curative indiscutable. *(Le Médecin*, Bruxelles, 5 février 1905).

La Machine à vapeur et le corps animal

Dans son *Traité sur la chaleur et la ventilation*, le Dr Arnott compare le corps humain à la machine à vapeur, et voici, d'après le *Scientific American* un tableau assez ingénieux résumant cette originale comparaison :

LA MACHINE A VAPEUR EN ACTION exige :	*L'ANIMAL VIVANT EXIGE :*
1° Du combustible, savoir : du charbon et du bois, matériaux formés de végétaux anciens ou secs ;	1° De la nourriture, savoir : des matières végétales ou animales fraîches, de composition analogue et combustibles ;
2° De l'eau ;	2° De la boisson (l'eau essentiellement) ;
3° De l'air ;	3° La respiration de l'air ordinaire ;
et produit	*et produit*
4° Une chaleur d'ébullition constante de 100°, par combustion vive ;	4° Une chaleur vitale constante de 36°, par combustion lente ;
5° De la fumée ou air chargé d'acide carbonique et de vapeur qui s'échappe par la cheminée ;	5° Un souffle impur ou air chargé d'acide carbonique et de vapeur et s'échappant de la trachée artère ;
6° Des cendres ou portion de combustible qui ne peut brûler ;	6° Des déchets organiques, portion de nourriture qui ne peut être assimilée ;
7° De la force motrice par le simple mouvement alternatif de va et vient du piston, lequel agissant sur des leviers, des articulations, des tiges, etc., accomplit un travail varié à l'infini ;	7° De la force motrice par le simple mouvement alternatif de contraction et d'expansion des muscles, lesquels agissant sur les leviers, les articulations, les tendons, etc., des membres, engendrent un travail variable à l'infini :
8° Un manque de combustible, d'eau ou d'air, d'abord trouble le mouvement et puis l'arrête ;	8° Un manque de nourriture, de liquide et de gaz, d'abord trouble, puis arrête le mouvement et la vie ;
9° Une avarie locale due à un choc violent, est, dans une machine, réparée par le fabricant.	9° Un mal locale ou une maladie chez l'animal vivant se répare ou se guérit sous l'action de la force vitale interne.

Le Bilan du Merveilleux

M. Charles Richet fut nommé dernièrement président de la *Société de Recherches psychiques de Londres*. Au sujet de cette nomination, Jules Bois, qui est allé interwiever le nouveau président, publia dans le *Temps* l'article suivant :

La science française vient de recevoir un hommage éclatant par la nomination du professeur de psychologie Charles Richet, notre Charles Richet, à la présidence de *The Society of psychical researches*. On sait l'importance de cette compagnie, qui rassemble les personnalités les plus illustres de la Grande-Bretagne et de Amérique du Nord, aussi bien des philosophes que des physiciens, des hommes d'Etat que des psych[illegible] gues et des poètes. Tous n'ont qu'un but : étudier [illegible] des méthodes positives les phénomènes dits myst[illegible] et anormaux. On sait l'amour-propre anglo-sax[illegible] quelle supériorité il se décerne sur les autres rac[illegible] faut donc regarder comme un véritable témoignag[illegible] sympathie et d'estime pour la France et notre [illegible] lité que le premier étranger promu à cette haute d[illegible] — il y succède au « Right Hon » A.-J. Balfour et [illegible] William Crookes — soit un des nôtres, et no[illegible] exemple un Allemand ou un Italien.

Le choix, il est vrai, est des plus judicieux, [illegible] docteur Ch. Richet remplit toutes les conditions d[illegible] bles. Savant de laboratoire, expérimentateur min[illegible] à qui nous devons des découvertes importantes, [illegible] exemple pour la guérison de la tuberculose, un [illegible] premiers pionniers de l'hypnotisme, organisateur [illegible] *Dictionnaire de physiologie*, un des monuments [illegible] tifiques les plus solides de ces dernières ann[illegible] avec cela esprit ingénieux, fertile en hypothèses, [illegible] aux idées les plus généreuses, depuis le « paci[illegible] dont il est un des prophètes, jusqu'à la directi[illegible] ballons dont il est un des devanciers, fabuliste et [illegible] dramatique à ses moments perdus, M. Ch. Rich[illegible] side un banquet d'intellectuels avec la même [illegible] dont il fait preuve rue de l'Ecole-de-Médecine, [illegible] après-midi, pour ses expériences de vivisectio[illegible] son cours que suit un auditoire pieusement re[illegible]

Je suis allé le voir dans cet hôtel somptueux, [illegible] tère de la rue de l'Université, où il voisine a[illegible] *Revue des Deux-Mondes*. Il m'a reçu, la pipe à l[illegible] che malgré l'heure matinale, dans son ample cabi[illegible] travail qui regarde des jardins calmes. Sur la che[illegible] le portrait de Myers, l'audacieux philosophe de [illegible] bridge qui a haussé les naïves élucubrations du [illegible] tisme à la hauteur de dogmes graves assis sur [illegible] nombrables observations correctes ; et en face, l[illegible] de Frédéric Passy le pacifiste. Tout près, une [illegible] comique représentant le docteur Purgon. Une b[illegible] thèque avec balcon et échelle borde cette retraite [illegible] rieuse, où les tables chargées de manuscrits son[illegible] plombées de lampes électriques ; au-dessus [illegible] classeur, la statue de Rabelais ; le buste de Volt[illegible] un angle ; à un autre angle, un bronze nous repr[illegible] tant un ouvrier intellectuel brisant de son marte[illegible] collection de sabres, avec cette annotation : « Les [illegible] futurs » et cette date : « 1897 » qui me paraît légèr[illegible] anachronique, car nous eûmes depuis la guerre [illegible] pano-américaine, la révolte des Boers, et nous ass[illegible] encore au sanglant conflit russo-japonais.

N'importe : il y a bien dans la haute stature d[illegible] bon géant qu'est Ch. Richet, dans ses yeux fins [illegible] veurs, dans la solide charpente de sa face o[illegible] l'entêtement, l'intuition, la vive sensibilité des p[illegible] seurs. Il ne me livrerait pas aussi aisément sa p[illegible] si nous n'avions pas été, si nous n'étions pas de[illegible] res d'armes. Les savants redoutent les intervie[illegible] ce point, ils diffèrent des hommes politiques e[illegible] auteurs, ils se rapprochent des théologiens an[illegible] pour qui toute parole avaient une valeur de [illegible]

ent indéfinie. Ne sont-ils pas, en effet, les nouveaux onstructeurs de dogmes, et leurs assemblées où ils xent tel point de psychologie ne rappellent-elles pas s conciles des siècles passés où les questions de foi aient débattues, puis décrétées ? Ils pensent même osséder une autorité plus radicale encore, et nous pprendre non plus ce que nous devons croire — croire est peu — mais ce dont nous pouvons être certains.

M. Ch. Richet revient justement du dernier « concile » ui se tint à Londres il y a quelques jours, « at 20 Ha. over square W. » Il y a prononcé son « address » en ançais, comme si le français était en train de pas r à l'état de « langue théologique » que parleraient s cardinaux de la nouvelle religion dont l'expérience t Dieu et le laboratoire le Temple. Et il a fixé un oint de dogme des plus importants, car il l'a « nommé ». Se souvenant que Pascal disait : « La science est ne langue bien faite », M. Ch. Richet a proposé une ppellation nouvelle au « miracle moderne », et il l'a aptisé les « *sciences métapsychiques* ».

Cela ne vous dit rien, de prime abord. Mais en y ré échissant, vous allez être accablés de lumière. Rappez-vous quels hosannahs furent poussés lorsqu'on ouva les mots d' « hypnotisme », d' « hystérie », de télépathie ». Ce sont, eux aussi, des termes absolument vides, mais on crut tout expliqué parce qu'ils nglobèrent sous l'aile magique de leurs syllabes recques toute une série de phénomènes qui pataueaient dans le plus honteux anonymat. Ce fut une élivrance pour l'esprit, un long soupir de soulagement ans les doctes corporations, lorsque ces solennels aptêmes s'accomplirent. Et le public crut comprendre nfin et pénétrer le fond de l'arcane parce qu'on lui ansmettait un mot d'ordre, un signe de ralliement. Le acon n'existe pas, tant qu'il n'a pas reçu son étiquette. J'ai pensé, m'a dit M. Ch. Richet, que le mot de *spiritisme* ne pouvait que troubler les chercheurs : *occultisme* ne signifie rien, car toute science est occulte à ses ébuts. Quant au terme de « science psychique », il est pas heureux. Tout réflexe est psychique : la pâ. ur d'un visage terrifié, le frémissement d'un chien vant l'opération dont ils se pressent l'innocente et ile victime. Je me suis souvenu de l'énorme succès mot « métaphysique » emprunté à Aristote, du titre un chapitre qui suit ceux où il traita de la physique. e même après et par-delà les phénomènes dits « psyiques », faits relevant de la psychologie normale, ous pouvons étudier les phénomènes « métapsychiues » — tels que les maisons hantées, la clairvoyance les apparitions.

— Je suis enchanté, m'écriai-je, de ce mot nouveau i est parfaitement composé et qui permet enfin de entendre. Et nous pouvons l'adapter à tous les phénomènes anormaux, ou supra-normaux, sur l'authenti é desquels il ne reste aucun doute.

— Voilà où la difficulté commence, répliqua M. Ch. chet : rien n'est vrai et tout est vrai. C'est-à-dire tout t possible, rien n'est démontré. Nous avons depuis ente à quarante ans un nombre considérable d'expéences bien recueillies, et ce trésor s'augmente chaque ur grâce aux travaux de chercheurs consciencieux épars sur toute la planète ; mais il est à peu près impossible de rien admettre d'une façon irrésistible et définitive. Il reste toujours une fissure, par où l'hésitation pénètre. L'*experimentum crucis*, comme disaient les alchimistes, reste à trouver, c'est-à-dire la preuve irréfutable. Tenez, prenons un exemple. Voici les rayons N de MM. Blondlot et Charpentier. Il semblait établi que la nature entière émettait cette radiation et particulièrement l'effort mental et musculaire. Or, aujourd'hui, cette découverte est si universellement et si vigoureusement contestée, que même ceux qui tout d'abord avaient accordé pleine confiance aux assertions de ces deux honorables savants sont obligés de suspendre leur jugement. Ne seraient-ils pas tombés dans une colossale erreur ? Jugez donc de la difficulté que nous avons dès lors à reconnaître comme indiscutables des faits bien plus étranges, tels que les phénomènes lumineux, les apports et les formes matérialisées dus aux médiums.

— Penseriez-vous donc que nous serions victimes d'une mystification absolue et que ce mot heureux de « métapsychique » ne saurait s'appliquer qu'à un monceau de supercheries et d'illusions ?

— C'est tout à fait loin de ma pensée. Je crois au contraire — et c'est là mon principal cheval de bataille — qu'il est insensé et impossible d'admettre que tant d'écrivains, tant d'expérimentateurs comme Crookes, R. Wallace, Zœllner, Lombroso, Lodge, Myers, de Rochas, Gibier, vous-même, aient employé leur fécond labeur à des irréalités. Des savants, des esprits critiques et avertis se seraient laissé duper par quelques imposteurs ? Ce serait encore plus extraordinaire que l'évidence des faits qu'ils avancent.

— La « métapsychique » ne serait donc pas, par définition, comme le prétendent d'autres savants, en contradiction avec les autres faits scientifiques ?

— Mais en aucune matière. J'ai souvent cité l'histoire de Magendie se refusant à considérer comme possible l'anesthésie chirurgicale, de Bouillaud croyant que la téléphonie était de la ventriloquie ; de Pasteur lui-même, notre grand Pasteur, assurant qu'on ne créerait pas par synthèse des corps ayant la dissymétrie moléculaire ; de Lavoisier déclarant que les météorites ne venaient pas du ciel, attendu qu'il n'y a pas de pierres dans le ciel. Autant la science est inattaquable, établissant des faits, autant elle est sujette à s'égarer quand elle proclame des négations. Même l'apparition d'un fantôme matériel n'infirmerait aucune de nos données physiologiques, chimiques et physiques. Et la balance continuerait à être notre indispensable appareil. Je me rappelle que j'étais obligé de me cacher pour faire mes premières tentatives hypnotiques. Aujourd'hui elles sont classiques. Les changements de personnalités sont désormais acquis, et quel fou rire eut éclaté si j'avais, il y a une vingtaines d'années, raconté les expériences par lesquelles je métamorphosais un de mes amis en perroquet, au point qu'il me répondait : « Dois-je manger tout le grain qui est dans *ma* cage ? » *Ma* est une merveille...

» Aujourd'hui, par exemple, nous avons accumulé tant d'excellents témoignages de télépathie, que la

télépathie semble indubitable, et il suffirait qu'on arrivât à la recommencer à volonté pour qu'elle devînt aussi évidente que la contagion de la tuberculose. Et pourquoi n'y parviendrait-on pas un jour? La « métapsychique » n'a pas encore atteint sa période d'expérimentation, il est vrai ; mais dans la médecine, autrefois, était aussi dans sa phase d'observation et d'empirisme. Claude Bernard et Pasteur sont venus. Tout a changé. Les hommes de mon âge ont assisté au temps où il eût paru insensé d'étudier la fièvre typhoïde, le choléra et l'érysipèle dans un laboratoire.

— Voilà de réconfortants espoirs; mais n'avez-vous pas été, comme moi, souvent découragé par les fraudes ou les inconséquences des médiums ?

— Vous l'avez dit, rien n'est plus attrayant, rien n'est plus décevant aussi que la « métapsychique », Cependant je vous répondrai à propos de médiums que : 1° il en est qui n'ont jamais trompé ; 2° beaucoup, quoique soupçonnés, n'ont jamais pu être pris sur le fait ; 3° on peut provoquer des expériences où la fraude est impossible.

— Pour nous résumer, interrompis-je, quelles sont à ce jour, d'après vous, les certitudes acquises ?

M. Richet tira de sa pipe profonde une forte bouffée qui l'enveloppa d'une sorte de petite nuée prophétique:

D'abord que je vous confie que je n'ai pas foi en les deux hypothèses les plus connues pour expliquer ces phénomènes étranges. On dit : Ce sont des esprits : décédés, anges ou démons, qui interviennent dans les séances. Voilà qui ne me paraît pas acceptable. On dit encore : Ce sont des effluves humains. Je n'y crois pas non plus. Ce qui me paraît acquis c'est que : 1° il existe dans la nature des forces inconnues, susceptibles d'agir sur la matière (ceci pour les phénomènes objectifs de la métapsychique, tels que transports d'objets sans contact, luminosités, etc.) ; 2° nous possédons d'autres moyens de connaissance que la raison et les sens (ceci pour les phénomènes subjectifs de la métapsychique : clairvoyance, télépathie, double vue).

» Je n'ai pas à revenir sur les procès-verbaux que j'ai signés avec de doctes amis à propos d'expériences obtenues avec un tel médium, comme Eusapia Paladino. Je vous citerai seulement un fait des plus précis, qui est assez récent et qui, s'il a été raconté déjà, l'a été mal.

J'avais invité chez moi, à Carqueiranne, deux de mes amis, psychologues l'un et l'autre, les professeurs William James et Myers, afin qu'ils prissent quelque repos. Ils devaient expérimenter là-bas, dans le calme, avec un médium fort intéressant, Mrs Thomson. Je télégraphiai à un de mes amis de Nice, M. Montounié, de les rejoindre, puisque ces études le captivaient. Mais comme je fus moi-même retenu à Paris, il ne se rendit pas à Carqueiranne. Or, Mrs Thomsom, qui n'était avisée de rien, avait fait une petite promenade sur la Riviera. Dans les jardins de Monaco, elle aperçu sur un banc un monsieur et une dame avec un petit chien. Non sans étonnement, elle distingua par les yeux de l'esprit, sur le chapeau de l'homme, ce mot : *Carqueiranne*. Malgré sa timidité naturelle, elle se décida à lier conversation avec ce couple, tant elle était intriguée. Dans ce but elle se servit comme subterfuge du pe chien. De fil en aiguille, elle posa la question : « Co naissez-vous Carqueiranne ? » Etonnement de mon am qui s'écria : « Certes ! Je devais même y aller ces jour ci pour faire la connaissance d'un médium. — Ce mé dium, c'est moi ! » répliqua Mrs Thomson... »

Les heures avaient passé très vite, car rien n'abrè le temps comme les conversations sur le miracle m derne et la « métapsychique ». Le grand hall ét comme imprégné de tant de merveilles évoquées et la fumée brumeuse de la docte pipe.

— Permettez-moi, me dit aimablement M. Richet, d vous laisser un petit souvenir de notre causerie. Vo mon volume de fables.

Et avec une courtoisie charmante, le président de Société des recherches psychiques de Londres écriv sur le faux-titre cette dédicace :

« A Jules Bois, homme de lettres et *métapsychiste*. »

Je suis rentré chez moi, à la fois rêveur et radieu Une révélation m'avait touché. Grâce à M. Ch. Riche j'avais appris enfin à me connaître. J'étais, je suis mét psychiste — et je ne le sais que d'aujourd'hui...

Au sujet des Effluves humains

Le Commandant Darget écrit dans la *Vie Nouvelle* la *Lettre ouverte* (suivante) aux membres de l'Académie des Sciences :

Tours, 1er Mai 1905.

L'Académie des Sciences de Paris a reçu, le 29 janvier 1898, dix photographies d'Effluves humains qui ont été signalées dans la *Revue Scientifique* du 19 février suivant en ces termes :

« Académie des Sciences de Paris.
« Séance du 7-14 février 1898.
« Le commandant Darget adresse, de Vouziers, une « réclamation de priorité au sujet d'Epreuves photo« graphiques obtenues sans lumière. »

Le 21 janvier 1904, à l'apparition des Effluves humains découverts par M. Blondlot, d'après un autre procédé que le mien, effluves qu'il dénomme rayons N, j'écrivis une deuxième fois à l'Académie en demandant si mes effluves photographiques n'étaient pas de la même nature que ceux du professeur de Nancy, M. Blondlot.

Plus tard, le 9 février 1905, ayant lu sur des journaux que M. Charpentier avais émis l'idée que la pensée humaine semblait produire des rayonnements lumineux lorsqu'il approchait le front de son écran fluorescent, j'envoyai à l'Académie des photographies de formes mentales que j'avais produites par la pensée, telles que une bouteille, une deuxième bouteille, une canne, un aigle.

Je lui adressai, en même temps, des épreuves produites par le fluide vital des animaux et des plantes ; ainsi que des épreuves produites par le rayonnement des maladies.

Je disais, au sujet de ces dernières, que, dans un temps prochain, les maladies pourraient être graphiées

ce qui donnerait aux médecins un diagnostic plus certain.

J'ai aussi envoyé à l'Académie des Sciences, le 9 juin dernier, cinq pellicules vitroses, colorées de différentes couleurs par le fluide vital, couleurs provenant des différences fluidiques des personnes qui l'avaient émis.

Je n'ai jamais reçu de réponse de ladite Académie.

Si mes rayons ne sont pas les rayons N, ou leurs proches parents, cette vénérable société, qui prétend détenir la science officielle en toute propriété, aurait pu se donner la peine de m'en prévenir.

On l'accuse d'entraver les chercheurs, les inventeurs, la science elle-même qu'elle met continuellement en faillite. Serait-il vrai qu'étant instituée et payée pour encourager les productions scientifiques, elle n'en soit que l'éteignoir ?

Elle refuse de regarder l'évidence.

Est-ce par paresse d'esprit parce qu'il suffit de s'asseoir sur un de ses fauteuils pour être frappé d'atonie, d'impuissance, de stérilité, aurait-on été auparavant actif, vigoureux chercheur, éclatant inventeur ? Il semble que toute vérité nouvelle se présente à cette compagnie de vétérans comme un obscur et effrayant tunnel à passer. Elle a peur et décore sa nonchalance du nom de prudence scientifique.

Les efforts cérébraux que ces hommes ont faits pour obtenir un fauteuil à l'Institut leur ont enlevé, dirait-on, toute vitalité pour apprécier les efforts de ceux qui viennent après eux avec un bagage inédit.

Mais les faits nouveaux, le progrès, sont comme le lourd rouleau qui enfonce les cailloux du chemin, aplanissant la route, écrasant en passant la pierre friable de cette institution sénile qui est l'Académie des Sciences.

Je vous écris la présente lettre, Messieurs les membres de l'Académie des sciences, afin de vous réveiller, sachant que vous avez le cœur trop haut placé pour m'en vouloir de quelques mots trop brutalement exprimés en style de paysan du Danube ; et espérant que vous voudrez bien me répondre au sujet de la valeur que vous attribuez à mes Effluves.

Je vous prie d'agréer, Messieurs les membres de l'Académie, mes sentiments les plus distingués.

Action de la Lumière colorée

M. H. de Varigny publie dans *le Temps* une série d'articles très scientifiques sur divers sujets, sous ce titre : la *Nature et la Vie*. Dans le numéro du 7 juin, l'auteur traite de l'action des couleurs en physiologie et en thérapeutique, ainsi qu'il suit :

Il y a vingt-cinq ans, un des nombreux généraux qui avaient fait éclore miraculeusement la guerre de sécession, un Américain, du nom de Pleasanton, faisait paraître un ouvrage aussi sensationnel qu'inexact d'ailleurs, comme le firent voir des expériences ultérieures, où étaient vantées les vertus de la lumière bleue comme excitant vital et destructeur de la maladie. Ce général avait fait garnir une serre de verres bleus et incolores, alternativement, et sous l'influence de la lumière bleue ses raisins étaient devenus énormes. Dans sa serre, encore, il introduisit un lot de poulets, élevant un lot similaire, témoin, à la lumière ordinaire — et les animaux au bleu se montraient plus vifs et plus robustes. Dans ce temps aussi, un veau naquit, si faible qu'il semblait devoir rendre l'âme : on le mit au régime du bleu. Alors un miracle se fit : le veau marcha au bout de vingt-quatre heures ; il se nourrit, et en un rien de temps prit un merveilleux développement. Ce n'est pas tout. Une mule, faisant partie de l'entourage du général, et qui était sourde depuis dix ans, récupéra l'ouïe grâce au bleu ; un serin qui, lui, était muet, recommença à chanter. « En douze mois, écrivait l'auteur, je mène un veau au point où la nature met cinq ans à le conduire. » L'enthousiasme fut grand, mais il tomba vite, et c'est tout au plus si, quatre ou cinq ans après, quelques disciples de Pleasanton persistaient encore à vouloir, par les verres bleus, stimuler la croissance de concombres languissants.

Beaucoup de travaux, pourtant, ont vu le jour depuis quelques années au sujet de l'influence des lumières colorées sur les plantes et les bêtes. Les uns ont cherché les rayons les plus propres à stimuler la croissance des plantes ; mais l'accord n'est point fait, bien que la lumière violette paraisse posséder une efficacité particulière ; d'autres ont essayé d'activer la croissance des animaux : on connaît les recherches de M. Jules Gal sur les vers à soie sous écrans colorés, et celles du regretté Finsen sur les têtards. Des médecins, enfin, ont pensé que les lumières colorées pourraient avoir une action sur certaines maladies ; on a traité la petite vérole par la lumière rouge, et préconisé le bleu et le violet pour les aliénés agités.

Une nouvelle application, à joindre à beaucoup d'autres qu'on pourrait citer, vient d'être signalée par la *Revue générale des sciences :* celle qu'a tentée M. C. Redard, professeur à la faculté de médecine de Genève. Au congrès annuel de la Société odontologique suisse, qui s'est réuni l'an dernier à Lausanne, M. Redard a attiré l'attention sur un procédé nouveau qu'il venait d'imaginer pour la production de l'analgésie.

N'aimant guère les anesthésiques généraux, il chercha d'abord du côté des anesthésiques locaux ; puis l'idée lui vint d'utiliser les agents physiques, et de voir quelle action pourraient exercer les rayons lumineux monochromatiques. Et ceci l'a conduit à une méthode nouvelle, à l'anesthésie par les rayons bleus. On savait déjà que le rouge donne de l'excitation, le jaune, de la mélancolie et de la tristesse, alors que le bleu est calmant et produit un sentiment de bien-être. Le bleu est sédatif : il serait plus encore, et exercerait une action analgésiante, action telle que de courtes opérations chirurgicales pourraient se faire à la face, sous l'influence de cette analgésie, sans que le sujet éprouvât de douleur.

Mais cette analgésie serait toute particulière, d'après ce qui nous est relaté par M. Redard dans son travail. Il n'est point question d'une action locale et directe de la lumière bleue sur la région douloureuse, sur la gencive dont on va déloger une dent. Il ne faut pas, ajoute M. Redard, parler d'un effet hypnotique, car les

autres rayons, rouges et jaunes par exemple, sont sans action. L'action serait d'un autre ordre : il se ferait, par l'action du rayon bleu sur la rétine, une sorte d'inhibition du cerveau ou d'une partie de celui-ci, inhibition grâce à laquelle les sensations apportées par le trijumeau, nerf sensitif de la face, n'éveilleraient plus de douleur. Du moins c'est ainsi que semblent se présenter les choses.

En ce cas — et on peut vérifier — l'analgésie par le bleu supprimerait toute douleur ayant son origine dans la sphère du trijumeau. Mais pourquoi cette action spéciale ? Pourquoi le bleu n'anesthésierait-il que la sensibilité d'un seul nerf ? Ceci reste obscur : il y a lieu de reprendre et de poursuivre les expériences. Ce qui semble acquis, c'est que M. Redard et d'autres praticiens ont obtenu par les rayons bleus une analgésie qui leur a permis de pratiquer des opérations dentaires sans que le sujet ait éprouvé la moindre douleur.

La technique de l'anesthésie par le bleu est très simple. D'après ce qui vient d'être dit, on a compris que l'essentiel, pour obtenir l'analgésie, est que le sujet ait les yeux ouverts, et que ceux-ci boivent la lumière bleue. Le sujet doit voir et regarder celle-ci : autrement, pas d'action. Il est prié de fixer ses regards sur l'ampoule bleue éclairée électriquement, et de ne pas la quitter des yeux. L'ampoule est à 15 centimètres environ, et le tout, sujet et ampoule, est entouré d'un voile bleu pour éviter la lumière diffuse du jour. Au bout de trois minutes, l'insensibilité est complète ; elle dure très peu de temps d'ailleurs. Tout ceci ressemble bien à de l'hypnotisme, à de la suggestion, évidemment : il faut donc vérifier de très près l'interprétation qui est donnée des faits. En tout cas, l'analgésie existe, quel qu'en soit le mécanisme : elle paraît commencer au moment où se produit un signe très reconnaissable, la dilatation des pupilles. Et elle dure assez pour qu'on puisse arracher jusqu'à cinq dents, sans que le malade ait rien senti. L'analgésie paraît cesser brusquement ; la pupille se contracte vivement, et le malade semble sortir d'un sommeil.

Encore une fois, il faut réserver expressément l'explication des phénomènes. Mais il ne paraît pas y avoir d'inconvénients à essayer du procédé, et il y aurait tout avantage à ce qu'on le fît en essayant d'arriver à une interprétation inattaquable.

La Provocation du Sommeil

Les médecins finiront par découvrir tout ce que les magnétiseurs connaissent depuis plusieurs siècles. C'est ainsi que le docteur Demouchy vient de découvrir que l'application de la main est susceptible de calmer la tête et de provoquer le sommeil ; et bien entendu, pour que les savants, ses frères, ne l'ignorent pas, il vient de faire part de sa découverte à une société qui ne connaissait pas non plus cette simple propriété magnétique de la main. Aussi, les journaux n'ont pas demandé mieux que de reproduire la note suivante, évidemment rédigée par le *célèbre découvreur* :

Le docteur Demouchy vient de faire, à la Société d'hypnologie, une communication qui intéresse [...] nombreuses personnes que tourmente la red[...] insomnie. Ce praticien rejette les stupéfiants, [...] désastreux, pour recourir à un agent hypnog[...] lequel n'est autre... que la main du malade lui-[...]

La main, en effet, et surtout le creux de la [...] abondamment pourvu de vaisseaux sanguins, [...] source de chaleur. Pourquoi la radiation qui s'en [...] ne provoquerait-elle pas le sommeil, par phénom[...] vaso-dilatation, comme un souffle d'air frais rév[...] dormeur en état d'hypnose ?

La méthode à employer est des plus simple[...] présente la main, dit-il, légèrement fermée, de[...] région oculo-frontale, la ligne médiane de la ma[...] vant la ligne médiane de la figure ; la main dé[...] légèrement sur le front, le coupant de la main [...] narines. J'obtiens ainsi une chaleur très appré[...] augmentée encore de celle de la vapeur d'eau d[...] par la respiration du sujet. Celui-ci doit ferm[...] yeux. »

Des dames âgées, de tout jeunes enfants et le [...] lui-même éprouvèrent les heureux effets de ce[...] ment facile et économique, dont le succès défi[...] pourrait inquiéter que les pharmaciens.

L'*intéressante* découverte du docteur Demouch[...] nue depuis 3 ou 4 siècles par les magnétiseurs[...] complète. Si l'auteur avait étudié un peu plus, i[...] pu se rendre que la chaleur de la main n'est p[...] dans la production du phénomène, car les deux [...] également chaudes, ne produisent pas le même [...] est sur la voie des découvertes ; bientôt il décou[...] polarité,

---

Effluves magnétiques visibles pendant une cr[...] de Migraine

M. H. de Varigny fait dans le *Temps* le récit s[...]

Une curieuse observation vient d'être relaté[...] docteur Charles Féré. Il s'agit d'auréoles névr[...] ques. Il y a plus de vingt ans, M. Féré observ[...] femme fortement névrosée, pendant une de ses [...] mensuelles de migraine. C'était une crise plus [...] de coutume, et vers la fin de celle-ci, tout-à-[...] médecin fut frappé de la vue d'une lueur d'u[...] taine de centimètres de rayon autour de la tête, [...] clarté, de couleur orangée, s'atténuait d'intensi[...] la périphérie. Aux mains, découvertes, la même [...] existait, et la peau des mains présentait une co[...] orangée. Cette coloration de la peau s'était p[...] quelques instants avant le moment où apparur[...] lueurs, deux heures avant l'observation du m[...] L'auréole ne s'était jamais présentée et ne se rep[...] pas.

Chez une autre malade, névropathe peut-être, [...] présentant de particulier qu'une migraine qui [...] nait chaque mois, l'auréole s'est également ma[...] La malade était au lit, avec une crise violente ; [...] une vive émotion occasionnée par un accès convu[...] de ses enfants ; à ce moment, elle se raidit en [...]

et en même temps une lueur orangée se produisait autour de la tête et des mains, pendant que la peau prenait une teinte orangée. L'auréole était moins étendue que chez la première malade, mais plus lumineuse et plus nettement rayonnée à la périphérie. Elle demeura visible quelques minutes, cessant au moment où la malade, sortant de son émotion, reprit l'usage de la parole. Jamais ce phénomène ne s'était encore produit.

Il est évidemment rare. M. Féré a examiné et interrogé beaucoup de migraineux; aucune observation similaire ne lui a été communiquée. Il est vrai, l'histoire religieusen fournit. Elle signale un certain nombre de personnages — dont plusieurs ont été depuis sanctifiés ou béatifiés — qui dans des moments d'exaltation ont présenté l'auréole qui leur a été conservée par les peintres. D'autre part, il est une catégorie de personnes qui expliquent tout et qui déclarent que l'auréole en question c'est tout simplement le fameux Od de Reichenbach. M. Féré, lui, n'explique rien. Il a vu deux fois le phénomène et est aussi certain du témoignage de ses yeux que le peut être raisonnablement un philosophe; mais il ne l'interprète pas. Il aurait bien aimé le revoir, mais il n'a pu y réussir. Tout ce qu'il a pu faire a été de mettre la main sur une observation du genre de celles qu'il faisait il y a vingt ans et qui lui a été relatée sans qu'il ait pu toutefois la contrôler. Il s'agit d'une femme d'âge mûr, qui a toujours eu une bonne santé jusqu'à une époque récente où la maladie de son mari l'a plongée dans un état nerveux prononcé. Elle a des troubles de la motilité et de la sensibilité, et des terreurs qui la remplissent d'angoisse.

Quand une frayeur l'éveille, elle s'agite et reste assise sur son lit jusqu'à ce qu'elle s'affaisse épuisée de fatigue. Elle a des chocs émotionnels qui la laissent dans une anxiété des plus pénibles. « Son mari est éveillé par ses exclamations et il est terrifié par un phénomène qui accompagne l'angoisse. C'est une lueur qui environne la tête de sa femme. En pleine obscurité, elle et lui-même et les objets environnants se réfléchissent tout-à-coup dans la glace de l'armoire placée en face du lit. Cet éclairage est le résultat de la lueur qui entoure la tête de sa femme, constituée par une sorte de couronne de rayons divergents d'inégale longueur, de 20 à 25 centimètres de long, rayonnant sur tout le pourtour du profil, de quelque sorte qu'il se présente. La face est pâle et teintée en jaune. L'auréole se développe brusquement comme l'anxiété; elle s'éteint aussi comme l'anxiété, graduellement; l'accès ne dure guère plus d'un quart d'heure.

En somme, il y a luminosité en même temps qu'angoisse, et il semble y avoir, avec cela, des troubles vasomoteurs. Il serait très facile de tout expliquer en considérant les phénomènes comme subjectifs, en disant qu'ils n'existent que dans l'œil de M. Ch. Féré. Mais alors, ils auraient été plus fréquents, car M. Féré les a beaucoup cherchés depuis vingt ans. Mais encore, il y a d'autres témoins que M. Féré. Il semble bien qu'on ne soit pas en droit de douter de l'objectivité et de la réalité des auréoles. D'autre part, ce qui se passe pour les rayons N est instructif : il y a des gens qui les voient et d'autres n'arrivent jamais à les voir, si bien qu'ils les déclarent inexistants; d'où d'aigres controverses et de désobligeants propos et insinuations qui ne devraient point se faire entendre dans une discussion de science pure. Il est donc difficile de conclure à l'égard des faits relatés par M. Ch. Féré; il est plus difficile encore, après les avoir admis, de les expliquer. Aussi faut-il se contenter, comme M. Féré, de les signaler, en espérant que d'autres, ayant leur attention attirée sur la question, pourront aider à réunir d'autres exemples et à élucider le problème.

La Vision dans le Cristal

L'expérience de Cagliostro avec ses pupilles, affirmée par les uns, niée par le plus grand nombre des autres, vient d'être renouvelée avec plein succès par un médecin. A ce sujet, l'*Eclair* du 18 mai publie l'article suivant :

Un médecin, le docteur Edmond Waller, a recommencé l'expérience de Balsamo — l'expérience de la carafe — et l'a réussie.

Vous savez comment Alexandre Dumas la raconte. Cagliostro a été mandé auprès de la Dauphine. Il a amené les regards de Marie-Antoinette sur une carafe remplie d'une eau limpide. Soudain, elle pousse un cri et tombe. Elle avait vu dans le cristal l'image d'un instrument de supplice encore inconnu : un couperet tombant sur un col engagé dans une lunette, et ce col, d'une ligne si pure et si noble, c'était le sien.

C'est la légende; il n'y a nulle apparence que l'audacieux charlatan ait provoqué une telle vision; on la doit reléguer dans le cabinet aux historiettes avec la prédiction de Cazotte.

Cette fois nous sommes en présence d'un récit qui, s'il rappelle cette historique imposture, nous arrive escorté des références les plus sérieuses. D'abord, son auteur est un homme dont le dire mérite le plus grand crédit, et c'est dans les *Annales des Sciences psychiques*, sous la caution de sir William Crookes, des professeurs Ochorowicz, Maxwell et Charles Richet qu'il se présente. Ce sont ces maîtres, d'un sérieux incontesté, qui nous demandent de prêter attention à ce que son auteur appelle : « Une aventure romanesque de vision dans le cristal »

Le cristal dans lequel va se produire l'extraordinaire vision, nous l'eussions voulu voir, et le docteur Walter se fut empressé de nous le montrer; mais il l'a confié à l'un de ses amis, un professeur de sciences, qui, du reste, n'en tire aucun effet. C'est une petite boule de cristal de roche, montée sur un socle. Il en existe beaucoup en Angleterre sous le nom de *Crystal for Crystal gazing*. On dépose ce cristal dans une pièce obscure, et l'on attend.

Le docteur Waller attendit pendant trois semaines, avec des séances de quarante cinq minutes. Il était désenchanté. Une nuit, il eut l'idée de sortir le cristal de son tiroir, de le déposer sur sa table, et de s'asseoir devant. A peine avait-il placé ses coudes sur la table et

ouvert les yeux, qu'il vit la figure d'une de ses amies : une jeune fille qui avait épousé un Anglais, bientôt appelé au Transwaal. La dame était aux courses en compagnie d'un monsieur. Il revit, à nouveau, la même dame, mais en compagnie d'un autre monsieur. Il les vit monter en voiture, et entrer dans un restaurant :

L'homme qui accompagnait Mme D..., dit-il, suivit le maître d'hôtel, et laissa cette dame seule dans la petite pièce. C'est alors que j'eus la sensation de parler à cette femme comme si j'étais avec elle ; instantanément, la scène que je viens de décrire disparut, et je n'eus plus devant moi que la boule de verre.

Le mari était revenu un peu à l'improviste; il avait retrouvé sa femme qui ne lui avait point ménagé les manifestations d'une joie probablement feinte. Mais le docteur Waller restait toujours en observation, et ce qu'il vit dans son cristal, le lendemain, dépassa encore en précision tout ce qu'il avait vu les jours précédents: Mme D... était en tête-à-tête avec le deuxième inconnu, dans un cabinet particulier.

L'histoire, — cette histoire à la Maupassant, et qu'on dirait inventée, — s'acheva très mal. Le mari fut instruit de sa mésaventure.

C'est chez son père — également chirurgien, 37, boulevard Haussmann — que nous trouvons l'auteur des expériences, le collaborateur du docteur Richet. Jeune, imberbe, type de l'Américain moderne, d'une correction impeccable, froid et précis, le docteur Waller avoue s'entraîner dans l'ordre de ces recherches dont il estime la portée plus haute encore au point de vue moral qu'au point de vue scientifique. Il a essayé le cristal, comme tant d'autres, et ne se félicite point du tragique de sa première observation.

— Vous avez trouvé mon histoire un peu romanesque ! C'est son défaut. Mon journal est plus sobre :

Décembre. — Le cristal fatigué, je le range pour ne plus travailler avec lui.

Décembre. — Pour la première fois je vois dans le cristal Madame D...

Mars. — Le cristal nous donne l'image de Madame D... accompagnée d'un monsieur qui m'est inconnu au champ de courses de Longchamp.

Dimanche. — Aperçu Madame D... avec l'individu vu dans le cristal, aux courses.

Septembre. — Vision de Madame D... avec un monsieur qui m'était inconnu jusqu'à ce jour.

Septembre. — Retour plus explicite de la vision d'il y a trois jours.

C'est le canevas sur lequel il a brodé ; mais il consent qu'en ces matières une sévère spéculation est préférable. Nous lui demandons comment il s'y prend pour consulter son cristal.

— Je m'enfonce dans l'obscurité ; peu à peu mes yeux s'habituent aux ténèbres au milieu desquelles la boule se détache, et je vois ce qu'il m'est donné de voir, à l'échelle du champ de l'objet : l'image mobile et colorée. C'est la précision même. L'homme que je voyais là pour la première fois, jusqu'au moindre poil de sa moustâche, m'apparaissait matériellement. Je le voyais en chair et en os et non en image. Quand je le revis dans la rue, je n'eus qu'à le reconnaître.

C'est du ton le plus paisible que le Dr Waller s'entretient de ces choses extravagantes. Elles ne l'ont ni surpris ni épouvanté.

— Quel rôle a joué le cristal dans ce phénomène de double vue ? Je n'en sais rien. Peut-être ne fut-il qu'un moyen. La télépathie n'est pas niable.

Des gens, une ou plusieurs fois dans la vie, ont eu la révélation visuelle, violente, d'un drame lointain, auquel étaient associés des êtres qui leur étaient chers. Avaient-ils vu parce qu'ils avaient été sollicités dans l'instant où l'être en danger ou mourant avait, de souvenir, tendu toutes ses énergies vers eux ?

Notre interlocuteur nous révèle qu'une petite société existe, à côté de la Société des Recherches psychiques. Elle a gagné de proche en proche; ses membres, tous gens du monde, sont nombreux. Ils observent, individuellement ou en groupe; ils se tiennent au courant de toutes les manifestations; ils en tirent des déductions provisoires.

— Le cristal, l'essaie-t-on autour de vous ?

— Oui... sans grand succès... Il faut en ces choses un entraînement... La nécessité est absolue de se dégager de tout esclavage bassement matériel, qui donne au corps trop d'emprise sur l'esprit. Ainsi, je prêche le végétarisme comme une alimentation plus noble. Toute souillure physique est un obstacle qui nous alourdit dans notre vol vers l'idéal. La science est la sœur de la sagesse — ou la fille.

Le docteur Waller ne veut tirer de ses observations que ces quelques prémisses. Nous voilà prévenus. Pour voir au-delà de notre rayon, et par le secours d'une lumière mystérieuse, c'est notre âme d'abord qui doit être de cristal.

Mais, si l'on ne doit que faire un trou aux portes des cabinets particuliers pour y surprendre les écarts des vertus légères, c'est se mettre en état de pureté pour un objet bien étrange. Le docteur Waller nous a rassuré : le cristal lui a révélé des images plus édifiantes. Sa bonne même, quelques jours avant la mort de son frère, y vit un cercueil...

Action peu connue de l'Aimant

En septembre 1903, au Congrès des naturalistes allemands, un ingénieur, M. Zacharias, a fait une intéressante communication au sujet d'une découverte relative au magnétisme de l'aimant. Le journal allemand *Psychiche Studien* a publié dernièrement à ce sujet une note de M. Kniepf, dont voici la traduction :

M. Zacharias n'a fait que retrouver des données déjà découvertes par M. Staub, plusieurs années auparavant, mais dont il n'avait probablement pas eu connaissance.

Si l'on met en évidence avec de la limaille de fer le champ magnétique d'un électro-aimant rectiligne, on constate autour d'un axe rectiligne, correspondant à l'électro-aimant, des courbes plus ou moins tendues ou renflées selon la force du courant. Or, d'après Zacharias, le champ magnétique n'est autre chose qu'un ellipsoïde de révolution ; le fer et d'autres métaux ont la propriété d'opposer une résistance, et la force magnétique s'ex-

plique par une différence de pression engendrée par les ondes éthérées agissant sur le noyau de l'aimant. Staub avait déjà fait une constatation analogue en promenant un aimant au-dessous d'une lame de verre parsemée de limaille de fer. M. Zacharias a photographié les images des champs et a démontré en même temps que les ondes magnétiques se réfractent à travers des prismes ou des lentilles de fer blanc, ou se réfléchissent sur des miroirs concaves de même nature. Quant à l'attraction et à la répulsion exercées par l'aimant, elles s'expliquent par l'impulsion exercée dans un sens ou dans un autre suivant les lignes de force. Il n'existe pas que deux pôles; l'attraction et la répulsion n'émanent pas directement de l'intérieur de l'aimant, en décrivant une hélice ou une spirale. M. Zacharias arrive au même résultat, mais il ne semble pas avoir vu comme Staub et comme Martin Zeigler avant lui, que l'aimant présente trois zones indifférentes. Zeigler était arrivé, dans ses expériences physiologiques, à déterminer quatre pôles de l'aimant, en d'autres termes l'ellipsoïde de révolution de Zacharias en renfermerait deux autres plus petits s'étendant des deux extrémités de l'aimant jusqu'à son milieu. Ici l'observation mécanique viendrait donc corroborer exactement une donnée acquise par un phénomène de sensitivité essentiellement subjectif.

Comment le Magnétomètre devint le Biomètre

Il y a près de quarante ans, l'abbé Fortin inventa le magnétomètre qui devait devenir le biomètre et avoir une certaine fortune scientifique entre les mains d'un de nos confrères. Longtemps il fut inconnu. Il servit d'abord à son auteur, météorologiste distingué, pour pronostiquer plus ou moins le temps et les variations atmosphériques. L'abbé Fortin, qui n'est généralement pas cité aujourd'hui, remarqua aussi que les actions humaines déviaient l'aiguille de son appareil. Il avait donc doublement tracé la voie au moyen d'un seul appareil, ce qui me faisait écrire en 1890 — *en 1890*, j'insiste sur cette date — en l'*Initiation* (p. 531 et suiv.) :

« Ce que l'appareil présente de curieux, d'anormal, de fantastique presque, c'est qu'il ne se borne pas à démontrer l'action humaine, *il annonce les tempêtes !* Par la direction et la valeur de ses angles, il permet de prévoir la force et le sens des ouragans. »

« L'appareil, on le sait, est formé d'une aiguille de cuivre suspendue dans une cage en verre à un fil de cocon. Au-dessous est une sorte de bobine de fil métallique. Si l'on approche la main, l'aiguille dévie de façon différente selon l'état de santé de l'individu. Si on regarde, comme je l'ai fait à la campagne en 1894, cette aiguille et qu'on enregistre ses corrélations avec les quantités d'ozone atmosphérique — corps que j'ai alors longuement étudié — et les autres éléments météoriques, on constate des coïncidences intéressantes. Tout cela justifiant ce que j'écrivais encore, en 1890, dans l'*Initiation :*

« Les conséquences de ces utilités multiples bouleversent la science ! En effet, si l'on réfléchit bien à l'action humaine produite sur le magnétomètre, on ne peut l'assimiler, ni à l'électricité — car l'action serait immédiate, ce qui n'est pas — ni au magnétisme minéral — l'aiguille n'étant ni aimantée, ni aimantable.

« Mais, puisque l'aiguille se meut sous une action ni électrique, ni magnétique, les ouragans ou les cyclones ne sont pas dus au magnétisme terrestre, ils ne peuvent être prévus par ses manifestations. Et il en est ainsi, car l'action de la terre est analogue à l'électricité ou au magnétisme minéral. Et la science est à refaire sur ce point !

« Et qui sait ? Que pouvons-nous penser sur les forces humaines répandues dans l'espace ? C'est peut-être le trop plein de nos énergies — disséminées un peu partout à notre insu — qui bouleverse les éléments, comme parfois nos consciences ! Et je termine sur cette idée étrange — que je renie d'ailleurs... »

La science n'a-t-elle pas évolué depuis en assimilant à propos des rayons N, les radiations émises par la lame d'acier que l'on plie et celles émises par les organismes ? (Je ne discute pas ici l'existence des rayons N, de plus en plus niés, mais je ne retiens que ce fait ; il n'a pas répugné à la science officielle — au contraire, parce que matérialiste — d'assimiler des radiations vivantes et des émissions matérielles.)

Le magnétomètre de l'abbé Fortin fut cité vers 1875, 1880, dans la presse du Loiret, car le savant météorologiste avait ses ouailles à Chalette près de Montargis. Puis, le silence le plus complet avait suivi cette tentative locale de révéler le magnétomètre à l'attention scientifique. En 1889 paraissait, à sa seconde année, la *Revue Universelle des Inventions nouvelles*, d'Henri Farjas, qui devait créer plus tard la *Librairie du radium et de la radio-activité*, où je donnai l'an dernier mes *Applications médicales du radium*. J'y écrivai les *Propos du Docteur*. Cette revue, alors très répandue, comptait au nombre de ses lecteurs l'abbé Fortin. Cet excellent prêtre était alors très préoccupé d'une *Possédée du démon* : d'autre part, je publiai à cette époque maints articles sur le système nerveux et l'hypnotisme ; aussi quand il vint parler de sa « possédée » au directeur de la revue, me fut-il envoyé. J'entrevis un sujet intéressant à étudier et acceptai l'invitation de l'abbé Fortin à aller à Montargis ou plutôt dans les environs, chez un de ses collègues, examiner la « possédée ». Je reparlerai de celle-ci, démente fort intéressante, plus tard. Au retour, je dînai chez l'abbé Fortin, qui incidemment me montra son appareil ; je plaçai ma main avant et après le repas, la déviation différente me frappa. J'écrivais alors, le 5 février 1890, donc au commencement de 1890, dans cette *Revue des Inventions nouvelles:*

« Si l'on approche un aimant de l'aiguille on n'a rien sur le moment, mais enlève-t-on l'aimant au bout de deux minutes, et attend-on le même laps de temps, on obtient une déviation de quelques degrés.

« Si l'on opère de même avec la main, on voit également un déplacement de l'aiguille se produire. L'action n'étant pas immédiate et se produisant même après l'enlèvement du corps agissant, on ne peut, il me semble, l'attribuer à l'électricité humaine. Dans tous les cas, ces actions, *après coup*, de l'aimant et du corps humain semblent être sinon identiques, du moins analogues.

« Il reste à expérimenter l'action de la volonté et voir si celle-ci peut augmenter la déviation de l'aiguille de l'appareil... »

A propos des rayons N, la science officielle a de même assimilé les radiations humaines à celles de l'aimant.

Le magnétomètre m'ayant enthousiasmé, j'entrepris de le faire connaître et je puis dire — je le vais prouver d'ailleurs — que ma faible prose d'alors et mes indications à l'abbé Fortin y réussirent et furent cause que son succès très grand le fit devenir biomètre... en d'autres mains!

Je faisais en la même revue un article : *La Possédée du Démon*, et en écrivais au docteur J. Ochorowicz, lequel, empêché de l'étudier, retenu hors de France, fit connaître le fait au professeur Ch. Richet, qui, à son tour, m'en écrivait, me demandait si on pouvait faire venir le sujet à Paris. Ayant consulté l'abbé Fortin, je pus répondre affirmativement. Ne voulant pas être Barnum et promenant cette malade de laboratoire en laboratoire, j'en imposai l'étude — qui pouvait se faire extemporanément — chez moi. Le professeur Ch. Richet, A. de Rochas et quelques médecins vinrent. C'était en *mars 1890*. Sujet et magnétomètre (j'avais insisté près de son auteur sur celui-ci) étaient là. Après le sujet, on étudia l'appareil. Le colonel de Rochas, administrateur de l'Ecole Polytechnique, également très frappé, parla de suite d'en faire acheter un exemplaire à l'Ecole.

Nous conseillâmes à l'abbé de faire présenter son magnétomètre à l'Académie des sciences. Je vis, aux séances, Noll, qui en faisait alors les comptes-rendus au *Figaro*. Désormais, l'appareil était lancé, connu, archi-connu, car le *Figaro* lui consacrait maints articles, ouvrait même une souscription pour offrir une lunette astronomique au météorologiste de Chalette. Les savants officiels s'émurent, le contredirent. Il annonça la sécheresse de l'année 1893. Il publia un bulletin de la prévision 1893. Il publia un bulletin de la « prévision du temps ». Mais dès 1891, l'abbé Fortin était célèbre.

Que devenait pendant ce temps le magnétomètre en tant qu'appareil pouvant déceller les actions humaines. Je le citai un peu partout et lui consacrai un article reproduit dans le *Voltaire* le 23 juillet 1890, article reproduit le 26 août 1890 dans l'*Indépendance Luxembourgeoise*. Enthousiasmé, et par l'ingéniosité et les résultats de l'appareil, comme par l'esprit indépendant et frondeur du chercheur *non officiel* qu'était l'abbé Fortin, je faisais, ainsi que j'opère toujours en pareil cas, une campagne suivie et acharnée. On a vu plus haut le résultat de mes efforts et ceux de coécrivains aussi enthousiastes : en 1891, auteur et appareil étaient connus de tous.

Il nous faut arriver en 1892 pour voir le magnétomètre changer de nom, 1892-93 même. L'abbé Fortin, je dois le dire, ne s'en émut pas. Cela résulte, comme les faits qui précèdent, de nombreuses lettres échangées entre nous, car depuis 1890 notre correspondance était des plus actives. Il était enchanté de voir son appareil se vulgariser, mais l'histoire a le droit d'être plus sévère et de vouloir la vérité!

Le *magnétomètre* devint donc aussi et ainsi le biomètre, indiquant que son nouvel... auteur (?) entendait limiter ses mesures à l'état de santé ou de maladie. De gros volumes ont même été écrits sur lui et si l'abbé Fortin, que je vis encore chez lui peu de jours avant sa mort (juillet 1894), et dont je publiai, peu après, en deux articles une biographie dans l'*Indépendance Luxembourgeoise ;* si l'abbé Fortin, dis-je, revenait ici-bas, il serait singulièrement étonné de tout ce que démontre (?) aujourd'hui son appareil.

On a fort critiqué ces recherches et récemment le professeur Ch. Richet les qualifiait sévèrement, au point de vue scientifique. (Discours à la *Société des recherches scientifiques* de Londres.)

J'ai moi-même plusieurs années étudié le *magnétomètre*, je lui veux conserver son vrai nom, car, modifié ou non, ses mesures, ses résultats sont les mêmes, je l'ai pu constater en étudiant les deux modèles. Souvent encore, le magnétomètre me donne les mêmes ou d'analogues résultats que le bioscope du Dr Collongues, antérieur et de principe différent. Je ne crois là qu'à une action électrique ou magnétique humaine, encore impossible à coordonner ou condenser en lois. A tous moments, depuis 1890, j'y ai allusionné, voire insisté longuement dans mes articles, mes livres, mes conférences.

... Mais je ne veux pas m'arrêter sur le côté scientifique de la question, je n'ai tenu qu'à insister sur un point d'histoire : la transformation d'un nom pouvant faire croire à un appareil nouveau. Si j'ai voulu fixer ce point, c'est sur les conseils d'amis à qui je le racontai et qui s'étonnaient de voir une certaine notoriété s'attacher à un simple applicateur et explicateur de phénomènes, alors que l'inventeur et les chercheurs l'ayant précédé étaient totalement méconnus, jamais cités, oubliés. Ainsi se passaient généralement les choses ! C'était donc faire œuvre de justice de « rendre à César ce qui appartenait à César », et à l'abbé Fortin le légitime honneur d'avoir trouvé et appliqué son magnétomètre tant à l'*étude* du temps qu'à celle de la Vie.— Dr FOVEAU DE COURMELLES.

Le cas de télépathie de Chevreul

M. Jules Claretie publiait dernièrement dans le *Temps*, ce qui suit au sujet du célèbre chimiste :

Chevreul travaillait, une nuit, fort tard, dans le vieux logis où Buffon a vécu; et la fatigue l'avait un moment gagné, lorsque, se levant pour passer dans son bureau à son lit, il vit — distinctement — la porte de son cabinet barrée par une sorte de fantôme.

En vérité, il y avait là quelqu'un ; il y avait une forme bizarre, une image immobile, sur le seuil que le savant allait franchir.

Le vieillard ne s'effraya pas. Il tira sa montre : « Deux heures trois quarts du matin ».

Puis, examinant le fantôme, il revint à sa table de travail et prit froidement le signalement de l'apparition : « *Une sorte de tronc de cône surmonté d'une sphère* », disaient ses notes. Ensuite, pour aller à sa chambre, il se dirigea vers la porte où se tenait toujours « l'étrange forme » qu'en passant il frôla. Mais pas un mouve-

ment de terreur, pas une minute d'étonnement! Rien qu'une admirable assurance scientifique, le sang-froid d'un observateur, qui prend le signalement d'un fantôme, et qui, pour un peu, comme un gendarme, lui eût demandé ses papiers.

Et cependant le vieux Chevreul fut un peu surpris, lorsque, quelques jours plus tard, on vint lui dire qu'un de ses amis, qu'il ne savait pas malade, était mort — à l'heure précise de sa vision —, et lui avait légué sa bibliothèque.

Renseignements divers

M. ALLAR, sculpteur émérite, grand partisan du Magnétisme et du Spiritisme, vient d'être nommé membre de l'Académie des Beaux-Arts, en remplacement de M. Eugène Guillaume, décédé.

Les Morts

Le *docteur* BRÉMAUD, médecin de la marine, auteur d'une méthode brutale d'hypnotiser, vient de mourir à Brest, à l'âge de 50 ans.

M. A. GRÉBAUVAL, conseiller municipal, à Paris, vient de mourir à Saint-Mandé, à la suite d'une courte maladie.

Partisan de la liberté de la pratique du massage et du magnétisme, il avait répondu favorablement à l'enquête ouverte par le *Journal du Magnétisme*, en 1902.

LES LIVRES NOUVEAUX (1)

Pour combattre les Maladies par l'*Application de l'Aimant*, par H. DURVILLE. In-18 de 72 pages, avec 9 Portraits et 19 Figures. Prix : 1 fr.

On sait depuis longtemps déjà que toutes les maladies nerveuses et la plupart des maladies organiques : anémie, constipation, crampes, crises de nerfs, diarrhée, douleurs, engorgements, fièvre, gravelle, hystérie, incontinence, insomnie, jaunisse, maux de tête, de dents, d'estomac, de reins, migraine, névralgie, palpitations, paralysies, rhumatisme, sciatique, vomissements, etc., sont parfois rapidement guéries par l'Application des Aimants.

Les douleurs vives cessent toujours au bout de quelques instants, les accès deviennent de moins en moins violents et la guérison se fait, sans médicaments et souvent sans rien changer à son régime et à ses habitudes.

L'action curative des aimants vitalisés de M. Durville est bien plus grande que celle des aimants ordinaires. Par une disposition spéciale, ils peuvent être portés le jour et la nuit, sans aucune gêne, sans aucune fatigue. L'immense avantage qu'ils possèdent sur tous les autres traitements, c'est que l'on peut avec le même aimant, selon la nature de la maladie, augmenter ou diminuer l'activité organique, exciter ou calmer, et rétablir ainsi l'équilibre des forces qui constitue la santé.

L'*Application de l'Aimant*, très artistement éditée, avec des portraits et figures, est un ouvrage de vulgarisation des plus intéressants, tant au point de vue physique qu'au point de vue physiologique et thérapeutique. Il contient un historique de l'application de l'aimant en médecine, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours ; une étude sur la physique de l'aimant, où l'auteur révèle l'existence d'une force inconnue qu'il a découverte, une étude plus remarquable encore sur la physiologie où la polarité du corps humain est démontrée, une description des pièces aimantées à employer dans un traitement, et un précis de thérapeutique qui permet au malade de savoir ce qu'il faut faire et de se traiter sans le secours du médecin. C'est l'application des principes que l'auteur a exposé, avec tant de clarté et de précision dans sa *Physique magnétique*.

Cet ouvrage, traduit en espagnol, en italien, en allemand, se recommande particulièrement à l'attention de ceux qui souffrent ; car ils sont assurés de trouver là un moyen simple, facile et peu coûteux de guérir ou tout au moins de soulager leurs maux.

Pour combattre les maladies du Cœur : *Péricardite, Endocardite, Myocardite, Angine de poitrine, Syncope, Défaillance*, avec 2 Figures, par H. DURVILLE. In-18 de 36 pages. Prix : 1 fr

Les maladies du cœur, généralement si difficiles à guérir par les moyens ordinaires de la médecine classique, cèdent presque toujours avec une grande facilité sous l'action du magnétisme et du massage.

Cette monographie est destinée à ceux qui sont affectés de maladies de cet organe. Après leur avoir expliqué la nature, la cause, les symptômes de chaque cas, l'auteur indique les moyens à employer pour obtenir leur guérison. Ces moyens, qui sont tirés du magnétisme, du massage, de l'action des aimants et de l'hygiène sont à la portée de tous, car le magnétisme et le massage peuvent être pratiqués avec succès par tous ceux dont la santé est à peu près équilibrée.

Comment on se défend contre l'*Obésité*, par le docteur D'HEUR. In-16 de 43 pages. Prix ; 1 fr.

Ce volume, salut des obèses ou des candidats à l'obésité, leur donnera toutes les indications nécessaires pour triompher de leur infirmité. L'auteur, que ses titres rendent tout à fait compétent, passe en revue, dans ce nouveau volume de la collection des *Comment on défend*, le mode de production, les causes, les symptômes, le diagnostic et le pronostic, enfin le *Traitement* de l'obésité.

Les Gamahès et leurs Origines, par LECOMPTE, avec 22 Croquis de l'Auteur tirés à part. In-16 de 51 pages. Prix : 1 fr.

Les gamahés sont des dessins, parfois des reliefs naturels, que l'on observe principalement dans le silex et dans le marbre. Ce sont ces marbrures que l'on voit à l'intérieur d'un caillou que l'on casse.

L'auteur voit dans ces dessins, non pas l'œuvre du hasard qui n'existe pas, « mais l'irradiation de l'esprit en certaines circonstances ». C'est l'histoire du passé aux temps géologiques qui est inscrite sur ces dessins, c'est la *photographie de l'esprit* animant la matière à ces époques reculées.

---

(1) Les ouvrages dont deux exemplaires sont déposés au bureau du Journal sont étudiés et analysés. Ceux dont on ne remet seulement qu'un exemplaire sont seulement annoncés.

A titre de commission, la *Librairie du Magnétisme* envoie tous les ouvrages dont il est rendu compte, franco, dans toute l'Union postale, au prix marqué par les éditeurs.

Il y a des gamahés de plusieurs sortes : les gamahés prophétiques, gamahés des cataclysmes, des frayeurs, etc. En des planches tirées à part, l'auteur reproduit 22 de ces figures, dans lesquelles on observe plus ou moins distinctement un coucher de soleil, des maisons, des corps et surtout des têtes d'hommes et d'animaux.

L'ouvrage aurait gagné à ce que ces dessins fussent reproduits par la photographie, sans retouche ; mais l'auteur a préféré les dessiner lui-même. On pourrait peut-être lui reprocher de les avoir amplifiés pour les rendre plus conformes à ses vues ; dans tous les cas, les *Gamahés*, avec les 22 figures et les légendes qui les accompagnent, constituent une étude fort curieuse, à laquelle s'intéresseront certainement tous les spiritualistes, quelle que soit l'école à laquelle ils appartiennent.

Pour devenir Graphologue. *Graphologie élémentaire.* Etude du caractère d'après l'Ecriture, in-18 de 72 pages, avec Portrait de l'Auteur et 200 Figures, par A. DE ROCHETAL. Prix : 1 fr.

Très intéressant petit volume de la nouvelle collection des *Pour devenir ;* très utile surtout, car on a toujours besoin de connaître son semblable pour l'apprécier à sa juste valeur. Cette connaissance des autres nous est donnée par la *Graphologie*, qui permet, à l'aide de quelques lignes de l'écriture courante, de juger de leurs qualités et de leurs défauts.

Plus heureuse, du moins, plus avancée que le Magnétisme, la Graphologie est aujourd'hui une science officielle, car elle est reconnue et appréciée par tous les savants, employée à titre d'expertise par les tribunaux et utilisée avantageusement par tous ceux qui la connaissent.

Le petit ouvrage de M. de Rochetal, très simple, très bien compris, enseigne les règles de la Graphologie, met cette science à la portée de tous et permet de *devenir graphologue*.

Balthazar le Mage, par A. VAN DER NAILLEN. In-18 de 354 pages, avec Portrait de l'Auteur et 16 Fig. dans le texte. Prix : 3 fr. 50.

Après plusieurs années d'une attente bien vive, le troisième volume de l'ouvrage si élevé de M. Van der Naillen, *Balthazar le Mage*, faisant suite à *Dans les Temples de l'Himalaya* et *Dans le Sanctuaire*, est enfin traduit de l'anglais. C'est avec une réelle satisfaction que nous annonçons ce beau livre à nos lecteurs qui, pour l'avoir longtemps attendu, n'auront pas perdu leur temps. Dans cette série philosophique, l'auteur révèle à l'homme la foi la plus sublime, la religion la plus pure comme science exacte qu'il soit donné à l'âme de concevoir.

Le Ternaire magique de Shatan, Envoûtement, Incubat, Vampirisme, par Ch. LANCELIN, avec 4 Figures. In-12 de 200 pages. Prix : 7 fr. 50 chez *Daragon*.

Ouvrage étrange, destiné, dans la pensée de l'auteur, à faire revivre l'affreux satanisme sous ses formes les plus hideuses, avec l'envoûtement, l'incubat et le succubat, le vampirisme, etc., etc.

Ce qui paraît le plus étrange en feuilletant cet ouvrage, c'est de remarquer que l'auteur fait reposer sa théorie du ternaire magique de Satan sur le magnétisme ; les auteurs contemporains, y compris A. de Rochas, sont cités comme modèles et les 4 figures sont la reproduction de photographies d'effluves humains obtenus par Baraduc, Majewsky et une par l'auteur, qui ne montre que des effluves s'échappant de ses doigts.

Des livres de cette nature, s'ils étaient lus, conduiraient tout droit la foule avide de merveilleux à la croyance abrutissante et fausse de la sorcellerie.

Les Chansons du Sang ; *Révoltes et Géhennes*, par Et. BELLOT, avec Préface de *Clovis Hugues*. In-16 de 110 pages. Chez *Léon Vanier*.

La muse de M. Etienne Bellot est de celles qui tiennent une torche à la main. La torche éclaire et quand on la secoue, elle s'échevèle en pluie d'étoiles ; la torche aussi est incendiaire et d'aspect tragique. Ainsi les poèmes du hardi pionnier de l'art social sont parfois des astres qui brillent d'un pur éclat ou des flammes qui brûlent le vieil édifice social.

J'ai déjà dit mes réserves au sujet de la chanson révolutionnaire, et M. Bellot me pardonnera de ne pas être de son avis sur la valeur littéraire des Pottier, des Chatelain, des J.-B. Clément et autres apôtres propagandistes d'idées généreuses à coup sûr, mais faiseurs de vers bien médiocres. Je constate avec plaisir que lui-même ne tombe que rarement dans les emportements où la fureur fait oublier l'art.

Son volume extrêmement varié ne contient pas que des strophes de sang. Il sait des accents de la noble indignation et de la bonne pitié. Nul doute qu'à lire les *Châtiments*, M. Bellot n'ait appris comment on assomme et comment on fouaille quand on a du génie. J'aime tout particulièrement le dialogue liminaire du volume, entre la muse qui incite le poète aux hymnes traditionnels et celui-ci qui veut entonner les chants nouveaux de justice et de bonté. Et c'est cela surtout la vraie, l'utile poésie sociale, non pas celle qui parle de haine et invite au meurtre, mais celle qui parle de dignité et prêche la solidarité, forte dans l'abandon des préjugés abolis, dans la foi hautaine et la puissance de l'Idée. — M. C. POINSOT.

Mon Chemin de Damas, par *Jean* ROUXEL. Brochure de 16 pages. Prix : 50 cent. à la *Librairie des Sciences psychologiques*.

Charmant petit poème qui aurait pu prendre pour titre, s'il n'était si fréquemment employé. *Comment je suis devenu Spirite*.

Le Sang du Calvaire, Drame sacré en cinq tableaux, par Ch. GRANDMOUGIN. In-8 de 66 pages. Prix : 5 fr. Chez *Emile Paul*.

C'est avec un succès considérable que cette œuvre de premier ordre a été jouée à Paris au Cercle du Luxembourg d'abord, puis au Théâtre Trianon.

Aussi humain que religieux, ce drame palpitant met en scène un épisode poignant qui se déroule en même temps que la Passion. Les figures de Jésus et de Satan y sont magistralement dessinées et les vers toujours colorés et pathétiques.

L'Etre subconscient. Essai de synthèse explicative des phénomènes obscurs de la Psychologie normale et anormale, par le docteur *Gustave* GELEY. In-18 de 176 pages. Prix : 2 fr. 50.

L'*Etre Subconscient* est un essai de synthèse explicative de tous les phénomènes psychologiques encore obscurs, tel que le psychisme inconscient, l'inspiration

géniale, le sommeil, les névroses, les altérations de la personnalité, le magnétisme, l'hypnotisme et la suggestion, l'extériorisation de la sensibilité, la clairvoyance, la lecture de pensée, le médiumnisme: l'auteur décrit les phénomènes ; il passe en revue les diverses explications qu'on a fournies de chacune d'eux et en fait ressortir le caractère illusoire et vain. Il indique les rapports étroits qui unissent tous ces faits et démontre la nécessité d'une interprétation générale commune. Il propose, pour tout expliquer, une hypothèse unique, naturellement et logiquement déduite de l'examen rigoureux des phénomènes : l'hypothèse de principes dynamiques et psychiques constitueraient une sorte de subconscience supérieure ne pouvant se rattacher en rien à l'automatisme psychologique, indépendante du fonctionnement des centres nerveux, séparable de l'organisme, et capable par conséquent de préexister et de survivre au corps.

La deuxième partie du livre est un exqosé des conséquences philosophiques possibles de la nouvelle théorie.

Transcription phonétique Universelle. *Steno-phonographie.* Nouvelle écriture phonétique et sténographique basée sur la représentation des sons en caractères cursifs. s'appliquant à toutes les Langues de l'Univers. Adaptation du système sténographique russe de M. A. Terné, par le docteur *Jean* ZIMMERMANN. 2 vol. 6 fr. Dépositaire: M.-J. *Pellerat*, 10, rue St-Jacques, Montmorency (S.-&-Oise).

Ouvrage très savant, qu'il nous est impossible d'analyser ici, faute de connaissances spéciales.

La Cité des Intellectuels. Scènes cruelles et plaisantes de la Vie littéraire des Gens de Lettres au XIXe siècle, par *Firmin* MAILLARD. In-16 de 523 pages. Prix 3 fr. 50, chez *Daragon*.

Essai sur l'élargissement mécanique du Thorax, par J.-A. JUNOD, avec 27 figures. Broch. de 48 pages, chez *Fischbacher*.

La Céruse. Le Saturnisme chez les peintres en bâtiment, par le docteur A. TREILLE, sénateur. Brochure de 31 pages. Librairie de la *Revue Médicale*.

F.-E. Renaud, Biographie, par G. HARMOIS. Broch. de 50 pages. Prix: 1 fr. chez l'*Auteur*, 119, boulevard Voltaire, Paris.

Le Récit de Marc Séchaud, ex-forçat sibérien. Broch. de 48 pages. Au profit de Marc Séchand. Prix : 1 fr., chez *Daragon*.

Lo Spiritismo. Secondo Shakespeare, par N.-R. d'ALFONSO. Broch. de 46 pages. Chez *Ermanno Loescher*, à Rome.

Les Thèses

BOUCARD. — *La Graphologie en médecine.*

CAZANOUVE-SOULÉ. — *La Photothérapie dans les Plaies atones.*

Journaux nouveaux

PARIVERAS. Revista de estudos e propaganda scientifica. Orgão do Centro altruista de *Campinas*, Brésil.

LA NUEVA ERA. Revista de Estudios psicologicos y sociales, Mexico.

ESTUDIOS PSYCHICOS. Revista mensuale de Animismo e espiritismo experimental, 149, rua de Ouro, à Lisbonne.

Revues diverses

L'INITIATION, Revue philosophique des Hautes-Etudes, qui, depuis 18 ans, paraît régulièrement tous les mois en un fascicule de 96 pages, sous la direction de *Papus*, est l'organe principal de la renaissance spiritualiste, dont les principaux effets tendent :

Au point de vue scientifique, à constituer la *Synthèse*, en appliquant la méthode analogique des anciens aux découvertes analytiques des expérimentateurs contemporains ;

Dans la Religion, à donner une base solide à la *Morale* par la découverte d'un *même ésotérisme* caché au fond de tous les cultes ;

Dans la Philosophie, à sortir des méthodes purement métaphysiques des Universitaires, à sortir des méthodes purement physiques des positivistes pour unir dans une Synthèse unique la Science et la Foi, le Visible et l'Occulte, la Physique et la Métaphysique.

Au point de vue social, l'*Initiation* adhère au programme de toutes les revues et sociétés qui défendent l'*arbitrage* contre l'arbitraire et qui luttent contre les grands fléaux contemporains : *cléricalisme, sectarisme, misère.*

L'Initiation étudie impartialement tous les phénomènes du *Magnétisme*, de *l'Hypnotisme*, de la *Suggestion*, du *Spiritisme* et de la *Magie*, dont les effets et phénomènes sont connus et pratiqués depuis longtemps en Orient et surtout dans l'Inde.

Entièrement indépendante, l'*Initiation* expose les opinions de toutes les écoles, mais n'appartient exclusivement à aucune. Elle compte, parmi ses 60 rédacteurs, les auteurs les plus instruits dans chaque branche de ces curieuses études.

Enfin, par son programme large et bien compris, l'*Initiation* complète le *Journal du Magnétisme* pour tout ce qui concerne les études et les applications du Magnétisme, de l'Occultisme et de toutes les branches du savoir humain qui s'y rattachent. Le prix de l'abonnement annuel est de 10 fr. pour la France, 12 fr. pour l'étranger; chaque numéro, 1 fr.

Pour encourager et faciliter cette étude d'initiation et de rénovation, le *Journal du Magnétisme* est donné à titre de *Prime* entièrement gratuite à tous les abonnés de l'*Initiation* qui en font la demande, à la condition de s'abonner directement à la *Librairie du Magnétisme*, 23, rue Saint-Merri. Réciproquement, tous les abonnés du *Journal du Magnétisme*, peuvent recevoir l'*Initiation*, en ajoutant au montant de l'abonnement du premier, 6 fr. pour la France, 8 fr. pour l'étranger.

La *Revue Graphologique* se recommande d'elle-même à tous ceux qui ont besoin d'apprécier le caractère, les aptitudes, les qualités, les défauts de leurs semblables par l'étude de leur écriture. C'est une étude attrayante et relativement facile, à la portée de toutes les intelligences. La *Revue Graphologique*, qui traite aussi des sciences d'observation, telles que phrénologie, phyriognomonie, chirognomonie, magnétisme, paraît tous les mois sous la direction de M. *A. de Rochetal*. Le prix de l'abonnement annuel est de 6 fr. par an pour la France, 7 pour l'Etranger ; le numéro 50 cent. On s'abonne à la *Librairie du Magnétisme*.

Le *Journal de la Santé*, qui paraît tous les 8 jours, depuis 22 ans, vient de passer sous l'habile direction de M. le docteur Madeuf, fondateur de la *Ligue contre le Mal de Mer*, partisan dévoué et convaincu que la liberté de la médecine serait le meilleur moyen de relever la dignité médicale compromise par les charlatans de la profession.

Le *Journal de la Santé* est un journal de vulgarisation médicale, où l'hygiène et la science tiennent une large place. Le prix de l'abonnement est de 6 fr. par an pour la France, 8 fr. pour l'Etranger. Les abonnés du *Journal du Magnétisme* et de l'*Initiation* le recevront à moitié prix en s'adressant directement au docteur Madeuf, 5, faubourg St-Jacques, Paris.



A LA LIBRAIRIE DU MAGNÉTISME

23, rue Saint-Merri, Paris, 4e.

OUVRAGES DE PROPAGANDE

Collection illustrée des « Pour Combattre », « Pour Devenir », « Pour Faire », à Un franc le volume.

La Collection des *Pour Combattre, Pour Devenir, Pour Faire*, illustrée de Portraits, Figures, Têtes de chapitres et Vignettes spéciales, traitent surtout de la Médecine usuelle du Magnétisme — Rayons N d'aujourd'hui —, des Sciences qui s'y rattachent et de leurs Applications.

Les *Pour Combattre* traitent spécialement de la guérison des diverses maladies par des moyens tirés du Magnétisme, du Massage et de l'Hygiène, qui, presque partout sont gratuitement à la disposition de tout le monde. Après avoir décrit la nature, la cause, les symptômes des maladies, les auteurs expliquent les procédés à employer pour les éviter et les guérir. C'est la médecine de la famille. Avec elle, le mari devient le médecin de sa femme, celle-ci, le médecin de son mari et de ses enfants.

Les *Pour Devenir, Pour Faire* constituent de véritables traités techniques, théoriques ou pratiques.

Rédigés dans un style simple et concis, avec des Conseils et des Exemples ces Ouvrages de Propagande et de Vulgarisation rendront d'immenses services aux malades, aux médecins et aux chercheurs.

Voici la liste des ouvrages parus ;

*Pour combattre les maladies par l'***Application de l'Aimant**, 13e édition, avec 9 Portraits et 19 Figures, par H. DURVILLE.

Pour combattre les Maladies par le **Magnétisme**. Notions générales pour ceux qui ont des malades à guérir, avec 5 Fig., par H. DURVILLE.

Pour combattre les Maladies par **les Simples**. — Etude sur les propriétés médicinales de 150 plantes les plus connues et les plus usuelles, d'après une *Somnambule*, avec Notions de thérapeutique et des indications sur les préparations médicinales, par L.-A. CAHAGNET, 2e édition, avec Notes biographiques et Portrait de l'Auteur.

Pour combattre les Maladies par le **Magnétisme de la Terre** et le **Magnétisme de la Lumière**, avec 1 Fig., par H. DURVILLE.

Pour combattre la **Mortalité infantile**. — *Le Livre des Mères.* Conseils de Médecine et d'Hygiène pour la Santé de la Mère et de l'Enfant. Ouvrage couronné au *Concours universel de l'Enfance*, par le docteur J. GÉRARD. 2e Edition, avec Portrait de l'Auteur.

Pour combattre les Maladies du **Cœur**. *Péricardite, Endocardite, Myocardite, Hypertrophie, Angine de poitrine, Battements ou Palpitations, Syncope, Défaillance*, avec 2 Figures, par H. DURVILLE.

Pour combattre la **Dilatation d'Estomac**, avec 2 Figures, par H. DURVILLE.

*Pour combattre l'***Hydropisie**. — *Anasarque, Ascite, Hydartrose, Hydrocèle, Hydrocéphalie, Hydrothorax, Œdème*, par H DURVILLE.

Pour combattre les **Hémorroïdes** et les **Phlébites**, par H. DURVILLE.

Pour combattre la **Méningite** *et la Fièvre cérébrale.* Traitement curatif, Traitement préventif, par H. DURVILLE.

Pour combattre les **Paralysies**. — Anesthénie. Hémiplégie, Paraplégie, Paralysie agitante, faciale, infantile, etc., etc., avec 1 Figure, par H. DURVILLE.

Pour combattre les Maladies de la **Peau**. — Les Dartres : Herpès, Zona, Eczéma, Acné, Impétigo (gourme), Urticaire, Psoriasis, Pemphigus, Prurigo, Teigne, Favus, Pelade, avec 2 Figures, par H. DURVILLE.

Pour combattre la **Peur**, *la Crainte, l'Anxiété, la Timidité*, Faire cesser les Emotions pénibles, Développer la Volonté et Guérir ou soulager certaines Maladies, au moyen de la *Respiration profonde*, avec 7 Figures, par H. DURVILLE.

Pour combattre la Toux et les Maladies inflammatoires des **Poumons**, *de la Plèvre et des Bronches.* — Rhume, Bronchite, Catarrhe pulmonaire, Fluxion de poitrine, Pleurésie, Phtisie pulmonaire, etc., avec 2 Figures, par H. DURVILLE.

Pour combattre la **Tumeur blanche** (Arthrite fongueuse), par H. DURVILLE.

Pour combattre les **Varices**, l'Ulcère variqueux et le Varicocèle, par H. DURVILLE.

Pour la Liberté de la Médecine. **Arguments des Médecins** Documents recueillis par H. DURVILLE.

Pour la Liberté de la Médecine. **Congrès de 1893**, Doc. divers.

Pour la Liberté de la Médecine. **Pratique médicale** chez les Anciens et les Modernes, par ROUXEL.

Pour la Pratique du Massage et du Magnétisme par les Masseurs et les Magnétiseurs. **Arguments des Médecins.** Documents recueillis par H. DURVILLE.

Pour la Pratique du Massage et du Magnétisme par les Masseurs et les Magnétiseurs. **Arguments des Savants, Hommes de Lettres, Hommes politiques, Artistes et Notabilités diverses.** Documents recueillis par H. DURVILLE.

Pour devenir **Graphologue**. — *Graphologie élémentaire.* Étude du Caractère et des Aptitudes d'après l'Ecriture, par A. DE ROCHETAL, avec Portrait de l'Auteur et 200 Figures dans le texte

Pour devenir **Magnétiseur**. — *Théories et Procédés du Magnétisme*, avec 8 Portraits et 39 Figures, par H. DURVILLE.

Pour devenir **Spirite** — *Théorie et Pratique du Spiritisme.* Consolation à Sophie. L'Ame humaine. Démonstration rationnelle et expérimentale de son Existence, de son Immortalité et de la Réalité des Communications entre les Vivants et les Morts, par ROUXEL, 2e édit., avec 2 Portraits et 5 Figures emblématiques.

Pour distinguer le Magnétisme de l'Hypnotisme. **Analogies et Différences**, par J.-M. BERCO, 2e édition, avec 8 Portraits.

Pour constater la réalité du Magnétisme. Confession d'un Hypnotiseur. **Extériorisation de la Force neurique** ou *Fluide magnétique*, par le docteur A.-A. LIÉBEAULT, avec Notes biographiques, un Portrait et trois Lettres inédites de l'Auteur.

Pour faire le **Diagnostic** *des Maladies par l'examen des Centres nerveux*, avec 17 Figures, par H. DURVILLE.

Pour transmettre sa Pensée, Notes et Documents sur la Télépathie ou **Transmission de Pensée**, par FABIUS DE CHAMPVILLE, 2e édit., avec Portrait de l'Auteur.

Divers à 1 franc

AMARAVELLA. — *Le Secret de l'Univers*, selon le Brahmanisme ésotérique. Le Brahmanda ou Univers intégral.

Dr FOVEAU DE COURMELLES. — *Le Magnétisme* devant la Loi. Mémoire lu au Congrès magnétique de 1889, avec un Post-scriptum ajouté en 1897.

Dr GÉRARD. — *Mémoire sur l'Etat actuel au Magnétisme.* Communication au Congrès de 1889.

LECOMPTE. — *Les Gamahés et leurs origines*, avec 22 croquis de l'Auteur.

A. POISSON. — *L'Initiation alchimique.* Treize lettres inédites sur la partie du Grand Œuvre, avec Préface du docteur *Marc Haven.*

PORTE DU TRAIT. — *Etudes magiques et philosophiques.* Théories diverses de l'Envoûtement, Corps astral, Extériorisation de la Sensibilité l'Ame humaine.

— *L'Envoûtement expérimental.* Étude scientifique.

— *Le Renouveau de Sathan.*

A 75 centimes

MARIUS DECRESPE — *Recherches sur les Conditions d'expérimentation personnelle en physio-physiologie.*

A 60 centimes

ALBERT (*d'Angers*). — *Différences entre le Magnétisme et l'Hypnotisme* au point de vue thérapeutique, avec 1 figure.

DURVILLE. — Enseignement du Magnétisme à l'Ecole pratique de Massage et de Magnétisme. *Règlement, Organisation, Programme.*

M. HAFFNER. — *Comment on endort.*

REVEL. — *Lettres au Dr Dupré sur la Vie future* au point de vue biologique. Complément du sommaire des *Editions de 1887-90-92.* — Rêves et Apparitions.

A 50 centimes

JOANNY BRICAUD. — *Dutoit-Membrini* (un disciple de Saint-Martin) d'après des documents inédits.

PAPUS. — *Enseignement méthodique de l'Occultisme.* Adaptation, théorie de la réalisation des données de la tradition ésotérique sur l'Univers, l'Homme et Dieu, constituant le programme de l'Ecole supérieure libre des Sciences hermétiques de Paris.

PELLETIER. — *L'Hypnotiseur pratique.*

SAINT-YVES D'ALVEYDRE. — Notes sur la tradition cabalistique.

Dr TRIPIER. — *Médecine et Médecins.* Un coin de la crise ouvrière au XIXe siècle.

ZHORA. — *Études tentatives*, ou Essai sur les Mystères de l'Ame humaine et de la Prière, avec Lettre-Préface de *Papus.*

A 30 centimes

ALBERT (*d'Angers*). — *Le Magnétisme curatif devant l'Église.*

CHESNAIS. — *Le Trésor du Foyer.* Contenant une foule de recettes d'une application journalière. des Conseils pour éviter et guérir un grand nombre de maladies, Poisons et Contrepoisons, etc., etc.

DEBOISSOUZE. — *Guérison immédiate de la peste*, de toutes les Maladies infectieuses et autres Maladies aigues et chroniques. 2e édition.

H. DURVILLE. — *Le Massage et le Magnétisme sous* l'empire de la loi du 30 novembre 1902 sur l'exercice de la médecine.

— *Le Magnétisme considéré comme agent lumineux*, avec 13 figures

— *Le Magnétisme des Animaux.* Zoothérapie. Polarité.

LUCIE GRANGE. — *Manuel de Spiritisme.*

GRAPHOLOGIE *pour Tous.* — Exposé des principaux signes permettant très facilement de connaître les Qualités ou les Défauts des autres par l'examen de leur écriture, etc., avec figures.

LEBEL. — *Essai d'Initiation à la Vie spirituelle*

MOUROUX. — *Le Magnétisme et la Justice française devant les Droits de l'Homme.* Mon Procès.

PSYCHOLOGIE EXPÉRIMENTALE. — Manifeste adressé au Congrès Spiritualiste de Londres, par le *Syndicat de la Presse Spiritualiste de France.*





A 20 centimes

DANIAUD. — I. L'Art médical. — II. *Note sur l'Enseignement et la Pratique de la médecine en Chine*, par un LETTRÉ CHINOIS. — III. *Extrait de la Correspondance* (Congrès du libre exercice de la médecine). V. *Articles de Journaux* sur le même sujet.

DURVILLE. — *Rapport au Congrès* sur les travaux de la *Ligue*. Appréciations de la presse, arguments en faveur du libre exercice de la médecine.

FABIUS DE CHAMPVILLE. — I. *La Liberte de tuer ; la Liberté de guérir*. — II. *Le Magnétisme et l'Alcoolisme*.

— *La Science psychique*, d'après l'œuvre de M. *Simonin*, avec 1 figure.

JOUNET. — *Principes généraux de Science psychique*.

— *La Doctrine catholique et le Corps psychique*.

PAPUS. — *L'Occultisme*.

— *Le Spiritisme*.

ROUXEL. — *La Liberté de la médecine*. Pratique médicalechez les anciens.

BIBLIOTHÈQUE DU MAGNÉTISME et des Sciences occultes (Bibliothèque circulante.) Pret à domicile. *Catalogue des ouvrages de langue française*

PORTRAITS

Photographies et Phototypies à 1 franc

ALLAN KARDEC, CAHAGNET, COLAVIDA, DELEUZE, H. DURVILLE, C. FLAMMARION, LUCIE GRANGE, VAN HELMONT, *le Zouave* JACOB, LUYS, PAPUS, RICARD, ROSTAN, SALVERTE.

Le Professeur H. DURVILLE dans son cabinet de travail.

Le Tombeau d'ALLAN KARDEC. — *Divers Portraits rares*.

En Photogravure à 50 centimes

AGRIPPA, ALLAN KARDEC, APOLLONIUS DE THYANE, BERTRAND, BRAID, BUÉ, CAGLIOSTRO, CAHAGNET, CHARCOT, CHARPIGNON, W. CROOKES, DELANNE, DELEUZE, LÉON DENIS, DURAND (de GROS), DURVILLE *en 1901*, DURVILLE *en 1872, 1887, 1901, 1903*. ELIPHAS LÉVI, G. FABIUS DE CHAMPVILLE, GREATRAKES, VAN HELMONT, KIRCHER, *l'abbé* JULIO, LAFONTAINE, LAVATER, LIÉBEAULT, LUYS, MESMER, MOUROUX, Dr MOUTIN, PAPUS, PARACELSE, PETETIN, DU POTET, le marquis de PUYSÉGUR, RICARD, DE ROCHAS, ROGER BACON, SAINT-YVES D'ALVEYDRE, SURVILLE, SWEDENBORG, TESTE.

Nota. — A la condition d'être demandés directement à la *Librairie du Magnétisme*, les ouvrages de cette collection sont vendus avec les remises suivantes :

Par 500 exemplaires,	assortis ou non,			50 0/0 de remise.	
100	—	—	—	40 0/0	—
50	—	—	—	33 0/0	—
25	—	—	—	25 0/0	—
10	—	—	—	10 0/0	—

OUVRAGES DE FONDS

MASSAGE, MAGNÉTISME, HYPNOTISME

L'Abbé **Almignana.** — *Du Somnambulisme*, des Tables tournantes et des médiums. . . . . 50 cent.
Petite brochure très bien comprise, qui intéresse plus particulièrement les spirites

Baraduc. — *Observations sur le Magnétisme. Electromagnétisme*. . . . . 50 cent.

— *Les Vibrations de la Vitalité humaine*. — Méthode biométrique appliquée aux sensitifs et aux névrosés, avec fig. . . . 6 fr.
Importants ouvrages d'un médecin, dont le dernier intéresse plus particulièrement les médecins qui veulent se livrer à l'étude du magnétisme, et à la mesure de la *vitalité*.

Barmond. — *Somnambulisme et thérapeutique*. Thérapeutique **Mme Kelsch.** Remèdes éprouvés des sources differentes. 2 fr.

Beaunis. — *Le Somnambulisme provoqué*. Etudes physiologiques et psychologiques. avec fig. . . . . 3 fr. 50
Un ouvrage d'un maître de l'école hypnotique de Nancy.

Blondlot. — *Rayons N*. Recueil de Communications faites à l'Académie des Sciences avec des Notes complémentaires, et une Instruction pour la confection des écrans phosphorescents. 2 fr. 50
Ouvrage du professeur de physique de la Faculté de Nancy, qui intéresse ceux qui veulent étudier les Rayons magnétiques désignés sous le nom de *Rayons N*.

Bonnet. — *Traité pratique d'Hypnotisme et de Suggestion thérapeutiques*. Procédés d'hypnotisation, simples, rapides, inoffensifs à l'usage des médecins, pharmaciens, professeurs, instituteurs et gens du monde. . . . . 3 fr. 50
Très bon ouvrage pratique d'un médecin qui a su combiner avantageusement les procédés du Magnétisme avec ceux de l'Hypnotisme.

Bordier. — *Les Rayons N et les Rayons N 1*, cartonné. 2 fr.
C'est le meilleur ouvrage que nous ayons sur les rayons N.

* **Bourru et Burot.** — *La Suggestion mentale et les Variations de la personnalité*, avec 14 planches. . . . . . . 3 fr. 50
Curieux ouvrage de deux médecins, professeurs à la Faculté de médecine de Rochefort, très bons à lire.

Bué. — *Magnétisme curatif*. Manuel technique. . . . . 2 fr
Excellent ouvrage exposant la pratique magnétique des maîtres qui nous ont précédés.

Cahagnet. — *Encyclopédie magnétique et spiritualiste*. 7 vol. 28 fr.

— *Arcanes de la Vie future dévoilés*. 3 vol. . . . . 15 fr.

— *Magie magnétique*, ou Traité historique et pratique de fascinations, miroirs cabalistiques, apports, suspensions, talismans, possessions, envoûtements, sortilèges, etc., 3e édition. 7 fr.

— *Sanctuaire du Spiritualisme*. — Etude de l'Ame humaine et de ses rapports avec l'univers, d'après le somnambulisme et l'extase, 2e édit. . . . . 5 fr.

— *Guide du Magnétiseur*. . . . . 1 fr.
Cahagnet fut un grand penseur, un véritable apôtre qui a beaucoup écrit ; mais il n'a pas assez pratiqué le magnétisme pour que ses ouvrages soient considérés comme des manuels d'enseignement pratique. Malgré cela, constituant un véritable enseignement philosophique, ils sont très bons à lire et à conserver.

Cavailhon. — *La Fascination magnétique*, avec Préface de *Donato* et son Portrait photographié, (épuisé) . . . . 4 fr. 50

De Cazeneuve. — *Les Grands Hommes caractérisés par leurs noms* (Lamartine, Flammarion, V. Hugo, du Potet), avec appendice sur le Magnétisme . . . . 3 fr.
Œuvre d'un magnétiste convaincu, qui voit dans les noms une relation intime avec le caractère et l'aptitude des individus. Ouvrage très curieux que tous les partisans du magnétisme et de l'occultisme devront posséder.

* **Charcot.** — *Œuvres complètes*, tome IX : Hémorrhagie et ramollissement du cerveau, métallothérapie, hypnotisme, électrothéraphie, avec 34 figures dans le texte et 13 planches. . 15 fr.
La théorie du maître de l'hypnotisme, résumée dans cet ouvrage, montre bien que l'hypnotisme n'est que le magnétisme défiguré.

Crocq. — *L'Hypnotisme scientifique*, 2e édit., avec 51 figures hors texte . . . . 15 fr.
Volumineux ouvrage d'un médecin qui traite la question de l'hypnotisme à son point de vue, en feignant d'ignorer tout ce qui se rapporte au magnétisme contemporain.

* **Cullerre.** — *Magnétisme et hypnotisme*. — Exposé des phénomènes observés pendant le sommeil provoqué, avec 36 fig. 3 fr. 50

* — *La Thérapeutique suggestive et ses applications*. 3 fr. 50
Ouvrages d'un médecin, où sont exposées les théories du magnétisme, confondues avec celles de l'hypnotisme.

David. — *Magnétisme animal*. Suggestion hypnotique et post-hypnotique . . . . 2 fr. 50
On y trouve plusieurs expériences très curieuses et assez importantes. Bon à lire et à consulter.

Delaage (*Henri*). — *La Science du Vrai*. Les mystères de la Vie, de l'Amour, de l'Eternité et de la Religion dévoilés. . 3 fr.
Ouvrage de haute philosophie basé sur les principes fondamentaux du Magnétisme.

A. Dubet. — *Les Hallucinations*. Etude synthétique des états physiologiques de la Veille, du Sommeil naturel et magnétique, de Médiumnité et du Magisme. . . . . 2 fr.
L'hallucination a été souvent confondue avec l'illusion. L'auteur s'efforce de lui donner un sens précis, et différencie tous les cas par une classification méthodique. Il étudie l'hallucination dans ses manifestations sensorielle, psycho-sensorielle, psychique, puis télépathique, normale et pathologique, individuelle et collective, pendant la veille et le sommeil naturel ou provoqué; il traite amplement la question de la médiumnité et de la magie.
Le sujet, insuffisamment traité dans les ouvrages de médecine, est particulièrement intéressant. On y trouve beaucoup d'observations et d'arguments inédits de la plus haute importance.

Dupouy (Dr) *Sciences occultes et physiologie psychique*, Nouvelle édition, avec fig. . . . . 3 fr. 50
Bon ouvrage de vulgarisation, où le Magnétisme, le Somnambulisme et les phénomènes occultes sont très bien présentés.

* **Durand (de Gros).** — *Le Merveilleux scientifique*. . 6 fr.
L'auteur est un des précurseurs de l'hypnotisme, et ses ouvrages, remplis de documents, sont curieux à plus d'un titre.

H Durville. — *Enseignement du Magnétisme à l'Ecole pratique de Massage et de Magnétisme.* Règlement, Organisation ; avec Figures. . . . . 60 cent.

Le titre de l'ouvrage indique suffisamment son objet. Il constitue le guide indispensable des élèves, qui trouvent là tous les renseignements nécessaires, depuis l'inscription à l'*Ecole* jusqu'aux examens, en passant par le programme détaillé de toutes les matières enseignées dans les différents cours. On y voit jusqu'à la reproduction des *Diplômes*, *Prix* et *Certificats* délivrés aux élèves. Un historique de l'enseignement du Magnétisme et une appréciation sur la valeur morale des Diplômes en font un ouvrage qui intéresse tous les partisans du Magnétisme et du Massage.

H. Durville. — ***Théorie et Procédés du Magnétisme,*** **avec 8 portraits et 39 figures dans le texte** . . . . **1 fr.**

Tous ceux qui ont écrit sur le Magnétisme ont établi des théories plus ou moins compliquées. Ils ont cherché à faire comprendre que le Magnétisme étant inhérent à la nature des corps organisés, tout le monde pouvait, en employant les procédés consacrés par l'usage, l'appliquer avec plus ou moins de succès, à la guérison des malades.

Jusqu'à ces dernières années, les effets du Magnétisme étaient expliqués par la *théorie de l'émission*. Un fluide, le *fluide magnétique*, émanant de l'organisme, se communiquait du magnétiseur au magnétisé. Par une série de réactions, il déterminait des modifications organiques, et la conséquence de ces modifications se manifestait par l'amélioration du malade, puis par sa guérison.

Aujourd'hui, la théorie de l'émission est abandonnée pour celle de l'*ondulation*. On pense qu'il n'y a pas de fluide ; mais tous les corps vibrent, et leur mouvement se transmet par ondulations successives. Le mouvement du plus fort s'impose au plus faible, c'est-à-dire au malade, de telle façon qu'une sorte d'équilibre vital tend à se faire de l'un à l'autre, et l'un gagne ce que l'autre perd.

Mais, les *Théories* ne suffisent pas, et tous les auteurs sont d'accord pour affirmer que les *Procédés* employés ont une importance considérable. Aussi, les uns et les autres recommandent l'emploi des passes, desapplications, des impositions, des frictions, etc. ; mais aucun d'eux n'explique la manière de procéder.

M. Durville a voulu parer à cet inconvénient et faire une méthode simple et facile pour magnétiser. En quelques mots, il fait l'historique de chaque procédé aux différentes époques de l'histoire, expose la technique, et montre de la façon la plus compréhensible, le mécanisme de tous les mouvements. Un grand nombre de figures spéciales intercalées dans le texte accompagnent la description.

Si ce petit ouvrage ne suffit pas au praticien qui a besoin de connaître tous les secrets de son art, il suffit à l'amateur, au père ou à la mère de famille, qui veut, pour ses besoins, pratiquer le magnétisme curatif au foyer domestique. En dehors de la *Physique magnétique* du même auteur, c'est le seul ouvrage où le Magnétisme soit expliqué par la théorie nouvelle de l'ondulation ; c'est le seul dans lequel on trouve la description méthodique de tous les procédés employés pour magnétiser, le mode d'action de chacun d'eux, et les divers cas dans lesquels on les emploie.

A ces titres, ce petit ouvrage s'impose à l'attention de tous. Ajoutons ici qu'il forme un tout complet relatif à la *Théorie* et aux *Procédés* du Magnétisme, et qu'il est extrait du second volume de la partie théorique (*Théorie et Procédés*) du *Traité expérimental de Magnétisme*.

H. Durville. — *Le Magnétisme considéré comme Agent lumineux*, avec 13 fig. . . . . 30 cent.

— *Le Magnétisme des Animaux*. Zoothérapie. . . 30 cent.

Ces deux brochures sont extraites de la *Physique magnétique*.

La *première* contient la démonstration la plus frappante de la réalité de l'agent magnétique, puisqu'on peut le photographier, et qu'il tombe directement sous le sens de la vue d'un certain nombre de personnes. Au point de vue physique, il se comporte comme la lumière, et, sans avoir besoin de passer par un prisme, on le décompose comme celle-ci en un spectre, dans lequel on observe les plus belles nuances de l'arc-en-ciel.

Au point de vue thérapeutique, la *seconde* a une très grande importance pratique, car elle apprend au lecteur qu'en se servant des animaux, on peut se guérir d'un grand nombre de maladies. Des exemples cités d'après des auteurs dignes de foi témoignent suffisamment de cette vérité, La mise en pratique du *Magnétisme des Animaux* peut, surtout à la campagne, rendre les plus grands services.

H. Durville. — *Traité expérimental de Magnétisme*. Cours professé à l'*Ecole pratique de Massage et de Magnétisme*.

Cet ouvrage, avec deux sous-titres différents, est divisé en deux parties indépendantes, et chaque partie comprend deux volumes in-18 reliés. Prix de chaque volume. . . . . 3 fr.

1° Physique magnétique, avec Portrait, Signature autographe de l'Auteur, Têtes de chapitres, Vignettes spéciales et 56 Figures dans le texte.

La *Physique magnétique* est un véritable traité de physique spéciale dans laquelle l'auteur démontre que le magnétisme, qui est tout différent de l'hypnotisme, s'explique parfaitement par la *théorie dynamique*, et qu'il n'est qu'un mode vibratoire de l'éther, c'est-à-dire une forme du mouvement. Des démonstrations expérimentales aussi simples qu'ingénieuses, démontrent que le corps humain, qui est polarisé, émet des radiations, des rayons N, qui se propagent par ondulations comme la chaleur, la lumière, l'électricité, et qu'elles peuvent déterminer des modifications dans l'état physique et moral d'une personne quelconque placée dans la sphère de leur action.

Par une méthode expérimentale à la portée de tout le monde, l'auteur étudie comparativement tous les corps et agents de la nature, depuis l'organisme humain, les animaux et les végétaux, jusqu'aux minéraux, sans oublier l'aimant, le magnétisme terrestre, l'électricité, la chaleur, la lumière, le mouvement, le son, les actions chimiques et même les odeurs. Il démontre ainsi que le magnétisme, qui se trouve partout dans la nature, n'a rien de mystérieux, comme on l'a pensé jusqu'à présent, et qu'il est soumis à des lois que l'on peut réduire à des formules précises.

Avec la polarité pour base, le magnétisme, tant discuté depuis trois siècles, sort de l'empirisme pour entrer dans le domaine de la science positive.

2° Théories et Procédés, avec 8 Portraits, Têtes de chapitres, Vignettes et 55 Figures dans le texte.

Le 1er volume des *Théories et Procédés* expose la pratique des principaux maîtres de l'art magnétique depuis trois siècles. Leur théorie est fidèlement analysée, leurs procédés sont minutieusement décrits, et de longues citations de chacun d'eux sont reproduites. Dans l'*Introduction* on a idée des frictions, attouchements et autres procédés de l'antiquité puis on étudie les écrits des auteurs classiques ; Ficin, Pomponace, Agrippa, Paracelse, Van Helmont, Fludd, Maxwel, Newton, Mesmer, de Puységur, Deleuze, Du Potet, Lafontaine.

Le second volume contient la théorie et les procédés de l'Auteur ; la théorie des centres nerveux, qui permet d'établir le diagnostic des maladies sans rien demander aux malades ; la marche du traitement, des indications précises sur les crises auquel il peut donner lieu, et tous les renseignements nécessaires pour appliquer le magnétisme au traitement des maladies.

Le Traité expérimental de Magnétisme du professeur H. Durville écrit dans un style concis, clair et parfois poétique, qui amuse autant qu'il instruit, est à la portée de toutes les intelligences. Il constitue le manuel le plus simple, le plus pratique et le plus complet que l'on possède sur l'ensemble de la doctrine magnétique. Il est indispensable à tous ceux qui veulent exercer le Magnétisme au foyer domestique, comme à ceux qui exercent la profession de masseur et de magnétiseur.

* **Estradère.** — *Du Massage.* Historique, manipulations, effets physiologiques et thérapeutiques. . . . . 5 f

Bon ouvrage pratique à l'usage des élèves masseurs.

* **Féré et Binet.** — *Magnétisme animal*, avec fig., relié. 6 f

Ouvrage exposant la méthode hypnotique de la Salpêtrière.

A. Figuier. — *Notions de Physiologie* à l'usage des gens du monde. Gros vol. illustré de portraits, figures et d'une chromolithographie. Broché, 8 fr.; Relié toile. 10

Excellent ouvrage de vulgarisation scientifique appréciant les effets magnétiques et spiritualistes.

* **Flournoy.** — *Des Indes à la planète Mars.* Etude sur un cas de somnambulisme avec glossololalie, 3e édit. avec 44 fig. 8

Très important ouvrage d'un professeur de psychologie! Semble montrer qu'un sujet en état de somnambulisme peut se souvenir de ses vies antérieures, et parler des langues qui lui sont inconnues.

Followell. — Cours de Massage. 1

Bon ouvrage élémentaire d'un médecin

De Frumerie. — *La Pratique du Massage*, avec 31 figures explicatives. 2

— *Notions de traitement manuel.* — Leçons de massothérapie et de kinésithérapie faites à l'hôpital Broussais, avec fig. . 2

— *Cours de Massage.* — Accessoires des soins d'accouchement à donner aux femmes enceintes et parturiantes, aux nourrices et nourrissons, avec 28 fig 2

— *Le Massage.* Indications et technique du Massage général avec 24 fig. 1

— *Le Massage abdominal*, avec Préface de M. le professeur [illegible]bert, avec 8 planches. 2

Excellents petits ouvrages, montrant fort bien les manipulations

Gasc-Desfossés. — *Le Magnétisme vital.* Expériences récentes d'enregistrement suivies d'inductions scientifiques et philosophiques. 6

Très bon ouvrage dans lequel on trouve la preuve que le magnétisme est un agent physique et que sa présence peut être constatée par des instruments de laboratoire.

Gebhardt. — *Comment devenir énergique* ? Psychogymnastique générale et boulogymnastique spéciale. Introduction à l'Education personnelle pour acquérir Energie et Activité . . . 7

— *L'attitude qui en impose* et Comment l'acquérir . . . 7

Importants ouvrages d'un médecin qui enseignent parfaitement l'art de développer la volonté pour devenir énergique et se mettre dans les meilleurs conditions possibles pour réussir en tout



Gérard. — *Guide de l'Hypnotiseur*, illus., par Le Roy. 3 fr. 50
Bon ouvrage à recommander aux amateurs de magnétisme théâtral. Le mécanisme de toutes les expériences que l'on a vues dans les séances publiques est entièrement expliqué.

Haffner. — *Comment on fait quelques expériences magnétiques et hypnotiques à l'état de veille* . . . . 2 fr.
Petit ouvrage qui convient parfaitement à ceux qui ne veulent pas étudier profondément le Magnétisme et l'Hypnotisme.

Hugon. — *Massage thérapeutique*. Reliure souple. . 4 fr.
Important ouvrage d'un médecin qui traite spécialement de l'application du massage aux diverses maladies.

*Pierre Janet. — *L'Automatisme psychologique*. Essai de psychologie expérimentale sur les formes inférieure de l'activité humaine. . . . . 7 fr. 50
Thèse soutenue par un professeur de l'Université pour obtenir le titre de docteur ès-lettres. Comprend un grand nombre d'observations et d'expériences sur le développement automatique des sensations, des émotions, de la mémoire, etc. L'auteur propose des interprétations de la plupart des phénomènes du somnambulisme, et explique certains faits, qui, dit-il, ont donné lieu aux croyances du spiritisme.

*J. Kerner. — *La Voyante de Prévorst*, traduit de l'allemand par le Dr Dusart, avec un Portrait de la Voyante. . . . . 4 fr.
Ouvrage très important au point de vue psychique. L'auteur, qui a observé la voyante pendant de longues années, expose les facultés étranges qu'elle possédait lorsqu'elle était en somnambulisme.

*Lafontaine. — *L'Art de magnétiser*, 3e édition . . 5 fr.
Lafontaine fut un des plus grands magnétiseurs du siècle. Ses ouvrages, qui sont fort bien écrits, devraient être dans toutes les mains. *L'Art de Magnétiser* est un des meilleurs traités que l'on puisse conseiller à l'étudiant magnétiseur.

*Luys. — *Leçons cliniques sur les principaux phénomènes de l'hypnotisme* dans leurs rapports avec la pathologie mentale, avec 13 planches. . . . . 12 fr.
*— *Les Emotions dans l'état d'hypnotisme*, et l'action à distance des substances médicamenteuses, avec 28 photograv. 3 fr. 50
Excellents ouvrages d'un illustre médecin considéré comme le fondateur de l'Ecole magnético-hypnotique de la Charité.

Mansuy. — *Science et Foi*. . . . . 5 fr.
Très bon ouvrage de vulgarisation du Magnétisme, du Spiritisme et de l'Occultisme.

Moutin. — *Diagnostic de la suggestibilité*. . . . . 5 fr.
Ouvrage fort bien compris, d'un médecin magnétiseur. Après un aperçu historique sur le magnétisme, l'auteur expose sa théorie et indique les moyens de reconnaître de suite ceux qui sont susceptibles d'être endormis par le Magnétisme.

Marfort. — *Traité théorique et pratique du Massage et de la Gymnastique médicale suédoise*. Leur emploi thérapeutique, avec 50 fig . . . . 4 fr.
Résumé des divers travaux publiés sur la méthode suédoise, avec exposé clair et méthodique des avantages que la thérapeutique peut en retirer.

Du Potet (baron du). — *Traité complet du Magnétisme animal*, cours en 12 leçons, 5e édition. . . . . 8 fr.
— *Manuel de l'Etudiant magnétiseur*, ou Nouvelle Instruction pratique sur le Magnétisme, 6e édit. . . . . . . 3 fr. 50
Le baron du Potet restera le plus grand des magnétiseurs du siècle. Tous ses ouvrages, fruits d'une pratique de 40 ans, sont écrits dans un style prophétique, avec la foi et l'enthousiasme d'un apôtre convaincu. Malgré cela, à chaque page, on reconnait le véritable praticien qui sait faire comprendre la simplicité et la valeur de ses procédés. Tous ses ouvrages devraient être dans toutes les mains.

Prentice Mulford. — *Vos Forces et le moyen de les utiliser*, avec Portrait de l'auteur. 2 volumes. Chaque vol. 3 fr.
Excellent ouvrage pour faire comprendre comment on peut acquérir l'influence personnelle. C'est du *Magnétisme personnel*.

De Reichenbach. — *Les Phénomènes odiques*, ou Recherches physiques et physiologiques sur le Magnétisme, l'Electricité, la Chaleur, la Lumière, la Cristallisation et l'Affinité chimique considérés dans leurs rapports avec la force vitale. . . 8 fr
— *Lettres odiques* . . . . 2 fr. 50
Très importants ouvrages. Indispensables à ceux qui veulent étudier à fond la physique du Magnétisme.

De Riols. — *Hypnotisme et Suggestion* . . . . 1 fr.
— *Magnétisme et Somnambulisme*, avec figures. . . . 1 fr.
Ouvrages élémentaires qui ont leur petite importance.

De Rochas. — *Les Etats superficiels de l'Hypnose*. 2 fr. 50
— *Les Etats profonds de l'Hypnose*, avec fig., 5e édit. 2 fr. 50

*— *L'Extériorisation de la Sensibilité*, avec figures dans le texte et 4 planches en couleurs . . . . 7 fr.

— *Recueil de documents relatifs à la Lévitation du corps humain*. . . . . 2 fr. 50

— *Les Frontières de la Science*.

1re Série. Etat actuel de la Science psychique. Propriétés physiques de la force psychique. Physique de la Magie, avec fig. 2 fr. 50

2e Série. Lettre ouverte à Jules Bois. Les Localisations cérébrales. Les actions psychiques des Contacts, des Onctions et des Emanations. La Lévitation du corps humain, avec fig.. 3 fr. 50

— *Les Effluves odiques*. Conférences faites par le baron de Reichenbach, précédés d'une notice historique sur les effets mécaniques de l'Od. . . . . 6 fr.

— *L'Envoutement*. Documents historiques et expérimentaux. 2e édit. 1 fr.

— *La Physique de la Magie*. . . . . 50 c.
Très bons ouvrages dont les titres indiquent suffisamment l'objet et qui se recommandent à l'attention de tous les savants.

Rossi (Dr P.). — *Les Suggesteurs et la foule*. Psychologie des Meneurs, Artistes, Orateurs, Mystiques, Guerriers, Criminels, Ecrivains, etc. Traduit de l'Italien. . . . . 4 fr.
Ouvrage de psychologie basée sur l'action souvent inconsciente, que les individus exercent les uns sur les autres.

* Rouxel. — *Rapports du Magnétisme et du Spiritisme*. 5 fr.
Excellent ouvrage, traitant surtout de l'Histoire du Magnétisme et de ses rapports avec le Spiritisme. L'auteur y démontre que toutes le théories hypnotiques étaient connues des disciples de Mesmer, dès la fin du siècle dernier.

— *Histoire et Philosophie du Magnétisme*, avec Portraits et Figures dans le texte. Cours professé à l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*. — Chez les Modernes. Relié. . 3 fr.
C'est le second volume d'un ouvrage dont le premier est épuisé. Ce volume, entièrement indépendant du premier, présente un tout complet en ce qui concerne l'*Histoire* et la *Philosophie du Magnétisme dans les temps modernes*. Mesmer, les de Puységur, Deleuze, de Lausanne, Bertrand, Chardel, Noizet, Teste, Comet, Ricard, Aubin Gauthier, Charpignon, du Potet, Lafontaine, Tony Moilin, Gentil, Cahagnet, etc., etc., jusqu'aux hypnotiseurs; leurs théories et leurs méthodes, y sont étudiées au point de vue historique avec une rare érudition.

Santini. — *Photographie des Effluves humains*. Historique, Discussion, avec Figures. . . . . 3 fr.
Ouvrage rempli de renseignements sur l'effluviographie, le seul important qui ait paru jusqu'à présent.

* Les Secrets de la Vie, 4 vol. . . . . 28 fr.
Cours de Magnétisme personnel. — De l'Empire sur soi-même et du développement des dispositions naturelles, avec fig.
La Force-Pensée. Son action et son rôle dans la Vie.
Méthode parfaite d'Instruction pour l'Hypnotisme, le Mesmérisme, la Clairvoyance, la Thérapeutique suggestive, la Guérison par le Sommeil, donnant les méthodes d'hypnotisation, avec fig.
Etude progressive sur le traitement magnétique, en 5 parties avec figures.
(Ces 4 ouvrages peuvent être vendus séparément au prix de 8 fr. chaque).
Ouvrages d'une remarquable valeur pour développer la volonté, apprendre à diriger ses forces, acquérir la confiance, la sympathie, et réunir les moyens de réussir en tout.
A titre de Prime, *il est remis à tout acheteur des 4 volumes le* Remède contre la Peur.

A. Simonin. — *Solution du Problème de la Suggestion hypnotique*. La Salpêtrière et l'Hypnotisme. La Suggestion criminelle . . . . 2 fr.
Excellent ouvrage d'un des grands maîtres de la psychologie.

Vindevogel. — *Suggestion, Hypnotisme, Religion*. Eléments de la Question sociale. . . . . 5 fr.
Très intéressant ouvrage d'un médecin qui, tout en le désignant sous le nom d'hypnotisme, comprend très bien les effets du Magnétisme qu'il étudie surtout au point de vue religieux.

Weber. — *Traité de Massothérapie*, précédé d'une Préface, par le Dr Péan, avec 30 fig. dans le texte. . . . . . . 5 fr.
Très bon ouvrage guidant fort bien le masseur, tant au point de vue théorique qu'au point de vue pratique.

O. Wirth. — *L'Imposition des mains* et la Médecine philosophale, avec 50 figures . . . . 4 fr.
Ouvrage d'un magnétiseur occultiste convaincu de l'efficacité du procédé que les magnétiseurs emploient sous ce titre.

Voir aussi les *Pour combattre* et les *Ouvrages de propagande*

SPIRITISME, TÉLÉPATHIE

A. Aksakof. — *Un cas de Dématérialisation partielle du corps d'un médium*, avec figures. . . . . 4 fr.
Allan-Kardec. — *Le Livre des Esprits.* . . . 3 fr. 50
— *Le Livre des Médiums*, 12e édition. . . . . . . 3 fr. 50
— *L'Evangile selon le Spiritisme*, 12e édit. . . . . 3 fr. 50
— *Le Ciel et l'Enfer*, ou la Justice divine selon le Spiritisme, 7e édition: . . . . 3 fr. 50
— *La Genèse*, les Miracles et les Prédictions selon le Spiritisme. 7e édition. . . . . 3 fr. 50
— *Œuvres posthumes*. . . . . 3 fr. 50
Berger-Bit. — *Solution du Problème de la Vie*, donnée par les Esprits. Préface de M. Simonin, suivie du *Credo de la Renaissance morale*. . . . . 2 fr.
J. Bois. — *L'Au-delà et les Forces inconnues*. . . . 3 fr. 50
— *Le Monde invisible*. Avec Lettre-Préface de Sully-Prudhomme. . . . . 3 fr. 50
Bouglé. — *La Création*, d'après un témoin oculaire. — D'où nous venons et où nous allons. — Etats de la matière. — Forces psychiques. — Vies terrestre et sidérale. — Immortalité. 2 fr.
Ant. Bourdin (Mme). — *La Consolée*. . . . . . 1 fr. 50
— *Les deux Sœurs*, roman historique. . . . . . . 3 fr.
— *Les Souvenirs de la folie*. . . . . 3 fr.
— *Entre deux Globes*. . . . . 3 fr.
— *Les Esprits professeurs*. . . . . 2 fr.
— *Pour les Enfants*. . . . . 2 fr.
Campet de Saujon. — *L'Idée, la Vie, la Survivance*. 2 fr.
Crookes (W.). — *Force psychique*. Recherches sur les phénomènes du Spiritualisme, avec figures. . . . . 3 fr. 50
Léon **Denis.** — *Après la Mort*. Exposé de la Philosophie des esprits, ses bases scientifiques et expérimentales, ses conséquences morales . . . . 2 fr. 50
— *Christianisme et Spiritisme*. . . . . 2 fr. 50
— *Dans l'Invisible*. Spiritisme et médiumnité. . . . 2 fr. 50
Erny. — *Le Psychisme expérimental*. Etude des Phénomènes psychiques. . . . . 3 fr. 50
E. Feytaud. — *Le Spiritisme devant la Conscience*. 2 fr. 50
C. Flammarion. — *L'Inconnu et les Problèmes psychiques*. . . . . 3 fr. 50
J. Finot. — *La Photographie transcendentale*. Esprits graves, Esprits trompeurs, avec fig. . . . . 1 fr.
Fugairon. — *Essai sur les Phénomènes électriques des Etres vivants*. Explication scientifique des Phénomènes spirites . . . . 2 fr. 50
* **L. Gardy.** — *Cherchons*. Réponse aux Conférences de M. le professeur E. Yung sur le *Spiritisme*. . . . . 2 fr.
* — *Le Médium D. D. Home*. Sa Vie et son Caractère, d'après des documents authentiques. . . . . 1 fr.
P. Grendel. — *Esprit ancien, Esprit nouveau*. . . 1 fr. 25
* **Gurney, Myers et Podmore.** — *Les Hallucinations télépathiques*, traduit de l'anglais par Marillier, avec préface de Ch. Richet. . . . . 7 fr. 50
Home (D. D.). — *Les Lumières et les Ombres du Spiritualisme* . . . . 3 fr.
Jacolliot. — *Le Spiritisme dans le monde*. . . . 3 fr. 50
H. Lacroix. — *Mes expériences avec les Esprits*, avec 14 Portraits . . . . 3 fr.
Max Théon. — *La Doctrine spirite et l'œuvre d'Allan Kardec*. Etude critique du Spiritisme. . . . . 50 c.
— *Spiritisme Expérimental*. — Médiums, Obsession, Evocation. . . . . 50 c.
De Noeggerath. — *La Survie*, sa réalité, sa manifestation, sa philosophie. Echos de l'Au-Delà. . . . . 3 fr.
J. de Riols. — *Spiritisme et Tables tournantes* avec 2 fig. 1 fr.
Sage. — *La Zone-Frontière* entre l'Autre monde [et] lui-ci. 3
— *Madame Piper* et la Société anglo-américaine p[our les] recherches psychiques. . . . .
A. Simonin. — *Dialogues entre de grands Esprits* [...] *vivant*. . .
Stainton Moses (Oxon). — *Enseignements spiritu[alistes]* traduit de l'anglais. . . . .
Trufy. — *Causeries spirites*. . . . .
Walter Jochnick. — *Les Questions les plus importa[ntes de] l'humanité*. Esquisse de l'histoire de l'esprit. Rapport [entre les] Esprits libres et les Esprits incarnés. Le Suicide. 2 v[ol.] ensemble. . . . .
Van de Naillen. — *Dans le Sanctuaire*. . . . .
— *Dans les Temples de l'Himalaya*. . . . . . .
— *Balthasar le Mage*. . . . .

Ouvrages anonymes

Les Perplexités d'un médium consciencieux. . . .
Prieres et Méditations spirites. . . . .

OCCULTISME, DIVINATION, THÉOSOPH[IE]

(Astrologie, Chiromancie, Graphologie, Phréno[logie])

Barlet et Lejay. — *L'Art de demain*. — La Peintu[re d'autre]fois et aujourhui. . . . .
Annie Besant. — *La Mort et l'Au-delà*. Nouv. édit.
* **E. Bosc.** — *La Chiromancie médicinale*. Suivi d'u[n traité] sur la Physiognomonie, d'un autre sur les Marques des [...] avec un Avant-propos et une Chiromancie synthétiqu[e] figures. . . . .
Boué de Villiers. — *Manuel de Magie*, Dogme, T[...] et Symbolisme occulte, L'Invisible, La Mort, La Div[...] Pratiques magiques, Incantation, Envoûtement, etc, etc.
Bourgeat. — *La Magie*. Nouvelle édition. . . .
Clavel Gracien (Mme). — *Révélations prophétiq[ues]* [...]truction. Morale. Initiation, 1902. . . . .
— *Révélations prophétiques*, 1904. . . . . . .
Crépieux. — *Traité pratique de Graphologie*. Et[ude du] caractère de l'homme, d'après son écriture . . . .
Decrespe. — *L'éternel féminin* et le Mécanis[me de] l'amour. . . . .
— *On peut envoûter*. Lettre au Maître Papus. . . .
— *La Matière des Œuvres magiques*. . . . . .
— *Les Microbes de l'Astral*. Principes de physiq[ue oc]culte. . . . .
* **Desbarolles.** — *Les Révélations complètes*. Suite de[s Mys]tères de la main, avec 500 fig. . . . .
Dubéchot. — *L'Orientation*. . . . .
— *L'Arbre de la Science*. . . . .
* **Eliphas Levi.** — *Dogme et Rituel de la Haute M[agie]* 2 volumes, avec 18 figures. . . . .
* — *Histoire de la Magie*. Exposition claire et précise [de ses] procédés, rites et mystères avec 90 fig. . . . . .
* — *La Clef des grands Mystères*, suivant Hénoch, Abr[aham,] Hermès Trismégiste et Salomon, avec 22 planches . .
* — *La Science des Esprits*. Révélation du dogme des Cab[alistes,] esprit occulte des Evangiles, appréciation des doctrines [...] rites. . . . .
* — *Le Livre des Splendeurs* (Œuv. posthume). . . .
* — *Le Grand Arcane, ou* l'Occultisme dévoilé. . . .
Esslie. — *Le Renouveau d'Isis*. Traduction libre de [l'alle]mand . . . .

F[illegible] de Champville. — *Le Magisme.* Étude de vul-
ation. 1 fr.

mbart. — *Influence astrale.* Essai d'Astrologie expéri-
ale, avec dessins de l'Auteur et Planches hors textes. 3 fr.

lorent Garnier. — *L'Avenir par le Marc de café.* Tableau
dessin représentant les aspects du marc de café. . 75 cent.

malhaut. — *Manuel d'Astrologie sphérique et judiciaire,*
figures . . . . 7 fr. 50

urdon de Genouillac. — *La Chiromancie,* ou la Bonne
ture expliquée dans la main. . . . . 1 fr.

t. de Guaita. — *La Clef de la Magie noire,* avec fig. 16 fr.

Guiry. — Mlle Couédon est-elle inspirée par Dieu ? Ses
ères prophéties, avec Portrait. . . . . 75 cent.

. Haatan. — *Traité d'Astrologie judiciaire.* . . 7 fr. 50

Hennebicq. — *De la Vie intérieure.* . . . . . . 1 fr.

livet-Castelot. — *La Vie et l'Ame de la matière.* Essai
ysiologie chimique. Etudes de dynamochimie. . . 3 fr. 50

L'Hylozoïsme, l'Alchimie, les Chimistes unitaires. . 1 fr.

urent et P. Nagour. — *L'Occultisme et l'Amour.* 3 fr. 50

Lermina. — *A Brûler,* avec figures. . . . . . . 1 fr.

La Magicienne, avec une composition inédite de *J. Le-
e.* . . . . 3 fr. 50

de Massilie. — *L'Oracle des Fleurs.* Véritable langage
fleurs d'après la doctrine hermétique. . . . . . . 2 fr

Michelet. — *L'Esotérisme dans l'art.* . . . . . . 1 fr.

ichon. — *Système de Graphologie.* L'art de connaître les
mes d'après leur écriture, avec fig. . . . . 3 fr.

Méthode de Graphologie, pour faire suite au *Système,* avec
. . . . 3 fr.

Noriagof. — *Notre-Dame de Lourdes et la Science de
culte,* avec un Portrait de Bernadette, 2 planches et figures
s le texte. . . . . 1 fr. 50

Papus. — *La Magie et l'Hypnose.* Recueil de Faits et d'Expé-
ces justifiant et prouvant les enseignements de l'Occultisme,
18 planches, plusieurs dessins. . . . . 8 fr

La Cabbale. Tradition secrète de l'Occident. Précédée d'une
e d'Ad. *Franck* et d'une étude par *Saint-Yves d'Alveydre.*
dit. augmentée et suivie de la réimpression partielle d'un traité
listique du *chev. Drach.,* avec fig. et tableaux. . . . 8 fr.

— *Martines de Pasqually.* Sa vie, ses pratiques magiques,
œuvre, ses disciples. Suivi du catéchisme des élus Coens,
rès des documents inédits. . . . . 4 fr.

Traité élémentaire de Science occulte, mettant chacun à
e de comprendre et d'appliquer les Théories et les Symboles
loyés par les anciens, par les alchimistes, les astrologues,
abbalistes. 7e édit. refondue et considérablement augmentée,
de nombreux Portraits, Tableaux et Figures . . . . 7 fr.

La Science des Mages et ses Applications théoriques et
iques, avec figures schématiques, 2e édition . . . 1 fr. 50

L'Occulte, à l'Exposition de 1900. Etude sur les Aïssa-
, avec 6 photogravures. . . . . 1 fr.

Peut-on Envoûter ? avec une figure. . . . . . . 1 fr.

Qu'est-ce que l'Occultisme ? . . . . 1 fr.

Le Diable et l'Occultisme. Réponse aux publications sata-
. . . . 1 fr.

L'Ame humaine avant la Naissance et après la Mort.
itution de l'Homme et de l'Univers, clef des Evangiles, imi-
évangélique, avec 4 fig. et des tables explicatives. 1 fr. 50

lmanach de la Chance, pour 1905 . . . . 1 fr.

Comment on lit dans la main. Premiers éléments de
mancie, avec 62 figures. . . . . 3 fr. 50

Les Arts Divinatoires. . . . . 1 fr.

atholicisme, Satanisme et Occultisme. . . . . . 50 cent.

Comment est constitué l'Être humain. Le Corps, l'Astral,
it et leurs correspondances, etc. . . . . 25 cent.

neg. — *Méthode de clairvoyance psychométrique.* 1 fr. 50

ytoff. — *La Magie.* — Les Lois occultes, la Théosophie,
ation, Le Magnétisme, le Spiritisme, etc. . . . 3 fr. 50

A. de Pouvourville. — L'Esprit des Races jaunes. *L'Opium*
Sa pratique. . . . . 1 fr.

J. de Riols. — *Astrologie,* ou Art de tirer un horoscope,
avec figures. . . . . 1 fr.

— *La Graphologie.* — Traité complet de l'Art de connaître les
défauts, les qualités, les passions et les caractère des personnes
par l'écriture. . . . . 1 fr.

— *Traité de Phrénologie,* ou Art de découvrir, par les pro-
tubérances du crâne, les qualités, défauts, vices aptitudes, etc.,
des personnes, avec figures. . . . . 1 fr.

— *La Cartomancie,* avec figures . . . . 1 fr.

Paul de Régla (Dr Desjardin). — *Jésus de Nazareth* au
point de vue historique, scientifique et social, avec une jolie
figure de Jésus. . . . . 7 fr.

Santini. — *L'Art de la Divination.* . . . . 2 fr.

Sédir. — *Les Miroirs magiques.* Divination et Clairvoyance,
Evocations, Consécrations, etc. . . . . 1 fr. 50

Stella. — *Sciences occultes.* (Graphologie, Chiromancie, As-
trologie, Talismans). . . . . 3 fr

Ely Star. — L'*Art de voir l'Avenir par l'Astrologie.* . 1 fr.

Suire. — *Tableau phrénologique,* en vers. . . . . . 1 fr.

Porte du Trait. — *Le Mal métaphysique.* . . . , 3 fr. 50

S. de Riols. — *Les Parfums magiques.* . . . . 3 fr.

De Rochetal. — *Drumont jugé par son écriture.* 1 fr. 50

— *Les derniers Papes jugés par leur Écriture.* . 1 fr. »

— *Une Voix dans le Désert.* Révolution de 1901-02. Anéantis-
sement de l'Angleterre. *Visions.* . . . . 2 fr. »

Saint-Martin. — *Tableau naturel* des rapports qui existent
entre Dieu, l'Homme et l'Univers, avec préface de *Papus* 8 fr.

Sédir. — *Lettres magiques.* . . . . 1 fr. 50

— *Le Bienheureux Jacob Bohœme,* le cordonnier philosophe.
Révélation véridique de sa Vie et de sa Mort, de ses Œuvres et
de ses Doctrines, suivi d'un Vocabulaire de la Terminologie,
2e édit. . . . . 1 fr.

— *Eléments d'Hébreu.* Cours de 1re année, professé à l'Ecole
libre des Sciences hermétiques. . . . . 1 fr.

— *Les Incantations.* Le Logos humain, la Voix de Brahma,
les Sons et la Lumière astrale. Comment on devient Enchan-
teur. . . . . 3 fr. 50

— *Les Plantes magiques.* Botanique occulte. Vertus des sim-
ples. Médecine hermétique. Philtres, Onguents, Breuvages magné-
tiques, etc. . . . . 2 fr

Sinnett. — *Le Monde occulte.* Nouvelle édition. . . 3 fr. 50

J. Vicère. — *Le Prophète de l'Apocalypse.* Annonce du
deuxième Avénement social du Christ en Esprit dans l'intelligence
des peuples . . . . 1 fr. 50.

Vitoux. — *Les Coulisses de l'Au-delà.* . . . . . . 3 fr. 50

Ouvrages anonymes

Au Pays des Esprits, ou Roman vécu des Mystères de l'Oc-
cultisme, avec Préface de *Papus.* . . . . 5 fr.

Abrégé de Chiromancie et de chirognomonie appliquée avec
figures, d'après la méthode de Desbarolles . . . . . 2 fr. 50

SECRETS OCCULTES

. Barcus. — *Le Secret des Secrets.* Contenant des remèdes
naturels et efficaces pour conjurer et guérir toutes les Maladies
des Bêtes domestiques à quatre pattes, et diverses recettes pour
les éduquer. . . . . 3 fr.

Eliphas Lévi. — *Clefs majeures et Clavicules de Salomon,*
avec 100 dessins. . . . . 20 fr.

L'Abbé **Julio.** — *Secrets merveilleux* pour la guérison de
toutes les Maladies physiques et morales, avec 2 Portraits et 22
Figures coloriées. Reliure souple. . . . . 12 fr.

— *Prières merveilleuses* pour la guérison de toutes les Maladies physiques et morales, avec 2 Portraits et des Fig. coloriées. Reliure toile. . . . . 3 fr. 50

Précieux ouvrages qui permettent aux *croyants* d'obtenir des guérisons inespérées. Le second est un abrégé du premier.

* **Legran.** — *Vrais Secrets de la Magie noire.* Traité expérimental et pratique des Sciences occultes, avec figures (1er vol., 5 fr.; 2e vol. Applications, 5 fr.) . . . . 10 fr.

Ouvrages anonymes

* *Le Dragon noir*, ou les Forces infernales soumises à l'homme avec figures, cartonné. . . . . 20 fr.

* *La Vénus magique*, contenant les théories secrètes et les Pratiques de la Science des sexes, relié. . . . . 20 fr.

DIVERS

(Littérature, Hygiène, Médecine, Philosophie)

M. Duval. — *Précis d'Anatomie à l'usage des artistes*, avec figures, relié. . . . . 5 fr

Fau. — *Anatomie artistique du corps humain*, avec figures et planches hors texte. . . . . 6 fr.

Ch. Grandmougin. — *Medjour*. . . . . 1 fr.

Guéneau. — *Etudes scientifiques sur la Terre. Evolution de la Vie à sa surface.* Son passé, son présent, son avenir, par Em. Vauchez (Abrégé par). . . . . 1 fr.

Hélion. — *Sociologie absolue.* Les Principes, les Lois, les Faits, la Politique et l'Autorité. . . . . 3 fr.

L'abbé **Julio.**—*Place au travailleur.* Etudes sociales. 3 fr. 50

— *Gorin et Cie*, Société d'exploiteurs (par B. Gogo). . 3 fr.

— *Passibonqueça.* Histoire véridique et peu surprenante d'un curé de Paris. . . . . 2 fr

— *Un Forçat du bagne clérical.* . . . . 2 fr.

— *L'Archevêque de Paris et les Dames de Carreau.* . 1 fr.

— *Biographie de Jean Sempé et de l'abbé Julio*, avec 2 Portraits. . . . . 3 fr. 50

Labonne (Dr H.). — *Formulaire pratique des Parfums et des Fards.* . . . . 4 fr.

J. B. Lecomte. — *Études et Recherches sur les Phénomènes biologiques* et sur leurs conséquences philosophiques. . . 1 fr.

Madeuf (Dr). — *La Santé pour tous*, ou la Médecine naturelle normale (médecine par les simples), avec figures et 2 planches oriées hors texte. . . . . 3 fr.

H. Malacarne. — *Le Livre d'or de la Chevelure* (Recettes et conseils pratiques pour l'entretien des cheveux et la guérison des maladies du cuir chevelu). . . . . 1 fr. 25

Péladan. — *Comment on devient Fée*, avec un portrait du Sar en héliogravure. . . . . 7 fr. 50

— *Comment on devient Artiste*, avec un portrait inédit du Sar. 7 fr. 50

— *L'Art idéaliste et mystique.* Doctrine de l'Ordre et du Salon de la Rose-Croix. . . . . 3 fr

— *Théâtre complet de Wagner.* Les 11 opéras par scène, avec notes biographiques et critiques . . . . 3 fr.

— *Babylone*, tragédie. . . . . 3 fr.

Rabaud (Dr). — *Anatomie élémentaire du Corps humain*, avec 60 figures, dans le texte et 4 planches coloriées à feuillets découpés et superposés, cartonné. . . . . 9 fr.

Dr Ripault. — *La Science éclectique* (physique, médecine et cosmos). 1 fr.

F. Schifmacher. — *Un seul Dieu en trois personnes.* Analyse de l'idée de Dieu. . . . . 2 fr.

A. Simonin. — *Traité de Psychologie.* Phénomènes de la pensée et Facultés de l'âme. . . . . 3 fr.

— *Synthèse scientifique et philosophique.* . . . . . . 3 fr.

— *Histoire de la Psychologie.* Les trois grandes crises morales de l'humanité. Examen critique des doctrines du Matérialisme, avec Portrait de l'Auteur et Biographie, par *F. de Champville.* 5 fr,

Emmanuel Vauchez. — *La Terre.* Evolution de la Vie à sa surface. Son Passé, son Présent, son Avenir. 2 gros vol. illustrés de 66 figures et un tableau en couleurs. . . . . . 15 fr

Ouvrage d'enseignement populaire. On y trouve exposés et synthétisés tous les résultats des prodigieuses découvertes scientifiques [illegible] spiritualistes de notre époque.

Dans un style clair, à la portée de toutes les intelligences, l'auteur explique la formation du globe terrestre. Il a interrogé d'abord, [illegible] ensuite, l'astronomie, la physique, la chimie, la géologie, la biologie, l'anthropologie et la sociologie, sans oublier le Magnétisme et même le Spiritisme, pour nous présenter une synthèse de l'évolution de la vie materielle et spirituelle à la surface de la terre. C'est un livre des plus intéressants, des plus instructifs pour ceux qui veulent se familiariser sans efforts avec les vérités principales du monde scientifique.

(**Dr**) **Vindevogel.** — Trilogie médicale.

1re partie. — *Histoire de la Médecine* . . . . 3 fr

2e — — *La Matière médicale définie.* . . . . . . 3 [illegible]

Collection des « Comment on défend »

BIBLIOTHÈQUE ILLUSTRÉE A 1 FR. LE VOLUME

Publiée sous la Direction du Dr Labonne

Licencié ès-sciences, Anc. interne, Officier de l'Instruction publique

La collection des *Comment on défend* », universellement connue [et] appréciée, comprend 70 petits volumes in-16, sur presque autant de sujets différents, généralement des Maladies à prévenir ou à guérir.

Rédigées dans un style simple et à la portée de toutes les intelligences, ces Etudes peuvent rendre de grands services en vulgarisant la médecine usuelle. Avec elles, on pare à tout, on sait *ce qu'il faut faire* dans [tel] ou tel cas, et aussi *ce qu'il ne faut pas faire.* Voici comment M. [le] docteur Laborde, de l'Académie de médecine, apprécie cette collection :

« Une série de monographies destinées à apprendre à mener le bon combat contre les maladies ou les incommodités auxquelles nous payons tous un plus ou moins fort tribut.

Dans ces brochures de vulgarisation destinées à être mises entre les mains de tous, on a su éviter l'écueil dans lequel tombent trop souvent les livres de médecine qui prétendent s'adresser à la masse ; celui de faire plus de mal que de bien à ceux qui les liront ; c'est un éloge qu'on ne peut faire à tous. Ecrits avec clarté dans un style simple, sans grands mots scientifiques, ces petits volumes apprennent à chacun ce que tout le monde doit connaître, ce sont des *Guides pour la conservation de la Santé;* en un mot, ce sont des préceptes d'hygiène et d'excellente hygiène. » *(Trib. Médicale.)*

Quelques volumes épuisés sont en réimpression. Voici la liste de ceux qui sont disponibles.

*Comment on se défend contre l'***Albuminurie**, par le Dr Monin.

*Comment on se défend contre l'***Alcoolisme**, par le Dr Foveau [de] Courmelles.

Comment on défend sa **Basse-cour.** La lutte contre les Maladies des volailles et des oiseaux, par A. Eloire.

Comment on défend son **Bétail.** Moyen de prévenir et de combattre la Fièvre aphteuse (Cocotte), par Fabius de Champville.

Comment on défend sa **Bouche.** La lutte pour la conservation [des] dents, par le Dr Henry Labonne.

Comment on défend ses **Cheveux.** La lutte contre la Calvitie [et] contre la Canitie, par le Dr Henry Labonne.

Comment on se défend des Maladies du **Cœur.** La lutte pour la Vie, par le Dr Labonne ; 3e édit., avec 3 Figures.

Comment on défend sa **Colonne vertébrale**, par le Dr Chipault.

Comment on se défend de la **Constipation**, par le Dr Dheur.

Conseils du **Dentiste**, par le Dr G. Bertrand.

Comment on défend ses **Dents**, par le Dr A. Lombard.

Comment on se défend contre le **Diabète**, par le Dr Monin.

Comment on se défend contre la **Douleur.** La lutte victorieuse contre la souffrance, par le Dr Henry Labonne.

Comment on défend ses droits à la **Chasse.** Législature et jurisprudence du Chasseur, 2 volumes, par P. d'Enjoy

Comment on défend ses **Droits à la Pêche**, par P. d'Enjoy.

*Comment on se défend contre l'***Eczéma**, par le Dr Monin.

Comment on défend ses **Enfants au Village**, par le Dr A. Ba[illegible]

Comment on défend ses **Enfants.** La lutte contre leurs maladies, par le Dr Petit.

Comment on défend ses **Elèves** *contre les maladies scolaires* [et] *épidémiques*, par le Dr Mora,

Comment on défend son **Epiderme.** La lutte pour le bon fonctionnement de la peau, par le Dr Faivre.

Comment on se défend contre les **Fièvres éruptives.** La lutte contre la Rougeole, la Scarlatine et la Variole, par le Dr Labonne.

Comment on se défend contre la **Folie**. La Lutte pour la Raison. Par le Dr Foveau de Courmelles.

Comment on défend les **Garçons et les Filles** *contre les Accidents de la Puberté*, par le Dr Labonne.

Comment on défend sa **Gorge**. La Lutte contre les angines, par le Dr Faivre.

*Comment on se défend de l'***Influenza.** La Lutte contre la Grippe e le Rhume de cerveau, par le Dr Henry Labonne.

*Comment on se défend cantre l'***Insomnie**, par le Dr Dheur.

Comment on défend sa **Jeunesse**, par le Dr Scheffler

Comment on défend son **Larynx**. La lutte pour le bon fonctionnement de la Voix et du Chant, par le Dr Faivre.

Comment on défend ses **Mains**. La Lutte pour les avoir belles, par le Dr A. Baratier.

Comment on se défend des **Maladies coloniales**, par le Dr Crespin.

Comment on se défend des **Maladies nerveuses**. La Lutte contre la Neurasthénie et les Névroses, par le Dr Labonne.

Comment on se défend contre les **Maladies d'Estomac**, par le Dr Aud'hui.

Comment on se défend des **Maladies du Foie**. Lutte contre l'ictère, la Colique hépatique et les Cirrhoses, par le Dr Labonne.

Comment on se défend contre les **Maladies de la Matrice**. La lutte contre les Métrites, par le Dr Monin.

Comment on se défend des **Maladies de la Peau**, par le Dr Monnet.

Comment on se défend contre les **Maladies du Sang**. Lutte contre l'Anémie et les Pâles couleurs, par le Dr Labonne.

Comment on se défend contre les **Maladies sexuelles** *et contagieuses*, par le Dr Lénard.

Comment on se défend les contre les accidents de la **Menstruation** et du Retour d'âge, par le Dr Baratier.

Comment on défend les **Mères**. La Lutte contre les Accidents de la Maternité. par le Dr Petit.

Comment on se défend de la **Migraine** *et du* **Mal de Tête**, par le Dr Dheur.

Comment on se dejend contre a **Myopie**, par le Dr de Micas.

Comment on se défend contre la **Neurasthénie**, par le Dr Foveau de Courmelles.

Comment on défend son **Nez**. La Lutte contre les Rougeurs, l'Ozène et autres Infirmités, par le Dr Bonnet.

*Comment on se défend contre l'***Obésité**, par le Dr Dheur.

Comment on défend ses **Organes Intimes**, par le Dr Mora.

Comment on défend les **Ouvriers** *contre les Eclats et les Poussieres de l'Atelier*, par Mamy, ingénieur.

Comment on défend ses **Pieds**, par le Dr Baratier.

Comment on défend ses **Poumons**. La Lutte contre les maladies de poitrine, par le Dr Labonne.

Comment on se défend des Maladies du **Rein**. La Lutte contre le Sucre et l'Albumine, par le Dr Labonne.

Comment on se défend du **Rhumatisme**. La Lutte contre les Douleurs et l'Arthritisme, par le Dr Labonne.

Comment on se défend contre le **Rhume** *et les* **Bronchites**, par le Dr H. Grasset.

Comment on défend son **Rucher**. La Lutte contre les Maladies et es ennemis des Abeilles, par A. Larbalétrier.

Comment on défend sa **Santé par l'Hygiène**, 2 volumes : 1. *Aliments ;* 2. *Boissons*, par le Dr A. Baratier.

Comment on défend sa **Santé par l'Homœopathie**, par le Dr Ch. Clervoy.

Comment on défend sa **Santé par les Eaux minérales**, par le Dr Grasset.

Comment on se défend contre la **Tuberculose**. Avec l'exposé d'un nouveau traitement des maladies respiratoires, par le Dr H. Mendel.

Comment on se défend des **Tuberculoses cutanées**. La Guérison des Glandes, Lupus, Chéloïdes.

Comment on se défend des **Vers intestinaux**, par le Dr Girod.

Comment on défend sa **Vessie**, par le Dr A. Baratier.

Comment on défend la **Vie humaine**. La lutte contre les Accidents, par le Dr Baudoin.

Comment on se défend de la **Vieillesse**, par le Dr Barnay.

Comment on défend son **Vignoble**, par Fabius de Champville.

Comment on défend son **Vin** *des Maladies*, par Lièvre.

Comment on défend sa **Virilité**. La Lutte contre l'Anaphrodisie et l'Impuissance, par le Dr Monin.

Comment on défend son **Visage**. La Lutte pour la Beauté, par le Dr Déjason.

Comment on défend ses **Yeux**, avec 3 figures, par le Dr Péchin.

OUVRAGES EN LANGUE ÉTRANGÈRE

Allan-Kardec.—*El Libro de los espiritus.* . . . . . 3 fr.
— *El Libro de los médiums.* . . . . 3 fr.
— *El Evangelio segùn el espiritismo.* . . . . . 3 fr.
— *Qué es el espiritismo.* . . . . 1 fr.
— *Las Penas futuras segun el Espiritismo.* . . . 15 cent.

Dr Bercero (Ian). — *El Cancer y la Electro Homeopatia* del conde *César Mattei.* . . . . 75 cent.
— *Dios en el atomo.* (Théosophie). . . . . 2 fr.

H Durville. — *Applicacion del Iman (Magnetismo mineral) al tratamiento de las enfer medades, con figuras.* Trad. par Garcia. . . . . 30 cent.
— *Applicazione della calamita nelle cure delle malattie.* Cen 14 fig. nel texto, tradotto dalla quinta Edizione francese, dal F.-G. Pons. . . . . 30 cent.
— *Anwendung der Heilmagneten bei der Behandlung von Krankheten.* Freie Uebersetun gaus dem Franzosischen des Gleichnamigen. . . . . 30 cent.
— *Processo magnetico.* . . . . 30 cent.
— *Procedimientos magneticos*, trad. par E. Garcia. 25 cent.
— *Procedimientos magneticos.* Version espaola, par J. Nicolau. . . . . 25 cent.
— *Leyes fisicas des magnetismo*, trad. par Ed. Garcia 25 cent.

Dr Encausse (Papus). — *Ensayo de Fisiologia sintetica*, con 35 Dibujos esquematicos, traduit du français par le docteur *Bercero.* . . . . 2 fr. 50

Th. Gauthier — *Espiritista* . . . . 1 fr.

Lucie Grange. — *Manual de Espiritismo*, trad. du français, par le docteur *Girgois.* . . . . 30 cent.

Mendoza. — *La Vida y la muert* . . . . 20 cent.
— *Destellos del infinito*, 2 volumes. . . . . . . 4 fr.
— *Lecciones para ninos espiritista.* . . . . . . 50 cent.

Metzger. — *Espiritisme et hipnotismo.* . . . . 25 cent.

Moutinho. — *Introduccao ao estudo dos phenomenos ditos hipnoticos.* . . . . 1 fr. 75

Dr Otero Acevedo. — *Los Espiritus.* . . . . . . 2 fr. 50
— *Lombroso y et Espiritismo.* . . . . 1 fr. 50
— *Fakirismo y Ciencia.* . . . . 50 cent.

Pallol. — *Condensacion del Espiritismo.* . . . . 50 cent.

A. Péron. — *La Formula del Espiritismo.* . . . . 50 cent.

Pol.—*Evidencia de la Réincarnacion.* . . . . . . 50 cent.

Scheibler. — *Das Heilsystem der Zukunft.* Begründet in der Oscillations-Theorie . . . . 65 cent

---



L'INITIATION, *Revue philosophique des Hautes Études,* fondée en 1888, paraît tous les mois sous la direction de PAPUS, en un fascicule de 96 pages.

Abonnement pour la France, ... 10 fr. par an
— pour l'Union postale, . . 12 fr. —
Prix de chaque numéro antérieurement à 1895. . . 2 fr.
— — *depuis 1895 . 1 fr.*
(Quelques numéros des premières années sont épuisés.

INSTITUT MAGNÉTIQUE DE FRANCE

Fondé en 1878, par M. Hector Durville, son directeur actuel, l'*Institut magnétique de France* grandit d'année en année. La pratique expérimentale, et ce que les américains appellent le *Magnétisme personnel*, sont enseignées méthodiquement dans des cours réguliers. L'enseignement peut même se faire par corespondance. *(V. les Instructions relatives à l'Enseignement).*

Avec le *Journal du Magnétisme* les services suivants complètent et facilitent l'Enseignement, la pratique et la vulgarisation du Magnétisme :

ECOLE PRATIQUE DE MASSAGE & DE MAGNÉTISME

Fondée en 1893 et autorisée le 26 mars 1895, l'*Ecole* est dirigée par MM. H. DURVILLE et les docteurs ENCAUSSE (PAPUS), MOUTIN et RIDET. Elle enseigne la pratique du Massage et du Magnétisme, et fait que, dans la famille, on puisse presque toujours se guérir, sans avoir recours au médecin ; elle forme des praticiens instruits et dignes en tous points de la confiance des malades et des médecins.

L'Enseignement comprend l'Anatomie, la Physiologie, l'Histoire, la Physique magnétique, les Théories et Procédés, la Pathologie, la Thérapeutique, et les différentes formes du Massage pratique : d'abord le Massage hygiénique, puis le Massage médical, le Massage orthopédique, et enfin, le Massage magnétique. *(V. le Programme des Cours et les conditions d'inscription).*

SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

Fondée en 1887, pour étudier le Magnétisme par la méthode expérimentale et en vulgariser la pratique. Son président est M. le docteur ENCAUSSE (PAPUS); son secrétaire général, M. H. DURVILLE. *(V. les Statuts).*

LIBRAIRIE DU MAGNÉTISME

Elle édite tous les bons ouvrages traitant du Magnétisme, Hypnotisme, Sciences occultes et Médecine usuelle ; accepte en dépôt, tous ouvrages traitant de ces matières, se charge de l'impression pour le compte des auteurs, fait la commission et expédie tous ouvrages de librairie.

Tous ses envois sont faits franco, contre timbres français, mandat-poste, chèque ou lettre de change, à l'ordre de M. H. Durville, 23, rue Saint-Merri, Paris, 4e arrond., soit par la poste, soit en colis postal. En ajoutant 10 cent. pour la France, 25 cent. pour l'étranger, tous les envois sont *assurs* ou *recommands.*

Prime

A titre de *Prime,* le *Journal du Magnétisme* est envoyé pendant un an, moyennant 2 fr. au lieu de 4, aux acheteurs de la *Librairie du Magnétisme.* Il est offert *gratuitement* pour tout achat s'élevant à un minimum de 25 francs.

BIBLIOTHÈQUE DU MAGNÉTISME
& des Sciences Occultes

Bibliothèque roulante. — Prêt à domicile

Les ouvrages anciens ne se trouvent que dans les grandes bibliothèques, et les nouveaux sont trop nombreux pour que tous ceux qui s'intéressent au progrès magnético-spiritualiste puissent se les procurer. Sauf quelques rares exceptions, les bibliothèques publiques ne consentent pas le prêt à domicile ; elles ne contiennent guère que de l'histoire et de la littérature ; elles n'ont pas d'ouvrages anciens, et les nouveaux ne sont classés et mis à la disposition du public que longtemps après leur publication.

C'est pour combler cette lacune que M. Durville eut l'idée, qui reçut un commencement d'exécution en 1880, de fonder sous le nom de *Bibliothèque du Magnétisme,* à l'instar de la *Circulating Library* de Londres pour la littérature, une bibliothèque circulante concernant exclusivement les ouvrages de Magnétisme, d'Hypnotisme, de Spiritisme, d'Occultisme et autres Sciences qui s'y rattachent.

La *Bibliothèque du Magnétisme,* qui devient de plus en plus considérable, se compose aujourd'hui : 1° de plus de 7.000 volumes sur le Magnétisme et sur les branches du savoir humain qui s'y rattachent ; 2° de la collection de presque tous les journaux du monde qui ont paru sur ces questions ; 3° de plus de 800.000 Gravures, Portraits, Autographes, Articles journaux, Notes sur les hommes et les choses, Médailles et Objets divers ssés méthodiquement, et constituant un véritable *Musée du Magnétisme.*

Demander ... le Catalogue qui est envoyé contre 20 centimes.

TRAITEMENT DES MALADIES

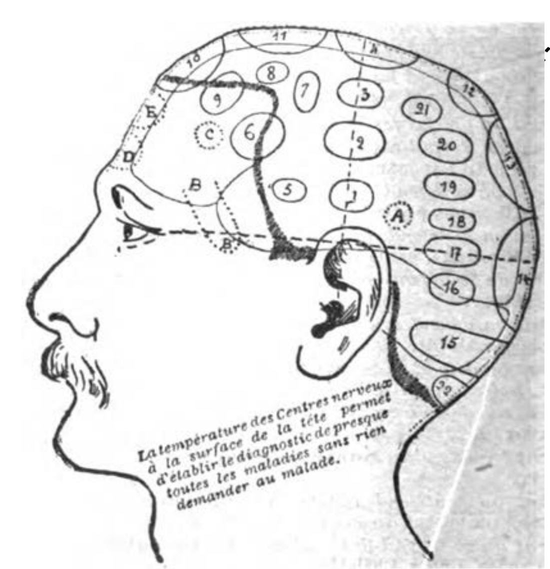
Par les *Aimants vitalisés* du Professeur H. DURVILLE

Les Aimants vitalisés guérissent ou soulagent toutes les maladies. Dans le plus grand nombre des cas, les douleurs cessen ou diminuent au bout de quelques instants, les accès deviennent moins violents, moins fréquents, et la guérison se fait souvent sans médicaments et sans modifier son régime et ses habitudes. *(V. l'ouvrage : Pour combattre les Maladies par l'Application de l'Aimant,* par H. DURVILLE 13e édit., avec 10 Portraits et 14 figures. Prix : 1 fr.)

TÊTE-BUSTE ARTISTIQUE EN PLATRE



Prix du Buste. Revêtu d'une couche d'huile de lin bouillante et d'un vernis spécial permettant de le laver. . . . . . . **20 fr.**



Centres moteurs et sensitifs

1. Centre du bras. — **2**. Centre de la jambe. — **3**. Centre de la rate. **4**. Centre cérébro-spinal. — **5**. Centre de l'ouïe. — **6** Centre moteur de la tête, de la langue et du cou. — Langage articulé. — **7**. Cœur. — **8**. Seins. — **9**. Poumons. — **10**. Foie. — **11**. Impression, croyance. — **12**. Nez. — **13**. Estomac. — **14**. Centre génital. — **15**. Coordination des mouvements, tact. — **16**. Larynx. — **17**. Centre des dents. — **18**. Centre sensitif de l'oreille. — **19**. Reins, organes génito-urinaires. — **20**. Vue et mouvement des yeux. — **21**. Intestin. — **22**. Respiration.

Facultés morales et intellectuelles

A. Douceur à gauche, colère à droite. — **B**. Formes de la mémoire. — **B'** à gauche, souvenirs gais; envie de rire et de se moquer, prendre tout en riant; satisfaction. — **B'** à droite, souvenirs tristes ; rend sombre et réveille mélancolie, mécontentement. — **C**. Gaîté à gauche, Tristesse à droite. — **D**. Attention. — **E**. Volonté.

Le Gérant : **MALVERGE.**

Paris ...

60e Année. — 31e volume. — No 2 — 2e Trimestre 1906

JOURNAL DU MAGNÉTISME

DU MASSAGE ET DE LA PSYCHOLOGIE

FONDÉ EN 1845 PAR M. LE BARON DU POTET

Organe de la Société magnétique de France

Paraissant tous les trois mois

Directeur : H. Durville

Rédacteur en Chef : G. Fabius de Champville

SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

Président d'Honneur, Sir *William* Crookes

ABONNEMENT : 4 francs par an, pour toute l'Union postale

Prix du numéro : 1 franc

ON S'ABONNE à la *Librairie du Magnétisme*, 23, rue Saint-Merri, Paris, 4e à l'ordre de M. Durville, et dans tous les bureaux de poste.



SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

Fondée le 6 Octobre 1887

Association fraternelle pour favoriser le développement de l'École pratique de Magnétisme et de Massage, ainsi que la vulgarisation et l'application du Magnétisme à l'Art de guérir

Article premier. — La *Société* a pour but :

1° De favoriser le développement de l'*École pratique de Magnétisme et de Massage*, qui fonctionne régulièrement sous son patronage, depuis le 2 octobre 1893.

2° De grouper dans les liens d'une étroite solidarité, les Professeurs, Administrateurs et anciens Elèves de l'*Ecole*, ainsi que ceux qui s'intéressent aux services incontestables que le Magnétisme et le Massage méthodiquement appliqués peuvent rendre, tant dans la famille en l'absence du médecin, que dans les traitements dirigés par celui-ci ; et de donner, dans la mesure de ses moyens, Appui, Aide et Protection à tous ses membres ;

3° D'étudier les propriétés d'un agent connu dès la plus haute antiquité et désigné, depuis l'époque de Paracelse, sous le nom de *Magnétisme*, agent que l'on observe dans le corps humain, dans les corps organisés et dans toutes les forces ou agents de la nature (Rayons N de Blondlot, Charpentier, Meyer, etc.);

4° De démontrer que cet agent est un agent physique et qu'il est impossible de le confondre avec l'hypnotisme et la suggestion ;

5° De l'étudier par la méthode expérimentale dans les rapports qu'il présente avec la Physiologie et la Psychologie, et de travailler à l'établissement d'une Thérapeutique à la portée de Tous.

6° D'établir des Concours, de décerner des Récompenses à ceux qui, en France et à l'étranger, se distinguent par des Ouvrages, par l'Enseignement oral, par une propagande active, par de nouvelles Découvertes, et d'Encourager, par tous les moyens en son pouvoir, l'étude et l'application du Magnétisme à l'Art de guérir.

Art. 4. — Le Conseil d'Administration peut décerner le titre de *Membre bienfaiteur* à toute personne qui aura versé à la caisse de la Société une somme de mille francs au minimum. Pour conserver le souvenir de ce bienfait, le *Diplôme* de la Société leur sera remis et leur nom figurera à perpétuité sur les registres de celle-ci.

Art. 5. — Les membres d'honneur ne paient aucune cotisation. Tous les autres membres sont tenus d'acquitter :

1° Un *Droit d'admission* unique de 5 francs.

2° Une *Cotisation annuelle* de 12 francs, qui doit être payée par semestre et d'avance.

On peut se libérer et devenir *Membre à vie*, par un versement unique de 150 francs.

Art. 6. — En payant sa cotisation ; le nouvel adhérent reçoit une *Carte de Sociétaire* pouvant lui servir de carte d'identité. A défaut de lettre de convocation, cette carte lui permet l'entrée de toutes les réunions.

Art. 7. — Sur leur demande, les sociétaires peuvent obtenir une pièce artistique portant le titre de *Diplôme de la Société magnétique de France*. Ce Diplôme, créé pour augmenter les ressources de la Société, est délivré par le bureau, moyennant un versement minimum de 25 francs.

Art. 28 et 29. — Le service du *Journal du Magnétisme*, organe de la Société, qui publie ses principaux travaux, est fait à tous les sociétaires. La *Bibliothèque du Magnétisme* est mise gracieusement à leur disposition.

Pour plus de détails, voir : *Statuts de la Société magnétique de France*. — *Rapport* du secrétaire général sur l'état de la Société en 1906. — *Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*. Historique, But, Enseignement, Programme, avec Figures. Prix. . . . . . 60 cent.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

MM.

•**Bonnet**, 119, rue St-Denis. 1er.
Chossat, 8, rue de Florence. 8e.
•**Dameron**, 6, rue Pont de Lodi. 6e.
•**Demé**, 74, avenue de Saint-Mandé. 12e.
H. Durville, 23, rue Saint-Merri. 4e.
•*Docteur* **Encausse**, 5, rue de Savoie. 6e.
•**Fabius de Champville**. 78, r. Taitbout. 9e.
Filliol, 51, rue de Constantinople. 8e.
•**Haudricourt**, 60, rue Louis Blanc. 10e.
•**Hénault**, 205, rue Michel Bizot. 6e.
Maitrejean, 59, av. Philippe-Auguste. 11e.
•*Docteur* **Moutin**, 4, rue du Chalet, Boulogne.
•**Ouiste**, 11, rue Frédéric Magisson. 15e
•*Docteur* **Ridet**, 3, rue Saint-Benoit, 5e.
•**Tisserand**, 174, rue Saint-Martin. 3e.

Membres supplémentaires.

MM.

•**Courtine**, 81, avenue des Ternes. 17e.
Diet, 7, avenue Philippe-Auguste. 11e
•**Schmid**, 9, rue des Beaux-Arts. 6e.
Monthioux, 5 bis, rue Louis-Braille. 12e.

Bureau pour 1906

MM.

Docteur **Encausse**. *Président d'honneur.*
— **Moutin**, *Vice-président d'honneur.*
— **Desjardin de Régla**. —
Fabius de Champville. . . . *Président.*
Docteur **Ridet** . . . . . . *Vice-président.*
Hénault. . . . . —
H. Durville. . . . . *Secrétaire-général.*
Haudricourt. . . . . *Secrétaire.*
Henri **Durville**, fils. . *Secrétaire-adjoint.*

CORRESPONDANTS NATIONAUX

MM.

Adouard, *négociant*, Tramaye, S.-et-Loire.
Adrien Adam, St-Ouen, par Vendôme. L.et C.
•Albert, *magnétis.*, 2, quai de l'Erbe, Nantes.
Alépée, Fougerolle, par Saint-Aubin, Eure.
Bavera. 1, quai de l'Occident, Lyon.
Beaussier, *charron*, Dampierre, par Massey, Cher
Bécaas. *négociant*, 6, place Meynadier, Tarbes.
Docteur Berjoan, Vinça. Pyrénées-Orientales.
Bodur, *mécanicien*, Basse-Terre, Guadeloupe.
Bonnet, 48, rue Oberkampf. Corbeil.
Bornard-Colliard, Chanay, par Seyssel. Ain.
Bouffet, *pharmacien*, Verberie. Oise.
Bouichou, Beaulieu, par Narbonne. Aude.
Bouquet, *magnét.*, 25, rue Rousselle, Bordeaux.
Bouquin (Mme), *masseuse*, Montargis, Loiret.
Bourquel, r. de la Chapelle, Bétheniville, Marne.
Campana, *retraité*, Mantes, Seine-et-Oise.
Canton, *industriel*, rue de Toulon, Tunis.
Carrera, *Secrét. du Parquet*, St-Louis. Sénégal.
Castex, *magnétis.*, rue du Jardin-Public, Agen.
Castrec, *entrepreneur*, rue de Siam, Brest
Certain, *propriét.*, La Possonnière. M.-et-Loire.
•Chemin, *Masseur*, 10, r. Verte, Orléans.
Chomier, *Manufact.* r. Daguerre. St-Etienne.
Chossat, *Ingénieur*, Cour-Cheverny. Loir-et-Ch.
Corrot (Elymas), 14, r. N.-Dame, St-Dizier Hte-M.
Coupaye, *ardoisier*, r. du Rivage, Fumay, Ardennes
Crantz, *représ.*, 86 bis, r. de Paris, Villeneuve St.-G.
•Dameron, *magnét.*, r Lauradoux. Clermont-Ferr.
•Dassieu, *Masseur*, 6, r. d'Aubuisson. Toulouse.
Dastot, *charp.*, Graville St-Honorine, Seine-Inf.
Docteur David, Narbonne. Aude.
Desserpry, *voyag.*, Goujons, p. St-Vallier, S.-et-L.
Docteur Dupouy, Larroque. Gers.
•Durin, *magnét.*, Bligny-sur-Ouche, Côte-d'Or.
Durr, *viticulteur*, Avant-Garde. Mascara.
Esquande, *platrier*, Lavelanet, Ariège.
Ferrat, *boulanger*. Clamanc. Basses-Alpes.
Février Hemard, 8, r. de Coulmiers. Toulouse
Fourrier, *Avoué*, Constantine. Algérie.
Fulbert, *élect.*, r. du Marché, au Vésinet, S.-et-O.
Garin. 20, rue de l'Evêché. Saint-Quentin.
Gavot père, 2, rue Haute-Vallée. Orléans.
•Gauger, *mécanicien*, r. Dussoubs, Asnières, Seine.
Gérard, *Photographe*, 55, av. de la Gare. Rennes.
Ch. Gros, 14, rue Levasseur, Anzin. Nord.
•Guilloguin, 9, r. André-Chénier, Bois-Col., Seine.
•Guillou, *mécanicien*, 10, rue Galilée, Ivry, Seine.
Jacquot, *Usine du Parc*, Dijon.
Jollivet-Castelot, 9, rue St-Jean. Douai.
Jourdes, *ag. d'ass.*, r. de Paris, Verneuil, Eure.
Lacaze (Mme), *concierge au cimetière*. Oran, Alg.
Lacombe, *Magnétiseur*, Comte. Lot-et-Garonne.
Lacroix (Mme), *lingère*, 87, rue Crillon, Lyon.
Lagrais, *Instit.*, pl. de l'Hôtel-de-Ville, Limoges.
Lalanne, *Menuisier*, Lespéron. Landes.
Lang, 16, route de Poitiers, Le Blanc, Indre.
Laut, *quincaillier*, rue des Fontinettes, Calais.
Lecoq (M. et Mme), *maréchal*, St-Sylvain. M.-et-L.
Loréal, 10, rue de Nantes, Saint-Nazaire.
Martebeuf Nel, Gouvieux, par Chantilly (Oise).
•L. Martin, villa Bel-Air, Salins, Savoie.
Meckelbach, *lieutenant* de vaisseau, Brest.
Méert, *Tailleur*, Vittel. Vosges.
•Melin. (Mlle), Villa Bemonçay. Sedan.
Meysonnier, *voyageur*, Romans. Drôme.
Michelland, St-Martin, p St-Jean de Maurienne.
Mialhe, Labessonnié. Tarn.
Otto (Eug.), r. Camp-Long, Lantosque. Alpes-M.
Pariselle (Mlle), *postes*, Epaignes, Eure.
Parquet (Mme), Chemin de la Colline. Dieppe
Penvern, *chaudronnier* à l'Arsenal, Lorient.
Pierson, 18, rue de l'Alma. Courbevoie
Pinard. *magnét.*, 80, rue Georges-Sand. Tours.
Ponthault, rue de l'Hôtel-de-Ville. Mayenne.
Pontvianne, *représ. de commerce*. Cannes.
•Quintin, *magnét.*, 30, rue de Turenne. Grenoble.
Recoules, 10, rue Ancienne-Mairie. Narbonne.
Revel, 4, place Puvis de Chavanne. Lyon.
Docteur Ripault, père. Dijon.
De Rousseau, *propriétaire*, Condom, Gers.
Roux (Mme). 3, r Saint-Michel, Tarascon, Ariège.
•Roy, *magnétiseur*, 10, rue Ribray, Niort.
Siatte, Cirez-sur-Vesouze. Meurthe-et-Moselle.
Suire, rue de Pons. Cognac. Charente.
A. Thomas, 25, faubourg Saint-Jean. Nancy.
A. Torre, *magn.*, 37, av. de la Gare. Perpignan.
•Tournon, Mormant. Seine-et-Marne.
Troivilles, *négoc. en vins*, Compière. Puy-de-Dôme.
Vallery, Montepreux, par Sommesous, Marne.
Van Dyke, *tailleur*, 1, r. des Fossés-St-Yves, Rouen.
•Vialars, *magnét.*, 11, rue du Hâvre, Bordeaux
Vesseriat. Secrétaire de Police à Nice, 1er.

CORRESPONDANTS ÉTRANGERS

MM.

A. Albeck. 11, Monkedommstrasse. Hambourg.
G. d'Armoric, 49, Accacia Road. Londres. N. W.
Barr (Mme), 90, Howard, avenue, Brooklin. E.-U.
Docteur Bernier, Jacmel. Haïti.
Bernobich, Visignano, Istrie, Autriche.
Bertoncini, 114, App. Panama, Rép. de Colombie.
Bissky, Ivantovitz, Podolie, Russie.
Docteur Bourada, Roman Roumanie.
Dr Correo Barata, Tribun. de Contas. Lisbonne.
•Dentzkop, Instit. Rubio, Monclos. Madrid.
Detré, 409 Lanton boulvard. Nottingham. (Angl.).
Douwes Dekker, avocat. La Haye.
Goethel, *magnét.*, Dresde.
Karadimitrès, Philippople, Bulgarie.
Letoquard, 81, Macdougal Street New-York.
Levy, 9, Largo da Libertad, San Paulo, Brésil.
Dr Lindekut, 65, Alexanderstrasse, Berlin.
Mme Meunier, Cordoba, Buenos-Aires. Rép. Arg.
Docteur Mietelsky. 114, Postdamst, Berlin.
von Pannwitz, 21, Breitesstr. Lubeck. Allemag.
Pons, *magnétiseur*, 12, Salita Pollajoli, Gênes.
Priet (Mme), Alameda, San-Francisco. Califor.
Romenteria. 8, Calle Amistad, Bilbao, Espagne.
Robat. aux Granges, Pays d'En-Haut, Suisse.
Salazar, *photographe* Oaxaca, Mexique,
A. de Sard, *avocat*, Barcelone, Espagne.
Th Nath. Smith, Trinitad. Possessions Anglais.
•Scheibler, *Magnetis*. 52, Postamerst. Berlin.
Docteur Schlesinger, 5, Belle Alliance, Berlin.
•Vandevelde, Gualeguaychu, Répub. Argentine.
Zaméro. chez M. Homère. Smyrne. Turquie.

SOCIÉTÉS CORRESPONDANTES

Société *magnétique* de Bernay, Eure.
Comité *de Recherches psych.*, Port-au-Prince.
Groupe ind. d'Et. magn., 10, fg St-Michel, Angers.

MEMBRES ADHÉRENTS

MM.
*Allavéna (Mlle), 100, rue de Turenne, 3.
Barbier, 21, rue Saint-Blaise, 20e.
Bernard, *comptable*, 48, rue Lafayette, 10e.
Bidault, rue des Aubépines, Bois-Colombes, Seine.
*Bidon, 11, villa Juge, 15e.
Bien, *représentant*, 39, rue de l'Echiquier, 10e.
Billard, 69, avenue d'Orléans, 14e.
*Bouzereau, rue Cécile, Maisons-Alfort, Seine.
Bossong, 216, boulevard Raspail, 14.
*Boulez, 41, rue de la Folie-Regnault, 11e.
Boutmy (Mme), 15, rue Saint-Sébastien, 11.
Bruzeau, *masseur*, 16, quai d'Orléans, Tours.
*Carré, 18, rue du Château-d'Eau, 10e.
*Charrier-Lalloz (Mme) 18, rue du Parc, Clichy.
Chevalier, *dessinateur*, 35 bis, r. Lafontaine, 16e.
Collet (Mme), *rentière*, 51, rue Pierre-Charron, 8e.
Corniller, *employé*, 6, rue Guénégaud, 6e.
Courlet, 46, rue de l'Avenir, Asnières.
Crespin, *mag.*, 21, boulevard Duplessis Tours.
Delarue, 131, rue de Charonne, 20e.
*Dieudonné (Mme), 44, rue de Flandre.
Dupuy, 7, rue Plisson, St-Mandé, Seine.
Gaston Durville, 23, rue Saint-Merri, 4e.
Henri Durville, 23, rue Saint-Merri, 4e.
*Desvignes, 8, rue Botzaris, 19e.
Gillet, 48, boulevard Raspail, Vanves, Seine.
*Giraud, 16, quai de la Tournelle, 5e.
Glaetzlin (Mme), 44, rue de Bretagne, 3e.
Gravier, 19, rue du Dragon 6e.
*Guillochin, 9, rue André-Chenier, Bois Colombes.
Hems, *chimiste*, 21, rue de Constantinople, 8e.
P. Jolly, *employé*, 78, boulevard Diderot.
*Joly, *magnétiseur*, 6, rue d'Orsel, 18e.
*Kehl, 30, rue Beaubourg, 3e.
Krogh, *boulanger*, 282, rue de Charenton, 12e.
Lachartre (Mme), 152, rue d'Allemagne, 19e.
Lamoulinette, *architecte*, 11, r. d. Vinaigriers, 10e.
Emma Larré, 184, rue Ste-Catherine, Bordeaux.
*Lefavrais, 39, rue Saint-Merri, 4e.
Lefranc, *mecanicien*, 17, rue Beaunier, 14e.
Legrand, 7, rue de Contanstinople, 8e.
Luce (Mme), *sage-femme*, 20, rue de Berlin, 8e.
Mercier, 4 bis, rue des Ecoles, 5e.
Millien, *boucher*, à Paris.
Nicolopulo, 190, faubourg St-Honoré, 8e.
Nolleau, 228, rue Saint-Jacques, 5e.
Oehler (Mme), Suttgard
Philippe, 23, rue Saint-Merri, 4e.
Pierson, 18, rue de l'Alma, Courbevoie.
Prelm, 43, rue Perronnet, Neuilly.
Réault, *masseur*, 30, place Viarme, Nantes.
*Renaud (Mme), 36, Fg. St-Martin, 10e.
Rialland, avenue des Ponts, Croissy; Seine.
Richard, *ingénieur-électricien*, 90, r. St-Blaise.
*Robert, 7, rue du Mont-Dore, 17e.
Robin, avenue Beaulier, Garenne-Colombe, Seine.
Roches (Mme), 16, rue Colisée, 8e.
B. de Rollières, 23, boulev. Argenson, Neuilly.
Ruh (Ch.), 26, rue Voltaire, Levallois-Perret.
*Taténcloux, *employé*, 71, rue Sedaine, 11e.
*Thomas, 8, rue Boutarel, 4e.
*Tisserand (Mme), 174, rue Saint-Martin, 2e.
Vannobel, *employé*, 29, fg. Saint-Martin, 10e.
Vercely (Mme), 6, rue du Colisée, 8e.
*Vergnes, *caissier*, 4, rue Jean-Goujon, 8e.
*Voillemin (Mlle), 6, villa Constat, 19e.
Winther, 3, boulevard Beaumarchais, 4e.

Les noms des sociétaires qui sont précédés d'un *, indiquent ceux qui sont diplômés de l'*Ecole de Magnétisme et de Massage*, soit à titre de professeurs, soit à titre d'élèves.

PRIX DU DOCTEUR SURVILLE

Conformément aux dispositions testamentaires de M. le docteur Surville, *décédé à Toulouse, le 26 Janvier 1905, un Concours est ouvert entre tous les élèves inscrits à l'Ecole depuis sa fondation, pour récompenser le praticien — Médecin, Magnétiseur ou Masseur — ayant obtenu le plus de guérisons au moyen du Magnétisme et du Massage seulement.*

La liste des concurrents est close le 30 Avril de chaque année.

Le *Prix du Docteur Surville* pourrait être fixé à 300 fr.; mais les héritiers du testateur contestent la validité du testament et proposent une transaction. Cette transaction réglée, le montant du Prix pourra être fixé à 200 fr. En attendant ce règlement, le *Prix du Docteur Surville* sera constitué par la remise d'une Médaille d'argent frappée au nom du lauréat.

Société magnétique de France

Les réunions ordinaires de la Société, qui ont lieu le 2e samedi de chaque mois, à 8 h. 1/2 du soir, 23, rue Saint-Merri, ne sont pas publiques. Ceux qui désirent y assister sont priés de demander une invitation, soit au secrétaire général, soit à l'un des sociétaires.

ADRESSES RECOMMANDÉES

ARTISTES-DESSINATEURS

Clair Guyot, 5, rue Paul Féval, 18e.

DENTISTES

Magné (M. et Mme), Pose, Extraction, 321, faubourg St-Antoine, 11.

HYDROTHÉRAPIE

Masson, 3, rue des Colonnes, 2e.

JOURNAUX (*Du service d'échange*)

L'Étincelle, 111, rue de Fontenay, à Vincennes, Seine.
L'Initiation, directeur *Papus*, 23, rue Saint-Merri, 4e.
La Plume libre, 77, rue de Passy, 16e.
Revue scientifique du spiritisme, 40, boulevard Exelmans, 16e.
Revue Spirite, directeur *Leymarie*, 42, rue Saint-Jacques, 5e.

JURISCONSULTES

Harrois, 119, boulevard Voltaire, 11e.

MAGNÉTISEURS

Durville, 23, rue Saint-Merri, 4e. Reçoit jeudi et dimanche, de 10 à 11 heures; les autres jours, de 1 à 3 heures.
Arlaud (L.), Saint-Pierre-de-Colombier, Ardèche.
Bats (D). Saint-Yaguen, par Tartas, Landes.
Bouvier, 5, cours Gambetta, Lyon.
Olzay, 6, rue Christophe. Le Mans.
Schabenberger, 4/11 Christhophstrasse, Munich, Allemagne.

MASSEURS

H. Durville 23, Rue Saint-Merri, 4e. Reçoit jeudi et dimanche, de 10 à 11 heures; les autres jours, de 1 à 3 heures.
Renaud (Mme), 36, faub. St-Martin, 10e.
Auvinet, La Barbinière, par Chantonnay, Vendée.
Baty (A.), La Châtaigneraie, Vendée.
Lecomte, 13, rue Voltaire. Le Mans

MÉDECINS

Dr Encausse, 5, rue de Savoie, 6e.
Moutin, 1, rue du Chalet, Boulogne (Seine).
Ridet, 3, rue Saint-Benoit, 6e.

On demande des Agents généraux dans les pays étrangers et un Représentant dans chaque ville de France, pour le placement des **Aimants vitalisés** du *professeur* H. Durville. -- Fortes remises.

Ces aimants guérissent ou soulagent toutes les maladies. Ainsi, tout en rendant de grands services aux malades, on peut se faire de beaux [illegible]

TRAITEMENT DES MALADIES

à la portée de tous les Malades,
par les Aimants vitalisés du professeur H. DURVILLE

Les Aimants vitalisés guérissent ou soulagent toutes les maladies. L'immense avantage qu'ils possèdent sur tous les autres modes de traitement, c'est que l'on peut, suivant la nature de la maladie, augmenter ou diminuer l'activité organique et rétablir ainsi l'équilibre des forces qui constitue la santé. Les douleurs vives cessent au bout de quelques instants, les accès deviennent moins violents, moins fréquents et la guérison se fait souvent sans modifier son régime et ses habitudes.

Leur emploi se généralise dans le traitement des diverses Maladies et plus particulièrement dans les cas nerveux, où les médicaments font souvent du mal, même en guérissant. Ces Aimants comprennent plusieurs catégories :

Lames magnétiques

Au nombre de 4, elles s'emploient dans les cas suivants :

Le no 1 : Contre la crampe des écrivains et des pianistes, les affections des bras, du bas des jambes, des pieds et l'organe génital chez l'homme.

Le no 2 : Contre les affections des jambes, de la gorge et du larynx.

Le no 3 : Contre les bourdonnements, la surdité, la migraine, les maux de dents, les névralgies, l'insomnie, les maux de tête et toutes les affections du cerveau, y compris les affections mentales. — Contre la sciatique.

Le no 4 : Contre les affections des reins, des poumons, du foie, du cœur, de la rate, de l'estomac, de l'intestin, de la vessie, de la matrice et des ovaires. — Contre les maladies de la moelle épinière.

Ces lames, qui ne diffèrent que par la courbure et la longueur, ne répondent pas à tous les besoins ; on fait des lames dites *spéciales* ne portant pas de numéro, qui servent dans certains cas.— *Prix de chaque lame.* 5 fr.

Plastrons magnétiques

Dans beaucoup de maladies anciennes et rebelles, une seule lame n'est pas toujours suffisante pour vaincre le mal. Pour obtenir une plus grande somme d'action, plusieurs lames sont réunies pour former *des Plastrons. Les plastrons valent* 10, 15 *ou* 20 *fr., selon qu'ils ont* 2, 3, *ou* 4 *lames.*

Barreau magnétique

Avec accessoires, pour magnétiser *les boissons*. — *Prix* . . . 10 fr.

Bracelet magnétique

Bijou très élégant. — S'emploie contre tous malaises : maux de tête ou d'estomac, palpitations et battements de cœur, névralgie et migraine légères, douleurs dans les bras, crampe des écrivains et des pianistes, etc., etc. On le fait de quatre grandeurs : sans numéro pour les enfants ; avec les numéros 1, 2, 3, pour les grandes personnes. Pour celles-ci, indiquer la grosseur du poignet par l'un des mots *petit, moyen, gros*. — *Prix* 10 fr.

Sensitivomètre

S'emploie surtout pour se rendre compte si les personnes sont susceptibles d'être endormies par le Magnétisme ou par l'hypnotisme, et pour mesurer leur degré de sensitivité. — *Prix* . . . . 10 fr.

Porte-Plume magnétique

Contre la crampe des écrivains. *Prix du porte-plume* . . . . . 6 fr.

Les aimants du professeur Durville sont soumis à l'aimantation ordinaire et à une opération spéciale : la vitalisation, qui augmente considérablement leur puissance curative.

Les malades peuvent choisir eux-mêmes les appareils qui leur sont nécessaires ; toutefois, dans les cas compliqués, il est préférable d'exposer à M. Durville, la nature, la cause, les symptômes de la maladie, l'époque depuis laquelle on souffre, etc. En précisant le mode d'emploi, il indique les appareils que l'on doit employer avec le plus de chance de succès.

Toute demande doit être accompagnée d'un mandat à l'ordre de M. Durville, 23, rue St-Merri, Paris. Pour la France et l'Algérie, les envois sont faits franco en gar ; pour l'Etranger, ajouter le montant du c[illegible]

Collection des « Conseils pratiques »

POUR COMBATTRE LES DIVERSES MALADIES

Les Conseils Pratiques, publiés dans le *Journal du Magnétisme*, par M. H. DURVILLE, sont rédigés dans un style simple et concis qui les met à la portée de toutes les intelligences, avec les exemples de guérisons montrant la simplicité et la valeur de la méthode. Ils permettent au père et à la mère de famille, ainsi qu'à l'amateur, d'appliquer le Magnétisme et le Massage magnétique avec succès, au soulagement et à la guérison des diverses maladies dont leurs enfants, leurs parents, leurs amis peuvent être affectés.

Les **Conseils pratiques** publiés s'appliquent aux cas suivants

Abcès. Accouchement •Acné. Age critique. Aigreurs. Albuminurie. Amaurose. Aménorrhée. Amygdalite. • Anasarque. Angines. •Angine de poitrine. Anémie. Anémie cérébrale. Anthrax. Apoplexie cérébrale. Arthritisme. Arthrite. Arthrite fongueuse. • Ascite. Asthme. Ataxie locomotrice. Avortement spontané.

•Battements de cœur. Blépharite. •Bronchite. •Bronchorrée. •Broncho-pneumonie. Brûlures.

Catalepsie. •Catarrhe pulmonaire. Catarrhe vésical. Cauchemar. Céphalalgie. Céphalées. Chlorose. Choroïdite. Chute des cheveux. Clous. •Cœur (maladies du). Congestion cérébrale. Conjonctivite. Contusions. •Constipation. Convulsions chez les enfants. Coqueluche. Couches (suites de). Coupures. Coxalgie. Crampes. Crampes d'estomac. Crampe des écrivains: t des pianistes. Crise de nerfs Group. Cystite.

Danse de Saint-Guy. •Dartres. • Défaillance. Délire. Délirium tremens. Diabète. Diarrhée. •Dilatation d'estomac. Double conscience Dysenterie. Dysménorrhée. Dyspepsie.

Eclampsie. •Eczéma. Emphysème. Encéphalite. Engelures. Enrouement. Entérite. Entorse. Erysipèle. Epilepsie. Esquinancie. Essoufflement. •Etat nerveux. •Etourdissements.

Fausse couche. •Favus. Fibromes. Fièvre puerpérale. • Fièvre cérébrale. Fièvres éruptives. Fleurs blanches. •Fluxion de poitrine. Folie. Foulures. Fringale. Furoncles.

Gastralgie. Gastrite. Gastro-entérite. Glaucome. Goitre. •Gourme. Goutte. Goutte sereine. Grippe. Grossesse (accidents de la).

Hallucinations. • Hémiplégie. • Hémorrhoïdes. •Herpès. • Hydarthrose. • Hydrocèle. • Hydrocéphalie. • Hydropisie. • Hydrothorax. Hypocondrie. Hystérie.

Ictère. Idiotie. Imbécilité. •Impétigo. Impulsions. Incontinence d'urine. Influenza. Insomnie. Iritis.

Jaunisse *Kératite.*

Lait répandu. Laryngite. Léthargie. Leucorrhée. Lumbago.

Mal de tête. Mal de gorge. Maladie de Bright. Manies hystériques. Mélancolie. • Méningite. Ménopause. Ménorragie. Métrite. Métrorragie. Meurtrissures. Migraine. Myélite.

Nausées. Néphrite. •Nervosisme. •Neurasthénie. Névralgie périodique. Névralgie faciale. Névroses.

Obésité. Obsession. Odontalgie. Œdème. Ophtalmie. Oppression Otalgie. Otite. Otorrhée. Ovarite.

Pâles couleurs, • Palpitations de cœur. Panaris. • Paralysies (Paralysie faciale, paraplégie, etc.) •Peau (Maladies de la). •Pelade. •Pemphigus. Péritonite. • Peur. Pharyngite. •Phlébite. •Phtisie pulmonaire. Phtisie laryngée. Pituite. Plaies. •Pleurésie. •Pleuro-pneumonie. •Pleurodynie. •Pneumonie. Prostatite. •Prurigo. •Psoriasis.

Rachitisme. Rétinite. Retour d'âge. •Rhumatisme aigu ou chronique. •Rhume. Roséole. Rougeole. Rubéole.

Sarcomes. Scarlatine. Sciatique. Scoliose. Somnambulisme naturel. Spasmes. Suppression de règles. Surdité. Surdi-mutité. • Syncope.

•Teigne. Tic douloureux. •Toux. Tremblement. Tumeur blanche. Tumeurs.

Ulcères. • Ulcère variqueux. Uréthrite. •Urticaire.

•Varices. Varicèle. •Varicosèle. Variole. Vertige. Vomissements. Vomissements incoercibles de la grossesse.

Yeux (Affections inflammatoires des yeux et des Paupières).

•Zona.

Pour bien comprendre le mode d'application, ceux qui ne connaissent pas le Magnétisme devront lire : *Pour devenir Magnétiseur Théories et Procédés du Magnétisme*, par H. DURVILLE, ouvrage de propagande illustré de 8 Portraits et 39 fig. Prix : 1 fr.

---

1 *Conseil pratique* (dans le *Journal du Magnétisme*). . . 1 fr.
10 *Conseils pratiques* . . . . . . id. . . . . 9 fr.
25 *Conseils pratiques*. . . . . . id. . . . . 20 fr.
Collection complète, contenue dans 6 vol. entiers, non reliés,: **45 fr.**
(Les 14 premiers *Conseils pratiques*, parus dans le 24e vol., ont été réimprimés dans les deux derniers volumes.)

NOTA. — Les *Conseils pratiques* précédés d'un •, sont presque épuisés et ne se vendent pas en dehors de la collection complète; mais ils sont réimprimés dans la collection des *Pour combattre...*, sous la forme d'un petit volume à 1 fr.

SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

Les Grands Novateurs. — Docteur Madeuf 57
H. DURVILLE. — 114e CONSEIL PRATIQUE. *Pour combattre la Constipation* 58
Drs LUYS et ENCAUSSE. — *Transport à distance à l'aide d'un Aimant d'états névropathiques d'un sujet à l'autre* 67
H. DURVILLE — *Les Congrès relatifs à l'art de guérir.*
— *Congrès contre les Maladies.* 68
— *Deuxième Congrès pour le libre exercice de la médecine* 85
Société magnétique de France 97
Ecole pratique de Massage et de Magnétisme 101
Échos de Partout. 103
Les Livres nouveaux 105

Les Grands Novateurs

Le *Docteur* Madeuf est né au Mont-Dore en 1850. Il fit d'abord des études scientifiques, prit ses deux licences; mais comme cela ne le faisait pas vivre, il devint pharmacien, puis médecin.

Etant étudiant, il prit la tête du mouvement contre l'augmentation des inscriptions et mit le quartier en révolution pendant quelques semaines.

En 1892, il fit retirer, comme président de la Société des médecins-pharmaciens, un article de loi absurde par lequel on voulait empêcher le pharmacien, la sage-femme d'être dentistes, et au médecin d'être pharmacien.

Il a soutenu la folie de Vacher, le sinistre tueur de bergers contre toute l'Ecole de Lyon; ayant trouvé ses balles dans les oreilles, il réussit à faire l'autopsie devant les médecins et porta la tête à Paris.

MADEUF (J)
LICENCIÉ ÈS-SCIENCES
DOCTEUR EN MÉDECINE, DOCTEUR EN PHARMACIE
FONDATEUR DE LA LIGUE CONTRE LE MAL DE MER
Directeur du « Journal de la Santé »

Il s'occupe beaucoup de médecine naturelle, reconnaît avoir beaucoup plus appris en dehors de la Faculté qu'à l'Ecole de Médecine.

Il mène une campagne contre les professeurs de l'Ecole de Médecine, qu'il appelle des *ignorants* et des marchands de consultations.

Il voudrait qu'ils se consacrent entièrement à leur enseignement et que le mode de nomination soit plus démocratique, c'est-à-dire que les étudiants et les médecins, qui ont pu apprécier les professeurs aient le droit de les nommer.

Il a mené une campagne contre les farceurs de la médecine; a fait, par exemple, disparaître le faux institut Drouet à Bruxelles, et il se trouve donc naturellement bien placé à la tête du *Congrès pour la Liberté de la Médecine*. Il a fait à lui tout seul plus que les Syndicats.

Il est l'auteur du livre: *La Santé pour tous*, et du *Livre de la Ligue du Mal de Mer*.

C'est un batailleur, auquel on a fait de nombreux procès; et il ne se gêne pas pour envoyer ses témoins à un grand professeur.

Pour mémoire, on peut dire, car il ne s'en cache pas, qu'il en est actuellement à son cinquième envoi de témoins.

114e CONSEIL PRATIQUE

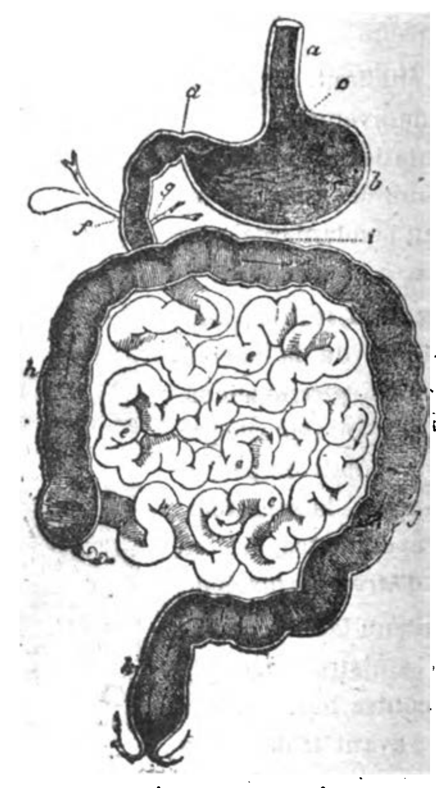
POUR COMBATTRE LA CONSTIPATION

Comme la machine à vapeur en action qui rejette des cendres et des résidus qui n'ont pas été brûlés, le corps animal rejette des déchets organiques et la partie grossière de la nourriture qu'il n'a pas assimilée : c'est la défécation, c'est-à-dire l'expulsion par voie rectale des matières que la digestion n'a pas utilisées pour les besoins de l'organisme. Chez l'homme, si la défécation se fait trop rapidement, il y a diarrhée : si elle se fait trop lentement, il y a constipation.

La *Constipation* est donc caractérisée par une difficulté plus ou moins grande d'aller à la selle.

Comme la digestion stomacale, la digestion intestinale s'opère sous l'influence de deux actions principales : 1° *une action chimique; 2° une action mécanique*. Les éléments de la première sont fournis par les liquides envoyés par le foie et le pancréas (bile et suc pancréatique) et par les sécrétions de la muqueuse intestinale, chargés d'émulsionner les corps gras qui n'ont pas été digérés dans l'estomac, d'achever la digestion en transformant le chyme en chyle, et de lubrifier les surfaces intestinales pour faciliter le glissement dans le tube digestif des matières non utilisées. La seconde, sous l'action des contractions du diaphragme et des muscles abdominaux, est due au mouvement péristaltique de l'intestin qui refoule les matières de haut en bas et les pousse vers l'anus. Ces deux actions (chimique, mécanique) sont placées sous la dépendance du système nerveux et plus particulièrement sous celle du grand sympathique et des plexus solaire et mésentérique. Des actions réflexes, trop compliquées pour que je les puisse expliquer ici, jouent aussi un rôle considérable dans la circulation des matières à l'intérieur du tube digestif, et surtout dans la défécation.

La volonté n'exerce pas d'action appréciable sur la digestion intestinale, mais elle en exerce une très importante sur la défécation. Par des contractions volontaires, dans le plus grand nombre des cas, on peut aider à l'expulsion des matières par l'acte physiologique de l'*effort*, par la poussée. Réciproquement, et peut-être avec plus de facilité, on peut résister au besoin. L'enfant à l'école nous présente sous ce rapport un exemple frappant. Quelques instants avant l'heure de la récréation, il éprouve le besoin d'aller à la selle ; mais, n'osant demander à sortir dans la crainte d'un refus, il se retient. Un mouvement anti-péristaltique refoule les matières dans l'S iliaque où elles s'accumulent, et le besoin s'atténue ou même disparaît. L'heure de la récréation sonne, l'enfant se met ardemment au jeu, et, si le besoin se fait de nouveau sentir, il le réprime encore, pensant qu'il lui restera toujours assez de temps après la partie pour le satisfaire. La rentrée a lieu, et le besoin se fait sentir encore ; cette fois, dans la crainte d'être réprimandé, il n'ose pas demander à sortir et fait tous ses efforts pour résister. Cette résistance souvent répétée détermine bientôt une diminution de l'activité et de la sensibilité des nerfs qui président à cette fonction ; les réflexes sont moins excités, les besoins deviennent moins impérieux, et l'enfant ne s'aperçoit même pas, malgré de mauvaises



COUPE DE L'ESTOMAC ET DE L'INTESTIN

a. œsophage ; *b.* ESTOMAC ; *c.* orifice cardiaque ; *d.* pylore ; *e.* **intestin grêle** ; *f.* canal biliaire ; *g.* canal pancréatique ; *h. i. j.* **gros intestin** (colon ascendant, colon transverse, colon descendant) ; *k.* rectum.

(Les flèches indiquent la direction que les aliments suivent dans le tube digestif.)

digestions, une lourdeur de tête, une aptitude moins grande à l'étude, qu'il reste parfois 4 à 5 jours sans aller à la selle. Un cas analogue se produit aussi chez l'adulte. Il suffit d'une occupation sérieuse, d'un travail utile ou intéressant, pour que l'on réprime tout de suite le besoin qui se fait sentir. Il en est de même chez ceux qui ont des selles douloureuses — les hémorroïdaires, par exemple, — car ils cherchent à retarder et même à supprimer la souffrance. Cette résistance constitue l'une des causes les plus importantes de la

constipation habituelle. Lorsque celle-ci est arrivée, le constipé voit ordinairement son état s'aggraver de plus en plus ; car, bientôt, il ne peut plus aller à la selle que sous l'action de violents purgatifs — qui n'excitent momentanément la sécrétion intestinale que pour la diminuer et même la tarir ensuite — ou par des lavements émollients qui facilitent la liberté du ventre, mais qui amollissent bientôt les tuniques intestinales en les plongeant davantage encore dans l'inertie.

En dehors des nombreuses causes prédisposantes qui peuvent donner lieu à la constipation, celle-ci est immédiatement due à un certain nombre de causes déterminantes dont les trois principales sont :

1° *Inertie, Atonie* ou *Paresse de l'intestin*, qui, prolongée, constitue la *constipation habituelle*. Tenace, opiniâtre, essentiellement chronique, on pourrait l'appeler *constipation essentielle*; car, au bout de quelques années, elle paraît exister par elle même et ne dépendre d'aucune autre cause. Se développant très souvent par suite de l'habitude de se retenir, elle est favorisée par la vie sédentaire, le manque d'exercice, l'abus des voitures, une alimentation trop azotée. On l'observe encore dans l'anémie, dans la chlorose, dans les convalescences prolongées, à la suite de graves affections aiguës qui ont épuisé l'organisme. Elle peut venir des centres nerveux qui sont paralysés ou dont l'action est considérablement diminuée, comme dans les myélites et plus particulièrement dans l'ataxie locomotrice.

2° *Trouble des sécrétions* gastrique, biliaire, pancréatique et intestinale. Dès que l'une des sécrétions est modifiée, il en résulte immédiatement des désordres plus ou moins graves. Ces sécrétions ont le pouvoir de transformer les aliments en substances assimilables; et si l'une d'elle est altérée, il peut en résulter un excès de matières non utilisées qui favorise la constipation. Elles peuvent être troublées par l'ingestion de substances corrosives ou de mauvaise qualité ; par les produits de l'ulcère de l'estomac ; par les lésions inflammatoires de la gastrite chronique ; par certaines affections diathésiques, telles que la goutte et le rhumatisme; par l'abus des purgatifs. Lorsque la cause est due à un trouble de la sécrétion biliaire, les selles sont plus ou moins décolorées ; parfois, elles sont très dures.

3° *Obstacles mécaniques*. — Les corps étrangers jouent ici le rôle le plus important. Tantôt ce sont des corps avalés par accident, des noyaux de prunes ou de cerises qui se recouvrent d'une couche de matière stercoraire, des ascarides lombricoïdes qui se pelotonnent, s'arrêtent dans une anse intestinale et gênent ou arrêtent le cours des matières. Les tumeurs de l'abdomen qui sont susceptibles de comprimer l'intestin les matières trop dures peuvent aussi déterminer la constipation.

Ces différentes causes agissent ensuite plus ou moins les unes sur les autres, de telle façon que l'atonie de l'intestin entraine fatalement la diminution des sécrétions ; et réciproquement, les sécrétions troublées ou diminuées provoquent à leur tour l'atonie de l'intestin.

La constipation présente des degrés, selon qu'elle est plus ou moins ancienne. Chez beaucoup d'individus, elle dure quelques jours, quelques semaines ; une débâcle spontanée survient ou une purgation appropriée prise à temps, et tout rentre dans l'ordre ; mais si cet état se prolonge, le constipé devient nerveux, irritable ; il éprouve de la lourdeur de tête, une diminution de l'appétit, de l'inaptitude au travail ; le sommeil devient lourd et moins réparateur ; la langue est blanche, chargée ; il peut y avoir quelques coliques. Si elle est habituelle, chronique depuis plusieurs années, aux symptômes précédents il peut s'en ajouter d'autres. Alors il peut y avoir des maux de tête, de l'inappétence, de légers accès de fièvre, manque d'appétit, insomnie, malaise général. Les congestions et plus particulièrement la congestion cérébrale sont à craindre ; et, dernière complication toujours possible, après une période plus ou moins longue de constipation opiniâtre entrecoupée de débâcle et parfois de diarrhée, sous l'influence d'une cause quelconque, souvent peu apparente, les selles se suppriment complètement. Les gaz eux-mêmes ne trouvent plus d'issue ; le ventre se ballonne et devient douloureux, des nausées apparaissent, bientôt suivies de vomissements alimentaires, puis bilieux et fécaloïdes. La fièvre se déclare, le nez s'effile, les yeux se cernent, les joues se creusent, la voix s'affaiblit et le malheureux constipé court bientôt très sérieusement le risque de succomber à une occlusion de l'intestin.

En dehors de l'intervention chirurgicale, parfois nécessaire dans la constipation par obstacle mécanique, et de quelques drastiques dans la constipation par inertie de l'intestin, la médecine n'emploie guère que des palliatifs qui sont presque tous tirés de l'hygiène et de l'alimentation.

Dans le traitement de la constipation, le Magnétisme présente des ressources infinies ; il vient en aide aux forces médicatrices de la nature et lui permet de vaincre les obstacles qui s'opposent au fonctionnement normal de la machine humaine.

Lorsqu'elle est peu intense, elle disparaît souvent en quelques séances.

Les maîtres du Magnétisme sont tous à peu près d'accord à ce sujet.

Voici ce que dit du Potet dans sa *Thérapeutique magnétique*, p. 278, en parlant des affections de l'abdomen :

« C'est dans le tube intestinal que les maladies les plus opiniâtres et les plus dangereuses prennent naissance, ce sont aussi les plus difficiles à traiter. Parmi les charlatans de tous les temps, et de tous les pays, ceux qui ont eu le plus de réputation et gagné les plus grandes fortunes ont été les inventeurs de compositions purgatives où il entrait de violents drastiques, tels que jalap, l'aloès, la scammonée, quelque peu d'émétique et d'autres ingrédients dont le secret leur appartenait. Aujourd'hui même, toutes les officines sont remplies de pilules composées pour agir sur les intestins de manière à provoquer des gardes-robes en stimulant les tissus, en les contractant et les convulsant. On a senti l'avantage qu'il y avait à nettoyer, purger cet égoût de matières qui ne cessent de s'y accumuler et qui l'engorgent. Les purgatifs sont donc un des moyens de la médecine les plus efficaces pour guérir certaines maladies et pour diminuer plus généralement la gravité d'une foule de désordres.

« L'appareil digestif a besoin pour que la santé ne s'altère point, de fonctionner régulièrement ; il a besoin que les matériaux de la digestion et de la nutrition s'écoulent et se renouvellent sans cesse, de peur que, par leur séjour trop prolongé dans une partie, ils ne s'altèrent et ne communiquent des produits altérés aux autres organes. La vie ne s'entretient que par le produit des digestions, que par une élaboration constante, une sorte de distillation, un moyen de laquelle la nature extrait ce qu'il y a de plus pur dans ce qui est sans cesse versé dans ce laboratoire mystérieux. Ayant besoin constamment de réparer l'édifice dont la dégradation est également constante, la nature doit, pour maintenir l'équilibre entre les pièces qui composent le mécanisme, remplacer les molécules impures qui se détachent par d'autres molécules propres à combler le vide ; elle ne peut prendre au dehors ce qui ne s'y trouve point, car c'est du dedans seul qu'elle doit tirer ce qui constitue et entretient la vie.

« Si les fonctionnements sont troublés, les produits en seront nécessairement altérés, une sorte de malaise commencera immédiatement, et l'infection des tissus ne manquera pas d'avoir lieu. Si cet état continue, il donnera lieu à de véritables maladies, à des migraines, il disposera à l'apoplexie, à l'hypocondrie, à la mélancolie, à des douleurs sourdes, enfin à une foule de malaises qu'il serait trop long d'énumérer.

« Mais l'action des purgatifs ne combat que quelques dérangements, et s'ils vident l'intestin, ils ne le guérissent point, s'il est lui-même malade, parce qu'ils sont bornés dans leurs effets et qu'ils n'agissent presque que mécaniquement. Aussi voyons-nous ceux qui commencent à en faire usage, forcés d'y revenir sans cesse ; c'est un besoin d'autant plus impérieux, qu'avec leur concours les organes deviennent paresseux et que la nature s'habitue à cet auxiliaire. La méthode des purgatifs a sans doute son utilité, mais elle se borne à vider l'intestin.

« Je n'entre ici dans le domaine de la médecine purgeante que pour rendre hommage à ce qu'elle a de plus certain et de moins faillible. Dans une infinité d'engorgements d'intestins, nous n'avons pas besoin d'avoir recours à des médicaments pour détruire et pour chasser ce qui opprime les forces et les vices ; le magnétisme fait son office sans tuer la sensibilité de l'intestin, mais au contraire en la ravivant ; il ne purge pas seulement, car, agissant comme force médicatrice, il répare en même temps l'altération des tissus, ce que les médicaments ne sauraient faire. Un des premiers bienfaits du magnétisme est donc de provoquer les évacuations lorsqu'elles sont nécessaires, et dans ce cas elles sont si nombreuses, qu'il est difficile de croire que tous les matérieux expulsés puissent venir de l'intestin ; il semble que la nature se soit complu à aller rechercher, reprendre toute la matière impure qui avait été absorbée et portée dans les tissus. C'est ainsi que nous avons vu rejeter des matériaux de diverses couleurs et de consistance huileuse, glaireuse, dure et compacte, quelquefois même plâtreuse, sablonneuse ; d'autres fois, les matières étaient mêlées de sang noir, ou étaient simplement liquides et transparentes ; quelques unes de ces déjections rendaient une odeur infecte comme si elles eussent séjourné sur des tissus décomposés, ou fussent venus d'abcès.

« La nature est donc plus savante que tous les médecins ; ses combinaisons sont différentes et les résultats qu'elle obtient ne peuvent être comparés.

« Que demande-t-elle pour agir, cette nature inconnue, pour pourvoir aux besoins du corps ? Rien qu'une addition de puissance dans les parties qui souffrent. Il est remarquable que le magnétisme active, renforce les fonctions des émonctoires, qu'il les rappelle à leur devoir en les sollicitant, en les stimulant d'une manière simple et naturelle. C'est donc un fait acquis à notre science que la production d'évacuations sans qu'il soit besoin

d'avoir recours à tout autre auxiliaire; aussi voyons-nous dans presque toutes les maladies, je ne sais pas même si l'on peut en excepter une seule; aussi voyons-nous, dis-je, se produire ces sortes d'évacuations, précédées ou suivies d'un changement de couleurs dans les urines. Il arrive souvent encore que la nature emploie tous les émonctoires à la fois ; et en même temps que s'établissent les sécrétions précédentes, la transpiration se montre tantôt abondante, tantôt insensible et ne se révélant que par des émanations nauséabondes, comme si la vie, présidant à un nettoyage complet de sa machine, se complaît à en expurger tout ce qui en altérait l'exercice. C'est ici qu'il faut admirer sans comprendre; muet témoin de ce qui se passe sous vos yeux, vous voyez combien la médecine est dans l'erreur, combien elle s'est écartée du but qu'elle doit atteindre. Mesmer, en publiant son aphorisme, — *la nature offre un moyen universel de guérir et de préserver les hommes*, — avait donc bien vu, son génie avait compris toutes les propriétés bienfaisantes du magnétisme, qui n'est que le plus pur extrait de toutes les forces dont nous tirons la vie et qui sont répandues dans l'espace. Cet extrait, nous pouvons le transmettre comme nous l'avons reçu, il révèle ainsi la chaîne qui nous relie les uns aux autres et la puissance de conservation déposée en nous-mêmes.

« N'accusons-donc pas la nature, elle s'est montrée bonne mère et nous ne sommes que des fils ingrats. Guérir les malades est chose possible, mais qui guérira les hommes de la maladie des remèdes? qui les corrigera de leurs faux instincts, de leur passion mauvaise et de leurs écarts du régime? Presque tous ne doivent attribuer qu'à leur imprévoyance, qu'à leur incurie, les maux qui les affligent; leur plainte est insensée, lorsque dans leur délire, ils accusent la Providence. En effet, celui-ci périt par trop d'embonpoint, funeste effet de la gourmandise ou de la paresse, cet autre se tue par trop de travail; l'un abuse du superflu, l'autre manque du nécessaire; cet autre fait abus des liqueurs fortes, d'aliments sophistiqués, de chairs corrompues, tel, sur son siège une grande partie de la journée, deviendra malade par trop d'inaction; tel autre remplissant sa tête de chiffres, appelle à cet organe toutes les forces de la vie; tel autre encore par un abus contraire, les dépense à tout venant. Mais, pourquoi poursuivrais-je davantage cette revue des causes trop connues des maux qui nous accablent? Irais-je, fouillant dans la vie de chacun et mettant à jour les causes secrètes de leur maladie, dire ce qui les conduit à leur perte? C'est en vain qu'on espérerait les guérir tous. Bien peu voudraient ou pourraient changer leur régime; et quand on ferait taire un instant la douleur, ou disparaître la maladie, les mêmes causes ramèneraient bien vite la même souffrance; l'on est assuré, dans ces conditions, que d'un succès éphémère; mais mon devoir, néanmoins, est de révéler à tous ce qu'ils peuvent pour eux-mêmes.

« Lorsque tout à l'heure nous avons parlé des affections intestinales et des moyens à employer pour les guérir magnétiquement, nous n'avons pas spécifié les affections qui ont reçu un nom particulier; la science médicale s'est complu dans ce travail. Chaque portion d'intestin, chaque région, chaque tissu même, qui forme et compose ce long boa, à sa maladie propre et qui veut s'en instruire doit avoir recours aux ouvrages d'anatomie et de pathologie, ouvrages instructifs sans doute, mais dont à la rigueur, un magnétiste peut se passer. Nous ne prétendons nullement faire des médecins d'écoles, mais simplement des guérisseurs; et voici les procédés nécessaires pour guérir les affections du tube intestinal ».

Après avoir fait comprendre l'importance de l'action magnétique dans le traitement des affections de l'intestin, le même auteur indique la façon de magnétiser :

« Toute magnétisation faite pour guérir doit être dirigée sur les intestins. On se place devant le malade que l'on peut laisser assis ou couché à sa convenance; l'on dirige les bras en pointe sur les circonvolutions intestinales; l'on continue cette manœuvre pendant une dizaine de minutes puis on applique les mains de place en place, en laissant au magnétisme le soin de se communiquer et de pénétrer dans les parties que l'on veut atteindre; il faut que les mains soient posées à plat, mais elles ne doivent pas peser trop sur les chairs; il faut qu'une espèce de douce vibration, entretenue par la volonté, imprime aux extrémités une sorte de mouvement galvanique; les vibrations imprimées aux mains se communiqueront bientôt intérieurement; et, portant, avec elles un rudiment de vie, elles détermineront les réactions que nous avons déjà signalées. Le fluide magnétique, en s'accumulant, fournit à la nature une richesse inespérée dont la dépense se fait lentement, et jamais sans avoir produit d'immenses résultats. Cette magnétisation est donc bienfaisante dans les cas de paresse d'intestin, d'accumulation de matières inactives et gênantes; elle donne le ressort nécessaire pour que les tissus réagissant et se contractant successivement, fasse circuler tout ce qui restait dans un repos forcé. Il n'est pas rare de voir des constipations opiniâtres cesser contre toute attente, et produire aussi un bien-

être inexprimable, la chronicité de cette indisposition n'est point une cause d'insuccès, et des malades qui depuis des années n'allaient à la garderobe que deux ou trois fois par mois, ont vu se rétablir un état normal; mais une magnétisation ne suffit point, il faut la répéter souvent; à la longue la nature produira les effets que l'on cherche ».

En parlant des affections de l'intestin en général, et de la constipation en particulier, dans son précieux petit ouvrage : *Du traitement des maladies*, Cahagnet s'exprime ainsi :

« Le Magnétisme a une grande puissance sur cet organe... Nous ne pouvons pas trop recommander l'eau magnétisée. Ce que l'on désirera obtenir d'elle, surtout dans ce genre de maladie, qu'on le veuille avec persévérance, on l'obtiendra ».

Tous les médecins contemporains, surtout ceux qui ne reconnaissent pas la valeur thérapeutique du Magnétisme, sont à peu près d'accord pour admettre que le massage exerce une puissante action sur la constipation. Les médecins masseurs sont plus affirmatifs sur ce point et décrivent avec force détails la théorie et la technique du traitement massothérapique.

Norstrom, dans son volumineux *Traité théorique et pratique de Massage*, 2e édit., p. 565, s'exprime ainsi :

« Les phénomènes mécaniques de la digestion ont une importance assez sérieuse pour qu'il soit permis de supposer qu'un agent physique tel que le massage, capable d'augmenter l'énergie des contractions musculaires, a dû, plus d'une fois rendre des services dans les troubles gastro-intestinaux.

« C'est, en effet, comme excitant des mouvements péristaltiques qu'on l'a employé d'abord Percy et Laurent, Georget, Récamier l'avaient recommandé dans ce but.

« Lorsqu'on s'est bien assuré, disait Piorry, à propos de la constipation, par le toucher du rectum, qu'il ne se trouve pas d'obstacles mécaniques à la sortie des fluides élastiques et lorsqu'on a surtout des raisons pour attribuer l'accumulation des gaz à l'atonie du tube digestif et à l'extrême dilatation de celui-ci, on peut employer avec succès les pressions sur l'abdomen. On commence par les pratiquer sur la région iliaque gauche et de haut en bas, de manière à conduire les fluides élastiques du côlon vers le rectum, ensuite on exécute la même manœuvre d'abord sur le côlon ascendant et enfin sur l'intestin grêle. C'est avec assez d'énergie que de semblables pressions doivent être faites. Elles consisteront en des mouvements doux, en frictions dirigées jusque dans la profondeur de l'abdomen. Ce moyen thérapeutique rationnel est entièrement fondé sur l'anatomie.

« M. Averbech emploie aujourd'hui une méthode analogue.

« Les maladies des organes de la digestion, en particulier les obstructions, dit-il, constituent une des indications les plus nettes du massage. Lorsqu'il n'existe pas autre chose en même temps, elles sont constituées par de simples anomalies de sécrétion, alors on peut garantir la guérison dans le cours de un ou deux mois, de trois ou quatre au plus tard. Cet auteur rapporte une observation catégorique destinée à le prouver.

« Ces idées ont été adoptées il y a déjà longtemps en France, dans les pays scandinaves, en Allemagne, en Russie. On emploie le massage de l'abdomen dans les affections du tube digestif et ses annexes; les citations de Piorry que nous avons faites prouvent qu'il conseillait les deux manœuvres adoptées encore aujourd'hui sur l'abdomen, l'effleurage et le pétrissage; mais le praticien n'avait pour se guider que les lignes consacrées par lui au manuel opératoire, on pourrait dire qu'il est abandonné à ses propres ressources. Le massage est en théorie d'une extrême simplicité; en pratique il exige des précautions rendant souvent son application délicate.

« Certains de mes confrères l'ont compliqué en y ajoutant des mouvements variés et bizarres. J'ai fait mon possible pour le simplifier et je n'ai jamais eu à m'en plaindre. Chaque cas réclame des modifications légères des procédés habituels; cette particularité n'est nullement propre à l'intestin, nous l'avons relevé à propos des articulations, des muscles et des nerfs.

« Voici comment je procède : le malade est placé dans le décubitus dorsal, la tête un peu élevée, les jambes fléchies.

« Sa position doit être telle que le corps ne soit pas trop fléchi dans la région lombaire, sinon les viscères en se pressant les uns contre les autres augmenteraient la tension de la paroi abdominale. On recommande au malade de respirer régulièrement; on tâche d'attirer son attention, on le fait parler si c'est possible. Lorsqu'il est anxieux et attentif, il respire mal; dans le cas contraire, la respiration est presque toujours régulière.

« Il vaut mieux faire le massage lorsque la digestion est peu avancée, c'est-à-dire deux ou trois heures après le repas.

« Il faut qu'il porte sur l'intestin même; pé...

cela on tâche de vaincre la résistance de la paroi abdominale qui se contracte au moindre effort. On y arrive sans difficulté chez les personnes qui n'ont pas trop d'embonpoint : chez les gens obèses et nerveux, à sensibilité et à fermeté exagérées de la paroi abdominale, c'est plus difficile. Dans ce cas il est bon de prendre les précautions que j'ai indiquées à propos du massage utérin et que je me propose de répéter un peu plus loin. De la patience, de la fermeté, de la douceur, voilà ce qu'il faut à celui qui entreprend de traiter les organes abdominaux par le massage.

« On saisit autant que possible entre le pouce, et les autres doigts une partie de la circonférence de la paroi du côlon et on la soumet à un pétrissage énergique tout en procédant dans un sens opposé à celui qu'on a suivi d'abord. Ces manœuvres ne sont pas applicables à la portion profonde du cœcum et de l'S iliaque dépourvus de mésentère ou n'en ayant qu'un très court.

« Certains praticiens essaient de saisir seulement un petit segment du colon; cela n'est possible que si la paroi de l'abdomen est mince et souple; autrement on n'a que cette paroi entre les doigts lorsqu'on croit tenir l'intestin. Dans la pneumatose habituelle du colon, cette manipulation est encore plus difficile.

« Des séances quotidiennes de 15 à 20 minutes sont nécessaires. Il est rare qu'après un traitement de 4 à 6 semaines on n'ait pas obtenu le résultat espéré, dans quelques cas ce résultat se fait attendre 2 à 3 mois; si les conditions sont bonnes au début, l'amélioration est rapide, j'ai noté parfois un mieux manifeste au bout d'une ou deux semaines.

« Je ne crois pas que des contractions réflexes de la vésicule biliaire se produisent autrement qu'à titre passager.

« J'ai traité des constipations accompagnées d'un météorisme considérable chez les névropathes, surtout chez les hystériques et les hypocondriaques ; les résultats ont été en général très satisfaisants. L'hydrothérapie et l'électricité sont alors avantageuses. Les récidives sont plus fréquentes que dans les constipations d'une autre nature; cela s'explique, car la cause réelle de l'anomalie, au lieu d'être locale réside dans le système nerveux ; tant que celui-ci n'a pas repris ses conditions normales, toutes sortes de manifestations peuvent se produire. L'amélioration même passagère qu'on obtient dans ce cas n'est nullement à dédaigner.

« En somme, le massage me paraît agir de la manière suivante contre la constipation : 1° Les contractions des parois abdominales déterminées par les manipulations contribuent à activer la marche des matières fécales; les mouvements péristaltiques sont augmentés par des contractions réflexes de la tunique musculaire de l'intestin ; 3° L'accélération de la circulation veineuse et lymphatique, l'hypersécrétion de la bile et du suc pancréatique qu'il détermine, augmentent notablement la quantité des liquides intestinaux ; 4° On fragmente les amas fécaloïdes en activant ainsi leur propulsion vers le rectum.

« Souvent la guérison persiste après le traitement, mais il est parfois nécessaire de recommencer à plusieurs reprises. J'ai rencontré plusieurs fois des cas rebelles, presque toujours il s'agissait de parésies consécutives à des péritonites ou à l'hystérie.

« Jusqu'à ces derniers temps j'ai fait le pétrissage abdominal en suivant les règles tracées par la plupart de ceux qui s'en sont occupés; je commençais à l'origine du gros intestin à peu près au niveau de la valvule iléo cœcale et j'avançais peu à peu vers le rectum, j'avais de moins bons résultats qu'aujourd'hui. Je suis maintenant une direction opposée. Une friction énergique est faite ensuite avec le pouce le long du gros intestin, de manière à favoriser la propulsion des matières déjà désagrégées vers le rectum.

« La séance finit par un pétrissage de tout le paquet intestinal avec les deux mains et un frottement.

« De ces différents effets, je crois que le plus persistant, sinon le plus énergique, c'est l'action exercée par voie réflexe sur les fibres lisses de l'intestin. On les oblige à se contracter souvent, grâce à des irritations mécaniques indirectes ; cette gymnastique leur rend en partie la tonicité qu'elles avaient perdue, et une excitation légère, comme celle que produit le bol fécal cheminant, détermine des mouvements péristaltiques, ce qui ne serait jamais arrivé dans l'état d'atonie antérieure.

. . . .

« Certains auteurs parlent d'une constipation habituelle qui dépendrait du relâchement des parois abdominales. On l'observerait surtout chez les multipares dont les accouchements ont été si rapprochés que les muscles distendus par la dilatation de l'utérus gravide n'ont pas pu reprendre leur tonus naturel. Je crois que l'atonie de l'intestin et sa dilatation par les gaz jouent un rôle plus important que le reste.

« Tous ceux qui se sont occupés du massage de l'intestin considèrent comme des contre-indications les ulcères. Ils redoutent les perforations que l'application de la méthode pourrait provoquer, je crois qu'ils ont raison.

« Inutile d'ajouter que la grossesse constitue également une contre-indication, je connais des personnes chez lesquelles le massage de l'abdomen dans les premiers mois d'une grossesse non soupçonnée et qui a suivi son cours ; il ne faut jamais compter sur une pareille tolérance.

« Les constipations opiniâtres constituent, à tous les âges de la vie, une des indications les plus catégoriques du massage ; pour les enfants il produit d'excellents effets. Chez eux, la constipation a le plus souvent son siège dans la partie inférieure du gros intestin ; je l'ai fait souvent disparaître en massant le colon. L'application du procédé dans le jeune âge, réclame des précautions extrêmes ; au début on massera les très jeunes enfants pendant qu'ils têtent. Pour les plus âgés, j'engage les parents à se munir de friandises et à faire accompagner l'enfant par un petit camarade déluré et babillard qui détourne son attention ; autrement tous les raisonnements que l'on pourrait faire pour l'engager à mettre ses muscles de l'abdomen dans le relâchement seraient perdus... »

Berne, dans le *Massage, manuel théorique et pratique*, p. 241, nous dit ce qui suit en parlant du traitement de la constipation par le massage abdominal.

« Symptômes relevant des causes diverses, la constipation est plus fréquemment due soit à l'atonie de la tunique musculaire du gros intestin et à la diminution de sa contractilité, soit encore au défaut de sécrétion du suc intestinal ou de la bile (constipation cholestatique de Spring) ou bien à un obstacle mécanique entravant le cours des matières stercorales (matières trop dures), etc. Sans insister sur toutes ces causes connues nous rappellerons que la constipation survient fréquemment dans le cours de diverses affections du système nerveux (hystérie, lésions médullaires, etc.). Dans cet ordre de lésion la diminution de la contractilité intéresse à la fois les muscles de l'abdomen et la tunique musculeuse de l'intestin. On sait quels graves inconvénients peuvent résulter de la constipation habituelle (occlusion intestinale, atonie progressive, dilatation énorme de l'intestin, etc..., et, dans l'ordre des phénomènes psychiques, l'hypocondrie et ses conséquences).

« Nous avons eu l'occasion de traiter par le massage abdominal un certain nombre de malades atteints de constipation rebelle à tout traitement par les moyens thérapeutiques usuels... »

Après ces préliminaires certainement intéressants pour tous les constipés, mais peut-être un peu trop longs, voyons quel est le traitement le plus efficace, et aussi le mieux à la portée de tous à opposer à la constipation.

Le traitement rationnel le plus puissant pour les constipations même les plus invétérées est cel du Magnétisme, surtout lorsque celui-ci est pra tiqué par un Maître de l'art. Le massage vient en suite, puis l'automagnétisme, l'automassage, l' mant, et enfin les moyens auxiliaires. Dans constipations récentes, passagères ou peu int ses, ces derniers moyens suffiront très souve Dans les cas plus anciens et plus rebelles, à moyens auxiliaires, le constipé joindra l'un l'autre des autres moyens ; et même pour les les plus invétérés, il les combinera tous ense ble dans la mesure du possible.

Magnétisme humain. — Le malade étant co modément assis et légèrement habillé, le ma tiseur s'assied devant lui, et, laissant tomber cement le regard sur la région de l'estoma applique les pieds contre les pieds, les gen contre les genoux et les mains tantôt sur mains, tantôt sur les cuisses et le ventre pe 5 à 10 minutes, pour établir le rapport. P longitudinales pratiquées lentement, de ha bas, comme pour saturer l'organisme. placé à la droite du malade, imposition de droite, les doigts dirigés en pointes vers la de l'intestin (imposition digitale), imposition tatoire pratiquée de gauche à droite, c'est-à dans le sens des aiguilles d'une montre, puis position perforante (V. *Théorie et Procédés Magnétisme*, avec fig., 1 fr.). Frictions rotat pratiquées de gauche à droite sur la régio l'intestin et frictions traînantes pratiquées ses deux mains, de la colonne vertébrale à la médiane, en suivant autant que possible le des nerfs rachidiens. En terminant la séance qui peut durer 20 à 40 minutes, passes longit nales et passes à grands courants de la tête pieds pour régulariser l'action. Séances tous jours ou tous les deux jours au début du tr ment, et les éloigner au fur et à mesure qu guérison approche.

Massage. — Contrairement à ce que font le p grand nombre des masseurs qui, ignorant méconnaissant l'action curative du Magnétis ne considèrent dans le Massage que l'action canique, les différentes manipulations — f tions, malaxations, pétrissages, doivent être p tiquées très doucement et réduites pour ainsi à de simples effleurages. C'est à cette condi que l'action mécanique vient s'ajouter l'act physique ou physiologique du Magnétisme donne tout l'effet curatif que l'on peut en atten

Donc, le malade étant étendu sur un lit, sur une chaise longue ou mieux encore sur un lit de massage, les talons joints et rapprochés des cuisses, les genoux relevés et légèrement écartés (position *genu pectorum*), la tête un peu élevée, pour favoriser le relâchement des muscles de l'abdomen, laissant à nu toute la région abdominale, on pratique pendant 5 à 10 minutes un pétrissage très léger de la région abdominale, dans le but de provoquer des actions réflexes; frictions et malaxations pratiquées dans le même but, pendant le même temps. Placé à droite du malade, appliquer la main droite à plat sur l'abdomen, presser légèrement et exécuter, en entraînant la peau avec la main, des mouvements rotatoires de gauche à droite. Ce procédé très énergique contre les constipations rebelles, a pour but de faire *masser* les unes par les autres les différentes portions de l'intestin qui glissent et roulent les unes contre les autres. Un procédé bien plus énergique encore lorsqu'il est bien exécuté, c'est la *vibration*. Placé à la gauche du malade, le coude près du corps, appliquer le bout des doigts de la main droite sur la partie moyenne du colon ascendant; et par un léger mouvement de poignet lui imprimer un mouvement de rotation de gauche à droite — mouvement qui se communique bientôt de proche en proche à toutes les parties de l'intestin.

Auto-magnétisme et auto-massage. — En se magnétisant et se massant lui-même, le constipé peut exercer une puissante action sur son état. Pour cela, appliquer les mains sur la région de l'abdomen pendant deux à trois minutes, puis faire des frictions rotatoires de gauche à droite sur l'abdomen; frictions de haut en bas, avec les deux mains sur la région lombaire; puis frictions traînantes, de la colonne vertébrale à la ligne médiane, en suivant autant que possible le trajet des nerfs rachidiens. Exécuter tout ce que l'on peut des mouvements du magnétiseur, en y joignant ceux du masseur. Séances de 5 à 10 minutes répétées 4 à 5 fois par jour.

Mais, de tous les procédés d'auto-magnétisme et d'auto-massage que l'on peut employer facilement, le plus efficace et l'un des plus faciles à exécuter est le suivant : soit debout, soit mieux encore couché sur le dos, dans la position *genu pectorum*, contracter et relâcher successivement les muscles de l'abdomen qui remontent la masse intestinale pour la laisser retomber. Il résulte de cette gymnastique qui constitue une *danse du ventre* rudimentaire — que les parois de l'abdomen, les surfaces intestinales et le plexus mésentérique, qui exerce une si puissante action sur l'intestin, sont naturellement *massés* les unes par les autres, stimulés, excités; que les mouvements péristaltiques de l'intestin sont augmentés, que les sécrétions doivent être plus actives, et que l'atonie doit disparaître. En effet, cette gymnastique bienfaisante, à la portée de tous, répétée 3 à 4 fois par jour, modifie rapidement toutes les constipations quelles qu'elles soient et fait disparaître entièrement, en quelques jours, celles qui, dûes à l'atonie de l'intestin, ne sont pas encore invétérées (V. à ce sujet *Pour combattre la Peur*, la crainte, l'anxiété, la timidité. Guérir ou soulager certaines affections au moyen de la *respiration profonde*, avec 7 fig., par H. Durville.)

Aimant. — Appliquer sur la région lombaire durant tout le jour, en position isonome, c'est-à-dire le pôle + à droite, le pôle — à gauche, un plastron magnétique à 3 ou 4 lames, selon la gravité du cas. Il résulte de cette application une augmentation d'activité qui, des nerfs rachidiens et du centre ano-spinal qui actionne la muqueuse du rectum et produit la contraction des fibres musculaires, se transmet à toutes les parties de l'intestin.

Moyens auxiliaires. — En dehors des procédés que je viens d'indiquer, les moyens pratiques que l'on peut employer contre la constipation à divers degrés sont très nombreux. Je vais indiquer les principaux que l'on peut tirer de l'alimentation, de l'hygiène et même de la médecine.

J'insiste d'abord sur l'emploi des substances et particulièrement des boissons magnétisées qui exercent une action considérable sur la digestion stomacale et intestinale et sur la défécation. Les boissons devront être magnétisées, soit par le magnétisme humain, soit par le barreau magnétique.

Alimentation. — Les repas doivent avoir lieu à des heures toujours les mêmes et ne pas être trop copieux.

Éviter les substances alimentaires privées de cellulose, telles que riz, tapioca, sagou, pommes de terre. Pas de viandes noires, lièvre, chevreuil, qui sont trop azotées ; viandes rouges, bœuf, mouton en petite quantité, grillées ou roties ; de préférence les viandes blanches, veau, volaille ; le poisson, les sardines à l'huile. Les légumes chargées de cellulose : fève, pois, lentilles sont bons ; les légumes frais : haricots verts, asperges, épinards, oseille, poireaux, salsifis, citrouille, carottes, navets, choux-rave, choux, la choucroute même sont encore préférables, ainsi que la salade cuite : laitue, chicorée, scarole, endive, cresson. Le café au lait et le fromage frais sont excellents. — Peu de sauces ; et encore que celles-ci, suffi-

samment salées, ne contiennent pas d'épices, (poivre, girofle, muscade). Eviter les fruits astringents, tels que le coing et la nèfle; mais on peut manger en abondance, le raisin, les poires, les prunes, les pêches, les dattes, les oranges, le melon même, à la condition qu'ils soient bien mûrs. Une cure aux raisins ou aux prunes de reine-claude a son importance dans le traitement de la constipation. — Le pain de seigle ou de son et le *pain complet* sont préférables à tout autre. Le pain d'épices (à base de miel) régularise parfois les selles; dans tous les cas, il est rafraîchissant.

Eviter les généreux vins de Bordeaux et de Bourgogne, qui sont trop chargés de tannin, et les eaux qui contiennent trop de calcaire. — Boire en abondance, du cidre, de la bière; même en été, le vulgaire *coco*, mais surtout de l'eau. Le lait qui constipe beaucoup de personnes en relâche un certain nombre d'autres. En raison du sucre de lait et de la graisse qu'il contient, le petit lait constitue une nourriture d'une certaine valeur et un des meilleurs laxatifs.

Hygiène. — D'abord, ne jamais se retenir lorsque le besoin se fait sentir. — La natation, la byciclette, l'équitation, la marche, et en général tout exercice modéré, surtout avant les repas, favorise la régularité des fonctions intestinales. Il en est de même de la graine de lin et la graine de moutarde blanche, à la dose d'une cuillerée à bouche dans un peu d'eau à chaque repas.

Un verre d'eau froide, surtout lorsqu'elle est magnétisée, bue le matin à jeun, suffit souvent pour faire cesser les constipations légères. Les douches générales et surtout les douches périnéales ascendantes, les bains de son, les bains alcalins tièdes, exercent également une action salutaire sur la constipation en améliorant l'état général et ensuite l'état local.

Chez beaucoup d'enfants et chez un certain nombre d'adultes, les fonctions de la défécation se font tous les jours à la même heure, Avec assez de facilité, les constipés habituels peuvent régulariser cette fonction et faire qu'elle s'accomplisse normalement. Pour cela, il suffit que tous les jours, à a même heure, on se place sur le siège et que l'on y reste un certain temps, en faisant des efforts pour mettre l'intestin en action. C'est une affaire de volonté; nous savons tous que par une volonté persistante, on parvient à régler, en quelque sorte mécaniquement, les principales fonctions de l'organisme. Cette vérité n'a pas échappé à Trousseau qui s'exprime ainsi : « Une volonté patiente et régulièrement appliquée triomphe le plus souvent de cette infirmité, surtout lorsqu'elle est la conséquence de l'habitude qu'ont certains individus de retenir les matières fécales. Il faut que chaque jour, exactement à la même heure, on se présente à la garde-robe, et pendant un temps assez long, faire des efforts répetés. La répétition de l'acte, invariablement à la même heure, finit par amener le sentiment du besoin, au moment où l'on veut aller à la selle, et il est rare qu'après huit ou dix jours de ces patientes et méthodiques manœuvres, on n'obtienne pas une exonération quotidienne ».

Par ce temps d'hypnotisme à outrance, on comprendra facilement qu'il y a là un acte suggestif qui présente des avantages dont il est bon de profiter. (V. à ce sujet : *Pour combattre les Maladies* par Suggestion et Auto-suggestion. Se débarrasser de ses mauvaises habitudes, etc., avec 3 fig.. par H. Durville.)

Médecine. — Comme je vous l'ai dit précédemment, l'emploi prolongé des *lavements*, surtout quand ils sont émollients, amolissent les tuniques intestinales et les rendent plus atoniques encore. Néanmoins dans les constipations récentes, dues à un trouble de la sécrétion intestinale, les lavements miellés, d'huile, de glycérine, de guimauve, peuvent rendre quelques services. Les lavements d'eau froide, en provoquant la contractilité de l'intestin et en stimulant sa sensibilité, exercent pendant longtemps une action bienfaisante sur la constipation, surtout lorsque celle-ci tient à l'atonie de l'intestin.

Les *suppositoires* employés de temps en temps peuvent rendre quelques services.

Les *purgatifs* sont généralement plus nuisibles qu'utiles dans les constipations invétérées; s'ils peuvent rendre quelques services, surtout au début, c'est à la condition expresse de ne pas s'y habituer.

Dans les troubles de la sécrétion intestinale, les purgatifs salins : sulfate de soude, sulfate de magnésie; dans les troubles de la sécrétion biliaire: la rhubarbe, l'aloës, le cascara sagrada sont tout indiqués.

La manne, le tamar indien, le miel, les huiles grasses, l infusion de violette, de fleur de pêcher, les pruneaux, constituent des laxatifs, c'est-à-dire qu'ils agissent comme purgatifs légers. L'huile de ricin, à la dose de 30 à 40 grammes, pour les adultes, constitue un des meilleurs purgatifs Ceux qui la prennent difficilement pourront la préparer de la manière suivante qui fait disparaître complètement sa saveur désagréable : l'émulsionner dans un jaune d'œuf et ajouter un demi-verre d'eau chaude.

Les eaux naturelles purgatives de Rubinat, 1 verre à Bordeaux; Carabana, 1 verre; Montmirail, 3 verres; Pullna, 2 verres; Birminstorf, 2 verres; Hunyadi-Janos, 1 verre; Sedlitz, 1 verre, ont leur importance dans un grand nombre de cas.

Lorsque l'occlusion de l'intestin est à craindre : le médecin emploi les drastiques : scamonée, jalap, coloquinte, nerprun, ellébore, sené, gomme gutte, qui produisent l'hypersécrétion glandulaire et de violentes contractions intestinales dont les coliques sont la conséquence.

A ceux qui ont le temps et les moyens de se déplacer, la cure thermale de Karlsbad, Marienbad, Brides, Kissengen, Chatel-Guyon, est à signaler.

Enfin, à ceux qui voient partout des microbes bons ou mauvais — un microbe mange l'autre — l'action de la levure, qui paraît avoir donné quelques bons résultats depuis quelques années, est également à signaler.

DU TRANSPORT A DISTANCE

A l'aide d'un Aimant d'états névropatiques d'un sujet à l'autre.

Intéressante observation de MM. les docteurs Luys et Encausse, toujours d'actualité, car les aimants sont de plus en plus employés en thérapeutique. Nous l'extrayons des *Annales de psychiatrie,* mai 1891, qui étaient publiées par le docteur Luys.

La question du transfert d'états névropathiques variés qui a été si nettement mise en lumière dans ces derniers temps par les travaux de notre collègue Babinski, vient de s'enrichir de faits nouveaux que M. Encausse, mon chef de laboratoire, et moi, avons tout récemment constatés.

Il ne s'agit plus, dans le cas présent, du transfert par contact magnétique d'un état névropathique quelconque (paralysies, contractures, anesthésies, etc.), d'un sujet qui prend ainsi, grâce à l'intervention d'un aimant interposé, l'état morbide de son partenaire, mais bien du transfert réel, à distance, sur une couronne de fer aimanté servant de substratum matériel, d'un état névropathique quelconque, d'un sujet transféreur (paralysie, contractures, vertiges, etc.), à l'état de veille, à un sujet en état hypnotique.

On peut ainsi, le sujet hypnotisé étant dans une chambre voisine, enlever la couronne de dessus la tête du sujet *tranféreur*, porter à la main la dite couronne aimantée qui est chargée de l'état névropathique, comme s'il s'agissait d'un véritable accumulateur chargé de fluide électrique, et provoquer des réactions similaires. — Ce sont là des faits nouveaux et qui sont des déductions logiques des premiers travaux qui ont été faits sur la matière, et dont un grand nombre de médecins ont été à même de vérifier tous les jours l'exactitude dans mon service à la Charité.

Voici comment nous opérons :

Je présente d'abord à la Société la couronne aimantée telle que je l'ai fait construire. On voit qu'elle consiste en une lame de fer curviligne qui embrasse circulairement la courbe crânienne. Sa continuité est interrompue au niveau de la région frontale, et chaque extrémité libre de la demi-couronne représente un pôle de l'aimant. — Un spectre magnétique fait avec la limaille de fer et photographié donne une image fidèle du rayonnement magnétique.

Empiriquement, j'applique le pôle nord sur la tempe droite (j'indiquerai plus loin le motif de cette disposition), et j'interpose entre la tempe gauche et l'autre pôle un tampon de linge pour assurer la prédominance d'action du pôle au contact de la peau. Une armature faite à l'aide de bandelettes de cuir permet de fixer la couronne sur la tête horizontalement, et de la maintenir dans les conditions indiquées qui me paraissent jusqu'à présent les plus favorables à la manifestation du phénomène.

Soit maintenant un sujet A, frappé d'hémiplégie droite et en état de veille, — nous appliquons, ainsi que je viens de l'indiquer, la demi-couronne sur sa tête, le pôle nord à droite, et nous la maintenons horizontalement pendant environ cinq minutes. — Au bout de ce temps, sans proférer aucune parole, nous la plaçons sur la tête d'un sujet B, préalablement mis en état de léthargie hypnotique et placé dans une chambre voisine. Presque instantanément, le sujet B. perçoit une secousse comme une petite décharge électrique ; tout son côté droit devient hémiplégique, et quand on le dirige vers le réveil et que suivant les procédés usuels on le fait passer en catalepsie, puis en somnambulisme lucide, à ce moment, dis-je, il parle, il a pris la personnalité du sujet hémiplégique, il a la parole embarrassée, il a le bras pendant, il marche en fauchant. En un mot, la personnabilité morbide du sujet transféreur hémiplégique réel s'est incarnée avec tous ses caractères sur le sujet transféré avec une véritable précision. — Au réveil, cet état transitoire disparaît instantanément sous forme de suggestion impérative.

La force nerveuse morbide accumulée sur la couronne aimantée ne s'éteint pas immédiatement une fois qu'elle s'est déchargée sur le premier sujet.

J'ai constaté que cette force accumulée était encore apte à produire des effets identiques, moins accentués peut-être, chez un second sujet.

Elle peut persister encore pendant quelques temps, et j'ai pareillement constaté que lorsqu'elle était demeurée quelque temps en contact avec les sujets en expérience, au bout d'une demi-heure, et quelquefois au bout de deux heures, elle était

encore suffisamment active pour se révéler par des effets appréciables (1).

J'ai pu ainsi transporter à distance, à l'aide de cette même couronne, les contractures des extrémités inférieures d'un sujet de mon service attein de myélite traumatique, et ayant les membres inférieurs très douloureusement contractés, — des névralgies faciales et sciatiques, et, — chose bien étrange assurément ! — des états cérébraux, des troubles encéphaliques, tels que des vertiges, des étourdissements, des sensations d'épuisement intellectuel et de perte de mémoire.

Tous ces états névropathiques, qu'ils soient d'ordre somatique ou d'ordre psychique, paraissent donc obéir aux mêmes lois du transfert, et pouvoir, au gré de l'expérimentateur, être ainsi imposés à des sujets hynoptisés qui peuvent transitoirement leur servir de récepteurs, et s'en imprégner d'une façon complète au grand avantage de leur amélioration curative.

En suivant cet ordre d'idées, on est amené naturellement à rechercher si dans l'emploi de ces méthodes nouvelles, il ne serait pas possible d'entrevoir des moyens nouveaux applicables à la thérapeutique des maladies mentales. — Il va y avoir là un problème de premier ordre qui va se poser aux esprits chercheurs. Car, en partant de ce point de départ réel et indiscutable, en vertu duquel on peut transférer à un sujet des états neurologiques morbides appartenant à un autre, on est amené à se demander si, la réciproque ne serait pas également vraie, et si par exemple, sur un cerveau troublé, congestif, en période d'excitation ou de dépression, il ne serait pas possible de transférer les forces nerveuses accumulées d'un cerveau à l'état physiologique !

A une époque où l'audace du chirurgien n'a plus de limites en fait de thérapeutique mentale, à une époque où M. Burckard (de Préfargier) annonce, au Congrès de Berlin qu'il a pu guérir certains cas de folie, à l'aide de l'extirpation de certaines régions de l'écorce, on peut dire que dans ce domaine spécial de la pathologie, tout est possible, et que les tentatives les plus en dehors des idées normalement reçues, sont souvent couronnées de succès inespérés.

(1) Des expériences récentes m'ont permis de constater que l'état neuro-magnétique de la couronne aimantée était susceptible de persister un temps plus prolongé. Au bout de 48 heures, une couronne magnétique placée sur la tête d'un sujet atteint de torticolis, et placée par mégarde 48 heures après sur la tête d'un sujet hypnotisé a révélé son activité persistante par des troubles de torticolis similaire, et cela s'est fait naturellement sans que nous nous doutions que cela puisse se passer !

Tous ces faits appartenant au domaine de l'hypnotisme, qui paraissent si étranges aux esprits mal préparés, emportent avec eux un enseignement très significatif. Ils remettent en lumière, et revivifient, sous une forme nouvelle, certaines pratiques appartenant à toutes les phases de l'humanité, ces tendances au surnaturel, que l'on retrouve comme fond commun de toutes les religions.

Est ce que ces transferts à distance de forces neuriques et psychiques à l'aide d'un substratum matériel, par une simple couronne aimantée, ne rappellent pas à l'esprit l'action mystérieuse des talismans et des amulettes, des sortilèges des sorciers ? Et, enfin, dans le monde catholique, l'Église n'admet-elle pas comme un de ses dogmes fondamentaux que certains corps matériels, certaines reliques, ou objets bénis, emportent avec eux à distance certaines grâces spéciales, émanées de celui qui les a consacrées ?

Ne sont-ce donc pas là des représentations parallèles des phénomènes d'ordre psychiques que nous venons d'exposer ? et n'est-on pas amené à dire que dans ce domaine si curieux des choses de l'hypnotisme, malgré les apparences, on ne trouve rien de nouveau, et qu'on ne fait que faire revivre d'anciennes choses oubliées dans l'évolution mentale de l'humanité.

LES CONGRÈS

RELATIFS A L'ART DE GUÉRIR

Congrès contre les Malades

Congrès en faveur des Malades

par H. DURVILLE

CONGRÈS CONTRE LES MALADES

Comme l'a dit avec juste raison le docteur Madeuf, c'est ainsi qu'il convient de désigner le *Congrès pour la répression de l'exercice illégal de la médecine*, qui a tenu ses assises à Paris, du 28 au 31 mai.

Ce *Congrès* était organisé par les syndicats médicaux de France qui, depuis 3 ans, ont dépensé une somme considérable d'argent, d'activité et d'intelligence ; car, durant les deux premières années, les adhésions n'arrivant pas, il a fallu, à deux reprises différentes, retarder la date de la réunion, pour avoir le temps de faire et de refaire à tous les membres de la corporation de nouveaux et pressants appels qui, forcément, devaient finir par décider quelques-uns des indécis.

Les organisateurs ont manqué là une excellente occasion. S'ils avaient passé tout ce temps et de-

pensé cet argent, cette activité et cette intelligence pour apprendre ce qu'ils ignorent de l'art médical, et devenir aptes à guérir à l'avenir les maux qu'ils sont aujourd'hui presque impuissants à soulager, ils auraient acquis la sympathie de l'humanité tout entière, tandis qu'en dehors de leur clan, ils ne peuvent être considérés que comme des sectaires dénués de sens commun.

Mais, la guérison des maux, c'est le moindre de leurs soucis ; au contraire, le malade est pour eux l'éternelle vache à lait qu'il faut traire, et surtout qu'il ne faut pas laisser traire par d'autres. C'est pour cette raison qu'il ne fut jamais question des malades, pas plus durant les travaux préparatoires que dans les discussions du Congrès. Le glacial égoïsme étroitement associé à la haine la plus féroce contre tout ce qui touche à l'art de guérir en dehors d'eux, se sont étalés là dans toute leur horreur ; et d'un commun accord, tous les congressistes ont fait de leur mieux pour démontrer que la médecine, qui était un sacerdoce chez presque tous les peuples civilisés de l'antiquité, n'est plus aujourd'hui qu'un vil et dégoutant métier. Ils ont laissé deviner que la valeur du médecin n'est plus considérée par le nombre des malades qu'il guérit, mais par le nombre des malades qu'il sait attirer. Son cabinet est devenu une boutique qui se vend comme celle d'un épicier ; sa clientèle n'est qu'un troupeau, et l'estimation se fait d'abord d'après le nombre des têtes de bétail qui le composent, puis d'après la qualité de celles-ci, c'est-à-dire d'après le nombre de visites que chaque malade peut faire, et par dessus tout, d'après ce que peut rapporter chacune de celles-ci.

L'organisation du *Congrès* ne fut donc pas autre chose qu'une affaire d'intérêt personnel, une question de gros sous. Voici, d'ailleurs, comment s'exprime à ce sujet le docteur Noctais, qui n'est pourtant pas doux pour les guérisseurs, comme on le verra plus loin :

Quel en est l'esprit ? Pure *question de boutique*, masquée sous des apparences d'intérêt général ! diront les grincheux. Tendance d'un petit groupe à restreindre à son profit cette liberté individuelle, dont chaque français est si friand pour lui-même, et si parcimonieux pour les autres, à rétablir les anciennes corporations, etc. Inutile d'insister sur tous ces arguments, car, en matière de contradiction, monsieur Tout-le-Monde est chez nous passé maître !

La question est, d'ailleurs, infiniment complexe ! Si la médecine officielle, en dépit des bases scientifiques sur lesquelles elle est en train de reconstruire l'ancien édifice des connaissances empiriques, pour les corriger, les compléter et les coordonner, est incapable de satisfaire la soif de merveilleux dont souffrent tant de sujets, est-ce un motif suffisant pour les empêcher de chercher une consolation chez les guérisseurs non diplômés de toutes espèces ? Que ce soit par des passes magnétiques ou soi-disant telles, par des pratiques impressionnantes d'ordres divers, ou même par des moyens dénués de toute valeur propre, qui n'empruntent de puissance qu'à la réputation de thaumaturges de ceux qui les prescrivent. Ceux-ci ne sont-ils pas en état de réconforter les esprits inquiets, de donner la force nécessaire pour supporter les épreuves du moment et d'apporter même, par cet intermédiaire, un puissant stimulant à la grande « Nature médicatrice », dont nul de nous ne saurait contester la réalité !

Il est bien évident qu'à la question ainsi posée, on ne peut répondre qu'en réclamant la liberté pour tous ! Cependant, depuis bien longtemps, l'Etat a dû reconnaître la nécessité formelle de prendre en main la cause de la santé publique et de réglementer l'exercice de l'art de guérir (la loi votée en 1892 a même fortement aggravé les dispositions de celles de l'An XI, qui la précédait !). Comment expliquer cette antinomie ?

Est-ce par la *puissance absolue* des moyens dont dispose la science officielle ? On nous objecterait les circonstances trop fréquentes où elle est en défaut ! Est-ce en raison des accidents, que laisseraient se produire *par ignorance* ou occasionneraient *par imprudence* les empiriques ? L'argument est plus puissant ; mais, *à la fréquence près*, ne pourrait-il pas parfois être retourné contre le guérisseur diplômé ?... (*République Française*, 29 mai).

Je viens de dire que les organisateurs ont mis 3 ans pour organiser ce *Congrès* qui, d'après eux, devait obtenir un formidable succès ; mais comme les œuvres de haine sont toujours condamnées d'avance, ils furent impuissants à réunir plus de 200 à 250 adhérents, un des leurs dit *300 environ*. C'est un maigre résultat ; c'est plus qu'un insuccès : c'est un véritable échec, car la France et les colonies comptent environ 25.000 médecins. Ce n'est donc guère qu'un sur cent ; et encore, parmi les adhérents, il y avait un certain nombre d'avocats et même de magistrats. Donc, le *Congrès* qui parle au nom du corps médical tout entier, ne représente que l'infime minorité de celui-ci ; encore, cette minorité n'est composée que des mécontents, des grincheux, des fruits secs de la corporation, qui sont et qui resteront toujours trop maladroits pour vivre de leur profession, comme le fait le digne et bon médecin.

L'insuccès dont je viens de parler est expliqué de plusieurs façons par les médecins écrivains qui désiraient naturellement un meilleur résultat.

Le prix de la cotisation pour les prolétaires de la profession médicale, écrit le docteur Foveau de Courmelles dans le journal, *le Médecin*, et dans divers autres journaux, était trop élevé : vingt francs ; à cela tient à mon avis, du moins, que le succès du Congrès ne fut pas grand.

En même temps, la médecine illégale levait son

drapeau et tenait son Congrès sous la présidence d'un médecin !

Le *Journal des sciences médicales* de Lille s'exprime ainsi :

300 membres environ ont pris part à ce Congrès, venus un peu de tous les points de la France. On a fait observer que c'était peu, mais il convient de remarquer que les médecins ne se déplacent pas facilement et que plus de 60 associations, dont quelques-unes très nombreuses, avaient envoyé des délégués chargés de les représenter officiellement. C'est ainsi que le signataire était le délégué de la fédération des syndicats médicaux du Nord et du Pas de-Calais.

Un peu plus, ce digne représentant aurait représenté tous les médecins absents de France et de Navarre !

Les questions que l'on devait traiter au Congrès étaient pourtant nombreuses et très intéressantes, car elles étaient de nature, en apparence du moins, de ramener en peu de temps au bercail, à l'abattoir peut-être, bon nombre de brebis égarées qui risquaient de se perdre, c'est-à-dire de se faire guérir par d'indignes charlatans non médecins. En disant des questions, c'est trop dire ; il n'y en avait qu'une : *l'exercice illégal de la médecine*, qui comportait de nombreuses divisions.

Voici un aperçu du programme :

1° Exercice illégal de la médecine par les rebouteurs, sorciers et empiriques de même nature ;

2° Exercice illégal de la médecine par les charlatans, magnétiseurs et somnambules ;

3° Faits d'exercice illégal de la médecine par des personnalités laïques ou religieuses, dans un but ou sous un prétexte de charité ;

4° Exercice illégal de la médecine par des membres de Sociétés de secours aux malades et aux blessés ;

5° Exercice illégal de la médecine par les gardes-malades, infirmiers et panseurs ;

6° Exercice illégal de la massothérapie (ce qu'il est ; ses dangers ; remèdes possibles). — Les Écoles de massage. (Ce qu'elles sont, ce qu'elles devraient être) ;

7° Exercice illégal de la médecine par les manucures, pédicures, barbiers et coiffeurs ;

8° Exercice illégal de la médecine par les pharmaciens (confusion du titre de docteur en pharmacie avec celui de docteur en médecine) ;

9° Exercice illégal de la médecine par les herboristes et bandagistes (traitement des hernies et varices) ;

10° De l'exercice illégal et principalement de l'exercice irrégulier de la médecine par les opticiens. — De l'exercice illégal de l'ophtalmologie ;

11° Exercice illégal par les personnes qui font de l'électricité médicale ;

12° Exercice illégal de la médecine pratiqué par les dentistes ;

13° Exercice illégal de la médecine par les [illegible] mes ;

14° Exercice illégal de la médecine par des [illegible] étrangers (inconvénients d'accorder, sans rai[illegible] santes, à des étrangers, des équivalences, trans[illegible] dans certains cas, l'exercice illégal en exercice [illegible] lier) ;

15° Exercice illégal par les étudiants en [illegible] (remplacements sans avoir rempli les formalités [illegible] les ; établissement avant d'avoir passé la thèse [illegible] nes des hôpitaux ; certificats) ;

16° De l'usurpation par les officiers de santé [illegible] de docteur en médecine ;

17° Docteurs sortant des attributions que la [illegible] confère : en couvrant de leur diplôme des ent[illegible] louches, instituts variés, académies fantaisistes [illegible] nets vénériens, etc. ; et en prêtant leur concour[illegible] charlatans de toute sorte, afin de les soustra[illegible] prescriptions de la loi ;

18° Du rôle de la presse en matière d'exercic[illegible] de la médecine ;

19° Des réclames médico-pharmaceutiques [illegible] scientifiques, faites à l'aide de tout procédé [illegible] cité, par des personnes n'ayant pas de diplô[illegible] médecin ;

Je ne ferai pas ici le compte rendu du Co[illegible] me contentant seulement de dire quelqu[illegible] relatifs aux *masseurs*, aux *magnétiseurs* [illegible] *Écoles de Massage*.

Les Écoles de Massage, très violemme[illegible] quées, ont été défendues par le docteur A[illegible] bault, qui a fait comprendre aux plus irréd[illegible] que, tant que les médecins n'auront pas a[illegible] pratique du massage, ils devront se résou[illegible] faire exécuter sous leur contrôle et sous le[illegible] pre responsabilité. Ainsi compris, dit-il, [illegible] sage habilement pratiqué par des masse[illegible] masseuses qui l'ont sérieusement étudié et [illegible] pratiquent journellement, rendra de grands [illegible] vices, et l'on ne verra plus masser une fr[illegible] pour une entorse.

Le même médecin, se plaçant à un autre [illegible] de vue, tâche de faire comprendre que, gén[illegible] ment, le médecin est trop occupé pour cons[illegible] temps nécessaire à une séance de massage [illegible] doit souvent être longue ; et que, de plus, [illegible] quelques exceptions qui pourraient être [illegible] pour les jeunes médecins sortant de l'École, [illegible] est impossible de faire des séances pour 3 [illegible] et même pour 2, comme le font beaucoup de [illegible] seurs. Dans ce dernier cas, c'est le malade qui [illegible] rait privé des bienfaits du massage s'il n'avait [illegible] les moyens de rémunérer davantage le méde[illegible] masseur.

L'*École pratique de Massage et de Magn*[illegible] devait être réduite en pièces et tous les profe[illegible]

levaient être dévorés, même s'ils se mettaient en ravers. Aussi, devant une semblable menace, pas ın n'osa franchir les portes du Congrès pour parer au nom de l'École. Malgré cela, à part quelques livergences d'opinions, tant sur la pratique du Massage que sur la technique du Magnétisme qu'ils ignorent, et qu'ils veulent, pour cela, conondre avec l'hypnotisme, l'enseignement de l'École a généralement été considéré comme très sérieux et très scientifique. Voici l'extrait du compte-rendu du Congrès relatif à l'École, qui est publié par le docteur P. Desfosses, dans la *Presse nédicale* du 30 mai :

M. Barbonneau, de Pouzanges (*Vendée*), aborde la question des MAGNÉTISEURS ; il montre que les charlatans le cette espèce comptent parmi les plus redoutables adversaires du corps médical ; ils publient de nombreux ouvrages qu'ils ont soin de présenter sous des allures scientifiques sérieuses ; ils se sont syndiqués et ont constitué différentes sociétés scientifiques qui, au point le vue de leurs intérêts matériels, représentent une orce morale qu'on ne saurait contester ; c'est là le danger. Ces sociétés sont représentées par la *Société Magnétique de France*, dont l'émanation la plus intéressante est l'*Ecole pratique de Massage et de Magnétisme* de la rue Saint-Merri. (*Saluez !*)

Ils émettent aujourd'hui la prétention que les masseurs et magnétiseurs non médecins, mais suffisamment instruits, puissent, sous la garantie des lois de droit de commun, appliquer leur art au traitement des maladies.

M. Barbonneau montre que ce serait un leurre que le différencier le Magnétisme de l'Hypnotisme (*il est trop ignorant pour cela*), afin d'en faire deux pratiques séparées, dont l'une serait l'apanage des médecins neurologistes et l'autre l'apanage des magnétiseurs.

Ces moyens thérapeutiques doivent exclusivement être confiés aux médecins qui, seuls, peuvent les appliquer sans danger pour le malade comme sans préjudice pour ses intérêts.

C'est très bien de confier aux médecins la pratique du Magnétisme qu'ils ne connaissent pas et qu'ils ne veulent même pas connaître ; mais comment seraient magnétisés les malades qui réclameraient leurs soins magnétiques, et quels résultats obtiendraient-ils ? — N'obtenant aucun résultat, ils continueraient d'affirmer au malade que le magnétisme n'existe pas, et le malade intelligent ne manquerait pas d'affirmer à son tour que le médecin est malhonnête ou ignorant.

Pour pratiquer le magnétisme thérapeutique, il faut d'abord que le médecin reconnaisse que le magnétisme est une force qui a toujours échappé à son observation, qu'il apprenne les lois qui régissent ses actions, qu'il élève sa mentalité en se débarrassant de l'égoïsme qui l'étreint ; et enfin qu'il s'entraîne à la pratique, ce qui n'est pas toujours facile pour un médecin de campagne qui est occupé à des visites éloignées du matin au soir.

Voici une appréciation *rageuse* du docteur Noctais, déjà cité, que j'extrais de la *République française* :

Les somnambules, et surtout les magnétiseurs dont les pratiques ont une grande allure scientifique, opèrent plutôt dans les villes. Ils ont des cliniques et des écoles, autour desquelles ils font une grande publicité, et dont une est même arrivée, par surprise, à être officiellement reconnue.

Non moins puissants et actifs sont les masseurs, tous « diplômés », « autorisés », « attachés aux hôpitaux », voire « professeurs ». Ils exploitent à tort et à travers un moyen de traitement, dont la puissance réelle est considérable et qui, contrairement aux idées courantes, se trouve de ce chef capable de produire, parfois, des effets nuisibles.

Or, où puisent-ils les connaissances nécessaires à cette pratique ? Trop souvent dans des écoles, où si, officiellement, deux années d'études sont nécessaires, en fait, grâce à un article du règlement, tout élève peut être dispensé complètement de la scolarité, pourvu qu'il se présente le jour de l'examen. Et quel examen ! Mais le coût du diplôme est de 75 francs, que le sujet ait ou non profité de l'enseignement fantaisiste de la maison.

Malgré cela, M. Mathiot, l'avocat du Syndicat des médecins de la Seine, largement payé pour ses réels talents professionnels, chargé de la rédaction du rapport dirigé contre les Écoles de Massage, fait remarquer qu'elles se réclament de la loi du 12 juillet 1875, qui a proclamé la liberté de l'enseignement supérieur. Or, dit-il, de ces écoles, les unes ne sont pas en règle avec les prescriptions de la dite loi et peuvent, de ce chef, être fermées ; quant aux autres (il aurait pu dire à l'autre), on y enseigne illégalement la médecine ; et, pour ce motif, elles peuvent être fermées.

Il lit ensuite les considérants et vœux suivants qui sont *adoptés* sans avoir été mis aux voix, et sans que l'on sache pourquoi, comme cela se fait d'ailleurs dans les réunions de ce genre, à la suite de la lecture de n'importe quel rapport :

Considérant que le massage médical et le massage orthopédique sont de véritables agents thérapeutiques ;

Considérant que la Cour de Cassation, dans son arrêt du 29 décembre 1900 a précisé la partie de l'article 16 de la loi du 30 novembre 1892 ;

Considérant que, depuis lors, les cours et tribunaux appliquent sans défaillance aux masseurs qui se livrent habituellement à la massothérapie et à la kinésithérapie les pénalités prévues pour le délit d'exercice illégal de la médecine ;

Considérant qu'il échet de mettre un terme à l'exercice illégal de la médecine par des individus non diplômés qui compromettent ainsi la santé des malades ;

Considérant, d'autre part, qu'en France et à Paris

tout particulièrement, existent un grand nombre d'établissements dans lesquels de soi-disant professeurs font des cours et délivrent des diplômes destinés à faciliter à des ignorants non médecins l'exercice de la médecine; que ces établissements, de quelque nom qu'ils s'affublent, doivent être signalés aux autorités compétentes comme n'ayant point rempli les conditions prévues par la loi pour l'ouverture d'établissements d'enseignement supérieur libre;

Considérant, encore d'autre part, qu'en France et tout particulièrement à Paris, existent des cours qui, ayant été fondés conformément aux prescriptions légales, se trouvent placés sous la protection de la loi du 12 juillet 1875 régissant l'enseignement supérieur; que plusieurs de ces établissements et cours, dans lesquels la médecine est enseignée, sont dirigés, administrés ou tenus par des individus sans diplôme, que le but de la plus grande partie de ces instituts est de « guérir des malades », c'est-à-dire exercer illégalement la médecine; que l'exercice illégal de la médecine est quotidien dans les cours eux-mêmes; émet les vœux :

1° Que les Syndicats des médecins de France s'unissent, pour mettre un terme à l'exercice illégal de la massothérapie et de la kinésithérapie qui font partie du domaine médical.

En conséquence, que les faits d'habitude soient soigneusement relevés contre chaque empirique qui commet des délits, soient minutieusement contrôlés, pour être ensuite poursuivis conformément à l'article 16 de la loi de 1892;

2° Que les tribunaux, convaincus que seuls les faits ayant le caractère délictuel seront retenus par les syndicats (le massage hygiénique ne devant faire l'objet d'aucune enquête de leur part) se montrent particulièrement sévères contre les empiriques, d'autant plus dangereux, que leur action paraît inoffensive;

3° Que les Syndicats des médecins de France signalent aux pouvoirs publics compétents les instituts, établissements ou cours s'occupant de massothérapie ou kinésithérapie, sans que préalablement aient été accomplies par leurs organisateurs, administrateurs ou professeurs, les formalités prescrites par la loi du 12 juillet 1875 et par le décret du 25 janvier 1887, pour qu'il soit procédé à leur fermeture, et à l'application s'il échet des pénalités prévues tant par la loi du 12 juillet 1875 que par le Code pénal;

4° Que les Syndicats des médecins de France réunissent tous les documents susceptibles d'apporter la preuve aux pouvoirs publics, que tel établissement ou cours fondé sous la protection de loi de 1875, et par suite de l'accomplissement des formalités du décret de 1876 fonctionne contrairement à la loi, présente un enseignement dangereux à l'aide de professeurs sans diplômes, favorise l'éclosion du délit d'exercice illégal de la médecine, en formant des élèves non-médecins dont la profession avérée est « de guérir des malades », pour qu'il soit procédé et à la surveillance prévue par la loi du 12 juillet 1875 et à l'application stricte de son titre IV.

Comme dans toutes les réunions où beaucoup de choses sont à l'ordre du jour, la discussion a souvent dévié, et les accusations dirigées contre les charlatans non médecins, se sont retournées contre les chartatans médecins, qui, chacun le sait, sont fort nombreux. Le Congrès a donc pu constater et même affirmer que le charlatanisme [illegible] constituait malheureusement une plaie hid[euse] dont le corps médical souffre horriblement et [illegible] est nécessaire de la panser au plus tôt.

La dichotomie (joli mot qui veut dire sép[arer] partager en deux) aurait dû inquiéter tous les [mé]decins honnêtes s'il y en avait eu au Congrès [illegible] ceux-ci n'ignorent pas que beaucoup de [illegible] confrères vivent surtout en partageant avec [illegible] chirurgiens le montant des opérations pra[tiquées] par les seconds sur des malades *rabattus* par [les] premiers, là où il n'y avait trop souvent, [illegible] rien à opérer; qu'ils partagent avec le pharm[acien] le bénéfice que celui-ci réalise sur la vente [des] spécialités faites par leur entremise.

Il y aurait de ce chef beaucoup d'infamies [illegible] crimes de lèse-humanité à rappeler, mais [illegible] fère laisser à d'autres le soin de les expo[ser].

Rien qu'en diminuant l'étendue de cette [illegible] le Congrès aurait bien mérité de l'human[ité] [illegible] aurait gagné de l'estime et de la considé[ration] [illegible] aurait incontestablement acquis une autorité [plus] grande pour demander la répression du charlata[nisme] nisme chez ceux qui ne sont pas médecins.

L'insuffisance des connaissances pratiques du médecin a également été mise en évidence, et les membres du Congrès ont compris que, surtout dans les campagnes, si les paysans vont trouver les rebouteurs pour les fractures et les luxations dont ils sont affectés, c'est que ceux-ci sont plus habiles que les médecins et les guérissent plus sûrement et plus vite. Voici ce que dit à ce sujet le docteur J. Noir dans le *Progrès médical:*

Quelques constatations pénibles ont été faites, constatations qui n'ont pas été des révélations pour la plupart d'entre nous. La plus importante est que le médecin est un des plus zélés propagateurs de l'exercice illégal de la médecine, soit parce qu'il crée à ses côtés des professions para-médicales, que des confrères moins fortunés ou plus jeunes assureraient volontiers, soit parce que trop souvent il néglige de s'instruire suffisamment sur l'application pratique de certaines spécialités qu'il dédaigne. Enfin, plusieurs rapports ont mis en lumière l'insuffisance manifeste, au point de vue pratique, de l'enseignement officiel et l'auteur du premier rapport, M. le docteur Léon Pouliot, de Poitiers, a eu le courage de dire qu'une des causes du succès de certains rebouteurs, était l'ignorance de quelques médecins, ignorance dont les Facultés de médecine étaient indiscutablement responsables. Et le docteur Pouliot a fait adopter le vœu :

« Que les étudiants en médecine soient initiés d'une manière vraiment pratique au traitement des affections traumatique des membres, les plus courantes. »

Le docteur P. Corneille, un mécontent aigri contre tout et contre tous, car il n'obtient pas plus de résultats en médecine qu'en littérature et même qu'en librairie, est de cet avis. En parlant du docteur Pouliot qui voudrait que les instituteurs ramenassent dans le giron de la médecine syndicale, les brebis égarées, il s'exprime ainsi qu'il suit dans les *Archives générales de médecine :*

Je crains bien qu'il n'ait, de ce côté, que des déceptions. Il me semble être plus près de la vérité quand il accuse l'ignorance du jeune médecin en matière de luxations et de fractures et la rend, en grande partie, responsable de l'état de choses actuel.

Il est certain que cette ignorance, se manifestant au début d'une carrière médicale, à la campagne, où tout se sait et où tous les yeux sont fixés sur le débutant, peut avoir les pires conséquences. Elle donne beau jeu aux concurrents déloyaux qui, certes, le plus souvent n'en savent pas plus que lui ; car à mon avis, la science du rebouteur est une légende, mais qui savent parer leur ignorance de mille pratiques charlatanesques.

Cette ignorance, il ne faut pas la reprocher à nos jeunes confrères ; ils ne peuvent savoir que ce qu'on leur a appris. Les études médicales sont, sous ce rapport comme sous beaucoup d'autres, insuffisantes et mal dirigées.

Le docteur Corneille, qui a si bien dirigé ses librairies, surtout celle de la rue de Savoie, ferait bien de se présenter comme professeur à la Faculté pour réformer l'enseignement actuel. Mais d'ici là, il ferait encore mieux de s'instruire auprès des rebouteurs, car il ne tarderait pas de comprendre que si « leur science est une légende », leur art n'en est pas une.

Une question qui, au point de vue matériel, sera peut-être plus nuisible au Congrès que toutes les autres, c'est celle de la suppression des annonces et réclames que font dans les journaux les spécialités pharmaceutiques, hygiéniques et autres, car elle l'a privé d'articles qu'il aurait certainement eus dans un certain nombre de journaux.

A ce sujet, un envoyé du docteur Madeuf, porteur d'une circulaire qui avait déjà été adressée à tous les journaux, eut un long entretien avec l'un des directeurs de l'agence Havas ; et celui-ci fut bientôt convaincu que si le Congrès arrivait à son but, les agences de publicité, et avec elles les journaux perdraient de suite la publicité des spécialistes et des spécialités, qui se chiffre chaque mois par plusieurs millions. Cette vérité étant comprise, une note confidentielle fut immédiatement adressée aux directeurs des grands journaux; et ceux-ci donnèrent l'ordre de cesser la publication des compte-rendus du Congrès. Voilà pourquoi le Congrès eut une *très mauvaise presse.*

Depuis, beaucoup de journaux, surtout en province, ont publié des articles très documentés contre les prétentions du Congrès. En voici un, de *La Dépêche de Lyon*, qui fut reproduit dans tous les coins de la France. Je l'extrais de *La Constitution de Cognac*, qui l'a fait précéder d'un commentaire approprié, que je reproduis en petits caractères :

On nous communique, à propos du Congrès pour la répression de l'exercice illégal de la médecine, la lettre suivante que nous reproduisons sous la responsabilité de l'auteur.

Nous estimons qu'en visant la publicité faite dans les journaux, brochures et revues, le Congrès médical va beaucoup trop loin.

Il est bien certain qu'on ne peut songer à interdire la publicité dans les journaux, sous peine d'entraver le progrès médical.

Les recommandations, les traitements recommandés publiquement, peuvent être expérimentés par tous, dès lors ils ne peuvent constituer un danger pour la santé publique, car ils seraient vite dénoncés.

En tous cas, les journaux attaqués indirectement se défendent. C'est au public à se prononcer.

Le 28 mai s'ouvre à Paris, sous la présidence du professeur Brouardel, un congrès pour combattre l'exercice illégal de la médecine, ou, plus exactement, pour obtenir, des pouvoirs publics, des lois de nature à assurer le monopole de guérir aux seuls médecins.

Savez-vous, bon public, lorsqu'au printemps un pharmacien de vos amis vous conseille de vous purger, il fait de l'exercice illégal de la médecine ? Savez-vous qu'un membre de la société de secours aux malades et blessés fait de l'exercice illégal en conseillant une compresse d'arnica à quelqu'un qui s'est coupé ? Savez-vous qu'une religieuse qui donne gratuitement ses soins à de pauvres gens fait de l'exercice illégal lorsqu'elle administre une tasse de bourrache bien chaude pour arrêter un accès de grippe? Peu ou prou, les infirmiers, garde-malades, masseurs, manucures, pédicures, coiffeurs, herboristes, bandagistes, opticiens, tous (du moins le docteur Brouardel l'affirme dans l'ordre du jour de son congrès), tous font de l'exercice illégal de la médecine.

Aussi, est-il urgent de faire rentrer le public dans le bon chemin... celui de la consultation payée : Seul, un médecin doit avoir le droit de tuer son malade... je connais mes classiques, et quelquefois même de le guérir. Mais nul malade n'a le droit de se guérir lui-même, ou de se faire guérir par un autre que par son docteur.

Liberté ! Liberté chérie...

Il sera peut-être difficile, oh ! docteur Brouardel, de trouver, à vos desiderata, des sanctions légales effectives !

Il ne faut pas oublier, cependant, qu'il existe des chimistes, comme Pasteur, qui n'étaient pas médecins, ce qui n'a pas empêché Pasteur de trouver le moyen de guérir la rage. Il ne faut pas oublier que, récemment

encore, l'Académie de médecine déniait à Rœntgen le droit d'appliquer lui-même sa méthode!

Cantonnés dans leur petite chapelle, bien close, les médecins ne veulent pas admettre qu'il puisse se trouver des chercheurs hors de leur corporation ; ils ne veulent pas que tel ou tel amateur puisse étudier telle ou telle partie de la médecine, comme il peut étudier la physique, la chimie, la botanique et la géologie. Ils ne veulent pas voir l'utilité de permettre à toute personne qui prétend avoir trouvé un remède, un traitement nouveau, d'en faire prudemment et publiquement l'essai en s'entourant de toutes les garanties que nécessite le souci légitime de la santé publique ; tandis qu'actuellement, en France, toute découverte émanant de particuliers est systématiquement écartée par le clan médical.

D'ailleurs, des procès récents ont fait la preuve que les syndicats médicaux s'inquiètent peu des individus qui exploitent les malades, mais qu'ils poursuivent à outrance les concurrents qui ont l'audace de guérir sans diplôme.

Car, somme toute, si des malades ont lâché leurs médecins, c'est parce que ceux-ci n'ont pas su les guérir.

Dans un pays ennemi des monopoles, comme la France, il est inadmissible que le malade, seul intéressé, n'ait pas la liberté de s'adresser à qui il veut, à tel guérisseur en qui il a confiance, à tel produit qui a fait ses preuves ; et ceci, sous la seule garantie des lois de droit commun.

Notez que cela se passe ainsi aux Etats-Unis, en Angleterre, en Allemagne, etc. La moitié des pays civilisés pratiquent le libre exercice de la médecine, sous la réserve, bien entendu, que seuls pourront s'intituler « docteurs en médecine » ceux à qui la Faculté aura donné ce titre. Et si vous consultez les statistiques, force vous sera de constater que la mortalité n'est pas supérieure en Allemagne, en Angleterre et aux Etats-Unis, à ce qu'elle est en France.

Au fond, ce congrès — il faut bien le dire — *se résume à une question de gros sous*.

Quelques médecins s'élèvent contre ce qu'ils appellent l'exercice illégal de la médecine, non par vertu scientifique, mais parce que certains clients leur ont échappé.

Ces mêmes médecins combattent les spécialités pharmaceutiques, qui se passent de leur concours, mais soutiennent celles aux bénéfices desquelles ils participent.

Aujourd'hui, la vie est chère et les petits bénéfices ne sont pas à dédaigner, aussi beaucoup de médecins ne se contentent-ils pas du prix de leurs consultations.

D'ailleurs, pourquoi ne pas éclairer le public sur quelques-unes des façons dont, plus ou moins discrètement, se touchent ces petits profits : tel médecin envoie ses malades chez un pharmacien déterminé qui lui fabrique des « spécialités » à la réussite desquelles il est intéressé ; de même pour les analyses, qui devront être faite dans des laboratoires spéciaux... Tels docteurs et chirurgiens se renvoient le patient de l'un à l'autre, et telles sages-femmes font appliquer les fers sans que la nécessité en soit démontrée!

Mais il y a mieux que des actes individuels.

Tous les médecins connaissent la Société Française des eaux minérales, dont le siège est rue Choron, à Paris : c'est là une société par actions, et ces actions sont, pour la plupart, entre les mains de médecins ainsi intéressés à faire marcher l'affaire. Aussi, voyez-vous tel cabinet médical à grosse clientèle prescrire continuellement les *Perles de Vals* et la *Vals Carmen* à l'exclusion de toutes autres eaux minérales, surtout celles qui ont l'audace de faire savoir directement, au public par la voie de la publicité, les maladies qu'elles guérissent.

Cependant, par pudeur, certains médecins préfèrent toucher d'une manière moins directe leur part sur les produits qu'ils prescrivent. Dans ce cas, la publicité des journaux médicaux sauve la face.

Il existe, notamment, une société dite : *Le Concours Médical*, établie dans un but de défense et de prévoyance professionnelle (retraites médicales, caisse de secours en cas de maladie, caisse de garantie contre la responsabilité civile, couvrant le médecin, jusqu'à concurrence de 2.000 fr., contre les dommages-intérêts, etc.), société qui comprend plus de 6.000 médecins (le tiers des praticiens français). Le but est louable, mais ce qui est piquant, c'est que le gros des recettes de cette société ne vient pas des cotisations de ses membres, mais des subventions d'une série de produits pharmaceutiques. Cette société a un journal, qui sollicite de la publicité ; et, une fois par an, les 6.000 médecins affiliés reçoivent une lettre-circulaire (dont un exemplaire est dans nos bureaux à la disposition des incrédules) où se lisent les phrases suivantes :

« Mais vous n'êtes pas sans vous poser, devant le récit des démarches, des efforts de propagande, des interventions pécuniaires aux heures graves, cette question bien naturelle, *dont le budget de la société civile, lu et approuvé par tous, ne fournit pas la réponse : D'où vient l'argent ?*

« L'argent, le nerf de nos guerres, nous vient de notre publicité. Tous les fidèles qui la composent sont des collaborateurs précieux, dévoués, des amis qui nous comprennent, des appuis sans lesquels nous ne pourrions rien. Vingt ans d'une légitime *alliance d'intérêts*, pratiquée au grand jour, en tout respect des devoirs professionnels et des contrats d'entente, ont créé, de part et d'autre, des obligations de reconnaissance qu'il ne faut pas hésiter à rappeler, et qu'il convient de remplir de plus en plus scrupuleusement. »

« Pour que le budget de publicité du journal tienne ses engagements, il faut tout simplement ceci : « A égalité de valeur et « d'indications thérapeutiques, *préférer scrupuleusement, dans nos prescriptions, les produits adoptés par le Concours médical*, après sélection expérimentale. Nous devons cela à notre organe de défense commune. Nous le devons aussi aux annonciers, nos collaborateurs. »

Suit la liste des spécialités pharmaceutiques et des eaux minérales que les 6.000 affiliés devront prescrire à leurs malades, de préférence à tous autres produits.

Or, pour figurer sur la liste des produits adoptés par le *Concours Médical*, il faut et il suffit de verser, sous forme de dons ou de publicité, un minimum de 1.000 francs par an, pendant trois ans !



Je crois qu'après cela on peut tirer l'échelle! Eminent soutien de la dichotomie, M. Brouardel peut attirer l'attention des pouvoirs publics sur « le rôle de la presse en matière d'exercice illégal de la médecine les réclames médico-pharmaceutiques à allures scientifiques faites à l'aide de tout procédé de publicité par des personnes n'ayant pas le diplôme de médecins; l'exercice illégal et charlatanesque de la médecine par la réclame », le public sait maintenant le pourquoi du Congrès, et même malgré la fureur *intéressée* de certains médecins, il continuera à prendre telle pilule pour l'anémie, ou telle poudre pour la coqueluche, si cette pilule ou cette poudre assurent sa guérison.

Le Congrès a pris un tas de décisions, toutes plus importantes les unes que les autres. En voici une qui nous intéresse tout particulièrement :

Un *Office central* pour la répression de l'*exercice illégal de la médecine* sera créé à Paris. Il fonctionnera avec le bureau du Congrès, qui sera aidé par les syndicats de province. Il centralisera toutes les charges possibles contre les guérisseurs et « restera en contact avec les pouvoirs publics pour faire entendre les justes réclamations du corps médical dont il se trouve être le mandataire permanent. »

Que l'*Office Central* n'oublie pas qu'il n'est « le mandataire » que de ses 200 ou 250 adhérents *environ*, et non pas le mandataire officiel de plus de 20.000 médecins français, dont le plus grand nombre, heureusement pour les malades qui réclament leurs soins, ne pensent comme les pauvres syndiqués, dont la plupart d'entre eux *« meurent de faim »*, comme le docteur Corneille a osé l'écrire dans le volumineux compte-rendu qu'il a publié dans les *Archives générales de Médecine* (p. 1451).

Le Congrès la terminé ses travaux, en adoptant les vœux généraux suivants :

1. Le nombre et l'audace croissante des empiriques font aux médecins un impérieux devoir de lutter contre cette forme d'exercice illégal.

2. Les médecins isolés ont peu de chance de réussir dans cette tâche; ils risquent, en outre, de s'attirer des désagréments, parfois sérieux.

3. Les syndicats médicaux devront donc :

a) Inviter leurs adhérents à porter à la connaissance du bureau tous les faits d'exercice illégal;

b) Constituer ainsi un dossier contre tous les empiriques de la région;

c) Rassembler des charges et des témoignages contre ceux des empiriques qui paraitront le plus compromis; recourir, dans ce but, à tous les moyens mis par la loi à notre disposition.

4. Les poursuites judiciaires ne seront engagées qu'avec un très sérieux dossier à l'appui; elles seront dirigées contre les récidivistes ou les individus coupables de coups et blessures ou d'escroqueries.

5. Les Syndicats s'entendront entre eux pour rédiger un travail montrant les dangers des manœuvres des rebouteurs, toucheurs, guérisseurs, sorciers, etc., et demanderont au Ministère de l'Instruction publique que cet ouvrage fasse partie des programmes des écoles normales d'instituteurs et des écoles primaires.

6. Les étudiants en médecine devront être initiés, d'une manière vraiment pratique, au traitement des affections traumatiques des membres les plus courantes.

Un Rapport sera envoyé à la Préfecture de police et aux Ministres de l'Intérieur, de la Marine et de la Justice.

Pour terminer cette étude déjà trop longue, je reproduis les appréciations suivantes de la Presse prises au hasard parmi un grand nombre d'autres de même nature.

Concurrence. — Les médecins qui, comme on le sait, sont ennemis du genre humain, viennent de lui déclarer ouvertement la guerre.

Ils annoncent à grand fracas l'ouverture d'un congrès menaçant. Et, sous prétexte d'examiner les moyens destinés à la répression de l'exercice illégal de la médecine, ils s'attaqueront à toutes les catégories de citoyens: docteurs étrangers, internes, externes, officiers de santé, pharmaciens, bandagistes, orthopédistes, droguistes, herboristes — ce n'est encore rien — magnétiseurs, somnambules, rebouteux, sorciers, tireuses de cartes, devins, masseurs, pédicures, manucures, électriciens et masseurs.

Il est fort heureux qu'ils ne songent pas à s'en prendre aux malades qui se sont guéris tout seuls. (*L'Intransigeant.*)

Nous avons déjà eu l'occasion de parler à nos lecteurs du *Congrès contre l'exercice illégal de la Médecine* qui va s'ouvrir. Voici les vœux... (*Suit l'énoncé des vœux.*)

Comme on le voit, c'est une véritable déclaration de guerre que les médecins adressent aux guérisseurs. C'est d'autant moins explicable que les médecins reconnaissent eux-mêmes, par le dernier vœu, la possibilité d'une incompétence pratique. Les médecins estiment, en effet, que le succès des rebouteurs, en particulier, auprès des populations rurales, est dû en grande partie à l'imperfection de l'éducation chirurgicale des médecins de campagne. (L'auteur de l'article reproduit l'adhésion motivée au *Congrès du libre exercice de la Médecine* du Syndicat des médecins de la Creuse, du docteur Encausse, du docteur Bouglé, puis il termine son article en ces termes.)

Ce qui met le *Congrès contre l'exercice illégal de la Médecine* en mauvaise posture, c'est qu'il semble trop être une question de boutique. Il est mené par des docteurs, comme le *Congrès pour le libre exercice de la Médecine* ». Alors ? ? — Pour nous, nous suivrons les deux Congrès, prêt à enregistrer les déclarations raisonnables des deux clans adversaires. *Docteur* FORTUNÉ FORNIER (*Médecine Française*, 21 mai).

Comme le prouvent les rapports qui seront lus devant la docte assemblée, les médecins accusent toutes sortes de personnes de leur faire une concurrence déloyale : pharmaciens, dentistes, oculistes, masseurs, infirmiers, gardes-malades, herboristes, coiffeurs, étudiants en médecine, membres de sociétés de secours aux malades et aux blessés, personnes religieuses ou laïques qui poursuivent un but charitable.

C'est effrayant rien que d'y songer ! Comme M. Jourdain faisait de la prose sans le savoir, nous faisons de l'exercice illégal de la médecine sans nous en douter, et quand nous conseillons à un ami enrhumé de prendre un grog chaud ou une tisane, nous tombons sous le coup de la loi du 30 novembre 1892 ! (*Le Gaulois.*)

Sous le titre *S'en va-t-en-guerre*, Lucien Descaves publie dans le *Journal* du 26 mai, l'article suivant :

C'est la semaine prochaine que doit se tenir le *Congrès pour la répression de l'exercice illégal de la médecine.*

Il est fort attendu, et il a fait couler déjà beaucoup d'encre. J'ai reçu le programme des séances et même les nombreux rapports qui seront présentés : tout cela est copieux et instructif. Quant il s'agit d'écrire, les médecins ne se font pas prier.

Donc, ceux-ci ne se trouvent pas suffisamment protégés par la loi de 1892, et c'est à dessein d'obtenir qu'on la modifie en leur faveur, qu'ils se réunissent en Congrès.

Bien qu'elle réalisât un sensible progrès sur la loi de Ventôse, la loi de 1892, en effet, n'avait débarrassé les médecins que d'un concurrent fâcheux : l'officier de santé. Il est regretté, d'ailleurs, dans un grand nombre de petits villages, où il rendait de réels services et où l'on ne meurt aujourd'hui, ni plus ni moins que naguère.....

Mais quand la loi du 30 novembre 1892 l'eut fait disparaître, la concurrence ne fut pas pour cela supprimée. Le législateur n'avait pas fait table rase d'autres pelés, d'autres galeux, spéculant, disent les Diplômés alarmés, sur la crédulité publique. Et les charlatans ne bénéficiaient pas seuls de cette déplorable omission ; l'impunité demeurait assurée à l'exercice de la médecine sur les frontières arbitraires tracées par la Faculté ! Bref, la loi de 1892, incomplète et imprévoyante, n'armait pas ou armait à peine les tribunaux, pour réprimer l'illégalité préjudiciable aux intérêts du corps médical.

Voilà amplement de quoi expliquer la levée de diplômes à laquelle nous allons assister.

Guerre à l'empirisme sous toutes ses formes ! Guerre aux charlatans, sorciers, rebouteurs, somnambules, cartomanciens, chiromanciens, magnétiseurs, masseurs, gardes-malades, infirmiers et panseurs ! Guerre aux herboristes et bandagistes ! Guerre aux dentistes et aux sages-femmes ! Guerre aux pharmaciens, aux barbiers et coiffeurs, aux étudiants en médecine, aux pédicures aux manucures, aux chimistes, aux radiographes, aux médecins de frontières et de villes d'eaux, venus de l'étranger, aux orthopédistes, aux électro-thérapeutes, aux opticiens ! Guerre à la publicité des journaux et aux membres des Sociétés de secours aux ma… aux blessés ! Guerre à tout le monde et réglem… à outrance !

Si, par hasard, une nouvelle loi donnait sur tous … points gain de cause aux réformateurs, il ne faut … croire qu'ils se déclareraient satisfaits pour cela … devront ensuite, pour être logiques, partir en gu… contre les miracles de Lourdes, les saints guériss… comme saint Gilles, sainte Cornille, saint Marcou, … Mamert, saint Sylvain, souverains contre les co… sions, les coliques, les névralgies, les écrouelles, … à ce titre, illégaux de la médecine ; enfin, ils ne pou… manquer de servir contre les stations thermales … estampillées par la Faculté.

Et lorsque toutes ces industries parasites aur… détruites, il restera encore aux médecins à com… ceux d'entre eux que le docteur Paul Berthod … *les besogneux* et *les rapaces*, c'est-à-dire « les char… d'en bas et d'en haut qui font plus de tort aux mé… que les illégaux ».

Voilà bien de la besogne sur la planche et la … que le prochain Congrès n'épuisera pas la mati…

Au fond, les médecins aiment mieux cherch… cause du malaise qu'ils ressentent dans la conc… déloyale qu'on leur fait, que dans la concurrence … qu'ils se font entre eux. Celle-ci a, cependant, … d'inconvénients, pour le moins, que l'autre. La di… du service militaire a encombré la profession de … cins qui végètent et s'en prennent à tout le mo… leur insuccès. Ajoutez à cela une organisati… Sociétés de secours mutuels, telle qu'un doc… Saône-et-Loire put recevoir la somme de … *centimes* pour un accouchement de nuit ! Les ill… sont-ils aussi responsables de cet avilisseme… honoraires ?

Incapables de se créer des ressources suffi… dans l'exercice de leur profession, beaucoup de … cins aspirent à devenir fonctionnaires ou bien … fiter de leurs loisirs forcés les Arts, les Lettres, … nalisme, la politique.

La nouvelle Chambre compte à peu près au… médecins que l'ancienne : quarante-six. Il y en … quarantaine également au Sénat. Je ne dis pas … soit trop : c'est à peu près le douzième de la re… tation nationale. Il est vrai que les avocats ont … cent vingt des leurs au Parlement... mais les … n'y sont que douze ! Concluez. Le monde du … manuel voit ses intérêts défendus par douze … la médecine en a formé quarante-six : la médeci… pas à plaindre. Elle étend au corps social son … à soigner le corps humain... Grand bien nous f…

D'autre part, l'encombrement de la profession … rellement engendré une âpre concurrence.

Ah ! le temps n'est plus, en vérité, où la famille … geoise restait, de père en fils, fidèle à son mé… Elle avait son directeur de santé, comme d'autres … directeur de conscience. Elle y gagnait de cons… homme qui la connaissait admirablement san… besoin de l'interroger. Il soignait les enfants qu… mis au monde et dont l'hérédité avait pour lui … secrets. Il était en quelque sorte de la famille.

Il en va tout autrement aujourd'hui. On ne pr…

guère un médecin qu'à l'essai. On passe de l'un à l'autre sans aucun scrupule ; on en fait venir deux à la fois, et arrive souvent que l'un attend au salon que l'autre soit sorti de la chambre à coucher ! On demande au médecin de guérir tout de suite, sinon l'on s'adresse au voisin. On n'a que l'embarras du choix.

Et voici le principal inconvénient de ces mœurs nouvelles : c'est la porte ouverte aux illégaux, et cette porte-là, vous aurez beau légiférer, vous ne la refermerez pas.

Du moment que vous ne considérez plus, — avec raison, — la médecine comme une science exacte, infaillible ; du moment que le médecin, impuissant en bien des cas, a perdu la confiance du malade, je me demande et je vous demande de quel droit vous empêcherez celui-ci de recourir aux illégaux, rebouteurs, magnétiseurs, masseurs, orthopédistes, etc... qui suppléent aux diplômes par une possibilité de guérir que nul diplôme ne change en certitude.

Frappez rigoureusement, si vous voulez, le charlatan usurpant un titre qui ne lui appartient pas, mais laissez le malade libre, à ses risques et périls, de demander à ce prétendu charlatan le remède que la médecine officielle ne lui a pas procuré.

Comment, docteur, vous ne m'avez pas soulagé de ma goutte, de mes rhumatismes, de mes névralgies, et vous prétendez m'interdire un moyen thérapeutique indiqué à l'un de mes amis, auquel il a réussi, par un *guérisseur* qui mérite son nom !

Si l'essai est infructueux, tant pis non pas pour vous, mais pour moi ! Chacun prend son remède où il croit le trouver.

Vous dites encore, excellent docteur, que l'on vous ôte le pain de la bouche et que l'Etat, en vous imposant des charges, s'impose des devoirs de protection envers vous.

Mais le pain vous est ôté de la bouche aussi par vos collègues des hôpitaux, à la clinique desquels se présentent, parmi les pauvres, des gens qui ont laissé leurs bijoux chez eux et que leur voiture attend dans le voisinage. Faites-vous donc d'abord protéger contre cet abus, si c'est possible !

Je ne suis pas seul partisan de la liberté de la médecine, d'ailleurs ; j'ai un illustre devancier en la personne de Montalembert qui prononça, en 1847, à la Chambre des pairs, un discours qu'il n'est pas mauvais de rééditer.

Il ne faut pas être sorcier pour prédire les conséquences d'une réglementation de plus en plus rigoureuse. Elle achemine la profession de médecin vers la fonction. Avant cinquante ans, tous les médecins seront fonctionnaires d'Etat... Si c'est là l'objet qu'ils poursuivent, ils ne sont pas difficiles !... Car je ne crois pas me tromper encore en disant que ce résultat ne ramènera l'âge d'or ni pour les médecins, ni pour les malades...

Et c'est alors que les illégaux auront beau jeu !. .

Pour lutter contre la concurrence que leur font les rebouteurs, les sorciers, les magnétiseurs, les somnambules et autres guérisseurs : prêtres, sages-femmes, dentistes ou pharmaciens qui donnent à des malades des soins que seuls les médecins peuvent prodiguer, les grandes associations professionnelles médicales avaient décidé de tenir un congrès pour la répression de l'exercice illégal de la médecine.

Ce congrès a eu lieu, et les discussions y furent très amusantes. C'est ainsi qu'un congressiste a donné pour cause du développement de plus en plus accentué des guérisseurs l'ignorance et les défaillances des médecins actuels.

Voilà qui est bien peu rassurant pour nous, pauvres mortels ! A qui se fier ! (*Le Radical*).

Le Congrès contre l'exercice illégal de la médecine a terminé ses travaux. Ils ont été peu suivis par les maîtres de nos facultés. Ceux-ci se désintéressent, semble-t-il, des lacunes de la loi de 1892, signalées hier par M. Albert Périer et M. Léon Prieur.

Les congressistes ont émis le vœu qu'il soit créé un office spécial pour la répression de l'exercice illégal de la médecine. Par là, il faut entendre qu'une vigilance étroite sera exercée contre quiconque se mêle de la santé de ses semblables sans diplôme. Mais le diplôme ne fait point toujours qu'un remède officiellement prôné ait plus de vertu qu'un autre, et que le malade soit nécessairement en bonnes mains parce qu'il a échappé à un guérisseur d'occasion.

La médecine compte en réalité des hommes de science et de conscience ; mais il y a — les médecins en conviennent — des exceptions. Le malade, qui s'en est aperçu, demande qu'on lui laisse quelque liberté de se guérir comme il lui plaît.

Cependant, il aura appris avec intérêt qu'il vient de se tenir à Paris un Congrès de médecins où l'on a flétri les charlatans.

Il espère seulement qu'on n'a excepté personne. (*L'Eclair*).

Sous ce titre : l'*Exercice de la Médecine*, M. Marc Langlois publie l'article suivant dans l'*Eclair Comtois* du 4 juillet, qui paraît à Besançon :

Chacun sait que pour donner un conseil à un malade, ou pour prodiguer des soins gratuits à un blessé, il faut être pourvu d'un diplôme en règle, délivré par une quelconque Faculté, lequel diplôme certifie que son possesseur a usé plusieurs fonds de culotte sur les bancs d'une école spéciale.

Or, si ce diplôme confère le monopole d'exercer l'art médical, il ne garantit nullement, hélas, l'efficacité des soins du diplômé.

Il n'y a de bons médecins, dit la sagesse des Nations, que celui qui guérit son malade. C'est un peu mon avis. — Le malade se soucie peu des parchemins, et préfère avec raison être guéri par un individu sans diplôme qu'envoyé *ad patres* par un docteur pourvu de l'estampille officielle et légale.

Mais cela ne fait point l'affaire des médecins, tous les malades s'adressent avec succès à ceux qui n'entendent rien à la médecine ; les faux médecins font de ce fait une telle concurrence aux vrais, je veux dire diplômés que ces derniers viennent de se réunir sous la présidence du professeur Brouardel en un congrès pour la

répression de l'exercice illégal de la médecine. Ce congrès a émis le vœu « que des syndicats d'accord entre eux, rédigent un travail montrant tous les dangers des manœuvres des rebouteurs, des guérisseurs, toucheurs, sorciers, etc., et demandent au ministère de l'Instruction publique que cet ouvrage fasse partie du programme des écoles normales d'instituteurs et des écoles primaires ».

C'est fort joli d'émettre des vœux et de revendiquer hautement le droit exclusif de soigner des malades, mais logiquement il faudrait toujours garantir la guérison !

Les pratiques des rebouteurs ne sont pas toujours sans danger, dites-vous.

Eh bien, et celles des médecins ?

Je sais des fractures mal réduites par des docteurs très diplômés, et je sais d'autre part des rebouteurs dépourvus de toute science officielle, et qui vous « rhabillent » à merveille, et dont la vogue est des plus justifiées.

Beaucoup de ces gens ont une grosse clientèle parce qu'ils guérissent.

Mais non, ils ne guérissent pas. On se le figure.

Et puis après ? si je souffre et que par une supercherie quelconque vous arriviez à me faire entendre que je ne souffre plus et qu'en effet, de malade que j'étais, je redevienne bien portant, croyez-vous que je ne serai pas heureux de m'être figuré cela ?

Les médecins eux-mêmes usent de supercheries, pour obtenir certaines guérisons. Il existe des maladies imaginaires; il est nécessaire alors de frapper l'imagination des malades pour opérer un changement salutaire dans leur état physique et moral.

Le chirurgien parisien qui, l'autre jour, fit le bluff du lézard, soi-disant enlevé de l'intestin d'une malade imaginaire, agit tout comme un sorcier; il exploita la crédulité de sa cliente, et il eut raison puisqu'il la guérit.

Il est d'autres exploitations contre lesquelles il serait bon de réagir. Ce sont celles des médecins vis-à-vis des malades. Les médecins se plaignent des difficultés de l'existence et des concurrences déloyales, et protestent contre l'exercice illégal de la médecine. Il devraient protester contre les agissements de certains de leurs confrères, qui font plus de mal à leur corporation que tous les rebouteurs du monde en abusant sciemment de la crédulité de leurs clients en les écorchant, et en les saignant aux quatre veines, au sens propre, comme au sens figuré.

Sont-ils excusables, ces médecins que dénonçait dernièrement le professeur Dieulafoy, et qui opèrent des milliers de gens qu'ils déclarent faussement atteints d'appendicite, alors que les interventions chirurgicales dangereuses et... coûteuses ne s'imposent nullement.

Et, croyez-vous que l'opéré sans besoin, n'aurait pas eu plus de veine en tombant entre les mains d'un toucheur qui se serait livré à de vagues signes cabalistiques, à quelques incantations payées cent sous, plutôt que d'offrir son ventre au scalpel autorisé d'une des lumières de la science, d'un de ces *Coupe-Toujours* illustres dont le moindre trait de bistouri se paye d'une liasse de billets bleus ?

On accuse les gens non diplômés d'abuser de la crédulité ...ique ; tout le monde en abuse sans le vouloir. Qu'on se rappelle l'anecdote connue de Trouss... ordonnance à un paysan malade et lui ... parler des cinquante grammes de su... prescrits : « Vous prendrez cela en deu... matin ».

Le bonhomme rentra chez lui, avala le pa... purgé énergiquement.

M. Trousseau avait fait de l'empirisme sans et il n'avait eu qu'à s'en louer !!!

Je ne sais ce que seront les résultats du ... Où commence l'exercice illégal de la méde... finit-il ? Condamnera-t-on le pharmacien qui ... seillé une purgation d'huile de ricin ou un ... nage de teinture d'iode, à la sage-femme qui ... dera de passer un peu de vaseline boriquée ... derme d'un nouveau-né ? Infligera-t-on une ... consultation de 2 ou 3 francs à des gens ayan... six sous d'une drogue quelconque ? Ce serait ... vérité. Un congressiste a fait remarquer à ce... confrères qui demandaient une élévation du ... pénalité pour l'exercice illégal que les peines ... raient quand même légères, puisque des té... de nombreux médecins prouvent que des ju... cours aux rebouteurs et aux somnambules.

J'estime que les médecins devraient aban... luttes ridicules et s'imposer par leur savoir, ... lités, leur valeur. Un malade qui apprécie so... et a confiance en lui, n'ira jamais recourir ... d'un empirique ; ce sont les mauvais méde... qui négligent leurs clients qui assurent la f... rebouteurs. Le jour où les médecins exercer... ciencieusement et seront vraiment des guéris... n'auront rien à craindre des autres !

Armés du gourdin que la loi du 30 m... 1892 met entre leurs mains, les médecin... qués, qui ont besoin de protection pou... *mourir de faim*, jettent audacieusemen... aux malades et à ceux qui les guérissent ... avoir légalement le droit.

Au nom de la Liberté, de la Rais... l'Equité, les guérisseurs le relèvent et ... courageusement la lutte.

Confiants dans l'avenir qui aplanit to... difficultés, ils ont la certitude absolue q... samment encouragés par les malades qu... intérêt aussi incontestable qu'incontesté ... traiter comme ils veulent et par les praticie... més ou non, qui ont leur confiance, sout... les penseurs qui seront toujours avec eu... les médecins honnêtes, très nombreux e... ne tarderont pas à obtenir une loi libér... rant le ***Libre exercice de la Médecine*** ... garantie des lois de droit commun, com... lieu en Angleterre, en Allemagne, dans 5... de la Confédération Suisse, aux Etats-U... la République Argentine et dans beaucoup ... pays, sans en excepter la Chine.

CONGRÈS

POUR LE LIBRE EXERCICE DE LA MÉDECINE

Depuis la promulgation de la loi du 30 novembre 1892, deux *Congrès* furent réunis relativement à la *Liberté de la Médecine*, l'un en 1893, l'autre cette année. Pour faire comprendre toute l'importance de la question, il est nécessaire de faire ici un peu d'historique.

PREMIER CONGRÈS

Au commencement de mars 1892, à l'époque où la loi sur l'exercice de la médecine, qui devait être promulguée le 30 novembre suivant, était en discussion au Parlement, le docteur Encausse jeta un cri d'alarme parmi les masseurs et les magnétiseurs, en les prévenant qu'aucune disposition n'était prise en leur faveur, et que si la loi passait telle qu'elle était proposée, ils seraient fatalement condamnés, comme sous l'empire de la loi de ventôse, car avec l'état d'esprit de quelques médecins mécontents qui ne manqueraient pas de s'imposer à l'attention des autres, ils seraient certainement poursuivis.

Une convocation fut faite et les intéressés se réunirent le 3 mai. Il fut immédiatement décidé que, par voie de pétitionnement, on demanderait l'adjonction au projet de loi d'un article additionnel ainsi conçu :

Art... — *L'action magnétique et le massage étant œuvres exclusivement manuelles, restent dans le domaine de la thérapeutique naturelle, au même titre que les bains, l'air et la lumière. Leurs partisans ne tomberont pas sous le coup de la loi tant qu'ils resteront dans leurs attributions.*

En quelques semaines, la *Pétition* fut couverte de 20.000 signatures. Le docteur Gérard les rassembla, et le comte de Constantin, président du *Congrès magnétique international de 1889*, les remit à la Chambre des députés, avec une lettre signée de tous les membres du bureau sauf un seul, le docteur Baraduc. Les membres du bureau étaient au nombre de 9, dont 5 médecins : les docteurs Puel, Huguet de Vars, J. Gérard, Foveau de Courmelles et Baraduc.

Le docteur Chevandier, rapporteur de la loi à la Chambre des députés adressa deux lettres, l'une au comte de Constantin, l'autre à M. Fabius de Champville, affirmant que l'intention des législateurs n'avait jamais été d'inquiéter en quoi que ce soit les magnétiseurs et les masseurs « tant qu'ils resteraient dans leurs attributions ». Cette protestation est insérée dans son deuxième rapport à la Chambre des députés, où les attributions sont définies en ces termes :

« Récemment, un volumineux dossier nous a été remis. Il est formé des protestations formulées par les masseurs et les magnétiseurs. Où donc ont-ils vu un article qui visât leurs pratiques ? Les articles visant ou punissant l'exercice de la médecine ne pourraient leur être appliqués que le jour où ils sortiraient de leurs pratiques habituelles et où, sous le couvert de leurs procédés, ils prescriraient des médicaments, chercheraient à réduire des luxations ou des fractures. Jamais notre intention n'a été de les viser. C'est donc mal à propos qu'ils ont pris l'alarme. » (Voir les documents relatifs à cette question dans : *Le Massage et le Magnétisme sous l'empire de la loi du 30 novembre 1892*, par H. Durville, 1894, prix : 50 cent.)

Des démarches furent faites vers le rapporteur de la loi par le docteur Gérard et le comte de Constantin, pour lui faire comprendre que si les masseurs et les magnétiseurs n'étaient pas visés par la loi, il n'y avait aucun texte qui puisse les préserver de la fureur des médecins, qui ne manqueraient pas de vouloir conserver exclusivement pour eux la pratique et l'art de guérir. Le rapporteur répondit qu'il était presque impossible de modifier le projet de loi, qui devait venir prochainement en dernière lecture devant la Chambre ; mais que l'on pouvait avoir la certitude que, du moment qu'il y avait une interprétation en faveur des masseurs et des magnétiseurs, dans son rapport, si quelque médecin grincheux songeait à des poursuites, on ne manquerait pas d'invoquer les travaux préparatoires de la loi qui suppléeraient alors à l'insuffisance du texte, comme cela se fait toujours en pareille circonstance.

Malgré la bonne foi du Dr Chevandier, et la confiance du docteur Gérard et du comte Constantin, le tour n'en fut pas moins joué ; car devant la rage des médecins des syndicats, les tribunaux n'ont jamais voulu tenir compte des *travaux préparatoires de la loi.*

Pendant ce temps — dès le mois d'avril —, une *Ligue pour le Libre exercice de la Médecine*, se fonda à Paris, car les pétitionnaires n'avaient aucune confiance dans le résultat de la *Pétition*. Dans son numéro de mai, le *Journal du Magnétisme* publiait la *Déclaration* suivante :

Les syndicats médicaux qui seront autorisés par la nouvelle loi sur l'exercice de la médecine vont, à bref délai attirer les rigueurs de la justice sur les guérisseurs non diplômés ; et l'existence de ceux-ci, traqués, poursuivis, vilipendés, déshonorés, ruinés, sera gravement compromise si on les abandonne à leurs propres forces.

Les magnétiseurs, masseurs, rebouteurs, électriseurs, médiums, somnambules et guérisseurs divers

non diplômés des Facultés de médecine, *dont la pratique est au-dessus de tout soupçon*, doivent-ils affirmer la sincérité de leurs convictions et braver courageusement les attaques dont ils vont être l'objet ??? — Doivent-ils cesser complètement d'exercer leur art bienfaisant au profit des malheureux affligés que la médecine classique est impuissante à soulager ???

Entre ces deux partis extrêmes, serait-il plus prudent qu'ils profitassent des lacunes que laisse le texte de la loi pour tourner la difficulté ???

En attendant que ces questions soient résolues, soutenu par un groupe de publicistes, d'hommes politiques, de médecins libéraux, de socialistes influents et d'hommes de progrès, le *Journal du Magnétisme* entreprend une campagne, qui sera certainement longue et périlleuse, pour obtenir des pouvoirs législatifs, la Liberté de l'exercice de la Médecine, sous la seule garantie des lois de droit commun.

Pour arriver à ce but, une association se constitue sous le titre de *Ligue pour le libre exercice de la Médecine*.

Elle comprend deux sections :

1° Une section de protection,
2° Une section de propagande.

La première, qui a sa caisse et ses statuts indépendants de ceux de la seconde, subviendra aux frais des poursuites judiciaires auxquelles les praticiens adhérents vont être exposés. Le but de la seconde est d'organiser une vaste propagande par l'intermédiaire de la presse, par la publication de brochures et de livres à bon marché, par l'organisation de conférences et de congrès, par des pétitions et par tous les moyens en son pouvoir.

La *Section de propagande* de la *Ligue pour le Libre exercice de la Médecine* s'efforcera de démontrer.

Aux médecins

1° Que la profession médicale devrait être un sacerdoce et que les syndicats médicaux l'abaissent au niveau d'un vulgaire métier ;

2° Que le monopole nuit à leur considération, comme étant contraire aux notions les plus élémentaires de la Liberté, de l'Egalité et de la Fraternité que les immortels principes de 1789 ont inscrit au fronton de tous nos monuments publics :

3° Que les irréguliers de la médecine ne leur font aucun tort, puisque ces derniers ne traitent que les malades qu'ils sont impuissants à guérir ;

5° Que l'application même la plus rigoureuse de la loi, tout en frappant d'honnêtes et utiles citoyens, ne servirait qu'à favoriser le groupe si nombreux des irréguliers de la médecine en attirant sur eux l'attention publique.

Aux penseurs

Que tout privilège impose un devoir en rapport direct avec l'importance de la chose privilégiée ; et que le médecin, qui n'est jamais sûr de guérir un malade quel qu'il soit, ne peut prétendre au droit exclusif de le traiter.

Aux législateurs

1° Que la loi qui règle l'exercice de la
est faite dans l'intérêt du médecin contre
malades.

2° Que l'exercice de la médecine est libre
rents pays, notamment en Angleterre et
Unis ; qu'en France il fut également libre
promulgation de la loi du 19 ventose an
depuis cette époque, les malades ne sont
traités.

Enfin, tout en reconnaissant le mérite aussi
table qu'incontesté du plus grand nombre des
elle fera comprendre

A tous en général et aux malades
particulier

1° Que tous les médecins ne possèdent pas
fiance des malades ;

2° Que la loi, monopolisant dans quelques
aussi habiles qu'elles puissent être, l'art
insuffisant de la médecine classique, atten
liberté, en les privant du droit le plus sacré
imprescriptible que doit avoir tout citoyen
un État libre, de confier sa vie et sa santé
qui possède sa confiance.

Les partisans de la Liberté de l'exercice de
cine sont priés de faire parvenir leur
Journal du Magnétisme, 23, rue Saint-Merri

Pour assurer les premiers frais de cette
les organisateurs de la *Ligue pour le libre*
la Médecine versent au comité de propagande
de. . . . .

Ceux d'entre nos lecteurs qui désirent parti
frais de propagande sont priés d'envoyer leur
au directeur du *Journal du Magnétisme* qui,
contraire, en accusera réception par la voie du
Nous accepterons toute offrande, quelque
quelle soit et tout donateur sera, de droit,
la *Ligue*.

Pour le Comité d'orga
Le délégué : H. D

Cette déclaration était complétée par
suivant signé de la Rédaction du *Jou*
Magnétisme.

En mettant le *Journal du Magnétisme* à
tion de la *Ligue pour le Libre exercice de la*
nous nous attirerons la sympathie du plus g
bre des malades ; mais en revanche, nous déc
contre nous la haine des médecins officiels qui
au privilège que la loi leur confère.

La *Déclaration* qui précède est une décla
guerre. C'est la lutte qui commence, lutte ach
sera d'autant plus difficile à soutenir que
respectives des partis sont loin d'être ég
prenons la défense de quelques centaines de
sérieux, connus et estimés du public mais qu
présent, n'ont jamais pu s'unir pour

use, contre 20.000 médecins puissamment organisés, nis par des sociétés et des syndicats que la loi proge. D'une part, c'est le droit, la raison, l'équité, l'intérêt des malades; d'autre part, la force, l'amour-propre du médecin, qui ne veut pas qu'un guérisseur non iplomé sauve le malade qu'il ne peut soulager. Et omme nous vivons encore sous un régime où la force rime le droit, où la liberté disparait sous le joug du espotisme, notre tâche sera excessivement difficile.

Pourtant, l'intérêt des médecins n'est pas en jeu, car s malades désespérés, abandonnés, condamnés par ux comme incurables ne viennent à nous qu'après avoir puisé tous les moyens que la médecine classique met leur disposition.

Nous disposons de moyens thérapeutiques puissants, apables de guérir ou de soulager rapidement toutes s maladies qui ne sont pas caractérisées par des ésions trop profondes, moyens simples, que tout le monde peut appliquer sans le moindre danger. Le Magnétisme humain — que la médecine officielle n'admet pas ou qu'elle confond avec l'hypnotisme — est le plus puissant de ces moyens. Or, le Magnétisme est une force inhérente à la nature de tous les corps. C'est cette force qui entretient en nous l'équilibre des fonctions organiques qui constitue la santé. Certaines personnes jouissant d'une santé exubérante la possèdent à un très haut degré et peuvent la communiquer à leurs semblables déséquilibrés ou affaiblis par la maladie.

Que le forceps, le scalpel et les poisons de la thérapeutique moderne restent entre les mains des médecins diplômés; mais en dehors de ces moyens, dangereux, même entre les mains les plus habiles, nous voulons que l'art de guérir soit libre pour que le malade puisse choisir entre les poisons qui tuent, si souvent hélas, et le magnétisme qui guérit.

En entrant en campagne, nous tenons à déclarer que nous n'emploierons pas contre les médecins les armes déloyales que le plus grand nombre d'entre eux ont employées contre nous.

Avec la plus rigoureuse impartialité et dans les règles de la plus cordiale courtoisie, nous comparerons les résultats de leur pratique avec les nôtres, et tout en enregistrant les insuccès dûs à l'infériorité de leur méthode, nous reconnaitrons leurs mérites personnels et nous nous inclinerons devant les Maîtres de l'art.

Nous établirons des Ecoles ou nous enseignerons publiquement une Science bienfaisante que la science officielle ignore, et qui révolutionnera l'art de guérir en la mettant à la portée de tous.

Malgré la loi dont nous voulons la révision, nous organiserons des cliniques où nous guérirons sans employer aucun médicament; et pour constater ce résultat, nous convierons les médecins qui nous accuserons et les magistrats qui nous condamneront.

Par la parole, nous propagerons l'idée du Libre exercice de la Médecine, dans des conférences, dans des congrès annuels, dans les réunions publiques, et nous imposerons dans les programmes électoraux. Par la plume, nous la soutiendrons dans les journaux, dans les brochures de propagande et dans des livres; nous ferons des pétitions, et quand la question sera suffisamment agitée, nous la porterons à la tribune parlementaire.

Avec la conviction profonde que la Liberté de l'Art de guérir est utile au plus grand nombre d'entre nous, sans être préjudiciable à un seul médecin, nous nous exposons à l'amende, à la geôle et à toutes les tracasseries de la justice pour en assurer le triomphe. En nous jetant dans la mêlée, nous nous sacrifions; mais n'écoutant que le cri de notre conscience, nous disons comme César traversant le Rubicon : Le sort en est jeté, marchons !

Un *Congrès pour le Libre exercice de la Médecine* fut immédiatement décidé, et des ouvrages de propagande à 0 fr. 20 l'exemplaire, et 12 fr. le cent, furent bientôt tirés à un chiffre considérable, et mis en circulation.

La campagne fut menée vigoureusement. La *Ligue* organisa des réunions mensuelles qui furent très suivies, redigea des statuts, ouvrit une *Souscription publique* qui produisit la somme de 3.160 fr. 75; et le Premier Congrès se réunit à Paris les 20, 21, 22, 23, 24 et 25 novembre 1893, avec un chiffre d'adhérents qui dépassait 450, parmi lesquels se trouvaient 56 médecins de Paris et de province.

Dès le mois d'avril, la Commission d'organisation du Congrès était ainsi composée :

MM.

Le *docteur* Bénard, à Saint-Germain-en-Laye;
Le *docteur* Encausse, directeur de l'*Initiation*;
Le *docteur* Desjardin de Regla, *homme de lettres*;
Auffinger, directeur de la *Chaîne magnétique*;
H. Durville, directeur du *Journal du Magnétisme*;
Fabius de Champville, Syndic de la *Presse*, directeur de l'*Echo du IXe Arrondissement*, rédacteur au *National*, à la *Presse* et au *Rapide*;
Houssay, *publiciste*, président du *Syndicat des magnétiseurs, masseurs, médiums guérisseurs*;
Desmarest, E. Michelet, Muscadel, G. Vitoux, Marius Corrbard, *publicistes*.

Le *Congrès* ouvrit ses séances avec le programme suivant :

Médecine

La médecine est-elle une science ou un art? — Son utilité, ses bienfaits; son insuffisance, son incertude, ses erreurs, ses dangers.

Son origine et son histoire à travers les âges; guérisons dans les temples, au moyens des révélations obtenues en songes et par des attouchements; médecine sympathique; les barbiers, les dentistes.

Contradictions et négations; la circulation du sang, la saignée, l'émétique, le vaccine, etc., etc. La mode et les systèmes.

Art médical

Fait-on de la médecine par métier ou par vocation ?

La science fait des docteurs, mais sont-ils tous des guérisseurs ?

Le tact médical s'acquiert-il ou est-il inné chez quelques individus qui le perfectionnent par la pratique ? — Quelques médecins en sont-ils presque complètement dépourvus ? — Existe-il à un très haut degré chez beaucoup de praticiens non diplômés qui sont instinctivement poussés à soulager leurs semblables ?

Quelques hommes doués du tact médical, qui sont de remarquables guérisseurs, seraient-ils capables de faire les études suffisantes pour arriver au doctorat ?

Si l'exercice de la Médecine était libre, y aurait-il plus d'émulation ? — L'art de guérir se perfectionnerait-il plus rapidement ?

Guérisseurs non diplômés

Les guérisseurs pratiquant la médecine par vocation, sont-ils plus dévoués que certains médecins qui la pratiquent par métier ?

Possèdent-ils des moyens curatifs et certaines connaissances que les médecins ignorent ou méconnaissent ?

Leurs procédés peuvent ils être comparés à ceux des médecins ? — Présentent-ils des dangers et sont-ils suffisants pour guérir certaines affections que la médecine officielle est impuissante à soulager ?

Certificats et comptes rendus de guérisons inédits.

Monopole ou liberté

Tout monopole impose un devoir en rapport direct avec l'importance de la chose monopolisée ; et le médecin qui n'est jamais sûr de guérir un malade peut-il prétendre au droit exclusif de le traiter ?

Le monopole nuit-il à la considération du médecin, comme étant contraire aux notions les plus élémentaires de *Liberté*, d'*Égalité* et de *Fraternité* que les immortels principes de 1789 ont inscrit au fronton de tous nos monuments publics ?

Le peuple, d'autant plus avide de liberté qu'on la lui retire davantage, éprouve-t-il de l'aversion pour tous les monopoles et particulièrement pour celui de la médecine officielle.

Enseignement

Que penser de *l'École pratique de Magnétisme*, des cliniques de massage et de magnétisme où les malades sont traités gratuitement ?

Législation

Réglementation de l'art de guérir. Les lois sur la matière et particulièrement celle du 30 novembre 1892.

Les malades, qui sont les seuls intéressés, n'ont jamais demandé cette réglementation et les lois régissant l'exercice de la médecine en France ont toujours été réclamées par les médecins. Dans quel but ?

L'exercice de la médecine est libre dans différents pays, notamment aux Etats-Unis, en Allemagne, en Angleterre et dans plusieurs cantons de la [...]tion Suisse. En France, il fut également libre [...] promulgation de la loi du 19 ventôse an XI ; [...] les malades sont-ils mieux traités ? Guérissent [...] rapidement ?

Les lois de droit commun suffisent-elles pour [...] les malades contre les charlatans qui les trom[...] ou les maladroits qui augmenteraient leur mal ?

La loi, monopolisant dans quelques mains, [...] habiles qu'elles puissent être, l'art incertain et [...]sant de la médecine officielle, attente-t-elle à la [...] des malades en les privant du droit le plus [...] plus imprescriptible que doit avoir tout citoyen [...] dans un Etat libre, de confier le soin de sa [...] praticien qui possède sa confiance ?

Elaboration de la marche à suivre pour arri[...] réalisation des vœux du Congrès.

- Rédaction de la première Pétition à adress[...] pouvoirs législatifs.

Le 20 novembre, à la première réunio[...] *Congrès*, le bureau fut ainsi constitué :

MM.

Le *docteur* Bénard, *président*,

Houssay et Fabius de Champville, *vice-préside[...]*

Fabart et Auffinger, *assesseurs* ;

H. Durville, *secrétaire*.

La 5e séance est exclusivement consacr[...] formuler les réponses aux questions du prog[...] qui n'ont pas été nettement établies [...] mémoires du *Congrès* ou dans les disc[...] 2° à rédiger les vœux du *Congrès*.

Les réponses aux questions posées dans le [...]gramme ont été formulées ainsi qu'il suit :

MÉDECINE

La médecine est-elle une science ou un art ?

— La médecine, étant un composite d'art et de [...] dites médicales, reste quand même un empirism[...]pétuel.

ART MÉDICAL

Fait-on de la médecine par métier ou vocation ?

— Les nécessités de la vie font que la médec[...] pratique plus souvent par métier que par vocatio[...]

Le tact médical s'acquiert-il, ou est-il inné [...] quelques individus qui le perfectionnent par la [...]tique ?

— Il s'acquiert souvent ; mais il est toujours inné [...] certaines gens qui ne sont pas médecins.

Quelques médecins en sont-ils presque entière[...] dépourvus ?

— Oui.

Existe-t-il à un très haut degré chez beaucoup [...]ticiens non diplômés qui sont instinctivement [...] à soulager leurs semblables ?

— Assez souvent.

Quelques hommes doués du tact médical, qui sont de remarquables guérisseurs, seraient-ils capables de faire les études suffisantes pour arriver au doctorat ?

— Pour la majorité, ce serait impossible.

Si l'exercice de la médecine était libre, y aurait-il plus d'émulation ?

— Oui, car ce serait à qui guérirait le mieux.

L'art de guérir se perfectionnerait-il plus rapidement ?

— Oui, car la plupart des découvertes de la médecine sont dues soit au hasard, soit à des personnalités étrangères à l'art médical proprement dit.

GUÉRISSEURS NON DIPLOMÉS

Les guérisseurs pratiquant la médecine par vocation sont-ils plus dévoués que certains médecins qui la pratiquent par métier ?

— Oui, le doute n'est pas possible.

Possèdent-ils des moyens curatifs et certaines connaissances que les médecins ignorent ou méconnaissent ?

— Oui, la preuve est suffisamment faite.

Leurs procédés peuvent-ils être comparés à ceux des médecins ?

— Ils sont plus simples, et en général moins dangereux.

MONOPOLE OU LIBERTÉ

Tout monopole impose un devoir en rapport direct avec l'importance de la chose monopolisée, et le médecin qui n'est jamais sûr de guérir son malade peut-il prétendre au droit exclusif de le traiter ?

— Evidemment non.

Le monopole nuit-il à la considération du médecin ?

— Oui, car il jette une suspicion continuelle sur le médecin, qui semble avoir besoin d'être protégé.

ENSEIGNEMENT

Que penser de l'*Ecole pratique de Magnétisme*, des cliniques de massage et de Magnétisme où les malades sont traités gratuitement ?

— Il est absolument indispensable d'ouvrir des Ecoles pour l'enseignement du magnétisme, d'encourager celle qui existe déjà et de multiplier les cliniques où les malades sont traités gratuitement.

LÉGISLATION

Les lois qui régissent l'exercice de la médecine en France n'ont jamais été réclamées par les malades, qui paraissent être les seuls intéressés, mais par les médecins. Dans quel but ?

— Il est de toute évidence que les médecins n'ont demandé la réglementation de l'exercice de la médecine que pour sauvegarder leurs intérêts professionnels.

L'exercice de la médecine est libre dans différents pays, notamment aux Etats-Unis, en Allemagne, en Angleterre et dans plusieurs cantons de la Confédération Suisse. En France, il fut également libre jusqu'à la promulgation de la loi du 19 ventôse an XI ; et depuis, les malades sont-ils mieux traités ? — Guérissent-ils plus rapidement ?

— Il n'y a pas plus de malades dans les pays où la médecine est libre que dans les autres, et ils guérissent aussi facilement.

Les lois de droit commun suffisent-elles pour garantir les malades contre les charlatans qui les tromperaient ou les maladroits qui augmenteraient leur mal ?

— Oui, parfaitement.

La loi monopolisant dans quelques mains, aussi habiles qu'elles puissent être, l'art incertain et insuffisant de la médecine officielle, attente-t-elle à la liberté des malades en les privant du droit le plus sacré, le plus imprescriptible que doit avoir tout citoyen libre dans un État libre, de confier le soin de sa santé au praticien qui possède sa confiance ?

— Oui ; le doute n'est pas possible.

L'ordre du jour étant épuisé, le *Congrès* vota à l'unanimité les conclusions suivantes :

Considérant :

1° *Que tout malade doit être libre de confier le soin de sa santé au praticien — diplômé ou non — qui possède sa confiance ;*

2° *Que le monopole de l'art de guérir est abusif, puisque le medecin n'est jamais sûr de guérir son malade ;*

3° *Que chaque praticien doit être responsable des accidents de sa pratique ;*

A l'unanimité, le *Congrès* émet les vœux suivants :

I

Que la pratique de l'Art de guérir soit libre, sous la seule garantie des lois de droit commun.

II

Que chacun ait droit à l'assistance judiciaire dans toute poursuite exercée contre un praticien — diplômé ou non — pour maladresse, imprudence, négligence ou ignorance ayant porté préjudice.

Une pétition sera adressée aux pouvoirs législatifs par les soins du Comité, dans le but d'obtenir la réalisation des vœux du *Congrès*.

Cette pétition fut adressée au Sénat et à la Chambre des Députés. Je ne sais pas si la Chambre en a tenu compte ; mais, je sais que M. Pauliat, sénateur, fut chargé de faire à ce sujet un rapport au Sénat.

La campagne fut continuée, mais avec moins d'ardeur ; et en 1897, à la suite du procès Mouroux, à Angers, elle changea de forme. Les magnétiseurs

voulurent la conduire en faveur de la libre pratique du Magnétisme et du Massage seulement. Le *Journal du Magnétisme*, aidé par la *Société magnétique de France*, le *Syndicat des Magnétiseurs*, la *Paix universelle* de Lyon, la *Chaîne magnétique* et presque tous les journaux spiritualistes, organisa un vaste pétitionnement aux pouvoirs législatifs.

La Pétition était ainsi conçue :

Messieurs les Sénateurs, Messieurs les Députés,

Les malades guéris ou soulagés par le *Massage* ou le *Magnétisme*, d'accord avec les partisans de ces pratiques.

CONSIDÉRANT :

1° *Que les Masseurs et les Magnétiseurs guérissent un grand nombre de malades que les médecins sont impuissants à soulager :*

2° *Que leurs pratiques et procédés, excluant toute prescription de médicaments, ne présentent aucun danger ;*

3° *Que les médecins, n'ayant jamais apprécié le Magnétisme, ni même le Massage à leur juste valeur, ne remplissent pas toujours les conditions nécessaires pour se livrer à la pratique de cet art ;*

4° *Que les connaissances indispensables pour pratiquer le Magnétisme et le Massage sont faciles à acquérir par tous ceux qui possèdent certaines dispositions spéciales ;*

5° *Enfin, que certains individus, ne possédant même aucune instruction, sont de puissants guérisseurs.*

Demandent instamment aux pouvoirs législatifs que les droits des Masseurs et Magnétiseurs soient définis par une loi complétant celle du 30 novembre 1892 sur l'exercice de la médecine.

La question fut agitée partout.

Pour terminer ses travaux, le *Congrès spirite et spiritualiste international de 1900*, réuni à Paris du 16 au 27 septembre, acceptant d'une façon pleine et entière les conclusions suivantes votées par la *Section magnétique* :

1° — *Le* **Magnétisme** *est un agent physique soumis à les lois analogues à celles qui régissent la chaleur, la lumière, l'électricité* ;

2° — *Le* **Magnétisme humain** *possède réellement les propriétés curatives affirmées depuis plusieurs siècles par les magnétiseurs, et son application au traitement des maladies ne présente aucun danger ;*

3° — *Le* **Magnétisme** *ne doit pas être confondu avec l'hypnotisme dont il diffère essentiellement ;*

4° — *Le* **Magnétisme professionnel** *doit être exercé par des praticiens instruits, bien portants et d'une moralité irréprochable ; mais il peut aussi être pratiqué ...ntageusement par certains magnétiseurs peu ins- ...bien doués au point de vue magnétique, et ani- ... faire le bien ;*

... peut surtout rendre de grands services au sein de la famille ; car, dans un grand nombre de cas, l'homme peut être le médecin de sa femme ; celle-ci le médecin de son mari et de ses enfants ;

6° — *Le* **Sommeil provoqué** *n'est pas nécessaire dans le traitement des maladies par le* **Magnétisme** *; et la suggestion ne peut rendre quelques services au magnétiseur qu'à la condition d'être pratiquée sous la forme d'une douce persuasion, et surtout d'après les connaissances approximatives des modifications qui doivent survenir dans le cours du traitement.*

Le Congrès, réuni en séance solennelle, considérant :

Que les Magnétiseurs possèdent de puissants moyens de guérison que la médecine officielle ignore ou méconnait.

Emet le vœu suivant :

La pratique du Massage et du Magnétisme appliquée au traitement des maladies doit être assurée par une loi modifiant celle du 30 novembre 1892 sur l'exercice de la médecine.

Le bureau du Congrès était composé de MM. *Victorien* SARDOU, de l'Institut, W. CROOKES, correspondant de l'Institut, présidents d'honneur ; *Léon* DENIS, président ; DURVILLE et P. GILLARD, vice-présidents ; *docteur* ENCAUSSE, secrétaire général ; le *comte* DE CONSTANTIN, le colonel DE ROCHAS, le docteur IODKO, etc., présidents d'honneur de la *Section magnétique*, etc., etc. Ont fait partie du Congrès : MM. les docteurs AUDOLLENT, BAYOL, BERTRAND-LAUZE, BONNET, CHABAUD, CHARVILLAT, CHAZARAIN, CORNILLAU, GIRGOIS, HILLER, MOUTIN, ROZIER, SERVADIO, etc., etc.

Je portai ensuite la question devant le *Congrès de l'Humanité* réuni à Pierrelatte, Drôme, du 21 au 24 mars 1902. On y discuta longuement des avantages que le Magnétisme offre aux malades, et le vœu suivant fut voté à l'unanimité :

Considérant que les magnétiseurs possèdent de puissants moyens de guérison que la médecine officielle ignore ou méconnaît,

Emet le vœu suivant :

La pratique du Magnétisme et du Massage appliquée au traitement des maladies doit être assurée par une Loi modifiant celle du 30 novembre 1892, sur l'exercice de la médecine.

La nouvelle campagne de pétitionnement fut menée sans trêve ni relâche jusqu'en 1904. M. Emmanuel Vauchez y employa une grande partie de son activité, et le *Comité d'Initiative magnétique* parvint à réunir **deux cent douze mille sept cent quarante neuf signatures,** qui furent remises en trois fois à la Chambre des Députés avec une *Lettre* qui, au dernier dépôt, était signée d'environ 1600 anciens Ministres, Sénateurs, Députés, Généraux, Magistrats, Avocats, Savants, Hommes de lettres, y compris 70 Médecins, dont un membre de l'Académie de Médecine.

Cette *Lettre de présentation* était ainsi conçue:

Messieurs les Sénateurs, Messieurs les Députés,

Permettez-nous d'attirer votre attention sur la situation anormale et à beaucoup d'égards contradictoire, que crée aux Masseurs et aux Magnétiseurs la loi votée le 30 novembre 1892, sous la pression du corps médical.

Le Massage et le Magnétisme pourraient être souvent d'heureux auxiliaires de la Médecine, tandis qu'un antagonisme les sépare.

La Médecine applique des remèdes, le Magnétiseur a pour toute pharmacie la puissance de la volonté tendue sur un mal déterminé avec l'intention de le guérir. Le Masseur, après des études anatomiques spéciales, remet dans leur état normal, le fonctionnement des nerfs et des muscles altérés par des accidents.

Le Corps médical ne peut nier, que là où la science officielle a échoué, le Magnétisme a souvent réussi.

En présence de ces faits, il est logique de demander l'inscription dans la loi du passage contenu dans l'exposé des motifs de la loi de 1892, déclarant que le Massage et le Magnétisme ne sont pas défendus, du moment ou masseurs et magnétiseurs n'ordonnent pas de médicaments.

Interdire aux Masseurs et Magnétiseurs l'exercice de leurs facultés curatives, serait synonyme de l'interdiction de la liberté de penser.

Nous ne doutons pas, Messieurs, que si nous réussissons à attirer votre attention sur ces faits, votre sympathie sera acquise à cette cause humanitaire.

Veuillez agréer, messieurs les Sénateurs et messieurs les Députés, l'assurance de notre considération distinguée.

Les médecins signataires étaient :

Docteurs (1)

Arnulphy, à Nice ;

Bertrand Lauze, conseiller général du Gard, à Alais ; Basset, Clermont-Ferrand ; Bonnet-Delaville ; Boucher, Saint-Servan ; Bentejac, Montréal, Gers ; Bourras, chirurgien de la marine ;

Cantereau, aux Sables d'Olonne ; Caillau, Condom ; Cassaigneau, Montréal, Gers ; Carrère, Pradelles, Haute-Loire ; Charvillat, Clermont-Ferrand ; Collongues, Vichy ; Combes, (homœop.) ; Cruchaudeau ;

Darroux, *conseiller général* du Gers, Lectoure ; Deneuve ; Degans, Condom ; Desjardin de Regla, Asnières ; Dreyer-Dufer ; Duz, Asnières ; Dusart, Saint-Amand-les Eaux, Nord ;

Encausse ;

Favre, Villeneuve-la Guyard, Yonne ; Frechou ;

Gloppe, Roanne ; Gobert, Mont de-Marsan ; Goulard, Nogaro, Gers ; Goudard, Marseille ; Grasset, Royat ; Guglielminetti, Monte-Carlo ;

Haas, *ancien député au Reichtag*, Nancy ; Heiser ; Hermann ;

Jacquet, Lyon ; Javal, de *l'Académie de Médecine* ;

Lalande, Lyon ; Laborde, *Sénateur* ; Landry, Amboise ; Lassallette, Pau ; Laurent, Vernon ; Lagardère, Castelnau d'Auzan, Gers ; Lauzet, Condom ; Liégeard, Bellême ; Liptay ; Lunel ;

Madeuf ; Mélick, aux Sables d'Olonne ; Montagnac, Condom ; Moutin, Boulogne-sur-Seine ;

Nègre, Saint-Mandé ; Nolhier, Condom ;

Palas, aux Sables-d'Olonne ; Pardoux ; Pau de Saint Martin ; Potier, *conseiller général* de la Vendée, Jard ; Popleton, Luzarches, Seine-et-Oise ; Portaz, Pont de Beauvoisin, Isère ; Pujos, Gondrin, Gers ;

Ripault *père*, Dijon ; Roques, Condom ; Roger, Gondrin, Gers ; Rodanet, Castres ; Rozier, Castelnau d'Auzan, Gers ;

Salivas ; Samuelian ; P. Sauze, La Seyne, Var ; P. Seuffert ; Signard, *ancien sénateur, président du conseil général de la Haute-Saône, maire de Gray* ; Sirugues ; Speckman, Pau ; Surville, Toulouse ;

Thorion, Hannonville, Meuse ; Toussaint, Argenteuil ; Turigny, *député de la Nièvre ;*

Vacher, *ancien député* ; Vindevogel, Directeur de l'*Indépendance scientifique et médicale*,

Zabé.

Et de tous ces médecins, dont quelques-uns sont des personnages très importants, il n'y en a qu'un seul qui a protesté contre la publicité trop grande donnée à son adhésion.

Pendant ce pétitionnnement, je faisais une *Enquête* envers d'autres médecins, des savants, des hommes de lettres, des artistes et des notabilités diverses, pour leur demander leur avis sur la réforme que je désirais obtenir en faveur des masseurs et des magnétiseurs. Un certain nombre des uns et des autres, signataires ou non signataires de la *Lettre de présentation* précédente, ont répondu favorablement. Leurs réponses ont été insérées dans le *Journal du Magnétisme*, tirées à part en fascicules, et un exemplaire de chacun d'eux fut, avec le 3me *Dépôt* et la 3me *Lettre de présentation*, remis, par les soins de la questure, à tous les Sénateurs et à tous les Députés.

Malgré ces précautions, à la fin de 1903, la Commission des Pétitions à la Chambre des députés, considérant la *Pétition* des Masseurs et Magnétiseurs, recouverte de 212.749 signatures, comme la Pétition d'un seul et unique individu M Vauchez, qui avait pris la plus large part à la dernière partie de pétitionnement, déclara être *d'avis qu'il n'y avait point de suite à donner à la Pétition de M. Vauchez, et qu'il ne lui appartenait pas de se prononcer sur une question qui ne relève que de l'initiative parlementaire de chaque député pris individuellement.*

Le pétitionnement ainsi lancé, devait se continuer, du moins pendant un certain temps encore. Aussi, [illegible] à [illegible] mille signatures sont arrivées depuis.

(1) Les médecins dont les noms ne sont pas suivis de l'adresse habitent ou habitaient Paris.



M. Bouvier, directeur du journal la *Paix universelle*, de Lyon, président d'une section de la *Société des droits de l'homme*, se propose de faire un nouveau dépôt de signatures, et de faire, au nom de cette Société, un nouvel appel à la Commission des Pétitions à la Chambre des Députés.

Le nombre de signatures recueillies aujourd'hui, atteint certainement le chiffre de 240.000; et si nous avions le temps et les moyens, nous en recueillerions certainement *plusieurs millions*.

De nombreux ouvrages de propagande, dont le plus grand nombre fut tiré à *20.000 exemplaires*, furent publiés sur la question depuis 1889, et plusieurs sont épuisés. Des suivants, il reste encore quelques exemplaires, à la disposition de ceux qui sont intéressés à la question :

Pour la Liberté de la Médecine. Congrès de 1893. Documents divers. . . . . 1 fr.

Pratique médicale chez les anciens et les modernes, par Rouxel . . . . 1 fr.

Le Magnétisme devant la Loi. Mémoire lu au Congrès de 1889, avec un post-scriptum ajouté en 1897, par le docteur Foveau de Courmelles . . . . 1 fr.

Mémoire sur l'état actuel du Magnétisme. Communication au Congrès de 1889, par le docteur Gérard. . . . . 1 fr.

Arguments des médecins en faveur du libre exercice de la médecine. Documents recueillis par H. Durville. . . 1 fr.

Pour la pratique du Massage et du Magnétisme par les masseurs et les magnétiseurs. (Arguments des médecins. Documents recueillis par H. Durville. . . . . . . 1 fr.

Pour la pratique du Massage et du Magnétisme par les Masseurs et les Magnétiseurs. Arguments des Savants, Hommes de lettres, Hommes politiques, Artistes et Notabilités diverses. Documents recueillis par H. Durville . . . 1 fr.

Médecine et Médecins. Un coin de la crise ouvrière au XIX[e] siècle . . . . 50 cent.

Le Massage et le Magnétisme sous l'empire de la loi du 30 novembre 1892, par H. Durville. . . . . . . 50 cent.

Le Magnétisme et la Justice française devant les Droits de l'Homme. Mon Procès, par Mouroux . . . . . 30 cent.

L'Art médical. — Note sur l'enseignement et la pratique de la médecine en Chine. Extrait de la correspondance du Congrès de 1893. Articles de journaux. . . . . . 20 cent.

Rapport au Congrès sur les travaux de la Ligue. Appréciations de la presse. Arguments en faveur du libre exercice de la médecine. . . . . 20 cent.

La Liberté de tuer, la Liberté de guérir, par Fabius de Champville . . . . 20 cent.

La Pratique médicale chez les anciens, par Rouxel. 20 cent.

(Il reste encore des fascicules séparés des *Arguments des Médecins, Arguments des Savants, Hommes de lettres*, etc., qui, pour la propagande, seront vendus à 10 centimes l'exemplaire et 6 fr. le cent.

DEUXIÈME CONGRÈS

M. le docteur Madeuf connaissait tous ces documents, sans les apprécier peut-être à leur juste valeur, et sans penser qu'avec l'organisation précédente, était possible de réunir un *Congrès* véritablement imposant. Mais lorsqu'il eut l'idée d'organiser ce *Congrès*, il était trop tard; c'est pour cela que je n'ai pas pris une part active à son organisation. Malgré cela, comme la cause est une cause purement humanitaire, débarrassée de tout intérêt personnel, de tout égoïsme, pour ne défendre que le droit et l'intérêt de tous en général et des malades en particulier, environ 340 adhérents vinrent de suite se joindre à lui; et parmi ceux-ci il se trouve un certain nombre de médecins distingués et même un syndicat, le *Syndicat des Médecins de la Creuse*, qui représentait tous les médecins de ce département

Les membres du Congrès, présents à Paris, se sont réunis le 29 mai, à 3 heures et demie, dans les salons du *Journal du Magnétisme*. MM. le docteur Madeuf, le docteur Treille, délégué du *Syndicat des Médecins de la Creuse*; Spalikowski, Balard d'Herlainville et Philippi, prennent place au bureau, ainsi que MM. Gouillon, directeur du *Journal de la Pharmacie;* Fabius de Champville, directeur de l'*Echo du IX[e] arrondissement*, et Durville, directeur du *Journal du Magnétisme*.

Le bureau est ainsi composé :

M. le docteur Madeuf, *président ;*
M. le docteur Treille, *vice-président* ;
M. le docteur Spalikowski, *vice-président* ;
MM. Gouillon, Fabius de Champville, et les *docteurs* Balard d'Herlainville et Philippi, remplissent les fonctions d'*assesseurs*.
M. H. Durville, *secrétaire général*.

M. le docteur Madeuf prend la parole et propose de renvoyer la réunion du *Congrès du Libre exercice de la Médecine* à l'année prochaine, et de désigner cette réunion sous le titre de :

Congrès préparatoire pour le Libre Exercice de la Médecine :

Cette proposition est votée par acclamation, puis M. le docteur Madeuf prononce l'allocution suivante :

Mesdames, Messieurs,

Pour qu'un *Congrès* produise tous les effets que l'on est en droit d'en attendre, il faut qu'il soit préparé plusieurs années à l'avance. Voyez les congrès triennaux, les congrès de toutes les spécialités médicales, qu'il s'agisse des oreilles, des yeux, de la gynécologie, etc., etc.; c'est toujours très longtemps à l'avance qu'ils sont préparés. C'est pour cela que nous considérons le *Congrès* que nous ouvrons aujourd'hui, malgré son succès, comme le *Congrès préparatoire* du *Grand Congrès international du Libre exercice de la Médecine*, que je vous propose d'organiser l'année prochaine.

Le meilleur moyen de grouper un très grand nombre d'adhérents à un *Congrès* consiste d'ailleurs à l'annoncer d'abord, et à le renvoyer ensuite ; c'est ce qu'ont fait nos adversaires en organisant le *Congrès pour la répression de l'exercice illégal de la Médecine*, qui tient actuellement ses assises.

Pour ébranler nos adversaires, et surtout pour faire savoir à chacun d'eux que nous sommes rassemblés ici pour combattre leur esprit de parti et soutenir l'intérêt des malades qu'ils méconnaissent, je les ai invités à nous envoyer un délégué, et j'ai fait distribuer à la porte de leur réunion la circulaire suivante rédigée à leur intention :

Aux Congressistes

Le *Journal de la Santé*, organe de la *Liberté de la Médecine*, qui échange avec 500 journaux de la province, vous prévient charitablement qu'il continue sa campagne en faveur de la Liberté de la Médecine ; tous les médecins sérieux, et même des syndicats entiers de médecins, comme celui de la Creuse, en sont partisans.

Il a prouvé et continuera à établir que, seuls, les médecins sans clients (les aigris) s'occupent de l'exercice illégal, au lieu de protéger les malades contre les exploiteurs. Il groupe toutes les personnes qui s'intéressent à la liberté de la médecine, et croit bien faire de prévenir ceux qui partent en guerre contre l'exercice illégal que leurs victimes ne se laisseront pas exécuter sans riposte.

Le *Journal de la Santé* fait remarquer que les médecins ne poursuivent que ceux qui font du bien aux malades ; en effet, les membres du Congrès contre l'exercice illégal ont eu autrefois les moyens de combattre les farceurs de la médecine ; ils avaient reçu, par les soins du Directeur du *Journal de la Santé*, tous les documents concernant les *fausses guérisons* du plus puissant des *faux Instituts ;* aucun d'eux n'a voulu défendre les malades. Le Syndicat des médecins de la Seine lui même refuse de poursuivre, malgré une plainte déposée avec documents et offre de payer les frais de procédure.

D'autre part, le *Journal de la Santé* qui ne s'occupe que de l'intérêt des malades, d'accord en cela avec tous les médecins dignes de ce nom, a par sa seule force déjà modifié une grande partie des publicités charlatanesques. On ne lit plus : guérison en 24 heures, en 48 heures, guérison sans mercure, et sous peu disparaîtra : guérison en 3 jours. Les faux Instituts de Belgique et d'Angleterre ont disparu.

Comme vous le voyez, le *Journal de la Santé* est puissant. Seul, il a plus fait et fera plus que vous tous réunis contre les malpropres de la profession, mais il protègera contre vous la Liberté de la Médecine, sous la garantie du droit commun.

Il mène campagne contre les fumistes que nous avons comme professeurs ; il veut que la nomination soit faite par tous les praticiens ; que ces derniers puissent devenir également médecins des hôpitaux ; actuellement, tout n'est que coterie, et il est impossible à la grande majorité des médecins français d'arriver à être professeurs.

Le *Journal de la Santé* dénonce une fois de plus M. Brouardel, le plus menteur des experts ; il a empêché deux expositions de l'art médical aux Congrès de Madrid et de Lisbonne, parce qu'elles étaient faites par des Français ; il a fait échouer une expédition française scientifique et favorisé une expédition allemande uniquement commerciale, et fait perdre ainsi l'occasion d'expérimenter des traitements pour une maladie jamais étudiée. Il n'a pas osé aller au Congrès de Lisbonne, où nous l'attendions, et il s'est empressé de donner sa démission, croyant qu'il mettrait fin à nos attaques ; ces dernières continueront tant qu'il aura une fonction quelconque officielle.

Le *Journal de la Santé* A FAIT PARVENIR A TOUTE LA PRESSE les documents concernant la liberté de la médecine ; elle sera à l'unanimité contre vous. Il espère que vous lui serez reconnaissants de vous avertir loyalement, pour que chacun de vous pèse bien ses paroles ou ses projets.

Envoi du programme du Congrès pour la liberté de la médecine — lequel aura lieu, 23, rue Saint-Merri, à 4 heures, salle du *Journal du Magnétisme*. Cotisation : 5 francs.

J'ai écrit à tous nos adhérents ; et, sur mes indications, chacun d'eux, dans la région, a agi envers de la presse pour qu'elle nous donnât son appui. Aujourd'hui je peux dire avec satisfaction que, sous ce rapport, j'ai pleinement réussi.

D'autre part, j'ai fait paraître dans le *Journal de la Santé* une série d'articles en faveur de la Liberté de la Médecine, notamment le discours de Montalembert, et je l'ai envoyé à nos adversaires comme à un grand nombre de ceux qui s'intéressent à la question. Des concours nous sont arrivés de toutes parts, et la presse parisienne est avec nous. Vous avez certainement lu l'intéressant article que M. L. Descaves a publié dans le *Journal*, à notre intention. Il expose, d'une manière frappante, les excès et les injustices auxquels arriverait le *Congrès pour la répression de l'exercice illégal de la Médecine*, si on le laissait faire.

Les membres de ce Congrès nous ont fourni d'excellents arguments en faveur de leur incapacité et aussi en faveur de la *Liberté de la Médecine*. Ils ont édité un gros volume, un *Rapport*, et je n'ai qu'à vous lire certains passages pour vous en convaincre :

Tout d'abord, il faudrait agir sur l'étudiant, qui, étant jeune, prend les habitudes qui, bonnes ou mauvaises, le suivront toute la vie. Il y aurait lieu de ne pas l'habituer à considérer les divers procédés physiques comme des médications d'exception... Pour les autres agents physiques, l'étudiant ne sait rien, on lui a appris qu'il y avait des appareils donnant du courant continu et d'autres du courant induit, mais, il ne sait pas si ces deux courants sont vraiment des agents différents. Il a vu frictionner des membres blessés ou des abdomens de constipés, mais les diverses manœuvres du massage, de l'effleurage le plus doux au pétrissage le plus intense, ne lui semblent que des exercices de virtuosité destinés à étonner le patient. Si le jeune médecin avait appris à faire quelques massages faciles, quelques applications électriques simples, surtout si des maîtres l'avaient un peu guidé dans ses pratiques, d'abord, il aurait *l'avantage de ne pas être, en clientèle, plus maladroit que la garde-malade*, et surtout il saurait que les agents physiques sont des procédés complexes, efficaces quand ils sont bien maniés, et capables non seulement de donner autant de résultats que les méthodes pharmaceutiques, mais aussi de fournir toute une gamme d'actions diverses que seul, un médecin et un médecin habile est en état de leur demander, et il ne serait plus réduit à cacher son ignorance derrière un sourire sceptique...

Depuis, j'ai vu beaucoup d'étudiants en médecine... J'en ai vu exceptionnellement quelques uns qui savaient faire fonctionner une batterie de piles médicales ; *je n'en ai trouvé aucun qui fut capable de faire une application à un malade* ; je n'en ai trouvé aucun qui eut une notion, même vague, sur la différence des effets physiologiques des divers courants... Ne pourrait-on lui demander de ne plus abandonner (au mé-

pris d'ailleurs de ses intérêts bien compris) toute la thérapeutique physique à des non médecins : Eh bien les 9/10 des médecins n'agissent pas ainsi ; ils laissent un infirmier quelconque dont ils ignorent la capacité, faire de la physicothérapie ou même en ce qui concerne l'électricité, ils chargent le malade de se soigner lui-même...

Le médecin n'a pas appris l'électrothérapie ; si vous lui proposez de comprendre, quand vous lui parlez d'ampères de volts, de mesure quelconque, il recule effrayé de son ignorance. .

D'autre part, forcé par sa profession même, d'agir et d'agir sans hésitation, il est conduit à adopter définitivement certaines pratiques, certaines méthodes qu'il connaît bien ou qu'il a bien apprises, et il arrive à être en quelque sorte, le sectaire de quelque formule, alors que tout le reste est englouti par lui dans le scepticisme. *Le résultat pratique est, que la majorité des médecins nient l'électrothérapie, le massage, les procédés nouveaux.* Le client, sachant bien, malgré ses dénégations, que telle ou telle personne a été guérie veut essayer les méthodes dont on s'est moqué...

Joignez à cela que, tout comme les médecins d'autrefois qui auraient cru déchoir s'ils avaient manié un couteau et faisant faire les opérations par les chirurgiens et les barbiers, *nous avons peur de nous salir les mains*, et que nous regardons facilement le massage et l'électrothérapie comme des manœuvres manuelles, bonnes à laisser à des sous-ordres ou à des infirmiers...

Ajoutez-y enfin, le respect de ce qui est officiel, en tous pays, le médecin, balotté entre le scepticisme qui découle de la variabilité perpétuelle de son champ d'actions, et la nécessité de croire pour agir, tient forcément grand compte de l'opinion des maîtres, mais chez ce peuple pseudo-frondeur qu'est le peuple français, toujours en admiration devant les galons dont il feint de se moquer, ce respect est poussé au maximum et comme *aucun de nous, au moins à Paris, n'a vu ses professeurs de la Faculté s'occuper d'hydrothérapie*, d'électrothérapie ou de massage, *l'étudiant en conclut*, que lui, modeste élève, n'a qu'à suivre l'exemple du maître, et à dédaigner ces procédés bizarres, que d'ailleurs on ne lui a pas appris.

Et c'est ainsi, qu'après avoir servi la cause de l'exercice illégal par son scepticisme pour les agents physiques, le praticien la favorise encore par son indifférence pour leur manipulation, qu'il trouve indigne de lui, et par son ignorance et leur technique.

En somme, Mesdames et Messieurs, nous sommes d'accord avec nos adversaires sur les points principaux ; nous voulons tous la disparition de ceux qui exploitent et trompent les malades. Nous sommes tous d'accord aussi pour reconnaître que l'enseignement donné aux étudiants est insuffisant, qu'il est l'une des causes les plus évidentes de l'exercice illégal, et que le principal moyen de le limiter consiste dans la réforme de notre enseignement médical.

En réalité, les partisans de la *Liberté de la Médecine* et ses adversaires auraient le plus grand intérêt à s'entendre, parce qu'ils demandent les mêmes réformes. Le fond du programme de nos adversaires est analogue au nôtre, et par suite, ce programme est la condamnation de leur Congrès. Ainsi, ils ont émis le vœu que l'on soumette les étudiants à un enseignement plus pratique.

Cela ne veut-il pas dire que tous les médecins, sortis de l'école depuis plusieurs années, ne connaissent pas leur profession au point de vue pratique ?

La Faculté forme donc des médecins sans expérience pratique ; et pour cette raison le nombre des irréguliers de la médecine augmente de plus en plus, car ceux-ci sont généralement plus habiles que les médecins, et cela suffit pour que les malades aient confiance en eux.

Le seul moyen efficace pour développer la médecine, comme toutes les sciences d'ailleurs, c'est la concurrence loyale ! — Est-ce que les architectes, les ingénieurs, ont un monopole ? Il n'en résulte pas moins un avantage considérable pour ceux qui sont diplômés sur ceux qui ne le sont pas, et cet avantage devrait suffire aux médecins sortis des écoles. Entre deux débutants, l'un diplômé et l'autre ne l'étant pas, le malade n'hésitera pas, il ira d'abord à celui qui lui offre une certaine garantie de savoir, et il ne s'adressera au non diplômé que si le premier est au dessous de sa tâche. On devrait donc admettre partout la *Liberté de la Médecine*, et surtout respecter la Liberté que doit avoir le malade de se faire soigner comme il veut et par qui il veut, surtout quand il n'a pas trouvé la guérison auprès des médecins.

La *Liberte de la Medecine* devrait d'autant plus exister qu'il se fait une évolution profonde dans toutes les classes de la société, non seulement en France, mais aussi à l'étranger. L'instruction se développe, le nombre des illettrés diminue sans cesse ; on jette la science à pleines mains de tous côtés, et les médecins seuls s'appliquent de plus en plus à mettre des barrières sur le chemin qui conduit à la vulgarisation de la science. Ils augmentent les difficultés, empêchent l'homme qui a des aptitudes médicales de conquérir un diplôme en le forçant à apprendre des choses qui lui sont absolument inutiles pour l'exercice de sa profession.

Or, sans liberté, pas de progrès, ni pour les arts, ni pour les sciences, ni pour la médecine.

Je souhaite de tout cœur, que ce Congrès préparatoire pour la *Liberté de la Médecine* soit le premier pas vers la création d'une Ecole libre de Médecine où chaque inventeur viendrait exposer les résultats de ses découvertes pour en faire bénéficier les malades, et de là, l'humanité tout entière.

Actuellement, au contraire, tout inventeur médical non diplômé, au lieu de recevoir l'appui et la protection auxquels il aurait droit, est toujours traqué, poursuivi, souvent condamné ; et en dehors la presse, il n'a aucun moyen de se faire connaître du public.

Je termine cette allocution, en citant les propres paroles de nos adversaires, véritables maximes qu'ils feraient bien de mettre tous en pratique à l'avenir.

« *Ne soyons pas trop exclusifs ; n'accueillons pas d'un sourire d'ironie et de dédain, mais d'un bon sourire de sympathie confraternelle, les efforts de ceux qui explorent pour soulager les souffrances humaines, des voies différentes de celles que nous suivons. Si nous croyons qu'ils se trompent, contentons-nous qu'ils soient des hommes probes et des savants honnêtes, car l'histoire est là pour nous montrer que l'erreur d'aujourd'hui, complétée et*

mieux étudiée, est bien la vérité de demain. Ayons présent à l'esprit, que la médecine étant surtout œuvre de sens clinique, le bon praticien, même s'il emploie une méthode nous paraissant quelque peu défectueuse, vaut mieux que le théoricien qui gâtera l'emploi du plus scientifique des procédés par le manque de sens pratique, par l'insuffisance de son examen, par le manque d'une des innombrables qualités qui font non seulement de la médecine, que science, mais un art. »

La parole est à M. Rosselot qui dans une improvisation pleine de conviction, de chaleur et d'entrain, s'exprime ainsi :

Permettez-moi, Messieurs, de vous exposer les principes absolument justes et inattaquables sur lesquels repose notre revendication de la Liberté d'enseignement et de pratique de la Médecine. La vérité, la science sont du domaine de tous ceux qui peuvent se les procurer et les appliquer honnêtement.

Charles VI (1380-1420) réglementa l'exercice des connaissances médicales et chirurgicales en exigeant un certificat de capacité. Vint ensuite, en l'absence d'un code pénal, la loi du 19 Ventôse, An. XI, (1802) pour réorganiser l'enseignement médical anéanti et en proie au charlatanisme après la suppression de universités et facultés par le décret du 18 août 1792 et pour attirer par des privilèges les jeunes gens vers la carrière médicale. Elle remplaça le Code pénal publié seulement le 12 février 1810 et rendant cette loi là en quelque sorte inutile par les prescriptions diverses des articles 295 à 330. Elle resta néanmoins en vigueur, déclarant que nul ne peut exercer la médecine ou pratiquer l'art des accouchements sans avoir obtenu le diplôme de Docteur, d'Officier de Santé ou de Sage-femme. L'usurpation du titre de Docteur est punie jusqu'à 1.000 fr. d'amende ; si c'est d'Officier de Santé, c'est jusqu'à 500 francs et jusqu'à 100 francs pour celui usurpé de Sage-femme. C'est le double en cas de récidive et en plus, jusqu'à six mois de prison.

Sous prétexte de protéger les malades contre les soins trop intéressés des non-diplômés, mais surtout peut-être pour se rabattre et se monopoliser cette clientèle, les diplômés ont obtenu la loi du 30 novembre 1892, qui renforce la loi de ventôse et réserve le monopole de la médecine aux docteurs, aux sages-femmes seuls, à peine d'au moins 100 francs d'amende et en cas de récidive d'un maximum 3.000 francs et d'un an de prison. Le XIXe siècle s'est passé à réclamer la liberté et on n'a cessé de lui préparer des chaînes, encore aujourd'hui.

Toutes ces précautions sont bien superflues, attendu que les malades sont largement protégés par le droit commun. L'article 319 C. P. punit les maladresses, les imprudences, ayant causé la mort involontairement, par l'emprisonnement de 3 mois à 2 ans et une amende de 50 à 600 francs, sans préjudice d'une réclamation possible de dommages-intérêts. L'article 320 punit les blessures par maladresse, imprudence, inattention, négligence dans l'observation des réglements, par un emprisonnement de 6 jours à 2 mois et une amende de 16 à 100 francs, sans préjudice d'une autre action en dommages-intérêts pour la victime.

Le malade est, en effet, encore protégé par l'article 1382 C. P. qui dit : Tout fait quelconque qui a porté préjudice à autrui oblige celui par lequel il est arrivé à le réparer. — On a même trouvé moyen de l'appliquer pour rechercher la paternité. — Eh bien ! il n'y avait nul besoin pour protéger le malade de renchérir par la loi du 30 novembre 1892, ni de réclamer encore. Le droit commun du Code Pénal suffit largement et il n'est pas besoin d'un monopole pour les médecins capables, afin d'arracher un morceau de pain aux malades dont on viole la liberté ou de le disputer aux non-diplômés qui guérissent et ne nuisent pas. Tout monopole est odieux et injuste lorsqu'il n'est pas la récompense d'une invention et qu'il n'aboutit pas à produire mieux et meilleur marché pour tous. (Applaudissements).

Eh bien ! ces lois d'exception n'auraient de raison d'être que si les diplômés étaient sûrs que leurs prescriptions guérissent toujours infailliblement, et sont sans danger. Mais nul médecin ne peut prétendre cela ; que-dis-je ? La plupart des docteurs sont sceptiques en matière de diagnostic et de thérapeutique et la médecine n'est pas même une science. Un grand médecin, le Dr Desprez, député, disait en 1892 à la Chambre : « La médecine, mais c'est un art divinatoire et encore ! »... C'est si vrai, que la médecine n'est pas une science et ne saurait être monopolisée, que les trois quarts des théories qu'elle enseignait comme acquises et intangibles, sont complètement renversées depuis 15 à 20 ans, et par qui ? Par les adversaires non diplômés des médecins diplômés : un Pasteur, qu'ils ont persécuté rageusement et qu'ils sont obligés maintenant de révérer, de suivre jusque dans sa démonstration de la génération non spontanée ! Et Broussais, Bichat, Priessnitz, Hahnemann, Biltz, Kneipp, etc., ne sont pas sortis de leurs écoles. Et pourtant Kneipp a valu des milliers de cures et des millions à l'Allemagne ! (Applaudissements). — Les médecins savent que sauf quelques cas rares, le diagnostic et l'action salutaire des médicaments ne sont pas du tout assurés : ce sont plutôt des essais, des tâtonnements, des expériences probables, faits sur les malades ou transportés sur eux de quelque chien ou cobaye, sans qu'on soit assuré du rapport ou de l'effet salutaire. Contre les fièvres paludéennes, j'ai absorbé jusqu'à 1 gramme 1/2 de sulfate de quinine, sans en éprouver le moindre effet, alors que d'autres étaient guéris. Tout dépend des idiosyncrasies et autres circonstances. J'ai sauvé la vie à un malade en l'empêchant de suivre une ordonnance qui contenait du chlorure d'or. Je connais des cas où des docteurs se sont reprochés d'avoir causé la mort de leurs malades (1). Il y a bien des docteurs très savants, fort honnêtes, et respectables ; mais beaucoup aussi n'ignorent pas que diagnostics et remèdes sont plus ou moins probables et souvent sans effet, ou ce sont des ânes bâtés de parchemins, qui préfèrent s'en faire accroire et rester à

(1) *N. B. de l'orateur.* — On pourrait encore ajouter que le docteur Dieulafoy vient d'affirmer hautement que 9 fois sur 10 au moins, les médecins sans scrupule, si ce n'est par ignorance, font impunément des opérations d'appendicite, mettant ainsi à mal les malades qui les paient et les honorent de leur confiance.

s'amuser dans les villes au lieu d'aller travailler dans les campagnes éloignées où l'on pourrait avoir besoin d'eux. — Cette incertitude qu'on a le plus souvent, de guérir un malade est si vraie que le 10 mai, Messieurs, j'entendais à son cours, un des grands pontifes de la Faculté et de l'Académie dire : « On frémit quand on sait combien de gens ont payé de leur vie l'ignorance des médecins ! ».

Voilà des paroles qui montrent la nécessité d'une concurrence en contre-partie, et le retour à la Liberté sous le droit commun — comme dans beaucoup de grands pays — par l'abolition des lois d'exception et de monopole qui assurent l'impunité aux diplômés pour leurs ignorances, imprudences et négligences, et le châtiment aux autres pour avoir guéri ou donné des remèdes inoffensifs. (Applaudissements.) L'Allemagne césarienne compte plus de 4,600 empiriques, sans qu'elle s'en porte plus mal, au contraire.

L'orateur ajoute :

Pour ces raisons, et puisqu'on frémit « quand on sait combien de gens ont payé de leur vie l'ignorance des médecins » réclamons la *Liberté de l'Enseignement et de la Pratique de la Médecine* sous la garantie des lois communes renforcées au besoin :

Au nom du droit imprescriptible qu'a chacun de choisir son médecin ;

Au nom des titres acquis péniblement dont la valeur ressortira beaucoup mieux par la concurrence lorsque chacun affichera ses grades sur sa carte et ses ordonnances que le pharmacien conservera avec la signature et l'adresse pour établir la responsabilité au besoin devant un jury composé de délégués de tous les Syndicats ou écoles diverses :

Au nom de l'équité et de la moralité qui exigent que l'ignorance, les imprudences ou négligences chez les diplômés, incertains également de leurs diagnostics et de l'efficacité de leurs prescriptions ne soient pas plus assurées de l'impunité que chez les non-diplômés, afin que tous ceux qui secourent, guérissent ou ne nuisent pas, ne puissent être inquiétés, puisqu'ils ne commettent aucun délit ;

Au nom de l'émulation qui viendra secouer la paresse et l'ignorance de tant de médecins protégés par la loi ;

Au nom de l'humanité toute entière qui réprouve des lois si élastiques qu'on peut, selon les opinions ou les partis, poursuivre, absoudre ou punir absolument tous les cas de bienfaisance, de pansement, de secours éclairés et utiles aux pauvres ; aux blessés par accident, éloignés de tout médecin ou pharmacien, ainsi que cela s'est vu en maintes circonstances, comme à Auxerre, à Limoges et ailleurs pour des prêtres, des sœurs, des laïques, des étudiants en médecine non encore docteurs, qu'on a molestés ;

Au nom du progrès des connaissances médicales qui recouvrent une nouvelle émulation capable de mettre l'hygiène et la santé publique au niveau de nombreux pays où cette liberté existe ;

Enfin, *Au nom* de la Justice et de l'Équité, je le répète encore, réclamons hardiment la *Libre pratique de la Médecine*, dont nous profiterons tous. (*Applaudissements prolongés*).

La parole est donnée à M. le *docteur* Spalikowski, qui s'exprime à peu près ainsi qu'il suit, à propos de la lutte engagée depuis quelques années entre les médecins officiels et les *guérisseurs*.

La lutte si ardente et si âpre engagée entre médecins et guérisseurs, n'est pas justifiée. S'il est vrai que sous le nom de guérisseurs se dissimule une légion de charlatans, d'escrocs, de rebouteurs aux remèdes aussi dégoûtants que bizarres, il n'en est pas moins certain que quelques empiriques ont une habileté et une expérience des choses de la médecine qu'envieraient bien des docteurs patentés.

Je me souviens toujours d'une brave femme que je connaissais qui, dans une commune normande, avait à son actif une centaine d'accouchements faits illégalement, mais s'étant terminés avec succès, tandis que le confrère qui avait essayé de la poursuivre ne pouvait livrer une patiente sans déchirer le périnée ou la blesser grièvement. Il était devenu leur terreur, et celles-ci demandaient à grands cris l'intervention de la sage-femme sans diplôme, mais dont l'habileté leur donnait confiance.

Quand le docteur se fut aperçu qu'il s'aliénait une partie des habitants, prudemment il battit en retraite, ferma les yeux et laissa faire, préférant perdre quelques accouchements que sa clientèle.

Ces exemples seraient faciles à multiplier, si l'on voulait se donner la peine de procéder à des enquêtes minutieuses.

Et puis, les tracasseries de la loi sont vraiment exagérées. J'ai vu des cas où la distribution *gratuite* de médicaments non toxiques faite dans un but purement humanitaire entraînait la personne charitable dans un dédale de vilaines affaires, dont elle ne savait comment se tirer. Or, à la campagne, en certains hameaux où il n'y a ni médecin, ni pharmacien, on devrait, aux termes de la loi, laisser mourir les gens plutôt que de leur porter secours. Un étudiant en médecine, pourvu de ses inscriptions, ex-interne des hôpitaux, n'est pas plus ménagé. Et si Littré vivait encore, on lui ferait payer cher son érudition médicale pour avoir négligé de prendre son diplôme de docteur, bien qu'ayant passé tous ses examens et écrit de remarquables ouvrages.

Le cas le plus grotesque est évidemment celui de Pasteur. Lorsque ce dernier fit ses mémorables découvertes, des universités allemandes lui décernèrent le titre de docteur *honoris causa*. La sacro sainte Faculté de Paris se garda bien d'imiter cet exemple. Et pourtant entre Pasteur et la moitié de nos praticiens secondaires, il n'y a pas de comparaison à établir.

De plus, il y a des pratiques qu'un médecin qui se respecte n'oserait jamais entreprendre. Je ne citerai que le magnétisme et l'hypnotisme comme exemple. J'ai pu guérir par le magnétisme un cas de tabes dorsal invétéré diagnostiqué avant moi par mes maîtres. La personne soignée, qui était un membre de ma famille,

était restée impotente pendant 14 ans. Aujourd'hui elle marche et se porte à merveille. J'eus soin, il est vrai, à cette époque, d'envoyer une communication à l'Académie des Sciences, et elle fut insérée dans les comptes rendus de cette Société.

Pourquoi les guérisseurs non diplômés, mais pourvus de science réelle, n'adresseraient-ils pas des relations semblables chaque fois qu'ils étudient un cas intéressant.

Ils constitueraient en même temps un dossier des plus utiles qui permettrait de réclamer la Liberté de la Médecine.

D'où vient, en somme, la confiance du malade dans le guérisseur ? C'est que celui-ci a une grande expérience. L'expérience vaut mieux que tout. En voulez-vous une preuve. Je citerai encore un fait personnel.

M'occupant d'élevage, j'avais fait l'acquisition d'une superbe vache laitière qui, au dire des paysans qui l'avaient vue, ne tarderait pas à devenir *taurelière*. Elle présentait, en effet, un relèvement de la croupe qui, paraît-il, est un indice certain. A ce moment, très respectueux des gens à diplômes, ayant eu moi-même la manie d'en accumuler à plaisir, je demandai les lumières d'un vétérinaire. Celui-ci se moqua de mes craintes et de mes paysans. Deux mois après, ma vache faillit tuer la jeune fille qui la soignait et quelques semaines après, la vache, solidement amarrée à l'étable, dut être abattue sur place. Elle était bel et bien taurelière.

Comment voulez-vous qu'un paysan s'en rapporte désormais à un vétérinaire, quand celui-ci a fait preuve d'une telle ignorance? Il en est de même du médecin. A la campagne surtout, le simple rural connaît moins la médecine humaine que l'art vétérinaire. Il s'adresse à celui qui « a fait ses preuves », et presque toujours le guérisseur est préféré au médecin, dont les tergiversations sont trop fréquentes quand il ne commet pas encore des erreurs de diagnostic. Les gens aiment les savants sans embarras, comme autrefois ils vénéraient la femme du serf ou la châtelaine, seules lettrées du village qui savaient lire dans les grimoires et soigner par charité chrétienne.

Lorsque le seigneur faisait trembler la contrée au seul bruit de son épée et de ses éperons, la châtelaine, plus clémente préparait dans l'ombre mystérieuse d'une tourelle l'électuaire ou le baume salutaires. Elle connaissait des plantes les vertus spéciales et sa main très douce appliquait avec dextérité un pansement sur les plaies les plus horribles. C'est elle qui, disposant des cuves dans le sous-sol de la forteresse, apprit l'hygiène corporelle en vulgarisant l'usage des bains. La serve moins savante, parce que pauvre, faisait pourtant aussi le bien par les consultations qu'elle donnait. Un jour elle voulut outrepasser ses droits et faire croire à une puissance qu'elle n'avait pas ; dès lors, elle fut considérée comme sorcière. Peut-être la rivalité entre serve et châtelaine ne fut-elle pas étrangère à la perte de celle-ci.

Malgré tout, ces simples femmes rendaient la santé. Les chansons de gestes les exaltent, et les chroniqueurs ne s'en moquent jamais.

Plus tard, quand les médecins officiels voulurent détrôner les *miresses*, ils ne réussirent qu'à se rendre intransigeants comme Guy Patin, ou ridicules comme les Maîtres Purgon de Molière.

Aujourd'hui la situation n'a pas beaucoup changée. Il y a de vrais savants parmi les médecins diplômés, mais il y en a beaucoup d'ignorants. Doit-on se laisser tuer par ceux-là ? Non, mille fois non. Les guérisseurs ont toujours existé et ils existeront envers et malgré les médecins. Ils sont une puissance qui grandit, car ils rendent des services incontestables. A ce titre, ils ne demandent qu'une chose, c'est qu'on les protège, et que la voix publique s'élève, hautaine et impérieuse, lorsqu'on poursuit ceux qui « réussissent ». Quant à nous, par des conférence, ou par l'intermédiaire de la presse, faisons notre devoir en défendant les guérisseurs sincères qui ont donné des preuves de leur habileté, de le savoir et de leur philanthropie.

M. S. Albert, *magnétiseur*, demande la parole pour déposer quelques faits personnels.

Il cite des guérisons de maladies considérées comme incurables, sur des sujets qui n'avaient pas obtenu la moindre amélioration avec les divers traitements médicaux qu'ils avaient suivis.

M. Fabius de Champville fait observer que, de ces guérisons-là, tous les bons magnétiseurs en ont un certain nombre à leur actif. Mais ces cas étaient-ils bien diagnostiqués, étaient-ils réellement incurables par les moyens ordinaires de la médecine, c'est ce qu'il importerait de savoir avant tout. Ce qu'il faut, pour démontrer aux médecins qui ne veulent pas encore admettre la guérison des cas qu'ils ont jugés incurables, *ce sont des preuves*. Donc, il faudrait présenter les sujets guéris, le diagnostic et le pronostic des divers médecins traitants, ainsi que les ordonnances suivies ; des indications précises sur la marche du traitement, sur l'évolution des crises auxquelles il a pu donner lieu ; en un mot, tout ce qui peut établir d'une façon indiscutable l'incurabilité déclarée par les médecins, et la certitude de la guérison.

M. Rosselot dit qu'une pratique qui guérit des maladies que le médecin ne peut pas soulager, doit être encouragée, et qu'on ne saurait trop faire connaître les résultats obtenus.

M. Dufour, *masseur*, fait observer qu'avec la loi qui régit actuellement la pratique médicale, tous les certificats, quelque bien établis qu'ils puissent être, peuvent être plus nuisibles qu'utiles au guérisseur qui les présente ; car, devant un tribunal, toutes les guérisons prouvées sont invariablement considérées comme autant d'infractions à la loi, et entraînent une amende proportionnelle à leur nombre. Et, quelle que soit la façon de procéder

du guérisseur, il aura toujours tort, non seulement devant les médecins, mais aussi devant la justice. Le médecin, qui est exposé à se tromper, refusera toujours au masseur et au magnétiseur les qualités voulues, tant pour établir le diagnostic que pour traiter la maladie.

M. le *docteur* Spalikowski pense que le meilleur moyen de faire connaître les résultats obtenus par les guérisseurs, c'est de rédiger des notes dans le sens indiqué par M. Fabius de Champville et de les adresser à l'Académie des Sciences. Il a obtenu lui-même la guérison d'un cas considéré comme absolument incurable ; il en a adressé la relation à l'Académie des Sciences, et la note, communiquée, fut insérée dans les comptes-rendus.

Ce cas, un *tabes dorsalis*, qui déterminait une paraplégie, rendait la marche impossible depuis 14 ans à un membre de sa famille. Il a employé les procédés ordinaires du Magnétisme à l'exclusion de tout autre traitement, 2 fois par semaine, pendant 3 ans. La guérison s'est maintenue depuis 5 à 6 ans qu'elle est obtenue ; et aujourd'hui, la malade, malgré un certain âge, fait facilement 7 à 8 kilomètres par jour.

M. Daussède, *chimiste*, fabricant d'un produit végétal inoffensif, au moyen duquel il obtient, depuis 10 ans, dit-il, la guérison du cancer dans la proportion de 75 0/0, prie les médecins du Congrès de vouloir bien s'intéresser à sa découverte dans telles conditions qu'ils désireraient.

Il faut, en attendant, dit M. Fabius de Champville, rédiger une note et l'envoyer avec preuves à l'appui à l'Académie des Sciences.

M. Crépin-Palisse, rédacteur au *Journal de la Santé*, fait comprendre que la Liberté de la Médecine, ne serait en rien nuisible aux bons médecins que les malades sauront toujours distinguer. Il fait remarquer que certains médecins considèrent leur diplôme comme leur étant plus nuisible qu'utile vis-à-vis de la clientèle, qui se méfie parfois des médecins. Il cite le cas d'un médecin qui, dernièrement, fut appelé chez le commissaire de police de son quartier pour un commencement d'enquête touchant des faits d'exercice illégal de la médecine, car le dit médecin exerçait l'art de guérir sans se servir de son titre.

M. le *docteur* Palikowski dit qu'il y a quelques années, il fut lui-même victime de cette absurde manie qu'ont les médecins jaloux de porter plainte contre ceux qui traitent les malades sans afficher le titre de docteur.

S'étant rendu dans une station thermale où il voulait être tranquille, il se fit simplement inscrire sous son nom, sans aucune qualité professionnelle. Un jour, un malade tombe devant lui frappé d'insolation ; il s'empresse de lui procurer les secours de son art et fait rapidement cesser l'état fort inquiétant dans lequel le malade se trouvait. Il se retira sans rien dire ; mais il était connu de vue par beaucoup de personnes, et, de plus, le malade guéri était un personnage important qui ne manqua pas de désigner son *guérisseur*. Bref, au bout de quelques jours, bon nombre de malades s'adressaient à lui sur la plage, à la promenade, et quelques-uns allaient même frapper à sa porte. Sa réputation de *guérisseur* s'établit si rapidement qu'une plainte fut déposée contre lui et que, quelques jours avant son départ, il fut appelé chez le commissaire de police pour s'entendre dire qu'il était accusé, comme le *médecin* de l'orateur précédent, d'exercice illégal de la médecine.

Un médecin prend la parole pour faire comprendre que le possesseur d'un Diplôme quelqu'il soit doit avoir le droit de ne pas s'en servir si cela lui plaît, et que l'on devrait ne jamais considérer la valeur d'un praticien que par les guérisons qu'il obtient. Les irréguliers qui guérissent, dit-il, pourraient hardiment prendre le titre de *guérisseurs*, comme le médecin diplômé prend légalement celui de docteur; mais il devrait être bien entendu que, l'un comme l'autre, sont libres d'employer un titre auquel ils ont droit, ou de n'en employer aucun.

La parole est donnée au Secrétaire général pour diverses communications.

Après avoir nommé un grand nombre de congressistes qui s'excusent de ne pouvoir se trouver parmi nous, il donne lecture d'une lettre de M. le *docteur* Encausse qui propose que le *Congrès* se déclare *en permanence* pour assurer la défense des guérisseurs loyaux et honnêtes injustement poursuivis par les syndicats médicaux.

La proposition de M. le docteur Encausse, prise en considération, fait l'objet de l'une des résolutions du *Congrès*.

Le *Secrétaire général* donne ensuite lecture de la lettre suivante à lui adressée par M. le *docteur* Bouglé, qui donne son adhésion pleine et entière au *Congrès*.

Brenets (Suisse), le 21 mai 1906.

Mon cher Directeur,

Je crois que, par le *Journal du Magnétisme*, vous aurez des chances de faire aboutir plus ou moins tôt, un projet démocratique qui fera honneur à ceux qui visent le soulagement de malheureux désespérés, je veux dire : le *Libre exercice de la Médecine*.

Dans ma dernière lettre, je vous citais un fait prou-

vant l'incurie de médecins et même de professeurs, ce qui démontre la nécessité, de plus en plus impérieuse, de soustraire ceux qui souffrent des mains de ceux qui prétendent seuls avoir le droit de tuer, sans même s'être donné la peine de chercher les moyens de soulager une douleur. Avoir un bagage scientifique pour s'assurer le monopole de la mort, ce n'est pas trop humain, ni trop moral ! Aujourd'hui, je vous signale le découragement d'une jeune dame de Besançon, qui, atteinte d'une bronchite, raconte ceci : « J'ai eu 2 docteurs, le premier m'a trouvé une bronchite et m'a ordonné de l'*arrhénal* et la suralimentation, ce que je n'ai pu continuer, mon estomac s'en trouvant délabré. Le 2e docteur m'a dit que c'était les *muscles pulmonaires qui ne respiraient pas très bien* (sic); il m'a aussi ordonné de l'*arrhénal*, des cachets, des applications de teinture d'iode. Je me soigne depuis 8 mois, sans amélioration, etc.

C'est un cas tout à fait édifiant pour confirmer l'ignorance de ces messieurs, qui ne savent plus quelles sont les fonctions exactes des principaux organes et 'on se demande avec effroi pourquoi la loi les protège tout spécialement.

La loi de 1892, sur l'exercice de la médecine est au moins bizarre ; tandis qu'elle défend aux médecins étrangers et même à ceux qui obtiennent un diplôme français d'exercer leur art en France, elle tolère cependant à Paris même, deux célèbres docteurs étrangers. Une autre anomalie de la loi consiste à tolérer sur les frontières (au moins la frontière franco-suisse), les médecins fixés en territoire suisse (à titre de réciprocité, il est vrai) d'exercer sur un rayon de 30 kilomètres, en France. Dans ces conditions, il serait plus rationnel de laisser partout libre l'exercice de la médecine. Mon fils, français, qui vient de passer avec succès sa thèse doctorale à l'Université de Lyon est parfaitement de mon avis, et vous pouvez ajouter sa voix à celles qui protestent avec juste raison contre une loi absolument arbitraire. Les savants, s'ils sont des gens fort estimables, nous servent quelquefois des bourdes trop phénoménales, je n'en veux pour preuve que la prétention de Mechnikoff, docteur étranger, venant affirmer que la pommade de calomel peut prévenir et guérir l'*avarie*. La bonne blague ! Ce savant ignore-t-il donc que son expérience, sur son bénévole étudiant est une expérience que tout le monde pourrait supporter sans inconvénient, en appliquant n'importe quel antiseptique puissant sur un virus au moment où il est inoculé ? Ignore-t-il que dans la pratique courante, son moyen prophylaxique serait nul ? Attendu que les malheureux qui contractent la syphilis ne s'en aperçoivent que lorsque l'infection est déjà avancée, et le seul moyen préventif que je conseille dans ma *Sécurité des Sexes*, consiste à mettre les organes à l'abri d'une contagion avant chaque coït douteux, ce qui est la seule et vraie prophylaxie ; tout autre moyen est imaginaire, insuffisant, et par conséquent trompeur. Puis, voyez ces savants nous offrir un traitement nouveau que deux docteurs anglais du XVIIIe siècle, Swediaur et Clare préconisaient déjà dans le même but ! (V. *Traité complet des maladies syphilitiques* par Swediaur, tome I et II. Edit. 1798.)

Recevez mon cher Directeur, l'expression de mes meilleurs sentiments.

La parole est ensuite donnée à M. Fabius de Champville, qui, avec sa verve habituelle, s'exprime en ces termes :

Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs,

Nous ne prenons pas la parole ici, dans un intérêt individuel ; ce qui nous incite à dire notre pensée, c'est l'amour seul de la liberté, que tant de gens, que tant de groupements s'efforcent d'enterrer, d'entraver, de ligotter en ce pays où la liberté est l'aspiration générale, où elle est la raison d'exister de la République.

Sans liberté, notre régime devient inexplicable : C'est un anachronisme.

Bien entendu dans notre immense désir d'une liberté grande, complète, absolue, nous ne perdons pas de vue le droit des tiers, et nous n'entrevoyons en l'occurrence, dans la vision du *Libre exercice de la Médecine* en France, qu'une liberté qui aurait pour corollaire et pour sauvegarde l'application des lois de droit commun.

Nous voulons que les malades aient le droit strict de se faire soigner à leur gré, par qui bon leur semble, à la condition que leur préférence n'ait pas été sollicitée et obtenue à l'aide de fausses qualités ou de faux diplômes.

Un pays où l'on impose aux malades une seule catégorie d'hommes apostillés par les règlements ou les lois vit encore sous le régime de la tyrannie.

Nous ne pouvons l'admettre et à cet égard nous nous en référons à la déclaration des droits de l'Homme et du Citoyen, qui est la Charte imprescriptible de tout citoyen français, de tout républicain.

Notre amour de la liberté a été si grand que nous avons débarrassé les pauvres malades de la pression des sœurs, hélas toujours hantées d'un besoin de prosélytisme, et que nous avons voulu éloigner des souffrants, la moindre tyrannie. Et pourtant alors le pays avait une religion d'Etat.

Certes, à l'heure actuelle, il a aussi une médecine d'Etat, néfaste, anti-progressiste, et cela doit cesser.

Ne vous est-il jamais arrivé de songer aux dangers du lâchage dans les champs de l'Humanité de jeunes docteurs frais émoulus de la Faculté, apportant au lieu d'expérience, la suffisance qui est le propre des demi-savoirs.

Et cette déclaration de l'un des maîtres de la médecine officielle, affirmant : qu'il est impossible de ne pas frémir en pensant au nombre de jeunes gens munis d'un diplôme, qu'on lance chaque année sur l'humanité et dont l'expérience ne s'acquiert qu'au prix d'une quantité incalculable de vies humaines, n'est pas faite, je pense, pour nous redonner un réconfort.

Du reste il y a une preuve archi-faite, c'est l'insuffisance expérimentale, l'ignorance de la pratique qui se manifeste chez nombre de jeunes docteurs. Petite chirurgie, traitement simple, tout cela était au-dessous des grandes études, et le rebouteur enseignerait pratiquement, sans mots savants, à remettre une jambe ou un bras à plus d'un de nos prix d'anatomie.

Ce qui vient au secours de nos guérisseurs, c'est que

dans la majorité des cas, ils doivent leur adresse, leur science innée, à une *sorte d'instinct*. Ils sont de cette espèces d'êtres qui, comme les chiens de montagne et les chiens de Terre Neuve, sont faits pour le sauvetage, eux sont faits pour soigner et guérir.

Et puis, c'est la conséquence d'une expérience longue, d'une pratique continue, d'un atavisme et d'une tradition qui sont comme l'apanage de certaines familles.

Enfin le vrai guérisseur, l'être tutélaire qui guérit presque toujours, est, dans l'immense majorité des cas, un désintéressé. Et celui-là nous intéresse à un double titre, il ne grève pas le budget des pauvres souffrants, il n'abuse pas des visites — elles sont souvent gratuites — et il cherche moins un gain qu'un soulagement et la guérison de ceux qui souffraient.

Oh! je rends justice à nombre de nos amis docteurs ; il y en a beaucoup parmi eux qui donnent leur temps et leurs soins sans compter, et ils peuvent en certaines circonstances soutenir la comparaison avec les guérisseurs les plus désintéressés.

Mais hélas, ce n'est qu'une élite, et la poursuite contre le guérisseur est surtout organisée pour défendre une sorte d'apanage, un champ d'exploitation.

Certes, il a fallu dépenser de l'argent, en plus du labeur, pour arriver au diplôme ; mais de quel droit, l'Etat peut-il organiser la masse des citoyens, en bandes à expérience ou à rapport en faveur des diplômés de la médecine. De quel droit ordonne-t-il au citoyen de ne se soumettre qu'à un docteur de ses facultés? C'est de l'outrecuidance.

Et rappelez-vous les paroles enflammées de Montalembert s'élevant avec véhémence contre cette théorie absurde et cette tyrannie odieuse de la médecine d'Etat.

C'est au médecin à gagner sa clientèle en la guérissant. Qu'il inspire la confiance, montre son savoir et bien vite il percera; mais il ne peut suffire de se syndiquer et de faire agir la correctionnelle pour acquérir, en vertu d'un diplôme, l'art de guérir et la science de convaincre et de soulager.

Pour ma part, tout en estimant, admirant même un grand nombre de médecins, je ne puis demander pour eux cet intolérable privilège.

Oh! je sais et le livre si bien fait de M. Johannes Gravier, *le Calvaire d'un docteur*, me le rappellerait, que la vie d'un jeune docteur est cruelle, difficile, parfois épouvantable et qu'il doit succomber souvent — heureux s'il ne se prête point à des besognes louches mais mieux rétribuées — dans cette lutte.

Mais c'est le destin de tout être sur terre, la lutte ; et demander le concours des gendarmes en cette occurrence c'est certainement donner à ses adversaires une auréole qui double leur clientèle et les autorise alors à accepter des émoluments.

Mauvaise tactique, car si on ne poursuit que des illégaux qui guérissent, ceux qui sont de l'autre côté de la barre ne peuvent pas se targuer d'avoir guéri pour oser poursuivre.

Désormais, un comité de défense des guérisseurs honnêtes, sincères, réels, sera là et avec des orateurs éloquents et savants, montrera aux tribunaux de quel côté est le lucre, l'expérience, la pratique et le désintéressement.

Eh quoi! voilà des docteurs à peine initiés aux découvertes des non-diplômés, qui se les veulent accaparer. Il y a de quoi rire, certes, à entendre réclamer par des médecins si souvent ignorants en ces choses, le monopole de l'électricité, de la radiographie, des rayons X, du massage, de l'usage du radium, voire même du magnétisme qu'ils ignorent, car ils le confondent avec l'hypnotisme!

Et ce sont ces mêmes hommes qui réclament une monopolisation semblable, alors que la liste des faits prouvant leur inaptitude, leur négligence ou leur relative ignorance permettrait de remplir des volumes! Instruments oubliés, éponges, pinces, dans le corps des opérés, fausses interprétations. Ah! le patient s'il guérit ne réclame guère, s'il meurt, il ne dit plus rien et personne n'a rien vu. Il faut vraiment des complications extraordinaires pour que les fautes professionnelles aient pu venir jusqu'à nous. Et les erreurs de diagnostic, les opérations inutiles, mais bien payées, la folie d'ovariotomie ou de suppression de l'appendice. C'est un scandale perpétuel. Qui proteste? qui poursuit?

Les guérisseurs, eux, n'emploient que des moyens parfois insuffisants, je le veux bien, mais toujours inoffensifs. Pas de drogues, pas d'opérations; des modes empruntés à la nature, la confiance qu'ils inspirent, voilà les éléments de leur succès, qui apparait souvent comme presque miraculeux.

Que les médecins établissent le dossier des malades qui meurent par la faute des guérisseurs, et qu'ils mettent en face les guérisons obtenues par ces mêmes guérisseurs sur des malades qu'ils déclarèrent eux-mêmes incurables. Nous ferons la même chose, et on pourra juger l'hécatombe épouvantable due à la médecine officielle. Il ressortira qu'à côté de gloires et de dévouements nombreux, il y a des milliers de docteurs dont il vaut mieux ne pas parler.

Et puis, une question domine le débat. Peut-on empêcher un malade d'avoir recours à qui lui plait? Non! C'est un crime, car la guérison de nombre d'affections ne commence qu'en raison de l'influence du moral.

Mais, la question est jugée, et ceux qui nous combattent pensent comme nous. La liberté s'impose. Des facultés libres doivent être créées, et le diplôme plus que jamais doit être protégé, car il est la sanction du temps passé, la récompense des efforts que l'étudiant a faits, et le gage de connaissances techniques qui ne sont jamais à dédaigner; mais il ne faut pas qu'on puisse se targuer d'un diplôme de docteur sans qu'une répression sévère ne suive, si la possession du titre n'est pas justifiée.

Il y aurait tromperie sur les soins, il y aurait usurpation de titre, et là, nous serions les premiers à dire à la loi d'être sévère. Ce n'est plus la liberté qui est en jeu, c'est une escroquerie qui s'essaie, qui s'affirme, et qu'il est d'ordre public de supprimer.

Le rapporteur de la dernière loi concernant la médecine, M. Chevandier de la Drôme, nous écrivait à l'époque de la préparation et de la discussion de la loi que

les masseurs et les magnétiseurs tant qu'ils ne se mêleraient pas d'ordonner de médicaments seraient à l'abri de toute poursuite.

On interprète autrement maintenant, mais nous sommes certains que la pétition de MM. Vauchez et Durville fera son chemin et que le Parlement verra clair désormais.

Depuis le dernier *Congrès du Libre Exercice de la Médecine*, un immense chemin a été parcouru. Les procès les plus retentissants ont affirmé la valeur des guérisseurs. Leurs qualités furent de nouveau reconnues et le dernier procès, celui de Mlle Bar, est un triomphe : la *voyance* est reconnue par jugement.

Le *Congrès magnétique international de 1889* fut un pas de géant vers une reconnaissance générale. On s'en souvient encore, car son retentissement dépassa de beaucoup nos frontières.

Journaux quotidiens, hebdomadaires, journaux de médecine, revues, sont presque tous avec nous pour la *Liberté*. Parmi nous, le nombre des docteurs prime les simples guérisseurs. C'est une affirmation que tous ont soif de liberté.

Nous allons vers la *Médecine Libre* avec une protection plus efficace et plus sévère des diplômes. Nous allons vers les facultés libres. L'Etat seul, délivrera les diplômes et nul ne pourra s'en targuer, sans pénalités graves.

Rien n'est nouveau dans les idées que nous avons exposées. La *Liberté de la Médecine* existe dans bon nombre de nations.

Ce n'est pas une révolution que nous tentons. C'est une émancipation qui cadre parfaitement avec les idées d'une vraie démocratie, que nous préconisons.

Tout le monde s'en trouvera bien. Le nombre des médecins diminuera peut-être, suivant le désir qu'ils en expriment dans leurs journaux ; mais leurs diplômes seront mieux protégés. La médecine sera poussée par l'émulation vers des progrès plus grands et les malades auront enfin la possibilité, sans faire encourir aucune pénalité à leurs guérisseurs, de les choisir dans l'un et l'autre camp.

Vive la Liberté sous toutes ses formes, sans autre limite que les lois de droit commun.

La discussion étant limitée aux sujets précédemment traités, sur l'avis des membres présents, M. le Président déclare que la *Session préparatoire Deuxième Congrès pour le Libre exercice de la Médecine* est close. Il ne reste plus qu'à présenter les *Résolutions* suivantes qui sont votées à l'unanimité :

1° Tous les industriels de la guérison, diplômés ou non, comme ceux qui trompent et exploitent les malades, doivent être poursuivis.

2° On doit protéger les guérisseurs sérieux et ne pas inquiéter les Sociétés de Secours aux blessés.

3° On doit fonder le plus tôt possible une Ecole libre de Médecine, pour enseigner l'art médical dans un sens plus démocratique et plus conforme à l'intérêt des malades.

4° Le Congrès préparatoire se transforme en Comité de Défense et de Protection, pour veiller aux intérêts des Malades comme à ceux des guérisseurs sérieux.

5° Le Deuxième Congrès pour le Libre exercice de la Médecine se réunira à Paris dans le courant de novembre 1907.

Ces résolutions seront communiquées au Préfet de police, au Procureur général, au Ministre de l'Intérieur et au Ministre de la Justice.

Le bureau du *Congrès provisoire* préparera de son mieux le *Deuxième Congrès pour le Libre exercice de la Médecine*. Transformé en *Comité de Défense et de protection*, il s'interposera dans la mesure du possible entre les Syndicats médicaux poursuivants et les guérisseurs poursuivis ; il tâchera d'entrer en rapport avec tous les guérisseurs à quelque titre que ce soit, et emploiera toutes les ressources que chacun de ses membres peut rassembler pour accomplir la lourde tâche qui lui est imposée.

Dès maintenant, dans le but d'augmenter les nombreux dossiers qu'il possède déjà relativement à la *Médecine* et aux *médecins*, et pour en former de nouveaux, le secrétaire général prie les lecteurs du *Journal du Magnétisme* de vouloir bien :

1° *Lui adresser ou tout au moins lui signaler les livres et les journaux qui traitent de la Liberté des Professions, et plus particulièrement la Liberté de la Médecine ;*

2° *Lui signaler, confidentiellement ou non, avec les détails les plus précis, les faits de négligence, d'ignorance ou de maladresse des médecins ayant porté préjudice aux malades qui les avaient investis de leur confiance.*

3° *Lui faire connaître les noms et adresses de tous les médiums guérisseurs, magnétiseurs, masseurs, rebouteurs, électriciens, herboristes traitant par les simples et tous ceux qui, à un titre quelconque, pratiquent l'art de guérir sans être médecins, pour faire connaître à chacun d'eux qu'un* Comité de protection *est là pour les encourager en cas de besoin.*

Tous les *irréguliers* de la médecine ont donc un intérêt immédiat à entrer en relation avec le *Comité de Défense et de Protection*, qui est chargé de leurs intérêts. Ils feront bien d'envoyer dès maintenant leur adhésion (Prix : 5 fr.) au *Deuxième Congrès pour le Libre exercice de la Médecine*, car une solidarité aussi complète que possible ne tardera pas à s'établir entre tous les adhérents, qui seront considérés comme les membres d'une même famille, et les efforts de tous seront dirigés vers celui qui sera menacé.

Une caisse de secours sera organisée prochainement pour faire les frais des procès intentés par les syndicats médicaux aux guérisseurs. En attendant, les lecteurs du *Journal du Magnétisme* peuvent envoyer les offrandes qu'ils destinent à cette œuvre ; il leur en sera accusé réception par la voie du journal.

Tous les renseignements nécessaires aux intéressés seront fournis par M. H. Durville, *Secrétaire général* à la direction du *Journal du Magnétisme*.

ARGUMENTS

en Faveur du Libre Exercice de la Médecine.

On a beaucoup parlé des idées de Montalembert sur la Liberté de la pratique médicale. Voici ce qu'il pensait à ce sujet :

Le 4 juin 1847, la Chambre des Pairs discutait le projet de loi présenté par le Comte de Salvandy, ministre de l'Instruction publique, portant suppression des offices de santé, déclaration, dans certains cas, d'incapacité d'exercer la médecine, aggravation des peines contre l'exercice illégal de la médecine, élévation de 4 à 5 ans du temps des études pour le doctorat.

Or, contrairement au projet ministériel, le rapporteur de la commission parlementaire demandait qu'une plus large part fût faite au concours pour le recrutement des professeurs, en restreignant le droit de nomination par le ministre. Un article spécial du projet de la commission permettait à tout docteur en médecine d'ouvrir un cours sur toutes les parties des sciences médicales, un mois après le dépôt de son projet à la mairie de sa commune ou au chef-lieu académique.

Fidèle à sa haute conception de la liberté qui ennoblit l'homme et montre d'autant mieux sa valeur intrinsèque et sociale, de Montalembert attaque le projet parce qu'il augmente d'une façon notable l'action tyrannique de l'Etat, qu'il paralyse l'intelligence du pays, l'éducation et la science nationale. Il ne comprend pas que l'Etat veuille prendre un tel fardeau et qu'à chaque pas « on nous arrête pour nous faire payer un impôt ou exhiber un brevet... »

« Plus la liberté politique, la dernière à laquelle parviennent en général, les nations, est grande chez nous, dit-il, et plus les libertés les plus naturelles, les plus essentielles sont limitées et annulées. » Montalembert se met à railler la prétention de M. de Salvandy personnifiant l'Etat et se « constituant le gardien, le propriétaire de la santé publique comme s'il n'y avait pas pas assez d'autres responsabilité sans celles-là pour accabler le ministère qui nous gouverne...

« On vient sans cesse nous dire que la médecine est un sacerdoce, une magistrature, une fonction publique. Et, Messieurs, je crois qu'elle n'est rien de tout cela...; la médecine est une profession libérale, comme disaient nos pères : c'est un art libéral, librement exercé et librement accepte par les familles... le médecin est l'homme de la famille, il n'est pas l'homme de l'Etat. Qu'il y ait un médecin fonctionnaire, cela peut-être, cela doit... si l'Etat lui délègue sa surveillance et son autorité pour l'inspection de la santé publique ou dans un de ses hôpitaux. Mais quand il s'occupe des particuliers, il n'est rien de tout cela. Pourquoi ?

Le célèbre Dr Bérard, a dit. les autres sciences sont achevées et parfaites dans la plus grande partie de leurs dogmes : on les accroît par de nouvelles vérités qui ne dérangent rien à l'ensemble des vérités déjà acquises...

En médecine, au contraire, aucune partie n'est achevée... Les vérités les mieux affermies semblent être ou sont réellement menacées par les nouvelles. C'est de toutes les sciences la plus problématique, la plus variable. Problématique? Elle n'a donc pas d'infaillibilité, partant, pas d'autorité, pas de monopole, pas d'orthodoxie, il n'y a qu'adversaires et théories adverses en médecine.

Mais, me dira-t-on, vous ne voulez donc aucune espèce de garanties, vous ne voulez donc pas de grade, vous ne voulez donc pas de pénalités pour l'exercice illégal de la médecine? Si fait, Messieurs, j'en veux, mais voici dans quelles mesures.

Je veux des grades assurément, des grades accordés après les examens les plus sévères. Mais je veux que ces grades soient un honneur, une recommandation, un titre à la confiance publique et non pas une arme et un joug contre ceux qui n'en auraient pas ou qui n'auraient pas pu ou qui n'auraient pas voulu les prendre. Que ce soit un lauréat, non une arme en faveur du monopole. Un grade doit être quelque chose d'analogue à la marque de fabrique de l'industrie, une protection qui laisse la liberté de prendre ailleurs.

Quant aux pénalités, j'en admets et j'en réclame, mais dans l'esprit de la loi de ventôse qui nous régit aujourd'hui, Je veux des pénalités sévères, mais contre quoi? Uniquement contre l'usurpation des titres, c'est-à-dire si l'on exerce la médecine en se qualifiant de docteur quand on ne l'est pas, que l'on soit sévèrement et solidement puni, rien de plus juste, rien de plus naturel. Mais que le simple usage, le simple exercice de la médecine sans imprudence, sans ignorance, quelquefois dans un but philanthropique et même dans un but lucratif, soit déclaré crime ou délit et châtié des peines exorbitantes que réclame le projet actuel, voilà ce que je ne saurais admettre...

Je n'admets donc pas d'autre pénalité que celle qui frappe d'une part l'usurpation du titre de docteur ; d'autre part, un abus quelconque qui démontrerait l'imprudence, l'impéritie ou l'immoralité du médecin. Il en est ainsi, permettez-moi de le dire, en Angleterre; là, on poursuit, mais on ne poursuit que ceux qui ont commis de graves imprudences, qui ont abusé sous un rapport quelconque de leur science, et je ne vois nulle part que la mortalité soit plus grande, que l'état sanitaire soit plus triste en Angleterre que chez nous... »

Et Montalembert s'étend sur ce que ces mesures ont de contraire à la science, et à la philanthropie en montrant que Hahneman, Priessnitz, et combien d'autres auraient été odieusement punis pour avoir fait du bien : *invida medicorum pessima* est un vieil adage qui stigmatise la jalousie des médecins comme la pire de toutes au monde, car ils regardent les malades comme leur propriété, comme leur chose, comme leur proie.

« Les charlatans qui ont du talent ne sont pas des charlatans et le bons sens public sait distinguer.

Partout on peut abuser de la crédulité publique et il faudrait alors faire des monopoles pour les domestiques ; pour se marier, il faudrait avoir un brevet du gouvernement comme en Chine, des mandarins

Les pénalités n'atteignent pas les charlatans, mais les gens de bien, de charité : les secours médicamenteux et pharmaceutiques... » ajoute Montalembert.

La commission permanente du Congrès médical demandait au contraire que, pour les gens charitables, on abaissât les peines, invitant les tribunaux à user d'indulgence à leur

égard, contrairement au projet du ministre de Salvandy, la liberté d'enseignement médical assurée aussi grande que possible par la mise de locaux et de moyens matériels à la disposition des professeurs libres pour aider l'enseignement officiel, mais sans conférer de grade.

Et Talleyrand voulait que tous les prêtres et religieux connussent assez de médecine ponr aider les pauvres. « C'est l'enseignemennt libre qui nous a donné Bichat et Broussais », ces deux grands hommes qui font honneur à la médecine.

Il faut entendre Montalembert stigmatiser ces projets, et ces peines pires que pour les malfaiteurs, quand ce sont les bienfaiteurs qu'on frappe. Et il signale l'intention qui a dicté ce projet, qui est de rendre plus dépendant du gouvernement, car on veut établir des médecins cantonaux.

Il veut qu'on se rattache aux grandes idées de 1789. Et lorsqu'on aura encore institué, après ce monopole, celui de la conscience ; « il ne restera plus à faire que celui de la propriété ». (Voir le *Moniteur* du 6 juin 1847).

SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

Réunion administrative du 12 mai 1906

La séance est ouverte à 9 heures sous la présidence de M. Fabius de Champville.

Le Secrétaire général lit le procès-verbal de la dernière réunion, ainsi que celui de l'*Assemblée générale* qui a eu lieu le même jour. Ces deux procès-verbaux sont adoptés à l'unanimité.

Admissions

M. Nolleau, rédacteur au *Journal de la Santé*, et Mlle Allavena présentés par le Secrétaire général et par le secrétaire ; Mme Lachartre, présentée par M. et Mme Tisserand ; Mme Rocher, présentée par Mme Vercely et M. Courtine, sont admis à l'unanimité en qualité de membres adhérents.

Communications et Propositions

Le Secrétaire général annonce qu'il a déposé au Crédit Lyonnais une somme de 3.400 fr., au nom de la Société, et que sur ce compte il a acheté un titre de rente nominatif de 100 fr. Le compte de la Société au Crédit Lyonnais est inscrit sous le numéro 150.348. Ceux qui s'intéressent à l'avenir de la Société pourront, dit M. le Président, déposer là discrètement les fonds qu'ils ne voudraient pas remettre directement au Secrétaire général f. fonctions de trésorier.

Le Président fait connaître que le *Deuxième Congrès pour le Libre exercice de la Médecine* s'ouvrira le mardi 29 mai. La première réunion aura lieu dans les salons de la Société, à 4 heures du soir.

Au sujet des plis cachetés qui seront remis par les intéressés au Secrétariat général, relativement aux *Faits de prévision*, le président propose de nommer une Commission chargée de procéder à l'ouverture de ces plis. MM. Fabius de Champville, *président* ; M. Durville, *secrétaire général* ; M. Haudricourt, *secrétaire* ; M. *Henri* Durville, *secrétaire adjoint* ; et Mme Vercely sont nommés à l'unanimité membres de la *Commission des Plis cachetés*.

Le Président propose la nomination d'une Commission chargée d'étudier les candidatures au *Prix du Docteur* Surville.

Après discussion, il a été décidé que nul ne pouvait mieux connaître la valeur des candidats que les Professeurs de l'École, et que ce sont eux qui doivent composer la Commission.

Le Secrétaire général annonce que M. Dameron a remis sur le bureau de la Société 16 certificats de guérison qu'il a obtenues par le magnétisme. (Ces certificats seront en partie publiés dans la *Revue de thérapeutique* du *Journal du Magnétisme*.

Le Président rappelle en termes émus la fin tragique du grand savant que fut M. Curie, dont les travaux sur la radio-activité, cette manifestation de l'énergie qui touche de si près au Magnétisme, sont universellement connus.

M. *Haffner* affirme que M. Curie était un partisan convaincu du Magnétisme et qu'il préparait plusieurs appareils de précision pour étudier la radio-activité avec des sujets sensitifs.

Expériences

M. Haudricourt fait des essais de sensitivité sur 7 personnes qui ont, presque toutes, montré une aptitude plus ou moins grande à l'attraction, signe caractérisque de la sensitivité.

M. Durville explique en quelques mots ce qu'il faut entendre par les mots de *lucidité*, *voyance* ou *double vue*. Cette faculté, dit-il, s'observe naturellement chez un certain nombre d'individus sous la forme de *pressentiments intuitifs*. A un degré plus élevé, on l'observe chez certaines personnes dans un état de concentration spécial, comme chez les cartomanciennes et surtout chez les somnambules. Chez celles-ci, on peut observer plusieurs formes de *lucidité*, dont les plus communes sont la *lucidité intuitive* et la *vision sans le secours des yeux*. Ces deux formes peuvent être réunies chez certains lucides. La *vision sans le secours des yeux* fait l'objet de la démonstration. M. Durville démontre avec Mme Vix que cette faculté ne s'observe que dans la 4e phase de l'état somnambulique. Dans la 1re phase, le sujet, qui est *en rapport* avec le magnétiseur et rien qu'avec lui, ne sent rien et ne voit rien. Dans la 2me phase (sympathie ou contact), le sujet tenant la main du consultant, éprouve les impressions douloureuses de celui-ci, mais il ne voit rien. Dans la 3me phase (sympathie à distance), le sujet cesse d'éprouver ce que le consultant éprouve en le touchant, mais continue à l'éprouver sans aucun contact ; mais il ne voit pas plus que dans les phases précédentes. Enfin, dans la 4me phase, le sujet ne perçoit plus les sensations perçues dans les phases précédentes ; mais, malgré toutes les précautions que l'on peut prendre pour éviter la supercherie (coller les paupières fermées avec du papier gommé, pelotons de ouate sur les yeux maintenus par un épais bandeau, même la figure enveloppée

dans du papier noir), il lit plus ou moins couramment, telle page d'un livre non coupé qu'on lui désigne, une lettre ou une carte qu'on lui remet. Mme Vix a lu de cette façon 5 à 6 cartes et imprimés divers, sans que l'expérimentateur qui les lui présentait supposât ce qu'il pouvaient contenir.

La séance est levée à 11 heures.

Réunion du 9 juin

La séance est ouverte à 9 heures sous la présidence de M. Fabius de Champville.

Le secrétaire général lit le procès-verbal de la dernière séance qui est adopté.

Admissions

M. le docteur Madeuf, présenté par le Bureau, est admis à l'unanimité en qualité de *Membre d'honneur*, en remplacement de M. *Pietro d'Amico*, considéré comme démissionnaire.

Sont admis à l'unanimité en qualité de *Membres adhérents :*

Mme Collet, propriétaire à Paris, présentée par Mme Vercely et M. Courtine ;

M. Paul Jolly, présenté par MM. Demé et Hénault ;

M. Haffner, présenté par MM. Filliol et le secrétaire général ;

M. Winther, présenté par M. Haudricourt et le secrétaire général ;

M. Hems, chimiste, présenté par M. Filliol et le secrétaire général.

(Présentés par le secrétaire général et le secrétaire adjoint).

Mme Oelher, Paris ;
M. Durupt, Saint-Mandé ;
M. Guillou, *mécanicien*, Ivry ;
M. Bernard, *comptable*, Paris ;
Mme Glaetzlin, *gérante d'hôtel*, Paris ;
Fulbert, *électricien*, au Vésinet ;
Gauger, *mécanicien*, Asnières ;
Joly, *magnétiseur*, Paris ;
Vergnes, *caissier*, Paris ;
Bidault, *jardinier*, Bois-Colombes ;
Lamoulinette, *architecte*, Paris ;
Jourdes, *agent d'assurances*, Verneuil, Eure ;
Mme Lacroix, *lingère*, Lyon ;
M. Vallery, Montepreux, Marne ;
Krogh, *boulanger*, Paris ;
Mme Roux, *couturière*, Tarascon, Ariège ;
M. Beaussier, *charron*, Dampierre, Cher ;
M. Réault, *masseur*, Nantes ;
M. Richard, *ingénieur-électricien*, Paris ;
M. Chevalier, *dessinateur*, Paris ;
Mlle Pariselle, *receveuse des postes*, Epaignes, Eure ;
M. Tatencloux, *employé*, Paris.
M. Lecoq, *maréchal*, Saint-Sylvain, Maine-et-Loire ;
Mme Lecoq, id.
M. Troiville, *gendarme en retraite*, Courpière, Puy-de-Dôme ;
M. Cornille, *employé*, Paris ;

Sur la présentation du secrétaire général et du secrétaire-adjoint sont admis en qualité de *Correspondants nationaux* :

M. Dastot, *charpentier*, Graville Ste-H. Seine-Inf. ;
M. Albert, *masseur-magnétiseur*, à Nantes ;
M. De Roussen, *propriétaire*, Condom, Gers ;
M. Penvern, *chaudronnier*, Lorient ;
M. Bouffet, *pharmacien*, Verberie, Oise ;
M. Merckelbach, *lieutenant de vaisseau*, Brest ;
M. Roy, *rentier*, Niort ;
M. A. Laut, *quincaillier*, Calais ;
M. Castrec, *entrepreneur*, Brest ;
M. Van Dyke, *tailleur*, Rouen ;
Mme Parquet, *rentière*, Dieppe ;
M. Esquande, *plâtrier*, Lavelanet, Ariège ;
Mme Bouquin, *masseuse*, Montargis ;
M. Bouquet, *magnétiseur*, Bordeaux ;
Mme Lacaze, *concierge au Cimetière*, Oran ;
M. Canton, *industriel*, Tunis ;
M. Certain, *propriétaire*, la Possonnerie, M.-et-Loire ;
M. Adouard, *négociant*, Tramayes, S.-et-Loire.
M. Ponvianne, *rep. de commerce*, Cannes.
M. Campana, *retraité de l'État*, Mantes. S.-et-Oise.
M. Coupaye, *ardoisier*, Fumay, Ardennes.
M. Quintin, *magnétiseur-masseur*, Grenoble.

Sur la présentation du Secrétaire général et du Secrétaire adjoint, sont nommés *Correspondants étrangers :*

M. Gœttel, *magnétiseur*, Dresde ;
M. A. de Sard, *avocat*, Barcelone ;
M. *le docteur* Schleisinger, Berlin ;
M. Karadimistrès, Philippople, Bulgarie.

Au sujet du grand nombre d'adhérents et de correspondants de tous pays et de toutes les classes de la Société que nous venons de recevoir parmi nous, M. le Président fait observer que la *Société magnétique de France* tire de sa dernière transformation une formidable vitalité, et qu'elle ne tardera pas à devenir l'une des associations les plus puissantes d'instruction populaire, d'éducation et de vulgarisation scientifique et thérapeutique. C'est le moment, ajoute-t-il, de prier les nouveaux correspondants de nous renseigner de leur mieux sur tout ce qui concerne le Magnétisme, et de nous envoyer le plus de documents qu'ils pourront en rencontrer, pour augmenter les volumineuses archives que le Secrétaire général met à la disposition de tous les sociétaires. Très attaquée au *Congrès pour la répression de l'exercice illégal de la médecine*, continue-t-il, loin de faiblir, la Société devient au contraire plus forte, plus résistante et plus inattaquable.

Communications diverses

Le Secrétaire général annonce le décès d'un de nos correspondants les plus distingués : M. Gérard, photographe à Rennes, qui faisait partie de la Société depuis 1892.

Après avoir rappelé les services que les correspondants peuvent rendre à la Société, et ceux rendus par M. Gérard en particulier, le président prie la Soci-

taire général de vouloir bien présenter à la famille les condoléances de la Société.

Au nom du Bureau, le Secrétaire général propose d'organiser, à partir du mois de novembre, des séances d'étude qui seraient exclusivement réservées aux membres de la Société. Cette proposition étant acceptée par acclamation, la Société décide que la prochaine Assemblée générale sera appelée à modifier les statuts en ce sens.

En attendant, dès le mois de novembre, les *séances d'étude* auront lieu au siège de la Société, le 1er et le 4e jeudi de chaque mois, sous la direction du Secrétaire général.

Le Secrétaire général fait un compte-rendu succinct des travaux du *Congrès pour la répression à l'exercice illégal de la médecine* et ensuite du *Congrès pour le Libre exercice de la médecine*.

M. Hénault annonce à la Société que M *Maitrejean*, gravement malade, vient d'être transporté d'urgence à l'hôpital Saint-Antoine. Au nom de la Société, le président souhaite un prompt rétablissement à M. Maitrejean ; et par esprit de solidarité, il engage les membres de la Société à lui rendre visite.

Expériences

MM. Filliol et Haudricourt font divers essais de sensitivité sur plusieurs personnes qui se soumettent à leur action.

M Haffner présente avec Mme Cécile quelques-unes des différences et Analogies qui existent entre le Magnétisme et l'Hypnotisme.

La séance est levée à 11 heures 1/2.

Réunion du 7 juillet

En l'absence des Présidents et Vice-Présidents excusés, la séance est ouverte à 9 heures sous la présidence de M. Filliol.

Le secrétaire général lit le procès-verbal de la dernière séance, qui est adopté ; puis il donne lecture de la lettre suivante adressée, à la dernière heure, au président de la séance :

Mes chers Collègues,

J'ai crainte, ce soir, d'être privé du grand plaisir d'assister au début de votre séance.

Je pense que vous voudrez bien m'excuser.

Mais si je ne suis pas là en personne, j'y serai bien certainement d'esprit et de cœur.

Et, j'aurais voulu vous dire, à vous, les laborieux élèves de l'école, en vous remettant vos Diplômes, quelle joie nous ressentons à la *Société Magnétique de France* en constatant les efforts d'une élite d'étudiants qui apprennent à user avec conscience et dans l'intérêt de l'Humanité des forces innées que la nature met en eux, et qu'ils n'ont qu'à bien diriger pour les rendre bienfaisantes et fécondes.

Je vous aurais répété ; avec tous vos professeurs, que l'utilisation du Magnétisme, la mise en pratique des théories et des pratiques du massage n'ont qu'un but éviter à la personne humaine les souffrances et la guérir de ses maladies.

C'est là un apostolat digne de tenter les moins ambitieux, c'est là une mission admirable de fraternité haute et d'altruisme superbe.

Vous êtes initiés, vous pourrez faire beaucoup. Vous répudierez l'hypnotisme, cette science qui ne sème que des névroses, vous développerez le Magnétisme revivifiant, moral, qui est si merveilleusement l'incarnation de l'enseignement du divin philosophe, Jésus : *Aimez-vous les uns les autres.*

Quand vous serez rentrés dans vos foyers, vous ne nous oublierez pas. A partir de ce jour, nous sommes vos grands frères, à la *Société Magnétique de France*, et vous aurez à cœur de nous tenir au courant de vos travaux, de vos recherches, de vos prévisions. Ici, nous réunissons, nous coordonnons tous les éléments qui nous parviennent et nous pourrons bientôt établir d'une façon de plus en plus scientifique, les lois entrevues du Magnétisme régénérateur.

Nous ne voulons faire la guerre à personne, hors, pourtant à l'erreur, à la fraude, à la simulation ; mais nous voulons combattre l'ignorance, défendre la liberté d'études, de recherches, d'expérimentation et de traitement contre toutes les tyrannies, d'où qu'elles viennent, intéressées ou non.

Recevez, Mesdames, mes chers élèves et mes chers amis, mes félicitations bien affectueuses et restez bien persuadés que la *Société magnétique de France*, comme l'Ecole, du reste, vous suivra dans votre existence, dans vos labeurs comme dans votre mission si belle, d'un œil attentif et d'un cœur dont la tendresse ne faiblira pas.

Le Président de la Société Magnétique de France,
Professeur d'Histoire et de Philosophie du Magnétisme,
Président du Jury d'examen,
G. Fabius de Champville

Le secrétaire général annonce que M. Maitrejean, membre d'honneur et membre du conseil administratif de la Société est décédé, des suites d'une pneumonie, le 9 juin dernier, à l'heure où M. Hénault annonçait sa maladie à la Société.

M. *Pierre, François* Maitrejean naquit aux Basties, canton de Fresnes St-Mamès, (Hte-Saône), le 22 décembre 1851. Il reçut une bonne instruction primaire, apprit le commerce à Besançon et rentra dans sa famille, où il travailla à la culture. A 19 ans, il fut attaché en qualité d'agent d'études à la compagnie des chemins de fer de l'Est, jusqu'à son incorporation au 10e régiment de hussards. Il fut bientôt nommé brigadier, puis maréchal des logis fourier. Il avait l'intention de concourir pour l'Ecole de Saumur, lorsqu'il fut victime d'un accident qui lui coûta la perte d'un œil. Réformé à la suite de cet accident, en 1884, il rentra dans sa famille pour cultiver la terre. Au commencement de 1889, il abandonna définitivement la culture pour venir à Paris, où il demanda au commerce ses moyens d'existence matérielle.

En mars 1890, la *Société* l'admettait dans son sein.

Il y remplit les fonctions de secrétaire, et à la dernière transformation de la société, il était nommé membre du *Conseil d'administration*.

M. Maitrejean était donc, en quelque sorte, un des fondateurs de la Société ; il était, dans tous les cas, l'un de ses membres les plus dévoués, et sa mort laisse un profond regret dans le cœur de tous ceux qui l'ont connu.

La *Société* était représentée à son convoi ; par Mlle Allavena, MM. Tisserand et Robert qui, sur sa tombe, ont déposé une couronne, modeste hommage de ses camarades qui resteront toujours fidèles à sa mémoire.

Admissions

M. le *docteur* Bouglé, aux Brénets, Suisse, présenté par le bureau, est admis à l'unanimité en qualité de membre d'honneur, en remplacement de M. *Maitrejean*, décédé.

M. Vannobel, *employé* à Paris, présenté par M. Lamoulinette et le secrétaire général, est admis à l'unanimité en qualité de membre adhérent.

M. Millien, boucher, à Paris, présenté par M. Dameron et le secrétaire général, est admis à l'unanimité en qualité de membre adhérent

Sur la présentation du secrétaire général et du secrétaire adjoint, ceux dont les noms suivent, sont également admis en qualité de membres adhérents.

M. Bruzeau, *masseur*, Tours ;
M. Bien, *représentant*, Paris.
M. Lefranc, *mécanicien*, Paris.
M. Crespin, *magnétiseur*, Tours ;
M. Girod, Paris ;
M. Gillet, *employé*, Vanves, Seine.

Sur la présentation du secrétaire général et du secrétaire adjoint, ceux dont les noms suivent ont été admis à l'unanimité en qualité de correspondant nationale.

M. Bodur, *mécanicien*, Basse-Terre, Guadeloupe.
M. Pinard, *magnétiseur*, à Tours ;
M. Loréal, *négociant*, Saint-Nazaire ;
M. Durr, *viticulteur*, Mascara, Algérie ;
M. Dameron, *masseur-magnét.*, Clermont-Ferrand ;
M. Alépée, Feugerolles, par St-Aubin, Eure.
M. Crantz, *représentant*, à Villeneuve-St-Georges.
M. Bécaas, *négociant*, Tarbes ;
M. Meyssonnier, *voyageur de commerce*, Romans ;
M. Vialars, *magnétiseur*, Bordeaux ;
M. Bourquel, *employé*, Bétheniville, (Marne) ;
M. Lang, Le Blanc, Indre ;
M. Castex, *magnétiseur*, Agen ;
M. Desserpry, *voyageur*, Goujons, (Isère) ;
M. Ferrat, *employé*, Clumanc, (Basses-Alpes).

Sur la présentation du secrétaire général et du secrétaire adjoint, ceux dont les noms suivant ont été admis à l'unanimité en qualité de correspondants étrangers :

M. Romenteria, *négociant*, Bilbao, Espagne ;
Mme Priet, *rentière*, Alameda, San-Francisco, É.-U..
Mme Barr, Brooklin, États-Unis.
M. Bissky, Yvankovitz. Podolie, Russie.
M. Lévy, *négociant*, San Paulo, Brésil.
M. Pons, *magnétiseur*, à Gênes, Italie ;
M. A. Salazar, *photographe*, Oaxaca, Mexique.

Communications diverses

Mme Vercély, annonce qu'avec l'aide de Mme Rocher, elle vient de guérir, en une quinzaine de jours, un rhumatisme très grave fixé à la main et au poignet.

Le secrétaire général communique la lettre suivante, à lui adressée par M. Fourrier, avoué, correspondant, à Constantine :

Nous nous réunissons tous les samedis avec plusieurs amis pour la discussion et l'étude de questions magnétiques. Nous avons à nos réunions deux sujets, dont une jeune fille Mlle Thérèse Picart employée des postes, qui témoigne d'une très grande lucidité. A l'état de somnambulisme, elle a pu discerner assez exactement les faiblesses organiques de chacun de nous et diagnostiquer notamment un rhumatisme de l'épaule, dont M. P... souffre assez souvent — et une infirmité (des hémorroïdes) dont souffre également un autre des assistants et que nous ignorions tous. Elle discerne les colorations du corps humain, qui seraient, d'après elle, bien plus versicolores que ne l'indiquent vos tra[illegible]. C'est le bleu qui dominerait.

J'ai pu, à deux reprises, l'amener à l'extase par des passes ascendantes. Cette jeune fille, dans la vie courante, est loin d'être une croyante. Non seulement elle ne pratique pas, mais la prière même lui répugne. [illegible] qu'elle s'est sentie dans des plans supérieurs et [illegible] a commencé à m'échapper, ne répondant que difficilement à mes questions et par monosyllabes, ses mains se sont jointes d'elles-mêmes, se sont élevées vers le ciel, puis elle s'est agenouillée dans l'attitude d'une piété profonde. Quand les yeux se sont ouverts, ils étaient empreints la première fois d'une expression qui manifestait plutôt la surprise et la crainte, la seconde fois, d'une expression de ravissement. J'ai cru prudent de ne pas laisser prolonger cet état plus de 7 à 8 minutes. Sa cessation s'est produite sans aucune secousse, par l'occlusion des paupières, et il m'a fallu 8 à 10 minutes d'imposition des mains en position hétéronome pour reprendre contact par la parole. Le sujet n'avait que des souvenirs confus de visions extra-humaines tellement belles qu'elle ne trouvait aucune expression pour en rendre compte. Cette expérience est profondément impressionnante. A noter surtout : les êtres ou objets que le sujet voit dans ces visions éthérées *sont lumineux par eux-mêmes.*

Nous avons eu, de nos deux sujets, diverses prévisions que nous avons notées ; la principale, relative à une guerre prochaine, qui serait violente, surtout dans le [illegible] nord et l'est de la France, a été soigneusement notée, mais semblait répondre aux craintes du moment où elle s'est produite, c'était en mars. Un autre cas de voyance à distance, toujours à l'état de somnambulisme, les yeux du sujet ouverts et fixés sur une feuille de papier que j'avais noircie au fusain a été le suivant. Le sujet a vu le port de Marseille (qu'elle ne connaît pas), la description n'était pas très nette, mais l'intéressant, c'est qu'elle a signalé une véritable tempête empêchant les navires de sortir, ce que les dépêches arrivées le lendemain ont confirmé.

Je vous tiendrai d'ailleurs au courant s'il se produisait dans notre groupe des manifestations assez certaines et assez précises pour mériter la publicité.

Votre tout dévoué.

Expériences

M. De Sard, avocat, correspondant à Barcelone, de passage à Paris, présente des expériences d'extériorisation de la sensibilité, avec une jeune femme espagnole.

M. de Sard, qui endort et réveille son sujet par action mentale, sans faire le moindre geste, obtient tous les phénomènes obtenus par M. de Rochas et les expérimentateurs de la Société ; mais il obtient en outre l'extériorisation des sens de l'odorat et de l'ouie. Ses expériences devant la Société ont eu pour objet de démontrer l'extériorisation de l'ouie.

Le sujet endormi mentalement et extériorisé par le même procédé, est en rapport avec l'expérimentateur et n'entend que lui. Si celui ci prend un objet susceptible d'emmagasiner la sensibilité du sujet, une bougie, par exemple, et qu'il la tienne pendant 3 à 4 minutes près d'une oreille de celui-ci, l'objet se charge de la sensibilité auditive ; et tenue ensuite à la main par une personne quelconque qui parle à l'objet, le sujet l'entend, et tient très facilement une conversation, même à une distance où la voix du parleur, ne peut plus être entendue des assistants.

Vacances

Conformément à l'article 12 des statuts, les réunions administratives sont suspendues en août et septembre. Le bureau se réunira pour procéder à l'expédition des affaires courantes et à l'admission des nouveaux sociétaires qui sera ratifiée à la réunion administrative du 13 octobre. Néanmoins, le Conseil d'administration pourrait être convoqué en cas d'urgence.

La séance est levée à 11 heures 1/4.

Le secrétaire général,
H. Durville.

ECOLE PRATIQUE DE MAGNÉTISME & DE MASSAGE

Les examens pour l'obtention des Diplômes ont eu lieu publiquement le samedi 30 juin et le dimanche 1er juillet, au siège de l'Ecole. Le maximum des points pouvant être obtenu était, comme l'année précédente, de 80 points pour un seul *Diplôme*, 90 pour les deux. Pour être reçu, le minimum était fixé à la moitié, soit 40 pour un *Diplôme*, 45 pour les deux.

Sur 50 Elèves inscrits, 16 se sont présentés à l'examen, et 15 ont été admis dans l'ordre suivant :

M. Girod,	avec	73	points.	*Les deux Diplômes*
Mlle Allavena	—	67	—	—
Mme Bakker	—	65 1/2	—	—
Mlle Platonoff	—	60	—	—
M. Guillou	—	59 1/2	—	*Les deux Diplômes*
Mme Couvelaire	—	58	—	—
Mlle Melin	—	55	—	—
M. Vialars	—	54 1/2	—	—
M. Lelong	—	54	—	—
M. Mercier	—	51 1/2	—	—
M. Tatencloux,	—	49	—	—
Mme Quintin	—	48 1/2	—	—
Mme Montier	—	46 1/2	—	—
M. Roy	—	44 1/2	—	*Diplôme de Magnétiseur praticien*
Mlle Rouyre	—	43	—	*Diplôme de Masseur praticien*

M. Quintin, élève de l'année dernière, qui subissait un examen complémentaire, a reçu les notes suffisantes pour obtenir le *Diplôme de Masseur praticien*.

Le *Premier Prix d'Instruction théorique et pratique* avec Médaille d'argent, fut remis à M. Girod ; le *Second Prix*, avec médaille de bronze, à Mlle Allavena.

Les Cours de l'année scolaire 1906-07 seront réouverts le samedi 3 novembre.

Souscription publique
Pour favoriser le développement de l'Ecole

Au 1er février dernier, le montant de la Souscription atteignait le chiffre de . . . . 810 fr. 50

Nous avons reçu depuis :

M. de Roussen, 50 fr. ; Mme Morono, 20 fr. ; la veuve d'un Sociétaire, 20 fr. ; M Gauger, 20 fr. ; M. Dameron (2e *versement*), 20 fr. ; M. Manuel, 15 fr. ; M. Filliol, 10 fr. ; M. Deflacieux, 10 fr. ; M. Fourrier, 10 fr. ; Mme Tisserand (2e *versement*), 10 fr ; M. Jacques, 10 fr. ; Mme Baer, 10 fr. ; M. et Mme Quintin, 10 fr. ; M. Tatencloux, 6 fr. ; M. Gros (2e *versement*), 6 fr. ; Mme L. M. 5 fr. ; M. Neveu, 4 fr. ; M. Dabault, 6 fr. ; M. Derivaux, 5 fr. ; Mme Mollard, 5 fr ; Une boulangère de l'Aisne, 5 fr. ; M. Decour, 5 fr. ; Mme Barbier, 5 fr. ; M. Chadour (2e *versement*), 2 fr. ; Mme Lacaze, 5 fr. ; Mme Couvelaire, 5 fr. ; M. Durupt, 4 fr. ; M. Aymé, 3 fr. ; M. Vayssié, 3 fr. ; M. Pougault, 2 fr. ; M. Delamarre, 2 fr. ; M. S. Albert, 2 fr. ; Mme M. P., 1 fr. ; M. Marcoux, 2 fr. ; M. Recoule, 2 fr. ; M. Monchatre, 2 fr. ; M. Bourgeois, 2 fr. ; M. J. J. C., 2 fr. ; M. Van Dyke, 2 fr. ; M. David, 2 fr. ; M. Coutant, 2 fr. ; M. Maeder, 2 fr. ; M. Llavador, 2 fr. ; M. Durvicq, 2 fr. ; M. Duborgal, 2 fr. ; M. Alépée, 1 fr. ; M. Piperel, 1 fr. ; M. Astruc, 1 fr. ; M. Harauchamps, 1 fr. ; M. Benonnier, 50 cent. ; M. François, 20 cent. M. Reuphart, 3 fr. ; Collecte à une réunion de la *Société*, 11 fr. ; M. Wavrinke, 12 fr.

Total au 15 avril . . . . 1165 fr 20

Pour éviter toute complication ultérieure, ceux qui, au lieu de prendre part à la Souscription actuelle pour une somme importante, auraient l'intention de léguer par voie testamentaire une somme quelconque ou un immeuble, sont priés de tester au nom de M. Durville, *Secrétaire perpétuel de la Société et Directeur-délégué de l'Ecole, qui verserait le montant à la Caisse de la Société. Ils peuvent également verser le montant de leur Souscription au Crédit Lyonnais, au compte de la Société, qui est inscrit sous le numéro 150.348.*

ATTRIBUTION DU PRIX DU Dr SURVILLE
Pour l'année 1905-06

Les professeurs de l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage* se sont réunis le 1er juillet, à l'issue des examens des élèves, sous la présidence de M. le docteur ENCAUSSE, pour former la Commission chargée de décerner le *Prix* fondé par le *docteur* SURVILLE, pour récompenser le praticien, élève de l'Ecole, qui obtient le plus de guérisons par l'emploi exclusif du Magnétisme et du Massage.

M. Durville remplissait les fonctions de rapporteur.

M. Demé, prévenu qu'il était considéré comme candidat, quitta la salle de délibération sur l'invitation qui lui en fut faite.

Un seul praticien, M. Albert d'Angers, avait demandé régulièrement à être inscrit sur la liste des candidats.

Sans méconnaître la haute valeur de M. Albert et les résultats thérapeutiques qu'il obtient, les membres de la Commission ont unanimement décidé que sa candidature serait conservée pour l'année prochaine et qu'en 1906, le **Prix du Docteur Surville** serait décerné à M. Démé, professeur de Massage orthopédique à l'*Ecole*.

ECHOS DE PARTOUT

Nos bons chirurgiens et l'Appendicite

Le docteur Dieulafoy, l'éminent professeur de clinique de l'Hôtel-Dieu, vient de lancer un cri d'alarme qui soulève contre lui le tolle des médecins rabatteurs qui fournissent aux *Coupe-toujours* des clients de toute condition à opérer, lorsque nulle opération n'est justifiée, si ce n'est par le besoin de partager, comme de bons larrons, les sommes de 1.000 à 10.000 francs exigées et payées d'avance pour cela.

L'éminent professeur a démontré, dans une communication qu'il vient de faire à l'Académie de médecine, que 9 sur 10 au moins des appendicites opérées, n'étaient nullement des appendicites, mais des maladies de l'intestin connues depuis longtemps sous le nom de *typhlo-colites mucomembraneuses*, qui sont presque toujours guérissables par les moyens ordinaires de la médecine. Il a rappelé les divers aspects de cette affection, qui est caractérisée par des périodes de constipation et de diarrhée, au cours desquelles le malade constate dans ses déjections des mucosités, des glaires, des débris de la muqueuses intestinale, et parfois du sable. Il en résulte des douleurs plus ou moins violentes, souvent localisées dans la fosse iliaque droite, qui simulent quelques-uns des symptômes de l'appendicite.

Il y a donc l'*appendicite vraie*, qui a souvent besoin d'être opérée lorsqu'elle a atteint un certain degré d'intensité, et la *fausse appendicite*, qui est justiciable du magnétisme, de la médecine et de l'hygiène. Il est encore à remarquer que jamais cette dernière n'est améliorée par l'opération. On retrouve les malades opérés dans les stations thermales où l'on traite la colite; ils n'ont gagné, lorsqu'ils ont survécu à l'opération, qu'une balafre inutile. Ce sont, dit Dieulafoy, « des balafrés. »

Il est temps de signaler à l'indignation publique, si on ne les signale pas à la justice, ces interventions chirurgicales que, médecins-rabatteurs et chirurgiens indignes savent être souvent dangereuses pour la vie et toujours inutiles pour la santé des malades qui les honorent de leur confiance.

Et dire que de pareils médecins, dont la place serait mieux au bagne que dans la société qu'ils exploitent d'une façon si criminelle, sont précisément ceux qui, pour mieux se connaître et mettre plus sûrement les malades en coupe réglée, s'organisent en syndicats *professionnels*, pour réclamer à hauts cris les foudres de la justice sur ceux qui guérissent les malades qui ont eu la chance de leur échapper.

Il y a des charlatans indignes parmi les irréguliers de la médecine, tout le monde le sait; mais ce que l'on sait mieux, c'est qu'il y en a de plus indignes encore et surtout de plus dangereux parmi les médecins. Que les malades sachent distinguer les bons praticiens des mauvais, c'est tout ce que nous leur souhaitons; au besoin, nous les guiderons pour céla.

Nos bons Morticoles

Les médecins cherchent la clientèle par tous les moyens en leur pouvoir, et lorsqu'ils l'ont, ils la négligent souvent de la façon la plus déplorable.

Ainsi, dans le courant de juin, un scandale était signalé par tous les journaux. Il s'agissait d'un médecin du bureau de bienfaisance du 2e arrondissement, qui, mandé auprès d'un malade à 8 heures du matin, ne s'y rendit, qu'à 9 heures du soir, pour constater la mort de celui-ci, survenue probablement faute de soins.

Le directeur de l'Assistance publique, qui estime que les médecins des bureaux de bienfaisance sont suffisamment rétribués pour cet emploi qu'ils sollicitent, a répondu ce qui suit à un rédacteur de la *Patrie* du 19 juin, qui l'a interviewé :

— Comme vous le savez, nous dit-il, les médecins des pauvres ont déjà été attaqués d'une façon très violente au conseil municipal ; ce n'était que justice, car nombre d'entre eux ne font pas leur service comme ils devraient le faire.

— Le docteur mis en cause se plaint que son service est trop chargé, observons-nous.

— Erreur ! Et tenez, je vais vous faire voir la statistique que nous avons établie. Savez-vous quelle est la moyenne des visite des médecins, par jour, dans le 2e arrondissement, où s'est passé le fait que vous me signalez ?... 1.09.

Si nous comparons avec celles faites dans les autres arrondissements, nous trouvons, par exemple, que, dans le 14e arrondissement, la moyenne est 3.58 ; dans le quinzième, 3.15 ; dans le dix-neuvième, 3.14 ; dans le vingtième, 5.80. La moyenne générale est de 2,50 ; par conséquent, les médecins du deuxième arrondissement ne font qu'une visite, pendant que leurs collègues des autres arrondissements en font 2 1/2 et plus.

N'y aura-t-il pas un remaniement à faire dans ce service des secours à domicile ?

— Aucun... D'après cette statistique, vous voyez par vous-même que nos médecins ne sont pas surchargés. J'ajouterai, d'ailleurs, que dans les arrondissements où la tâche est trop lourde, on a créé des postes supplémentaires.

— Le médecin incriminé dans le cas qui nous occupe fait observer qu'il se doit avant tout à sa clientèle personnelle.

— Le titre de médecin de l'Assistance publique, réplique M. André Mesureur, est une garantie de clientèle, et si vous divisiez le traitement qu'ils touchent pour exercer leurs fonctions, vous verriez que les visites sont payées quatre francs en moyenne.

— N'avez-vous pas de moyen de répression contre les médecins des pauvres qui ne font pas leur devoir ?

— Si. Le conseil de surveillance de l'Assistance publique se réunit en conseil de discipline et inflige aux médecins soit un blâme, soit une suspension de service, il peut aussi les révoquer.

— L'on donne comme moyen efficace d'éviter le retour de pareils faits la possibilité de s'adresser à n'importe quel praticien.

— C'est impossible, nous avons un corps de médecins de l'Assistance publique composé d'hommes de science et de pratique éprouvés, offrant toutes les garanties. Avec le système de liberté dont vous parlez, ce serait le désordre d'abord, au point de vue administratif. Ensuite, les malades iraient soit chez les grands spécialistes et les sommités médicales ou chirurgicales, soit chez ceux que j'appellerai des « savetiers.

L'Assistance publique est trop pauvre pour satisfaire les intentions des premiers en ce qui cencerne les honoraires, et trop avisée pour faire des rentes aux seconds.

Et, M. André Mesureur, de conclure que l'administration a tout prévu pour éviter de regrettables incidents et que, d'ailleurs, le corps médical est en général à la hauteur de sa tâche et conscient de ses devoirs,

---

Un Hamac de poche

En cette saison, il est toujours agréable d'aller à la campagne, surtout si l'on peut avoir un *hamac* pour se reposer à son gré, à l'ombre des grands arbres, ou sous la feuillée, au-dessus du sol et de l'humidité, et préservé des insectes qui courent à terre.

Cet idéal est réalisé avec le *Hamac de poche*, qui ne pèse pas plus de 160 grammes, et que l'on porte dans sa poche, comme un portefeuille.

Le *Hamac de poche*, qui peut porter 150 kilogs, se monte et se démonte en quelques secondes. Il est indispensable à tous ceux qui ont besoin de repos : aux convalescents, comme aux dames ou à toutes personnes travaillant dans les grandes villes et désireuses de passer tranquillement les dimanches à la campagne.

Prix des *Hamacs de poche*, chez le dépositaire, M. *Wilh. Keil*, 30, rue Beaubourg, Paris, 3e, avec 10 0/0 de remise en faveur des lecteurs du *Journal du Magnétisme*.

En coton, pour adultes	8.50
— *pour enfants*	5.25
En soie, pour adultes	17.50
— *pour enfants*	10.50

Une cause célèbre de Somnambulisme médical

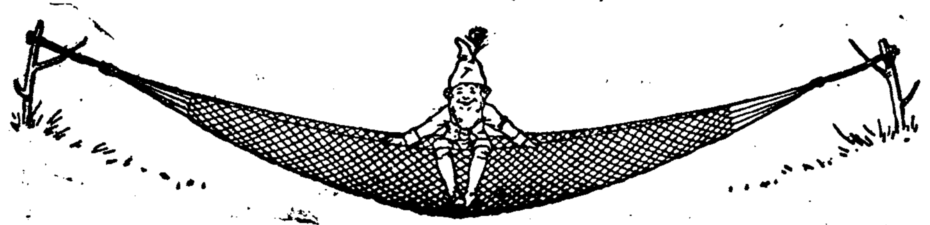
Dans notre avant dernier numéro, nous avons annoncé un procès qui se déroulait devant le tribunal correctionnel de Saint-Quentin. Il s'agissait d'une « voyante », Mlle Bar, donnant avec un très grand succès, un très grand nombre de consultations à des malades souvent abandonnés des médecins comme incurables, et qui, à peu près toujours étaient soulagés, lorsqu'ils n'étaient pas complètement guéris. Le *sujet* était endormi soit par son frère, Jules Bar, soit par son père, Adrien Bar, sous la direction du docteur Harmand, qui rédigeait et signait les ordonnances.

Les quatre accusés étaient prévenus d'escroquerie, car la somnambule faisait payer naturellement ses consultations, et d'exercice illégal de la médecine, car, somnambule et magnétiseurs guérissaient sans être docteurs ; et ce qui paraît plus étrange, plus incroyable encore, le docteur guérissait avec des « charlatans » qui n'avaient pas qualité pour guérir.

Les inculpés étaient défendus par Me Cornet du barreau de Paris. Le parquet avait besoin d'une expertise médicale pour appuyer ses accusations, et le docteur Magnin, hypnotiseur de l'Ecole de la Salpêtrière, ennemi acharné du magnétisme et des magnétiseurs, fut chargé d'examiner Mlle Bar. Avec sa théorie et ses idées préconçues, il ne voulut voir chez le sujet qu'une hystérique hypnotisable ne possédant et ne pouvant scientifiquement posséder aucune des facultés de voyance que la crédulité publique lui attribuait.

La *voyante*, sûre d'elle-même, demande qu'il soit fait diverses expériences, auxquelles le docteur Magnin se refuse formellement. Elle voulait, par exemple, qu'on la conduisit à l'hôpital, et que là, magnétiquement endormie, on la mit en contact avec un certain nombre de malades dont elle aurait diagnostiqué la maladie.

Devant ce parti pris, les accusés déclarent que pour se justifier, ils citeront à la barre du tribunal des cen-



LE HAMAC DE POCHE MONTÉ

taines de malades guéris, et leur avocat exigea, conformément à la loi, une contre-expertise.

Le docteur Baraduc fut désigné comme contre expert. Il examina attentivement le sujet à l'aide du *magnétomètre* de l'abbé Fortin, qu'il a modifié pour en faire le *biomètre*, et fut bientôt scientifiquement convaincu que le sujet possédait réellement les « facultés de voyance que la crédulité publique lui attribuait » à juste titre.

Le docteur Baraduc avait à répondre à ces deux questions :

1° Mlle Bar est-elle, oui ou non, susceptible de ce phénomène psychométrique communément appelé « voyance » ?

2° Jusqu'où va cette faculté ? Quelles sont les conditions qui peuvent la diminuer ? Quelles sont les conditions qui peuvent l'augmenter ? Quelles sont les limites inférieure et supérieure de sa voyance ?

Le docteur Baraduc répond à ces questions en donnant d'abord un aperçu de la psychométrie, d'après ses idées personnelles, et il conclut en disant :

« Cette jeune personne apprécie le degré de vitalité des organes malades sans en connaître la nature anatomo-pathologique. Elle dit : « Cela va. — C'est congestionné. — Ce n'est pas fort. — Le sang est faible. — La vie est usée ». Elle est en rapport avec dynamisme biologique des organes et non pas avec les lésions microscopiques de ces organes. La radio-activité de l'organe malade et son degré de psychométrie personnelle sont les moyens et les instruments de son travail ».

M. Baraduc a soumis Mlle Bar à plusieurs expériences,

Ayant montré à la voyante les cheveux d'une mélancolique obsédée, celle-ci a reconnu le caractère de la malade ; et, se trouvant plus tard en contact avec elle, elle a observé son « impossibilité de donner l'effort vital de chaque jour, et son désir d'un suicide qu'elle n'a pas la force d'accomplir ». Mlle Bar avait vu clair. Ayant fait moucher un malade, M. Baraduc a montré le mouchoir impressionné à Mlle Bar, qui a pu affirmer son état cérébral et son état gastro-intestinal ; elle a conclu faux sur le sexe de ce jeune homme, et cela provient de la douceur de caractère du malade.

Ayant enfin soumis un gilet à Mlle Bar, celle-ci n'a rien perçu, le gilet n'ayant pas été impressionné par le malade.

M. Baraduc en conclut que Mlle Bar n'est pas une voyante supérieure ; c'est un simple instrument de vibrations pathogéniques. Ayant fait venir Mlle Bar à Paris, le docteur la soumit à sept observations nouvelles, composées de personnes ayant envoyé des objets et de personnes n'en ayant pas envoyé ; ces expériences ont réussi ; la voyante n'a pas tout dit, mais elle n'a rien dit de faux. M. Baraduc lui présenta encore divers malades ; ici encore elle ne dit pas tout, mais elle ne dit rien de faux.

Après ces différentes épreuves, le docteur Baraduc conclut en ces termes :

« Mlle Bar a une médiumnité bien nettement établie à l'état de sommeil provoqué. C'est une pschyomètre inconsciente enregistrant fidèlement les vibrations pathogènes émanées de la radio-activité de nos organes à l'état maladif...

« Mon étude se limite exclusivement et intentionnellement à celle d'un instrument percepteur des vibrations de la vitalité maladive, et ne comporte pas d'autres points de vue, ni des conclusions relativement à l'application légale ou illégale de cet instrument, que je déclare exact dans les conditions où je l'ai étudié.

« Elle est un instrument vivant psychométrique, la loi doit reconnaître la véracité, si elle croit en devoir limiter l'emploi. »

Le tribunal a rendu son jugement le 17 mai. Les considérants sont très longs et tout à l'avantage de la voyance du sujet.

Sur le délit d'escroquerie, le tribunal déclare que tout le monde voyante, magnétiseur, malades, etc., semble avoir été de bonne foi. Les inculpés sont, en conséquence, renvoyés des fins de la poursuite, du chef d'escroquerie.

Le tribunal condamne pour exercice illégal de la médecine : la voyante, à 40 francs d'amende ; son frère Jules Bar, à 20 francs, et le père à 100 francs. Le sursis est accordé à Jules Bar. Le docteur Harmand, qui était également poursuivi et qui, avec la législation actuelle, aurait certainement été condamné, était mort subitement quelques jours auparavant.

Le jugement est considéré partout comme un véritable acquittement, car il affirme catégoriquement la lucidité somnambulique qui avait toujours été niée en pareille circonstance.

Le succès de Mlle Bar rendait furieux les médecins de Saint-Quentin et des environs ; mais ils peuvent comprendre maintenant qu'au lieu de porter plainte contre elle, ils auraient mieux fait de calmer leur jalousie en traitant mieux les malades, qui leur seraient certainement restés fidèles. Leur sottise triple encore la nombreuse clientèle de Mlle Bar et attire davantage l'attention publique sur les divers guérisseurs qu'ils appellent dédaigneusement « des charlatans ».

Au sujet de l'étrange façon de procéder du docteur Magnin, voici une lettre pleine de bon sens, qui n'a besoin d'être commentée :

Paris-Passy, le 19 février.

Voici, Monsieur, pour le cas où vous les estimeriez utiles, les brèves réflexions inspirées par la lecture de votre dernier numéro (p. 643) à l'un des membres de la Société des gens de Lettres, partisan de la liberté de guérir.

Pourquoi le docteur chargé du contrôle des actes de la somnambule de Saint-Quentin s'est-il dérobé à une expertise au chevet des malades ? Ou la tentative eut été heureuse, ou bien elle eut tourné à la confusion de ses promoteurs.

Appuyer un refus sur *l'état actuel de la science*, c'est de la part du médecin légiste, s'abriter derrière une pétition de principe, le propre de la science étant de changer d'état au fur et à mesure de ses progrès, — et ils sont incessants.

La loi réclamait les éléments d'une appréciation, elle en est encore dépourvue en *l'état actuel* de la cause, il ne me semble pas téméraire de l'affirmer.

Veuillez croire, Monsieur, à tous mes meilleurs vœux de justice.

A. Dalsème.

Les Habitants du Fromage

Un savant étranger, M. Adametz, a fait, à l'école de laiterie de Sornthal, en Suisse, de curieuses et patientes recherches sur la... population de certains fromages succulents. Et voici ce qu'il a trouvé :

Un gramme d'emmenthal frais contient de 90.000 à 140.000 microbes. Un fromage de soixante et onze jours renferme 800.000 bactéries par gramme.

Le fromage mou est encore plus... habité. Sa population est extrêmement dense. Au bout de vingt-cinq jours, il contient 1.200.000 microbes par gramme, et, après quarante cinq jours, 2 millions.

Et encore ces chiffres ne s'appliquent qu'aux régions du milieu d'un fromage. Près des bords, la population d'un gramme atteint de 3.600.000 à 5.600.000 habitants.

Si nous prenons la moyenne de ces nombres, nous en arrivons à conclure qu'il y a presque autant d'êtres vivants dans 360 grammes d'un tel fromage, que d'hommes sur la terre.

Cela n'empêche d'ailleurs pas le fromage d'être un aliment excellent, très nutritif et facilement digérable, les microbes y compris.

Les Morts

Nous rappelons ici la perte regrettable que la *Société Magnétique de France* vient de faire en la personne de deux de ses membres les plus dévoués, M. Maitrejean, membre du Conseil d'Administration et M. Gérard, correspondant à Rennes.

Avis et Communications

En juillet, août et septembre, M. Durville ne recevra à Paris que les lundi, mercredi et vendredi, de 1 h. à 3 h.

Les deux Alexandre Dumas, qui se sont intéressés au Magnétisme, ont maintenant leur statue à Paris, sur la place Malesherbes. Celle du père y était érigée depuis quelques années, celle du fils vient d'y être inaugurée.

Les membres de la Société Magnétique de France, à quelque titre que ce soit, sont priés d'envoyer au secrétaire général leur photographie qui doit prendre place dans l'album de la Société.

LES LIVRES NOUVEAUX (1)

Magnétisme personnel ou *Psychique*. Education de la Pensée. Développement de la Volonté. — *Pour être heureux, Fort, Bien Portant et Réussir en Tout*, par H. Durville. 2e *Édition*. In-18 de 262 pages avec Têtes de chapitres, Vignettes, Portraits et 32 Figures explicatives. Reliure souple. Prix : 10 francs, à la *Librairie du Magnétisme*.

La *Préface* débute par ces mots très justes :

« Cet ouvrage est un traité d'énergie psychique.

« C'est un livre de chevet qui a sa place marquée dans le palais du riche à qui la fortune ne donne pas le bonheur, comme dans la chaumière ou la mansarde de l'honnête ouvrier qui aspire à une condition meilleure. »

M. H. Durville, qui est directeur de l'*École pratique de Massage et de Magnétisme*, a pris ce qu'il y a de meilleur dans les livres de Prentice Mulford, d'Atkinson et de Turnbull, dont j'ai parlé ici-même l'an dernier, pour en composer le sien. Il a emprunté également à J. Payot, Leadbeater, Eliphas Lévi et aux Docteurs Papus, Gebhardt et P.-E Lévy. Il va sans dire que la part personnelle de l'auteur est tout de même importante. M. Durville a assemblé avec art ces extraits et ses propres observations, et il en a fait un tout harmonique. Il a expliqué ce que les auteurs américains n'expliquaient pas et donné un tour plus pratique aux enseignements excellents des auteurs français. Il a, en quelque sorte, *idéalisé* les premiers par les derniers et *matérialisé* ceux-ci par ceux-là. Il a complété les uns par les autres très habilement.

Il a divisé son œuvre en deux parties : dans la première il étudie les lois psychiques, ainsi que les manifestations de la pensée et de la volonté ; dans la deuxième, qui est démonstrative et expérimentale, il enseigne les moyens de se rendre maître de ses pensées, de développer et de fortifier sa volonté, et d'assurer tous les moyens d'action pour arriver au but de ses désirs.

En résumé c'est un beau et bon livre à lire et à méditer. (*Le Mercure de France*).

L'Enseignement du Magnétisme. Rapport du Secrétaire général lu à l'Assemblée générale de la *Société magnétique de France* le 13 janvier 1906. — *Statuts de la Société*. — *École pratique de Magnétisme et de Massage;* Historique, But, Enseignement, Programme des Cours et Renseignements divers. In-18 de 48 pages, avec figures. Prix 60 cent.

Le titre de cet ouvrage indique suffisamment son objet. En tête, le dernier rapport du Secrétaire général lu à l'Assemblée générale des membres de la *Société magnétique de France*, puis les statuts de la *Société* révisés pour que celle-ci puisse considérer l'*École pratique de Magnétisme et de Massage* comme sa propriété. Ce qui concerne l'*École* est rédigé avec le plus grand soin. Après une historique présenté par le directeur délégué, le But que l'École se propose d'atteindre, est expliqué en peu de mots, et le Programme détaillé de chaque cours montre l'importance de l'Enseignement. Enfin, tous les Renseignements nécessaires aux Élèves, depuis l'inscription jusqu'aux examens, sont minutieusement décrits.

Pour combattre la Neurasthénie, *le Nervosisme, l'État nerveux*, avec 1 Figure, par H. Durville. In-18 de 48 pages. Prix : 1 fr.

Tout le monde parle de la neurasthénie — c'est une maladie à la mode —, et en dehors des médecins, fort peu la connaissent. On la considère généralement comme une maladie qui ne met pas la vie en danger, mais qui n'en est pas moins fort difficile, sinon impossible à guérir par les moyens ordinaires de la médecine. Par le magnétisme, certains cas sont longs à guérir, mais le plus grand nombre sont faciles.

Dans cet opuscule de vulgarisation, l'auteur définit la neurasthénie, décrit ses causes et ses symptômes, expose méthodiquement la façon d'établir le diagnostic

---

(1) Les ouvrages dont deux exemplaires sont déposés au bureau du Journal sont étudiés et analysés. Ceux dont on ne remet qu'un exemplaire sont seulement annoncés.

A titre de commission, la *Librairie du Magnétisme* envoie tous les ouvrages dont il est rendu compte, franco, dans toute l'Union postale au prix marqué par les éditeurs.



par un moyen inconnu des médecins ; et dans un style clair, simple et concis, il met entre les mains de chacun les moyens à opposer à la maladie — qui cède souvent en l'espace de quelques semaines.

Comment on se défend du Rhumatisme. La lutte contre les Douleurs et l'Arthritisme, par le *docteur* Labonne, 6e édit. In-16 de 48 pages avec figures. Prix : 1 fr.

L'*Arthritisme* est la maladie du siècle, conséquence de bien-être et surtout d'une hygiène déplorable, aussi sommes-nous heureux de recommander cet opuscule, fort intéressant et très suggestif. Nous nous attendions bien un peu à le trouver pratique, car dans la même excellente série des *Comment on se défend* nous avions étudié *Comment on défend ses poumons* dû à la plume autorisée du même auteur.

Le docteur Labonne nous indique les causes du rhumatisme, ses parentés morbides, l'influence du régime sur sa genèse, ses principales formes, son évolution, ses complications et ce qui nous *importe par dessus tout, sa cure*.

Nous savons maintenant qu'il existe, comme pour la goutte, une médication de choix du rhumatisme, de l'arthritisme et de la sclérose. Félicitons plus particulièrement l'auteur de la forme qu'il emploie : *Ce qu'il faut faire ; Ce qu'il ne faut pas faire* au point de vue de la médecine et de l'hygiène.

Entretiens posthumes du philosophe Pierre de Béranger, dit Abailard. In-16 de 247 pages, avec Figures et un Portrait d'*Abailard* dessiné médiumniquement par Hugo d'*Alési*. Prix : 3 fr. 50.

Œuvre médiumnique très remarquable d'un auteur qui garde l'anonyme. La morale si pure de l'amant d'Héloïse, et sa haute philosophie consoleront les cœurs inquiets tourmentés par le doute. Qu'ils admettent ou non la dictée spirite, tous les lecteurs admireront la valeur littéraire, la beauté et la poésie que dégagent ces magnifiques *entretiens*.

Les Révélations de l'Écriture, d'après un contrôle scientifique, par *Alfred* Binet. In-8° de VIII-260 pages, avec 67 figures. Prix : 5 fr.

Le contrôle de la graphologie est une des plus belles expériences qu'un psychologue puisse souhaiter. On y trouve une occasion précieuse de démontrer l'application de la méthode expérimentale à des phénomènes qui semblent toujours vouloir s'y dérober, des phénomènes moraux.

L'ouvrage de M. Binet établit dans quelle mesure l'écriture a un âge et un sexe, et sous quelles conditions on peut, d'après l'écriture, conjecturer l'intelligence et le caractère des gens. Ce n'est pas une étude théorique, mais un contrôle expérimental que M. Binet a organisé et mené à bonne fin avec la collaboration des meilleurs graphologues. On verra comment il leur a soumis des écritures mélangées d'imbéciles et d'hommes de génie, de criminels et d'honnêtes gens, quels pièges il leur a tendus, quelles suggestions il a exercées sur eux.

L'enquête a atteint son but à travers des difficultés sans nombre, et après maintes polémiques dont on trouvera l'amusant écho dans les notes au bas des pages.

El Ktab des Lois secrètes de l'Amour, d'après le Khôdja Omer Oleby, Abou Otthman. Traduction, mise en ordre et Commentaires par le docteur *Paul* de Régla. Nouvelle édition, [...] Prix : 3 fr. 50, chez *Albin Michel*.

Cette nouvelle édition a été revue, corrigé[...] d'une nouvelle préface, d'une postface et [...] notes répondant aux questions que les no[...] teurs des éditions précédentes avaient po[...] ducteur, Paul de Régla, si connu par ses t[...] l'Orient musulman et sur Jésus de Nazare[...] exégètes allemands placent bien au-dessus d[...] de Renan.

El Ktab des lois secrètes de l'Amour est tro[...] des lettrés, pour que nous y consacrions d'au[...] que celles qui suivent et que nous emprunto[...] nos meilleurs critiques.

« Certes la matière est des plus scabreus[...] vrage n'est pas de ceux dont une mère puisse[...] la lecture à sa fille ; mais ce n'en est pas moi[...] de saine philosophie et de haute moralité.

« Une préface remarquable et plus loin des [...] taires de l'auteur éclairent du jour qui con[...] mœurs qui nous paraissent étranges, et nou[...] voir ce qu'elles sont en réalité, plus conformes [...] d'autres à la nature de l'homme et au dévelo[...] à l'expansion des peuples. Il n'y a qu'à voir [...] passe, encore de nos jours, au cœur de l'Afri[...] religion de Mahomet se propage d'une façon [...] et des plus rapides.

« Une société, disait en parlant du monde m[...] un général français qui a longtemps vécu en[...] une société où toute fille trouve un mari, où les [...] sont toujours adoptés et où, sauf les cas d[...] générale, il est impossible qu'un homme s[...] dénué, assez abandonné pour mourir de faim, [...] voit assez souvent chez nous, a droit à no[...] toujours, et, par certains côtés, mérite encore d[...]

« Hommes faits, lisez *El Ktab*. »

Histoire de l'Astrologie, par Vanki. In-8° de [...] Prix : 5 fr.

Tout le monde connaît plus ou moins l'astrolo[...] science qui permet, d'après l'examen des a[...] moment de la naissance d'un individu, d'éta[...] sera son destin futur, mais peu nombreux sont[...] savent que cette science est peut-être la plus [...] de toutes et connaissent le rôle important qu'el[...] dans la vie des plus grands peuples de l'anti[...] que les Babyloniens et les Égyptiens.

Bien qu'astrologue, l'auteur a écrit cette hist[...] impartialement, il a puisé ses documents aux[...] les plus autorisées de la science officielle, son [...] comprend d'abord l'histoire de l'astrologie à t[...] époques, celle des astrologues célèbres de[...] ive siècle avant notre ère, ensuite sont donn[...] série de prédictions astrologiques célèbres, de[...] dotes curieuses, ainsi que les polémiques e[...] entre tous les savants et philosophes des diverses[...] tant anciennes que modernes. La dernière partie [...] un abrégé des théories astrologiques suffisa[...] donner au lecteur une idée des bases sur le[...] s'appuie l'astrologie.

Zodiologie médicale, ou Étude des Tempéraments individuels et de Thérapeutique pratique, par le docteur M. Duz. In-12 de 118 pages, avec figures, etc. tableaux de correspondance et Glossaire. Prix : 2 fr. 50, chez *Bodin.*

C'est la première fois que les données de la *Science Astrale* ont été résumées en un corps de volume pour les choses de la *Médecine pratique*.

Laissant de côté toutes les élucubrations théoriques et les interprétations personnelles, l'auteur s'est appliqué à tirer, d'un thême astral, une *base fixe* pour arriver à établir la série des moyens *thérapeutiques* adaptables à chaque tempérament individuel.

La Posologie et l'Hygiène y trouventaussi une large place. L'anatomie homologique, les localisations cérébrales, les indications pratiques de l'étude de certains signes, y ont été développés d'une manière si simple et si personnelle qu'on sera étonné de la somme de connaissances pratiques réunies dons ce modeste volume.

Plus on l'étudiera, plus on y trouvera des choses utiles.

En somme c'est un *multum in parvo,* tout plein d'originalité et d'inédit.

Lettres choisies de Salzmann, traduites de l'allemand par M. E. C., et précédées d'une Etude sur le mysticisme. In-8· de 61 pages. Prix : 1 fr. 50, chez *Chacornac.*

Vers l'Absolu, par A. Micha. In-18 de 131 pages. Prix 1 fr. 50, chez *Bonvalot-Jouve.*

Nietzsche décadent, par *Louis* Estève et G. Giraudon Brochure de 29 pages. Édition des *Arts et Lettres*. Toulouse.

Annuaire de la Vie internationale, par A. H. Fried, 2e année. In-16 de 316 pages. Prix : 3 fr. 50, à l'*Institut international* de la Paix, Monaco.

Les Premiers Stoïciens, par Han Ryner. Supplément aux *Cahiers de l'Université populaire*. Brochure de 23 pages, *157, fg. Saint-Antoine.*

Les Journaux.

Un petit journal de vulgarisation qui rend et rendra de grands services à la cause magnétique, c'est l'*Écho populaire du Magnétisme*, organe de vulgarisation, qui paraît à la *Librairie du Magnétisme*, sous la direction de M. Albert *d'Angers*. Il paraît régulièrement tous les trois mois, depuis le premier trimestre 1905. Le prix de chaque numéro — 15 centimes —, est à la portée de toutes les bourses.

L'*Initiation*, dirigée par Papus, paraît régulièrement tous les mois, à la *Librairie du Magnétisme*, depuis 1888, en un fascicule de 96 pages. Abonnement annuel, 10 fr. pour la France, 12 fr pour l'étranger, le numéro, 1 fr.

Tous les abonnés de l'*Initiation* reçoivent le *Journal du Magnétisme*, à la condition qu'ils s'abonnent directement à la *Librairie du Magnétisme*.

Tous ceux qui s'intéressent à la Graphologie doivent lire l'intéressante *Revue Graphologique* publiée par M. de Rochetal, à la *Librairie du Magnétisme*. Abonnement annuel, France, 6 fr.; Etranger, 7 fr.; le numéro, 50 centimes.

Journaux nouveaux.

Ons Orgaan, Uitgegeven door, mensuel, Direction, M. W. Huijnink, 17 Eikenveg, Amsterdam.

Pour faire un **Horoscope**. *Eléments d'Astrologie*, avec 5 Figures par *Joanny* Bricaud.

Pour distinguer le Magnétisme de l'Hypnotisme. **Analogies et Différences**, par J.-M. Berco, 2e édition, avec 8 Portraits.

Pour constater la réalité du Magnétisme. Confession d'un Hypnotiseur. **Extériorisation de la Force neurique** ou *Fluide magnétique*, par le docteur A.-A. Liébeault, avec Notes biographiques, un Portrait et trois Lettres inédites de l'Auteur.

Pour transmettre sa Pensée, Notes et Documents sur la Télépathie ou **Transmission de Pensée**, par Fabius de Champville, 2e édit. avec Portrait de l'Auteur.

Pour la Liberté de la Médecine. **Congrès de 1893**, Doc. divers.

— **Pratique médicale** chez les Anciens et les Modernes, par Rouxel.

— **Arguments des Médecins.** Documents recueillis par H. Durville.

Pour la Pratique du Massage et du Magnétisme par les Masseurs et les Magnétiseurs. **Arguments des Médecins.** Documents recueillis par H. Durville.

— **Arguments des Savants, Hommes de Lettres, Hommes politiques, Artistes et Notabilités diverses.** Documents recueillis par H. Durville.

Divers à 1 franc

Albert *d'Angers*. — *Magnétisme et Guérisons*, avec 1 figure.

Amaravella. — *Le Secret de l'Univers*, selon le Brahmanisme ésotérique. Le Brahmanda ou Univers intégral.

Dr Foveau de Courmelles. — *Le Magnétisme* devant la Loi. Mémoire lu au Congrès magnétique de 1889, avec un Post-scriptum ajouté en 1897.

Dr Gérard. — *Mémoire sur l'Etat actuel au Magnétisme*. Communication au Congrès de 1889.

Lecompte. — *Les Gamahés et leurs origines*, avec 22 croquis de l'Auteur.

A. Poisson. — *L'Initiation alchimique*. Treize lettres inédites sur la partie du Grand Œuvre, avec Préface du docteur *Marc Haven*.

Porte du Trait. — *Etudes magiques et philosophiques*. Théories de l'Envoûtement, Corps astral, Extérior. de la Sensibilité, l'Ame humaine.
— *L'Envoûtement expérimental*. Étude scientifique.
— *Le Renouveau de Sathan*.

A 75 centimes

Marius Decrespe. — *Recherches sur les Conditions d'expérimentation personnelle en physio-psychologie.*

A 60 centimes

Albert (*d'Angers*). — *Différences entre le Magnétisme et l'Hypnotisme* au point de vue thérapeutique, avec 1 figure.

M. Haffner. — *Comment on endort.*

Revel. — *Lettres au Dr Dupré sur la Vie future.* Complément du sommaire des *Editions de 1887-90-92*. — Rêves et Apparitions.

L'Enseignement du Magnétisme. — *Société magnétique de France*, Rapport du secrétaire général, Statuts. — *Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*. Historique, But, Enseignement, Programme des cours et Renseignements divers, avec Figures.

A 50 centimes

H. Durville. — *Le Massage et le Magnétisme* sous l'empire de la loi du 30 novembre 1892 sur l'exercice de la médecine.

Joanny Bricaud. — *Dutoit-Membrini* (un disciple de Saint-Martin) d'après des documents inédits.

Pelletier. — *L'Hypnotiseur pratique.*

Saint-Yves d'Alveydre. — Notes sur la tradition cabalistique.

Dr Tripier. — *Médecine et Médecins.* Un coin de la crise ouvrière au XIXe siècle.

Zhora. — *Etudes tentatives*, ou Essai sur les Mystères de l'Ame humaine et de la Prière, avec Lettre-Préface de *Papus*.

A 30 centimes

Albert (*d'Angers*). — *Le Magnétisme curatif devant l'Eglise.*

Chesnais. — *Le Trésor du Foyer.* Contenant une foule de recettes d'une application journalière, des Conseils pour éviter et guérir un grand nombre de maladies, Poisons et Contrepoisons, etc., etc.

Deboissouze. — *Guérison immédiate de la peste*, de toutes les Maladies infectieuses et autres Maladies aiguës et chroniques. 2e édition.

H. Durville. — *Le Magnétisme des Animaux.* Zoothérapie. Polarité.
— *Le Magnétisme considéré comme agent lumineux*, avec 13 Figures.

Lucie Grange. — *Manuel de Spiritisme.*

Graphologie *pour Tous*. — Exposé des principaux signes permettant très facilement de connaître les Qualités ou les Défauts des autres par l'examen de leur écriture, etc., avec Figures.

Lebel. — *Essai d'Initiation à la Vie spirituelle*

Mouroux. — *Le Magnétisme et la Justice française devant les Droits de l'Homme.* Mon Procès.

Psychologie expérimentale. — Manifeste adressé au Congrès Spiritualiste de Londres, par le *Syndicat de la Presse Spiritualiste de France.*

A 20 centimes

Daniaud. — I. *L'Art médical.* — II. *Note sur l'Enseigne…* *Pratique de la médecine en Chine*, par un Lettré chinois. — … *trait de la Correspondance* (Congrès du Libre exercice de la … IV. *Articles de Journaux* sur le même sujet.

Durville. — *Rapport au Congrès* sur les travaux de la *Lig…* ciationsde la presse, arguments en faveur du Libre exercice de …

Elyuss. — *Tout le Monde magnétiseur et hypnotiseur*, … produire le Magnétisme, l'Hypnotisme et le Somnambulisme … ni travail.

Fabius de Champville. — I. *La Liberte de tuer ; la Libert… rir.* — II. *Le Magnétisme et l'Alcoolisme.*
— *La Science psychique*, d'après l'œuvre de M. *Simonin*, …

Jounet. — *Principes généraux de Science psychique.*
— *La Doctrine catholique et le Corps psychique.*

Papus. — *L'Occultisme.*
— *Le Spiritisme.*

Rouxel. — *La Liberté de la médecine.* Pratique médicale… ciens.

Bibliothèque du Magnétisme et des Sciences occultes (… roulante.) Pret à domicile. *Catalogue des ouvrages de langue …*

PORTRAITS

Photographies et Phototypies à 1 franc

Allan Kardec, Cahagnet, Colavida, Deleuze, H. Durville, … Marion, Lucie Grange, Van Helmont, *le Zouave* Jacob, Lu… Ricard, Rostan, Salverte.
Le Professeur H. Durville dans son cabinet de travail.
Le Tombeau d'Allan Kardec. — *Divers Portraits rares.*

En Photogravure à 50 centimes

Agrippa, Allan Kardec, Apollonius de Thyane, … Braid, Bué, Cagliostro, Cahagnet, *René* Caillié, Cha… pignon, W. Crookes, Delanne, Deleuze, Léon Denis, … Gros), Durville, *en 1901*, Durville *en 1872, 1887, 1901*, … Lévi, G. Fabius de Champville, Greatrekes, St. de G… Helmont, Kircher, *l'abbé* Julio, Lafontaine. Lavater, … Luys, Mesmer, Mouroux, D'Moutin, *Prentice* Mulford, Pa… celse, Petetin, du Potet, le marquis de Puységur, Ricard, … Roger Bacon, Saint-Yves d'Alveydre, Swedenborg, Test…

Nota. — A la condition d'être demandés directement à la … *du Magnétisme*, les *Ouvrages de propagande*, les *C… défend* et ceux de cette collection sont vendus avec les remise…

Par 500 exemplaires,	assortis ou non,			50 0/0	de r…
100	—	—	—	40 0/0	—
50	—	—	—	33 0/0	—
25	—	—	—	25 0/0	—
10	—	—	—	10 0/0	—

OUVRAGES DE FONDS

MASSAGE, MAGNÉTISME, HYPNOTIS…

L'Abbé **Almignana**. — *Du Somnambulisme*, des … tournantes et des médiums. . . . .

Petite brochure très bien comprise, qui intéresse plus … ment les spirites

Baraduc. — *Observations sur le Magnétisme…* *Magnétisme*. . . . .

* — *Les Vibrations de la Vitalité humaine.* — Méthode … trique appliquée aux sensitifs et aux névrosés, avec fig.

Importants ouvrages d'un médecin, dont le dernier inté… particulièrement les médecins qui veulent se livrer à … Magnétisme, et à la mesure de la *vitalité*.

Barmond. — *Somnambulisme et thérapeutique.* Thè… de Mme Kelsch. Remèdes éprouvés de sources différente…

* **Beaunis**. — *Le Somnambulisme provoqué.* Etudes … giques et psychologiques. avec fig.

Bon ouvrage d'un maître de l'école hypnotique de Nancy.

Berget. — *Le Radium et les nouvelles Radiations*… X, Rayons N . . . .

Excellent ouvrage destiné à ceux qui désirent étudier les … radiations.

Berne. — *Le Massage.* Manuel théorique et pratique … 152 figures. 3e édition . . . .

Excellent ouvrage indispensable à tous ceux qui veulent … le massage médical.

Blondlot. — *Rayons N.* Recueil de Communicati… à l'Académie des Sciences avec des Notes complémentaires … instruction pour la confection des écrans phosphorescents …

Ouvrage du professeur de physique de la Faculté de Nancy, … tous ceux qui veulent étudier les Rayons magnétiques dési… nom de *Rayons N.*

Bonnet. — *Traité pratique d'Hypnotisme et de Suggestion érapeutiques.* Procédés d'hypnotisation, simples, rapides, inoffnsifs, à l'usage des médecins, pharmaciens, professeurs, instituteurs et gens du monde. . . . . 3 fr. 50

— *Transmission de Pensée.* . . . . 3 fr. 50

Très bons ouvrages pratiques d'un médecin qui a su combiner avantageument les procédés du Magnétisme avec ceux de l'Hypnotisme. Le der-r, suffisamment expliqué par son titre, est un excellent ouvrage de ture.

Bordier. — *Les Rayons N et les Rayons N 1*, cartonné. 2 fr.

C'est le meilleur ouvrage que nous ayons sur les rayons N.

* Bourru et Burot. — *La Suggestion mentale et les Variations de la personnalité*, avec 14 planches. . . . . . 3 fr. 50

Curieux ouvrage de deux médecins, professeurs à la Faculté de médecine de Rochefort, très bons à lire.

Bué. — *Magnétisme curatif.*

Ire Partie. — *Manuel technique.* Vade-Mecum de l'étudiant magnétiseur, 3e édition . . . . 2 fr.

2e Partie. — *Psycho-Physiologie.* Hypnotisme, Somnambulisme, Fascination, Sugestion mentale, Clairvoyance, 2e édit. 4 fr.

Excellent ouvrage exposant la pratique magnétique des maîtres qui nous ont précédés.

Cahagnet. — *Encyclopédie magnétique et spiritualiste.* vol. . . . . 28 fr.

— *Arcanes de la Vie future dévoilés.* 3 vol. . . . . 15 fr.

— *Magie magnétique*, ou Traité historique et pratique de fascinations, miroirs cabalistiques, apports, suspensions, talismans, possessions, envoûtements, sortilèges, etc., 3e édition. 7 fr.

— *Sanctuaire du Spiritualisme.* — Etude de l'Ame humaine et de ses rapports avec l'univers, d'après le somnambulisme et l'extase, 2e édit. . . . . 5 fr.

— *Guide du Magnétiseur.* . . . . 1 fr.

Cahagnet fut un grand penseur, un véritable apôtre qui a beaucoup écrit; mais il n'a pas assez pratiqué le magnétisme pour que ses ouvrages soient considérés comme des manuels d'enseignement pratique. Malgré cela, constituant un véritable enseignement philosophique, ils sont très bons à lire et à conserver.

Cavailhon. — *La Fascination magnétique*, avec Préface de *Donato* et son Portrait photographié, (épuisé) . . . . 4 fr. 50

De Cazeneuve. — *Les Grands Hommes caractérisés par leurs noms* (Lamartine, Flammarion, V. Hugo, du Potet), avec appendice sur le Magnétisme . . . . 3 fr.

Œuvre d'un magnétiste convaincu, qui voit dans les noms une relation intime avec le caractère et l'aptitude des individus. Ouvrage très curieux que tous les partisans du magnétisme et de l'occultisme doivent posséder.

Charcot. — *Œuvres complètes*, tome IX : Hémorrhagie et ramollissement du cerveau, métallothérapie, hypnotisme, électrographie, avec 34 figures dans le texte et 13 planches. . 15 fr.

La théorie du maître de l'hypnotisme, résumée dans cet ouvrage, montre bien que l'hypnotisme n'est que le magnétisme défiguré.

Crocq. — *L'Hypnotisme scientifique*, 2e édit., avec 51 figures dans le texte . . . . 15 fr.

Volumineux ouvrage d'un médecin qui traite la question de l'hypnotisme à son point de vue, en feignant d'ignorer tout ce qui se rapporte au magnétisme contemporain.

Cullerre. — *Magnétisme et hypnotisme.* — Exposé des phénomènes observés pendant le sommeil provoqué, avec 36 fig. 3 fr. 50

— *La Thérapeutique suggestive et ses applications.* 3 fr. 50

Ouvrages d'un médecin, où sont exposées les théories du magnétisme, confondues avec celles de l'hypnotisme.

David. — *Magnétisme animal.* Suggestion hypnotique et posthypnotique . . . . 2 fr. 50

On y trouve plusieurs expériences très curieuses et assez importantes. À lire et à consulter.

Decrespe. — *Magnétisme, Hypnotisme, Somnambulisme* (par la poste) . . . . 30 cent.

Excellent petit ouvrage ou la théorie de la polarité est fort bien expliquée.

Delaage (*Henri*). — *La Science du Vrai.* Les Mystères de la Vie, de l'Amour, de l'Eternité et de la Religion dévoilés. . 3 fr.

Ouvrage de haute philosophie basé sur les principes fondamentaux du Magnétisme.

... Dubet. — *Les Hallucinations.* Etude synthétique des états physiologiques de la Veille, du Sommeil naturel et magnétique, de la Médiumnité et du Magisme. . . . . 2 fr.

L'hallucination a été souvent confondue avec l'illusion. L'auteur s'efforce de lui donner un sens précis, et différencie tous les cas par une classification méthodique. Il étudie l'hallucination dans ses manifestations sensorielle, psycho-sensorielle, psychique, puis télépathique, normale et pathologique, individuelle et collective, pendant la veille et le sommeil naturel ou provoqué; il traite amplement la question de la médiumnité et de la magie.

Le sujet, insuffisamment traité dans les ouvrages de médecine, est particulièrement intéressant. On y trouve beaucoup d'observations et d'arguments inédits de la plus haute importance.

Dupouy (D^r) *Sciences occultes et physiologie psychique*, Nouvelle édition, avec fig. . . . . 3 fr. 50

Bon ouvrage de vulgarisation, où le Magnétisme, le Somnambulisme et les phénomènes occultes sont très bien présentés.

*Durand (de Gros). — *Le Merveilleux scientifique.* . . 6 fr.

L'auteur est un des précurseurs de l'hypnotisme, et ses ouvrages, remplis de documents, sont curieux à plus d'un titre.

H. Durville. — *Magnétisme personnel.* Education de la Pensée, Développement de la Volonté. — Pour être Heureux, Fort, Bien Portant et Réussir en Tout. Vol. rel. souple, 2me édit., avec Têtes de Chap., Vignettes, Portraits et 32 Fig. explicatives, à la *Librairie du Magnétisme*, 23, rue Saint-Merri, Paris. Prix : 10 fr.

Le *Magnétisme personnel* est une influence qui permet à l'homme comme à la femme d'attirer à lui la considération, l'intérêt, la sympathie, la confiance, l'amitié et l'amour de ses semblables ; d'obtenir les meilleures situations, d'arriver à la domination et à la fortune, ou tout au moins au bien-être que nous désirons tous. Cette influence nous met immédiatement en contact avec les énergies ambiantes, et nous permet de les fixer en nous pour accroître notre individualité physique et morale. Elle donne au magnétiseur le pouvoir d'opérer, même à distance, des guérisons extraordinaires, et à l'hypnotiseur celui de suggérer ce qu'il veut; c'est elle qui donne à chacun de nous l'intuition, cette perception intime qui nous permet de distinguer ce qui nous est bon et utile de ce qui nous est nuisible.

Un certain nombre d'individus — les forts, ceux qui arrivent toujours au but de leurs désirs — possèdent naturellement cette influence à un degré plus ou moins élevé ; les autres peuvent l'acquérir, car elle existe chez tous à l'état latent, prête à être développée.

Le hasard n'existe pas. La providence est en nous et non pas hors de nous ; la nature ne nous domine pas, mais elle obéit au contraire à notre impulsion, à notre désir, à notre volonté ; elle est le champ mis à notre disposition pour cultiver notre développement, et nous y récoltons toujours ce que nous y avons semé : en un mot, nous faisons *notre Bonheur ou notre Malheur, nous assurons nous-mêmes notre Destinée.*

Quels moyens devons-nous employer pour faire notre destinée telle que nous pouvons la concevoir ? — Ces moyens tiennent presque tous à notre caractère que nous pouvons modifier, à l'orientation que nous pouvons donner au courant de nos pensées habituelles, et surtout à l'énergie de la volonté que nous pouvons toujours développer. Mais, pour modifier avantageusement son caractère, pour penser toujours utilement et pour vouloir avec persistance, il faut savoir ; et pour savoir, il est nécessaire d'apprendre. C'est pour cette éducation — qui est à la portée de toutes les intelligences — que ce livre a été rédigé. Il est divisé en deux parties : une *Partie théorique*, qui étudie les lois psychiques, ainsi que les manifestations de la pensée et de la volonté ; une *Partie pratique*, démonstrative, expérimentale, qui enseigne les moyens les plus simples de se rendre maître de ses pensées, de développer et de fortifier sa volonté pour assurer tous les moyens d'action permettant d'arriver sûrement au but de ses désirs.

Le *Magnétisme personnel* est un livre de chevet à étudier et à méditer sérieusement. Il rend les plus grands services à tous les degrés de l'échelle sociale, car il est aussi apprécié dans le palais du riche à qui la fortune ne fait pas le bonheur, que dans la mansarde ou la chaumière de l'honnête ouvrier qui aspire à améliorer sa situation. Il est une véritable révélation pour tous ceux qui le comprennent bien, car il contient le *Secret de la Vaillance et du Courage, de la Force et de la Santé physique et morale* ; le *Secret de la Réussite de ce que l'on entreprend* ; le *Secret de la Bonté, de la Vertu, de la Sagesse* ; le *Secret de Tous les Secrets*; la *Clé de la Magie et des Sciences occultes.*

Comme tous les ouvrages de l'auteur, le *Magnétisme personnel* est écrit dans un style simple et concis, qui le met à la portée de tous. (Journal *Le Médecin*, 29 novembre 1905.)

H. Durville. — *Théorie et Procédés du Magnétisme*, avec 6 portraits et 39 figures dans le texte . . . . 1 fr.

Tous ceux qui ont écrit sur le Magnétisme ont établi des théories plus ou moins compliquées. Ils ont cherché à faire comprendre que le Magnétisme étant inhérent à la nature des corps organisés, tout le monde pouvait, en employant les procédés consacrés par l'usage, l'appliquer avec plus ou moins de succès, à la guérison des malades.

Jusqu'à ces dernières années, les effets du Magnétisme étaient expliqués par la *théorie de l'émission*. Un fluide, le *fluide magnétique*, émanant de l'organisme, se communiquait du magnétiseur au magnétisé. Par une série de réactions, il déterminait des modifications organiques, et la conséquence de ces modifications se manifestait par l'amélioration du malade, puis par sa guérison.

Aujourd'hui, la théorie de l'émission est abandonnée pour celle de l'*ondulation*. On pense qu'il n'y a pas de fluide ; mais tous les corps vibrent, et leur mouvement se transmet par ondulations successives. Le mouvement du plus fort s'impose plus faible, c'est-à-dire au malade, de

telle façon qu'une sorte d'équilibre vital tend à se faire de l'un à l'autre, et l'un gagne ce que l'autre perd.

Mais, les *Théories* ne suffisent pas, et tous les auteurs sont d'accord pour affirmer que les *Procédés* employés ont une importance considérable. Aussi, les uns et les autres recommandent l'emploi des passes, des applications, des impositions, des frictions, etc. ; mais aucun d'eux n'explique la manière de procéder.

M. Durville a voulu parer à cet inconvénient et faire une méthode simple et facile pour magnétiser. En quelques mots, il fait l'historique de chaque procédé aux différentes époques de l'histoire, expose la technique, et montre de la façon la plus compréhensible, le mécanisme de tous les mouvements. Un grand nombre de figures spéciales intercalées dans le texte accompagnent la description.

Si ce petit ouvrage ne suffit pas au praticien qui a besoin de connaître tous les secrets de son art, il suffit à l'amateur, au père ou à la mère de famille, qui veut, pour ses besoins, pratiquer le magnétisme curatif au foyer domestique. En dehors de la *Physique magnétique* du même auteur, c'est le seul ouvrage où le Magnétisme soit expliqué par la théorie nouvelle de l'ondulation ; c'est le seul dans lequel on trouve la description méthodique de tous les procédés employés pour magnétiser, le mode d'action de chacun d'eux, et les divers cas dans lesquels on les emploie.

A ces titres, ce petit ouvrage s'impose l'attention de tous. Ajoutons ici qu'il ferme un tout complet relatif à la *Théorie* et aux *Procédés* du Magnétisme, et qu'il est extrait du second volume de la partie théorique (*Théorie et Procédés*) du *Traité expérimental de Magnétisme*.

H. Durville. — *Le Magnétisme considéré comme Agent lumineux*, avec 13 fig. . . . . 30 cent.

— *Le Magnétisme des Animaux*. Zoothérapie. . . 30 cent.

Ces deux brochures sont extraites de la *Physique magnétique*.

La *première* contient la démonstration la plus frappante de la réalité de l'agent magnétique, puisqu'on peut le photographier, et qu'il tombe directement sous le sens de la vue d'un certain nombre de personnes. Au point de vue physique, il se comporte comme la lumière, et, sans avoir besoin de passer par un prisme, on le décompose comme celle-ci en un spectre, dans lequel on observe les plus belles nuances de l'arc-en-ciel.

Au point de vue thérapeutique, la *seconde* a une très grande importance pratique, car elle apprend au lecteur qu'en se servant des animaux, on peut se guérir d'un grand nombre de maladies. Des exemples cités d'après des auteurs dignes de foi témoignent suffisamment de cette vérité. La mise en pratique du *Magnétisme des Animaux* peut, surtout à la campagne, rendre les plus grands services.

H. Durville. — *Traité expérimental de Magnétisme*. Cours professé à l'*Ecole pratique de Massage et de Magnétisme*.

Cet ouvrage, avec deux sous-titres différents, est divisé en deux parties indépendantes, et chaque partie comprend deux volumes in-18 reliés, soit quatre volumes. Prix de chaque volume. . . . . 3 fr.

1° PHYSIQUE MAGNÉTIQUE, avec Portrait, Signature autographe de l'Auteur, Têtes de chapitres, Vignettes spéciales et 56 Figures dans le texte.

La *Physique magnétique* est un véritable traité de physique spéciale, sans laquelle l'auteur démontre que le magnétisme, qui est tout différent de l'hypnotisme, s'explique parfaitement par la *théorie dynamique*, et qu'il n'est qu'un mode vibratoire de l'éther, c'est-à-dire une forme du mouvement.

Des démonstrations expérimentales aussi simples qu'ingénieuses, démontrent que le corps humain, qui est polarisé, émet des radiations, des rayons N, qui se propagent par ondulations comme la chaleur, la lumière, l'électricité, et qu'elles peuvent déterminer des modifications dans l'état physique et moral d'une personne quelconque placée dans la sphère de leur action.

Par une méthode expérimentale à la portée de tout le monde, l'auteur étudie comparativement tous les corps et agents de la nature, depuis l'organisme humain, les animaux et les végétaux, jusqu'aux minéraux, sans oublier l'aimant, le magnétisme terrestre, l'électricité, la chaleur, la lumière, le mouvement, le son, les actions chimiques et même les odeurs. Il démontre ainsi que le magnétisme, qui se trouve partout dans la nature, n'a rien de mystérieux, comme on l'a pensé jusqu'à présent, et qu'il est soumis à des lois que l'on peut réduire à des formules précises.

Avec la polarité pour base, le magnétisme, tant discuté depuis trois siècles, sort de l'empirisme pour entrer dans le domaine de la science positive.

2° THÉORIES ET PROCÉDÉS, avec 8 Portraits, Têtes de chapitres, Vignettes et 55 Figures dans le texte.

Le 1er volume des *Théories et Procédés* expose la pratique des principaux maîtres de l'art magnétique depuis trois siècles. Leur théorie est fidèlement analysée, leurs procédés sont minutieusement décrits, et de longues citations de chacun d'eux sont reproduites. Dans l'*Introduction*, on a idée des frictions, attouchements et autres procédés de l'antiquité puis on étudie les écrits des auteurs classiques ; Ficin, Pomponace, Agrippa, Paracelse, Van Helmont, Fludd, Maxwel, Newton, Mesmer, de Puységur Deleuze, Du Potet, Lafontaine.

Le second volume contient la théorie et les procédés de l'Auteur ; la théorie des centres nerveux, qui permet d'établir le diagnostic des maladies sans rien demander aux malades ; la marche du traitement, des indications précises sur les crises auquel il peut donner lieu, et tous les renseignements nécessaires pour appliquer le magnétisme au traitement des maladies.

Le Traité expérimental de Magnétisme du professeur H. Durville, écrit dans un style concis, clair et parfois poétique, qui amuse autant qu'il instruit, est à la portée de toutes les intelligences. Il constitue le manuel le plus simple, le plus pratique et le plus complet que l'on possède sur l'ensemble de la doctrine magnétique. Il est indispensable à tous ceux qui veulent exercer le Magnétisme au foyer domestique, comme à ceux qui exercent la profession de masseur et de magnétiseur.

***Estradère.** — *Du Massage*. Historique, manipulations, effets physiologiques et thérapeutiques. . . . . 5 fr.

Bon ouvrage pratique à l'usage des élèves masseurs.

* ***L'Abbé Faria.*** — *De la Cause du Sommeil lucide*, ou Étude sur la nature de l'homme. Réimpression de l'édition de 1819. Préface et Introduction par le docteur *Dalgado* . . . 3 fr. 5

Ouvrage important, surtout par le nom de l'auteur, que des hypnotiseurs contemporains considèrent comme un de leurs précurseurs.

***Féré et Binet.** — *Magnétisme animal*, avec fig., relié. 6 fr

Ouvrage exposant la méthode hypnotique de la Salpêtrière.

O'Followell. — Cours de Massage. . . . . 1 fr

Bon ouvrage élémentaire d'un médecin.

De Frumerie. — *La Pratique du Massage*, avec 31 figures explicatives. . . . . 2 fr

— *Notions de traitement manuel.* — Leçons de massothérapie et de kinésithérapie faites à l'hôpital Broussais, avec fig. . 2 fr

— *Cours de Massage.* — Accessoires des soins d'accouchement à donner aux femmes enceintes et parturiantes, aux nourrices et nourrissons, avec 28 figures. . . . . 2 fr

— *Le Massage pour tous.* Indications et technique du Massage général, avec 24 figures. . . . . 1 fr

—*Le Massage abdominal.* avec Préface de M. le professeur Hubert, avec 8 planches. . . . . 2 fr

Excellents petits ouvrages, montrant fort bien les manipulations.

Gasc-Desfossés. — *Le Magnétisme vital*. Expériences récentes d'enregistrement suivies d'inductions scientifiques et philosophiques. . . . . 6 fr

Très bon ouvrage dans lequel on trouve la preuve que le magnétisme est un agent physique et que sa présence peut être constatée par des instruments de laboratoire.

Gebhardt. — *Comment devenir énergique* ? Psychogymnastique générale et boulogymnastique spéciale. Introduction à l'Education personnelle pour acquérir Energie et Activité . . . 7 fr

— *L'attitude qui en impose* et Comment l'acquérir . . . . 7 fr

Importants ouvrages d'un médecin qui enseignent parfaitement l'art de développer la volonté, pour devenir énergique et se mettre dans de bonnes conditions possibles pour réussir en tout.

Gérard. — *Guide de l'Hypnotiseur*, illus., par Le Roy. 3 fr. 5

Bon ouvrage à recommander aux amateurs de magnétisme théâtral. Le mécanisme de toutes les expériences que l'on a vues dans les séances publiques est clairement expliqué.

Haffner. — *Comment on fait quelques expériences magnétiques et hypnotiques à l'état de veille* . . . . 2 fr

Petit ouvrage qui convient parfaitement à ceux qui ne veulent pas étudier profondément le Magnétisme et l'Hypnotisme.

Hugon. — *Massage thérapeutique*. Reliure souple. . 4 fr

Important ouvrage d'un médecin qui traite spécialement de l'application du massage aux diverses maladies.

***Pierre Janet.** — *L'Automatisme psychologique*. Essai de psychologie expérimentale sur les formes inférieure de l'activité humaine. . . . . 7 fr. 5

Thèse soutenue par un professeur de l'Université pour obtenir le titre de docteur ès-lettres. Comprend un grand nombre d'observations et d'expériences sur le développement automatique des sensations, des émotions, de la mémoire, etc. L'auteur propose des interprétations de la plupart des phénomènes du somnambulisme, et explique certains faits, qui, dit-il, ont donné lieu aux croyances du spiritisme.

* **J. Kerner.** — *La Voyante de Prévorst*, traduit de l'allemand par le Dr Dusart, avec un Portrait de la Voyante. . . . . 4 fr

Ouvrage très important au point de vue psychique. L'auteur, qui a observé la voyante pendant de longues années, expose les facultés étranges qu'elle possédait lorsqu'elle était en somnambulisme.

* **Lafontaine.** — *L'Art de magnétiser*, 3e édition . . 5 fr

Lafontaine fut un des plus grands magnétiseurs du siècle. Ses ouvrages, qui sont fort bien écrits, devraient être dans toutes les mains. *L'Art de Magnétiser* est un des meilleurs traités que l'on puisse conseiller à l'étudiant magnétiseur.

* **Luys.** — *Leçons cliniques sur les principaux phénomènes de l'hypnotisme* dans leurs rapports avec la pathologie mentale, avec 13 planches. . . . . 12 fr

* — *Les Émotions dans l'état d'hypnotisme, et l'action à distance des substances médicamenteuses*, avec 28 photogr. 3 fr. 5

Excellents ouvrages d'un illustre médecin.

lausuy. — *Science et Foi*. . . . . 5 fr.
ès bon ouvrage de vulgarisation du Magnétisme, du Spiritisme et l'Occultisme.

loutin. — *Diagnostic de la suggestibilité*. . . . . 3 fr.
uvrage fort bien compris, d'un médecin magnétiseur. Après un ç historique sur le magnétisme, l'auteur expose sa théorie et indique moyens de reconnaître de suite ceux qui sont susceptibles d'être ormis par le Magnétisme ou l'hypnotisme.

larfort. — *Traité théorique et pratique du Massage et de lymnastique médicale suédoise*. Leur emploi thérapeutique, : 50 figures. . . . . 4 fr.
ésumé des divers travaux publiés sur la méthode suédoise, avec expo-air et méthodique des avantages que la thérapeutique peut en retirer.

Potet (baron du). — *Traité complet du Magnétisme animal*. rs en 12 leçons, 5e édition. . . . . 8 fr.
– *Manuel de l'Etudiant magnétiseur*, ou Nouvelle instruc- pratique sur le Magnétisme, 6e édit. . . . . . . 3 fr. 50
baron du Potet restera le plus grand des magnétiseurs du siècle. s ses ouvrages, fruits d'une pratique de 40 ans, sont écrits dans un prophétique, avec la foi et l'enthousiasme d'un apôtre convaincu. gré cela, à chaque page, on reconnait le véritable praticien qui faire comprendre la simplicité et la valeur de ses procédés. us ses ouvrages devraient être dans toutes les mains.

e Reichenbach. — *Les Phénomènes odiques*, ou Recher- physiques et physiologiques sur le Magnétisme, l'Electricité. haleur, la Lumière, la Cristallisation et l'Affinité chimique sidérés dans leurs rapports avec la force vitale. . . 8 fr.
Lettres odiques . . . . 2 fr. 50
ès importants ouvrages, indispensables à ceux qui veulent étudier à la physique du Magnétisme.

e Riols. — *Hypnotisme et Suggestion* . . . . . . 1 fr.
Magnétisme et Somnambulisme, avec figures. . . . 1 fr
uvrages élémentaires qui ont leur petite importance.

e Rochas. — *Les Etats superficiels de l'Hypnose*. 2 fr. 50
Les Etats profonds de l'Hypnose, avec fig., 5e édit. 2 fr 50
- *L'Extériorisation de la Sensibilité*, avec figures dans le et 4 planches en couleurs . . . . 7 fr.
– *L'Extériorisation de la Motricité*. Recueil d'expériences observations, 4e édit. mise à jour, avec figures. . . . 8 fr.
Recueil de documents relatifs à la Lévitation . 2 fr. 50
Les Frontières de la Science.
Série. Etat actuel de la Science psychique. Propriétés phy- es de la force psychique. Physique de la Magie, avec fig. 2 fr. 50
Série. Lettre ouverte à Jules Bois. Les Localisations céré- s. Les actions psychiques des Contacts, des Onctions et des nations. La Lévitation du corps humain, avec fig.. 3 fr. 50
Les Effluves odiques. Conférences faites par le baron de enbach, précédés d'une notice historique sur les effets mé- ues de l'Od. . . . . 6 fr.
L'Envoutement. Documents historiques et expérimentaux. t. 1 fr.
La Physique de la Magie. . . . . 50 c.
rages savamment écrits, dont les titres indiquent suffisamment , et qui se recommandent à l'attention de tous.

ssi (Dr P.). — *Les Suggesteurs et la Foule*. Psychologie meneurs. Artistes, Orateurs, Mystiques, Guerriers, Criminels, ains, etc. Traduit de l'Italien. . . . . 4 fr.
rage de psychologie basée sur l'action souvent inconsciente, s individus exercent les uns sur les autres.

ouxel. — *Rapports du Magnétisme et du Spiritisme*. 5 fr.
llent ouvrage, traitant surtout de l'Histoire du Magnétisme et rapports avec le Spiritisme. L'auteur y démontre que toutes les s hypnotiques étaient connues des disciples de Mesmer, dès la siècle dernier.
Histoire et Philosophie du Magnétisme, avec Portraits res. Cours professé à l'*Ecole pratique de Magnétisme et ssage* — Chez les Modernes. Relié. . . . . . . 3 fr.
le second volume d'un ouvrage dont le premier est épuisé. Ce , entièrement indépendant du premier, présente un tout complet i concerne l'*Histoire* et la *Philosophie du Magnétisme dans ps modernes*. Mesmer, les de Puységur, Deleuze, de Lausanne, Ber- Chardel, Noizet, Teste, Comet, Ricard, Aubin Gauthier, Charpignon, et, Lafontaine, Tony Moilin, Gentil, Cahagnet, etc., etc., jusqu'aux seurs; leurs théories et leurs méthodes, y sont étudiés au point de torique avec une rare érudition.

s Secrets de la Vie, 4 vol. . . . . 28 fr.
rs de Magnétisme personnel. — De l'Empire sur soi- et du développement des dispositions naturelles, avec fig.
La Force-Pensée. Son action et son rôle dans la Vie.
Méthode parfaite d'Instruction pour l'Hypnotisme, le Mesmérisme, la Clairvoyance, la Thérapeutique suggestive, la Guérison par le Sommeil, donnant les méthodes d'hypnotisation, avec fig.
Etude progressive sur le Traitement magnétique, en 5 parties, avec figures.
(Ces 4 ouvrages peuvent être vendus séparément au prix de 8 fr. chaque).
Ouvrages d'une remarquable valeur pour développer la volonté, apprendre à diriger ses forces, acquérir la confiance, la sympathie, et réunir les moyens de réussir en tout.
A titre de Prime *il est remis à tout acheteur des 4 volumes l* Remède contre la Peur.

A. Simonin. — *Solution du Problème de la Suggestion hypnotique*. La Salpêtrière et l'Hypnotisme. La Suggestion criminelle . . . . 2 fr.
Excellent ouvrage d'un des grands maîtres de la psychologie.

Surville. — *Extrait de la Médecine magnétique et somnambulique*, Guérisons surprenantes, etc., *(Epuisé)* . . . . 2 fr.
Bon petit ouvrage qui expose les avantages de la médecine somnambulique.

Vindevogel. — *Suggestion, Hypnotisme, Religion*. Eléments de la Question sociale. . . . . 5 fr.
Très intéressant ouvrage d'un médecin qui, tout en le désignant sous le nom d'hypnotisme, comprend très bien les effets du Magnétisme, qu'il étudie surtout au point de vue religieux.

Weber. — *Traité de Massothérapie*, précédé d'une Préface, par le Dr Péan, avec 30 Fig. dans le texte . . . . . . 5 fr.
Très bon ouvrage guidant fort bien le masseur, tant au point de vue théorique qu'au point de vue pratique.

O. Wirth. — *L'Imposition des mains* et la Médecine philosophale, avec 50 figures . . . . 4 fr.
Ouvrage d'un magnétiseur occultiste convaincu de l'efficacité du procédé que les magnétiseurs emploient sous ce titre.

Voir aussi les *Pour combattre et les Ouvrages de propagande*

SPIRITISME, TÉLÉPATHIE

* A. Aksakof. — *Un cas de Dématérialisation partielle du corps d'un médium*, avec figures. . . . . 4 fr.

Allan-Kardec. — *Le Livre des Esprits*. . . . 3 fr. 50
— *Le Livre des Médiums*, 12e édition. . . . . . . 3 fr. 50
— *L'Evangile selon le Spiritisme*, 12e édit. . . . . 3 fr. 50
— *Le Ciel et l'Enfer*, ou la Justice divine selon le Spiritisme, 7e édition: . . . . 3 fr. 50
— *La Genèse*, les Miracles et les Prédictions selon le Spiritisme, 7e édition. . . . . 3 fr. 50
— *Œuvres posthumes*. . . . . 3 fr. 50

Berger-Bit. — *Solution du Problème de la Vie*, donnée par les Esprits. Préface de M. Simonin, suivie du *Credo de la Renaissance morale* . . . . 2 fr.

J. Bois. — *L'Au-delà et les Forces inconnues*. . . . 3 fr. 50
— *Le Monde invisible*. Avec Lettre-Préface de Sully-Prudhomme. . . . . 3 fr. 50

Bouglé. — *La Création*, d'après un témoin oculaire. — D'où nous venons et où nous allons. — Etats de la matière. — Forces psychiques. — Vies terrestre et sidérale. — Immortalité. 2 fr.

Ant. Bourdin (Mme). — *La Consolée*. . . . . . 1 fr. 50
— *Les deux Sœurs*, roman historique. . . . . . . 3 fr.
— *Les Souvenirs de la folie*. . . . . 3 fr.
— *Entre deux Globes*. . . . . 3 fr.
— *Pour les Enfants*. . . . . 2 fr.

Campet de Saujon. — *L'Idée, la Vie, la Survivance*. 2 fr.

Crookes (W.). — *Force psychique*. Recherches sur les phénomènes du Spiritualisme, avec figures. . . . . . . 3 fr. 50

Léon Denis. — *Après la Mort*. Exposé de la Philosophie des Esprits, ses bases scientifiques et expérimentales, ses conséquences morales . . . . 2 fr. 50
— *Christianisme et Spiritisme*. . . . . 2 fr. 50
— *Dans l'Invisible*. Spiritisme et médiumnité. . . . 2 fr. 50

Erny. — *Le Psychisme expérimental.* Etude des Phénomènes psychiques. . . . . 3 fr. 50

E. Feytaud. — *Le Spiritisme devant la Conscience.* 2 fr. 50

C. Flammarion. — *L'Inconnu et les Problèmes psychiques.* . . . . 3 fr. 50

Fugairon. — *Essai sur les Phénomènes électriques des Etres vivants.* Explication scientifique des Phénomènes spirites . . . . 2 fr. 50

* **L. Gardy.** — *Cherchons.* Réponse aux Conférences de M. le professeur E. Yung sur le *Spiritisme.* . . . . 2 fr.

*— *Le Médium D. D. Home.* Sa Vie et son Caractère, d'après des documents authentiques. . . . . 1 fr.

P. Grendel. — *Esprit ancien, Esprit nouveau.* . . 1 fr. 25

* **Gurney, Myers et Podmore.** — *Les Hallucinations télépathiques,* traduit de l'anglais par Marillier, avec préface de Ch. Richet. . . . . 7 fr. 50

Home (D. D.). — *Les Lumières et les Ombres du Spiritualisme* . . . . 3 fr.

Jacolliot. — *Le Spiritisme dans le monde.* . . . 3 fr. 50

H. Lacroix. — *Mes expériences avec les Esprits,* avec 14 Portraits . . . . 3 fr.

Lazare (*Bernard*). — *La Télépathie et le Néo-spiritualisme.* . . . . 1 fr. 50

Max Théon.—*La Doctrine spirite et l'œuvre d'Allan Kardec.* Etude critique du Spiritisme. . . . . 50 c.

— *Spiritisme Expérimental.* — Médiums, Obsession, Evocation. . . . . 50 c.

Moutonnier.— *A Ceux qui doutent et qui pleurent.* 1 fr. 50

De Noeggerath. — *La Survie,* sa réalité, sa manifestation, sa philosophie. Echos de l'Au-Delà. . . . . 3 fr.

J. de Riols.—*Spiritisme et Tables tournantes* avec 2 fig. 1 fr.

Rossi Pagnani et **Moroni.**— *Quelques essais de Médiumnité hypnotique* . . . . 2 fr.

Sage. — *La Zone Frontière* entre l'Autre Monde et celui-ci. 3 fr. 50

— *Madame Piper* et la Société anglo-américaine pour les recherches psychiques. . . . . 3 fr. 50

A. Simonin. — *Dialogues entre de grands Esprits et un vivant.* . . . . 3 fr.

Stainton Moses (Oxon). — *Enseignements spiritualistes,* traduit de l'anglais. . . . . 5 fr.

Trufy. — *Causeries spirites.* . . . . 3 fr. 50

Vallès. — *Le Surnaturel considéré dans ses origines et dans les conséquences utiles des Apparitions.* . . . . 2 fr.

Walter Jochnick. — *Les Questions les plus importantes de l'humanité.* Esquisse de l'histoire de l'esprit. Rapport entre les Esprits libres et les Esprits incarnés. Le Suicide. 2 volumes, ensemble. . . . . 2 fr.

Van der Naillen. — *Dans le Sanctuaire* . . . . 3 fr. 50

— *Dans les Temples de l'Himalaya.* . . . . 3 fr. 50

— *Balthazar le Mage.* . . . . 3 fr. 50

OCCULTISME, DIVINATION, THÉOSOPHIE

(Astrologie, Chiromancie, Graphologie, Phrénologie).

Barlet et Lejay. — *L'Art de demain.* — La Peinture autrefois et aujourd'hui. . . . . 2 fr.

Annie Besant.—*La Mort et l'Au-delà.* Nouv. édit. . 1 fr. 50

Blavatsky. — *La Voix du Silence.* Fragments choisis du Livre des Préceptes d'or. . . . . 1 fr.

Bourgeat. — *La Magie.* Nouvelle édition. . . . . , 2 fr.

Burnouf. — *La Baghavad-Gitâ* (Le chant des malheureux). . . . . 2 fr.

Clavel Gracien (Mme). — *Révélations* [...] truction. Morale. Initiation, 1902. . . . . . .

— *Révélations prophétiques,* 1904. . . . . .

Crépieux. — *Traité pratique de Graphologie* [...] caractère de l'homme, d'après son écriture . . .

Decrespe. — *On peut envoûter.* Lettre au Maître [...]

— *La Matière des Œuvres magiques.* . . . . . .

— *Les Microbes de l'Astral.* Principes de [...] culte. . . . .

* **Desbarolles.** — *Les Révélations complètes,* [...] tères de la main, avec 500 fig. . . . .

Dubéchot. — *L'Orientation.* . . . .

— *L'Arbre de la Science.* . . . .

* **Eliphas Levi.** — *Dogme et Rituel de la* [...] 2 volumes, avec 18 figures. . . . .

* — *Histoire de la Magie.* Exposition claire et [...] procédés, rites et mystères avec 90 fig. . . .

* — *La Clef des grands Mystères,* suivant H[...] Hermès Trismégiste et Salomon, avec 22 planches [...]

* — *La Science des Esprits.* Révélation du dogme [...] esprit occulte des Evangiles, appréciation des [...] rites. . . . .

* — *Le Livre des Splendeurs* (Ouv. posthume). [...]

* — *Le Grand Arcane, ou* l'Occultisme dévoilé. [...]

L'Esprit. — Histoire des Chiffres et des 12 [...] bres . . . .

Etteilla. — *Le Grand Etteilla* ou l'Art de [...] avec nombreuses figures . . . .

Eslie. — *Le Renouveau d'Isis.* Traduction de [...]

— *Jésus de Nazareth* . . . .

— *Le Trithéisme* . . . .

G. Fabius de Champville. — *Le Magism*[...] garisation. . . . .

Flambart. — *Influence astrale.* Essai d'A[...] mentale, avec Dessins de l'Auteur et Planches [...]

Fomalhaut. — *Manuel d'Astrologie sphérique* [...] avec figures . . . .

Hartmann (F.). — *La Magie blanche et* [...] la Vie terrestre et de la Vie infinie, contenant [...] tiques pour les étudiants de l'occultisme, trad. de [...] frontispice et figures dans le texte. . . . . .

Gourdon de Genouillac. — *La Chiromancie* [...] Aventure expliquée dans la main. . . . .

J. Hennebicq. — *De la Vie intérieure.* . . .

V. Henry. — *La Magie dans l'Inde antique* . .

Jollivet-Castelot. — *La Vie et l'Ame de la* [...] de physiologie chimique. Etudes de dynamochimie [...]

— *L'Hylozoïsme, l'Alchimie, les Chimistes* [...]

Laurent et **P. Nagour.** — *L'Occultisme et l'A*[...]

Judge. — *Epitome des doctrines théosophiques* [...]

Kirk. — *La République mystérieuse des* [...] *Fées et autres semblables.* Traité montrant [...] curiosités telles qu'on les voit encore de nos [...] gens du peuple d'Ecosse. . . . .

J. Lermina. — *A Brûler,* avec figures. . .

— *La Magicienne,* avec une composition [...] *fèvre.* . . . .

S. de Massilie. — L'*Oracle des Fleurs.* V[...] des fleurs d'après la doctrine hermétique. . .

— *Oracle des Sexes.* Prédiction du Sexe des [...] naissance . . . .

Ménard. — *Les Oracles.* . . . .

E. Michelet. — *L'Esotérisme dans l'art.* . .

chon. — *Système de Graphologie*. L'art de connaître les nes d'après leur écriture, avec fig. . . . . 3 fr.

Méthode de Graphologie, pour faire suite au *Système*, avec . . . . 3 fr.

Noriagof. — *Notre-Dame de Lourdes et la Science de ulte*, avec un Portrait de Bernadette, 2 planches et figures le texte. . . . . 1 fr. 50

cott. — *Le Boudhisme dans l'Église du Sud*, sous forme téchisme. . . . . 1 fr. 50

pus. — *La Cabbale*. Tradition secrète de l'Occident. Précé l'une lettre d'Ad. *Franck* et d'une étude par *Saint-Yves veydre*. 2ᵉ édit. augmentée et suivie de la réimpression partielle traité cabalistique du *chev. Drach.*, avec fig. et tableaux. 8 fr.

Traité élémentaire de Science occulte, mettant chacun à e de comprendre et d'appliquer les Théories et les Symboles oyés par les anciens, par les alchimistes, les astrologues, aballistes. 7ᵉ édit. refondue et considérablement augmentée, de nombreux Portraits, Tableaux et Figures . . . . 7 fr.

La Science des Mages et ses Applications théoriques et ques, avec figures schématiques, 2ᵉ édition . . . 1 fr. 50

L'Occulte, à l'Exposition de 1900. Etude sur les Aïssa-s, avec 6 photogravures. . . . . 1 fr.

Peut-on Envoûter ? avec une figure. . . . . 1 fr.

Qu'est-ce que l'Occultisme ? . . . . 1 fr.

Le Diable et l'Occultisme. Réponse aux publications sata-es. . . . . 1 fr.

L'Ame humaine avant la Naissance et après la Mort. titution de l'Homme et de l'Univers, clef des Evangiles, imi-n évangélique, avec 4 fig. et des tables explicatives. 1 fr. 50

Almanach de la Chance. **Pour 1905**. Comment on la rmine, comment on la fixe (*épuisé*), 2 fr. — **Pour 1906**.- La nce et la Malchance pour chaque jour de l'année. Moyen de uver son jour de naissance, Clef orientale de la chance. Les ds talismans de la Chance. . . . . 1 fr.

Comment on lit dans la Main. Premiers éléments de omancie, avec 62 figures. . . . . 3 fr. 50

Les Arts Divinatoires. . . . . 1 fr.

naneg. — *Méthode de clairvoyance psychométrique*. 1 fr. 50

Méthode pratique d'Astrologie onomantique . . 1 fr. 25

Etude sur l'Envoutement . . . . 75 cent.

de Pouvourville. — L'Esprit des Races jaunes. *L'Opium*. ratique. . . . . 1 fr.

de Riols. — *Astrologie*, ou Art de tirer un horoscope, figures. . . . . 1 fr.

La Graphologie. — Traité complet de l'Art de connaître les ts, les qualités, les passions et les caractère des personnes 'écriture. . . . . 1 fr.

Traité de Phrénologie, ou Art de découvrir, par les pro-ances du crâne, les qualités, défauts, vices aptitudes, etc., ersonnes, avec figures. . . . . 1 fr.

La Cartomancie, avec figures . . . . 1 fr.

ul de Régla (Dʳ Desjardin). — *Jésus de Nazareth* au de vue historique, scientifique et social, avec une jolie de Jésus. . . . . 7 fr.

rte du Trait. — *Le Mal métaphysique*. . . . . 3 fr. 50

lla. — *Sciences occultes*. (Graphologie, Chiromancie, As-gie, Talismans). . . . . 1 fr.

Star. — *L'Art de voir l'Avenir par l'Astrologie*. . 1 fr.

ire. — *Tableau phrénologique*, en vers. . . . . . 1 fr.

de Riols. — *Les Parfums magiques*. . . . . . . 3 fr.

Rochetal. — *Drumont jugé par son écriture*. 1 fr. 50

Les derniers Papes jugés par leur Écriture. . 1 fr. »

Une Voix dans le Désert. Révolution de 1901-02. Anéantis-nt de l'Angleterre. *Visions*. . . . . 2 fr. »

Saint-Martin. — *Tableau naturel* des rapports qui existent entre Dieu, l'Homme et l'Univers, avec préface de *Papus* 8 fr.

— *L'Homme de désir* . . . . 8 fr.

Saint-Yves d'Alveydre. — *Mission des Juifs* . . . 20 fr.

— *Mission des Souverains* . . . . 10 fr.

— *Mission des Ouvriers*. . . . . 2 fr.

— *La France vraie*, 3ᵉ édit. . . . . 7 fr. 50

Santini. — *L'Art de la Divination*. . . . . 2 fr.

Sédir. — *Lettres magiques*. . . . . 1 fr. 50

— *Le Bienheureux Jacob Bohœme*, le cordonnier philosophe. Révélation véridique de sa Vie et de sa Mort, de ses Œuvres et de ses Doctrines, suivi d'un Vocabulaire de la Terminologie, 2ᵉ édit. . . . . 1 fr.

— *Eléments d'Hébreu*. Cours de 1ʳᵉ année, professé à l'Ecole libre des Sciences hermétiques. . . . . 1 fr.

— *Les Incantations*. Le Logos humain, la Voix de Brahma, les Sons et la Lumière astrale. Comment on devient Enchanteur. . . . . 3 fr. 50

Sinnett. — *Le Monde occulte*. Nouvelle édition. . . 3 fr. 50

Swedenborg. — *Du Ciel et de ses Merveilles et de l'Enfer*, d'après ce qui a été vu et entendu par l'*Auteur*. Trad. par *Le Boys des Guays*. . . . . 6 fr.

— *Arcanes célestes* qui sont dans l'Ecriture sainte. La parole du Seigneur avec les merveilles qui ont été vues dans le Monde des Esprits et dans le Ciel des Anges, trad., id., 18 vol. 90 cent.

— *De la Nouvelle Jérusalem et de la Doctrine céleste*, d'après ce qui a été entendu. . . . . 1 fr. 50

— *Des Terres dans notre Monde solaire*, qui sont appelées Planètes, et des Terres dans le Ciel astral. De leurs Habitants, de leurs Esprits, de leurs Anges, d'après ce qui a été vu et entendu par l'*Auteur*. . . . . 1 fr. 50

J. Vicère. — *Le Prophète de l'Apocalypse*. Annonce du deuxième Avènement social du Christ en Esprit dans l'intelligence des peuples . . . . 1 fr. 50.

Vitoux. — *Les Coulisses de l'Au-delà*. . . . . . 3 fr. 50

Ouvrages anonymes

Au Pays des Esprits, ou Roman vécu des Mystères de l'Occultisme, avec Préface de *Papus*. . . . . 5 fr.

Abrégé de Chiromancie et de chirognomonie appliquée avec figures, d'après la méthode de Desbarolles . . . . . 2 fr. 50

SECRETS OCCULTES

Barcus. — *Le Secret des Secrets*. Contenant des remèdes naturels et efficaces pour conjurer et guérir toutes les Maladies des Bêtes domestiques à quatre pattes, et diverses recettes pour les éduquer. . . . . 3 »

H. Durville. — *Magnétisme personnel*. Pour être Heureux, Fort, Bien portant et Réussir en Tout, avec Fig., reliure souple. 10 »

Ce livre est une véritable révélation, car il contient le Secret de la Vaillance, du Courage, de la Force et de la Santé physique et morale ; le Secret de la Réussite de Tout ce que l'on entreprend ; le Secret de la Bonté, de la Vertu, de la Sagesse ; le Secret de Tous les Secrets ; la Clé de la Magie et des Sciences occultes.

• **Eliphas Lévi.** — *Clefs majeures et Clavicules de Salomon*, avec 100 dessins. . . . . 20 »

L'Abbé **Julio.** — *Prières merveilleuses* pour la guérison de toutes les Maladies physiques et morales, avec 2 Portraits et des Fig. coloriées. Reliure toile. 8 50

Précieux ouvrage qui permet aux *croyants* d'obtenir parfois des guérisons inespérées.

Ouvrages anonymes

• *Le Dragon noir*, ou les Forces infernales soumises à l'homme avec figures, cartonné. . . . . 20 »

• *La Vénus magique*, contenant les théories secrètes et les Pratiques de la Science des sexes, relié. . . . . 20 »

DIVERS

(Littérature, Hygiène, Médecine, Philosophie)

Bouglé (Dr) — *L'Amour*, miroir de l'Humanité . . . 2 fr.
— *Sécurité des Sexes.* — Fraudes, Passions, Amour, Bonheur. Plus de contagion ni d'avortement. 3 50

M. Duval. — *Précis d'Anatomie à l'usage des Artistes*, avec figures, relié. . . . . 5 fr

Fabre des Essarts. — *Les Hiérophantes*. Études sur les fondateurs des religions, depuis la Révolution jusqu'à nos jours, avec 7 Portraits . . . . . . 3 fr. 50

Fau. — *Anatomie artistique du corps humain*, avec figures et planches hors texte. . . . . 6 fr.

L. Figuier. — *Notions de Physiologie*, à l'usage des gens du monde, avec 61 Figures et une chromolithographie. Broché, 8 fr. relié . . . . 10 fr.

Ch. Grandmougin. — *Médjour*. . . . . 1 fr.

Guénéau. — *Etudes scientifiques sur la Terre. Evolution de la Vie à sa surface.* Son passé, son présent, son avenir, par Em. Vauchez (Abrégé par). . . . . 1 fr.

Hélion. — *Sociologie absolue*. Les Principes, les Lois, les Faits, la Politique et l'Autorité. . . . . 3 fr.

L'abbé **Julio.**—*Place au travailleur*. Etudes sociales. 3 fr. 50
— *Gorin et Cie*, Société d'exploiteurs (par B. Gogo). . 3 fr.
— *Passibonquerda*. Histoire véridique et peu surprenante d'un curé de Paris. . . . . 2 fr
— *Un Forçat du bagne clérical*. . . . . 2 fr.
— *L'Archevêque de Paris et les Dames de Carreau*. . 1 fr
— *Biographie de Jean Sempé et de l'abbé Julio*, avec 2 Portraits. . . . . 3 fr. 50

Labonne (Dr H.). — *Formulaire pratique des Parfums et des Fards*. . . . . 4 fr.

J. B. Lecomte. — *Études et Recherches sur les Phénomènes biologiques* et sur leurs conséquences philosophiques. . . 1 fr.

Madeuf (Dr). — *La Santé pour tous*, ou la Médecine naturelle et normale (médecine par les simples), avec Figures et 2 Planches coloriées hors texte. . . . . . . 3 fr.

Péladan. — *Théâtre complet de Wagner*. Les 11 opéras par scène, avec notes biographiques et critiques. . . . . . 3 fr.
— *Babylone*, tragédie. . . . . 3 fr.

Rabaud (Dr). — *Anatomie élémentaire du Corps humain*, avec 60 figures, dans le texte et 4 planches coloriées à feuillets découpés et superposés, cartonné. . . . . . . 9 fr.

Dr Ripault. — *La Science éclectique* (physique, médecine et cosmos). . . . . 1 fr.

F. Schifmacher. — *Un seul Dieu en trois personnes*. Analyse de l'idée de Dieu. . . . . 2 fr.

A. Simonin. — *Traité de Psychologie*. Phénomènes de la pensée et Facultés de l'âme. . . . . 3 fr.
— *Synthèse scientifique et philosophique*. . . . . 3 fr.
— *Histoire de la Psychologie*. Les trois grandes crises morales de l'humanité. Examen des doctrines du Matérialisme, avec Portrait de l'Auteur et Biographie, par *Fabius de Champville*. 5 fr.

Emmanuel Vauchez. — *La Terre*. Evolution de la Vie à sa surface. Son Passé, son Présent, son Avenir. 2 gros vol. illustrés de 66 figures et un tableau en couleurs. . . . . 15 fr.

Ouvrage d'enseignement populaire. On y trouve exposés et synthétisés tous les résultats des prodigieuses découvertes scientifiques et spiritualistes de notre époque.

Dans un style clair, à la portée de toutes les intelligences, l'auteur explique la formation du globe terrestre. Il a interrogé d'abord, résonné ensuite, l'astronomie, la physique, la chimie, la géologie, la biologie, l'anthropologie et la sociologie, sans oublier le Magnétisme et même le Spiritisme, pour nous présenter une synthèse de l'évolution de la vie matérielle et spirituelle à la surface de la terre. C'est un livre des plus intéressants, des plus instructifs pour ceux qui veulent se familiariser sans efforts avec les vérités principales du monde scientifique.

(Dr) Vindevogel, — Trilogie médicale.
1re partie. — *Histoire de la Médecine*. . . . . . 3 fr.
2e — — *La Matière médicale définie*. . . . . 3 fr.

Collection des « Comment on [illegible]

BIBLIOTHÈQUE ILLUSTRÉE A 1 FR. LE VOLUME.

Publiée sous la Direction du Dr Labonne

Licencié ès-sciences, Anc. interne, Officier de l'Instruction p[illegible]

La collection des *Comment on défend* », universellement [illegible] appréciée, comprend 70 petits volumes in-16, sur presque [illegible] intérêts, généralement des Maladies à prévenir ou à guérir.

Rédigées dans un style simple et à la portée de toutes les [illegible] ces Etudes peuvent rendre de grands services en vulgarisant [illegible] usuelle. Avec elles, on pare à tout, on sait ce *qu'il faut* [illegible] ou tel cas, et aussi *ce qu'il ne faut pas faire*. Voici [illegible] docteur Laborde, de l'Académie de médecine, apprécie [illegible]

« Une série de monographies destinées à apprendre à [illegible] bat contre les maladies ou les incommodités auxquelles [illegible] un plus ou moins fort tribut.

Dans ces brochures de vulgarisation destinées à être [illegible] mains de tous, on a su éviter l'écueil dans lequel tombent [illegible] les livres de médecine qui prétendent s'adresser à la [illegible] faire plus de mal que de bien à ceux qui les liront : c'est [illegible] ne peut faire à tous. Ecrits avec clarté dans un style simple [illegible] mots scientifiques, ces petits volumes apprennent à chacun [illegible] monde doit connaître, ce sont des *Guides pour la conservation* [illegible] *Santé*; en un mot, ce sont des préceptes d'hygiène et d'[illegible] giène. » *(Trib. Médicale.)*

Quelques volumes épuisés sont en réimpression. Voici la [illegible] qui sont disponibles.

*Comment on se défend contre l'***Albuminurie**, par le [illegible]

*Comment on se défend contre l'***Alcoolisme**, par le [illegible] Courmelles.

Comment on défend sa **Basse-cour**. La lutte contre [illegible] des volailles et des oiseaux, par A. Eloire.

Comment on défend son **Bétail**. Moyen de prévenir [illegible] la Fièvre aphteuse (Cocotte), par Fabius de Champville.

Comment on défend sa **Bouche**. La lutte pour la [illegible] dents, par le Dr Henry Labonne.

Comment on se défend des Maladies du **Cœur**. La [illegible] Vie, par le Dr Labonne; 3e édit., avec 8 Figures.

Comment on défend sa **Colonne vertébrale**, par [illegible]

Comment on se défend de la **Constipation**, par le [illegible]

Conseils du **Dentiste**, par le Dr G. Bertrand.

Comment on défend ses **Dents**, par le Dr A. Lombard.

Comment on se défend contre le **Diabète**, par le Dr [illegible]

Comment on défend ses droits à la **Chasse**. Législation [illegible] prudence du Chasseur, 2 volumes, par P. d'Ensoy

Comment on défend ses **Droits à la Pêche**, par P. [illegible]

*Comment on se défend contre l'***Eczéma**, par le Dr Monin.

Comment on défend ses **Enfants au Village**, par le Dr A. Ba[illegible]

Comment on défend ses **Enfants**. La lutte contre les [illegible] par le Dr Petit.

Comment on défend ses **Elèves** *contre les maladies* [illegible] *épidémiques*, par le Dr Mora.

Comment on défend son **Epiderme**. La lutte pour le bon fonctionnement de la peau, par le Dr Faivre.

Comment on se défend contre les **Fièvres éruptives**. La [illegible] contre la Rougeole, la Scarlatine et la Variole, par le Dr Labonne.

Comment on se défend contre la **Folie**. La Lutte pour la [illegible] par le Dr Foveau de Courmelles.

Comment on défend les **Garçons et les Filles** *contre les* [illegible] *dents de la Puberté*, par le Dr Labonne.

Comment on défend sa **Gorge**. La Lutte contre les [illegible] Dr Faivre.

*Comment on se défend de l'***Influenza**. La Lutte contre la Grippe [illegible] le Rhume de cerveau, par le Dr Henry Labonne.

*Comment on se défend contre l'***Insomnie**, par le Dr [illegible]

Comment on défend sa **Jeunesse**, par le Dr Scheffler.

Comment on défend son **Larynx**. La lutte pour le bon fonctionnement de la Voix et du Chant, par le Dr Faivre.

Comment on défend ses **Mains**. La Lutte pour les avoir [illegible] le Dr A. Baratier.

Comment on se défend des **Maladies coloniales**, par [illegible] Crespin.

Comment on se défend des **Maladies nerveuses**. La Lutte [illegible] la Neurasthénie et les Névroses, par le Dr Labonne.

Comment on se défend contre les **Maladies d'Estomac**, [illegible] Dr Aud'hui.

Comment on se défend des **Maladies du Foie**. Lutte contre la [illegible] tère, la Colique hépatique et les Cirrhoses, par le Dr Labonne.

nment on se défend contre les **Maladies de la Matrice**. La contre les Métrites, par le Dr Monin.
nment on se défend des **Maladies de la Peau**, par le Dr ...et.
nment on se défend contre les **Maladies du Sang**. Lutte l'Anémie et les Pâles couleurs, par le Dr Labonne.
nment on se défend contre les **Maladies sexuelles** et contag., par le Dr Lénard.
nment on se défend les contre les accidents de la **Menstruation**, Retour d'âge, par le Dr Baratier.
nment on défend les **Mères**. La Lutte contre les Accidents de la ...nité. par le Dr Petit.
nment on se défend de la **Migraine** et du **Mal de Tête** par Dheur.
nment on se défend contre la **Myopie**, par le Dr de Micas.
nment on se défend contre la **Neurasthénie**, par le Dr Fode Courmelles.
nment on défend son **Nez**. La Lutte contre les Rougeurs, l'O... et autres Infirmités, par le Dr Bonnet.
nment on se défend contre l'**Obésité**, par le Dr Dheur.
nment on défend ses **Organes intimes**, par le Dr Mora.
nment on défend les **Ouvriers** contre les Eclats et les Pous... de l'Atelier, par Mamy, ingénieur.
nment on défend ses **Pieds**, par le Dr Baratier.
nment on défend ses **Poumons**. La Lutte contre les maladies de ...e, par le Dr Labonne.
nment on se défend des Maladies du **Rein**. La Lutte contre le ... et l'Albumine, par le Dr Labonne.
nment on se défend du **Rhumatisme**. La Lutte contre les Dou... et l'Arthritisme, avec 8 fig., par le Dr Labonne, 6e édit.
nment on se défend contre le **Rhume** et les **Bronchites**, par H. Grasset.
nment on défend son **Rucher**. La Lutte contre les Maladies et ...nemis des Abeilles, par A. Larbalétrier.
nment on défend sa **Santé par l'Hygiène**, 3 volumes : 1. Ali...; 2. Boissons, par le Dr A. Baratier.
nment on défend sa **Santé par l'Homœopathie**, par le Dr ...lervoy.
nment on défend sa **Santé par les Eaux minérales**, par le ...asset.
nment on se défend contre la **Tuberculose** Avec l'exposé ...ouveau traitement des maladies respiratoires, par le Dr H Mendel.
nment on se défend des **Tuberculoses cutanées**. La Guéri... Glandes, Lupus, Chéloïdes.
nmnt on se défend des **Vers intestinaux**, par le Dr Girod.
nment on défend sa **Vessie**, par le Dr A. Baratier.
nment on défend la **Vie humaine**. La lutte contre les Acci... par le Dr Baudoin.
nment on se défend de la **Vieillesse**, par le Dr Barnay.
nment on défend son **Vignoble**, par Fabius de Champville.
nment on défend ses **Vins** des Maladies, par Lièvre.
nment on défend sa **Virilité**. La Lutte contre l'Anaphrodisie et ...ssance, par le Dr Monin.
nment on défend ses **Yeux**, avec 3 figures, par le Dr Péchin.

OUVRAGES EN LANGUE ÉTRANGÈRE

...an-Kardec.—*El Libro de los espiritus*. . . . . . 3 fr
...l Libro de los mediums. . . . . 3 fr.
...El Evangelio según el espiritismo. . . . . . . 3 fr.
...ué es el espiritismo. . . . . 1 fr.
...as Penas futuras segun el Espiritismo. . . . 15 cent.
...Bercero (Isn). — *El Cancer y la Electro Homeopatia* del ... *César Mattei*. . . . . 75 cent.
...ios en el atomo. (Théosophie). . . . . . . 2 fr.
...Durville. — *Applicacion del Iman (Magnetismo mineral) ...ratamiento de las enfer medades, con figuras*. Trad. par ... . 30 cent.
...Applicazione della calamita nelle cure delle malattie. ... fig. nel texto, tradotto dalla quinta Edizione francese, dal ...Pons. . . . . 30 cent.
...nwendung der Heilmagneten bei der Behandlung von ...heiten. Freie Uebersetun gaus dem Franzosischen des ...namigen. . . . . 30 cent.
...Processo magnetico. . . . . 30 cent.
...Procedimientos magneticos, trad. par E. Garcia. 25 cent.
— *Procedimientos magneticos*. Version española, par J. Nicolau. . . . . 25 cent.
— *Leyes fisicas des magnetismo*, trad. par Ed. Garcia 25 cent.

Dr Encausse (Papus). — *Ensayo de Fisiologia sintetica*, con 35 Dibujos esquematicos, traduit du français par le docteur *Bercero* . . . . 2 fr. 50

Th. Gauthier — *Espiritista* . . . . 1 fr.

Lucie Grange. — *Manual de Espiritismo*, trad. du français, par le docteur *Girgois*. . . . . 30 cent.

Mendoza. — *La Vida y la muert* . . . . 20 cent.
— *Destellos del infinito*, 2 volumes. . . . . 4 fr.
— *Lecciones para ninos espiritista*. . . . . . . 50 cent.

Metzger. — *Espiritismo et hipnotismo*. . . . . 25 cent.

Moutinho. — *Introduccao ao estudo dos phenomenos ditos hipnoticos*. . . . . 1 fr. 75

Dr Otero Acevedo. — *Los Espiritus*. . . . . . . 2 fr. 50
— *Lombroso y et Espiritismo*. . . . . 1 fr. 50
— *Fakirismo y Ciencia*. . . . . 50 cent.

Pallol. — *Condensacion del Espiritismo*. . . . . 50 cent.

A. Péron. — *La Formula del Espiritismo*. . . . 50 cent.

Pol.—*Evidencia de la Reincarnacion*. . . . . . . 50 cent.

Scheibler. — *Das Heilsystem der Zukunft*. Begründet in der Oscillations-Theorie . . . . 65 cent

---

LE JOURNAL DU MAGNÉTISME

du Massage et de la Psychologie, fondé en 1845, par le baron du Potet, paraît tous les trois mois en un fascicule de 64 pages, sous la direction de M. H. Durville, 23, rue Saint-Merri, Paris 4e.

Chaque numéro contient le Portrait, avec Notes biographiques d'une célébrité magnétique; un *Conseil pratique* permettant à tous ceux dont la santé est équilibrée, d'appliquer avec succès le Magnétisme et le Massage au traitement d'une ou plusieurs maladies; des *Travaux originaux* sur le Magnétisme, le Massage, la Psychologie et les Sciences dites occultes, des *Cures magnétiques*; les *Comptes-rendus* de la *Société magnétique de France*, dont il est l'organe; le Programme et l'Indication des Cours de *l'Ecole pratique de Massage et de Magnétisme*; des notes sur l'*Hygiène* et la *Médecine usuelle*; des *Informations*; une *Revue des Livres nouveaux* et le Catalogue de la *Librairie du Magnétisme*.

Ayant toujours été dirigé par les Maîtres de la Science magnétique, le *Journal du Magnétisme* forme aujourd'hui une collection de 30 volumes, qui est le répertoire le plus complet des connaissances magnétiques. Les 20 premiers volumes (de 600 à 800 pages, petit in-8) furent publiés par le baron du Potet, de 1845 à 1861; les volumes suivants (de 300 à 500 pages, grand in-8°, impression sur deux colonnes), par le directeur actuel.

Prix de chacun des 21 premiers volumes de la collection . . . 15 fr

Les volumes suivants, non reliés 10 fr. — Reliés 12 fr.

Prix de l'abonnement annuel pour toute l'Union postale. . . 4 fr

Prix du numéro : 1 fr. — Annonces, *la ligne* : 3 fr.

Prime. — *Le Journal du Magnétisme* est donné pour 2 fr. au lieu de 4 aux Elèves de *l'Ecole pratique de Massage et de Magnétisme*, aux Malades de la Clinique, aux acheteurs de Livres ou d'Aimants; il est servi gratuitement aux abonnés de l'*Initiation* qui en font la demande, à la condition de s'abonner directement à la *Librairie du Magnétisme*.

LA REVUE GRAPHOLOGIQUE

paraît tous les mois, sous la direction de M. A. de Rochetal.

Abonnement : France, 6 francs par an; Union postale, *7 francs*, *Le numéro : 50 centimes*

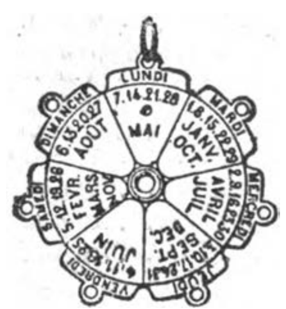
L'INITIATION, *Revue philosophique des Hautes Études*, fondée en 1888, paraît tous les mois sous la direction de PAPUS, en un fascicule de 96 pages.

Abonnement pour la France, . . . 10 fr. par an
— pour l'Union postale, . . 12 fr. —
Prix de chaque numero antérieurement à 1896. . . 2 fr.
— — depuis 1896 . 1
(Quelques numéros des premières années sont épuisés.)

CALENDRIER PERPÉTUEL

Forme breloque, donnant les dates de tous les jours de la semaine, depuis 1880 jusqu'à 2799.

Il est formé de trois cadrans superposés, tournant indépendamment.



L'un indique le nom du premier jour de l'année et se règle **tous les cent ans**; le plus grand se règle tous les ans, au 1er janvier et aussi au 1er mars les années bisextiles, le troisième, qui indique les dates de chaque jour de la semaine, se règle tous les mois.

Prix : en nickel. . . . . 1 fr.
-- — argent . . . . . 5 fr.
— — en vermeil . . . . 15 fr.
— — or . . . . 80 fr.

Par la poste, avec recommandation, en plus. 20 cent.

INSTITUT MAGNÉTIQUE DE FRANCE

Fondé en 1878, par M. Hector Durville, son directeur actuel, l'*Institut magnétique de France* grandit d'année en année. La pratique expérimentale, et ce que les américains appellent le *Magnetisme personnel*, sont enseignées méthodiquement dans des cours réguliers. L'enseignement peut même se faire par corespondance. *(V. les Instructions relatives à l'Enseignement).*

Avec le *Journal du Magnetisme* les services suivants complètent et facilitent l'Enseignement, la pratique et la vulgarisation du Magnétisme :

LIBRAIRIE DU MAGNÉTISME

Elle édite tous les bons ouvrages traitant du Magnétisme, de l'Hypnotisme, de Sciences occultes et de Médecine usuelle, accepte en dépôt, tous ouvrages traitant de ces matières, se charge de l'impression pour le compte des auteurs, fait la commission et expédie tous ouvrages de librairie.

Tous ses envois sont faits franco, contre timbres français, mandat-poste chèque ou lettre de change, à l'ordre de M. H. Durville, 23, rue Saint-Merri, Paris, 4e arrond., soit par la poste, soit en colis postal. — En ajoutant 10 centimes pour la France, 25 centimes pour l'étranger, tous les envois sont *assurés* ou *recommandés*.

Prime

A titre de *Prime*, le *Journal du Magnétisme* est envoyé pendant un an, moyennant 2 francs au lieu de 4, aux acheteurs de la *Librairie du Magnetisme*. Il est offert *gratuitement* pour tout achat s'élevant à un minimum de 25 francs.

BIBLIOTHÈQUE DU MAGNÉTISME & des Sciences Occultes

Bibliothèque roulante — Prêt à domicile

Les ouvrages anciens ne se trouvent que dans les grandes bibliothèques et les nouveaux sont trop nombreux pour que tous ceux qui s'intéressent au progrès magnético-spiritualiste puissent se les procurer. Sauf quelques rares exceptions, les bibliothèques publiques ne consentent pas le prêt à domicile ; elles ne contiennent guère que de l'histoire et de la littérature; elles n'ont pas d'ouvrages anciens, et les nouveaux ne sont classés et mis à la disposition du public que longtemps après leur publication.

C'est pour combler cette lacune que M. Durville eut l'idée, qui reçut un commencement d'exécution en 1880, de fonder sous le nom de *Bibliothèque du Magnetisme*, à l'instar de la *Circulating Library* de Londres pour la littérature, une bibliothèque circulante concernant exclusivement les ouvrages de Magnétisme, d'Hypnotisme, de Spiritisme, d'Occultisme et autres Sciences qui s'y rattachent.

La *Bibliothèque du Magnétisme*, qui devient de plus en plus considérable, se compose aujourd'hui : 1° de plus de 7.000 volumes sur le Magnétisme et sur les branches du savoir humain qui s'y rattachent ; 2° de la collection de presque tous les journaux du monde qui ont paru sur ces questions ; 3° de plus de 800.000 Gravures, Portraits, Autographes, Articles de journaux, Notes sur les hommes et les choses, Médailles et Objets divers, classés méthodiquement, et constituant un véritable *Musée du Magnétisme*.

Demander le Catalogue qui est envoyé contre 20 centimes.

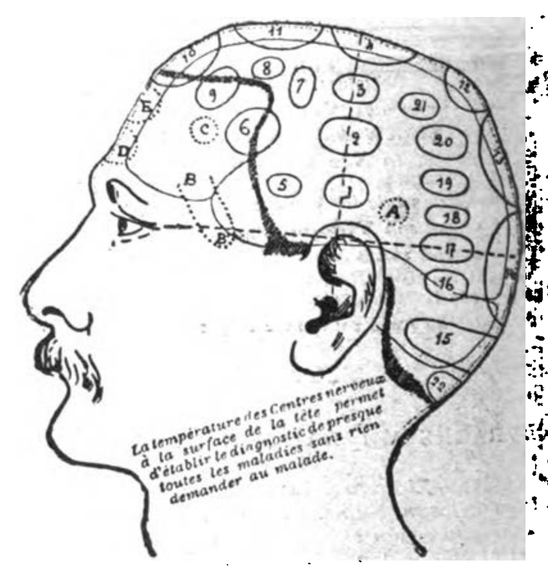
ACHAT DE LIVRES & DE BIBLIOTHÈQUES

Pour augmenter ses collections et remplacer les ouvrages qui pourraient être gardés par les lecteurs, la Direction de la **Bibliothèque du Magnétisme** achète ou échange tous ouvrages traitant du Magnétisme, de l'Hypnotisme, du Spiritisme, de la Théosophie et des Sciences dites Occultes. *S'adresser à* M. DURVILLE, *23, rue St-Merri, Paris, (4e)*

TÊTE-BUSTE ARTISTIQUE EN [...]

Prix du Buste. Revêtu d'une couche d'huile de lin bouillante et d'un vernis spécial permettant de le laver. 20





Centres moteurs et sensitifs

1. Centre du bras. — **2**. Centre de la jambe. — **3**. Centre de la[...] — **4**. Centre cérébro-spinal. — **5**. Centre de l'ouïe. — **6** Centre m[...] de la tête, de la langue et du cou. — Langage articulé **7**. Cœur. — **8**. S[...] — **9**. Poumons. — **10**. Foie. — **11**. Impression, croyance. — **12**. [...] — **13**. Estomac. — **14**. Centre génital. — **15**. Coordination des [...]vements, tact. — **16**. Larynx. — **17**. Centre des dents. — **18**. C[...] sensitif de l'oreille. — **19**. Reins, organes génitaux-urinaires. — **20**. [...] et mouvement des yeux. — **21**. Intestin. — **22**. Respiration.

Facultés morales et intellectuelles

A. Douceur à gauche, colère à droite. — **B**. Formes de la mém[...] **B'** à gauche, souvenirs gais; envie de rire et de se moquer, prend[...] en riant; satisfaction. — **B'** à droite, souvenirs tristes: rend so[...] rêveur; mélancolie, mécontentement. — **C**. Gaîté à gauche. Tri[...] droite. — **D**. Attention. — **E**. Volonté.

Le Gérant : MALVERGE.

Paris. — Imp. A. Malverge, 171, rue St-Denis.

Année. 31e volume. — No 4 4e Trimestre 1906



JOURNAL DU MAGNÉTISME

DU MASSAGE ET DE LA PSYCHOLOGIE

FONDÉ EN 1845 PAR M. LE BARON DU POTET

Organe de la Société magnétique de France

Paraissant tous les trois mois

Directeur : H. Durville

Rédacteur en Chef : G. Fabius de Champville

SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

Président d'Honneur, Sir *William* Crookes

DIRECTION DE L'ÉCOLE PRATIQUE DE MAGNÉTISME ET DE MASSAGE

MM. Durville, *les docteurs* Encausse, Moutin et Ridet

ABONNEMENT : **4 francs par an, pour toute l'Union postale**

Prix du numéro : 1 franc

ON S'ABONNE à la *Librairie du Magnétisme*, 23, rue Saint-Merri, Paris, 4e à l'ordre de M. Durville, et dans tous les bureaux de poste.



SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

Fondée le 6 Octobre 1887

Association fraternelle pour favoriser le développement de l'École pratique de Magnétisme et de Mass[age] ainsi que la vulgarisation et l'application du Magnétisme à l'Art de guérir

Article premier. — La *Société* a pour but :

1° De favoriser le développement de l'*Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*, qui fonctionne régulièrement sous son patronage, depuis le 2 octobre 1893.

2° De grouper dans les liens d'une étroite solidarité, les Professeurs, Administrateurs et anciens Elèves de l'*Ecole*, ainsi que ceux qui s'intéressent aux services incontestables que le Magnétisme et le Massage méthodiquement appliqués peuvent rendre, tant dans la famille en l'absence du médecin, que dans les traitements dirigés par celui-ci ; et de donner, dans la mesure de ses moyens, Appui, Aide et Protection à tous ses membres ;

3° D'étudier les propriétés d'un agent connu dès la plus haute antiquité et désigné, depuis l'époque de Paracelse, sous le nom de *Magnetisme*, agent que l'on observe dans le corps humain, dans les corps organisés et dans toutes les forces ou agents de la nature (Rayons N de Blondlot, Charpentier, Meyer, etc.);

4° De démontrer que cet agent est un agent physique et qu'il est impossible de le confondre avec l'hypnotisme et la suggestion ;

5° De l'étudier par la méthode expérimentale dans les rapports qu'il présente avec la Physiologie et la Psychologie, et de travailler à l'établissement d'une Thérapeutique à la portée de Tous.

6° D'établir des Concours, de décerner des Récompenses à ceux qui, en France et à l'étranger, se distinguent par des Ouvrages, par l'Enseignement oral, par une propagande active, par de nouvelles Découvertes, et d'Encourager, par tous les moyens en son pouvoir, l'étude et l'application du Magnétisme à l'Art de guérir.

Art. 4. — Le Conseil d'Administration peut décerner le titre de *Membre bienfaiteur* à toute personne qui aura versé à la caisse de la Société une somme de mille francs au minimum. Pour conserver le [sou]venir de ce bienfait, le *Diplôme* de la Société leur sera remis et [leur] nom figurera à perpétuité sur les registres de celle-ci.

Art. 5. — Les membres d'honneur ne paient aucune cotisation. T[ous] les autres membres sont tenus d'acquitter :

1° Un *Droit d'admission* unique de 5 francs.

2° Une *Cotisation annuelle* de 12 francs, qui doit être payée par [se]mestre et d'avance.

On peut se libérer et devenir *Membre à vie*, par un versement unique de 150 francs.

Art. 6. — En payant sa cotisation ; le nouvel adhérent reçoit une Ca[rte] *de Sociétaire* pouvant lui servir de carte d'identité. A défaut de le[ttre] de convocation, cette carte lui permet l'entrée de toutes les réunions.

Art. 7. — Sur leur demande, les sociétaires peuvent obtenir une p[ièce] artistique portant le titre de *Diplôme de la Société magnétique [de] France*. Ce Diplôme, créé pour augmenter les ressources de la Soc[iété] est délivré par le bureau, moyennant un versement minimum de 25 fr[ancs].

Art. 28 et 29. — Le service du *Journal du Magnétisme*, organ[e de] la Société, qui publie ses principaux travaux, est fait à tous les sociéta[ires]. La *Bibliothèque du Magnétisme* et la *Salle de Lecture* sont mises [gra]cieusement à leur disposition.

Pour plus de détails, voir : *Statuts de la Société magnétique [de] France*. — *Rapport* du secrétaire général sur l'état de la Société en [...] — *Ecole pratique de Magnétisme et de Massage*. Historique, [...] Enseignement, Programme, avec Figures. Prix. . . . . . 50 c[...]

CONSEIL D'ADMINISTRATION

MM.

Bonnet, 119, rue St-Denis. 1°.
Chossat, 8, rue de Florence. 8°.
•**Dameron**, 6, rue Pont de Lodi. 6°.
•**Demé**. 74, avenue de Saint-Mandé. 12°.
H. Durville, 23, rue Saint-Merri. 4°
Docteur **Encausse**, 5, rue de Savoie. 6°.
•**Fabius de Champville**, 78, r. Taitbout. 9°.
Filliol, 51, rue de Constantinople. 8°.
•**Haudricourt**, 60, rue Louis Blanc. 10°.
Hénault, 205, rue Michel Bizot. 6°.
Maitrejean, 59, av. Philippe-Auguste. 11°.
•*Docteur* **Moutin**, 1, rue du Chalet, Boulogne.
•**Ouiste**, 11, rue Frédéric Magisson. 15°
•*Docteur* **Ridet**, 3, rue Saint-Benoit, 5°.
•**Tisserand**, 174, rue Saint-Martin. 3°.

Membres supplémentaires

MM.

•**Courtine**, 81, avenue des Ternes. 17°.
Diet, 7, avenue Philippe-Auguste. 11°.
•**Schmid**, 9, rue des Beaux-Arts. 6°.
Monthioux, 5 bis, rue Louis-Braille. 12°.

Bureau pour 1906

MM.

Docteur **Encausse**. *Président d'honneur.*
— **Moutin**. *Vice-président d'honneur.*
— **Desjardin de Régla**. —
Fabius de Champville. . . . *Président*
Docteur **Ridet** . . . . . . *Vice-président.*
Hénault. . . . . —
H. Durville. . . . . . *Secrétaire-général.*
Haudricourt. . . . . *Secrétaire.*
Henri **Durville**, fils. . *Secrétaire-adjoint.*

CORRESPONDANTS NATIONAUX

MM.

Adouard, *négociant*, Tramaye, S.-et-Loire
Andral de Bégoux, *masseur*, Bordeaux.
Adrien Adam, St-Ouen, par Vendôme. L. et C.
•Albert, *magnetis.*, 2, quai de l'Erdre, Nantes.
Alépée, Feugerolle, par Saint-Aubin, Eure.
Barillié, *magnét.*, 26, r. du Pont de Cé, Angers.
Bavera, 1, quai de l'Occident, Lyon.
Beaussier, *charron*, Dampierre, par Massey, Cher.
Bécaas, *négociant*, 6, place Mercadier, Tarbes.
Docteur Berjoan, Vinça. Pyrénées-Orientales.
Bodur, *mécanicien*, Basse-Terre, Guadeloupe.
Bonnet, 43, rue Oberkampf, Corbeil.
Bornard-Colliard, Chanay, par Seyssel. Ain.
Bouffet, *pharmacien*, Verberie. Oise.
Bouichou, Beaulieu, par Narbonne. Aude.
Bouquet, *magnét.*, 25, rue Rousselle, Bordeaux.
Bouquin (Mme), *masseuse*, Montargis, Loiret.
Bourgeuil, r. de la Chapelle, Bétheniville, Marne.
Cadiot, *éleveur*. Vélodrome, Nevers.
Campana, *retraité*, Mantes, Seine-et-Oise.
Canton, *industriel*, rue de Toulon. Tunis.
Carrera, *Secrét. du Parquet*, St-Louis. Sénégal.
Castex, *magnétis.*, rue du Jardin-Public, Agen.
Castrec, *entrepreneur*, rue de Siam, Brest.
Certain, *propriét.*, La Possonnière. M.-et-Loire.
•Chemin, *Masseur*, 10, r. Verte, Orleans.
•Chomier, *Manufact.* r. Daguerre St-Etienne.
Chossat, *Ingenieur*, Cour-Cheverny. Loir-et-Ch.
Corrot, (Elymas), 11, r. N.-Dame, St-Dizier Hte-M.
Coupaye, *ardoisier*, r. du Rivage, Fumay, Ardennes
Crantz, *représ.*, 86 bis, r. de Paris, Villeneuve St.-G.
•Damaron, *magnet.*, r. Lauradoux. Clermont-Ferr.
•Dassieu, *Masseur*, 6, r. d'Aubuisson. Toulouse.
Dastot, *charp.*, Graville St-Honorine, Seine-Inf.
Docteur David, Narbonne. Aude.
Desserpry, *voyag.*, Goujons, p. St-Vallier, S.-et-L.
Docteur Dupouy, Larroque. Gers.
•Durin, *magnét.*, Bligny-sur-Ouche, Côte-d'Or.
Durr, *viticulteur*, Avant-Garde, Mascara.
Esquande, *platrier*, Lavelanet. Ariège.
Ferrat, *boulanger*. Clamanc. Basses-Alpes.
Février Hemard, 8, r. de Coulmiers. Toulouse
Fourrier, *Avoue*, Constantine. Algérie.
Fulbert. *hygiéniste*, rue du Marché, au Vésinet.
Garin 20, rue de l'Evêché. Saint-Quentin.
Gavot père, 2, rue Haute-Vallée. Orléans.
•Gauger, *mecanicien*, r. Dussoubs, Asnières, Seine.
Gerard, *Photographe*. 55, av. de la Gare. Rennes.
Ch. Gros, 14, rue Levasseur, Anzin. Nord.
•Guillochin, 9, r. André-Chénier, Bois-Col. Seine.
•Guillou, *mecanicien*, 10, rue Galilée, Ivry, Seine.
Jacquot, *Usine du Parc*, Dijon.
Jollivet-Castelot, 9, rue St-Jean. Douai
Jourdes, *ag. d'ass.*, r. de Paris, Verneuil, Eure.
Lacaze (Mme), *concierge au cimetière*, Oran, Alg.
Lacombe, *Magnétiseur*, Comte. Lot-et-Garonne.
Lacroix (Mme), *lingère*, 87, rue Crillon, Lyon.
Lageais, *Instit.*, pl. de l'Hôtel-de-Ville. Limoges.
Lalanne, *Menuisier*, Lesperon. Landes.
Lang, 16, route de Poitiers, Le Blanc, Indre.
Laut, *quincaillier*, rue des Fontinettes, Calais.
Lecoq (M. et Mme), *maréchal*, St-Sylvain. M.-et-L.
Loreal, 10, rue de Nantes, Saint-Nazaire.
Marteleur Nel. Gouvieux, par Chantilly (Oise).
•L. Martin, villa Bel-Air, Salins, Savoie.
Meckelbach, *lieutenant* de vaisseau, Brest.
Mérpt, *Tailleur*, Vittel. Vosges.
•Melin (Mlle), Villa Bemonçay. Balan, Sedan.
Mersenne, *rentier*, St-Aubin-du-Coud., Sarthe.
Meysonnier, *voyageur*, Romans, Drôme.
Michelland, St-Martin p St-Jean de Maurienne.
Mialhe, Labessonnié. Tarn.
Morin, *géomètre*, Diégo-Suarez, Madagascar.
Orgé, *propriet.*, Ste-Radegonde. Charenté-Infér.
Otto (Eug.), r. Camp-Long, Lantosque. Alpes-M.
Pariselle (Mlle), *postes*, Epaignes. Eure.
Parquet (Mme), Chemin de la Colline, Dieppe.
Penvern, *chaudronnier* à l'Arsenal. Lorient.
Pierson, 18, rue de l'Alma, Courbevoie
Pinard, *magnet.*, 60, rue Georges-Sand, Tours.
Ponthault, rue de l'Hôtel-de-Ville. Mayenne.
Pontvianne, *représ. de commerce*. Cannes.
•Quintin, *magnét.*, 30, rue de Turenne, Grenoble.
Recoules, 10, rue Ancienne-Mairie. Nancy
Revel, 4, place Puvis de Chavanne, Lyon.
Docteur Ripault, père. Dijon.
De Roussen, *propriétaire*. Condom. Gers
Roux (Mme), 3, r. Saint-Michel. Tarascon, Ar[iège]
•Roy, *magnetiseur*, 10, rue Ribray, Niort.
Siatte, Cirez-sur-Vesouze. Meurthe-et-Moselle.
Suire, rue de Pons, Cognac. Charente.
A. Thomas, 25, faubourg Saint-Jean. Nancy.
A. Tore, *magn.*, 37, av. de la Gare. Perpig[nan]
•Tournon, Mormant. Seine-et-Marne.
Troiville, *gend. en retr.*, Courpière. Puy-de-D[ôme]
Vallery, Montepreux, par Sommesous. Marne
Van Dyke, *tailleur*, 1, r. des Fossés-St-Yves, R[...]
•Vialars, *magnét.*, 11, rue du Hautoir. Borde[aux]
Visseriat. Secrétaire de Police à Nice, fer[...]

CORRESPONDANTS ETRANGERS

MM.

A. Albeck, 14, Monkedommstasse. Hambourg
G. d'Armoric, 49, Accacia Road. Londres. [...]
Baer (Mme), 90, Hovard, avenue, Brooklin. [...]
Docteur Bernier, Jacmel. Haïti.
Bernobich, Visignano, Istrie. Autriche.
Bartoncini, 114, App. Panama Rep. de Colo[mbie]
Bissky, Ivantovitz, Podolie, Russie
Blosse, *magnet*, Manchester. Et. Unis.
Docteur Bourada, Roman. Roumanie.
Dr Correo Barata, Tribun. de Contas. Lisb[onne]
Costa, *professeur*, Curityba. Brésil.
Docteur Defillo, Saint-Domingue.
•Dentzkof, Instit. Rubio, Moncloa Madrid
Detré, 409 Lanton boulvard. Nottingham. [...]
Douwes Dekker, avocat. La Haye.
Goethel, *magnetiseur*. Francfort-sur-Mein
Karadimitrès, Philippople, Bulgarie.
Letoquard, 81. Macdougal Street New York
Levy, 9, Largo da Libertad, San Paulo, B[résil]
Dr Lindkkut, 65, Alexanderstrasse. Berlin.
Mme Meunier, Cordoba, Buenos Aires. Rep[...]
Dr Mistelsky, 114, Postdamst, Berlin.
Moraes Cardoso (Mme), *Magn.* Rio-de-J[aneiro]
Morono (Mme) *masseuse*, Buenos-Ayres. [...]
von Pannwitz, 21, Breitesstr. Lubeck. Al[lemagne]
Perrin, *caissier*, Moscou.
Pons, *magnétiseur*, 12, Salita Pollajoli, [...]
Petrulesco, *caissière*, Craiova. Roum[anie]
Priet (Mme), Alameda, San-Francisco. C[...]
Romenteria, 8, Calle Amistad. Bilbao, E[spagne]
Rosat, aux Granges. Pays d'En-Haut. S[uisse]
Salazar, *photographe* Oaxaca, Mexique
A. de Sard, *avocat*, Barcelone. Espagne
Scanavy, *ingénieur*. Galata, Constantin[ople]
Th. Nath. Small, Trinitad. Possessions [...]
•Scheibler, *Magnétis*. 52. Postament[...]
Docteur Schlesinger. 5, Belle Alliance[...]
•Vandevelde. Gualeguaychu, Répub. Ar[gentine]
Veroney, *employé*, Le Caire.
Willems, *courtier com.* Heusy-Verviers
Zambro, chez M. Homère. Smyrne. Turq[uie]

CIÉTÉS CORRESPONDANTES

...té magnétique de Bernay, Eure.
...té de Recherches psych., Port-au-Prince.
...peind. d'Et. magn., 10, fg St-Michel, Angers.

MEMBRES ADHÉRENTS

...M.
...ito, 6, rue Saulnier, 9e
...avena (Mlle), 28, rue Longue, Menton.
... postes, Diégo-Suarez, Madagascar.
...nel, 65, rue des Moines, 17e
...er, 21, rue Saint-Blaise, 20e.
...ard, comptable, 48, rue Lafayette, 10e.
...ult, rue des Aubépines, Bois-Colombes, Seine.
...n, 11, villa Juge, 15e.
...représentant, 39, rue de l'Echiquier, 10e.
...ard, 69, avenue d'Orléans, 14e.
...ereau, rue Cécile, Maisons-Alfort, Seine.
...ong. 216, boulevard Raspail, 14e.
...lez, 41, rue de la Folie-Regnault, 11e.
...my (Mme), 15, rue Saint-Sébastien, 11e.
...ofi, graphologue, Moscou.
...eau, masseur, 16, quai d'Orléans, Tours.
...sse, publiciste, 44, rue Martel 9e.
...re, 18, rue du Château-d'Eau, 10e.
...rier-Lalloz (Mme) 18, rue du Parc, Clichy.
...alier, dessinateur, 35 bis, r Lafontaine, 16e.
...it (Mme), rentière, 51, rue Pierre-Charron, 8e.
...nat, employé, 6, rue Guénégaud, 6e.
... commis des postes, Perpignan.
...let, 46, rue de l'Avenir, Asnières.
...ony, marin, Robert, Martinique.
...ets, mag.., 21, boulevard Duplessis, Tours.
...hores, 8, rue Botzaris, 19e.
...rge, 131, rue de Charonne, 20e.
...donné (Mme), 44, rue de Flandre.
...pt, 7, rue Plisson, St-Mandé, Seine.
...s 163, rue de Belleville, 19e.
...u Durville, 23, rue Saint-Merri, 4e.
...i Durville, 23, rue Saint-Merri, 4e.
...ille (Mme), 23, rue Saint-Merri, 4e.
...ter Evans, dentiste, 19, av. de l'Opéra, 1er.
...c (Mlle), Sainte Livrade, Lot-et-Garonne.
...ay (Mme), 12, quai Maison Rouge, Nantes.
...it, 48, boulevard Raspail, Vanves, Seine.
...d, 16, quai de la Tournelle, 5e.
...tzlin (Mme), 44, rue de Bretagne, 3e.
...ier, 19, rue du Dragon 6e.
...rowitsch, magnét., 13, Teltoverst. Berlin

*Guilloche, 9, rue André-Chenier, Bois-Colombes.
Hems, chimiste, 21, rue de Constantinople, 8e.
P. Jolly, employé, 73, boulevard Diderot.
*Joly, magnétiseur, 6, rue d'Orsel, 18e
*Keil, 30, rue Beaubourg, 3e.
Krogh, boulanger, 282, rue de Charenton, 12e.
Lacharthe (Mme), 152, rue d'Allemagne, 19e.
Lamoulinette, architecte, 11, r. d. Vinaigriers, 10e.
Emma Larré, 184, rue Ste-Catherine, Bordeaux.
*Lefavrais, 39, rue Saint-Merri, 4e.
Lefranc, mecanicien, 17, rue Beaunier, 14e.
Legrand, 7, rue de Constantinople, 8e.
Legrand, charcutier, Lillebonne, Seine-Infér.
Luce (Mme), Professeur à l'Ecole topodynamique du docteur Luce, 2, rue de Berlin, 8e.
Martheleur-Nel, Magnét. 25, r. Vandamme, 14e.
Mercier, 4 bis, rue des Ecoles, 5e.
Millien, boucher, à Paris.
Nicolopulo, 190, faubourg St-Honoré, 8e.
Nolleau, 228, rue Saint-Jacques, 5e.
Oehler (Mme), Stuttgard
Philippe, Masseur, 5, rue Rousselet, 7e.
Piérisnard, Majastre Mézel, Basses-Alpes.
Pierson, 18, rue de l'Alma, Courbevoie.
Pons, cultivat., Colomiers-Lesplane (Hte-Gar.).
Poupinet, comptable, Basse-Terre, Guadeloupe
Prelm, 43, rue Perronnet, Neuilly.
Raymond Margaine, 3, r. Devès, Neuilly (Seine).
Réault, masseur, 30, place Viarme, Nantes.
*Renaud (Mme), 36, Fg. St-Martin, 10e.
Rialland, avenue des Ponts, Croissy; Seine.
Richard, ingénieur-électricien, 90, r. St.-Blaise.
*Robert, 7, rue du Mont-Dore, 17e.
Robin, avenue Beaulier, Garenne-Colombe, Seine.
Roche (Mme), 16, rue Colisée, 8e.
B. de Rollières, 23, boulev. Argenson, Neuilly.
Ruh (Ch.) 26, rue Voltaire, Levallois-Perret.
Sanchez, dentiste, Saint-Domingue.
Taminelli, peintre, 27, rue Saint-Antoine, 4e.
*Tatencloux, employé, 71, rue Sedaine, 11e.
*Thomas, 8, rue Boutarel 4e.
Thiry (Mlle), Newhaven, Etats-Unis.
*Tisserand (Mme), 171, rue Saint-Martin, 2e.
Tisserand, adjudant, 1er rég. d'art. col., Lorient.
V... Nobel, employé, 229, fg. Saint-Martin, 10e.
V...bly (Mme), 6, rue du Colisée, 8.
...nes, caissier, 4, rue Jean-Goujon, 8e.
...lain, rue Bellièvre, 13e.
...x (Mme), 15, rue du Moulin Vert, 14e.
*Voillemin (Mlle), 6, villa Constat, 19e.
Winther, 3, boulevard Beaumarchais, 4e.

Les noms des sociétaires qui sont précédés d'un *, indiquent ceux qui sont diplômés de l'*Ecole de Magnétisme et de Massage*, soit à titre de professeurs, soit à titre d'élèves.

PRIX DU DOCTEUR SURVILLE

Conformément aux dispositions testamentaires de M. le docteur Surville, *décédé à Toulouse, le 26 Janvier 1905, un Concours est ouvert entre tous les élèves inscrits à l'Ecole depuis sa fondation, pour récompenser le praticien — Médecin, Magnétiseur ou Masseur — ayant obtenu le plus de guérisons au moyen du Magnétisme et du Massage seulement.*

La liste des concurrents est close le 30 Avril de chaque année.

Le *Prix du Docteur Surville* pourrait être fixé à 300 fr.; mais les héritiers du testateur contestent la validité du testament et proposent une transaction. Cette transaction réglée, le montant du Prix pourra être fixé à 200 fr. En attendant ce réglement, le *Prix du Docteur Surville* sera constitué par la remise d'une Médaille d'argent frappée au nom du lauréat.

Société magnétique de France

Les réunions ordinaires de la Société, qui ont lieu le 2e samedi de chaque mois, à 8 h. 1/2 du soir, 23, rue Saint-Merri, ne sont pas publiques. Ceux qui désirent y assister sont priés de demander une invitation, soit au secrétaire général, soit à l'un des sociétaires.

Le 1er et le 4e jeudi de chaque mois, *séances d'études*, entièrement privées, à 8 h. 1/2 du soir, excepté en juillet, août, septembre et octobre.



UNE AFFAIRE REMARQUABLE

UN HOROSCOPE D'ESSAI POUR 2 FRANCS

Envoyez l'heure, la date et le lieu de votre naissance avec un mandat ou bon de poste de **2 francs** *(en timbres-poste 2 fr. 25)*, à M. MIEVILLE, *villa Musset, 9, rue Jouvenet, Paris.* Cette offre est faite pour convaincre les sceptiques et les incrédules que l'Astrologie est une vraie science.

(Cette offre est toute spéciale aux lecteurs du **Journal du Magnétisme,** *et n'est valable que si l'on mentionne le nom de cette publication).*

CALENDRIER PERPÉTUEL

Forme breloque, donnant les dates de tous les jours de la semaine, depuis 1880 jusqu'à 2799.

Il est formé de trois cadrans superposés, tournant indépendamment.



L'un indique le nom du premier jour de l'année et se règle **tous les cent ans**; le plus grand se règle tous les ans, au 1er janvier et aussi au 1er mars les années bisextiles, le troisième, qui indique les dates de chaque jour de la semaine, se règle tous les mois.

Prix : en nickel.	1 fr.
— — argent	5 fr.
— — en vermeil	15 fr.
— — or	80 fr.

Par la poste, avec recommandation, en plus. 20 cent.

INSTITUT MAGNÉTIQUE DE FRANCE

Fondé en 1878, par M. Hector Durville, son directeur actuel, l'*Institut magnétique de France* grandit d'année en année. La pratique expérimentale, et ce que les américains appellent le *Magnetisme personnel*, sont enseignées méthodiquement dans des cours réguliers. L'enseignement peut même se faire par corespondance. *(V. les Instructions relatives à l'Enseignement).*

Avec le *Journal du Magnetisme* les services suivants complètent et facilitent l'Enseignement, la pratique et la vulgarisation du Magnétisme :

LIBRAIRIE DU MAGNÉTISME

Elle édite tous les bons ouvrages traitant du Magnétisme, de l'Hypnotisme, des Sciences occultes et de Médecine usuelle, accepte en dépôt, tous ouvrages traitant de ces matières, se charge de l'impression pour le compte des auteurs, fait la commission et expédie tous ouvrages de librairie.

Tous ses envois sont faits franco, contre timbres français, mandat-poste chèque ou lettre de change, à l'ordre de M H. Durville, 23, rue Saint-Merri, Paris, 4e arrond., soit par la poste, soit en colis postal. — En ajoutant 10 centimes pour la France, 25 centimes pour l'étranger, tous les envois sont *assurés* ou *recommandés.*

Prime

A titre de *Prime*, le *Journal du Magnétisme* est envoyé pendant un an, moyennant 2 francs au lieu de 4, aux acheteurs de la *Librairie du Magnetisme.* Il est offert *gratuitement* pour tout achat s'élevant à un minimum de 25 francs.

BIBLIOTHÈQUE DU MAGNÉTISME
& des Sciences Occultes

Bibliothèque roulante. — Prêt à domicile

Les ouvrages anciens ne se trouvent que dans les grandes bibliothèques et les nouveaux sont trop nombreux pour que tous ceux qui s'intéressent au progrès magnético-spiritualiste puissent se les procurer. Sauf quelques rares exceptions, les bibliothèques publiques ne consentent pas le prêt à domicile ; elles ne contiennent guère que de l'histoire et de la littérature; elles n'ont pas d'ouvrages anciens, et les nouveaux ne sont classés et mis à la disposition du public que longtemps après leur publication.

C'est pour combler cette lacune que M. Durville eut l'idée, qui reçut un commencement d'exécution en 1880, de fonder sous le nom de *Bibliothèque du Magnetisme*, à l'instar de la *Circulating Library* de Londres pour la littérature, une bibliothèque circulante concernant exclusivement les ouvrages de Magnétisme, d'Hypnotisme, de Spiritisme, d'Occultisme et autres Sciences qui s'y rattachent.

La *Bibliothèque du Magnetisme*, qui devient de plus en plus considérable, se compose aujourd'hui : 1° de plus de 7.000 volumes sur le Magnétisme et sur les branches du savoir humain qui s'y rattachent ; 2° de la collection de presque tous les journaux du monde qui ont paru sur ces questions ; 3° de plus de 800.000 Gravures, Portraits, Autographes, Articles de journaux, Notes sur les hommes et les choses, Médailles et Objets divers, classés méthodiquement, et constituant un véritable *Musée du Magnétisme.*

Demander le Catalogue qui est envoyé contre 20 centimes.

ACHAT DE LIVRES & DE BIBLIOTHÈQUES

Pour augmenter ses collections et remplacer les ouvrages qui pourraient être gardés par les lecteurs, la Direction de la **Bibliothèque du Magnétisme** achète ou échange tous ouvrages traitant du Magnétisme, de l'Hypnotisme, du Spiritisme, de la Théosophie et des Sciences dites Occultes. *S'adresser à M.* DURVILLE, *23, rue St-Merri, Paris, (4e)*

TÊTE-BUSTE ARTISTIQUE EN PLÂT…





Centres moteurs et sensitifs

1. Centre du bras. — **2**. Centre de la jambe. — **3**, Centre du … — **4**. Centre cérébro spinal. — **5**. Centre de l'ouïe. — **6** Centre … de la tête, de la langue et du cou. — Langage articulé **7**. Cœur. — **8**. … — **9**. Poumons. — **10**. Foie. — **11**. Impression, croyance. — **12**. … — **13**. Estomac. — **14**. Centre génital. — **15**. Coordination des … vements. tact. — **16**. Larynx. — **17**. Centre des dents. — **18**. … sensitif de l'oreille. — **19**. Reins, organes génitaux-urinaires. — **20**. … et mouvement des yeux. — **21**. Intestin. — **22**. Respiration.

Facultés morales et intellectuelles

A. Douceur à gauche colère à droite. — **B**. Formes de la mé… **B'** à gauche, souvenirs gais; envie de rire et de se moquer, prendre … en riant; satisfaction. — **B'** à droite, souvenirs tristes; rend som… rêveur; mélancolie. mécontentement. — **C**. Gaîté à gauche. Trist… droite. — **D**. Attention. — **E**. Volonté.

TRAITEMENT DES MALADIES

à la portée de tous les Malades,
par les Aimants vitalisés du professeur H. DURVILLE

Les Aimants vitalisés guérissent ou soulagent toutes les maladies. L'immense avantage qu'ils possèdent sur tous les autres modes de traitement, c'est que l'on peut. suivant la nature de la maladie, augmenter ou diminuer l'activité organique et rétablir ainsi l'équilibre des forces qui constitue la santé. Les douleurs vives cessent au bout de quelques instants, les accès deviennent moins violents, moins fréquents et la guérison se fait souvent sans modifier son régime et ses habitudes.

Leur emploi se généralise dans le traitement des diverses Maladies et plus particulièrement dans les cas nerveux, où les médicaments font souvent du mal, même en guérissant. Ces Aimants comprennent plusieurs catégories :

Lames magnétiques

Au nombre de 4, elles s'emploient dans les cas suivants :

Le n° 1 : Contre la crampe des écrivains et des pianistes, les affections des bras, du bas des jambes, des pieds et l'organe génital chez l'homme.

Le n° 2 : Contre les affections des jambes, de la gorge et du larynx.

Le n° 3 : Contre les bourdonnements, la surdité, la migraine, les maux de dents, les névralgies, l'insomnie, les maux de tête et toutes les affections du cerveau, y compris les affections mentales. — Contre la sciatique.

Le n° 4 : Contre les affections des reins, les poumons, du foie, du cœur, de la rate, de l'estomac, de l'intestin, de la vessie, de la matrice et des ovaires. — Contre les maladies de la moelle épinière.

Ces lames, qui ne diffèrent que par la courbure et la longueur, ne répondent pas à tous les besoins ; on fait des lames dites *spéciales* ne portant pas de numéro, qui servent dans certains cas. — *Prix de chaque lame.* 5 fr.

Plastrons magnétiques

Dans beaucoup de maladies anciennes et rebelles, une seule lame n'est pas toujours suffisante pour vaincre le mal. Pour obtenir une plus grande somme d'action, plusieurs lames sont réunies pour former *des Plastrons. Les plastrons valent* 10, 15 *ou* 20 *fr., selon qu'ils ont* 2, 3, *ou* 4 *lames.*

Barreau magnétique

Avec accessoires, pour magnétiser *les boissons.* — *Prix* . . . 10 fr.

Bracelet magnétique

Bijou très élégant. — S'emploie contre tous malaises : maux de tête ou l'estomac, palpitations et battements de cœur, névralgie et migraine légères, douleurs dans les bras, crampe des écrivains et des pianistes, etc., etc. On le fait de quatre grandeurs : sans numéro pour les enfants ; avec les numéros 1, 2, 3, pour les grandes personnes. Pour celles-ci, indiquer la grosseur du poignet par l'un des mots *petit, moyen, gros.* — *Prix* 10 fr

Sensitivomètre

S'emploie surtout pour se rendre compte si les personnes sont susceptibles d'être endormies par le Magnétisme ou par l'hypnotisme, et pour mesurer leur degré de sensitivité. — *Prix* . . . . 10 fr.

Porte-Plume magnétique

Contre la crampe des écrivains. *Prix du porte-plume* . . . . . 6 fr.

Les aimants du professeur Durville sont soumis à l'aimantation ordinaire et à une opération spéciale : la VITALISATION, qui augmente considérablement leur puissance curative.

Les malades peuvent choisir eux-mêmes les appareils qui leur sont nécessaires ; toutefois, dans les cas compliqués, il est préférable d'exposer à M. Durville, la nature, la cause, les symptômes de la maladie, l'époque depuis laquelle on souffre, etc. En précisant le mode d'emploi, il indique les appareils que l'on doit employer avec le plus de chance de succès.

Toute demande doit être accompagnée d'un mandat à l'ordre de M. Durville, 23, rue St-Merri, Paris. Pour la France et l'Algérie, les envois sont faits franco en gare ; pour l'Etranger, ajouter le montant du colis postal à celui de la commande.

On demande des Agents généraux dans les pays étrangers et un Représentant dans chaque ville de France, pour le placement des **Aimants vitalisés** du *professeur* H. DURVILLE. — Fortes remises. Ces aimants guérissent ou soulagent toutes les maladies. Ainsi, tout en rendant de grands services aux malades, on peut se faire de beaux bénéfices. *S'adresser au bureau du Journal.*

OUVRAGES EN LANGUE ÉTRANGÈRE

Allan-Kardec. — *El Libro de los espiritus.* . . . . . 3 fr.
— *El Libro de los médiums.* . . . . 3 fr.
— *El Evangelio según el espiritismo.* . . . . . 3 fr.
— *Qué es el espiritismo.* . . . . 1 fr.
— *Las Penas futuras segun el Espiritismo.* . . . 15 cent.

Dr Bercero (Ian). — *El Cancer y la Electro Homeopatia* del Conde *César Mattei.* . . . . 75 cent.
— *Dios en el atomo.* (Théosophie). . . . . . 2 fr.

H. Durville. — *Applicacion del Iman (Magnetismo mineral) al tratamiento de las enfer medades, con figuras.* Trad. par GARCIA. . . . . 30 cent.
— *Applicazione della calamita nelle cure delle malattie.* Con 14 fig. nel texto, tradotto dalla quinta Edizione francese, dal Dr PONS. . . . . 30 cent.
— *Anwendung der Heilmagneten bei der Behandlung von Krankheiten.* Freie Uebersetzung aus dem Franzosischen des Gleichnamigen. . . . . 30 cent.
— *Processo magnetico.* . . . . 30 cent.
— *Procedimientos magneticos,* trad. par E. GARCIA. 25 cent.
— *Procedimientos magneticos.* Version espaola, par ... colau. . . . .
— *Leyes fisicas des magnetismo,* trad. par Ed. GARCIA 25 cent.

Dr Encausse (Papus). — *Ensayo de Fisiologia sintetica,* con 35 Dibujos esquematicos, traduit du français par le docteur *Becero.* . . . . 2 fr. 50

Th. Gauthier — *Espiritista* . . . . 1 fr.

Lucie Grange. — *Manual de Espiritismo,* trad. du français par le docteur *Girgois.* . . . . 50 cent.

Mendoza. — *La Vida y la muert* . . . . 50 cent.
— *Destellos del infinito,* 2 volumes. . . . . . . 4 fr.
— *Lecciones para ninos espiritista.* . . . . . . 50 cent.

Metzger. — *Espiritismo et hipnotismo.* . . . . 25 cent.

Moutinho. — *Introduccao ao estudo dos phenomenos ditos hipnoticos.* . . . . 1 fr. 50

Dr Otero Acevedo. — *Los Espiritus.* . . . . . . 2 fr. 50
— *Lombroso y et Espiritismo.* . . . . 1 fr. 50
— *Fakirismo y Ciencia.* . . . . 50 cent.

Pallol. — *Condensacion del Espiritismo.* . . . . 50 cent.

A. Péron. — *La Formula del Espiritismo.* . . . 50 cent.

Pol. — *Evidencia de la Réincarnacion.* . . . . . 50 cent.

Scheibler. — *Das Heilsystem der Zukunft.* Begründet in der Oscillations-Theorie . . . . 65 cent.



Collection des « Conseils pratiques »

POUR COMBATTRE LES DIVERSES MALADIES

Les Conseils Pratiques, publiés dans le *Journal du Magnétisme*, par M. H. DURVILLE, sont rédigés dans un style simple et concis qui les met à la portée de toutes les intelligences, avec les exemples de guérisons montrant la simplicité et la valeur de la méthode. Ils permettent au père et à la mère de famille, ainsi qu'à l'amateur, d'appliquer le Magnétisme et le Massage magnétique avec succès, au soulagement et à la guérison des diverses maladies dont leurs enfants, leurs parents, leurs amis peuvent être affectés.

Les Conseils pratiques publiés s'appliquent aux cas suivants

*Abcès. Accouchement *Acné. Age critique. Aigreurs. Albuminurie. Amaurose. Aménorrhée. Amygdalite. *Anasarque. Angines. *Angine de poitrine. Anémie. Anémie cérébrale. Anthrax. Apoplexie cérébrale. Arthritisme. *Arthrite. Arthrite fongueuse. *Ascite. Asthme Ataxie locomotrice. Avortement spontané.*

** Battements de cœur. Blépharite. *Bronchite. *Bronchorrée. *Broncho-pneumonie. Brûlures.*

*Catalepsie. *Catarrhe pulmonaire. Catarrhe vésical. Cauchemar. Céphalalgie. Céphalées. Chlorose. Choroïdite. Chute des cheveux. Clous. *Cœur (maladies du) Congestion cérébrale. Conjonctivite. Contusions. *Constipation. Convulsions chez les enfants. Coqueluche. Couches (suites de). Coupures. Coxalgie. Crampes. Crampes d'estomac. Crampe des écrivains et des pianistes. Crise de nerfs Croup. Cystite.*

*Danse de Saint-Guy. *Dartres. *Défaillance. Délire. Délirium tremens. Diabète. Diarrhée. *Dilatation d'estomac. Double conscience Dysenterie. Dysménorrhée. Dyspepsie.*

*Eclampsie. *Eczema. Emphysème. Encéphalite. Engelures. Enrouement Entérite. Entorse. Erysipèle Epilepsie. Esquinancie. Essoufflement. *Etat nerveux. *Etourdissements.*

*Fausse couche. *Favus. Fibromes Fièvre puerpérale. *Fièvre cérébrale. Fièvres éruptives. Fleurs blanches. *Fluxion de poitrine. Foie. Foulures. Fringale. Furoncles.*

*Gastralgie. Gastrite. Gastro-entérite. Glaucome. Goitre. *Gourme. Goutte. Goutte sereine. Grippe. Grossesse (accidents de la).*

*Hallucinations. *Hémiplégie. *Hémorrhoïdes. *Herpès. *Hydarthrose. *Hydrocèle. *Hydrocéphalie. *Hydropisie. *Hydrothorax. Hypocondrie. Hystérie.*

*Ictère. Idiotie. Imbécilité. *Impétigo. Impulsions. Incontinence d'urine. Influenza. Insomnie. Iritis.*

Jaunisse Kératite.

Lait répandu. Laryngite. Léthargie. Leucorrhée. Lumbago.

*Maux de tête. Mal de gorge. Maladie de Bright. Manies hystériques. Mélancolie. *Méningite. Ménopause. Ménorragie Métrite. Métrorragie. Meurtrissures. Migraine. Myélite.*

*Nausées. Néphrite. *Nervosisme. *Neurasthénie. Névralgie périodique. Névralgie faciale. Névroses.*

Obésité. Obsession Odontalgie. Œdème. Ophtalmie. Oppression Otalgie. Otite. Otorrhée. Ovarite.

*Pâles couleurs, *Palpitations de cœur. Panaris. * Paralysies (Paralysie faciale, paraplégie, etc.) *Peau (Maladies de la). *Pelade. *Pemphigus. Péritonite. * Peur Pharyngite *Phlébite. *Phtisie pulmonaire. Phtisie laryngée. Pituite. Plaies. *Pleurésie. *Pleuro-pneumonie. *Pleurodynie. *Pneumonie. Prostatite. *Prurigo. *Psoriasis.*

*Rachitisme. Rétinite. Retour d'âge. *Rhumatisme aigu ou chronique. *Rhume. Roséole, Rougeole. Rubéole.*

*Sarcomes. Scarlatine. Sciatique. Scoliose. Somnambulisme naturel. Spasmes. Suppression de règles. Surdité. Surdi-mutité. * Syncope.*

**Teigne. Tic douloureux. *Toux. Tremblement. *Tumeur blanche. Tumeurs.*

*Ulcères. *Ulcère variqueux. Uréthrite. *Urticaire.*

**Varices. Varicèle. *Varicocèle. Variole. Vertige. Vomissements. Vomissements incoercibles de la grossesse.*

Yeux (Affections inflammatoires des yeux et des Paupières).

**Zona.*

Pour bien comprendre le mode d'application, ceux qui ne connaissent pas le Magnétisme devront lire : *Pour devenir Magnétiseur. Théories et Procédés du Magnétisme*, par H. DURVILLE, ouvrage de propagande illustré de 8 Portraits et 39 fig. Prix : 1 fr.

---

1 *Conseil pratique* (dans le *Journal du Magnétisme*) . . .		1 fr.
12 *Conseils pratiques*	*id.*	9 fr.
25 *Conseils pratiques*.	*id.*	20 fr.
Collection complète, contenue dans 6 vol. entiers, non reliés,:		45 fr.

(Les 44 premiers *Conseils pratiques*, parus dans le 24e vol., ont été imprimés dans les deux derniers volumes.)

Nota. — Les *Conseils pratiques* précédés d'un *, sont presque épuisés et ne se vendent pas en dehors de la collection complète ; mais ils sont résumés dans la collection des *Pour combattre*...., sous la forme d'un petit volume à 1 fr.

Les Jeunes Collectionneurs de timbres-poste, *Gaston, Henri, André* DURVILLE seraient reconnaissants aux lecteurs du *Journal du Magnétisme* habitant les colonies et l'Etranger de vouloir bien leur envoyer des timbres usés de leur pays et autres pays circonvoisins. Ils feraient volontiers des échanges avec les petits collectionneurs étrangers.

A l'Ecole pratique de Massage et de Magnétisme, 23, *rue Saint-Merri*, on apprend à se guérir et à guérir les autres.

Les malades, comme tous ceux qui sont susceptibles de le devenir, doivent connaître les **Conseils pratiques** et le traité : *Pour combattre les Maladies par l'***Application de l'Aimant** de professeur H. DURVILLE.

H. Durville. — *Pour combattre les Maladies par l'*APPLICATION DE L'AIMANT, 13e édit. avec 10 Portraits et 19 figures. . 1 fr.

On sait depuis longtemps déjà que toutes les maladies nerveuses et la plupart des maladies organiques : anémie, constipation, crampes, crises de nerfs, diarrhée, douleurs, engorgements, fièvre, gravelle, hystérie, incontinence, insomnie, jaunisse, maux de tête, de dents, d'estomac, de reins, migraine, névralgie, palpitations, paralysies, rhumatisme, sciatique, vomissements etc., sont parfois rapidement guéries par l'Application des Aimants.

Les douleurs vives cessent toujours au bout de quelques instants, les accès deviennent de moins en moins violents et la guérison se fait, sans médicaments et souvent sans rien changer à son régime et à ses habitudes.

L'action curative des aimants vitalisés de M. Durville est bien plus grande que celle des aimants ordinaires. Par une disposition spéciale, ils peuvent être portés le jour et la nuit, sans aucune gêne, sans aucune fatigue. L'immense avantage qu'ils possèdent sur tous les autres médicaments, c'est que l'on peut avec le même aimant, selon la nature de la maladie, augmenter ou diminuer l'activité organique, exciter ou calmer, et rétablir ainsi l'équilibre des forces qui constitue la santé.

L'*Application de l'Aimant*, très artistement éditée avec portraits **et figures, est un ouvrage de vulgarisation des plus intéressants, tant au point de vue physique qu'au point de vue physiologique et thérapeutique. Il contient un historique de l'application de l'aimant en médecine, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours ; une étude sur la physique de l'aimant, où l'auteur révèle l'existence d'une force inconnue qu'il a découverte ; une étude plus remarquable encore sur la physiologie et la polarité du corps humain est démontrée, une description des pièces aimantées à employer dans un traitement, et un précis de thérapeutique qui permet au malade de savoir ce qu'il faut faire et de se traiter sans le secours du médecin. C'est l'application des principes que l'auteur a exposé avec tant de clarté et de précision dans sa** *Physique magnétique*.

Cet ouvrage, traduit en espagnol, en italien, en allemand, se recommande particulièrement à l'attention de ceux qui souffrent ; car ils sont sûrs de trouver là un moyen simple, facile et peu couteux de guérir ou tout au moins de soulager leurs maux.

SOMMAIRE DE CE NUMERO

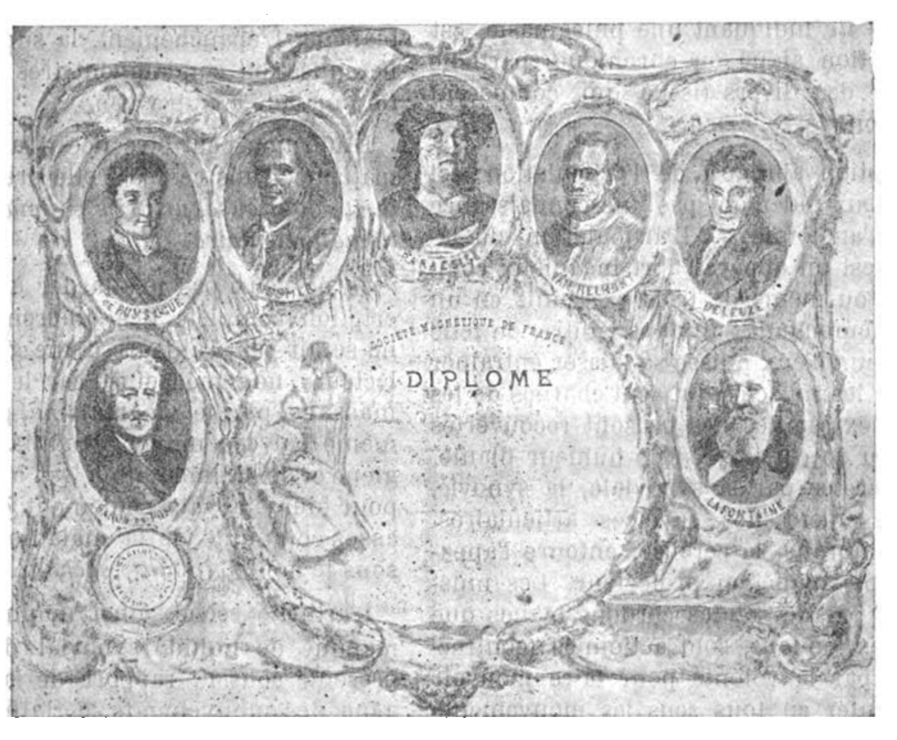
Diplôme de la Société Magnétique de France . . . . .
H. DURVILLE — 115e CONSEIL PRATIQUE. *Pour combattre les Arthrites et la Tumeur blanche* . . . .
JOSEPH HEIBLING. — *Le Sphinx a parlé.* . . . . . .
M. LUYS. — *De l'emmagasinement de certaines activités cérébrales dans une couronne aimantée* . . . . . .
H. DURVILLE. — *Les Congrès relatifs à l'art de guérir.*
— *Deuxième Congrès pour le libre exercice de la médecine* . . . .
Jugement du Tribunal correctionnel de Saint-Quentin. .
Société magnétique de France . . . .
Ecole pratique de Massage et de Magnétisme . . . .
Revue de Thérapeutique . . . .
Échos de Partout . . . .
Catalogue de la Bibliothèque du Magnétisme . . . .
Les Livres nouveaux . . . .



Diplôme de la Société Magnétique de France

Le Diplôme de la *Société magnétique de France*, représenté par la figure ci-contre, au quart environ de sa grandeur naturelle, n'est que très imparfaitement rendu, d'abord parce qu'il est trop réduit, ensuite parce que le journal est tiré sur du papier trop léger.

Disons d'abord, en témoignant à l'artiste toute la reconnaissance à laquelle il a légitimement droit, que le *Diplôme* est dû à la plume d'un jeune artiste de grand avenir, M. Rappa, qui avait déjà exécuté la plus grande partie des dessins illustrant le *Magnétisme personnel* de notre secrétaire général.



Le Diplôme de la *Société magnétique de France* remarquable pièce artistique, est doublé d'un document historique de la plus haute importance pour tous les amis du Magnétisme.

On voit, en haut et au milieu, exécuté d'après un tableau de Rubens, le portrait de Paracelse, qui, à son époque, fut surnommé le *Père du Magnétisme*. A droite, les portraits de Van Helmont et de Deleuze; à gauche, ceux de Mesmer et de son élève, le Marquis de Puységur. Au dessous, ceux des grands Maîtres du Magnétisme au siècle dernier : Du Potet à gauche, Lafontaine à droite.

Avec ces portraits, tous absolument authentiques, mais de facture différente, qui forment la partie principale du cadre du dessin, l'auteur a su faire un tout harmonieux du plus bel effet, en laissant à chacun d'eux l'expression et le caractère qui leur sont propres.

Au bas de la composition, et comme pour en compléter le cadre, on remarque, à droite, *Le Sphinx*, qui demande à tous la solution du redoutable problème de la vie; et à gauche, entourant un espace circulaire réservé au timbre de la Société, le *Serpent* qui se mord la queue, symbole de l'involution et de l'évolution que l'âme accompli pendant le cours de son éternelle existence.

Au centre, à gauche de l'espace laissé libre pour l'impression du titre de la *Société* et l'inscription du nom du sociétaire auquel le *Diplôme* est destiné, on observe, dans le fond, deux gracieuses figures drapées à l'antique, qui représentent un malade assis et un magnétiseur debout qui le soigne par l'application des mains.

Tous les membres de la *Société* voudront posséder cette œuvre artistique et documentaire, qui est en quelque sorte le *Brevet des Sociétaires*; et chez eux, encadrée simplement, elle excitera l'admiration de tous ceux qui admettent la puissance curative du Magnétisme.

Pour augmenter les ressources de la *Société*, conformément à l'article 7 des Statuts, le *Diplôme* portant la signature du Président et du Secrétaire général, est envoyé franco, soigneusement enroulé dans un tube en carton, à tout sociétaire qui enverra 25 francs, prix du diplôme, et 0 fr. 50 pour l'affranchissement, à l'ordre de M. H. Durville, secrétaire général, 23, rue Saint-Merri, Paris (IVe).

115e CONSEIL PRATIQUE

POUR COMBATTRE LES ARTHRITES ET LA TUMEUR BLANCHE

LES ARTHRITES

Définition, Causes, Symptômes

L'*Arthrite*, du latin *arthritis*, goutte, parce qu'on pensait autrefois que les douleurs goutteuses étaient causées par le dépôt d'une goutte d'humeur âcre sur les surfaces articulaires, et de la terminaison *ite* indiquant une phlegmasie, est une inflammation aiguë ou chronique, partielle ou simultanée des divers tissus qui composent une articulation.

Une description abrégée de l'articulation est nécessaire à ceux qui n'ont pas une connaissance suffisante de l'anatomie. — L'articulation, du latin *articulus*, est un appareil fort ingénieux composé de deux ou même de trois os réunis en un tout mobile, s'emboîtant l'un dans l'autre, de telle façon que chacun d'eux puisse se laisser entraîner facilement par les muscles qui sont chargés de les mouvoir. Les extrémités des os sont recouvertes d'un tissu mou de cartilage. Une humeur filante, visqueuse, sécrétée par la synoviale, la synovie, facilite le glissement des surfaces articulaires. Une autre membrane, la séreuse, entoure l'appareil d'un double manchon protecteur. Les muscles, terminés par de solides cordons blancs que l'on nomme les tendons, sont actionnés (contractés, relâchés) par la volonté pour faire mouvoir les os et exécuter en tous sens les mouvements qui nous sont nécessaires.

Cette solidarité des différentes pièces que l'on admire dans le travail se retrouve dans la douleur. Si l'un des tissus est malade, les autres le deviennent plus ou moins. Si le mal dure longtemps, peu à peu l'articulation se désorganise et la conséquence de cette désorganisation est une inflammation qui prend le nom d'*arthrite*.

Le développement des phénomènes inflammatoires et leur succession sur une seule et même articulation, distingue l'arthrite du rhumatisme et de la goutte (V. *Pour combattre le rhumatisme et Pour combattre la goutte)* qui affectent les mêmes parties.

L'arthrite peut résulter de l'influence du froid ou de l'action d'un traumatisme; elle se développe aussi dans le cours ou à la suite des maladi[es] infectieuses, telles que la fièvre typhoïde, dys[en]terie, scarlatine, rougeole, variole, des supp[ura]tions des voies urinaires et plus particulièrem[ent] de la blennorrhagie ou des opérations prati[quées] sur ces voies. Une rougeur accompagnée de [dou]leur, l'enflure de la jointure, la gêne de ses [mou]vements et surtout la douleur et la fièvre ca[racté]risent au début l'*arthrite aiguë*. Plus tard u[n] épanchement peut se faire dans l'articulation [et] donner lieu à l'*hydarthrose* (V. *Pour combattre l'Hydropisie);* c'est ce qu'on observe presque to[u]jours dans l'arthrite blennorrhagique. Dans des c[as] graves aigus ou chroniques, la suppuration [est] toujours à craindre ainsi que la tuberculisati[on] qui, chez les sujets scrofuleux, détermine la tume[ur] blanche. L'épanchement, la suppuration et la [tu]berculisation condamnent très souvent l'articul[a]tion malade à l'ankylose.

L'affection peut être liée à la goutte ou au rh[u]matisme; dans ces cas, elle prend les noms d'[ar]*thrite goutteuse, arthrite rhumatismale* ou *rhum[a]tisme articulaire*.

Je ne veux pas m'attarder à faire ici une de[s]cription complète des différentes arthrites; ce ne serait pas d'ailleurs d'une grande utilité à n[os] lecteurs non médecins, car le traitement par [le] massage, par le magnétisme, par les aimants [et] même par les moyens auxiliaires tirés de l'hy[]giène et de l'alimentation est à peu près le mêm[e] pour tous; je vais seulement décrire une form[e] assez commune de la maladie que l'on désign[e] sous le nom d'*arthrite sèche*.

L'arthrite sèche, ainsi nommée, en raison d[u] manque de liquide synovial dans l'articulatio[n] présente sous le rapport de la douleur et de l[a] gêne des mouvements, certaines ressemblance[s] avec l'arthrite rhumatismale ou rhumatisme ar[ti]culaire; mais elle en diffère essentiellement en [ce] qui touche à la marche de l'affection et à la cau[se] qui la détermine. Les principaux caractères diffé[]rentiels sont les suivants :

Causes. — *L'arthrite sèche* est généralement d[ue] à l'usure d'une ou de plusieurs des parties cons[ti]tutives de l'articulation. C'est la vieillesse qui [at]teint cet organe pendant que les autres s[ont] relativement jeunes et en bon état, et que l'ense[m]ble de l'organisme est sain. Le *rhumatisme* a[rti]*culaire* est dû à une affection particulière du sa[ng] à un excès d'acide urique qui se dépose dans l'[ar]ticulation affectée. Le rhumatisant est parfois [at]teint dans l'enfance, mais l'est plus souvent dan[s] l'âge adulte; il est généralement sanguin, pléthor[]rique, robuste. L'arthritique dépasse générale[ment]

nent cet âge; il est déjà vieux et présente souvent les altérations séniles, telles que cataracte, surdité, mauvais état des artères. Si l'arthrite se montre dans l'âge adulte, elle est presque toujours la conséquence d'une altération locale accidentelle, telle que luxation, entorse, foulure, choc plus ou moins violent.

SIÈGE, ÉVOLUTION. — L'*arthrite sèche* n'occupe généralement qu'une seule et même articulation qu'elle ne quitte plus; rarement elle en attaque plusieurs; elle se développe d'une façon lente, régulière et ne rétrograde jamais avec les moyens ordinaires de la médecine; c'est à peine si le malade s'aperçoit d'une aggravation d'une saison à une autre. Le *rhumatisme articulaire* s'étend souvent à plusieurs articulations et se déplace avec la plus grande facilité. Il est intermittent, atteint rapidement un maximum d'intensité, cesse brusquement, reparaît, diminue, disparaît parfois complètement, tout en ayant toujours tendance à reparaître.

SYMPTOMES. — Dans l'*arthrite* sèche il n'y a pas de fièvre et la douleur est vague, faible; on entend dans l'articulation des frottements sonores caractéristiques, des craquements déterminés par l'absence de synovie; mais la liberté des mouvements n'est que plus ou moins gênée. Des luxations peuvent se produire, car la synoviale étant tarie, les cartilages plus ou moins usés et les os plus ou moins déformés, ceux-ci peuvent sortir de leur cavité sous l'action inégale des différents muscles, d'autant plus que les ligaments qui les retiennent en place sont plus ou moins dégénérés et graisseux. Si l'articulation affectée est aux membres inférieurs, il peut y avoir claudication, sans que le malade en souffre sensiblement. Dans le *rhumatisme articulaire* la douleur est souvent très vive; il n'y a ni frottements ni craquements que l'on puisse entendre et la liberté des mouvements n'est limitée que par la douleur; les luxations sont extrêmement rares; car, sauf l'inflammation de la séreuse, l'articulation est en bon état. S'il y a claudication momentanée, elle n'est due qu'à la violence de la douleur.

Pourtant, dans certains cas, on peut observer des déformations analogues et même plus accentuées que dans le rhumatisme noueux. Les déformations sont lentes et progressives; l'os qui s'accroît dans certaines parties, donne naissance à des bourgeons osseux qui soulèvent la peau au point d'en faire craindre la rupture.

CONSÉQUENCES. — L'*arthrite sèche* ne met pas la vie du malade en danger, car elle n'atteint jamais la violence et la généralisation du *rhumatisme articulaire aigu* ni les complications du *rhumatisme chronique* qui menacent les sources de la vie en attaquant parfois le cœur et le cerveau; elle ne suppure jamais et ne donne pas lieu, comme les arthrites fongueuses à d'interminables fusées purulentes. Mais si la médecine possède des moyens pour calmer la douleur des rhumatisants, elle ne peut presque rien contre l'arthritique, car elle a toujours été, est encore, et sera probablement toujours impuissante à remplacer les pièces de la machine humaine qui sont usées.

Quoique la médecine classique n'ait que de très légers palliatifs à opposer à la marche de l'arthrite sèche, elle emploie à l'intérieur les diverses préparations d'iode et l'iodure du potassium; à l'extérieur, ce qui est moins dangereux, l'hydrothérapie, les bains froids et le séjour dans certaines stations thermales que j'indiquerai en parlant du traitement.

TUMEUR BLANCHE

Définition, Causes

La *Tumeur blanche* est une inflammation articulaire chronique, presque toujours de nature tuberculeuse, avec altération profonde des parties constituantes de l'articulation et tendance à la suppuration.

La nature scrofuleuse ou rhumatismale associée à un tempérament lymphatique est généralement la cause prédisposante de la maladie, une contusion, une entorse, une distension quelconque constitue le plus souvent la cause déterminante.

La tumeur blanche peut affecter le plus grand nombre des articulations mais son siège le plus ordinaire est au genou.

Symptômes

Au début, l'état général laisse plus ou moins à désirer; il y a souvent état fébrile, insomnie, manque d'appétit, transpiration, parfois diarrhée. Localement, on observe de la gêne dans les mouvements de l'articulation affectée, de la chaleur, avec une douleur sourde qui est rarement violente. Disons que c'est l'articulation du genou qui en est le siège.

Le liquide s'accumule dans la synoviale: il y a par conséquent gonflement et distension du genou, œdème des parties molles et augmentation de vo-

lume des extrémités osseuses. La peau qui recouvre le genou est peu colorée; elle est presque toujours d'un blanc mat très caractéristique qui a fait donner à ce gonflement le nom de *tumeur blanche*. Les tissus de l'articulation et particulièrement les cartilages dégénèrent et cette dégénérescence donne lieu à la formation d'un tissu nouveau dit *fongueux* ou *fongoïde* (sorte de bourgeons charnus exubérants), ce qui a fait donner à la maladie le nom d'*arthrite fongueuse*. Le genou prend alors la forme d'un globe, car les saillies et les dépressions qui existent naturellement s'effacent à peu près complètement.

Au toucher, les tissus donnent une sensation de mollesse due à un empâtement peu consistant. Presque toujours les mouvements spontanés sont très limités, mais on observe parfois une mobilité exagérée; ils sont douloureux, mais généralement beaucoup moins que dans la période aiguë d'un rhumatisme articulaire. Le membre prend souvent une position vicieuse due à la demi-flexion déterminée par la contraction involontaire des muscles voisins de la jointure.

Sous l'action de l'inflammation, du pus se forme dans la cavité articulaire qu'il emplit plus ou moins complètement. Le volume du genou augmente, la blancheur de la peau fait place à une teinte rougeâtre, parfois violacée, et la suppuration ne tarde pas à se manifester, soit dans les parties molles qui entourent l'articulation, soit dans les parties profondes. De là, l'abcès gagne la partie extérieure et fait saillie sous la peau. Celle-ci peut être détruite à son tour et donner issue à des débris d'os noyés dans le flux du liquide purulent.

Ces désordres ont toujours un retentissement sur l'état général du sujet, et l'on voit souvent survenir des accidents fébriles et des troubles divers qui peuvent épuiser le malade. Des déformations, des luxations, des fractures même peuvent se produire. Au bout d'un temps souvent fort long, la maladie, qui met assez rarement la vie du malade en danger, finit par disparaître en laissant une impotence plus ou moins grande. Pour le médecin, la terminaison la plus heureuse est l'ankylose; aussi cherche-t-il à la produire par tous les moyens en son pouvoir.

Le diagnostic de la tumeur blanche n'est pas toujours facile à établir d'une façon précise, surtout chez les enfants. Au début, le gonflement du genou peut tenir à la *cagnosité* ou congestion passagère, conséquence d'une fatigue prolongée. La douleur, surtout lorsqu'elle est violente peut être due à une simple névralgie provoquée par des troubles de la croissance; elle peut encore être due au rhumatisme. Dans ces différents cas, la douleur ne se prolonge généralement pas longtemps; elle diminue d'intensité et finit par disparaître sans laisser de traces de sa présence. Mais si la douleur, peu intense, se prolonge pendant des mois sans modification bien appréciable; si l'enfant étant plus jeune, a eu fréquemment les yeux larmoyants, les ganglions du cou gonflés, des glandes, de la gourme; s'il a fait une chute; s'il y a ou s'il y a eu des tuberculeux dans sa famille; surtout si, manquant d'appétit, il a maigri et si, à l'auscultation la respiration est faible et rude aux sommets, on peut avoir la certitude presque absolue d'être en présence d'une *arthrite fongueuse*, d'une *tuberculose articulaire*, c'est-à-dire d'une véritable *tumeur blanche* qui commence à se développer.

TRAITEMENT

Les arthrites à forme légère sont presque toujours susceptibles de guérir d'elles-mêmes. L'arthrite blennorrhagique, l'arthrite suppurée et surtout la tumeur blanche ont besoin d'un traitement sérieux et intelligemment compris. La tumeur blanche est généralement la plus longue et la plus difficile à guérir de toutes les arthrites. Les médecins admettent qu'il est possible de la guérir complètement, mais que les cas de guérison complète et radicale sont extrêmement rares; que pour cela, il est indispensable que le sujet soit jeune, qu'il ait été très bien soigné dès le début de l'affection, et surtout, ce qui est incontestable, que l'articulation n'ait pas subi d'irréparables dégâts. Lorsque la synoviale a été anéantie par les fongosités tuberculeuses, que l'articulation a suppuré pendant longtemps, une guérison relative peut encore le plus souvent être obtenue, mais avec la perte des mouvements. Avec le retour à la santé générale, c'est la mort de l'articulation qui reste ankylosée. Les tubercules se sont transformés en une masse crayeuse inerte et *le terrain* est devenu impropre à la vie du microbe qui a disparu. Encore, la guérison n'est parfois que provisoire si l'on oublie d'observer une hygiène rigoureuse et de prendre de grandes précautions. Nous verrons plus loin quels sont les moyens hygiéniques à employer pendant le cours du traitement et après la guérison. En attendant voyons quels sont les principaux moyens à employer pour obtenir cette guérison quelle qu'elle soit.

Au début de toutes les arthrites aiguës, la médecine officielle condamne presque toujours le malade au repos absolu, dans la position horizontale.

Il emploie ensuite, avec plus ou moins d'insuccès, l'immobilisation dans un appareil plâtré, l'extension forcée, les applications de teinture d'iode, l'emplâtre mercuriel, l'onguent napolitain, les vésicatoires, les pointes de feu, les cautérisations, les injections intra-articulaires de chlorure de zinc, d'éther iodoformé, de naphtol camphré, l'extraction du liquide purulent par aspiration pour éviter que l'abcès perce à l'extérieur, le drainage, lorsque l'abcès a percé, pour favoriser l'écoulement, etc., etc.

Lorsque ces différents moyens n'empêchent pas le mal de s'aggraver, ou qu'ils concourent directement à cette aggravation, le médecin appelle le chirurgien à son aide, et celui-ci pratique l'amputation, l'arthrectomie, et plus souvent les incisions et le curetage de l'articulation. Ces procédés sont parfois très dangereux, car il n'est pas rare que les opérés meurent peu de temps après, soit de méningite, soit de phtisie à marche rapide.

Les médecins masseurs, qui admettent à peu près tous la valeur du massage dans le traitement des arthrites simples, sont divisés au sujet de son efficacité dans le traitement des arthrites suppurées et surtout dans celui de la tumeur blanche. Les uns ont la certitude expérimentale que tous les cas, même ceux qui sont de nature tuberculeuse, peuvent être guéris par ce moyen, mieux et beaucoup plus vite que par les moyens officiels, insuffisants et souvent dangereux, tandis que le plus grand nombre des autres, moins prudents ou moins adroits dans leur pratique, font de certaines réserves qui, pour eux, sont probablement justifiées.

Le docteur Calot, de Berck, a publié dans la *Presse médicale* du 27 septembre 1899, un article ayant pour titre : *Peut-on guérir les tumeurs blanches en conservant la mobilité des articulations?* dans lequel il affirme que les arthrites et tumeurs blanches peuvent être guéries complètement par le massage et une hygiène convenable, sans la perte d'aucun mouvement de l'articulation, à la condition que la nature du mal ne soit pas tuberculeuse et qu'on ne laisse pas la suppuration se frayer un passage au dehors.

Dans un article paru sous ce titre: *Le traitement massothérapique des arthrites tuberculeuses;* le docteur Kouindjy fait l'historique de la question, rapporte des observations personnelles et cite des affirmations de Norström, du professeur Hoffa, de Berlin, ainsi que de divers autres médecins massothérapeutes, et conclut en donnant, d'après son opinion personnelle, les indications et contre indications suivantes du massage dans le traitement des arthrites tuberculeuses :

Toute arthrite sèche ou congestive mal définie ou douteuse doit être soumise et de bonne heure au traitement par le massage méthodique. Le massothérapeute utilisera selon ses conceptions, d'abord les manœuvres superficielles et légères et ensuite les manœuvres profondes accompagnées des mouvements progressifs.

Le massage doit être arrêté lorsque les phénomènes inflammatoires, deviennent plus intenses. D'une façon générale, bien fait, le massage n'accélère jamais la douleur ni la congestion locale.

Les arthrites tuberculeuses congestives et plastiques tirent également un grand profit du massage méthodique; mais dans ce cas, le massage devient un auxiliaire du traitement orthopédique.

L'articulation malade doit être isolée par un appareil approprié de tout choc et de la fatigue de la marche. L'appareil doit être fait de telle sorte qu'il puisse s'enlever facilement pendant les séances de massage. Celles-ci sont d'abord d'une courte durée; ensuite elles deviennent plus longues suivant la marche de la guérison de la lésion et la tolérance du malade.

Toute articulation fongueuse ou suppurée ne peut pas être soumise au traitement massothérapique: mais après l'intervention chirurgicale, le massage méthodique réuni à la rééducation des mouvements, peut non seulement soulager le malade, mais aussi abréger notablement la durée de la maladie.

Ici, les manœuvres massothérapiques sont presque seules capables de rétablir la fonction du membre malade et lui rendre sa vitalité. Aidé par la rééducation des mouvements le massage transforme dans un temps relativement court le membre impotent en un membre vigoureux, et qui abrège considérablement la durée de l'infirmité.

Cette dernière indication suffirait à elle seule pour justifier l'utilisation du massage dans le traitement des arthrites tuberculeuses.

Le docteur Saquet, de Nantes, plus hardi et peut-être plus heureux dans ses essais que l'auteur précédent, affirme que la guérison des tumeurs blanches, même lorsqu'elles sont de nature tuberculeuse, est considérablement accélérée par le massage. Sous ce titre: *Du traitement des tumeurs blanches par le massage léger et la mobilisation prudente*, il a publié ses observations dans la *Revue de Cinésie* de février 1906. Ce travail a été tiré à part en une brochure de 11 pages.

L'auteur commente peu les résultats qu'il a obtenus, ne fait presque pas de théorie et explique sa méthode en fort peu de mots.

Pour ce qui est de la technique, j'emploie, dit-il, le massage léger, que j'ai préconisé dès mes débuts en kinésithérapie, massage dit *à la française*, et qui, en effet, est bien français et non suédois, mais que beaucoup de Français ignorent; effleurage léger d'abord puis plus profond lorsque la douleur a diminué ou disparu, en tout cas les manœuvres ne doivent jamais être douloureuses.

Quand les phénomènes inflammatoires sont dissipés, j'emploie la mobilisation sous chloroforme généralement, de façon à m'arrêter si les mouvements sont trop douloureux, pour éviter aussi une réaction trop intense, puis avec le massage je calme la douleur et recommence les mouvements forcés après quelques jours. Aussitôt que la marche est possible sans douleur, je la permets, avec appui pour commencer.

D'ailleurs, comme Stapfer, je prétends que l'action du massage n'est pas purement mécanique, mais surtout trophique, et ceci est justifié par le grossissement musculaire qui survient rapidement après le massage léger des muscles atteints d'atrophie...

J'ai trouvé, ajoute-t-il, pour conclure, que notre méthode était plus rapide que les moyens employés classiquement et je m'estimerai heureux si j'ai pu appeler votre bienveillante attention sur la cure de ces affections qui sont généralement d'une lenteur désespérante à guérir, quand elles ne menacent pas la vie, ou ne nécessitent pas la perte d'un membre.

La durée du traitement est en moyenne de 3 à 6 mois.

Je répète que ma méthode est la méthode française de Lebâtard, Elleaume, Mervy, Lucas Championnière, Stapfer, Dagron, et, je crois bien, de tous les bons rebouteux d'antan. J'utilise, s'il y a lieu, les attitudes suédoises.

Je répudie absolument les procédés violents, et s'il y a une mobilisation à faire, j'emploie les mouvements dans la limite où ils sont indolores.

Je n'emploie la mobilisation forcée que quand toute inflammation aiguë est éteinte; je ne fais pas de mouvements très étendus, et me sers du massage comme d'un excellent antiphlogistique, plus puissant que les pointes de feu et l'immobilisation et surtout beaucoup plus rapide.

Je regarde les expériences de Cornil, qui remue pendant trois minutes les articulations tuberculisées par inoculations, non comme une mobilisation, mais comme une brutalisation, et certainement tous les masseurs, même allemands, sont d'accord là-dessus.

L'action du massage est d'aider la nature et d'abréger singulièrement la durée du traitement.

Si le massage n'est que peu employé au traitement des arthrites suppurées et moins encore à celles qui sont de nature tuberculeuse, il n'en est pas de même du *Magnétisme* qui a toujours été employé avec succès, même dans les cas désespérés où l'amputation avait été jugée indispensable par les médecins traitants.

Lorsque les malades n'ont pas attendu trop longtemps pour avoir recours à un bon magnétiseur, que l'immobilisation n'a pas duré trop longtemps, et surtout que les parties constituantes de l'articulation ne sont pas encore complètement détruites, la guérison peut se faire complètement en conservant la mobilité à peu près complète de l'articulation. Mais, si celle-ci a été immobilisée trop longtemps, que les lésions internes soient trop nombreuses et trop profondes, la guérison complète avec mobilité parfaite n'est pas toujours possible, surtout lorsque le médecin n'a vu d'autre salut que dans l'ankilose qu'il a favorisée de tout son pouvoir.

Il est à remarquer ici, que dans tous les cas graves qui ont suppuré pendant longtemps, l'articulation est profondément désorganisée, que la nature est obligée de faire de grands efforts pour réparer les désordres, et que le travail d'élimination qui doit faciliter la reconstitution des parties en voie de destruction, est fatalement douloureux. Mais ces douleurs critiques, qui diffèrent sensiblement des douleurs symptomatiques (V. le chapitre traitant *des Crises*, dans le t. 2 de mes *Théories et Procédés* du Magnétisme) sont très bien supportées par les malades, surtout lorsqu'on les a prévenus de leur prochaine apparition.

Sans faire davantage de théorie, je vais exposer aussi clairement que possible les moyens et procédés qui me paraissent les plus efficaces pour combattre les diverses arthrites. Ces moyens sont tirés, d'une part, de la technique du massage et surtout de celle du magnétisme, que je combine ensemble sous le nom de *Massage magnétique*; et, d'autre part, des soins hygiéniques. Tout en faisant mon possible pour mettre ce traitement à la portée de tous, je conseille, surtout pour les cas graves, d'avoir recours aux lumières d'un bon médecin qui peut toujours donner d'utiles indications. Je ne traiterai ici que des arthrites graves, surtout des arthrites suppurées et de la tumeur blanche, renvoyant pour le traitement des arthrites simples à ce que j'ai dit *Pour combattre le Rhumatisme* (V. cet ouvrage). Néanmoins, on peut trouver dans la description suivante tous les éléments du traitement. Pour simplifier la description de ce traitement, je divise l'évolution des arthrites graves en trois périodes.

Massage magnétique

Première période. — Comme le cas est généralement grave, je considère que le malade est au lit, au début d'une arthrite aiguë, lorsqu'il n'y a que des phénomènes inflammatoires douloureux accompagnés seulement d'enflure locale avec fièvre ou malaise général.

Le praticien se place au pied du lit, applique les mains sur les pieds ou sur le bas des jambes et laisse tomber doucement le regard sur la région de l'estomac pendant 6 à 8 minutes, pour établir *le rapport*. Se placer ensuite sur le lit en position convenable pour appliquer les mains à plat sur l'articulation affectée, en l'enveloppant de toutes parts, comme pour la réchauffer pendant le même temps, pour compléter ce rapport. Faire ensuite

des passes longitudinales très lentes, de la tête à l'estomac, puis de la poitrine jusqu'aux extrémités, pendant le même temps, pour saturer le malade. Au bout de 12 à 15 minutes, revenir à l'articulation affectée, et faire de nouvelles applications des mains, en ayant soin de les plonger de temps en temps dans l'eau froide ; puis effleurages très légers de haut en bas et frictions rotatoires également très légères sur les différentes parties de l'articulation, avec les mains appliquées bien à plat. Terminer la séance, qui doit durer de 30 à 40 minutes, par des passes longitudinales et des passes à grands courants de la tête aux pieds, pour régulariser l'action.

Une séance pratiquée chaque jour, autant que possible à la même heure, ne tarde pas à diminuer considérablement la douleur locale et à calmer la fièvre, et ces premiers résultats permettent déjà de ne pas immobiliser l'articulation. Lorsque la douleur est sensiblement diminuée et que les mouvements sont possibles, on emploiera d'abord les mêmes procédés, puis après les frictions rotatoires, on fera de légères malaxations qui seront encore suivies d'applications des mains mouillées. Insufflations chaudes sur les différentes parties de l'articulation — que l'on aura préalablement recouverte d'une serviette propre ou de son mouchoir plié en quatre.

Avec ces procédés bien appliqués pendant un temps qui peut varier de 15 à 30 jours, il y a toute chance que l'amélioration soit assez considérable pour que l'articulation puisse remplir sa fonction à peu près convenablement; dans ce cas, il suffit de faire une séance tous les deux et même tous les trois jours.

Deuxième période. — Si nous avons affaire à une tumeur blanche au début de son évolution; si malgré le traitement de l'arthrite aiguë le mal a continué son évolution et qu'avec la diminution de la douleur on observe une tendance plus ou moins marquée à la suppuration, ou bien encore que l'on ait attendu ce moment pour employer le massage magnétique, il faut faire tout son possible pour éviter l'accumulation du pus et favoriser sa résorption. Pour cela, après avoir procédé comme il vient d'être dit, il faut pratiquer l'imposition des mains, les doigts dirigés en points, vers les différentes parties de l'articulation, pour exciter les diverses fonctions, insister sur les malaxations autant que cela est possible et surtout sur les insufflations chaudes. On agit ainsi avec beaucoup d'énergie sur les différents tissus de l'articulation, et plus particulièrement sur les nerfs que l'on stimule, que l'on fortifie. Il est bon de chercher ensuite à décongestionner l'articulation. Disons que nous agissons sur le genou. Après avoir employé pendant un certain temps les procédés que je viens d'indiquer, en observant toujours que les mouvements et les manipulations soient limités de façon à ne pas produire de douleur, on exerce des pressions légères, en procédant ainsi qu'il suit : Appliquer la main bien à plat sur le milieu du genou, en pressant légèrement de toutes parts, et remonter lentement jusque vers le haut de la cuisse. Répéter ces pressions ascendantes 6 à 8 fois sur les différentes parties du genou et de la cuisse, surtout sur la face antérieure et sur les côtés latéraux. Ensuite, la main étant appliquée sur le milieu du genou, comme précédemment, exercer une pression un peu plus légère, en descendant jusqu'à l'extrémité du pied, contrairement à ce que font les masseurs, qui exécutent tous leurs mouvements de haut en bas. Cette pression doit être exécutée à nu sur la peau, tandis que les autres procédés peuvent l'être par-dessus les vêtements.

On doit faire mouvoir l'articulation coxo-fémorale, si ce mouvement ne produit pas de douleur au genou affecté. Faire mouvoir aussi l'articulation tibio tarsienne et toutes les articulations du pied.

Des effleurages très légers, puis des frictions traînantes également légères pratiquées sur la cuisse et la jambe jusqu'à l'extrémité du pied, laissent le malade sous une excellente impression. Terminer la séance, qui doit durer de 50 à 60 minutes, par des passes longitudinales et des passes à grands courants de la tête aux pieds.

Troisième période. — Les procédés que je viens de décrire n'ont pas été appliqués avec une habileté suffisante, un abcès, formé à l'intérieur du genou, s'est ouvert au dehors; ou le malade, jusque-là confiant dans l'efficacité des soins du médecin, n'a pas eu recours plus tôt au traitement magnétique. Nous avons alors à combattre une arthrite suppurée, ou très probablement, si le sujet a des antécédents tuberculeux, à une tumeur blanche. Le traitement est le même dans les deux cas, qui sont d'ailleurs, peu différents l'un de l'autre.

L'abcès vient de s'ouvrir et une suppuration plus ou moins abondante s'écoule au dehors. Sur l'ouverture de l'abcès, on ne fera que des applications des mains mouillées à travers une serviette pliée en deux. Les autres parties du genou seront traitées à peu près comme dans la période précédente; toutefois, les mouvements de l'articulation devront être faits plus doucement encore, et l'on devra insister sur les applications, les impositions digitales et surtout les insufflations chaudes, pour exciter, fortifier et donner ainsi à la nature la force nécessaire pour expulser le mal et rétablir l'équilibre vital. La suppuration cessera d'autant plus

vite que l'action magnétique sera plus intense et mieux dirigée. C'est au moment où la suppuration tend à cesser que les douleurs auxquelles j'ai fait allusion se manifestent, car en même temps le travail de régénération des tissus en voie de destruction se fait plus activement. Il faut faire tout son possible pour les calmer, en agissant surtout par l'application des mains et par des passes pratiquées très lentement, à l'exclusion de tous les calmants employés par le médecin. Lorsque ces douleurs critiques seront sensiblement modifiées et que la suppuration aura complètement disparu, on pourra masser plus profondément le genou tout entier, et faire exécuter progressivement et d'une façon de plus en plus complète tous les mouvements que l'articulation est susceptible d'exécuter.

On pourra, dans une certaine mesure, traiter comme le genou l'articulation de la cuisse; mais il vaudra mieux, surtout si les jambes ne sont pas de la même longueur, procéder comme je l'ai indiqué *Pour combattre la Coxalgie* (V. cet ouvrage).

Auto-magnétisation

Lorsque l'état aigu a cessé, en se magnétisant et se massant lui-même, le malade peut exercer sur lui une action très salutaire, surtout si l'articulation affectée se trouve au genou, au coude ou au poignet. Pour cela, appliquer la main (ou les mains) sur l'articulation malade pendant 4 ou 5 minutes; puis faire des frictions traînantes et rotatoires, des malaxations et les diverses manipulations du magnétisme et du massage. Insufflations chaudes si l'articulation affectée est l'un des poignets. Impositions palmaires et digitales et passes longitudinales pour terminer la séance qui, répétée 3 à 4 fois par jour, doit durer de 8 à 10 minutes. Procéder de la même façon pour l'arthrite sèche et les arthrites à forme légère.

Aimant

Dans toutes les arthrites aiguës où la douleur est vive, l'aimant la diminue rapidement d'une façon très appréciable. Pour cela, appliquer sur le siège de la douleur, en position hétéronome, pour calmer, une ou deux lames magnétiques spéciales. Dans l'arthrite sèche, dans l'arthrite suppurée et la tumeur blanche, le résultat n'est pas toujours aussi appréciable que dans les cas précédents, mais on doit néanmoins employer une ou deux lames magnétiques spéciales qui seront appliquées tantôt pour calmer, tantôt pour exciter.

Moyens auxiliaires

Non seulement pour maintenir et prolong[illegible] tion du massage magnétique, mais aussi [illegible] l'augmenter, on aura soin, après la séance, [illegible] pliquer sur l'articulation des linges de [illegible] toile soigneusement magnétisés. On devra [illegible] y appliquer de temps en temps des com[illegible] d'eau magnétisée, qui font toujours le plus [illegible] bien, et contribuent puissamment à la gu[illegible] Les compresses et les linges doivent être m[illegible] nus sur l'articulation sans la serrer, ce qui [illegible] rait les mouvements qu'elle est suscepti[illegible] faire. Les boissons magnétisées exercent [illegible] puissante action sur l'état général, en por[illegible] magnétisme à l'intérieur. Cette magnétisati[illegible] termédiaire doit se faire à l'aide du barreau [illegible] tique ou mieux encore par le magnétisme hu[illegible]

Le malade qui souffre d'arthrite sèche, même [illegible] gère, s'abandonne volontiers au repos, entou[illegible] souvent la jointure d'ouate ou de bandes serré[illegible] pour l'immobiliser plus ou moins complètement [illegible] Il en est plus souvent encore de même au début [illegible] de la tumeur blanche et pour les autres arthrite[illegible] graves lorsque la guérison s'avance. Cette immo[illegible] bilité est essentiellement nuisible, car elle te[illegible] évidemment à favoriser l'ankilose. Il faut au co[illegible] traire laisser l'articulation aussi libre que pos[illegible] ble, la frictionner, la faire mouvoir, prendre [illegible] l'exercice au grand air, se promener si possible [illegible] chercher de la distraction.

Les repas doivent être réguliers, peu copieu[illegible] le régime végétarien convient fort bien au pl[illegible] grand nombre des malades des articulation[illegible] dans tous les cas, peu de viandes et de préféren[illegible] des viandes blanches. On peut boire du vin, ma[illegible] en petite quantité et jamais pur; pas d'alcool [illegible] boissons fermentées.

On vivra au grand air si possible, l'été à la m[illegible] et on dormira la fenêtre ouverte l'hiver comm[illegible] l'été. Surtout lorsque la guérison approche, on ti[illegible] généralement de grands avantages de l'hydroth[illegible] rapie bien appliquée: douches chaudes d'abo[illegible] puis tièdes et mêmes froides. Bains salés froi[illegible] en ayant soin de frictionner l'articulation mala[illegible] dans le bain et ensuite au sortir du bain; et, po[illegible] ceux qui peuvent le faire, douches sulfureus[illegible] aux eaux minérales de Plombières, Barèges, E[illegible] ghien, Saint-Sauveur.

Les bains de boues minérales Saint-Aman[illegible] (Nord), Barbottan (Gers), Dax (Landes), en Fran[illegible] Franzenbad, en Bohême; Albano et Acqui, en I[illegible] lie; Balaton-Fured, en Hongrie, ont obtenu depu[illegible]

quelques années une grande réputation dans le traitement des affections arthritiques et rhumatismales, et particulièrement dans celui de l'arthrite sèche.

On cherchera à relever les forces du malade par l'observation des meilleurs moyens hygiéniques combinés les uns avec les autres, par l'exposition au soleil de l'articulation malade, par l'emploi du quinquina et au besoin des ferrugineux, à la condition que ceux-ci ne déterminent pas de constipation. Si la cause est de nature scrofuleuse ou tuberculeuse, on pourra employer les préparations iodées et surtout l'huile de foie de morue; si elle est de nature rhumatismale on emploiera les diurétiques et au besoin les alcalins : bi-carbonates, citrates, chlorates, benzoates, etc., et surtout les diurétiques végétaux. Au sujet du régime, dans ce dernier cas, je renvoie à ce que j'ai dit *Pour combattre le Rhumatisme* (V. cet ouvrage).

EXEMPLES DE CURES

Dans les journaux et ouvrages divers traitant de la thérapeutique magnétique, on ne trouve que peu de guérisons de tumeurs blanches, car les malades, ayant épuisé les moyens officiels que leur offre la médecine classique, ne pensent guère que, pour des cas de cette gravité, il y ait encore des moyens susceptibles de les guérir.

On trouve néanmoins des observations très intéressantes dans le *Journal du Magnétisme*, t. 8, p. 133; dans Teste, *Exposé de médecine magnétique*, p. 8; Millet, *Cours de Magnétisme*, p. 19; Du Potet, *Le Magnétisme opposé à la médecine*, p. 168, etc.

Les guérisons d'arthrites graves sont nombreuses, mais quelle que soit leur gravité, les arthrites non suppurées sont presque partout confondues avec le rhumatisme.

Voici 4 observations d'arthrite grave que je crois devoir rapporter ici pour servir d'exemples aux praticiens et surtout aux parents ou amis qui voudront entreprendre la cure de ces cas.

La première observation, l'une des plus remarquables, est due à M. A. Bué, qui était alors capitaine au 11e régiment de cuirassiers. Il la publia d'abord dans le *Journal du Magnétisme*, t. 21. p. 146, puis dans un petit ouvrage intitulé : *La Vie et la santé*, p. 33. Les deux suivantes dues à M. J. Gérard, un magnétiseur distingué, qui obtint depuis le titre de docteur en médecine, sont extraites de la *Revue magnétique*, t. 1, p. 57, qu'il publiait en 1869. La dernière, de Lafontaine, est extraite de son journal *Le Magnétiseur*, t. 6, p. 189.

I. — Parmi les cures magnétiques intéressantes que j'ai eu le bonheur de faire, je vais en raconter une qui montre tout le parti qu'on peut tirer du Magnétisme.

Il y avait, en 1872, au 11e cuirassiers, mon ancien régiment, un brave sous-officier médaillé nommé Miavril, qui était sur le point d'avoir sa retraite.

Pendant la campagne de 1870, ce pauvre garçon faisait partie des troupes prisonnières après la reddition de Metz, qui avaient été dirigées à pied sur l'Allemagne pour y être internées. Nos malheureux soldats, chassés devant l'Allemand vainqueur, faisaient presque sans nourriture, dans une boue visqueuse et glissante, sous la pluie, de longues étapes qui les épuisaient ; un grand nombre d'entre eux périrent alors de privations et de fatigue.

Miavril, dans une de ces premières fatales journées de captivité et de misère, eut la malechance de faire un faux pas et d'attraper une entorse. Eclopé, souffrant, non seulement il ne lui fut prodigué aucun soin ; mais il dut, malgré d'atroces douleurs, poursuivre sa route sous peine d'être maltraité par les Prussiens de l'escorte qui menaçaient de fusiller les retardataires.

Les soins tardifs que Miavril reçut seulement à son arrivée en Allemagne, dans le lieu où il devait être interné, ne purent réduire l'entorse qui, favorisée par le tempérament lymphatique du blessé, prit un développement plus qu'extraordinaire et dégénéra en tumeur blanche.

Aussi, deux ans après sa rentrée en France, ce malheureux sous-officier, malgré les longs traitements qu'on lui avait fait subir dans les hôpitaux militaires, était-il dans un état désespéré : la cheville, le pied, le bas de la jambe étaient énormes, l'articulation complètement empâtée n'avait plus aucun mouvement, la circulation était si difficile au milieu de cette masse inerte et insensible, que la corne de la face plantaire tombait en pourriture, et il s'était déclaré dans cette partie, des suppurations qui allaient jusqu'à l'os.

C'est à son retour d'une saison qu'il venait de passer aux eaux, au mois d'août 1872, que je revis Miavril. Obligé de porter une chaussure exceptionnelle, c'est à peine s'il pouvait se traîner en s'appuyant sur un bâton ; il était pâle, défait et faisait peine à voir. Je l'arrêtai dans la rue et l'interrogeai sur son état de santé.

Il me dit avec tristesse qu'on ne lui laissait plus aucun espoir de guérison et que les médecins de l'hôpital lui avaient proposé comme dernier essai, l'application de la cautérisation transcurente, sans répondre cependant de l'effet salutaire que pourrait produire cette cruelle et douloureuse opération.

Il était complètement découragé et se lamentait de voir arriver l'époque de sa mise à la retraite sans espoir de guérison. « Comment pourrais-je vivre, disait l'infortuné, si je reste infirme et si je ne peux travailler pour ajouter un produit quelconque à ma faible pension militaire ? »

J'avais une foi robuste dans le magnétisme, mais j'avoue qu'en présence d'un mal aussi invétéré, d'une

déformation organique aussi grande, je n'osais guère espérer fondre ces chairs, détruire ces tissus adventices et ramener ce pied affreusement difforme à son état normal.

Cependant la situation de ce brave et digne sous-officier m'intéressait vivement. Aussi, plutôt pour lui apporter une consolation que dans l'espoir d'obtenir un heureux résultat, lui proposai-je de le magnétiser.

Il accueillit ma proposition avec joie, et dès le lendemain nous commençâmes le traitement : nous étions au 8 août 1872.

Miavril vint tous les jours chez moi d'une heure à deux heures de l'après-midi.

Dès les premières séances, les abcès fongueux de la plante du pied se cicatrisèrent, et au bout d'un mois nous pûmes constater un changement notable dans le développement de l'entorse.

Cette amélioration presque immédiate me donna du courage, et me porta à laisser de côté toute espèce de distractions ou d'affaires, afin de me permettre de m'adonner entièrement à la cure que j'avais entreprise et de ne faire manquer aucune séance à mon malade, qui, du reste, encouragé également par les premiers succès obtenus, se serait bien gardé de manquer une seule fois au rendez-vous fixé.

Grâce à cette régularité dans le traitement et aussi à ma persévérance, j'obtins bientôt des effets plus marqués.

Peu à peu par la simple imposition des mains, à l'aide de légères frictions magnétiques, les vaisseaux engorgés superficiels qui sillonnaient de leur réseau la peau tendue de la cheville et du pied disparurent, les tissus semblèrent fondre sous mes doigts, et tout le bas de la jambe et le pied reprirent leur première forme, à tel point qu'au bout de quelques mois il était difficile, en mettant les deux jambes nues l'une auprès de l'autre, de distinguer celle qui avait été malade.

Pour en arriver là, Miavril dut traverser des périodes de souffrances atroces ; dès que le magnétisme, en ramenant la vie dans cette masse informe, y fit renaître la sensibilité, de vives douleurs se firent sentir ; douleurs si grandes que plus d'une fois Miavril en arrivant chez moi me dit, en m'en faisant le récit : « Si je pensais, mon capitaine qu'un pareil état de souffrances dût subsister longtemps, je ne sais si j'aurais la force de l'endurer et je crois que je me brûlerais la cervelle ! »

Cette succession de crises douloureuses, heureusement assez courtes, cessa bientôt, et la guérison prit une si bonne voie que je me contentais d'appliquer le magnétisme tous les deux jours seulement.

Au bout de 114 séances l'entorse fut enfin radicalement guérie.

Le traitement, commencé le 8 août 1872, cessa le 24 mars 1873.

Miavril, retraité, put partir heureux et content, débarrassé de son affreuse infirmité. Il vint le jour de son départ me remercier des soins assidus que je lui avais donnés pendant huit mois, succès qui avait triomphé d'un mal reconnu incurable par les membres de la faculté qui avaient essayé la guérison.

Quant à moi, outre la douce satisfaction que j'éprouvais d'avoir enlevé à l'un de mes semblables une cruelle infirmité, je me réjouis d'avoir acquis par cette expérience la certitude que le magnétisme ne s'adresse pas seulement avec succès aux maladies nerveuses, mais qu'il possède aussi la puissance d'agir directement sur les tissus, de les modifier, de les fondre, de les détruire et de les ramener à leur état normal.

C'était une précieuse observation pour la science magnétique que d'autres cures devaient venir confirmer.

II. — Mme Foulon, âgée de 50 ans,... était affectée depuis cinq mois de rhumastismes articulaires aigus. Les articulations étaient tuméfiées et présentaient une rougeur violacée, surtout aux coudes ; les jambes étaient enflées (en médecine on appelle cela *œdème*), la chair fait pâte, le doigt pénètre et fait son trou, il faut quelque temps pour que les muscles reprennent leur forme première.

La position horizontale faisait diminuer les jambes sensiblement, mais à la fin du jour elles devenaient monstreuses et la marche était pénible. Ce gonflement et ce dégonflement s'expliquent par les lois de la pesanteur ; les liquides infiltrés et sortis de leurs vaisseaux respectifs tendent à descendre, ce qui produit le gonflement ; le dégonflement a lieu en partie, dès que la position horizontale s'établit, cela par la même loi.

Si j'insiste sur ces détails, c'est que le cas est fréquent et que tous les malades ne se rendent pas compte de cette alternative de mieux .

Mme Foulon souffrait en outre depuis plusieurs anneés, d'une gastralgie grave ; les indigestions étaient fréquentes et les vomissements avaient lieu chaque matin. C'était un mélange de bile et de glaires d'une odeur âcre — on croyait à un cancer du pylore, — il n'en était rien.

Mme Foulon est restée 52 jours en traitement, elle est sortie de nos mains parfaitement guérie. Il y a dix-huit mois que cette cliente a quitté son traitement et elle n'a pas eu la plus petite rechute.

Cette dame était d'une très grande sensibilité, elle pleurait à chaque magnétisation, elle arrivait même jusqu'à la suffocation et ne se calmait qu'après un dégagement énergique.

Réflexions. — On nous demandera comment nous avons soigné cette dame, par quel signe, je dirai plus, par quelles grimaces ; car beaucoup de magnétiseurs croient encore à la vertu des passes faites de telle ou telle façon, du reste c'est encore ce que l'on enseigne à l'école dite officielle, où trois ou quatre vétérans instructeurs donneraient leur démission si on touchait à leur *dada* favori : la passe traditionnelle et réglementaire pour chaque cas !

J'ai soigné cette personne comme je les soigne toutes. Le procédé est simple : il consiste à se placer en face d'un malade, de prendre le contact de la main pour établir une sorte de rapport et de le magnétiser avec bienveillance, sans chercher à produire *aucun autre effet* que le rétablissement de la santé. Si des effets physiologistes se manifestent sans les chercher, secondez-les, aidez la nature dans le sens qu'elle indique et

vous obtiendrez *ce que l'on peut obtenir ;* je souligne ces mots car on n'obtient pas toujours ce que l'on veut, contrairement aux assertions de certains magnétiseurs.

Une certaine habitude, qui ne vient que par la pratique donne aussi une sorte d'intuition ; quand on la possède, il est bon de se laisser emporter par cet élan que ne donne aucune théorie.

III. — Mademoiselle Vrigneau âgée de 19 ans était affectée depuis cinq ans d'une arthrite fixée sur l'articulation de l'épaule gauche et paralysant le bras ; il y avait peu de gonflement vers l'épaule, mais le bras présentait un amaigrissement considérable.

Le mal était chronique et n'apportait aucune douleur, le bras seul était paralysé dans ses mouvements, l'idée d'une charnière rouillée donne parfaitement l'image de cette affection ; si l'on forçait le mouvement restreint du bras, la douleur se manifestait, mais dans ce cas seulement.

La jeune fille était lymphatique, nous n'avions affaire ici, qu'à une inflammation des tissus blancs qui enveloppent l'articulation, nous nous sommes bornés à quelques insufflations chaudes, locales, et à peu de massage, dégageant l'action magnétique par l'extrémité des doigts.

Réflexions. — Nous semblons dans ce cas être en contradiction avec nous-même, par le récit de la cure précédente et dans laquelle nous ne voulions aucune manière spéciale d'opérer : nous avons fait suivre cette cure à dessein pour montrer que dans le premier cas nous avions une affection générale amenée par le *retour*, tandis qu'ici nous avions à combattre une affection locale, qui pouvait, il est vrai, avoir pour cause première un sang pauvre ; mais la santé étant très bonne, nous nous sommes bornés à la magnétisation spéciale et locale, comme si nous n'avions eu affaire qu'à une foulure passagère.

Mademoiselle Vrigneau est restée deux mois en traitement ; sa guérison a été radicale et son bras a repris un certain développement musculaire, sans cependant arriver à la grosseur du bras droit, mais il n'y avait qu'une différence presque insensible. Nous considérons cette cure comme complète.

IV. — Madame la baronne d'Arquinvilliers souffrait depuis plusieurs mois d'une douleur au genou, laquelle était assez vive pour l'empêcher de faire tout mouvement de la jambe. Lorsqu'elle voulait essayer de marcher dans sa chambre, elle éprouvait des élancements si aigus, qu'elle perdait presque connaissance.

Cependant le genou n'était ni rouge, ni enflé, ni brûlant ; rien enfin à l'extérieur n'indiquait les douleurs que ressentait la malade. Les médecins avaient accusé une maladie de la synoviale, et tout ce qu'ils avaient employé pendant des mois n'avait pu donner le moindre soulagement à la malade ; au contraire, malgré tant de soins, l'état aigu était devenu permanent, et Mme d'Arquinvilliers était réduite à rester soit au lit, soit étendue sur un canapé sur lequel on la posait.

N'éprouvant aucun adoucissement à son mal par la médecine, cette dame eut recours au magnétisme et me fit appeler. Je reconnus que l'extérieur du genou paraissait être absolument dans son état normal, mais lorsque j'essayai de faire jouer l'articulation, un craquement sec se fit entendre, accompagné d'une douleur si aiguë qu'elle fit jeter un cri à la malade. Il semblait que la synovie, étant devenue moins liquide, ne facilitait pas, comme elle aurait dû, le mouvement de la tête des os dans la cavité de leurs capsules. Il y avait dès lors à craindre que la synovie, se solidifiant amenât l'ankylose de l'articulation du genou. Il fallait donc arriver à lui rendre sa fluidité visqueuse et filante pour qu'elle revînt en état de faire dans l'articulation l'effet que produit l'huile dans une serrure rouillée.

Je pris le genou dans mes deux mains, en posant l'une dessus l'autre dessous, je magnétisai ainsi pendant une demi-heure, je fis des passes du haut de la tête au pied. Je fis ensuite poser une compresse d'eau fortement magnétisée, qu'on dut renouveler constamment avant qu'elle ne fût sèche ; je maintins le repos complet.

Après deux jours de ce traitement, les douleurs étaient moins vives en remuant le genou ; au bout de huit jours elles avaient entièrement disparu. La malade pouvait plier le genou, étendre la jambe et marcher sans souffrance ; il restait une légère faiblesse, plutôt semblable à de l'engourdissement, et qui cessa le deuxième jour où Mme d'Arquinvilliers put marcher sans difficulté. Cette guérison fut donc accomplie dans l'espace de dix jours.

LE SPHINX A PARLÉ

Une découverte sensationnelle vient d'être faite, dans un document d'origine égyptienne, par un homme qui, depuis vingt ans, vit exclusivement dans l'étude et la pratique des sciences positives.

Devant ce grand mouvement de découverte, qui va toujours s'accélérant, depuis trois ou quatre générations, transformant tout à chaque pas en avant, on peut être amené à se demander s'il ne se manifeste pas une sorte de changement dans la race humaine sur la terre, l'homme moderne semblant avoir tout fait dans le domaine des sciences, et son ancêtre paraissant n'avoir brillé que dans le domaine plus primitif de l'art. La question, bien remaniée, pouvait prendre cette forme : *L'Antiquité avait-elle des sciences ?*

∴

Rome et la Grèce nous sont bien connues toutes deux ; aucune ne nous a légué de documentation scientifique véritablement originale.

C'est à une époque antérieure, à la mystérieuse époque du Sphinx égyptien que pareille question pouvait être posée.

Tous les documents qui remontent authentique-

ment à la période égyptienne, sont invariablement écrits en hiéroglyphes ; qu'il s'agisse d'inscriptions sur monuments, ou de papyrus, de sculptures sur pierres ou d'empreintes sur briques d'argile, la règle est générale. Cependant, chose singulière, un document très étendu, d'origine authentiquement égyptienne semble faire complètement exception à cette règle ; je veux parler du texte hébreu de l'Ancien Testament, et en particulier des cinq livres fondamentaux du Pentateuque attribué à Moïse.

Qui ne connaît cette grande figure, immortalisée par le ciseau de Michel Ange ; Moïse, sauvé des eaux, et élevé à la cour d'un Pharaon ?...

∴

Une langue hiéroglyphique est naturellement une langue artificielle, créée, un jour, de toutes pièces, dans un but donné ; nous en avons un exemple partiel dans le langage et la notion chimiques.

Une fois composée, puis entrée dans la pratique, une pareille langue peut perdre, sans inconvénient apparent, l'ensemble des règles qui ont présidé à la formation de ses mots ; la notion claire de ceux-ci suffisant à tous les usages.

Il restait donc place pour un hypothèse : *la langue hébraïque* (1) *ne serait-elle pas une langue hiéroglyphique dont la clef a été perdue ?*

En admettant un instant le fait, dans quelles parties de ces écrits pourrait-il y avoir place pour une documentation scientifique quelconque ?

Placé à ce double point de vue, il suffit de jeter un coup d'œil sommaire, sur les principaux chapitres, pour se rendre compte que la traduction que nous en possédons est totalement insuffisante et pleine d'obscurités.

Voyons cela, un peu au hasard.

Voici le chapitre dix de la Genèse qui renferme 94 noms propres.

Logiquement nous ne devons pas perdre de vue que ces 94 mots ont été écrits à une époque, où chaque verset de 10-12 mots exigeait l'emploi d'une brique de glaise, lourde, encombrante, et par suite ennemie de toute prolixité ou superfluité.

Or, sur les 94 mots cités, quatre seulement jouent un rôle dans l'ouvrage ; — deux en tête : Noé, pour le déluge, et Cham, pour avoir manqué de respect à son frère ; — deux à la fin : Abraham comme patriarche et Nacor pour une aventure.

Que font là les 90 autres mots, si coûteux, encadrés entre cette avant garde et cette arrière garde ?

Le chapitre XIV relate une guerre incompréhensible de cinq rois contre quatre, ce qui lui permet de citer 48 noms propres, dont trois ou quatre à peine ont un rôle dans l'ouvrage.

Le chapitre XV décrit le sacrifice fantastique d'une génisse de trois ans, d'une chèvre de trois ans, d'un bélier de trois ans, d'une colombe, d'une tourterelle ; le tout suivi d'épaisses ténèbres au milieu desquelles apparaît un four de flammes et un brandon, qui passent à travers les animaux partagés, chacun, en deux moitiés. Ici les trois derniers versets renferment une énumération de douze noms propres qui n'ont aucun rapport apparent avec ce sacrifice.

Au chapitre XXII Abraham, devant sacrifier son fils, Isaac, le remplace par un bélier. Les [...] derniers versets renferment une énumération de dix-huit noms propres qui n'ont aucun autre rôle à remplir ailleurs.

Partout des aventures singulières, bizarres, souvent incompréhensibles ou inexplicables. L'Ancien Testament renferme ainsi près de deux mille noms propres sur lesquels plus de dix-neuf cents n'ont aucun emploi apparent.

En réalité il y a là 1900 mots non traduits : il en faudrait infiniment moins pour enlever tout sens aux narrations les plus claires.

Les apparences jusqu'ici semblent donc entièrement favorables à cette idée que l'ouvrage pourrait bien céler autre chose qu'un ensemble de légendes plus ou moins claires.

∴

Restait à savoir si le texte était réellement hiéroglyphique et à trouver une piste sérieuse pour en entreprendre l'étude.

La preuve du caractère hiéroglyphique a été relativement facile à établir. En effet, les grammairiens nous enseignent tous : 1° Que tous les mots hébreux dérivent du verbe ; 2° que *tous les verbes hébreux ont trois syllabes*.

Comment tous les verbes hébreux — et par suite tous les mots, sauf adjonction de préfixes ou de suffixes, — peuvent-ils avoir invariablement trois syllabes, si le fait n'est pas d'ordre essentiellement arbitraire et voulu.

Dans toutes les langues connues, le nombre des syllabes, dans les mots, est capricieusement variable, et aucune académie ne saurait en limiter le nombre.

Rien, au contraire, ne serait plus facile que de fixer arbitrairement à trois le nombre des syllabes à faire intervenir pour la formation des mots, dans une langue artificielle, nouvellement créée de toutes pièces.

L'argumentation nous paraît plus que suffisante.

Quant à la piste qui a permis de retrouver le sens des hiéroglyphes, le point de vue qui a servi à leur

(1) Du Pentateuque.

création, leur rôle et les règles de lecture auxquelles ils sont soumis pour permettre la genèse des mots, ainsi que la description des objets et des idées, elle appartient à un domaine de discussion trop ardu pour pouvoir être abordée utilement dans une simple notice.

Qu'il nous suffise de dire que le travail de recherches, qui a duré trois longues années de pénibles analyses, s'est effectué en deux phases différentes. Dans la première, l'auteur est arrivé, par de patientes observations, à se faire une idée suffisamment nette de la valeur de chaque signe, en fonction de la place occupée dans le mot, pour pouvoir tenter enfin le déchiffrement de ces fameuses énumérations de noms propres si fécondes en promesses. Dans la deuxième phase, il a pu retrouver, dans le Pentateuque lui-même, la description de tout le système de notation hiéroglyphique, c'est-à-dire le sens exact, indépendant de la forme littérale, qu'il faut attribuer à chaque consonne, les règles de lecture étant indiquées par la notation musicale que constituent les voyelles(1).

Du coup la victoire était assurée.

Toute l'obscurité, toute l'imprécision des premières heures disparurent et l'œuvre entière prit, subitement pour ainsi dire, son véritable caractère.

Et maintenant qui est le Pentateuque ? (2)

* * *

Sous sa forme apparente religieuse, forme voulue dans un but de réalisation pratique, le Pentateuque est, en réalité, un traité complet d'une science sublime, capable d'élever l'homme à la hauteur des Elohim.

Voici une idée très nette de cette science.

Les sciences contemporaines ont reconnu jusqu'ici deux domaines très-distincts dans la nature : 1° le domaine de la *Matière brute*, où prennent place les phénomènes chimiques ou ceux purement mécaniques ; 2° le domaine de l'*Ether* (des physiciens) où se placent les phénomènes d'ordre électrique, les radiations lumineuses, les champs magnétiques, etc...

Ajoutons, et le détail a son importance à l'heure actuelle, que de nos jours la science, grâce aux découvertes du Docteur Gustave Le Bon, a même établi le phénomène de l'évanouissement de la matière, c'est-à-dire le passage graduel de l'*état de Matière* à l'*état d'Éther*.

A côté de ces deux domaines les anciens en connaissaient un troisième : celui de l'*Esprit*, ou des forces soupçonnées aujourd'hui sous la désignation de *forces psychiques*.

Les anciens semblent avoir su manier cet *Esprit*, c'est-à-dire la matière première de ce troisième domaine, avec autant d'aisance que nous savons, nous modernes, manier aujourd'hui l'électricité ou les champs magnétiques.

Cet *Esprit*, d'après eux, semble être comme un troisième état dans la nature, une force naturelle, souverainement puissante, commandant à l'*Ether* et par son intermédiaire à la *Matière*.

Les multiples phénomènes actuellement observés sous les formes diverses de magnetisme, d'hypnotisme, de télépathie, de somnambulisme lucide, de matérialisation de fantômes, etc., etc., ne sont que les pâles reflets de cette *Lumière* antique l'*Indra* manié par les initiés de l'Inde, l'*Esprit* manié par Jésus et certains de ses apôtres.

* * *

C'est ici le lieu de rappeler que, de nos jours encore, l'Inde possède une vieille initiation dont les échos parfois arrivent jusqu'à nous.

L'Angleterre a envoyé aux Indes plusieurs missions scientifiques chargées d'observer et d'étudier les divers phénomènes prêtés à la puissance des fakirs.

Certaines observations faites par ces commissions peuvent être résumées en quelques mots ; elles mènent à des conclusions très intéressantes ; les voici.

Les phénomènes bien observés sont de deux sortes :

Un fakir s'élève au-dessus du sol, en plein air, et sans moyens apparents.

Un autre plante une graine et fait pousser un arbre en une heure ou deux.

Dans le premier cas le sujet observé voulut bien s'installer sur une bascule équilibrée à son poids, puis, lentement, il s'éleva à une vingtaine de centimètres au-dessus du plateau de la bascule.

1° Celle-ci n'en marqua pas moins le poids de l'individu.

2° Les clichés photographiques, pris à ce moment, indiquent le sujet comme placé normalement sur la bascule, et non point à vingt centimètres au-dessus.

Il s'agit donc d'une illusion produite par voie de suggestion sur tous les témoins. Ni la bascule, ni

(1) Chaque mot hiéroglyphique est une phrase complète définissant exactement le sens que le mot doit avoir. Elle se compose invariablement d'un terme directeur, d'un terme intermédiaire et d'un terme relatif.

(2) La comparaison minutieuse des trois textes hébreux, Chaldéen et Samaritain, fait ressortir la supériorité incomparable du texte hiéroglyphique hébreu qui nous est parvenu dans un état de conservation vraiment surprenant. Les documents assyriens, en écriture cunéiforme, se rattachent également à l'initiation hébraïque, quoique leur clef soit entièrement différente.

le cliché photographique ne pouvaient se prêter à cette suggestion !

Dans le deuxième cas, trois ou quatre cents spectateurs formaient cercle et voyaient pousser l'arbre. Lorsque celui-ci eut atteint un développement suffisant, le phénomène donna lieu aux observations suivantes :

1° L'arbre, quoique en plein soleil, n'avait pas d'ombre.

2° Quelques membres de la commission anglaise, arrivés vers la fin de l'opération, ne voyaient pas l'arbre, vu cependant par tous les autres spectateurs.

3° Les clichés pris indiquent bien la présence du fakir, mais nulle trace de l'arbre poussé devant lui.

Ici encore il ne s'agissait que d'une illusion par voie de suggestion !

Le phénomène n'en est que plus intéressant, quand on songe qu'un homme est capable d'exercer une pareille puissance sur plus de quatre cents personnes à la fois.

Rangez dans cette catégorie le bâton de Moïse changé en serpent ; rangez-y quantité de manifestations singulières, et une foule de phénomènes, niés jusqu'ici, deviennent admissibles.

Notre intérêt est de savoir. C'est un faux amour propre que celui qui nous fait reculer devant l'étude de certaines croyances sous prétexte qu'elles sont l'apanage des simples.

Supposez pareille faculté de suggestion acquise à un orateur ; où n'arriverait-il pas de nos jours ?

N'est-ce point là le cas de ce jeune anglais, Brown, qui, l'an dernier, agita tout le pays de Galles, convertissant et ramenant au bien jusqu'aux alcooliques les plus invétérés ?

Ses discours étaient aussi simples que modestes, et son charme semble s'être évanoui depuis.

Accidentellement ou physiologiquement, Brown remplissait sans doute les conditions voulues au moment de sa puissance.

Quelles sont donc les conditions de ces phénomènes ?

∴

Où les anciens puisaient-ils cette force vivante qu'est l'Esprit ?

S'est-on jamais demandé sérieusement, de nos jours, à quoi servaient les sacrifices d'animaux, chez les anciens, et pourquoi ils apportaient de si minutieuses précautions au choix des victimes ?

Vous pouvez entrevoir à présent la raison d'être de ces sacrifices.

Les mêmes faits vous expliqueront la puissance et le caractère sacré du prêtre à l'origine de toutes les sociétés.

Ici encore le Pentateuque décrit, par le menu, le détail de toutes les opérations.

Quoi qu'il en soit, la mise en action de cette force, par la science moderne, porterait d'un seul coup, à son apogée, la science médicale tout d'abord.

Le sage de l'antiquité, dans l'application de ces méthodes, ne cherchait pas à guérir, c'est-à-dire à faire disparaître, à détruire une maladie, lorsqu'il s'agissait d'un cas grave. A l'insu du patient, il effectuait simplement le transfert de la maladie sur un animal robuste et sain ; inversement, il transférait sur le patient humain toute la puissance vitale de l'animal sacrifié.

Dans les cas les plus bénins, la propre puissance de l'initié suffisait.

Voilà donc le miracle des guérisons d'hier qui sera bientôt *le miracle des guérisons de demain*.

Qui ne connaît cependant les singularités des effets physiologiques que peut produire un magnétiseur ou un hypnotiseur sur son sujet endormi. La même goutte d'eau peut, à son gré, jouer le rôle d'acide qui brûle l'épiderme, de vomitif, de purgatif, d'alcool qui grise, ou de fine chartreuse dont se pâment les sujets féminins.

Pourquoi les phénomènes, dits d'*Envoûtement*, étudiés par A. de Rochas, n'auraient-ils que des effets néfastes ?

Or il ne s'agit ici, répétons-le, que de pâles tentatives à côté du savoir réel et positif des anciens.

A un autre point de vue, ces mêmes sages de l'antiquité, qui ne connaissaient rien de notre télégraphie électrique, avaient, à les entendre, infiniment mieux que nous. Ils communiquaient leur volonté, soit entre initiés, soit avec des individualités invisibles, et pouvaient savoir à un moment donné ce qui se passait sur n'importe quel point du globe.

Sous ce rapport l'histoire, relativement récente, de la conquête de l'Algérie est pleine d'une documentation très riche sur les débris d'une vieille initiation dans le haut monde musulman.

Il en est de même pour les méthodes qu'ils pratiquaient en vue de l'évocation et de la matérialisation d'individualités invisibles ; ces méthodes sont enseignées, par le menu, dans le texte hiéroglyphique, quoique soigneusement interdites aux profanes dans le sens apparent.

Inutile d'insister sur des phénomènes plus simples, tels que ceux qui servent à maintenir chez l'initié un état de santé florissant et, indirectement, à assurer sa longévité.

On ne peut insister d'autre part sur une foule d'applications pratiques tout aussi rationnelles

out aussi simples quand on en connait le mécanisme, mais qui feraient crier à la folie, à cause de leur caractère inattendu. La vie de quantité de personnages canonisés depuis par l'Eglise catholique, est cependant bourrée de faits de ce genre.

Et maintenant concluons.

La possibilité de ces phénomènes est parfaitement invraisemblable, aussi invraisemblable que la photographie à travers une plaque d'acier, que la traction mécanique par des fils qui ne bougent pas, que l'éclairage et la télégraphie par les mêmes fils immobiles, et la télégraphie, à grande distance, sans fil aucun.

Quelle immense étape fournie par la science entre ce cadavre de grenouille s'agitant sous les yeux de Galvani et l'électricité moderne domptée et asservie par l'homme !

Et qu'est-ce donc que cette électricité ?

Est-il anatomie plus singulière que celle d'une machine dynamo ?

Un paquet de fils métalliques tournant d'un mouvement giratoire entre deux blocs de fer, eux-mêmes bobinés de fils semblables ; c'est tout. Et quels effets merveilleux !

De l'hypnotiseur moderne au sage de l'antiquité il y a la même distance.

L'invraisemblable de la veille ne devient-il pas chaque jour la vérité du lendemain !

Le fait le plus saillant, peut-être, est encore le peu de crédit que nous avons fait à la sagesse de nos aïeux.

. · .

Quelles singulières destinées que celles de ce livre, aux origines si lointaines !

Il y a 4000 ans le contenu du Pentateuque formait la pierre angulaire sur laquelle s'édifiaient les civilisations de l'Egypte et de l'Asie Mineure. Quant à son origine première, cette origine est indéniablement asiatique ; l'initiation hébraïque dérive directement de l'initiation indoue ; nous la devons à l'émigration aryenne qui s'est répandue à l'ouest de l'Asie, avant de s'infiltrer en Europe.

Réouvert par Jésus, il y a dix-neuf siècles, le même livre a conquis, depuis, l'Europe et les deux Amériques.

Aujourd'hui à l'aube du XXe siècle, ce livre va s'ouvrir à nouveau ; il fournira sans doute une assise nouvelle à la colossale civilisation qui s'organise, et autour de lui bientôt se grouperont toutes les nations de la terre.

Plus que jamais l'Humanité a besoin d'un point d'appui et d'une base solide pour asseoir sa morale hésitante.

L'ère des déchiffrements est close.

Il reste à commencer dès ce printemps les vérifications expérimentales et pratiques.

Pour ce faire, des moyens matériels relativement modestes sont indispensables. Il faut des locaux, une sorte de ferme ; il faut du bétail et un laboratoire ; le tout dans une campagne solitaire et propice aux observations.

Déjà, sous la grande impulsion donnée par Pasteur, nous voyons partout, en France, en Allemagne, en Italie, nos plus célèbres médecins se lancer dans cette voie et poursuivre l'étude des plus graves problèmes en opérant sur des animaux.

L'illustre Behring, à Marbourg, n'a-t-il pas établi son laboratoire dans une ferme, en pleins pâturages, au milieu de nombreux troupeaux lui appartenant ?

Et ce n'est là qu'un début ; il n'y a là qu'une maigre piste !

L'antiquité possédait un secret formidable qui demain sera le nôtre.

Dès à présent l'humanité souffrante peut fonder sur ces travaux les plus hautes espérances.

JOSEPH HEIBLING.

DE L'EMMAGASINEMENT DE CERTAINES ACTIVITÉS CÉRÉBRALES DANS UNE COURONNE AIMANTÉE

Par M. LUYS

M. d'Arsonval a entretenu la Société de Biologie dans la dernière séance, d'après la communication d'un physicien anglais, de la persistance dans un barreau aimanté de l'action du fluide magnétique ayant, en quelque sorte, conservé le souvenir de son état antérieur. — Mes recherches dans cet ordre d'idées m'ont amené à constater depuis longtemps des phénomènes analogues à l'aide des couronnes aimantées placées sur la tête d'un sujet en état hypnotique. — Il s'agit dans ce cas, non plus de l'emmagasinement des vibrations cérébrables, propagées à travers la paroi crânienne et emmagasinées dans une couronne aimantée, dans laquelle elles persistent pendant un temps plus ou moins long.

Pour constater ce phénomène, je me sers non pas d'un instrument physique impuissant à répondre, mais bien d'un réactif vivant, d'un sujet hypnotisé et devenu, par le fait, ultra sensible aux vibrations magnétiques vivantes.

Je présente à la Société la couronne aimantée dont je lui ai déjà fait voir différents modèles. A l'aide d'un système de courroies elle s'adapte sur la tête, l'embrasse circulairement et laisse libre la région frontale.

Elle constitue ainsi un aimant courbe avec un

pôle positif et un pôle négatif. — Cette couronne a été placée, il y a plus d'un an, sur la tête d'une femme, atteinte de mélancolie avec des idées de persécution, agitation et d'une tendance de suicide, etc. L'application de cette couronne sur la tête de cette malade amena, au bout de cinq ou six séances, un amendement progressif dans son état et au bout dix jours, j'ai cru devoir la renvoyer de l'hôpital sans danger. Au bout d'une quinzaine de jours, cette couronne ayant été isolée à part, j'eus l'idée purement empirique de la placer sur la tête du sujet ici présent.

C'est un sujet mâle hypnotisable, hystérique, atteint de crises fréquentes de léthargie. Quelle ne fut pas ma surprise de voir ce sujet, mis en état de somnambulisme, proférer des plaintes, tout à fait les mêmes que celles proférées, quinze jours auparavant, par la malade guérie !

Il avait d'abord pris le sexe de la malade; *il* parlait au féminin, *il* accusait de violents maux de tête; *il* disait qu'il allait devenir *folle*, que ses voisins s'introduisaient dans sa chambre pour lui faire du mal, etc... En un mot, le sujet hypnotique avait, grâce à la couronne aimantée, pris l'état cérébral de la malade mélancolique. La couronne aimantée avait donc suffisamment agi pour soutirer l'influx cérébral morbide de la malade (qui avait guéri) et pour se perpétuer, comme un souvenir persistant, dans la texture intime de la lame magnétique. C'est là un phénomène que nous avons reproduit maintes et maintes fois, depuis plusieurs années, non seulement chez le sujet présent ici, mais chez d'autres sujets.

Cette communication est dans l'ordre des phénomènes physiologiques parallèles à celles de M. d'Arsonval sur la durée de certains états antérieurs dans les corps inorganiques : Elle va susciter (je n'en doute pas) bien des étonnements et des accès de scepticisme chez des personnes qui ne sont pas habitués aux recherches d'hypnologie.

On va mettre en doute la sincérité du sujet, sa disposition à produire le merveilleux, sa tendance à l'entrainement et peut-être, aussi, l'acquiescement trop facile de l'opérateur.

A tous ces sous-entendus, je ne répondrai qu'une chose : — que ce phénomène de la transmission des états psychiques d'un sujet à l'aide d'une couronne aimantée qui garde les impressions perçues rentre déjà dans l'ordre des phénomènes précédemment communiqués par M. d'Arsonval. — Et, d'une autre part, la première fois que je l'ai faite, cette expérience, elle a été faite à mon insu, d'une façon tout impirique. La couronne imprégnée a été posée sur la tête du sujet hypnotique environ quinze jours après qu'elle avait été placée sur la tête de la malade. Il y a eu fatalement une première opération, dont *j'ignorais absolument les résultats;* mais, pas plus que le sujet hypnotisé, nous ne savions ce qui allait se passer, et le sujet impressionné a réagi *motu proprio* sans excitation autre que la couronne magnétique.

On peut donc dire, sans chercher à en déduire des conséquences ultérieures autres que certains états vibratoires du cerveau, et probablement du système nerveux, sont susceptibles de s'emmagasiner dans une lame courbe aimantée, comme le fluide magnétique dans un barreau de fer doux, et d'y laisser des traces persistantes; *bien plus*, comme dans les expériences de M. d'Arsonval, pour détruire cette propriété magnétique persistante, il faut la *tuer* par le feu. Comme il dit, la couronne a besoin d'être portée au rouge pour cesser d'agir. *(Annales de Psychiatrie et d'Hypnologie*, mars 1894)

LES CONGRÈS

RELATIFS A L'ART DE GUÉRIR

CONGRÈS CONTRE L'EXERCICE ILLÉGAL

Le *Congrès contre l'exercice illégal de la Médecine* qui a soulevé tant de critiques si justifiées, s'est terminé, comme presque tous les Congrès, sans donner le résultat que les organisateurs en attendaient. Nous reproduisons ici deux de ces critiques, la première, d'un médecin, qui a été reproduite dans la *Revue médicale*, et dans *le Médecin*, deux journaux importants, qui sont dirigés par deux médecins : la seconde d'un profane, publié dans un journal politique.

I

Il est mort, son agonie a duré quatre jours, et, suivant l'usage antique et solennel l'assistance s'est réunie, avant de se quitter, en un banquet d'adieu.

La presse politique avait fait autour de son berceau la conspiration du silence, vous savez cette presse politique indépendante, réhabiliteuse, qui, avec l'intégrité que nous admirons tous en elle, dénonce les chantages et autres malpropretés confraternelles. Cette presse, dis-je, le voulut ignorer, c'était en effet pour elle la perte d'une grande partie de sa publicité. Voyez caisse ! Le public, monsieur gogo, auquel seul il aurait pu servir, en a ri, ce pauvre cher gogo a toujours aimé rire, même à ses dépens. Quant au monde médical, il n'y a pas cru et en cela, comme nous verrons tout à l'heure, il n'eut pas absolument tort. Les paramédicaux, pharmaciens, dentistes, sages-femmes et bandagistes souriaient, sachant bien que le résultat serait nul, ils ne sourient plus aujourd'hui, ils rient à gorge déployée, à ceinture déboutonnée.

On a voulu, et avec raison, empêcher messieurs les pharmaciens de se livrer à l'exercice de notre profession, on a dit d'excellentes choses à ce sujet, et

faut bien le reconnaître elles furent dites par des armaciens, à chacun son métier les vaches... par n, les clients seront bien soignés tel fut, somme ite, la conclusion. Les pharmaciens ne demandent e cela, et si, autre chose encore : chacun d'entre eux udrait voir prohiber la spécialité du voisin à conion qu'on lui laisse la sienne ; comme ces mesurs ne trouvent pas de législateur pour concilier difficile problème, ils crient, tout comme nous, et s plus de succès. On a fini par un projet touchant nion médico-pharmaceutique, au son d'applaudissents aussi nourris qu'utopiques.

e vous avoue que je suis sorti de la salle pour re-der l'enseigne de calicot ceignant *la devanture* de Académie de Médecine en retraite, croyant m'être mpé de local. On aurait aussi bien pu y lire « *bal nfants* » que congrès pour etc... Mais là ne s'est pas né l'effort du congrès, il n'y a, dit-on, que le prer pas qui coûte, le second fut dirigé contre mesurs les officiers de santé qui, depuis treize ans xistent plus, laissez de grâce les absents en paix, ne tuez pas des morts.

lessieurs les dentistes représentés par un homme n réel talent, qui eut le mérite de savoir ce qu'il llait dire et de l'exprimer avec une conviction qu'il nous faire partager à tous, nous mit dans une sale ation menaçant de faire dégénérer notre attaque, une honteuse défaite, sans l'intervention de notre sident qui sauva la situation en constatant que la estion de l'exercice illégal de la médecine par les itistes, ne serait pas traitée et que du reste elle urait jamais dû figurer au programme: à ce pro, qu'il me soit permis de rendre un juste hommage i façon magistrale, courtoise et si pleine d'esprit t le président conduisit ce mémorable Congrès.

lessieurs les bandagistes pourront, comme par le sé, traiter les hernies, je n'y vois pour ma part au-i inconvénient, estimant qu'il appartient au client se défendre lui-même ; quand d'une façon générale, illégal estropie une poire, qu'elle se rebiffe et rée ne des dommages et intérêts. Messieurs les juges sont pas là pour autre chose, ou pardon, si : ils là pour nous condamner, nous médecins, avec satisfaction qu'ils n'ont jamais eu la pudeur de ier.....

II

Nos médecins, en leur dernier congrès, — dit le *de Paris* — ont décidé de fusionner leurs syndien des « Unions », auxquelles sera dévolue la e de poursuivre en justice, comme se livrant illément à l'exercice de la médecine, les rebouteurs, isseurs, toucheurs, jeteurs de sorts, charlatans, nétiseurs, somnambules, entreprises louches, ins-s variés, académies fantaisistes, cabinets vénés, gardes-malades, infirmiers, panseurs, masseurs, iers, coiffeurs, pédicures, herboristes, bandagis-opticiens, électriciens, sages-femmes, pharmas, étudiants remplaçant des médecins, membres ies ou religieux des sociétés de secours, visiteuses, es patronnesses, administrateurs des dispensaipublics ou privés, pasteurs, rabbins, prêtres, instituteurs, membres de la Croix-Rouge, sociétés de sauvetage. C'est tout.

« A la fois transcendants et cocasses, burlesques et sérieux, nos augures ont fait la gageure de tuer le ridicule en France. Défense, à l'avenir d'acheter une paire de lunettes sans le petit papier signé du docteur et pour lequel il faudra, naturellement, « cracher au bassinet ». Nous exagérons ? Nullement. Voici le texte même du desiratum formulé par les *mortem colentes :* Le congrès émet le vœu : « Qu'il soit interdit aux opticiens, sous peine de commettre le délit d'exercice illégal, de vendre, sans une ordonnance médicale, des verres simples et composés. »

Les rédacteurs de cette énormité n'ont oublié qu'une chose: nous dire qu'elle « ristourne » les opticiens devront faire à M. Purgon sur la vente de leurs carreaux? » (*L'Est républicain*, Nancy.)

DEUXIÈME CONGRÈS
POUR LE LIBRE EXERCICE DE LA MÉDECINE

Le *Deuxième Congrès pour le Libre exercice de la Médecine* donne toute satisfaction à ses organisateurs. Les adhésions pour le *Troisième Congrès* qui se réunira en octobre ou novembre de l'année prochaine, nous arrivent de toute part.

Comme nous l'avons dit dans le dernier numéro du journal, M. Durville, secrétaire général du Congrès qui possède relativement à la *Médecine* et aux *Médecins* de volumineux dossiers, pour les augmenter encore et en former de nouveaux, prie ses lecteurs de vouloir bien :

1° *Lui adresser ou tout au moins lui signaler les livres et les journaux qui traitent de la Liberté des Professions, et plus particulièrement la Liberté de la Médecine;*

2° *Lui signaler, confidentiellement ou non, avec les détails les plus précis, les faits de négligence, d'ignorance ou de maladresse des médecins ayant porté préjudice aux malades qui les avaient investis de leur confiance.*

3° *Lui faire connaître les noms et adresses de tous les médiums guérisseurs, magnétiseurs, masseurs, rebouteurs, électriciens, herboristes traitant par les simples et tous ceux qui, à un titre quelconque, pratiquent l'art de guérir sans être médecins, pour faire connaître à chacun d'eux qu'un* Comité de protection *est là pour les encourager en cas de besoin.*

Tous les *irréguliers* de la médecine ont donc un intérêt immédiat à entrer en relation avec le *Comité de Défense et de Protection*, qui est chargé de leurs intérêts. Ils feront bien d'envoyer dès maintenant leur adhésion (Prix : 5 fr.) au *Troisième Congrès pour le Libre Exercice de la Médecine*, car une solidarité aussi complète que possible ne tarda pas à s'établir entre tous les adhérents, qui seront considérés comme les membres d'une même famille, et les efforts de tous seront dirigés vers celui qui sera menacé.

Une caisse de secours sera organisée prochainement pour faire les frais des procès intentés par les syndicats médicaux aux guérisseurs. En attendant, les lecteurs du *Journal du Magnétisme* peuvent envoyer les offrandes qu'ils destinent à cette œuvre; il leur en sera accusé réception par la voie du journal.

Tous les renseignements nécessaires aux intéressés seront fournis par M. H. Durville, *Secrétaire général* à la direction du *Journal du Magnétisme.*

ARGUMENTS

en Faveur du Libre Exercice de la Médecine

201

Du *docteur* **Toulouse,** *médecin en chef de l'asile de Villejuif, publiciste.*

Dans le compte-rendu qu'il fait du *Congrès pour la répression de l'exercice illégal de la médecine,* l'auteur donne d'excellents arguments en faveur de la liberté, et comprend cette liberté comme nous la comprenons nous-mêmes.

Il veut que le praticien pourvu du titre de docteur possède les connaissances spéciales qu'il ne possède pas actuellement; *c'est ce que nous voulons.* Il veut que le médecin soit protégé, mais que le malade le soit davantage encore; *c'est ce que nous voulons.* Il veut que les éléments de la médecine soient vulgarisés, et que les medecins « s'entendent pour signaler au public, leur seul juge, le danger de l'empirique, et qu'ils provoquent la répression et la réparation des blessures et des maux que celui-ci commet par ignorance »; *c'est ce que nous voulons,* en nous réservant le droit d'en faire autant pour les médecins. Voici les parties essentielles de cet article :

Ecoutons ce débat, qui attire l'attention de tout le monde; car la collectivité doit tenir à ce que le médecin, qui a dans ses mains la santé et la vie de ses contemporains, ne rencontre pas dans sa profession des difficultés économiques trop dures, conseillères suspectes pour les devoirs à remplir. Mais n'oublions pas qu'il faut placer au-dessus de toutes les considérations professionnelles le malade, parce qu'il représente l'intérêt général et parce que sa situation pitoyable commande envers lui une obligation impérieuse de solidarité.

La profession de la médecine peut être considérée comme une industrie dangereuse; aussi la plupart des Etats civilisés, depuis le moyen âge, en ont réglementé l'exercice. Partout on doit, pour pratiquer cet art, faire preuve de connaissances spéciales, acquises au cours d'études dont les programmes et les modes sont fixés par les gouvernements. Ces mesures ont été prises dans l'intérêt des malades, qui sont incapables d'apprécier la compétence d'un thérapeute et qui pourraient se laisser abuser — dans la dépression morale qui accompagne toute maladie grave — par de fallacieuses promesses ou subir de dangereuses manœuvres. A eux l'Etat dit: « Tel a étudié la médecine, il a la moyenne des connaissances que la science a accumulées à ce jour, et tu peux te confier à lui. »

Voilà l'idée fondamentale de toutes les dispositions visant l'exercice de la médecine: elles sont des mesures de préservation pour la collectivité.

C'est ainsi que les médecins ont été amenés à considérer que l'exercice de la profession médicale constituait un privilège en leur faveur. Puisqu'on exigeait des diplômes spéciaux pour la pratique de cet art, il leur paraissait évident que ceux qui les avaient acquis en avaient bien aussi acquis le monopole.

Cela semble logique. En réalité, il n'en est point tout à fait ainsi...

En fait donc et partout, l'Etat se borne à instituer un enseignement médical, à former des praticiens, à les signaler par des parchemins au public. Mais si le malade prévenu ne veut pas s'adresser aux gens compétents, l'Etat s'en désintéresse presque en pratique.

Les médecins soutiennent que cela est injuste à leur égard et qu'ils ont acquis à grand frais un diplôme qui, étant exigible pour l'exercice régulier de leur profession, doit leur constituer un monopole. Mais le public pense que le diplôme leur crée aux yeux des malades une situation très avantageuse, la même que, par exemple, dans l'industrie, le titre d'ancien élève de l'Ecole centrale confère aux ingénieurs. Il estime que les dépenses consommées par les uns et par les autres n'intéressent pas le contribuable, qui doit rester seul juge — après avoir été prévenu — du choix de la personne par qui il fera soigner sa santé, comme fabriquer son automobile ou construire sa maison.

Le public ne s'apitoie pas plus sur le sort des médecins que sur celui de tous les autres professionnels pourvus de diplômes. Il tend au contraire à se montrer de plus en plus hostile aux monopoles, aux privilèges, qui, en fin de compte, réduisent singulièrement la capacité civile et économique du simple citoyen impuissant à être, s'il n'a pas les licences conférées par le gouvernement, médecin, avocat ou professeur.

Le seul argument sérieux à faire valoir en faveur de la répression de l'exercice illégal de la médecine est le danger qu'il fait courir au public. Mais, présenté par les médecins, il apparaît entaché de partialité; car le public pense qu'ils sont orfèvres à ce jeu. C'est à l'Etat à s'alarmer et non aux médecins, qui ont un intérêt trop direct à cette répression.

Au lieu de demander des lois protectrices, qu'ils obtiendront difficilement ou qui seront mollement appliquées — car la médecine a une part de mystère qui influence même les magistrats, portés comme leurs justiciables à s'adresser à des guérisseurs — que les praticiens s'entendent pour signaler au public, leur seul juge, le danger de l'empirique, et qu'ils provoquent la répression et la réparation des blessures, des maux que celui-ci commet par ignorance. Loin de s'élever contre la vulgarisation de la médecine, qu'ils s'y emploient à l'envi. Cette méthode suscitera d'abord quelques guérisseurs de plus; mais elle leur ramènera des malades mieux éclairés sur cette science positive qu'il faut patiemment et longuement cultiver.

Quand un individu aura une idée des viscères contenus dans l'abdomen et de leur fonctionnement, il ne pourra plus entendre sans rire les sottises débitées par les charlatans. Ainsi des notions sommaires de physique ont rendu plus réfractaires aux superstitions les populations que les feux follets et les aurores boréales émouvaient.

Enfin, que l'Université force les Facultés de médecine à donner un enseignement plus pratique, plus terre à terre sur certains points; car l'ignorance de jeunes m...

decins dans les petites manipulations courantes a souvent été exploitée contre eux par les rebouteux et les masseurs.

Agir autrement, c'est vouloir aller contre tous les droits acquis par la personne moderne, qui veut être libre de ses gestes partout où une question de confiance, supérieure ou extérieure à toute science, est posée devant elle. Protégez-la simplement en l'éclairant. Et les empiriques, comme les feux follets, n'attireront plus la curiosité de la foule.

202

Du docteur E. Legrain, ancien médecin de l'armée. Document adressé au docteur Madeuf au sujet du *Deuxième Congrès du Libre exercice de la Médecine*, et inséré dans le *Journal de la Santé*.

Qu'on le veuille ou non, cette liberté existe et tous les congrès du monde ne pourront réussir à faire machine en arrière.

Tandis que la médecine officielle ergote sur des pointes d'aiguilles et arrive à mettre des entraves à l'exercice de la médecine par les médecins, tout le monde s'ingénie pour rendre légal l'exercice de la médecine par tout le monde.

Qui pâtit de cet état de choses? Le médecin diplômé. A lui patentes, corvées, réquisitions, alors que l'empirique est à l'abri de tout.

Et toutes ces entraves opposées au médecin praticien ne sont rien auprès de celles que les pontifes de la déontologie officielle voudraient lui forger. Ordre des médecins, conseils de discipline, comités de surveillance, nécessité d'un diplôme spécial pour toute spécialité, etc.

En ce qui concerne les médecins des colonies, nous nageons dans la fantaisie la plus désopilante. Qu'on en juge.

Des confrères extrêmement savants voudraient qu'un médecin ne puisse exercer aux colonies que si, en outre de son diplôme de docteur en médecine, il possède un diplôme constatant qu'il a fait une ou plusieurs années d'études spéciales, relatives aux maladies des pays chauds. Et à côté de ces prétentions, on voit réglementer l'exercice de la médecine par des sauvages baragouinant quelques mots de français, comme de simples perroquets, et ayant suivi pendant quelques mois la visite d'un médecin traitant dans un hôpital, de prétendus cours dont ils profitent autant qu'un auditeur de faculté entendant une leçon de calcul différentiel ou de sanscrit.

Toute cette mascarade médicale nous laisserait froid si le médecin n'était pas l'éternel sacrifié dans cette histoire d'exercice de la médecine. A côté des empiriques dont regorgent nos colonies, à côté des négros faits médecins comme on crée un trésorier-payeur général, mettez un étudiant en médecine de cinquième année ayant subi avec succès tous ses examens sauf la thèse : si cet étudiant s'avise de donner quelques consultations, il tombe sous le coup de la loi. On a vu des docteurs en médecine s'asseoir sur les bancs de la correctionnelle pour y répondre du délit d'exercice illégal qu'ils avaient commis en donnant quelques consultations, plusieurs jours avant de passer leur thèse.

La législation qui tolère de ces étranges différences est simplement absurde.

Il est profondément déplorable de voir qu'on permet l'exercice de l'ophtalmologie aux instituteurs algériens, aux administrateurs, aux gardes champêtres, qu'on laisse officiellement, dans certaines de nos colonies, pratiquer la médecine générale par des officiers, des sous-officiers, des femmes de cantonniers, et que la loi punisse de l'amende ou de la prison un étudiant qui aura fini sa scolarité s'il donne une consultation ou un docteur en médecine qui traitera des malades sans avoir déposé son diplôme à la préfecture.

D'ailleurs, en pratique, la liberté de l'exercice de la médecine existe complète, pour les non diplômés seulement. Il serait plus honnête de la consacrer par une loi d'état que de déguiser son impuissance à la faire disparaître, en forgeant des lois et des arrêtés qu'on jette à la tête des malheureux médecins praticiens diplômés, dont on restreint chaque jour les droits à mesure qu'on augmente leurs charges.

PÉTITION DES MASSEURS ET MAGNÉTISEURS

La *Pétitian des Masseurs et Magnétiseurs* qui l'année dernière n'a pas été prise en considération par la Commission des Pétitions à la Chambre des Députés, va être présentée de nouveau; et cette fois, nous pouvons avoir la certitude que, grâce à ce que la question a été agitée partout, et surtout parce qu'elle est signée par environ **250.000 personnes**, elle va être prise en considération et qu'un projet de loi ne tardera pas à être présenté au Parlement.

Voici à ce sujet un document du plus haut intérêt.

Vœu exprimé: Considérant que tous les citoyens *ont le droit* de déposer devant les Chambres, des requêtes, pétitions, propositions, etc... dans le but d'attirer l'attention des législateurs; attendu que ces pétitions sont conformes à la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen, et qu'elles sont toutes suivies d'un nombre de signatures qui leur donne un caractère d'intérêt public, émet le vœu: Que toutes les pétitions adressées aux Chambres par des citoyens soient discutées sans que l'initiative parlementaire en demande la discussion; décide de transmettre au président de notre Ligue, M. Francis de Pressensé, le vœu que nous formulons, pour qu'il intervienne comme président de la Ligue et comme député auprès des pouvoirs, pour en demander la discussion, en prenant pour base la pétition présentée par les masseurs et les magnétiseurs et recouverte de plus de 243.000 signatures.

Exposé des motifs: Le citoyen Emmanuel Vauchez a déposé devant les Chambres une pétition recouverte de plus de 243.000 signatures, pétition présentée par les masseurs et les magnétiseurs, qui a pour objet la demande d'un amendement à la loi du 30 novembre 1892 sur l'exercice de la médecine et de la pharmacie. Le texte de cette pétition est ainsi conçu: « *Les soussignés demandent, suivant l'exposé des motifs de la loi du 30 novembre 1892, l'inscription dans le texte d'un article autorisant les pratiques du massage et du magnétisme par toutes les personnes aptes à le faire dans le but de soulager et de guérir leurs semblables.*

Une semblable pétition a donc certainement un contrevenant dans la loi sur l'exercice de la médecine. Quel est-il?

Les Médecins ont seuls le droit de prescrire à un malade les médicaments qu'ils jugent nécessaires. Tout individu non muni du diplôme de docteur, ne peut sans encourir les rigueurs de la loi sur l'exercice de la médecine prescrire des médicaments. Mais ce n'est pas le droit de donner des médicaments, que demandent les masseurs et les magnétiseurs. Il serait puéril de croire qu'un individu puisse avoir la connaissance des médicaments s'il n'a pas au préalable fait les études nécessaires à leurs applications.

Les masseurs et magnétiseurs ne prescrivent aucun médicament et cependant bon nombre d'entre eux sont poursuivis pour exercice illégal de la médecine. Voyons le motif qui peut les faire poursuivre.

L'honorable rapporteur de la loi du 30 novembre 1892, M. le docteur Chevandier (de la Drôme), a dans son exposé des motifs déclaré que les articles visant l'exercice illégal de la médecine ne pourraient être appliqués aux masseurs et magnétiseurs que le jour où, sous le couvert de leurs procédés, ils prescriraient des médicaments. La loi telle qu'elle a été adoptée, garantissait donc les citoyens qui professent le massage et le magnétisme et cependant ceux-ci sont poursuivis continuellement et condamnés malgré les plus éclatants témoignages en leur faveur et malgré le respect qu'ils ont pour la loi.

L'intention du législateur paraissait très nette à ce sujet. Aujourd'hui un arrêté gouvernemental vient de permettre la construction à Paris, d'un *Institut des Sciences psychologiques* et d'autoriser à cet effet une loterie nationale au capital de quatre millions de francs. D'autre part, une *Ecole pratique de Massage et de Magnétisme* a été reconnue par décision du 26 mars 1895. Pourquoi dans ces conditions poursuivre des citoyens qui, sans toucher au privilège de la prescription des médicaments, veulent par leur puissance personnelle faire du bien à leurs semblables, alors que la science magnétique, encore peu étudiée jusqu'à nos jours, semble par le fait de ces décisions gouvernementales recevoir un encouragement?

Ces poursuites sont intentées par le corps médical constitué en syndicat qui veut s'attribuer un monopole et qui voit dans l'application du magnétisme une atteinte à ses privilèges.

Mais cependant la loi du 30 novembre 1892, n'a pas encore été amendée. Le privilège de la médecine, comme bien d'autres d'ailleurs, n'est pas inattaquable en principe ni au point de vue de la pratique. Le grand Pasteur lui-même n'aurait pu en aucun cas donner ses soins à un malade sans être passible d'une amende de 100 à 500 francs, et en cas de récidive d'une amende de 500 à 1.000 francs accompagnée d'une gratification de 6 jours à 6 mois de prison; prix auquel il est dur tout de même de soulager son semblable! N'est-ce pas là de l'arbitraire au profit d'une seule catégorie de citoyens: les médecins? Et pourquoi aussi les guérisseurs religieux, les capucins qui vendent des emplâtres, les congréganistes qui fabriquent des onguents, semblent-ils seuls garantis des rigueurs de la loi? Les guérisons même de Lourdes ne sont-elles pas un ... de la médecine?

La pétition adressée par les masseurs ... seurs n'a pu recevoir de la commission des ... prise en considération *parce que la proposi... nait pas de l'initiative parlementaire d'un ... individuellement.* (Réponse de la Commissi... vier 1904.)

Le citoyen Emmanuel Vauchez qui a d... pétition, fut un des plus intimes collaborate... Macé, l'auteur de la pétition en faveur de l'i... obligatoire, et dont le nom est associé à un g... bre de réformes utiles dont il avait pris l'initi... pouvons nous demander si la commission ... reçu cette pétition avait fait comme pour c... loi existerait. Parmi les signataires se trouv... dant des sénateurs et des députés; mais tous ... naissant le bien fondé de la pétition, aucun ... pris l'initiative d'une proposition de loi, pr... qu'ayant pour collègues un grand nombre de ... ils n'ont pas voulu aborder carrément la que...

Il est cependant du devoir de chaque citoy... lager et de guérir son semblable par tous ... qu'il a en son pouvoir.

Il est donc injuste que ceux qui peuvent ... la seule puissance de leurs facultés natur... l'objet de tracasseries et de poursuites de ... médecins.

Notre devoir, citoyens ligueurs, nous ne ... l'oublier, est de contribuer à faire régner ... assurer le droit, et à empêcher l'oppression d... de citoyens au profit d'une autre.

Notre honoré président de toutes les se... Ligue, M. Francis de Pressensé qui est ... signataires de cette pétition, n'hésitera pas ... en donnez le mandat, à la présenter et à ... devant la Chambre dont il est membre.

L'Assemblée a adopté à l'unanimité les conclusio... du rapport et décidé qu'il serait transmis au Présid... de la Ligue, en s'appuyant sur les considérants ... vants:

Considérant:

1° Que la loi du 30 novembre 1892, sur l'exercice d... médecine est plutôt un privilège qui ne saurait con... tuer une infaillibilité;

2° Que l'étude de la médecine doit seule justifier l'application des médicaments;

3° Qu'en raison des connaissances actuelles tout thérapeutique ne réside pas dans l'application des médicaments, mais aussi dans des forces natur... qui commencent à être étudiées par la science:

4° Que certains individus détenteurs de ces f... possèdent des connaissances particulières qui con... tuent leur propriété;

5° *Que la propriété étant un droit inviolable et s... nul ne peut en être privé, si ce n'est lorsque la né... sité publique, légalement constatée, l'exige évid... ment, et sous la condition d'une juste et préalable ... demnité (Droits de l'Homme et du Citoyen, art. 1...*

6° *Que la Liberté consiste à pouvoir faire tout ce ... ne nuit pas à autrui (Droits de l'Homme, art. 4);*

7° Que l'honorable rapporteur de la loi, M. le doct...

Chevandier (de la Drôme), a déclaré dans l'exposé des motifs *que les masseurs et magnétiseurs ne seraient inquiétés que le jour où sous le couvert de leurs procédés, ils prescriraient des médicaments;*

8° Que les masseurs et les magnétiseurs ne prescrivent aucun médicament, qu'ils ne sont pas passibles des poursuites énoncées par la loi pour exercice illégal de la médecine;

9° Que les témoignages apportés devant les tribunaux sont tout en leur faveur, à savoir:

Qu'ils ne prescrivent pas de médicaments *ni n'exigent le paiement de leurs soins*, tout en rendant de véritables services à leurs semblables;

10° Que les guérisseurs religieux, les lieux à miracles, Lourdes et ailleurs ne sont nullement inquiétés;

11° Qu'il existe une *Ecole pratique de Massage et de Magnétisme* reconnue le 26 mars 1895;

12° Qu'un arrêté gouvernemental du 26 janvier 1906, vient d'autoriser d'émission d'une loterie nationale au capital de quatre millions de francs à l'effet de construire un Institut pour l'étude des sciences psychologiques et leur application;

13° Que toute pétition adressée aux Chambres par des citoyens et revêtue de signatures doit être prise immédiatement en considération;

14° Que les masseurs et magnétiseurs ont déposé devant les Chambres une pétition recouverte de plus de 43.000 signatures.

15° Que les signataires de cette pétition sont en grand nombre des savants, des littérateurs, des sénateurs, les députés, des docteurs, des hommes de loi, etc., etc., ce qui en augmente la valeur;

16° Que notre Président, M. Francis de Pressensé, est un des signataires de cette pétition.

Par ces motifs: La Section villeurbannaise, demande par l'intermédiaire de M. Francis de Pressensé, député du Rhône, président de la *Ligue pour la Défense des Droits de l'Homme et du Citoyen*, que cette pétition soit mise à l'ordre du jour des Chambres et discutée.

Jugement du Tribunal correctionnel de Saint-Quentin relatif à la lucidité somnambulique

Dans le dernier numéro du journal, nous avons publié quelques extraits du jugement rendu par le tribunal de première instance de Saint-Quentin, au sujet de Mlle Bar. Comme ce jugement a pour le magnétisme et surtout pour le somnambulisme lucide une importance considérable, nous le reproduisons en entier, d'après le *Moniteur judiciaire* du 8 octobre.

Audience du 17 mai 1906.

Présidence de M. Vitry.

EXERCICE ILLÉGAL DE LA MÉDECINE. — MAGNÉTISME. — MÉDECIN. — EMPIRIQUE. — VOYANTE. — AUXILIAIRE. — II. ESCROQUERIE. — MALADIE. — TRAITEMENT. — MAGNÉTISME. — SOMMEIL RÉEL. — RELAXE.

Le médecin, dans la pratique de son art, est libre de demander au magnétisme ou à la suggestion hypnotique l'auxiliaire d'empiriques et d'accepter de donner une sorte d'exequatur à leurs agissements.

En conséquence, le fait par un médecin d'assister aux consultations données par une voyante, en se contentant de rédiger ou de signer des ordonnances inoffensives et sans jouer aucun rôle actif, ne saurait empêcher cette voyante, ainsi que ceux qui l'assistent de commettre le délit d'exercice illégal de la médecine.

II. Le seul emploi des moyens magnétiques pour le diagnostic et le traitement des malades ne constitue pas les manœuvres frauduleuses nécessaires à l'existence du délit d'escroquerie ; il n'en serait autrement que si le sommeil avait été simulé.

« Le Tribunal,

...« Attendu que, par jugement du 27 février 1903, le Tribunal correctionnel de ce siège condamnait Bar (Louis), et Bar (Estelle-Louise), sa fille, pour exercice illégal de la médecine, le premier en 50 francs, la deuxième en 10 francs d'amende, avec sursis ; qu'il avait constaté que, depuis trois ans, à Saint-Quentin, rue de Guise, 127, Bar père recevait chez lui les personnes qui venaient le consulter pour leurs maladies ; qu'il endormait sa fille, connue sous le nom de la voyante du quartier d'Isle ;

« Attendu qu'aussitôt après cette condamnation, Bar père entama des pourparlers avec le docteur Harmand, alors âgé de cinquante-sept ans, menant depuis quinze mois une existence honorable et modeste à Vincennes ; que le docteur obtint une avance de fonds pour son loyer, déménagement, déplacement, etc., et consentit à enlacer sous la protection de son diplôme le cabinet de consultation de la demoiselle Bar, rue de la Raffinerie, 65 ; que c'est ainsi que chacun d'eux vint au secours de l'autre ;

« Attendu qu'il a été établi dans l'instruction et au cours des débats que ce docteur touchait 150 francs par quinzaine et une rémunération supplémentaire de 3 francs par jour ; qu'il n'a point cherché à se faire en ville une clientèle personnelle et qu'il ne donnait chez lui aucune consultation ; qu'il a été révélé par les témoignages recueillis, que la demoiselle Bar continuait de travailler comme par le passé, en rapport avec les clients ou à distance, à l'aide d'une flanelle ou de tout autre objet, à faire des diagnostics, à donner des consultations, à prescrire et à dicter des ordonnances avec cette seule différence que le docteur Harmand assistait à ces pratiques ; que le docteur se bornait à écrire les ordonnances sous la dictée de la voyante ou à les signer, quand le texte était de la fille Bar ; qu'il n'interrogeait ni n'auscultait pas les malades, ne contrôlait même pas les ordonnances composées de spécialités inoffensives,

mais d'une influence curative nulle, d'une variété plus apparente que réelle, applicables indistinctement à toutes les maladies et dont la banalité, l'insuffisance, l'innocuité rendaient tout contrôle inutile ;

« Que, pendant trois ans, le docteur Harmand s'est fait l'auxiliaire complaisant et rétribué d'une voyante ; que, dans cette association destinée à tourner la loi et à échapper à de nouvelles poursuites, c'est la demoiselle Bar qui jouait le rôle prépondérant, tandis que celui du docteur Harmand était humble et effacé ;

« Que c'est à la voyante et non au médecin silencieux qu'étaient adressés les remerciements et les témoignages de reconnaissance de nombreux clients soulagés et guéris ;

« Qu'en présence des déclarations et des attestations de gens appartenant à toutes les classes de la société, qui révélaient des résultats surprenants, M. le juge d'instruction a donné mission au docteur Magnin, de la faculté de Paris, de visiter Louise Bar, de rechercher si elle était susceptible d'être plongée dans un état de sommeil artificiel, dit hypnotique, etc. ;

« Que, d'après le rapport du docteur Magnin et ses déclarations à l'audience, Louise Bar appartient à la catégorie des hystériques facilement hypnotisables ;

« Que cette théorie est combattue par le docteur Moutin, appelé par la défense pour assister l'expertise et qui, après avoir dressé une longue liste d'expériences curieuses, affirme que ceux qui soutiennent l'impossibilité des phénomènes du somnambulisme, se trompent ;

« Que le docteur Baraduc, ancien interne provisoire de la Salpêtrière, dans le service du docteur Charcot de la faculté de médecine de Paris, soutient qu'il existe des vibrations de la vitalité humaine susceptible d'exercer une influence télépathique, une sorte de télégraphie sans fil par la radio-activité passive des organes ;

« Qu'à son avis, une personne saine, d'une nature sensitive, perçoit de la nature ces vibrations et que si elle est psychomètre, c'est-à-dire si elle possède la faculté de transformer ces vibrations en images psychiques, en notions mentales, elle assimile par un mécanisme qu'elle ignore et qui peut échapper à la conscience, des notions aussi précises que la photographie recevant les effets lumineux des objets éclairés par le soleil ;

« Qu'il enseigne que l'afflux rayonnant d'un être à l'autre, donne la possibilité de lire dans les organes à travers les enveloppes du corps ;

« Que l'influence exercée sur nos centres psychiques par des vibrations électriques, fluidiques, dites spirituelles, donne des impressions photographiques, et que des impressions pathogènes peuvent être projetées à une grande distance par une télépathie morbide, qui se polarise et s'oriente dans une direction voulue ou déterminée selon la sympathie ou l'antagonisme des fluides des deux personnes vibrant à l'unisson ou à l'opposé ;

« Qu'il affirme que l'état second permet au médium d'être un bon reflet, un écho vibratoire exact, l'antenne réceptive de la radio-télépathie lumineuse ;

« Qu'inventeur de la biométrie, il a soumis la demoiselle Bar à son appareil de mensuration des vibrations de la vie et déclare avoir trouvé en elle une formule normale de pondération ;

« Qu'après lui avoir fait subir diverses épreuves des plus intéressantes qu'il décrit, il conclut que cette demoiselle a une médiumnité nettement établie à l'état de sommeil provoqué ; qu'elle est une psychomètre inconsciente, enregistrant fidèlement les vibrations pathogènes émanées de la radio-activité de nos organes à l'état maladif ; que sa voyance est limitée aux phénomènes pathologiques et qu'elle est un instrument vivant, psychométrique dont la loi doit reconnaître la véracité si elle croit en devoir limiter l'emploi ;

« Attendu que le docteur Magnin avait émis l'opinion que l'état hypnotique ne conférait pas à ceux qui y sont plongés le pouvoir d'exécuter un acte qu'ils ne seraient pas capables de réaliser à l'état de veille, par exemple, de faire un portrait ou dessiner, ou peindre ;

« Mais que le docteur Moutin reproche à son confrère Magnin de ne pas savoir distinguer entre l'hypnotisme et le magnétisme animal dont il proclame la supériorité ;

« Que quoi qu'il en soit, il paraît se dégager de cette discussion que la demoiselle Bar, dénuée de toutes notions médicales, serait incapable, pendant son sommeil magnétique, d'en donner en termes techniques une définition précise ; que, d'autre part, son père et son frère, qui n'ont fait aucune étude, ne sauraient, en l'endormant, lui suggérer des connaissances qui leur manquent ; mais qu'alors interviendrait, par la communication directe ou à distance, entre la voyante et le malade consultant, une sorte de transport fluidique, lui faisant ressentir les souffrances du client, percevoir les impressions sur la plaque sensible de son cerveau, en lui donnant la faculté d'être l'écho fidèle de ses plaintes, en les exprimant non en des termes scientifiques qu'elle ignore, mais dans le langage courant et vulgaire qui est le sien et celui du client ;

« Qu'alors le malade, émerveillé d'entendre dé-

rire ses maux tels qu'il les ressent, se suggesionne, à son tour, prend confiance, sent ses forces enaitre et son état s'améliorer; que le phénoiène est reconnu par le docteur Magnin, en conluant; c'est l'éternelle histoire de la foi qui guéit;

« Attendu que lorsque les docteurs et les profeseurs sont en désaccord sur les problèmes ocultes, les juges qui ne sont assez ignorants pour e permettre un dénigrement toujours facile, ni ssez instruits pour se faire une opinion, doivent e garder de se prononcer sur les mystérieuses octrines discutées à la barre, dans lesquelles les apports entre les faits observés sont encore trop ncomplets et où il reste à faire trop de découvertes our qu'on puisse, quant à présent, déterminer vec certitude une loi de la nature;

« Mais qu'étant donnés les faits révélés par les ébats et la controverse brillante qu'ils ont susitée, le Tribunal, sans avoir à déclarer si le manétisme peut tenir lieu d'une thérapeutique érieuse, ou s'il est une œuvre de charlatanisme boutissant à des résultats chimériques, n'a qu'à ppliquer à la cause la seule science qui lui soit amilière, la plus modeste de toutes, puisque la érité judiciaire qui en émane passe seulement our la vérité sur l'exercice illégal à la médecine;

« Attendu que sous l'empire de la loi de ventôse n XI, les pratiques magnétiques étaient réprouées, mais que les travaux préparatoires de la loi u 30 septembre 1892, indiquaient que si les expéiences de magnétisme et d'hypnotisme n'ont pas té réservées exclusivement aux médecins, c'est la condition que les profanes resteraient dans le omaine de la science et n'appliqueraient pas eurs procédés à l'art de guérir;

« Que les conditions d'études et de diplôme imosés aux médecins, sont des garanties exigées ans l'intérêt de la santé publique et des précauons prises contre l'ignorance du praticien et ontre la crédulité du malade;

« Qu'assurément le médecin, dans la pratique e son art, est libre de recourir à tous les moyens u'il croit propres à l'éclairer; qu'il peut demaner même au magnétisme, à la suggestion hypnoque, comme à la radiologie et à l'électrothérapie, es indications utiles, en les soumettant au conôle de ses connaissances thérapeutiques et de on expérience professionnelle; mais qu'il lui est iterdit de se faire l'auxiliaire d'empirique, d'acepter de donner une espèce d'*exequatur* à leurs gissements;

« Que ces principes ont été rappelés dans deux ugements correctionnels, l'un de la première hambre du Tribunal de la Seine, en date du 11 mai 1904, l'autre du Tribunal de Lyon, du 9 mai 1905;

« Que, dans le même esprit, le Tribunal de la Seine, par jugement du 20 janvier 1905, a prononcé la nullité d'une association en participation, formée entre un docteur-médecin et un chimiste, pour l'exploitation d'une méthode inventée par ce dernier, en vue du traitement de la tuberculose;

« Attendu qu'il est du devoir du médecin de conserver la direction de l'examen du malade, de la détermination de son état et de la surveillance du traitement ordonné;

« Que telle n'a pas été l'attitude du docteur Harmand qui, éteignant sa propre lumière, a renoncé à son indépendance, à son autorité, s'est contenté de faire acte de présence dans le cabinet de consultation de la demoiselle Bar, et s'est résigné à la fonction automatique de machine à écrire et à signer; qu'en résumé la demoiselle Bar n'a pas été un appareil servant d'expérience au service du docteur Harmand, et que c'est celui-ci qui a été l'instrument d'une voyante;

« En ce qui concerne l'escroquerie :

« Attendu qu'il est de jurisprudence constante que l'attribution faite par des autorités médicales et scientifiques, d'un pouvoir réel d'une valeur curative ou divinatoire au magnétisme, empêche le juge de qualifier *a priori*, de manœuvres frauduleuses, le seul emploi de moyens magnétiques pour le diagnostic et le traitement des malades;

« Qu'il en serait autrement si le sommeil avait été simulé et s'il était démontré que le magnétisme n'avait été qu'un trompe-l'œil, une jonglerie destinée à exploiter le public; que le docteur Harmand, qui a dit s'être toujours intéressé à l'étude des phénomènes du somnambulisme, a pu croire à l'extra-lucidité de la demoiselle Bar, et poussé par goût autant que par nécessité, a pu se laisser aller à seconder une entreprise dont les résultats étaient de nature à entretenir son illusion;

« Que les trois autres inculpés, encouragés par l'affluence croissante du public, ont pu garder une haute opinion de l'efficacité de leur méthode; que le médecin-expert n'a signalé aucune simulation, que l'instruction n'a révélé aucune connivence avec les compères;

« Que c'est, d'ailleurs, au ministère public qu'incombait la charge de la preuve; que M. le juge d'instruction avait songé à soumettre à l'observation de l'expert la demoiselle Bar et ses co-inculpés et à faire procéder à des expériences pour contrôler ses consultations; mais que le docteur Magnin crut devoir décliner cette mission par des raisons empruntées à la règle du secret professionnel et à la possibilité d'indiscrétion;

« Qu'alors le magistrat instructeur résolut d'envoyer à plusieurs parquets des commissions rogatoires, dans le but de tenter des épreuves consistant à faire établir des diagnostics sur des malades à adresser des objets à leur usage personnel à la demoiselle Bar, et à comparer les diagnostics établis par les médecins avec ceux que cette demoiselle déclarerait pendant son sommeil ; que, malgré les garanties de sincérité recommandées et les précautions indiquées pour assurer, dans la mesure d'une saine interprétation de la loi, le respect du secret professionnel, le magistrat se heurta à des résistances du même genre ;

« Attendu, d'ailleurs, que les manœuvres frauduleuses étant écartées, ces expériences n'auraient eu une réelle utilité qu'au point de vue théorique et dans l'intérêt de la science ;

« Qu'en définitive, il semble que dans l'espèce tout le monde a été de bonne foi, voyante, magnétiseurs, autorités médicales et scientifiques, sans oublier surtout les malades ;

« Par ces motifs,

« Déclare éteinte l'action publique dirigée contre le docteur Harmand, décédé le 11 mai 1906 ;

« Renvoie la demoiselle Bar, son père et son frère, des fins de la prévention du chef d'escroquerie ;

« Déclare Bar (Louise), Bar (Louis-Adrien), et Bar (Jules), coupables d'avoir, depuis moins de trois ans, à Saint-Quentin, exercé illégalement la médecine ;

« Dit qu'il y a eu récidive de la part de Bar (Louise) et de son père, condamnés déjà pour le même délit, le 27 février 1903, etc. »

SOCIÉTÉ MAGNÉTIQUE DE FRANCE

RÉUNION ADMINISTRATIVE DU 13 OCTOBRE 1906

La séance est ouverte à 9 heures sous la présidence de M. FABIUS DE CHAMPVILLE.

Le Secrétaire général lit le procès-verbal de la dernière réunion qui est adopté à l'unanimité.

Admissions

Sur la présentation du Secrétaire général et du Secrétaire, les personnes dont les noms suivent sont admises à l'unanimité au sein de la Société :

A titre d'Adhérents

M. ATTIS, *employé des postes*, à Diégo-Suarez, Madagascar.
M. CABASSE, *publiciste*, Paris.
M. COSTE, *commis des postes*, Perpignan.
M. COURONNY, *marin*, Robert, Martinique.
M. DUPUY, *employé de commerce*, Paris.
M. le *docteur* EVANS, *dentiste*, Paris.
Mlle FIGEAC, Sainte-Livrade, Lot-et-Garonne.
Mme GABORY, à Nantes.
M. LEGRAND, *charcutier*, Lillebonne, Seine-Inférieure.
M. PIÉRISNARD, *étudiant*, Majastres, par Mézel, Basses-Alpes.
M. PONS, *cultivateur*, Colomiers-Lesplane, Haute-Garonne.
M. SANCHEZ, *dentiste*, Saint-Domingue.
M. TAMINELLI, *peintre*, Paris.
Mlle THIRY, Newhaven, Etats-Unis.
M. TISSERAND, adjudant au 1er régiment d'artillerie coloniale, à Lorient.
Mme VIX, Paris.

Correspondants Nationaux

M. ANDRAL DE BÉGOUX, *masseur*, Bordeaux.
M. BARILLIÉ, *magnétiseur*, Angers.
M. CADIOT, *éleveur*, Nevers.
M. MORIN, *géomètre*, Diégo-Suarez, Madagascar.
M. ORGÉ, *propriétaire*, Sainte Radegonde-Aunay, Charente-Inférieure.

Correspondants Étrangers

M. BLOSSE, *professeur de magnétisme*, à Manchester, Etats-Unis.
M. COSTA, *professeur de physique*, Curytyba, Brésil.
M. le *docteur* DEFILLO, Saint-Domingue.
Mme MORAES CARDOSO, *magnétiseur*, Rio-de-Janeiro, Brésil.
Mme MORONO, *sage-femme, masseuse*, diplômée de l'École, Buenos-Aires.
M. PERRIN, *caissier*, Moscou.
Mme PETCOULESCO, *caissière*, Craïova, Roumanie.
M. SCANAVY, *ingénieur*, Galata, Constantinople.
M. VERONESI, *employé*, au Caire.
M. WILLEMS, *courtier commercial*, Heusy-Verviers, Belgique.

Communications diverses

Le Secrétaire général annonce la mort de M. CERTAIN, correspondant à la Possonnière, Maine-et-Loire.

M. le Président, au nom de la Société tout entière, exprime à la famille ses respectueuses condoléances et prie le secrétaire général de les transmettre à la veuve.

M. TORE, correspondant à Perpignan, adresse un *Rapport* à la Société, dans lequel il expose que le Magnétisme vient d'être admis officieusement dans sa localité.

Voici le fait analysé. Dans un village voisin de Perpignan, presque tous les chefs de famille ont fondé entre eux une société de secours mutuels pour recevoir les soins médicaux et les médicaments. Le médecin et le pharmacien sont nommés par les sociétaires. La femme de l'un des secrétaires, à la suite d'une imprudence, fut prise d'une attaque de rhumatisme généralisé qui passa à l'état chronique. Le médecin soigna la malade pendant un an et l'abandonna comme incurable. Le sociétaire, qui ne voulait pas laisser sa femme



impotente parce que la médecine officielle était impuissante à la soulager, fit appeler M. Tore, qui magnétisa la malade et obtint rapidement une amélioration très sensible.

Le médecin porta plainte au parquet. Une enquête fut ouverte et le magnétiseur fut appelé chez le commissaire central. Celui-ci se transporta même chez la malade. Celle-ci affirma que le mieux qu'elle avait obtenu de ce nouveau traitement était considérable, qu'elle en espérait une guérison complète, et qu'en attendant, elle voulait le continuer.

Le résultat de cette enquête fut que le magistrat reconnaissant la valeur thérapeutique du magnétisme, admettant les qualités du magnétiseur et la volonté formelle de la malade, abandonna les poursuites.

C'est un résultat qui intéresse tous les magnétiseurs non médecins et qui intéresse également tous les malades.

Pour compléter cette communication, ajoutons que la malade est Mme Salvat-Olive, qui demeure à Saleilles, Pyrénées-Orientales, et que le médecin est le docteur Canceil, résidant à Elve. Ajoutons encore que ce médecin qui se soucie si peu de la santé des malades qu'il est impuissant à soulager, a naturellement perdu la confiance de tous les membres de la société, et que ceux-ci l'ont relevé de ses fonctions.

Le *Secrétaire général* annonce que les Cours de l'Ecole pratique du Magnétisme et de Massage seront réouverts le lundi 5 novembre.

A ce sujet, M. le Président rappelle le but de la société, les bienfaits que le Magnétisme peut produire, et la nécessité de le connaître dans la mesure du possible. Il prie vivement les sociétaires à faire comprendre ces vérités dans leur entourage et à engager leurs parents et amis à suivre les cours.

Le *Secrétaire général* annonce que pour laisser à l'*Ecole* et à la *Société* tout le local qu'il occupe avec elle en ce moment, il prend un autre appartement. Il étend les services de la *Bibliothèque du Magnétisme* et organise une *Salle de lecture* qu'il met gracieusement à la disposition de tous les sociétaires.

En conséquence, les sociétaires de Paris et des environs, ainsi que les correspondants de passage, seront reçus amicalement à la *Société* tous les jours de 8 heures à 11 heures du matin et de 1 heure à 6 heures du soir, excepté les dimanches et fêtes.

M. le Président remercie vivement le secrétaire général de ce nouvel acte de générosité et déclare qu'il n'a pas besoin de consulter la société pour son acceptation, ayant la certitude que tous les sociétaires seront heureux de profiter de l'avantage qui leur est offert.

M. le Président remet à M. Demé, lauréat du *Prix du Docteur Surbille* en 1906, le Diplôme qui lui a été décerné à cet effet avec une médaille d'argent.

Le *Secrétaire général* présente le *Diplôme* de la Société. C'est une pièce artistique et documentaire du plus haut intérêt qui sera très appréciée de tous les sociétaires. M. le Président propose de voter des remerciements à M. Rappa, le dessinateur du *Diplôme* qui a su composer une œuvre d'un très grand mérite. Des remerciements sont votés par acclamation.

Le *Secrétaire général* rappelle qu'à partir de novembre, les sociétaires auront, en dehors de la séance administrative, deux séances d'études privées, qui auront lieu le 1er et le 4e jeudi de chaque mois. Le premier jeudi de novembre tombant le jour de la Toussaint, la première séance d'étude aura lieu le jeudi 22.

Le bureau espère que ces séances seront très suivies, surtout par les jeunes sociétaires qui pourront ainsi se perfectionner dans l'expérimentation et se familiariser avec les recherches. Des *Prix* pourront être décernés à ceux qui auront le plus profité de ces études.

Expériences

M. Haudricourt fait des essais de sensitivité sur plusieurs personnes de l'auditoire, puis M. Durville explique sommairement les lois qui régissent les actions du Magnétisme, que n'importe qu'elle personne peut très facilement vérifier, et démontre ces lois avec un sujet sensitif : Mme Vix.

La séance est levée à 11 heures.

Réunion administrative du 10 novembre

La séance est ouverte à 9 heures sous la présidence de M. le *docteur* Ridet.

Le secrétaire général lit le procès verbal de la dernière séance qui est adopté.

Admissions

Les personnes dont les noms suivent sont admises à l'unanimité au sein de la société :

A titre d'Adhérents

M. Aubanel, à Paris, présenté par Mme Vix et M. Lefavrais.

M. Adatto, *employé*, présenté par MM. Tisserand et Henri Durville.

M. Grégorowitsch, *magnétiseur* à Berlin, présenté par le secrétaire général et le secrétaire.

M. Villain, *magnétiseur* à Paris, présenté par les mêmes.

M. Raymond Margaine, *négociant* à Neuilly, Seine, présenté par les mêmes.

M. Boutoft, *graphologue* à Moscou, présenté par M. Perrin, correspondant dans la même ville et le secrétaire général.

A titre de Correspondant national

M. Mersenne, *rentier* à Saint-Aubin-du-Coudrais, présenté par le secrétaire général et le secrétaire adjoint.

Communications diverses

M. Lefranc présente à la *Société* deux morceaux d'acier provenant d'un même outil, *dont l'un s'est a*-



manté, très fortement, tandis que l'autre ne s'aimant pas.

Il s'agit d'un outil servant à tourner les métaux, trempé à l'air par la méthode dite « diabolique ». Un soir d'hiver, l'ouvrier qui s'en servait habituellement le laisse sur son établi, et le lendemain matin, sans que personne n'ait pénétré dans l'atelier, l'outil était cassé en plusieurs morceaux. Cette rupture est attribuée à l'action du froid. Rien de curieux à ce point de vue, car ce phénomène est très connu. Ce qui ne l'est pas, ou ce qui l'est beaucoup moins, c'est que l'un des morceaux s'est très fortement aimanté au contact d'un électro-aimant, tandis que l'autre, malgré de nombreux essais avec les différentes méthodes d'aimantatures ne donne que des traces insignifiantes d'aimantation.

M. Lefranc a fait de nombreuses expériences en faisant intervenir la chaleur, la compression par le martelage, la vibration (travail au tour), le froid (— 8°, température un peu inférieure à celle de l'atelier lorsque la rupture de l'outil s'est produite, sans avoir pu obtenir non seulement ce phenomène de non aimentation, mais même la rupture d'un outil de même acier.

Il signale ce fait aux physiciens de la Société dans l'espoir que ceux-ci pourront l'expliquer. En attendant, il dépose ces deux morceaux d'acier sur le bureau de la Société et propose aux expérimentateurs de les mettre à l'étude pour se rendre compte de l'action que l'un et l'autre sont susceptibles de produire sur les sensitifs.

La proposition de M. Lefranc est adoptée, et les morceaux d'acier qui deviennent la propriété de la *Société*, seront étudiés à nos prochaines séances d'étude.

M. Diet demande si la *Commission chargée de l'ouverture des plis cachetés* relatifs aux *Faits de prévision* déjà fonctionné.

Le secrétaire général répond que quelques plis ont, été adressés à ce sujet, mais qu'ils ne sont pas ouverts car les expéditeurs ne l'ont pas demandé.

Expériences

Autant pour intéresser les invités que pour instruire les élèves de l'*Ecole*, M. Durville expose brièvement les lois générales du Magnétisme, explique que l'agent magnétique s'observe dans tous les corps et dans tous les agents de la nature et partout il est soumis aux mêmes lois. Il prend ensuite le *Magnétisme du Mouvement* pour objet d'expérimentation et démontre que dans certaines manipulations du massage et du magnétisme. les frictions, par exemple, il n'est pas indifférent de les pratiquer de droite à gauche ou de gauche à droite. L'action de ces dernières est excitante, tandis que celle des premières est calmante. Il le démontre avec un sujet sensitif, Mme Vix.

M. Haudricourt cherche à se rendre compte de la sensibilité des personnes qui désirent se rendre compte par elle-même de l'action du Magnétisme.

M. Durville, avec Mme Vix et Bsdu, termine la séance par des expériences de catalepsie extatique sous l'action de la musique.

La séance est levée à 11 heures 1/4.

Le secrétaire général,
H. Durville.

ECOLE PRATIQUE DE MAGNÉTISME & DE MASSAGE

Les Cours de l'année scolaire 1906-07, seront réouverts pour la 14e fois, le lundi 5 novembre, à 8 heures 1/2 du soir.

Le but de l'*Ecole*, nous le répétons, est : 1° de former des praticiens habiles, instruits et dignes en tous points de la confiance des malades et des médecins ; 2° de mettre la pratique du Massage et du Magnétisme à la portée des gens du monde, pour que, dans un très grand nombre de cas, *l'Homme puisse être le médecin de sa Femme ; celle-ci le médecin de son Mari et de ses Enfants.*

Les *Cours théoriques et pratiques* ont lieu dans l'ordre suivant :

Lundi, *Physiologie synthétique*. Professeur : M. le docteur Encausse (Papus).

Mercredi, *Histoire et Philosophie du Magnétisme*. Professeur : M. Fabius de Champville.

Vendredi, *Anatomie*. Professeur : M. le docteur Ridet.

Samedi, *Physique magnétique*. Professeur : M. H. Durville.

Les *Cours cliniques*, qui ont lieu toute l'année, continuent le jeudi et le dimanche, à 9 heures du matin, sous la direction de M. le docteur Encausse et de M. H. Durville.

Rappelons que l'Enseignement de l'*École* comprend deux divisions : *Massage, Magnétisme.*

Ceux qui se destinent à la pratique du Massage ou du Magnétisme et qui désirent profiter des avantages que le *Diplôme* confère, doivent prendre leur Inscription à tous les cours. *Le Prix de cette Inscription est de 75 francs.*

Ce droit est valable pour un an. Il est réduit à 50 fr. pour ceux qui suivent les cours une seconde fois, et pour les étudiants en médecine.

Les amateurs et les gens du monde qui ne désirent pas suivre les cours complets pour obtenir le *Diplôme*, mais seulement suivre certains cours pour leur permettre d'appliquer le Massage et le Magnétisme au foyer domestique, y sont admis aux conditions suivantes :

L'ensemble des *Cours théoriques et pratiques seulement* (environ 120 leçons). . . . . 50 fr.

Les Cours cliniques seulement (environ 90 leçons). . . . . 30 fr.



Le Cours d'un seul professeur (de 10 à 20 leçons). . . . . 20 fr.

Deux cours . . . 30 fr. Trois cours . . . 40 fr.

Un *Certificat d'Inscription* pouvant être encadré et une *Carte d'Inscription* sont remis à tous les élèves.

Les Cours ne sont pas publics. — Ceux qui ne sont pas inscrits à l'*Ecole* et qui désirent assister à une leçon doivent demander une invitation.

Souscription publique
Pour favoriser le développement de l'Ecole

Au 15 avril dernier, le montant de la Souscription s'élevait à la somme de . . . . 1165 fr 20

Nous avons reçu depuis :

M. TISSERAND (*3e versement*), 45 fr. ; M. CANTON, 10 fr. 95 M. DEGHILAGE, 5 fr. ; M. BARILLIÉ, 5 fr. ; M. LUCKX, 5 fr. ; UN ANONYME, 5 fr. ; M. CAVARET, 3 fr. ; Mme DESRAYAUD, 2 fr. ; M. GROS (*3e versement*), 2 fr. ; Mme G. G., 2 fr. ; M. GUILLOU, 2 fr. ; M. VALLERY, 2 fr., Mme DUQUÉ, 2 fr. ; M. NICLOUS, fr. ; M. ORGÉ, 2 fr. ; M. LELEU. 1 fr. ; M. ALÉPÉE, 1 fr. DEUX ANONYMES, 40 cent.

Total au 25 octobre. . . . . 1.262 fr. 55

REVUE DE THÉRAPEUTIQUE

Analyse des Certificats, Lettres et Attestations délivrés aux membres de la *Société magnétique de France* et aux élèves de l'*École pratique de Magnétisme et de Massage*.

A M. *Quintin*, masseur-magnétiseur à Grenoble.

Mme *Sébelin*, 28, rue Hoche, Grenoble, guérie de maux d'estomac, **faiblesse générale**, en 6 semaines.

Mme J. *Mistral*, à la papeterie de Pont-de-Claix, Isère. — **Contusions**, due à une chute de bicyclette ayant déterminé de violentes **douleurs internes**, l'empêchant même de se mouvoir dans son lit. Les soins médicaux ne donnaient aucun résultat depuis plusieurs ; guérie en deux séances.

M. *Rencurel*, gantier, 14, rue Humbert II, Grenoble. — **Froid aux pieds**, presque autant l'été que l'hiver, qui faisait continuellement souffrir, avec malaises divers, depuis 1870 ; Guéri en quelques semaines, quand aucun traitement n'avait produit d'amélioration.

Mme Louise *Jolland*, 34, rue Humbert II, Grenoble. — **Douleur** au coude, depuis 10 mois, **névralgie** dans la tête, guérie en 8 jours.

M. *Jolland*, 72 ans, même adresse. — **Maladie dans les reins**, depuis 5 à 6 ans. Avait suivi plusieurs traitements qui n'ont donné aucun résultat. Guéri en quelques semaines.

Mme L. *Nathon*, 17, rue du Phalanstère, Grenoble. — **Douleur** dans les bras depuis 5 ans ; aucun des nombreux traitements suivis n'avait produit de soulagement ; guérie en 5 séances.

Mme *Pichon*, 2, rue des Casernes-de-Bonne, Grenoble. — **Appendicite** que son médecin voulait opérer immédiatement. Guérie complètement en quelques séances.

Mme *Berger*, 40, rue de Turenne, Grenoble. — **Laryngite** chronique depuis 23 ans. Guérie en 15 jours.

M. *Bugey*, 12, boulevard Édouard-Rey, Grenoble. — **Dilatation du cœur**. Très grande amélioration.

Mme *Benier*, couturière, 3, rue Camille-Desmoulins, Grenoble. — **Rhumatismes articulaires**, qui rendait la marche presque impossible. Guérison complète en un mois et demi.

Mme *Bouillet*, 60, rue d'Alembert, Grenoble. — **Lipémanie**. Beaucoup améliorée en trois semaines, alors qu'elle était soignée dans une maison de santé. Elle sortit de cette maison. Les hallucinations disparurent complètement, et tous les malaises consécutifs à cet état disparurent peu à peu.

M. *Chapon*, ébéniste, 17, rue Champollion, Grenoble. — **Lumbago**, accompagné d'insomnie, impuissance, malaises divers, depuis 9 mois. Guérison en une seule journée, avec deux séances.

M. *Giraud*, 96, cours Saint-André, Grenoble. — **Contusion** à la joue, avec enflure très douloureuse. Guérison en 3 séances.

A M. **Albert**, d'*Angers*, Nantes.

Le jeune *Richard*, 10 ans, 24, rue des Usines, à Chantenay, Loire-Inférieure. — **Fièvre grave**, avec hallucinations, guéri en 3 séances.

M. P. *Terrien*, jardinier, 68 ans, route de Paris-Nantes. — **Rhumatisme**, datant de 2 mois, guéri en 8 séances.

M. *Métayer*, entrepreneur de roulage, Basse-Indre, Loire-Inférieure. — **Constipation** et maux d'estomac. Guéri en 8 séances.

M. *Pichon*, 11, rue Voltaire, Doulon, Loire-Inférieure. — **Rhumatisme** datant de plusieurs années, qui empêchait le malade de se mouvoir. Complètement guéri en 5 séances.

M. *Ploteau*, 13, rue Voltaire, Doulon, Loire-Inférieure. — **Constipation** opiniâtre, maux de reins et indispositions diverses. Guéri en 18 séances.

M. *Dabault*, conseiller municipal, Gesté, Maine-et-Loire. — **Ankilose incomplète** de l'épaule gauche avec douleur très vive au moindre mouvement. Guéri complètement, et le malade n'éprouve plus le moindre gêne depuis 8 mois.

Mme L. *Binet*, hôtel de l'Ecu, château de Valière Indre-et-Loire. — **Crises de nerfs** accompagnées de violentes douleurs, qui depuis plusieurs années, survenaient toujours au moment des règles. — Guérie complètement, et n'a pas éprouvé le moindre trouble depuis 3 ans.

M. J. *Bontemps*, 58 ans, maréchal. La Chapelle-Saint-Laurent, Deux-Sèvres. — **Asthme** datant d'une quinzaine d'années. Avait pris sans succès tous les remèdes employés en pareil cas. Très grande amélioration après 22 séances.

Mme Augustine *Delay*, 50, rue Chevreuil, Chantenay, Loire-Inférieure. Violent point de côté, symptôme de pleurésie qui se déclarait. Le médecin appelé déclare que la maladie durerait plus de deux mois. La malade reprend son travail au bout de 10 jours, complètement rétablie.

Mlle *Beausse*, 13 ans, à Douces, par Doué-la-Fontaine Maine-et-Loire. — Danse de Saint-Guy, que le traitement du médecin n'avait pas modifiée. Guérie en quelques séances.

Mme *A. Morisson*, La Montagne, par Nantes. — Constipation, maux d'estomac, état nerveux, insommie, depuis longtemps. Guérie en 2 mois.

M. *J. Richard*, la Renaudière-en-Teillé, Maine-et-Loire. — Rhumatismes qui l'empêchait de travailler. Guéri en 6 semaines.

Mlle *E. Gaiceau*, 8 ans, fille du géomètre-expert de Doué-la-Fontaine, Maine-et-Loire. — Paralysie presque complète à la suite de la danse de Saint-Guy, n'avait pas été modifiée par les traitements médicaux. Guérison complète obtenue en 8 mois, à raison d'une séance par semaine.

Mme *Louise Bricard*, Saint-Sauveur de Landemont, Maine-et-Loire. — Gastro-entérite qui avait résisté pendant plus d'un an aux traitements de la médecine classique. Un mieux sensible se produit après 7 à 8 séances et la guérison fut complète avec 25 séances.

A Mme **Lacaze**, Oran.

Mme *Dugaret*, femme de l'entrepreneur des monuments funéraires, 25, boulevard Marceau, à Oran. — Refroidissement ayant déterminé une fièvre intense et des engorgements au sein droit qui menaçaient de donner lieu à des abcès. Guérie complètement en quelques séances.

M. *Marquet Félix-Dominique*, Oran. — Érésipèle de la face. — Guéri en une seule séance.

Mme *Marquet*, même adresse. — Constipation, malaises divers. Guérie en quelques séances.

M. *Blondeau*, agent de police, Oran. — Phlébite, suite de fièvre typhoïde, faiblesse générale. Guéri en 22 jours.

Mlle *Blondeau*, fille du précédent. — Coqueluche à son début. Guérie en quelques séances.

Mme *Lafite*, femme de l'adjudant à la 20e section des commis et ouvriers militaires d'administration, Oran. — Névralgie presque continuelle à la tête. Guérie en 3 semaines.

M. *Lafite*, fils des précédents. — Constipation opiniâtre. Guérie en 15 jours.

Mme *Dumont*, entrepreneuse de monuments funéraires, boulevard Fulton, Oran. — Insommie avec maux de tête, ayant résisté à tous les traitements médicaux depuis de longues années. Complètement guérie en 2 mois.

A M. **Dameron**, Paris.

M. *Drouet*, 11, rue de Sablonville, à Neuilly-sur-Seine. — Violents maux d'estomac, faiblesse générale, suite d'hémorragie. Guéri en 2 mois, après 7 ou 8 séances.

M. *J. Traineau*, actuellement à la légation de France, à Belgrade. — Eczéma douloureux depuis 3 ans qui avait résisté à tous les traitements classiques. Guéri en 3 mois.

M. *Chauvassagne*, Nanteuil-le-Haudouin. — Rhumatisme articulaire généralisé, qui avait résisté au traitement médical. Soulagé en quelques séances, guéri complètement en 5 semaines.

Mlle *Chauvassagne*, fille du précédent. — Anémie, maux d'estomac, faiblesse extrême, dépérissement progressif ; soignée depuis 3 ans par les médecins sans aucun résultat. Guérie en 3 mois.

M. *Bardy*, Neuilly. — Arthrite au genou, traitée sans résultat par les pointes de feu, l'immobilisation dans un appareil plâtré et divers autres moyens, depuis un an. Le médecin désespérait de la guérison. Guéri complètement en 18 mois.

Mlle *Vidal*, 9, rue Jolly, Saint-Mandé. — Chlorose, faiblesse générale, troubles de la circulation et de la respiration. Les médecins qui la traitaient considéraient son état comme désespéré. Guérie en 3 mois et demi.

M. *Ripoche*, 79, rue de Courcelles, Paris. — État extrêmement grave. Le malade, qui ne pouvait plus se trainer, éprouvait les douleurs et les malaises les plus étranges, dûs à l'action des médicaments mercuriels que les médecins lui avaient fait prendre pendant 15 ans, sans autre résultat. Ayant abandonné tout traitement médical depuis plusieurs années, il avait légèrement amélioré son état par des tisanes prescrites par un herboriste. Enfin, s'adressant à M. Dameron, il fut guéri en 2 ans par le magnétisme.

Mme *Faure*, 10, rue des Menus, Boulogne-sur-Seine. — Gastrite chronique depuis 3 ans. Vomissements, douleurs épigastriques, manque d'appétit, faiblesse générale, déclarée inguérissable par deux médecins. Guérie complétement en 2 mois.

M. *Millien*, 111, avenue de Villiers, Paris. — Anémie grave, contractée aux colonies en accomplissant son service militaire. Guéri complètement en 7 mois.

M. *Millien*, 4 ans, fils du précédent. Broncho-pneumonie. Guéri en 2 séances.

M. *Montigny*, 3, rue Victor-Hugo, Maisons-Alfort (Seine). — Faiblesse générale, douleurs et malaises divers, suite de congestion pulmonaire datant de 5 ans. Guéri en quelques mois.

M. *Viroly*, 30, boulevard Sébastopol, Paris. — Coliques néphrétiques, depuis 4 ans, ayant résisté à tous les traitements préconisés en pareil cas. Guéri en 3 mois.

M. *Robineau*, cocher, 17, rue Daru, Paris. — Rhumatismes articulaires. Etait au lit depuis près d'un an, et avait tout essayé sans résultat. Amélioré rapidement, et complètement guéri en quelques mois.

M. *Saintot*, mandataire aux halles, 14, rue Bertin-Poirée, Paris. — Engourdissement continuel de la

main droite dont il ne pouvait se servir, malgré diver traitements médicaux régulièrement suivis depuis 6 mois. Guéri en 3 mois.

M. *A. Demay*, 66, boulevard de Strasbourg, Paris. — **Neurasthénie** ayant résisté depuis 10 ans aux traitements des médecins les plus en renom. Soulagement assez rapide ; guérison complète en 15 mois.

M. *Vieille Grosjean*, employé des postes et télégraphes, 12, rue de Tocqueville, Paris. — **Dyspepsie** depuis 12 ans, qui avait résisté aux traitements les plus variés. Complètement guéri.

Mme *Vieille Grosjean*, femme du précédent. — **Rhumatismes articulaires**, depuis de longues années. Guérie en quelques mois.

M. *Ch. Nélies*, 2, allées du Portal, Villemomble, Seine. — Violents **Maux de tête**, depuis de longues années, maux d'estomac, constipation, points au cœur, faiblesse générale. Guérie en quelques mois.

A M. **Tore**, Perpignan.

M. *D. Laur*, 39 ans, au Champ de Mars, à Perpignan. — **Crachements de sang**, tenant à une affection du poumon déclarée incurable par le médecin. Douleur violente sous l'omoplate droite, manque d'appétit, insomnie, faiblesse générale. Guéri en 32 séances.

A M. **Ch. Gros**, à Anzin, Nord, affirmés par certificats légalisés par le maire.

M. *A. Cervenne*, 17, rue Levasseur, à Anzin. — **Asthme** datant de 12 ans, état congestif, suite de refroidissement, faiblesse générale. Considérablement amélioré en 4 semaines, par le magnétisme, l'emploi de l'eau magnétisée et l'application d'un plastron magnétique sur la poitrine.

M. *Marion Emile*, 20, rue Paul Bert, Anzin. — **Grippe** et malaise général, suite de frayeur, soigné pendant 8 jours sans résultat par le médecin. Complètement guéri en deux jours.

Mme *Portier*, Bruai-sur-l'Escaut, Nord. — **Ulcère variqueux**, traité sans résultat par le médecin qui exigeait l'immobilité. Guérie en quelques mois.

Mlle Charlotte Limbourg, épouse *Landrieu* à Basècles, Belgique, certifie que sa fille âgée de 5 ans, **folle** *de naissance*, ayant toujours été soignée sans résultat par les médecins, a été guérie par le magnétisme et l'eau magnétisée.

A M. **Bouichou**, Beaulieu, par Narbonne, Aude.

M. *B. Puginier* cultivateur, Olonzac, Hérault. — **Névralgie** datant de 4 mois. Guérie en une seule séance.

M. *J. Clair*, rue de la Poudrière, Narbonne Aude. — **Contusion** du genou droit avec ecchymose, donnant lieu à une douleur violente. Calmé la douleur en 1 seule séance, et l'ecchymose disparut complètement quelques heures après.

A M. **Castex**, à Agen.

M. *H. Laffargue*, Lavardac, Lot-et-Garonne. — **Insomnie**, manque d'appétit, faiblesse générale, ayant résisté aux traitements médicaux les plus divers, depuis 15 ans. Guéri en quelques mois par le magnétisme et l'application des aimants vitalisés.

M. *A. Combarieu* au Carrefour, Villeneuve-sur-Lot, Lot-et-Garonne. — **Rhumatisme articulaire** généralisé. Guéri en 5 séances de magnétisme avec application des aimants vitalisés.

M. *P. Cipière*, Grabillou par le Temple, Lot-et-Garonne. — **Etat nerveux** depuis de longues années, qu'un médecin qui le traitait considérait comme un symptôme de folie inguérissable. Guéri en quelques mois par le magnétisme et l'application des aimants vitalisés.

Alice *Lacroix*, 10 mois, route de Casseneuil, Villeneuve-sur-Lot. — **Constipation** opiniâtre, vomissements, cris continuels jour et nuit, sans que le médecin ait pu la calmer. Guérie en 9 jours.

A M. *H. Durville*, au sujet de ses aimants vitalisés.

Mme *Berthe Gauneau*, 50 bis, avenue de la Grande-Armée, Paris. — **Obsession, Troubles nerveux**, digestion pénible, malaise général. Amélioration considérable obtenue en quelques jours, par l'application d'un plastron à 3 lames et d'un bracelet magnétiques.

Mme *Langlois*, 74, rue du Temple, Paris. — **Névralgie intercostale** datant de 6 à 8 mois. Guérie complètement en 2 jours sous l'action d'un plastron magnétique à 3 lames.

ECHOS DE PARTOUT

La Lucidité des Somnambules.

Au sujet de la catastrophe de Courrières, qui, en mars 1906, coûta la vie à tant de malheureux mineurs, lorsque tout espoir de les sauver avait disparu, M. Fabius de Champville, président de la *Société magnétique de France*, consulta *Madame* Berthe, de l'*Institut magnétique*, 23, rue Saint-Merri, pour tâcher d'obtenir des renseignements sur ce qui se passait dans la mine, pour savoir si des mineurs vivaient encore et pouvaient être sauvés, et peut-être aussi pour vérifier la lucidité de la célèbre somnambule.

M. Fabius de Champville nota scrupuleusement toutes les réponses de la lucide, remit ses notes au journal la *Médecine française*, qui les publia avec commentaires du docteur Tillot, dans son numéro du 16 avril.

Un extrait de cet article ne contenant que ce qui pouvait intéresser les partisans du Magnétisme, fut communiqué à la *Société magnétique de France*, dans sa séance du 14 avril, et inséré dans le *Journal du Magnétisme*. Cet extrait fut reproduit dans l'*Echo du IXe arrondissement*, du 19 avril, sous la signature de **Jehan Ceythou**, et ensuite dans divers journaux spiritualistes.

Cette publication fit un bruit considérable, même jusque chez les savants qui avaient toujours nié la lucidité. Un mémoire fut rédigé à ce sujet par le docteur Bertillon, et communiqué à la *Société de Psychologie*, qui le discuta beaucoup. Ce document que nous reproduisons, fut inséré dans la *Revue de l'Hypnotisme* de septembre, sous ce titre:

Vision d'une Somnambule relativement aux « rescapés de Courrières »

par M. le docteur *Jacques* Bertillon
Chef des travaux statistiques de la ville de Paris

I

Je ferai tout à l'heure de très fortes réserves sur la prédiction curieuse que je vais vous retracer. Je commence par vous montrer ce qu'elle a de remarquable et même de troublant.

On sait que c'est le vendredi 30 mars au matin que treize mineurs sortirent vivants de la mine de Courrières, vingt jours après la catastrophe; ils y avaient souffert de la soif au point de boire leur urine, ils y avaient souffert extrêmement de la faim, n'ayant eu d'autres aliments que quelques carottes, un peu d'avoine, de la paille hachée, surtout de la viande de cheval pourrie. Ils avaient été un moment vingt ensemble. Ils se sont séparés en deux bandes de dix qui se sont ensuite retrouvées la veille de leur sauvetage; dans la bande dont faisait partie Nény, trois étaient morts; dans l'autre, quatre avaient disparu sans qu'on ait pu savoir ce qu'ils étaient devenus, en sorte que treize mineurs réunis ensemble sont sortis vivants de la mine le 30 mars.

On sait d'autre part qu'un mineur isolé, nommé Berthon, est sorti vivant de la mine, le mercredi 4 avril au matin, après une odyssée entièrement différente de celle de ses compagnons, car il n'avait souffert gravement ni de la soif ni de la faim.

Dans l'intervalle qui sépare ces deux dates, le dimanche 1er avril 1906, M. Fabius de Champville, que j'ai rencontré par hasard dans l'atelier d'un peintre connu, m'a fait un récit extraordinaire, dont il a bien voulu, sur mon conseil, rédiger, le soir même, le compte rendu suivant (1):

« [Ce 1er avril 1906,]

« Une des choses qui resteront les plus stupéfiantes dans la vie scientifique élargie, c'est la prescience de certains êtres.

« Je connais une somnambule, que tous les membres de la Société magnétique de France connaissent également, Mme Berthe.

« Quand Francis Laur eut affirmé qu'il croyait que la mine contenait encore des mineurs vivants, je fus très frappé de cette possibilité.

« Je songeai alors à questionner nos sujets. Malheureusement je ne pus joindre Mme Berthe que le jour où Prévost, Nény et leurs amis étaient sortis.

« Malgré cela, je lui posai des questions après l'avoir endormie. Je lui ordonnai de se transporter à Courrières dans la mine.

« Elle ne connaissait nullement la mine. Moi-même, à ce moment, j'ignorais absolument son plan et toutes ses galeries.

« Sa consultation fut étrange, épouvantable. Elle souffrait des affres des survivants — elle affirma qu'il y en avait encore. — Elle nous les montrait allant, venant, se heurtant, cherchant les musettes des morts afin de trouver quelques morceaux de pain. Elle les entrevit] souffrant surtout et avant tout du froid.

« Elle dépeignit un vieillard de soixante ans [qui remontait le moral des autres] et témoignait d'un courage admirable.

« Elle affirma que le lundi, il y aurait encore sept vivants [puis elle réfléchit, s'effara et déclara] que le mardi il serait bien tard... [Puis elle balbutia et laissa entendre que le mardi on verrait... si... si... on saura. Nous crûmes comprendre] qu'on en retirerait au moins un vivant.

« Elle nous fit parcourir les longs boyaux de la mine, nous montra l'un des plus hardis mineurs se noyant (1) dans un trou rempli d'eau boueuse.

« [Celui-là reviendra-t-il, fîmes-nous?

« — Je crois bien qu'on arrivera trop tard. Et puis on va trop tard. Un seul peut-être se sauvera].

« Et devant ce spectacle effroyable, après nous avoir laissé entrevoir le fond de cet enfer, [où elle n'avait plus de lumière], où le froid tenaillait les survivants, nous avoir parlé de chevaux qui vivaient encore, elle eut une telle crise qu'il nous fallut l'éveiller pour éviter un accident.

« Quoiqu'insuffisamment renseigné nous téléphonions le samedi à M. Francis Laur en lui demandant de prévenir ses amis de Lens, [qu'il y avait encore des vivants dans la mine] et qu'ils fassent explorer un couloir que les gens de Prévost avaient laissé sur leur droite quelques cents mètres avant d'arriver à l'accrochage.

« [Aujourd'hui] dimanche, nous avons causé de cela à l'aimable Dr Bertillon (2) et nous l'écrivons ce soir sur son conseil.

« G. Fabius de Champville. (3)

« Par habitude en mettant la date c'est mars que j'avais écrit, c'est avril qu'il faut lire. »

Cette note peut se résumer ainsi:

« Il y a encore sept mineurs vivants dans la mine de Courrières; ils souffrent du froid, mais non pas de la faim comme les compagnons de Prévost et Nény, car ils vivent des *briquets* qu'ils trouvent sur les cadavres; ils ne souffrent pas de la soif, car l'eau ne leur manque pas; même l'un d'eux y est tombé et s'y est noyé. Cependant ils souffrent beaucoup; ils vivront jus-

(1) Il l'a d'ailleurs publié, avec quelques variantes, dans un journal hebdomadaire qu'il dirige, l'*Echo du IXe arrondissement* (n° du jeudi 19 avril 1906).

L'article publié par l'*Echo* est identique au présent compte-rendu, sauf les mots placés entre crochets qui ont été supprimés dans l'article, et sauf deux additions que nous mettons en note.

(1) *Addition* : presque.

(2) *Addition* : chez notre ami le peintre Grün.

(3) L'article de l'*Echo du IXe arrond.*, est signé d'un pseudonyme « Jehan Ceythou ».



qu'à mardi environ. Peut-être l'un d'eux sortira vivant. Il y a encore des chevaux vivants. »

Comparons-la aux déclarations de Berthon, telles que les ont recueillies différents reporters, ceux du *Temps*, du *Matin* et du *Journal*. Voici les ressemblances et les différences que nous trouvons:

1. Berthon n'a pas souffert beaucoup de la faim ni de la soif comme aurait pu le croire la somnambule si elle était inspirée de l'histoire des précédents *escapés*.

Le reporter du *Temps* attribue à Berthon la déclaration suivante:

« J'ai trouvé des *briquets* (provisions emportées par les mineurs pour déjeuner au fond de la mine). Je mangeais, je dormais, je buvais dans des bouts de coup (gourdes) ramassées sur des cadavres un peu partout. J'allais, je venais, j'essayais de m'escaper... C'est le café et la *bistouille* (eau-de-vie) qui m'ont sauvé. »

Les autres journaux s'expriment à peu près de même.

2. Berthon a souffert « surtout et avant tout du froid »; comme l'a dit la somnambule il enlevait aux morts leurs vêtements pour s'en couvrir. Les précédents escapés avaient aussi souffert du froid. La prédiction faite à cet égard, est donc moins intéressante que les autres. On a pris la température rectale de Berthon après sa sortie de la mine; elle n'était que de 36°3 (pouls 56; respiration 17) d'après le *Temps*.

3. Berthon ne s'est pas noyé, mais il est tombé à l'eau et il a failli se noyer.

Voici ce que rapporte le *Journal* du 5 avril (p. 2, col. 2):

« Un jour encore, je tombai dans un beurtia plein d'eau, et je crus que j'allais être noyé. J'en sortis grelottant de froid. Alors, je me déshabillai et je pris les vêtements d'un mort pour me couvrir! »

Le *Matin* fait le même récit en termes un peu différents:

« Il arrive dans une galerie inondée. Malgré la crainte de se noyer, il s'y engage. L'eau lui monte jusqu'à la ceinture; il butte dans un boisage et disparaît. Il reprend pied et, malgré la terreur qui l'envahit, il continue sa marche en avant. »

4. La somnambule a annoncé, en termes un peu confus, que peut-être, mardi, l'un des emmurés reviendrait au jour. Cet événement inattendu s'est produit mercredi à 7 h. 45 du matin.

5. La principale différence entre ce qu'a annoncé la somnambule et le récit de Berthon consiste en ce qu'elle a parlé de sept mineurs vivants, et que Berthon a toujours été seul.

Mais il n'est pas certain qu'il n'y eût pas d'autres mineurs vivants dans la mine le 31 mars, c'est-à-dire le jour où elle parlait.

Il ne faut pas oublier que parmi la troupe escapée le 30 mars quatre mineurs ont été perdus sans qu'on sache ce qu'ils sont devenus.

D'autre part voici ce que télégraphiait le correspondant du *Journal*, le 31 mars:

« Le délégué Simon, dit Rick, avait déclaré, disait-on, que lors de sa descente dans la mine, au soir de la catastrophe, il avait trouvé auprès de l'accrochage du puits 3, exactement trois cadavres. Or, redescendu hier dans la mine, il en avait trouvé huit à cette même place, et cinq d'entre ces cadavres étaient encore chauds. Vous ne pouvez vous faire une idée de l'émotion qui s'empara de tous quand cette nouvelle se répandit à Lens.

« Je pus joindre Simon, qui me déclara que les cadavres découverts hier par lui ne se trouvaient pas à cette place au lendemain de la catastrophe, qu'ils n'étaient pas décomposés et que ces malheureux, selon toute évidence, n'étaient pas morts depuis longtemps! »

Et un peu plus loin :

« J'en arrive à la déposition si émouvante de Simon. Simon a dit que le soir de la catastrophe, parvenu au puits numéro 3, il avait trouvé trois cadavres: celui de l'ingénieur Barrault; celui du porion en chef et celui de Cerf, dit Gogosse. Hier soir, Simon, retourné sur les mêmes lieux, a trouvé, non loin de ces trois morts, là où il n'en avait vu aucun, cinq autres cadavres, qui dit-il, n'étaient pas décomposés et ne sentaient pas mauvais. Simon n'est pas médecin et n'a pu, par conséquent, dire à quand remontait la mort de ces cinq mineurs. Il paraît, cependant, certain que ceux-ci ne sont pas morts au jour de la catastrophe, qu'ils ont dû vivre un certain temps qu'on ne peut apprécier, qu'ils ont cherché à se sauver et n'ont pu trouver leur chemin. Un corps se décompose après deux jours. Si les corps de ces malheureux ne sont pas décomposés, c'est que leur agonie dura dix-huit effroyables jours au moins. »

Le *Matin* confirme ce récit (6 avril, page 3, col. 2).

« M. Hanseval, médecin légiste de Béthune, a, aujourd'hui, tenté de prélever du sang sur trois cadavres remontés du fond. Il a dû y renoncer, les cadavres étant complètement carbonisés. Sa mission consiste surtout à autopsier et à tâcher de reconnaître le genre et la date de la mort des mineurs retrouvés à des endroits où une première exploration n'avait point fait découvrir de cadavres. Des « rescapés » ont, en effet, raconté qu'ayant passé plusieurs fois de suite à l'accrochage du puits n° 3, ils y avaient, une première fois, trouvé trois cadavres, et, plusieurs jours après, huit. Des récits du même genre concernant d'autres emplacements ont été faits par plusieurs sauveteurs. »

On doit noter aussi que Berthon déclare avoir rêvé qu'il était avec dix compagnons.

« Un jour, j'ai rêvé que nous étions dix ensemble et que nous avions tous faim. Alors, on tirait au sort et nous mangions un petit galibot. » « (*Journal*, 5 avril 1906), p. 2, col. 1. »

Dans l'état pitoyable où se trouvait Berthon, ce rêve n'est pas chose insignifiante; il n'est pas impossible

qu'il ait pris une réalité pour un rêve, et qu'il ait, d'ailleurs inconsciemment, ajouté à l'horreur de cette réalité.

6. Quant au vieillard de 60 ans dont a parlé la somnambule, je n'en ai pas trouvé trace dans les journaux. Berthon a 32 ans.

7. On sait que, postérieurement au sauvetage de Berthon, on a trouvé dans la mine plusieurs chevaux vivants. Je dois dire que je ne me rappelle pas que M. Fabius m'ait parlé de ces chevaux, mais on a vu qu'il les mentionne dans sa note.

8. Enfin, il est permis peut-être de noter (si puérile que soit la remarque) la ressemblance du nom de la somnambule Berthe et du malheureux mineur Berthon dont elle se trouve avoir esquissé l'histoire.

II

J'arrive aux réserves qu'il convient de faire. Elles sont tellement graves qu'à mon avis, toute cette observation est presque dénuée de valeur.

Lorsque M. Fabius de Champville me raconta la prédiction faite par Mme Berthe, je lui fis en termes très pressants, la recommandation suivante :

« Ecrivez donc, *tout de suite*, ce que vous a dit cette somnambule, sans négliger un seul détail ; pliez ensuite ce papier, sans y mettre d'enveloppe, et mettez-le à la poste de façon qu'il reçoive le timbre de la poste, et qu'il porte ainsi sa date authentique ; adressez-le à une personne digne de confiance, par exemple à un notaire, qui note et puisse affirmer la date de la réception. Si les prédictions de la somnambule viennent à se vérifier, vous aurez ainsi un document indiscutable de leur véracité, et les plus incrédules, les plus défiants, les plus malveillants même ne pourront pas le récuser. Je connais des histoires de somnambule très curieuses et même troublantes ; malheureusement ce qui leur manque presque toujours, c'est un document écrit *avant* que la prédiction se soit réalisée. Il est déjà bien tard en ce qui vous concerne, mais enfin il est encore temps. Ne perdez donc pas une minute. Rentrez chez vous tout de suite, et suivez mon avis. Peut-être deviendra-t-il précieux. » M. Fabius de Champville parut goûter le conseil, promit de le suivre, mais, malheureusement, il ne le suivit pas exactement.

Nous aurions voulu une reproduction aussi littérale que possible des paroles prononcées par la somnambule, et non pas l'article très littéraire mais probablement trop peu circonstancié qu'on vient de lire.

De plus, M. de Champville n'a pas jugé utile de mettre sa relation à la poste, de façon que le cachet de la poste donne de l'authenticité à la date du manuscrit. Elle nous est simplement affirmée par notre distingué correspondant, qui, fort occupé par sa candidature à un siège de député, ne nous a envoyé cette note que le 10 mai suivant.

Un exemple relatif à la même histoire montrera bien l'insuffisance de la mémoire pour observer des faits de ce genre.

Le lendemain lundi, 2 avril, je fis un assez long voyage avec un de mes amis, M. X..., homme très distingué, ingénieur des Ponts et Chaussées, qui dirige une grande administration publique. Je lui racontai la conversation que j'avais eue la veille avec M. de Champville.

Le dimanche suivant, 8 avril, je rencontrai à nouveau M. X..., dans une compagnie assez nombreuse : « Je suis témoin, dit-il, que M. Bertillon m'a annoncé d'avance qu'un mineur de Courrières sortirait mercredi vivant de la mine, ce qui s'est vérifié comme chacun le sait. Il m'a dit que ce malheureux, contrairement à Prévost, Nény et consorts, ne souffrait ni de la soif ni de la faim, car il mangeait les *briquets* trouvés par lui sur les cadavres, et cela était vrai aussi ; il m'a annoncé aussi qu'il souffrait surtout du froid, qu'il était tombé à l'eau et avait failli s'y noyer, et on sait que cela était également vrai. M. Bertillon m'a annoncé tout cela lundi, c'est-à-dire deux jours avant que Berthon sortit de la mine, contrairement à l'attente générale. Il tenait ces affirmations d'un monsieur qu'il connait et qui les tenait lui-même de la bouche d'une somnambule ».

M. X..., sur les rectifications que je lui opposai, ne fit nulle difficulté de reconnaître qu'il avait très mauvaise mémoire ; il avait raconté, le lundi soir même, à Madame X..., la conversation qu'il avait eue avec moi dans la journée, et c'est elle qui, le mercredi soir suivant, lorsque fut connue la résurrection inopinée de Berthon, trouva que les prédictions de la somnambule se réalisaient de point en point. Lui-même leur avait attaché peu d'importance, et n'en avait conservé qu'un vague souvenir. Il n'en est pas moins remarquable qu'il a fini par adopter comme venu de moi un récit qui concorde parfaitement avec l'histoire de Berthon, mais qui s'éloigne sensiblement de ce que j'avais pu lui dire.

Ceci nous montre à quel point la mémoire peut tromper même les meilleurs esprits.

A mon avis, pour que l'observation que je vous présente soit concluante, il aurait fallu sténographier les paroles de Mme Berthe (ou tout au moins les écrire mot pour mot) ; donner une date authentique à cette sténographie, par exemple au moyen de la poste ; sténographier le récit de Berthon, quitte à l'interroger discrètement et sans trop d'insistance, sur les points qu'il aurait pu omettre dans un premier récit.

Combien nous sommes loin d'avoir des documents aussi précis !

Conclusions

1. La somnambule Berthe a prédit, relativement à l'escapé Berthon, des faits qui ont quelque rapport avec la vérité :

Elle a annoncé qu'il vivait des briquets trouvés sur ses camarades morts (ce qui est vrai) ;



Qu'il ne souffrait pas de la soif (ce qui est vrai aussi) ;

Qu'il souffrait surtout et avant tout du froid (ce qui est vrai) ;

Qu'il était tombé à l'eau (elle a même dit qu'il s'y noyait ; il a seulement failli se noyer) ;

Elle a annoncé, en termes qui paraissent assez vagues, qu'il sortirait de la mine peut-être mardi (il en est sorti mercredi à 7 h. 45 du matin).

Elle a annoncé que les mineurs vivants au fond de la mine étaient au nombre de sept (Berthon déclare avoir toujours été seul ; il dit qu'il a rêvé être avec plusieurs camarades ; il est d'ailleurs possible qu'il y ait eu d'autres mineurs vivants au moment où Mme Berthe parlait, à savoir les quatre mineurs perdus par la troupe des escapés du 30 mars, et peut-être aussi les cinq mineurs dont parle Simon).

Elle a parlé d'un vieillard de 60 ans (dont les journaux que j'ai lus ne parlent pas).

Elle a parlé, d'après M. Fabius, de chevaux vivants. (On les a trouvés en effet, plusieurs jours plus tard.)

2. Malheureusement, les déclarations de la somnambule n'ont été écrites que le lendemain du jour où elle les a faites. L'insuffisance de notre documentation ôte à cette prédiction beaucoup de la valeur qu'on peut être tenté de lui attribuer.

3. Il faut écrire au fur et à mesure de leur production, les prédictions des somnambules, les pressentiments et autres phénomènes du même ordre, même lorsqu'on leur attache, à première vue, peu d'importance. Il faut leur donner une date authentique et irrécusable.

De quelques qualités du médecin

Sous ce titre, le docteur Foveau de Courmelles vient de publier dans la *Vie nouvelle* un judicieux article dont nous extrayons ce qui suit:

Il s'est tenu cette année *Congrès* et *Contre-congrès* pour la *Liberté de la Médecine*. On a avoué même au congrès de la répression que certains empiriques et rebouteurs avaient des qualités et des secrets ignorés des médecins. Pour les magnétiseurs, c'est connu depuis longtemps. Nos députés, meneurs des foules électorales et les prenant le plus souvent par leurs bas instincts, sont des magnétiseurs, mais de mauvais magnétiseurs! Maintenant suffit-il de s'appeler, de se faire magnétiseur pour l'être réellement? J'ai discuté jadis la question dans le *Magnétisme devant la Loi* (1889) et *l'Hypnotisme* (1890). Quoi qu'il en soit, le médecin doit l'être, avoir de l'influence sur son malade, être psychothérapeute. L'imagination peut soulever des montagnes, accomplir des miracles thérapeutiques et le médecin doit tenir en mains cette « folle du logis » et la guider à son gré vers le rétablissement des fonctions perturbées, l'élimination des « humeurs » d'antan, aujourd'hui ptomaïnes ou toxines.

La science est venue à l'aide du médecin, mais souvent celui-ci en a exagéré les bienfaits, mettant en quelque sorte tous les malades dans le même creuset, les assimilant en une sorte d'organisme unique traitable toujours de même façon, oubliant cet axiome de Peter: « Il n'y a pas de maladies, il n'y a que des malades! »

L'observation ne peut être remplacée par des mensurations, des pesées...

Pour exactes que soient celles-ci en face d'agents inertes, il n'en est plus de même dans les applications à des êtres vivants, essentiellement variables et dissemblables. D'autre part, nos maladies sont complexes selon le tempérament, l'hérédité, l'ambiance, le genre de vie... et tous ces coefficients si difficiles à évaluer dans l'appréciation de syndromes morbides ne se peuvent, ne se doivent négliger. Il les faut demander, interroger, voir, deviner derrière les réticences des malades.

La première qualité du médecin doit donc être le bon sens: le savoir ne suffit pas. « Le médecin savant, disait Claude Bernard, est toujours le plus embarrassé au lit du malade, car l'esprit scientifique expérimental répugne absolument à produire des effets et à étudier des phénomènes sans chercher à les comprendre... Ceux qui veulent aujourd'hui tout expliquer en médecine par la physiologie, prouvent qu'ils ne connaissent pas la physiologie et qu'ils la croient plus avancée qu'elle n'est: ceux qui repoussent systématiquement les explications physiologiques en médecine prouvent qu'ils ne connaissent pas le développement de la médecine scientifique et qu'ils se trompent sur son avenir... L'empirisme n'est pas à dédaigner, c'est un moyen d'entente et il est d'un grand secours dans un art où l'on est sans cesse obligé d'agir. »

Si, en science, l'imagination doit rester à la porte du laboratoire, comme le disait le même philosophe-physiologiste, elle doit au sortir de cet antre des découvertes, reprendre le dessus, discuter, hypothétiser, déduire. Tel. le médecin au chevet du malade, doit pour son diagnostic, recourir à tous ses moyens d'investigation. A-t-il trouvé une maladie expliquant suffisamment les symptômes, il doit continuer son examen. Est-il sûr qu'une autre affection morbide n'est pas là, embusquée, latente... et qu'il ne pourra pas la déceler, la traiter, la prévenir, arrêter son évolution.

La bonté, la bienveillance... dans l'examen et les considérations sur la maladie, ne jamais condamner le malade devant lui et résister à des objurgations de parents intéressés ou maladroits... enfin que d'autres qualités sont nécessaires sur lesquelles nous reviendrons quelque jour!

On peut fabriquer la Vie

Jusqu'ici, on avait étudié les propriétés de la matière vivante; et dans tous les laboratoires des hommes avaient patiemment examiné, l'œil au bout d'un microscope, des petits morceaux de tout ce qu'ils avaient trouvé. Peu à peu, aussi ils avaient été admis au spectacle du travail secret de la nature: mais depuis bien longtemps, ils avaient perdu l'espoir de créer de la vie.



Or, voici que M. Stéphane Leduc, professeur à l'école de médecine de Nantes vient de montrer à son collègue, le professeur de botanique de l'école nantaise, des cellules vivantes de sa fabrication. Et le professeur de botanique s'y est trompé.

Comment M. Leduc est-il arrivé à ce résultat presque merveilleux C'est ce qu'il explique dans un des numéros de la *Presse médicale*. Et si les détails de sa théorie sont assez compliqués, le principe comme pour toutes grandes choses, en est fort simple.

M. Leduc s'est servi de solutions bonnes conductrices de l'électricité. Il en a étudié cette force intérieure, nommée *pression osmotique*, qui anime les matières fondues dans l'eau et les fait circuler même d'un liquide dans un autre, à travers une membrane.

Patiemment il a déterminé les mouvements habituels de l'eau et des substances dissoutes.

Puis un jour, il y a de cela quelques années, il découvrit que cette force intérieure qui animait ainsi la matière inorganique, suffisait à créer dans les liquides une organisation identique à celle des tissus vivants. Et il le démontra.

Les cellules, les infiniment petites parties du corps des plantes et des animaux, M. Leduc put alors les imiter. Celles qu'il fit avaient, tout comme les *vraies*, une peau, un liquide et un centre plus solide.

Il put en reproduire de toutes les formes ordinaires: allongées, aplaties, polyédriques, avec des cils, etc...

Ce qui est plus étonnant encore, c'est que ces cellules vécurent et se reproduisirent selon tous les mouvements microscopiques les plus compliqués, les quadrilles les plus surprenants, ou dédoublement ordinaire des cellules.

La vie était créée.

« Ces cellules artificielles, dit M. Leduc lui-même, se cultivent dans un milieu nutritif, elles disloquent certaines molécules, en construisent de nouvelles; elles croissent, ajoutant cellule à cellule, donnant naissance à des formes ramifiées, à des pousses, organisant dans leurs troncs et dans leurs branches un système de canaux compliqué, dans lequel s'établit une circulation intense; certaines de nos graines artificielles, constituées par des sphères de deux millimètres de diamètre, donnent, dans un liquide nutritif convenable, de nombreuses pousses organisées de dix à douze centimètres de longueur. »

Ce sont là de véritables plantes.

Alors, si M. Leduc a *créé* les organismes véritables qui sont à la base de toute chose vivante, animale ou végétale, il n'y a plus de raison pour qu'il s'arrête.

Il pourra créer differentes espèces de plantes, de fleurs, puis d'arbres; peut-être des mollusques, des poissons et des mammifères; et qui sait si un jour ses successeurs ne se promèneront pas dans les rues avec un petit lion ou même un jeune enfant, qu'ils auront chichement fabriqué?

Vision sans yeux

Sous ce titre, le docteur G. F. publie la note suivante dans la *Médecine française* du 18 juin.

Le *Light of Truth* rapporta, il y a quelque temps, le phénomène remarquable que voici: Ethel Gilliam, âgée de 12 ans, mourut dernièrement à Palouse, district de Washington, mais la jeune fille revint à elle avant que le service funèbre fût fini. A partir de ce moment, elle resta complètement aveugle.

Peu à peu se développa en elle une disposition pour la clairvoyance qui lui permit de voir plus distinctement qu'avant avec son œil matériel; elle voit aussi plus distinctement pendant la nuit que pendant le jour; elle décrit les choses, qu'elles se trouvent devant ou derrière elle; elle lit aussi facilement dans les livres fermés que dans les livres ouverts; elle juge de la beauté d'un tableau, en glissant ses doigts à la surface; souvent elle décrit aussi des scènes qui se produisent à plusieurs lieues de distance, indiquant l'endroit et l'heure d'une façon exacte; elle décrit même des scènes spirituelles qu'elle voit la nuit, quand son âme voyage dans les sphères célestes.

Médecins et prêtres contemplent, ébahis, ce problème pour la solution duquel leurs théories sur la vie et la mort ne suffisent pas.

Pendant les expérimentations que l'on a faites avec elle, on lui présenta des objets à toucher, qu'elle décrivit aussi exactement qu'on peut le faire. Elle indique l'heure à une demi-minute près, ainsi que le nombre de pièces de monnaie qu'on tient en main.

Une fois, vers le soir, vinrent deux messieurs, dont l'un portait un carton d'imageries; elle n'avait qu'à toucher le bord des images pour dire ce qu'elles représentaient. Comme on avait fait l'expérience dans l'obscurité, on dut faire de la lumière pour constater la vérité.

Elle écrit et lit dans la plus profonde obscurité; elle mange et boit très peu; en un mot, on la contemple comme un problème physique.

A l'heure actuelle, un de nos sujets magnétiques, lit également en passant la main sur les cartes de visite.

Bien entendu, elle dort et pour éviter toute supercherie a les yeux bandés.

Puffisme

Nous empruntons à l'*Echo du IX*e *arrondissement* du 11 octobre dernier, l'article suivant :

Dans un article dithyrambique, un de nos plus excellents confrères porte le professeur Behring une fois de plus aux nues, à propos d'une découverte relative au lait.

Que le professeur Behring soit désormais le plus glorieux des docteurs, nous n'y contredisons pas; il a fait assez, et le sérum antidiphtérique suffit à immortaliser un savant.

Malheureusement, le chant de gloire dépasse les bornes.

A propos du bovovaccin, il a fallu déchanter dans certaines circonstances, et l'histoire de la *tulase* est plutôt un échec.

Mais laissons la parole à notre distingué confrère.



« Le géant vient de faire un troisième pas. Il sera au moins aussi retentissant que les deux premiers. Après le sérum antidiphtérique, après le bovovaccin, von Behring vient de trouver le moyen d'enrayer la mortalité infantile, si désastreuse dans tous les pays, mais particulièrement dans le nôtre, où plus de cent cinquante mille enfants meurent avant d'avoir atteint un an d'âge, *mortalité effrayante causée par le lait altéré, le lait souillé d'impuretés et de germes, donné aux nourrissons qui ne peuvent être allaités au sein.*

« Certes, beaucoup de ces enfants boivent du lait stérilisé. Hélas ! combien juste ce mot *stérilisé !* L'opération a si bien stérilisé le lait qu'elle lui a enlevé les trois quarts de ses qualités nutritives et de sa force. C'est un fait connu des médecins et des spécialistes des maladies infantiles, que les enfants nourris avec du lait stérilisé ont, en général, un mauvais aspect et une prédisposition marquée pour le rachitisme, les diarrhées infantiles, l'atrepsie, etc. L'insuffisance du lait stérilisé résulte de ce que la chaleur détruit dans le lait des principes essentiellement nécessaires à la conservation de la vie. Or, jusqu'à ce jour, on ne connaissait pas d'autre moyen de stériliser le lait que par la chaleur.

« Or, Behring a cherché une nouvelle méthode de stérilisation *du lait à l'état cru, méthode qui ne détruit aucun des principes essentiels de l'aliment ;* et il l'a trouvée en collaboration avec un de ses assistants, le docteur Much.

« La méthode est basée sur les puissantes qualités bactéricides du *perhydrol* allemand, ou simplement de l'eau oxygénée.

« Voici comment la chose se passe. Le lait est trait directement dans des verres stérilisés, dans lesquels on a préalablement déposé une infime quantité d'eau oxygénée *(un gramme d'eau par litre).* Ce gramme suffit pour détruire tous les germes nocifs. Le lait ainsi stérilisé à froid peut se conserver longtemps et voyager sans crainte ; mais il n'est point buvable, car il a une saveur métallique et un goût désagréable, le goût de l'eau oxygénée. Mais chauffez légèrement ce mélange, *chauffez-le seulement à cinquante degrés, dix-huit heures environ après la traite*, et ajoutez une goutte, une goutte seulement, d'une substance catalytique, la *catalase*, extraite du lait même de la vache et vous verrez bouillonner le mélange. L'eau oxygénée se décompose en eau et oxygène, l'oxygène se dégage vivement dans l'air, et dans le litre de lait absolument stérile, mais qui a conservé toutes les qualités du lait cru et qui a retrouvé sa saveur, il ne reste plus qu'un gramme d'eau.

« Tous les mauvais germes sont détruits, cependant que les albumines, qui sont si profondément altérées par la chaleur, n'ont point souffert. Ce lait, enfermé dans des bouteilles hermétiquement closes, peut se conserver indéfiniment sans s'altérer. Sitôt la découverte faite, Behring envoya deux flacons de ce lait au laboratoire central du ministère de l'Agriculture, à Berlin. Les savants chimistes constatèrent dans leurs rapports que le lait soumis à leur analyse était parfaitement pur, *plus pur que le lait qui sort du cops de la he*, et avouaient que, puisqu'il n'avait perdu aucune de ses qualités, ils ne s'expliquaient pas comment on avait pu obtenir une aussi merveilleuse stérilisation.

« Nous n'en avons pas fini avec l'œuvre contre la mortalité infantile du docteur Behring. Nous ne saurions la quitter sans relater une constatation de la dernière importance qui a été faite au cours des recherches du savant allemand.

« Elle est toute neuve et des plus curieuses, il est démontré par Behring que *la lumière a une influence très nuisible sur le lait, qu'il soit stérilisé à froid ou par la chaleur.* Exposé au soleil, ou simplement *au jour*, il s'altère par la décomposition des matières grasses. Ce fait jusqu'ici inconnu, est d'une grande importance hygiénique. Behring recommande de conserver le lait dans l'obscurité ou dans des flacons verts ou rouges. Il ne faut pas oublier que la nature a fait le lait *pour qu'il ne vit jamais la lumière...* « De sein en bouche », comme dit la chanson... »

Il n'y a qu'un tout petit malheur en tout ceci, c'est que notre directeur, M. G. Fabius de Champville, chef des services techniques de la Société d'Hygiène de France, écrivain agricole dont les travaux sur le lait et les maladies du bétail sont connus, a lancé, en 1904, le « parfait conservateur Fabius », qui n'est autre chose que le *perhydrol* actuel du docteur Behring.

Le 10 juillet 1904, le laboratoire de l'Institut Pasteur concluait à l'emploi de l'eau oxygénée dans une analyse de lait, remis, de la part de M. Fabius de Champville le 5 juillet et analysé le 7, après 48 heures de séjour en vase ouvert, à la température de 22 à 26°.

Grâce à son produit et à sa manipulation, il faisait disparaître le goût de l'eau oxygénée, et on pouvait, après cinquante-deux heures, avec du lait laissé à l'air et à température de 24 à 28°, faire encore de la soupe sans qu'il tournât.

Enfin, l'affirmation que l'influence de la lumière sur le lait est inconnue et serait révélée par M. Behring, est un peu exagérée. Depuis toujours, on recherche la fraîcheur et l'obscurité pour le lait, et le plus petit élève de chimie élémentaire sait que l'influence de la lumière sur les substances organiques est considérable autant qu'indéniable.

Du reste, en dehors de M. G. Fabius de Champville, il y a d'autres chercheurs qui avaient utilisé, sinon sa méthode, du moins une formule s'en rapprochant, et se présentant sous forme d'une poudre très fine qui, mise dans le lait, fournissait l'oxygène et n'était plus décelable à l'analyse.

Ce n'est pas le grand Allemand Behring, ce sont des Français qui ont encore trouvé ce procédé aujourd'hui tant vanté.

Il fallait rétablir la vérité. Notre directeur n'en tire ni gloire ni bénéfice. Mais il était juste que l'Allemagne, qui a déjà profité si largement des découvertes françaises concernant les couleurs d'aniline, ne se donne pas la façade d'avoir fait cette découverte. Les études du docteur Behring l'ont pu amener à trouver un principe qui était connu depuis longtemps déjà dans notre chère France.

FORTUNÉ FORNIER.

Luxation du tendon de la longue portion du biceps

Le docteur Berne vient de faire à la Société de médecine de Paris, qu'il vice-préside, une communication relative à *Deux cas de luxation du tendon de la longue portion du biceps*, qu'il se propose de publier.

Le traitement par le massage de ce cas, a donné lieu à la discussion suivante que nous extrayons du *Progrès médical* du 23 juin.

M. Coudray. — La communication de M. Berne est fort intéressante ; pour ma part, je n'ai jamais vu de luxation de la longue portion du biceps, et je me demande si elle ne se manifesterait pas de préférence chez des athlètes ou des individus très musclés.

M. Berne. — Ceci n'est pas obligatoire, puisque les deux cas que je rapporte concernent deux jeunes femmes. Mais ce que je tiens à préciser, c'est que ces luxations ne peuvent se produire que pour adduction, rotation en dehors et légère élévation du bras.

M. Coudray. — Ces luxations peuvent-elles se réduire facilement ?

M. Berne. —Très facilement, mais leur traitement est assez long. Ainsi dans le premier cas que je viens de communiquer, mon malade a souffert, pendant un ou deux mois. Ces luxations sont, de plus, très douloureuses, et il faut les mobiliser très prudemment.

M. Duclaux. — Puisque M. Berne admet que le traitement peut durer pendant deux ou trois mois, je crois qu'il y aurait avantage à faire une intervention chirurgicale dans ces cas de luxation.

M. Berne. — Je sais très bien que, dans les cas de luxation du long péronier latéral, on pratique avec succès l'opération qu'a préconisée le Professeur Lannelongue.

Aussi, dans des cas de luxation de la longue portion du biceps, avec récidive, ou chez des malades qui ont besoin de travailler, l'intervention chirurgicale pourrait être justifiée.

M. Godlewski. — Doit-on employer le massage dès le premier jour, et comment doit-on le pratiquer ? — J'ai pu constater, en effet, que, dans certains cas de fractures et de luxations, le massage, pratiqué aussitôt le traumatisme avait occasionné une aggravation du mal.

M. Berne. — Quand on est en présence d'une luxation ou entorse d'une articulation, on a avantage à masser avant la coagulation du sang, par suite aussitôt après le traumatisme. Mais, dans les luxations de la longue portion du biceps, il doit y avoir peu de sang épanché, et on peut agir avec moins de précipitation. Dans mon premier cas, j'ai dû faire un massage très léger, et ne le pratiquer que 15 jours après le traumatisme, voulant laisser au tendon la possibilité de réintégrer la gouttière osseuse. — Je n'ai pas constaté dans la suite d'atrophie du deltoïde, car mon massage s'est plus adressé au deltoïde qu'à la gouttière même. Chez mon deuxième malade, j'ai constaté 3 ou 4 récidives; mais celles-ci étaient à chaque fois guéries par les mouvements volontaires que faisait le malade. Aucun auteur jusqu'à présent, n'avait recherché sur le cadavre la production de ces luxations; j'ai tenu à faire personnellement des recherches à ce sujet, et je suis arrivé à constater que ces luxations se faisaient en dedans de la petite tubérosité, et non de la grosse tubérosité.

M. Godlewski. — Je crois que le mieux est d'attendre un peu, après le traumatisme, masser légèrement autour de la lésion et non au niveau de la lésion elle-même.

Traitement manuel de la Sciatique
(*Procédé du genou*)

Le docteur Berne vient de faire à la Société de médecine pratique la communication suivante :

Lorsque les moyens thérapeutiques usuels : frictions térébenthinées, hydrothérapie, électrothérapie, cautérisations ignées, révulsions, etc., ont échoué, les malades atteints de sciatique viennent fréquemment demander à la massothérapie, sous ses diverses formes le soulagement et la guérison. Le massage soulève presque toujours les névralgies sciatiques, et, uni à certaines pratiques dont je vais faire la description, guérit très fréquemment les sciatiques rebelles ; il s'agit, bien entendu, non pas de sciatiques d'origine centrale, mais de sciatiques périphériques ayant eu un caractère névritique. Lorsqu'il y a de la claudication, de la rétraction musculaire, on peut tenter le redressement du membre. J'ai l'habitude d'employer le procédé auquel j'ai donné le nom de « *Procédé du genou* », en 1886. Le nerf sciatique, passant entre le bord postérieur du grand trochanter et l'ischion, s'appuie, comme on le sait sur l'épine sciatique sur laquelle, après sa sortie, du bassin, le faisceau aplati du nerf est facile à comprimer.

J'ai pensé qu'une telle disposition anatomique pouvait être utilisé, au point de vue thérapeutique et permettre la compression systématique du nerf sur le plan osseux qui l'avoisine.

Je fais étendre le malade dans le décubitus dorsal sur une chaise longue peu élevée. Je me tiens debout du côté du membre malade. S'il s'agit du sciatique droit, je fléchis mon genou droit et l'appuie fortement sur l'échancrure sciatique droite du sujet. Saisissant alors l'extrémité du membre inférieur droit, je fléchis la cuisse du malade sur le bassin, tout en étendant sa jambe sur sa cuisse ; ainsi se produit une élongation douce, progressive, sans aucun danger. Je rappelle que Billroth employait un procédé à mon avis dangereux et par trop rigoureux, et qui consistait non pas à comprimer le sciatique à son point d'émergence, mais à obtenir l'extension totale du membre inférieur, le pied du patient s'appliquant tout près de son oreille. Billroth chloroformait ses malades.

L'opérateur allemand exposait ses malades :

1° Aux inconvénients de la chloroformisation ;

2° Aux luxations de la hanche ;

3° Aux fractures du col du fémur chez les sujets âgés.

Avec le procédé que j'emploie depuis près de vingt ans, que j'appelle « *procédé du genou* », et dont j'ai le droit de réclamer la paternité, aucun danger n'est à redouter, puisque l'extension est douce et progressive et qu'elle ne nécessite pas la chloroformisation; ce moyen m'a donné d'excellents résultats dans les

vieilles sciatiques-névrites chez des sujets ayant subi en vain tous les traitements classiques usuels.

Dans le traitement manuel de la sciatique, j'ai l'habitude d'adjoindre à l'extension telle que je viens de la décrire les divers exercices comprenant l'adduction et l'abduction actives et passives du membre malade, les mouvements de circumdiction, la flexion combinée à la rotation du tronc. Mais tous ces moyens sont secondaires si on les compare à l'action vraiment rapide, efficace « *procédé du genou* » ; grâce à ce moyen, *l'élongation du sciatique* s'opère aisément sans qu'il y ait besoin de recourir à une intervention sanglante ni à des mouvements dangereux pour les malades.

Il s'agit, je le répète de la variété « sciatique névrite » de cause périphérique. Il y a quinze ans environ dans un cas de sciatique rebelle double, d'origine rhumatismale, j'ai employé la suspension unie au procédé d'élongation que j'ai décrit ci-dessus. Le résultat fut rapide et la guérison s'est entièrement maintenue.

Il existe donc des cas de sciatique, dans lesquels la guérison ne peut être obtenue qu'avec l'élongation. Comment celle-ci agit-elle ? Sans doute l'enveloppe fibreuse des nerfs est-elle assouplie par les manœuvres thérapeutiques manuelles et fait disparaître la compression possible des filets nerveux. C'est une hypothèse sans doute, mais les faits semblent donner raison à cette opinion.

Contre la tuberculose pulmonaire

Un Espagnol, M. José de la Fuente Camina, nous prie d'annoncer qu'il a découvert un remède assuré contre la tuberculose pulmonaire et qu'après l'avoir expérimenté longuement sur lui-même, il a eu la satisfaction de rendre la santé à plusieurs autres personnes atteintes de cette terrible maladie. M. de la Fuente se persuade que l'effet de son remède est infaillible, qu'il peut même, dans beaucoup de cas, amener la guérison complète en moins d'un mois, et il tient à le faire connaître pour l'amour de l'humanité. Ce remède a sur beaucoup d'autres l'avantage d'être simple, peu coûteux et, selon toute vraisemblance, inoffensif. Il se compose tout bonnement de figues sèches et de vin rouge pur, fort en couleur. La dose moyenne pour une personne habituée à boire modérément devra être de 12 figues et 250 grammes de vin. Le malade mangera les figues une à une, en ayant soin de bien mâcher, et boira une gorgée de vin après chaque figue, de manière à finir en même temps les figues et le vin. Avant de commencer il pourra, s'il le désire, manger un morceau de pain. Ce médicament étant très nutritif, ne devra être pris que trois ou quatre heures après le repas ; on évitera ensuite pendant trois ou quatre heures de manger et de boire quoi que ce soit. Si le malade ne pouvait résister à la soif, on lui permettrait cependant un peu d'eau, ou mieux un peu de vin, mais à la condition d'ingerer en même temps quelques figues. « Ce remède, dit M. de la Fuente, doit être pris journellement ; d'ailleurs le malade l'aime vite, parce qu'il le soulage dès le premier jour et arrête la toux comme par miracle. Il détruit toutes les affections pulmonaires en faisant circuler le sang des poumons et en leur donnant de la chaleur pour expulser les mauvaises humeurs. Il supprime en même temps la diarrhée, fortifie l'estomac et rend une vigueur saine aux organismes les plus ruinés. » — Souhaitons pour l'humanité que ce remède facile ait en effet la toute puissance que lui attribue M. de La Fuente. (*Journal des Débats*, 2 novembre 1905.)

Guerre au Magnétisme.

Depuis quelque temps, les échos de la Presse nous informent de poursuites, pour exercice illégal de la médecine, parce que des clients guéris ont fait un reproche à leur docteurs de n'avoir pu les soulager, tout en soutirant le salaire de la peine, alors que les magnétiseurs leur avaient donné passage sur la barque de la santé, là pour rien, autre part pour une somme dérisoire.

Pas besoin d'être en 1906, l'année folle, comme dit Mme de Thèbes, pour constater le discrédit de la loi morale chez les protectionnistes de l'art médical ressemblant aux protectionnistes de tous les partis, toujours destructeurs de la considération.

La loi morale dit en toutes lettres qu'il faut faire à autrui ce qu'on désirerait pour soi.

Le docteur par sa qualité doit s'intéreser à tout ce qui ressort de l'art de guérir. Avec un parti pris qui dénote peu de compréhension du bagage, qu'il a cru assimiler, il jette un dédaigneux regard sur les forces que la nature donne à ses privilégiés. Demandez-lui de faire le mal, il est tout prêt. Vaccins, lait stérilisé, sérums, poisons, toute la lyre.

Mais parlez d'ouvrir les yeux, il n'est possible que de rencontrer une minorité imposante, très imposante même, mais malgré cela minorité.

Ah ! ce n'est pas dans la minorité scientifique que l'on trouvera un seul élément pour porter plainte contre le bienfaiteur qui partage le fluide généreux dispensant de recourir aux agents déprimants que prescrivent chaque jour nos bons médecins.

Non, l'étude a appris à cette minorité que le médium magnétiseur n'est pas un lot réservé à chacun, et que si certains problèmes demandent des aptitudes spéciales, de même certains éléments ont des vibrations inconnues ou peu répandues, à l'exemple des artistes peintres, sculpteurs, etc.

Il faut un horizon de satisfait pour sembler interdire des réalisations géniales en dehors des artistes proprement dits. C'est pourtant ce qui reste après avoir retranché toutes les débauches de semblable manière de voir.

Il serait préférable de sortir un projet de loi interdisant l'étude des questions réservées à soulager l'humanité, excepté pour les médecins et les candidats médecins. Par contre, si on voit un de ces derniers devenir un bon peintre, il sera exposé à la vengeance des artistes de la palette. Voilà pourtant où conduit l'égoïsme.

Mais, mon Dieu, que la vérité bondisse et si méde-

cins, pharmaciens, nous ne gagnons plus notre existence par la pratique des instituts Pasteur, il y a encore assez de miettes pour nous en tirer avec honneur. Quand ce ne serait qu'en retapant l'humanité par les reconstituants, ce qui a fait la grandeur de nos pères. C'est une thérapeutique qu'on emploie en agriculture, heureusement, car si on appliquait à la terre les méthodes qu'on risque sur l'homme, le pain coûterait cher, il n'y en aurait plus.

Ah ! ces malheureux qui veulent tous les monopoles oublient-ils donc que la République paralysera l'esclavage pour ne reconnaître que l'autocratie du savoir ?

Ce jour-là, ils sont bien sûrs de ne pas compromettre leur diplôme, car la liberté sera la sauvegarde de chacun et si à l'égal du magnétisme, du spiritisme, il surgit une branche inconnue de nos connaissances actuelles, comme le travail sera alors le seul moyen de s'en tirer, on ne pratiquera plus le dédain. Ce sera à qui cherchera, modifiera, complètera l'œuf tout récemment pondu.

Adversaires des magnétiseurs, n'étalez donc pas votre bile. Vous passerez, le magnétisme curatif restera.

Mais il y a un point qui peut vous intéresser, c'est que dans une autre incarnation, vous deveniez reconnaissants aux magnétiseurs, parce que l'Esculape des temps prochains ne bougera pas une pratique aussi rationnelle, et, par un juste retour, vous retrouverez la santé des mains de ceux à qui vous voulez interdire le *droit* d'être utile à son semblable. O. Courrier (*La Vie nouvelle*, 11 février 1906.)

Coordination des diverses sciences

La Physique est la Science de la transformation de l'Energie.

La Chimie est la Science de la transformation de la matière.

Qu'est-ce que la matière ? — De l'Energie condensée.

Qu'est-ce que les gaz ? De l'Energie condensée, mais d'une densité mille fois moindre.

Que sont la Matière radiante, la Lumière, l'Energie sous toutes ses formes ? — Toujours de l'Energie condensée ? (1)

Qu'est-ce que l'Ether ? — Un milieu résistant, d'après l'astronome Faye. C'est donc de la matière à l'état raréfié ou, plus exactement, une série de zônes concentriques, autour de chaque astre ou de chaque planète, formée de matière ou énergie (ce qui est la même chose), à l'état de plus en plus raréfié (2).

Il existe donc une échelle pour les densités, comme il en existe une pour les vibrations, et cette échelle doit être extrêmement étendue.

L'Energie solaire, la Lumière sont de la matière en mouvement. Leur vitesse est au moins de 108.000 kilomètres par seconde, ce qui permet avec la formule récente : $\left[\frac{ML^2}{T^2}\right] = \left[ML^2\,T^{-2}\right]$, les dimensions de vitesse étant : $\left[LT^{-1}\right]$, de calculer le poids de la masse M.

On l'a trouvé égal à 0 gr. 000.000.000.000.708.333 par mètre carré et par seconde, ce qui fait 3608 kilogs sur l'ensemble de la surface terrestre, et 12.988.000 kilogs dans une heure, ce qui donne 113.783.640 tonnes par an.

Cela fait 113.783.640.000.000.000 de tonnes en cent millions d'années (temps cambiens ?), quantité qui est négligeable, car elle ne dépasse pas $\frac{1}{59579}$ du poids de la sphère terrestre.

Nous sommes, du reste, le premier à dire que tous ces chiffres ne signifient rien pour nous. Ils suffisent seulement à démontrer que le poids de la lumière solaire n'est pas nul. C'est donc de la matière à un degré de raréfaction tel qu'un mètre cube ne pèse que deux sextillionnièmes 361 de gramme.

La Lumière magnétique est sans doute encore moins dense.

Il doit exister enfin une matière élémentaire, la moins dense de toutes, la seule qui contient l'atome réel, insécable, tel que la science le définit.

Dans les autres densités, et en particulier dans notre monde terrestre, ce que nous avons pris jusqu'ici pour l'atome, c'est un globe infinitésimal, mais se comportant comme les globes célestes par sa manière de circuler avec une vitesse prodigieuse, sans heurter ses voisins, d'ailleurs très éloignés. C'est ce mouvement, cette vibration qui donne à nos sens l'illusion de la matière.

Ce globe infinitésimal est formé d'une quantité infinie d'atomes réels, d'Energie ou Matière subtile condensée.

Cette conception des diverses unités dans lesquelles tout frémit, tout s'agite, tout vit, s'accorde parfaitement avec ce qu'ont enseigné les *voyants* antiques qui, sous le nom de Savants, de Mages, de Philosophes, de Hiérophantes, de Prêtres, enseignèrent aux Hommes la Religion Universelle dans les temps les plus reculés ; religion de laquelle sont sorties toutes les autres dans les temps suivants, moins éclairés et moins opulents, en raison directe de l'affaiblissement de l'amour du prochain entre les hommes, et du remplacement des Sociétés primitives et familiales par le régime des guerres et de la formation des grands empires.

La véritable Tradition se maintint cependant à travers tous ces siècles d'ignorance et de décadence, et on en trouve des traces jusque dans le Coran qui enseigne que les Cieux sont formés de couches concentriques, de densités de plus en plus légères. Les Anciens le croyaient ainsi, la couche la plus lourde se trouvant au centre de chaque sphère céleste.

Le premier verset de la Genèse concorde exactement avec ces données : « Dieu créa, au commencement, les cieux et la terre. » Le texte hébreu ne dit pas créa de

---

(1) Le baromètre n'indique donc pas seulement le poids de l'atmosphère seule, mais le poids de tout ce qui existe au-dessus de lui jusqu'à la limite d'attraction de la sphère terrestre.

(2) C'est cette énergie, ou matière à l'état de densité légère, qui représente la « Lumière astrale » d'Eliphas Lévi. Elle est douée de propriétés très particulières.

toutes pièces, mais bien « réalisa ». La Version Samaritaine dit : « Condensavit », et d'autres textes portent : « *Ex materia invisa et incomposita !* »

L'ignorance des traductions, seule, fut la cause de l'adoption du mot « *créa* » et du peu de cas que certains ont fait du texte sacré en ces deux derniers siècles.

Revenons à nos densités : « Nous savons que les gaz, notamment l'hydrogène, se diffusent, c'est-à-dire traversent la matière solide. Il en est de même du corps astral de l'Homme. Il pénètre à travers les gaz, les liquides et les solides, comme l'eau pénètre dans un morceau de sucre ou dans une éponge.

Il s'ensuit qu'une matière du Ciel ou Zône supérieure pénètre à travers les zônes inférieures. Une matière suffisamment raréfiée pénètre toutes les matières d'une densité plus lourde.

D'où l'exactitude de l'enseignement des Occultistes. Ils appellent plan ce que nous appelons ici Zônes et densités, et ils disent que les plans divins et les plans astraux se pénètrent les uns les autres et nous imbibent, nous influent en quelque sorte. Ils disent aussi que le plan astral n'est pas un lien, mais un état d'être.

Ils enseignent enfin que la distance n'existe pas dans les plans supérieurs.

Ce sont là, évidemment, des manières de parler indiquant bien la sensation que l'homme éprouve quand il passe dans les densités plus légères. En réalité, cela tient aux propriétés spéciales de ces matières raréfiées.

Combien les propriétés des gaz sont différentes de celles des solides ! ! Aussi devons-nous comprendre que les propriétés des matières plusieurs milliers de fois plus légères que les gaz sont encore plus renversantes et de nature à nous déconcerter.

Dans ces milieux raréfiés, les sens astraux de l'homme perçoivent à de grandes distances. La pensée qui appartient au sens du mental va encore plus vite et plus loin ; mais si l'homme veut transporter son corps astral d'un point à un autre, il a une distance à franchir, distance réelle que le corps astral parcourt, s'il appartient à un vivant ou à un homme mort récemment, avec une vitesse que l'on peut évaluer grossièrement à 90 kilomètres à l'heure.

La Science admettait, il y a quarante ans, que la vie ne peut se manifester qu'à la surface des planètes. Elle déclarait impossible l'existence de tout être animé dans les mers à une profondeur supérieure à 400 mètres.

Les explorations du *Challenger* et autres, ramenant des profondeurs de 8.000 mètres des poissons et des mollusques vivant sous des pressions de 800 atmosphères ont fait justice de cette erreur.

Mais si la vie existe au fond ténébreux des océans et à la surface terrestre, elle doit, à plus forte raison, se manifester dans les densités plus légères, plus en rapport avec la nature de notre corps astral et de notre intelligence.

La Science doit donc admettre aujourd'hui que la vie existe partout, dans tous les plans, comme disent les occultistes, dans toutes les densités, diront les savants, dans tous les cieux, comme disait Swedenborg. Cela est bien plus logique que de la supposer cantonnée à la surface terrestre. *Le Mouvement et la Vie sont partout.*

C'est là une vérité scientifique incontestable, et ainsi se réalise l'union prévue, et plus intime de jour en jour, de la Religion avec la Science. — V. A.

Vitalité comparée de l'homme et de la femme

Un médecin américain, le docteur Brandeth Symonds a fait dernièrement une intéressante statistique relativement à la vitalité de l'homme et de la femme, mesurée à différents âges.

Pendant les premières années (0 à 1 an), dit-il, la mortalité féminine est un peu inférieure à la mortalité mâle. Cependant, à cette époque, les conditions de la vie sont à peu près les mêmes ; malgré cela, la mortalité de la femme est plus faible. A partir de 5 ans, ou un peu avant, les différences commencent à se manifester. la fillette garde la maison et se plaît avec ses poupées, le garçon va au dehors et patauge dans la boue. Ces influences se manifestent promptement sur la mortalité féminine qui dépasse l'autre, et atteint son point extrême à la douzième année (3,56 par 1,000 de mâles pour 4,28 de femmes). Vers l'établissement de la puberté, on pourrait s'attendre à de plus graves conséquences pour la femme que pour l'homme A la vérité, vers 12 à 16 ans, la mortalité féminine augmente rapidement (1,68 par 1,000 pour 1,18 d'hommes). De 16 à 20 ans, l'augmentation reprend du côté mâle dans la proportion de 2,21 pour 1,70, sans doute parce qu'à cet âge commence le « struggle for life » et se développent les vices. Depuis ce temps, la mortalité mâle descend lentement au niveau de la féminine jusqu'à 46 ans, où elles s'égalent toutes deux, atteignant alors 11,11 pour 1,000. Cet âge représente la fin de la période de la conception, et c'est sans doute l'influence de la parturition qui augmente la mortalité féminine pendant les années précédentes. On a dit que la période décennale de 46 à 56 ans était « la période critique » pour la femme. Il n'en est rien, sa mortalité n'est que graduelle. Au contraire, celle de l'homme est excessive pendant ce même temps, et c'est pour lui qu'il paraît s'agir plutôt de « période critique ». Le taux de sa mortalité atteint alors 6,32 pendant que celui de la femme est de 3,47 pour 1,000. Sans doute doit-on faire pour cet excédent, une part à la syphilis. A partir de ce point, la mortalité des femmes gagne rapidement sur celle des hommes, pendant la période de 56 à 60 ans, qui pourrait être plutôt leur période critique. Ensuite, les deux mortalités sont très différentes, celle des femmes se maintenant au dessous de celles des hommes. On peut ajouter que la longévité des femmes est plus marquée. En outre des récits bibliques qui l'attestent, on a remarqué que sur une liste de 100 personnes ayant atteint 120 ans, il y avait plus de 60 femmes.

De là résulte que la femme a plus de vitalité que l'homme. Darwin a montré que l'homme était polygame, tendance qui, pour se satisfaire, nécessite cependant dans le monde un excès de femmes. Or cet excès ne peut être maintenu que de deux façons ; ou par un plus grand nombre de naissances féminines, ou par une

dlus grande vitalité de la femme. Or, les tables de naissances montrent au contraire une plurinatalité des enfants mâles. Le pourcentage des divers pays donne, à cet égard, 39 naissances de mâles pour 37 de femmes. Ce fait montre que la base de notre impression vulgaire sur l'existence d'un plus grand nombre de femmes que d'hommes repose sur cette vitalité de la femme qui devait exister déjà chez la femme singe ancestrale.

De la Prolongation de l'Existence par l'Hygiène pratique

J'éprouve, mes chers collègues, un sentiment intime de regret quand j'apprends la mort d'hommes encore jeunes. Elle prive la Société de leur expérience acquise tout en jetant le trouble dans leur famille. Il me semble que leur existence aurait pu être plus longue en suivant les préceptes élémentaires de l'Hygiène, de sorte que je ne m'explique pas que les Sociétés qui l'étudient et en recherchent l'application ne soient pas fréquentées par un nombre plus considérable d'adeptes, puisque cette science s'impose à tous.

Nous désirons vivre en bonne santé et le plus longtemps possible; mais encore faut-il connaître ce qu'il convient de faire ou d'éviter.

Il y a donc un intérêt social à ce que ces Sociétés soient prospères, que nombre de personnes s'y fassent inscrire et suivent les séances, en présentant leurs observations personnelles, toujours bien accueillies.

Conservons la mémoire de Fontenelle en rappelant fréquemment son axiome: « L'homme doit vivre cent ans », et le souvenir du terrifiant aphorisme de Broussais: « L'homme ne meurt pas, il se tue. »

Nous devons vulgariser ces avertissements pour y faire penser souvent.

L'adolescence — ce printemps de la vie — met en nous une sève de force, une vigueur formidable qu'une nourriture abondante provoque. Lorsque la croissance et le corps ont acquis leur développement normal, heureux et prudents ceux qui, devenus hommes, s'observent et se modèrent, afin de ne pas contracter l'obésité et parfois la goutte.

En outre, la pesanteur corporelle fait bientôt fléchir les jambes en les arquant. Cette difficulté de la marche oblige à la sédentarité.

Chez d'autres personnes, la nutrition trop forte porte au tempérament sanguin, et, par suite, à la vivacité du caractère et aux emportements excessifs.

Cependant leur santé paraît florissante, les ramifications des veines ont une transparence sur le visage qui nous porte à dire: quelle fraîcheur de jeunesse conservée! Eh bien, le danger est évident, la congestion au cerveau atteint un certain nombre d'entre elles, et leur fait quitter la vie subitement.

Nous ne saurions trop nous retenir quand nous sommes à table, car il n'est pas nécessaire de manger beaucoup pour vivre agréablement. Boire en mangeant est un besoin à satisfaire, mais il doit être retenu; l'estomac ne devant pas être trop dilaté. Quel excellent conseil nous donnent les disciples d'Hippocrate: Quitter le repas sans satisfaire entièrement sa faim. Un sage vieillard m'a dit souvent: « La bonne chère en fait plus mourir que la misère. »

Faisons un exposé succinct des choses élémentaires d'hygiène dans le but d'exclure les moyens empiriques qui troublent notre économie et abrègent la vie par leur fréquence.

On s'étonne parfois de cette multitude de palliatifs irraisonnés qui ont cours généralement, mais surtout loin des centres, car le médecin y est rare et souvent il demeure loin. Pour y obvier, je forme le vœu que le Précis d'hygiène pour les nouveau-nés, que comporte le carnet de mariage, soit étendu jusqu'à l'âge de trois ans.

Et des premiers soins aux cas d'accidents: de l'enfant aux adultes. On connaît l'embarras général où l'on se trouve faute de savoir, tant d'avis erronés sont donnés! J'estime que nous devons notre sollicitude à tous pour développer l'hygiène et sauvegarder la santé publique — cette fortune nationale.

A toute époque de la vie et surtout dans l'âge mûr, quand les forces et la vue diminuent d'intensité, soyons encore plus attentifs pour les soins corporels; je place au premier rang: l'expulsion des matières usées; prenons-en donc l'habitude régulière.

N'attendons pas que la nature nous le commande, de crainte que nos occupations s'y opposent et qu'un oubli en soit la suite, car la constipation, avec ses fâcheuses conséquences, aspect terne du visage, fétidité de l'haleine, migraines tenaces, maux de reins insupportables, en est souvent le résultat.

Il en résulte même un sentiment visible d'inquiétude et d'impatience morose.

Le ventre libre est donc l'*a*, *b*, *c*, de la santé et de la bonne humeur.

L'expulsion liquide ne doit pas non plus être différée, le malaise en est du reste désagréable. Nous devons conserver la sensibilité des muscles de la contraction et non les affaiblir.

Tout retard volontaire peut amener la congestion des organes et une rétention. De là, des sondages et un danger d'infection.

Dans ses *Confessions*, J.-J. Rousseau regrette vivement d'éprouver cette affection qui a été un des tourments de sa vie.

Que d'accidents secrets, de morts prématurées causés par la négligence! Au lavabo du matin, ne négligeons pas l'ablution des orifices et des alentours. Il serait impardonnable et plus qu'une faute de s'y refuser.

Les mains.

Le lavage des mains sera plus facile et surtout plus complet, si nous avons nos ongles coupés au ras. L'hygiène est ici en cause.

La fréquence de leur lavage est une nécessité. Pour entretenir la douceur de l'épiderme, un peu de vaseline le matin suffit.

La bouche. — Les dents.

Passant par les soins élémentaires du matin, — à l'eau bouillie de préférence, il serait bon, après chaque repas, de se laver la bouche en faisant usage de la brosse pour enlever les parcelles alimentaires entre les dents, ce milieu si propice aux cultures microbiennes, qui prédisposent à la carie, dans l'intervalle des vingt-

quatre heures que l'on apporte, d'usage, à ce soin. Que l'on me permette d'insister, là est le danger.

Il est évident que l'usure des dents aura lieu peu à peu et que la différence subite de température peut aussi causer des maux qui les compromettent et amènent leur perte. Faisons successivement remplacer celles qui nous manquent, afin de broyer complètement nos aliments et pour ne pas modifier la régularité de nos traits.

L'ouïe.

Le soin des oreilles doit être délicat; employons la ouate hydrophile, légèrement enroulée, de préférence au cure-oreilles en métal ou autre matière, pouvant blesser le tympan.

Les cheveux.

Ne nous couvrons que pour sortir, l'air étant pour les cheveux une assurance de conservation. Nettoyons-les au peigne fin — habitude qui se perd. — Faisons-les couper souvent pour éviter la sensation du froid et conserver notre physionomie habituelle.

Abstenons-nous de frictions toujours à base d'alcool, et laissons leur nuance se modifier suivant notre âge.

Les pieds.

Je recommande chaque semaine, pour les pieds, un bain de propreté et un essuyage immédiat pour les rendre bien secs.

Un nettoyage précis, la coupe des ongles, complétera le bien-être si nécessaire à une marche aisée.

Il est important que les chaussures possèdent une longueur et une largeur suffisantes pour éviter de blesser les ongles et de contracter des durillons, causes d'angoisses fâcheuses autant que désagréables.

Frictions sèches.

Pour avoir un visage frais, reposé, évitons les douleurs des muscles et des articulations causées par des situations de fait ou d'imprudences, dont je vais citer quelques-unes :

1° Placé près d'un courant d'air.
2° Près d'un mur humide.
3° Le froid aux genoux que l'on éprouve quand on est longtemps assis.
4° Quand on est insuffisamment couvert.
5° Quand on couche près d'une cloison malsaine.
6° Si on habite une maison humide.
7° Une insuffisance d'exercice.

Il est donc indispensable, aussitôt sa toilette terminée, de faire personnellement des frictions sèches sur toutes les parties du corps. Pour les épaules, le dos, les reins, on se servira d'une bande de crin tricotée au métier et d'un gant de crin en forme de moufle pour le reste. Le thorax, l'abdomen particulièrement, les jambes, en dedans surtout, les genoux notamment, seront frictionnés vigoureusement; le tout pendant trois à quatre minutes.

Les fonctions respiratoires et perspiratoires de la peau en sont considérablement aidées.

L'action étant vive, le froid n'est pas à craindre. L'électricité que nous avons en nous étant ainsi excitée, est mise en mouvement; elle établit une corrélation plus complète, plus intense des muscles entre eux; ce qui explique l'effet du bien-être que l'on ressent, et peut-être la préservation des douleurs locales que je viens de citer.

Si les bains et les affusions sont interdits par quelque affection des bronches, ces frictions les remplacent. En effet, en secouant les objets de crin, il en tombe une poudre blanche qui n'est autre que l'épiderme dont on excite la rénovation et, bien qu'elle soit prématurée, ces frictions ne causent pas d'excoriation, bien qu'il y ait lieu de s'abstenir quand la peau est en moiteur.

L'alimentation.

Il est bon que les végétaux aient une large part dans notre alimentation. S'abstenir de vin pur et d'alcool est un brevet de douce longévité.

Dans certains cas, la diète devra être observée. L'antique médecine la prescrivait déjà.

La vue.

Il est indispensable, pour lire ou pour écrire, d'observer la distance normale de 0,33 à 0,35, nécessaire à la formation du rayon visuel. A défaut, le rayon est brisé et même faussé, si on incline la tête de côté.

La faculté visuelle étant compromise, on se trouve obligé de faire usage d'optique beaucoup plus tôt et parfois de verres en numéros différents.

Pour la satisfaction de notre vue, ayons toujours sur nous deux binocles de force inégale pour voir de près et de loin.

Une dame amie s'en étonnait en m'en demandant la cause : « Un pour vous voir, Madame, et l'autre pour vous écrire. »

L'explication lui parut satisfaisante.

Les voyages.

Donnons la préférence aux voyages de jour et, soit en omnibus, en voiture ou en chemin de fer, modérons notre impatience, elle sera largement compensée par la sécurité et le prestige de nous-mêmes.

Dans nos séjours, les habitudes sont rompues. La nourriture des hôtels est forte. Soyons sobres.

Nos indispositions.

Un médecin célèbre, dont le nom m'échappe, a dit : « Il n'y a pas de maladies, il n'y a que des malades ». Le diagnostic est donc nécessaire. Consultons notre médecin, car il est imprudent de faire usage de remèdes généraux qui, s'adressant à tous, peuvent être nuisibles à quelques-uns, — leur action n'étant pas la même. Se chambrer momentanément, se préserver de l'air froid, suffit souvent à faire disparaître un malaise.

La santé normale.

Nous avons pour devoir de nous bien porter, afin de ne pas être une charge pour notre famille et pour notre satisfaction personnelle, sans oublier l'agrément des

personnes qui nous aiment. Faisons donc plutôt « envie que pitié », suivant le proverbe populaire.

Pourtant l'âge mûr nous oblige à subir ses atteintes. Parmi elles, je signale la lourdeur de la marche, une fatigue inexplicable inusitée précédemment, quelquefois une enflure des cou-de-pied qui peut être causée par le relâchement du tissu des veines de la jambe. Recourons sans tarder aux bas élastiques pour les contenir, afin d'éviter un danger imminent. « Il est plus facile de les maintenir que de les guérir. » (Dr Vimont.)

Nos facultés intellectuelles.

Nous devons continuer le soin personnel de nos affaires. Evitons toute perte de temps, donnons l'exemple d'occupations actives; sachons que l'indolence et la somnolence sont nos pires ennemies.

L'habitude d'exercer notre mémoire et notre jugement entretiendra la vigueur de notre intelligence.

Il m'a été raconté un fait qui mérite d'être cité ici : Un marchand, très occupé au point de s'en trouver fatigué, se promettait, hors de son commerce, de s'absnir de tout travail. Je me reposerai complètement, disait-il; il vendit son fonds et se retira à la campagne.

Après deux ans environ, un de ses amis vint pour le voir. Or, s'adressant à sa femme, celle-ci lui dit : « Vous le trouverez au jardin. » Il le parcourait sans le trouver, n'entendant rien, quand il découvrit l'ancien commerçant assis, adossé à un arbre et dormant, la bouche ouverte, d'un profond sommeil. Il avait le visage gonflé, congestionné. Six mois après, on recevait une lettre de faire part de son décès.

Exercices physiques.

Les hommes d'étude et d'occupations sédentaires sont enclins aux inconvénients corporels. Ils éprouvent inconsciemment un tassement sur eux-mêmes, qui occasionne, étant penchés sur leurs travaux, la fatigue de l'estomac et du foie, ces organes si délicats.

Il importe absolument de les sauvegarder, puisqu'il est si difficile de les amener à leur état normal. Je les invite avec instance, avant de s'adonner au repos, à un exercice de marche — dans leur appartement s'ils ne préfèrent sortir, — en se livrant à des mouvements réguliers et de fantaisie qui les agrémentent; ils assurent ainsi aux articulations, aux muscles et aux divers organes, une détention salutaire dont on s'aperçoit sans tarder. Cet exercice, un peu violent, sera de une heure à une heure et demie; il représente une marche de quatre à six kilomètres, à raison de dix minutes au kilomètre.

Je l'ai déjà dit, il est bon que le visage, « ce miroir de l'âme », suivant l'expression de Lamartine, ait un aspect reposé et de sérénité si accueillant et si favorable à l'auréole du grand âge. Il nous faut donc le préserver du stigmate qu'imprime une santé compromise. Le caractère de la personne sera plus égal si sa santé est bonne. Au cas contraire, il est triste et morose. Dans cet état, on voit les choses sous un aspect désolant.

Rien ne distrait longtemps.

Le sommeil.

Il est reconnu que sept heures suffisen[illegible] un adulte, mais les douceurs du repos sont la r[illegible]se de journées de labeur. Ayons de préférence un [illegible]ersonnel, faisons usage d'un oreiller de peu d'ép[illegible]r, et bannissons le traversin.

Pour justifier l'adage si connu : « Tête fr[illegible] et pieds chauds » ayons la tête nue et mettons des [illegible]ussons de nuit. Dormons habituellement sur le d[illegible]in, me disait un médecin, de laisser aux poumons [illegible] position habituelle : de côté, on les déforme, aj[illegible]t-il.

L'intérêt général.

Si, en quittant les affaires, nous cherchons une occupation intelligente, faisons-nous présenter dans des Sociétés d'intérêt général et, sollicitant un mandat actif, nous emploierons nos facultés dans le poste qui nous sera confié. Nous trouverons un vif attrait en contribuant à leur succès, par nos travaux et nos dons.

Nous serons ainsi utiles aux autres après l'avoir été à nous-mêmes.

La vieillesse.

Notre vitalité moins intense, la démarche moins agile, nous obligent à nous couvrir de vêtements chauds; choisissons-les souples, peu lourds; évitons surtout de monter en voiture découverte ou sur l'impériale d'un omnibus, ne nous arrêtons pas dans les rues pour un entretien, afin d'éviter un refroidissement qui nous expose à une congestion pulmonaire pouvant causer notre perte.

Douleurs intimes.

Si nous jouissons d'une vie assez longue, nous subirons des séparations douloureuses. Considérons qu'elles sont une des lois de la nature, sachons faire une part à nos regrets; du reste, l'idée du devoir et de la foi religieuse nous y aideront; elles sont un guide, un soutien, une force vive !

Satisfaction et bonheur.

Je termine, mes chers collègues, en vous livrant cette réflexion : que nous ne saurions être heureux qu'en étendant le bonheur autour de nous. Etudions-nous à rendre notre caractère égal et bienveillant. Soyons de préférence sévères envers nous-mêmes, en supposant que si nous ne réussissons pas dans nos projets, la faute doit en être attribuée à notre imprévoyance personnelle.

Administrons sagement ce que nous possédons pour éviter toute occasion de trouble intérieur; soyons affectueux pour notre famille, et estimons nos amis afin d'en être aimés et notre vieillesse aura pour eux un charme qui survivra à notre existence.

Exprimons et observons ceci : tout ce qui n'est pas utile est nuisible.

Rappelons-nous Juvénal, le grand satirique romain, et pour être compris et bien entendu, clamons avec lui : *Mens sana in corpore sano.*

A. Féret.



Les Fromages dans l'Alimentation normale et Thérapeutique

LES FROMAGES DE HOLLANDE ont une consis-ance intermédiaire entre les fromages à pâte molle, omme tous les précédents, et ceux vraiment fermes, omme le Gruyère et le Parmesan. Suivant le lait hoisi, on distingue :

· Fromages *maigres* ou de *Leyde*.

· Fromages *gras* { 1/2 gras ou d'*Edam* ou *tête de Maure*. gras ou de *Gouda* ou *pâte grasse*.

Ces fromages à fabrication minutieuse, sont à l'abri les moisissures ; ils se conservent bien et conviennent e mieux pour les longs voyages. Composition d'un Iollande de qualité moyenne :

Eau.	36.10 0/0
Matières azotées.	29.43
— grasses	27.54
Sels.	6.93

LE GRUYERE et le PARMESAN sont des fromages pâte ferme, pressés et *cuits*, c'est-à-dire dont le caillé été porté avec précaution à une certaine température our être mieux séparé du petit lait qui l'imprègne.

Le lait qui sert à la fabrication du *Gruyère* est plus u moins écrémé, suivant la qualité voulue. Le caillé u'on chauffe à 45° au moins, et 65° au plus, est nsuite versé dans des moules ; on presse, et quand le romage est bien égoutté et ferme, soit après 48 heures, *n le* laisse en maturation dans des lieux humides, où a température doit être :

15· à 17·	pour les fromages	jeunes.
12· à 15·	—	moyens.
10· à 12·,5	—	murs.

Quant au Parmesan, c'est le plus consommé en talie, où il accompagne les macaronis et d'autres iets. C'est pour cet usage qu'on le prépare avec du it non écrémé pour avoir un fromage sec, facile à per. On a un produit piquant au goût, plus dur ie le Gruyère et sans *yeux* comme ce dernier. Ces omages sont respectivement composés de :

	Gruyère	Parmesan
Eau.	40 0/0	27.56 0/0
Matières azotées.	31.5 —	44.08 —
— grasses.	24 —	15.95 —
Sels.	3 —	5.72 —
Matières azotées, perte. . . .	1.5 —	6.69 —

LE CHESTER est aussi un fromage *pressé*, *cuit* et *ide*, dont le pays d'origine et de principale produc-n est l'Angleterre (comté de Cheshire). La saveur t légèrement piquante, et la couleur, toute artifi-elle, est due à des matières colorantes mêlées au t. On a donné comme analyse du Chester :

	1·	2·
Eau.	35.92 0/0	30.39 0/0
Matières azotées.	25.99 —	34.75 —
— grasses.	26.34 —	21.68 —
Sels, cendres..	4.16 —	7.09 —
Matières non azotées, perte.	7.59	6.09 —

Des Fromages en thérapeutique alimentaire

Après les aperçus précédents, nous sommes bien placés pour apprécier la valeur des fromages dans l'alimentation *normale*. Ce sont, pour la plupart, des aliments très nutritifs, en raison des matières grasses, azotées et salines qu'ils renferment en bonne quantité. Ils sont en même temps agréables, et passent pour faciliter la digestion d'un repas copieux, et en particulier celle du lait et de la farine de maïs :

Mais il est loin d'en être de même dans la *thérapeutique des maladies gastro-intestinales*, d'où les fromages sont écartés pour ainsi dire en totalité (Weil, Ewald, Biedert et Langermann, etc.). C'est qu'en effet les fromages sont d'autant plus indigestes qu'ils sont nutritifs. Il peuvent nuire :

1° Par les *matières grasses*, mal supportées par les hypopeptiques et capables de fermentation acide (fromages gras) ;

2° Par les *moisissures* et *microbes*, dont certains sont inoffensifs peut-être même favorables à la digestion, mais dont d'autres sont susceptibles de produire des auto intoxications (Roquefort, Gorgonzola et tous fromages mûrs) ;

3° Par les *produits microbiens* ou substances chimiques qui résultent de la fermentation ou maturation et produisent l'odeur et la saveur piquante de certains fromages (en particulier Roquefort, Gorgonzola, et en général tout fromage avancé). Cette action excitante est directement contraire à l'hyperpepsie en général et à l'hyperchlorhydrie en particulier ;

4° Par les *altérations* qui rendent dangereux certains fromages où la muturation, mal conduite ou trop avancée, devient une véritable putréfaction d'alcaloïdes toxiques (tyroloxines). Ces « poisons du fromage » peuvent produire maux de tête, vertige, douleur gastralgique, vomissements et parfois la mort.

De plus, il y a, en dehors de la moisissure et des microbes de la maturation, certains *parasites*, tels que les *mites du fromage* (tyroglyphus siro), recherchés des gourmets, et une *mouche noire*, le piophila casei, très commune dans nos pays, et dont les œufs pondus sur les fromages développent des larves sautillantes, lesquelles peuvent vivre dans l'intestin jusqu'à leur métamorphose. Ces deux genres de parasites peuvent produire, dans tous les cas, de vives coliques et le catarrhe gastrique ;

5° Par leur *consistance*. En effet, certains fromages cuits et pressés, le Gruyère et le Parmesan en particulier, sont d'une contexture cornée qui en rend la digestion mécaniquement difficile pour les estomacs à fonction sécréto-motrice faible ;

6° Par le *chlorure de sodium* ou sel de cuisine, ajouté en plus ou moins grande quantité pour la confection des fromages, et directement fâcheux dans l'hyperpepsie hyperchlorhydrique.

FROMAGES PERMIS. — Malgré ces nombreuses restrictions qui peuvent paraître légitimes, le rejet en bloc de tous les fromages dans la pathologie digestive, nous croyons que l'industrie fromagère est assez variée, en France tout au moins, pour permettre de choisir certains fromages susceptibles de figurer,

sans inconvénients et même parfois avec utilité, sur la table des dyspeptiques. C'est ainsi que *tous les fromages frais* peuvent convenir ; dans l'hyperpepsie hyperchlorhydrique : les fromages *crème* et même *double crème ;* dans l'hyperpepsie et l'atonie gastrique, le *fromage blanc*, les *fromages maigres* et légèrement *salés* (bondons frais de Neufchâtel, Malakoffs, petits carrés, Camembert non fait, etc.), dont on détachera la couche extérieure. De plus, nous croyons que dans certaines dyspepsies un peu de Parmesan et de Gruyère peuvent être tolérés en cuisson avec macaronis, nouilles et autres plats, parce qu'alors ces fromages sont transformés par la chaleur, qui les ramollit et les dépouille de leurs principes nuisibles.

FROMAGES DEFENDUS. — Nous avons ouvert une exception suffisamment large, en face de l'absolutisme de certains auteurs, pour condamner tous les autres fromages dont la nature s'éloigne assez clairement de ceux que nous permettons. Il s'agit ici, malheureusement pour les gourmets, mais avec justification suffisante après les développements fournis, de la grande majorité des fromages. Dans la thérapeutique alimentaire des voies digestives, il faut rejeter *tous les fromages faits*, à *pâte molle ou ferme*, et tous les *fromages cuits et pressés*, dont nous avons fixé plus haut la nomenclature.

Docteur P. CORNET

A quoi servent les médecins ?

Un jeune publiciste, que mes nouveaux confrères appelleront « philistin », puisque lui-même s'avoue étranger à la corporation (est-ce bien vrai ?), vient de formuler cette question légèrement impertinente et plutôt imprévue : A quoi servent les médecins ?... A guérir ? ou à corriger un excès de population ? Brillent-ils, au contraire, comme agents de contamination, gardiens de sérums et conservateurs de microbes ? « That is the question ! »

Eh bien ! rien de tout cela ; ils se distinguent, conclut-il, comme utilité statistique ?...

Grâce à eux, assure-t-il, nous avons dans le passé un point de repère relatif à l'état des races, lequel nous permet de nous assurer si elles progressent ou si elles déchoient. Encore faudrait-il pourtant que les seuls compétents s'en mêlassent, tel notre collègue consciencieux qui observa, d'après la dentition de squelettes anciens, la rareté des caries dentaires aux époques anciennes, comparativement à la nôtre.

Première revanche de la nature sur l'art ! Et les mêmes constatations s'appliquent à toutes les branches de la médecine. Regardez l'accouchement laborieux d'une grande citadine et mettez en parallèle celui de la petite villageoise. L'une, anémiée par mille raffinements, y joue son existence ou tout au moins sa vie utérine, l'autre, livrée à la seule nature, sera sur pied deux jours plus tard. Bien des femmes de campagne ne dérangent même pas la sage-femme. Nous observons que l'endurance diminue là où croît la sensibilité ; c'est en raison directe de l'effémination des peuples que nous voyons grandir l'influence des thérapeutes à travers les âges.

Abandonnée à ses puissantes ressources, la nature se défend mieux que les tempéraments amollis par des soins la plupart du temps, aussi puérils qu'incessants. Sans attaquer l'hygiène en elle-même, il faut reconnaître que les paysans complètement réfractaires à ses prescriptions, la bravant même dans les lois les plus élémentaires, offrent à la maladie une résistance supérieure à celle des classes élevées qui savent scrupuleusement observer les préceptes médicaux.

Et alors, quoi ? — Alors... Le besoin crée l'organe. — J'entends bien... Mais, d'autre part, la douilletterie engendre l'infirmité. Et la conclusion de ceci : c'est que l'extension de la médecine va de pair avec l'abâtardissement dû au progrès et que la dégénérescence des races est en raison directe de l'abondance des couvées de diplômés que pondent les Facultés.

Dr A. DE MAUSSANE (*Journal de la Santé*.)

Avortement causé par le Massage

Si la massage peut faire beaucoup de bien lorsqu'il est pratiqué, avec art, il est de toute évidence qu'il peut faire beaucoup de mal lorsqu'il est pratiqué intempestivement, surtout lorsque le médecin qui l'a prescrit a été assez maladroit pour commettre une grossière erreur de diagnostic.

Voici à ce sujet une observation publiée par Mme Dufour, sage-femme à Lyon, dans le journal *La Sage-Femme* du 5 avril 1906, qui ne laisse aucun doute à ce sujet :

Le 4 février dernier, on vint me prier d'aller assister, non loin de chez moi, un médecin qui se disposait à faire un curettage. J'y allai, et le docteur me dit le cas devant lequel il se trouvait.

Mme X., jeune femme de 26 ans, bien réglée, mariée depuis plus d'un an, avait vu la suppression de ses règles vers le 10 octobre. A la fin du même mois des malaises se produisirent, et comme ils persistaient, la jeune femme alla consulter le docteur les premiers jours de décembre pour savoir s'il n'y avait pas de probabilités de grossesse.

Le médecin, malgré les symptômes habituels, pencha pour la négative ; il donna quelques conseils et des remèdes anodins ; les règles ne reparurent pas, les malaises persistèrent. Le ventre se développait, mais il était douloureux dans le bas, à la suite d'efforts occasionnés par des quintes de toux ; la jeune femme avait aussi de la constipation.

La malade revit son médecin le 26 janvier ; l'état douloureux du ventre fit que le docteur se prononça pour une métrite et une inflammation d'intestins due à la constipation. Il conseilla des injections très chaudes et des *massages* abdominaux, faits par un empirique, qui vint pendant 7 jours exécuter le massage prescrit.

Mais, dans la nuit du 2 au 3 février, et toute la matinée, il se produisit des douleurs intolérables, accom-

pagnées de pertes de sang assez abondantes ; le docteur se décida alors à faire un curettage.

Mise au courant de la situation par le médecin, je me disposai aux soins préliminaires ; j'éprouvais cependant quelque étonnement devant le caractère des douleurs, qui se reproduisaient avec toujours plus d'intensité et de fréquence, ainsi que de l'écoulement abondant qui surgissait à chacune d'elles. Je demandai au docteur la permission de toucher la malade, et quelle n'a pas été ma surprise de trouver un col assez dilaté au travers duquel se présentaient de petites extrémités fœtales.

Je fis part de ma découverte au docteur qui en resta interdit ; une contraction plus forte fit engager et expulser le fœtus. La perte considérable qui se produisit ensuite, ne permettait pas d'attendre que la délivrance se fît spontanément. Comme le placenta était décollé, deux doigts dans le col me permirent de le saisir assez facilement et de l'attirer au dehors. L'injection intra-utérine de 50 degrés que je donnai avec une sonde de Doléris vint à bout de l'hémorragie.

Le docteur fut attristé et surpris de cette aventure, car malheureusement, la cause de l'avortement a été le massage intempestif qui avait été fait par un empirique, ce qui n'aurait pas eu lieu si la malade avait été confiée aux soins d'une sage-femme. En effet si, par suite des phénomènes douloureux présentés par la femme, le médecin a été induit en erreur, il est probable que cela ne serait pas arrivé à la sage-femme instruite, qui connaît parfaitement le chapitre des signes de la grossesse

Un nouveau Radium

Un professeur de physique de l'Université de Pise, M. Batelli, vient de découvrir une sorte de radium que l'on peut magasiner et accumuler en quantité considérable.

Depuis un an environ, le professeur Batelli s'était livré à l'étude des phénomènes lumineux que présentent les eaux de San Guiliano. A la suite de nombreuses expériences, il put établir que ces eaux étaient *radioactives* à un haut degré ; il pensa à en condenser les émanations.

On sait que pour procéder à cette condensation des produits des corps radioactifs, il suffit de les traiter comme le gaz, de les renfermer dans les tubes spéciaux, en les comprimant fortement. L'opération est très coûteuse ; c'est la plus grande difficulté de ces nouvelles expériences de radioactivité.

Mais M. Batelli a pu parvenir à son but. Des pompes à vapeur ont été mises en mouvement à San Guiliano pour extraire le gaz des eaux du sous-sol en le poussant dans de larges gazomètres.

Le gaz ainsi extrait après avoir été épuré, a été introduit dans des petits tubes, plongés dans l'air liquide et revêtus de sulfure de zinc. Ici les émanations définitivement condensées, devenaient visibles ; colorant d'un vert éclatant le sulfure qui y était déposé.

On ne peut dire encore quel est le corps d'où résultent ces émanations ; mais le fait d'avoir établi qu'elles existent en quantité considérable dans le fond des eaux, est une découverte dont on ne peut nier la portée.

Fondation d'un hôpital pour les Plantes

Il vient de se fonder, à Washington, un hôpital pour les plantes, où elles sont, non seulement traitées lorsque, pour quelque cause que ce soit, elles dépérissent et sèchent, ainsi que pour étudier attentivement les maladies dont elles souffrent.

Quinze médecins sont attachés à l'établissement, et, suivant un rapport qu'ils viennent de publier, trois mois après l'ouverture de ce curieux hôpital, il paraît que les plantes souffrent d'infirmités exactement semblables à celles de l'homme. Le rhumatisme, la phtisie et la dyspepsie causent leur dépérissement entraînant la mort. Il est clair que ces maladies ne se manifestent pas de la même manière que chez l'homme, attendu que les plantes ne possèdent pas les mêmes organes respiratoires et digestifs, mais l'analogie est incontestable suivant les déclarations des médecins spécialistes dudit hôpital.

Les Morts

Depuis la publication du dernier numéro du journal, nous avons à déplorer la perte de :

M. Certain, correspondant de la *Société magnétique de France*, à la Possonnière, Maine-et-Loire.

M. Philibert Audebrand, fécond écrivain, qui était considéré comme le doyen des journalistes français.

M. Philibert Audebrand était un partisan convaincu de la *Liberté de la Médecine*, et en cette qualité il nous a donné son appréciation qui est insérée dans un des volumes de la collection des *Pour la Liberté de la médecine*.

M. *Hugo* d'Alesi, artiste peintre, décédé à Paris, à l'âge de 57 ans.

Tout le monde connaît ses affiches éclatantes qui décorent les halls des gares de chemins de fer où, sur les murs des rues, invitent au voyage les passants affairés et leur donnent la nostalgie des lacs, des montagnes, des glaciers, des pays lointains dorés des feux du couchant. Il fut un innovateur dans cet art de l'affiche; il y apportait un sens de l'effet pittoresque et de la composition qui en éloignait toute vulgarité.

Hugo d'Alési était roumain. Après des séjours en Turquie d'Europe et d'Asie, et en Italie, il se fixa à Paris, en 1876, et se fit d'abord connaître comme peintre de paysages alpestres et de marines. Ce fut en 1890 qu'il signa ses premières affiches de chemins de fer. Il connut dès lors le succès, et l'on a pu dire justement de lui que son talent et ses procédés lithographiques opérèrent, dans l'affiche de paysage, une révolution analogue à celle de M. J. Chéret dans l'affiche de genre.

M. Hugo d'Alési était médium. Il dessinait *mécaniquement* des têtes superbes, tout en tenant conversation avec ceux qui l'entouraient.

M. Martin, *Pierre Bénoni*, qui dirigea le *Moniteur spiritualiste belge* pendant de longues années, est mort à Paris à l'âge de 84 ans.

Avis et Communications

Les services de la *Société magnétique de France*, de l'*École pratique de Magnétisme et de Massage*, de la *Bibliothèque du Magnétisme et des Sciences occultes* ainsi que ceux de la *Librairie du Magnétisme*, prennent une extension considérable et de nouveaux agrandissements ont été nécessaires.

Pour faciliter davantage encore l'étude du Magnétisme et des sciences qui s'y rattachent, une SALLE DE LECTURE va être organisée, où les journaux spiritualistes et tous les ouvrages de la Bibliothèque seront mis à la disposition des lecteurs. La salle de lecture sera ouverte tous les jours, excepté les dimanches et fêtes, de 8 heures à 11 heures 1/2 et le soir de 1 heure à 6 heures. *Le prix de la séance est fixé à 25 centimes.* L'entrée est gratuite pour les membres de la *Société magnétique de France* et les élèves de l'*École*.

L'ÉCOLE HERMÉTIQUE, 13, rue Séguier, vient de rouvrir ses portes.

Les professeurs Sédir, Dr Rozier, Phaneg, Dace et Papus, aidés de MM. Bellot, Beaudelot et de quelques autres maîtres de conférences, vont initier les élèves à l'étude pratique des Sciences Psychiques et des Arts divinatoires. Les cours du trimestre porteront sur la Constitution de l'Homme (Dace), les Tempéraments et la Chiromancie (Papus), L'Astrologie (Phaneg), Le Symbolisme (Sédir).

En outre les Éléments du Sanscrit et de l'Hébreu seront enseignés sous la direction de Sédir et de Papus.

Inscriptions : 2 francs par mois pour tous les cours. Les inscriptions sont reçues à l'École, les lundis et jeudis soirs.

Un CONGRÈS INTERNATIONAL DE L'OCCULTISME aura lieu à Paris dans les premiers mois de 1907. Établi sur des bases solides, ce *Congrès* a pour but de réunir en un faisceau tous les occultistes des deux mondes trop souvent divisés par des questions de doctrine ou de personnalité.

Le docteur Papus est désigné comme président provisoire, M. Étienne Bellot, comme Secrétaire général, et M. Paul Marchand, comme secrétaire. Adresser les communications chez *Étienne Bellot*, 50, rue Saint-Antoine.

CATALOGUE

de la Bibliothèque du Magnétisme et des Sciences occultes.

DEUXIÈME SUPPLÉMENT

MAGNÉTISME. — HYPNOTISME. — MASSAGE

Ame (l') humaine, ses mouvements, ses Lumières, *Baraduc* ... 25 »
Art (l') de magnétiser à la portée de tous, *Saint-Elme* ... 3 »
Art (l') du Massage, Système suédois, *Airenty* ... 2 »

Causeries mesmériennes *A. Bauche* ... 3 »
Considérations sur le Magnétisme animal, *Bergasse*... 4 »
Coup d'œil sur le Magnétisme, *Roux* ... 3 »

Différentes phases de l'Hypnotisme, *Brémaud* ... 2 »

Extrait de la Médecine magnétique, *Surville* ... 1 50
Esquisse d'une théorie des phénomènes mag., *Tédingarov* ... 1 50
Etudes sur l'Ame et le Libre arbitre, *Cahagnet* ... 2 »
Etudiants swedenborgiens, *Cahagnet* ... 2 »
Exposition de la doctine des magnétistes, *d'Henin de Cuvillers* ... 10 »

Force et Matière, *Cahagnet* ... 1 »

Hypnotisme (l') et l'Avenir, *De Montguyon* ... 2 »
Hypnotisme hindou, Occult. oriental, *Mukhapadhaya* ... 5 »
Hypnotisme et Magnétisme, *J. Filiatre* ... 4 »
Hypothèse (l') du Magnétisme, *Boirac* ... 2 »

Imagination (l') et les Prodiges, *Elie Méric*, 2 vol. ... 12 »

Lettre sur la découverte du Magnétisme, *Court de Gébelin* ... 2 »
Lettre sur le Magnétisme, *Galart de Montjoye* ... 2 »

Magnétisme (le) en Cour d'Assise, *Ricard* ...
Magnétisme animal dévoilé, *Un citoyen français* ...
Magnétisme (le) expliqué par lui-même, *Garcin* ...
Massage (le) dans les fractures para-articul., *Giannetti*
Massage (le) en gynécologie, *Pruchownick* ...
Massage (le) par le médecin *Léon Petit* ...
Massage médicamenteux dans l'Obésité *Raynaud* ...
Massage (le) thérapeutique de l'Abdomen, *Salignat*...
Massage (le) de l'Utérus, *Norström* ...
Mémoire sur la découverte du Magnétisme, *Mesmer*.
Mémoire sur le Magnétisme animal, *Chardel* ...
Méthode de Thure-Brandt (Thèse), *Peltier* ...
Mode d'action du Massage, *A. Voisel* ...
Mystères de la Magie, Secrets du Magnétisme, *gouin* ... 4 »

Nouveau manuel du Magnétisme, *Régozzoni* ... 3

Paroles d'un Somnambule ... 2
Pensée inconsciente, Vision de la Pensée, *Adamkiewicz* 2
Perfectionnement phys. de la race humaine, *Delaage*. 3
Physiologie, Médecine et Métaphysique du Magnétisme, *Charpignon* ... 10
Puissance (la) en Soi, *Browyne* ... 10
Psychologie (la) devant la Science, *Bosc* ... 4

Radium et nouvelles radiations, Rayons N., *Berget*... 3
Rapport des cures opérées à Bayonne *M. de Puységur* ... 2
Rapport du Magnétisme avec la jurisprudence, *Chargnon* ...
Recherches physiologiques sur l'Homme, *De Puységur* 10
Révolution (une) en Philosophie, *Tony Dunand* ... 6

Somnambulisme médical, *Huguet* ... 2
Suggestion (la), son rôle dans l'Education, *F. Thomas* 2

Témoignage sur le Magnétisme, *Senex* et *Loubert* ... 3 50
Thérapeutique magnétique, *Du Potet* ... 25 »
Traitement des affect. de l'Epaule, par le Massage, *Archambault* ... 6 »
Traitement des Fractures par le Massage, *Lucas-Championnière* ... 10 »
Traitement psycholog. du Mal de mer, *P. Farez* ... 3 »
Traitement des Tumeurs blanches par le Massage, *Saquet* ... 2 »
Traitement des Ulcères de la jambe par le Massage, *Régnier* ... 4 »

Vérité (la) sur le Magnétisme et l'Homœopat., *Dumes* 1 50
Vision (la) cérébrale, *F.-J. Pillet* ... 2 50

SPIRITISME. — TÉLÉPATHIE

Choix de dictées spirites, *Docteur Vahu* ... 2 »
Compte rendu du Congrès spirite de Liège, 1905 ... 3 »

Entretiens posthumes de P. de Béranger (Abeilard)... 5 »

Fraternité (la) dans l'humanité, *J. Olcar* ... 3 »

Grands (les) horizons de la Vie, *A. La Beaucie* ... 2 50

Hasard (le), sa Loi et ses Conséquences, *C. Revel* ... 4 »

Naissance (de la) spirituelle, *Darel* ... 1 »

Souvenirs et Problèmes spirites, *Claire G*... 7 »

DIVINATION. — OCCULTISME. — THÉOSOPHIE

Aides (les) invisibles, *Leadbeater* ... 2 »
Albert (l') moderne ou Nouveaux Secrets éprouvés ... 8 »
Allégories orientales, Fragment de Sanchoniaton, *Court de Gébelin* ... 15 »
Alphabet des signes graphologiques, *Géraud* ... 1 50
Apocryphes (les) Ethiopiens :
Apocalypse d'Esdras ... 3 »
Prière de la Vierge à Bartos et au Golgotha ... 3 »
La Sagesse de la Sibylle ... 3 »
Apologie des Grands hommes accusez de Magie, *Naudé* 10 »
Art de connaître les hommes par la physionomie, *Lavater*, 10 vol. ... 100 »
Art de connaître les hommes sur leur physionomie, *Plant* 2 vol. ... 8 »
Art de juger les hommes sur leur écriture, *Hocquart*. 2 »
Bhagavad-Gîta (la), *E. Burnouf* ... 2 50
Bonne (la) aventure dans la Main ... 3 »

:hisme de la Paix *Eliphas Lévi* .... 15 »
ı'on lit dans la main .... 1 »
le de Saint-Martin, *Papus* .... 4 »
agnie (la) de Jésus et la Théosophie .... 2 »
ordance des Prophéties de Nostradamus, *Guynaud* 20 »
, pratique d'Alchimie, *Schwaeblé* .... 3 »
pratique l'Astrologie, *Schwaeblé* .... 2 »
. de Phrénologie spiritualiste, *V. Idjiez* .... 6 »
(du) de Satan, *De Saint-Albin* .... 4 »

onnaire Infernal, *Collin de Plancy* .... 15 »
onnaire Mytho-hermétique, *Pernety* .... 8 »
onnaire d'Occultisme, *Desorme et Basile* .... 3 »
onnaire d'Occultisme et de Psychologie, Bosc, 2 vol. 14 »

itements (les) d'Amour, *J. Regnault* 2 50
me des Doctrines théosophiques, *Judge* .... 1 »
ırs (des) et de la Vérité (Cl. de Saint-Martin), *Ph. Inc.* .... 20 »
ırs (des) et de la Vérité (Suite). Cl. de Saint-Martin), *Ph. Inc.* .... 20 »
, sur l'Envoûtement, *Phaneg* .... 1 »
s sur le Surnaturel-naturel, *A. Noiris* .... 1 »
ments (les) prochains d'après le Livre de Daniel et ocalypse, *Abbé Raboisson* .... 3 »
se de l'Œuvre future, *A. Fleury* .... 1 »

isme (le) hindou, *Sédir* .... 2 »
es-Pensées (les), *Annie Besant* .... 10 »
e (la) Vraie, *Saint-Yves d'Alveydre* .... 9 »

Etteilla (le), Art de tirer les cartes .... 5 »
ologie, *Cornelius Ruys* .... 4 »

ire de l'Astrologie, *Vanki* .... 6 »

lv Jardin dv Monde, *Thomasey* .... 10 »

ıle (la) littéraire occidentale, *Limousin* .... 2 »

s de Phrénologie, *Cubi i Soler*, 2 vol. .... 15 »
es cabalistiques, 6 volumes .... 25 »
es choisies de *F.-R. Salzmann* .... 2 »
es sur les Prophéties modernes .... 4 »
(le) bleu, *Léonce de Grandmaison* .... 2 »
ere (la) d'Asie, Le Grand renoncement, Vie et Doctrine de Gautama, *Edwin Arnold* .... 3 »

(la) du général Boulanger, *A. Bué* .... 3 »
ue de la Physionomie, *Th. Piderit* .... 6 »
les de N.-D. de Lourdes, *M. de Saint-Rémy* ...... 1 »
n de l'Art, *J. Delville* .... 3 »
n des Juifs, *Saint-Yves d'Alveydre* .... 22 »
n des Ouvriers, *Saint-Yves d'Alveydre* .... 2 »
n des Souverains, *Saint-Yves d'Alveydre* .... 12 »
e (le) primitif *Court de Gébelin*:
lan général, Génie allégorique des Anciens, Allégories orientales, Saturne, Mercure et Hercule, 1 vol. .... 10 »
ictionnaire étymologique, 1 volume .... 10 »
istoire du Calendrier, 1 volume .... 10 »

es (les) mystérieux, *Fax* .... 3 »
au Lavater complet .... 5 »
au catéchisme des Francs-Maçons, Le Secret ... 10 »

isme (l') scientifique, *G. Vitoux* .... 2 »

encyclopédie synthétique des Sciences occultes, ... 3 »
nènes du spiritual. à expliquer, *Eliphas Lévi*. 3 »
ophie ésotérique de l'Inde, *Chatterji* .... 2 »
le) mental, *Leadbeater* .... 2 »
e) sûr moyen de gagner à la loterie .... 10 »
sion (la) de Jeanne Ferry .... 4 »
r de la Pensée, Sa Maitrise, sa Culture, *Annie Besant* .... 2 »

onnaire théosophique élémentaire, *Courmes* ... 1 »

nent des Loges de l'Ordre martiniste .... 2 »
ıtions de l'Ecriture, *A. Binet* .... 5 »

oe, Satanisme et Gnose, *Fabre des Essarts* ...... 1 »
e (la) antique, *Annie Besant*, 2 vol. .... 6 »
e (la) secrète, *Barlet, Ferran, Papus, Lejay* ... 5 »
es (les) mystiques chez les Juifs d'Orient, *ıeco* .... 2 »
(le) de l'Absolu *Coulomb* .... 4 »
r (le) du Disciple, *Annie Besaut* .... 2 »
les) Eléments de l'Homme, *Matjioi* .... 2 »
ure de Myrithis, Origine de la Magie .... 1 »
és (les) secrètes, leurs crimes, *A. Baron* .... 5 »
s philosophiques, *l'Auteur des « Lettres Juives »* 6 »

Sorciers et Magiciens, *E. Gilbert* .... 4 »
Synthèse (la) concrète, *F. Warrain* .... 6 »

Tarot (le), *Bourgeat* 3 50
Traité de Graphologie scientifique, *P. Joire* 3 50
Traité de la Réintégration des Etres, *Martines de Pasqually* .... 10 »
Types (les) physionomiques associés, *Ledos* ...... 6 »

Voyante (la) de la rue Paradis, *G. Méry* .... 2 »
Vrayes (les) Centuries et Prophéties de Maistre, *Michel Nostradamus* .... 5 »

PHILOSOPHIE. — RELIGION

Altérations (les) de la personnalité *A. Binet* .... 6 »
Ame (l') des Bêtes, *Abbé Guidi* .... 5 »
Ame (l') et le fonctionnement de la Pensée, *d'Anglemont* .... 10 »
Arbre (l') gnostique, *Synésius* .... 2 »
Art d'embellir la Vie et de fixer le Bonheur, *De Bazillac*, 2 t. en 1 vol. .... 7 »
Art (l') sacerdotal antique, *A. Monnier* .... 4 »
Automatisme (l') psychologique, *P. Dupouy* ...... 3 »

Boudhisme selon le canon de l'Eglise du Sud, *Olcott*. 2 »
Bréviaire du Boudhiste *E. Cère* .... 2 »

Cantique des Cantiques de Salomon, *E. Constantin*... 2 »
Catéchisme de la méthode impersonnelle, *Strada* 1 50
Catholiques (les) et leurs difficultés actuelles, *Chaine* 7 50
Cause première d'après les données expérimentales, *Ferrière* .... 4 »
Conception (la) de Dieu, *A. Jounet* .... 1 »
Conciliation du Matérialisme et du Spiritualisme, *Renucci* .... 3 »
Corps (le) et l'Esprit, *Hack Tuke* .... 8 »
Croyances fondamentales du Bouddhisme, *A. Arnould*. 1 »

Découverte du Vrai, Voie nouvelle, *J. Serre* .... 2 »
Dieu, *Victor Mauroy* .... 4 »
Dissertation sur les Parisii et sur le culte d'Isis ...... 5 »

Eglise (l') radiante. Christologie rationnelle, *Mouttet* 1 50
Eloges de la Mort, *J.-M. Gally* .... 5 »
Essai sur l'Immortalité de l'Ame, *Fortia d'Urban* ... 4 »
Essai de Philosophie naturelle, *A. d'Assier* .... 5 »
Etat social démocratique des doctrines du Christ, *Mazaroz* .... 2 »
Etoile (l') sainte, Les Lys noirs, *A. Jounet* 3 50
Evangiles (les), Traduction, Notes et réflexions, *Lamennais* .... 6 »
Evangiles (les) sans Dieu, *L. Martin* .... 6 »
Examen des Esprits, Entret. de Philon et Polialte, 2 vol. .... 8 »
Examen du livre de Littré: Médecine et Médecins, *Noizet* .... 5 »
Existence (l') de Dieu, *Fénelon* .... 4 »
Expérience (l') religieuse, *W. James* .... 10 »

Grands (les) problèmes, *Adolphe François* .... 3 »

Helvétius, Œuvres complètes, 4 vol. .... 15 »
Hiéroplantes (les), *Fabre des Essarts* 3 50
Histoire critique de l'Ame des Bêtes, *Guer*, 2 vol. ... 12 »
Homme (l') dans sa triple vie, *Tounissoux* .... 5 »

Infini créé, Transsubstantiation., *Malebranche* ...... 6 »
Instructions sur le Rituel, *Joly de Choin*, 6 vol. ...... 15 »

Jésus-Christ est-il ressuscité, *Saladin* .... 1 »
Jésus-Christ (Vie de) *L. Veuillot* .... 10 »

Lettres juives ou Correspondance philosophique, 6 vol. 15 »
Lettres sur la pluralité des Mondes habités, *Boiteux* 5 »

Maladies (les) de la Volonté. *Th. Ribot* .... 3 »
Manuel de Psychiatrie *Roques de Fursac* .... 5 »
Miracle (le) et ses contrefaçons, *Bonniot* .... 10 »

Nouveau sacerdoce, *Verdad-Lessart* .... 2 »
Nouvelles difficultez proposées à l'auteur du Voyage du Monde de Descartes, sur la Connaissance des Bêtes. 8 »

Opinion des philosophes sur la Cause prem., *Gruyer*, 2 vol. .... 25 »

Palingénésie philosophique, *Bonnet*, 2 vol. .... 8 »
Peuple (le) roi, Sociologie universaliste, *Darel* .... 6 »
Premiers (les) stoïciens *Han Ryner* .... 2 »
Problème (le) du Mal, *Ernest Naville* .... 5 »
Problèmes (les) de la Vie, *C. Docteur* .... 5 »
Psychologie de l'Attention, *Th. Ribot* 2 50

Règne de l'Esprit pur .... 2 »
Résurrection, *Ch. Sardou* et *L. Michel* 3 50
Sacrements (les) spirituels, *Albert Jounet* .... 1 »
Suprême (le) Testament, La Révélation .... 1 »
Tour (la) de Sédar, *Albert Jounet* .... 1 »
Triade (la), le Ternaire et la Trinité, *A. Jounet* .... 1 »
Vers l'absolu, *A. Misha* .... 2 »

SCIENCES NATURELLES.-MÉDECINE.-HYGIÈNE

Amour (l') morbide, *Emile Laurent* .... 5 »
Application de la Gymnastique, *N. Laisné* .... 6 »
Contribution au traitement de l'Epilepsie, *Héroguelle* 3 »
Gymnastique de Chambre médicale et hygién., *Schreiber* .... 4 »
Gymnastique élémentaire, *Clias* .... 4 »
Homœopathie (l') appliquée au traitement du Choléra, *Roux* .... 3 »
Linguistique (la) vulgarisée, *A. Le Dain* .... 3 »
Mal (le) de Mer, Comment on s'en préserve, *Madeuf*. 3 »
Matière (la), sa Naissance, sa Vie, sa Fin, *De Heen*. 3 »
Mon Système (Gymnastique sans appareils), *Muller*. 4 »
Mystère (le) du Sommeil, *Bigelow* .... 4 »
Pansements usuels et Soins urgents, *Boell* .... 2 »
Photothérapie (la) dans les plaies atones, *Casanouve-Soulé* .... 3 »
Psychoses (les) de la Puberté, *Voisin* .... 3 »
Radium (le), *De Montessus Ballore* .... 1 »
Rêves (les), Physiologie et Pathologie, *Tissié* .... 3 »
Science (la) pour Tous, *E. Picard* 3 50
Traité élémentaire de Gymnastique classique, *Laisné*. 10 »
Transcription phonétique universelle *Terné-Zimmermann*. 8 »
Variole (la) et la Vaccine, *Boucher* .... 1 »
Vieux (le) Neuf, *Edouard Fournier*, 2 volumes .... 10 »
Vivisection (de la), *Ernest Bosc* .... 2 »
Zodiologie médicale, *Docteur Duz* .... 3 »

LITTÉRATURE

Théâtres. — Romans. — Histoires. — Voyages

Art (l') d'être heureux (Poésies), *Laurent de Faget* ... 4 »
Camille Desmoulins, Précis historique, *Fabius de Champville* .... 1 »
Chants (les) du Cosmos, *Largeris* .... 3 »
Chrétiens (les) et les Philosophes, *Han Ryner* .... 3 »
Clé (la) de Rabelais, *Péladan* .... 2 »
Contes de l'Au-Delà, *Ch. d'Orino* 50
Contes et Interviews, *Ch. d'Orino* .... 3 »
Danton le Magnanime *J. Strada* .... 3 »
Démon (le) familier, Com. vaud., *Mélesville-Carmouche* .... 3 »
Dernier (le) jour d'un Astrologue, *Laporte-Rigodon*. 3 50
Deux (les) Somnambules, Com. vaud., *Miflez-Coustelier* .... 3 »
Drames et Mystères de l'Occultisme, *Marc Mario* ... 5 »
El Ktab des Lois secrètes de l'Amour, *P. de Régla* ... 4 »
Entr'acte (l') idéal, Histoire de la Rose Croix, *De Larmandie* .... 4 »
Envoûtement (l'), *Mme E. Bosc* .... 4 »
Etienne Bellot, *Buchère* .... 1 »
Femmes de Versailles Cour de Louis XVI, *De Saint-Amand* .... 3 »
Herculanum, *Esprit de Rochester*, 2 t. en 1 vol. .... 7 »
Histoire des Gaulois *Bosc* et *Bonnemère* .... 6 »
Illuminés de Finlande, *Aremberg* et *F. de Lysle* .... 4 »
Inquisition (l'), *J. Strada* .... 3 »
Licorne (la), *Péladan* .... 5 »
Livre (le) du Jugement, *A. Jhouney* .... 7 »
Livre (le) Sceptre, *J. Péladan* 7 50
Nièce (la) aux 35 Millions. Conte vrai, *Albert* 1 50
Magicienne du Palais-Royal, *De Montepin-Dornay* ....
Mystères (les) de l'Egypte dévoilés, *Olympe Audouard* ....
Nièce (la) aux 35 Millions Conte vrai *Albert* ....
Nuit close, *Léonce de Larmandie* ....
Nuit tombante, *Léonce de Larmandie* ....
Passibonqueça, Histoire d'un curé de Paris, *Jules* ....
Péchés (les) de Thémis, *Datsème* ....
Picciola, *Saintine* ....
Pleine ombre, *Léonce de Larmandie* ....
Reflets de l'Erraticité, *Ch. d'Orino* ....
Robespierre et la Révolution, *J. Strada* ....
Romans ésotériques, *Mme E. Bosc* ....
Saint (le) Roi David, *J. Strada* ....
Sorcière (la) d'Ecbatane, Roman, *Jane de la Vaudère* ....
Système du Dr Goudron et du prof. Plume, *De Lordé* ....
Thomassine, *Mme E. Bosc* ....
Vampire (le) du Val de Grâce, *Léon Gozlan* 4
Voyage en Astral, *Mme E. Bosc* ....

LES PÉRIODIQUES

Journaux et Revues

Annales du Magnétisme, 8 volumes ....
Archives du Magnétisme, 8 volumes ....
Chaîne (la) magnétique, 9 tomes en 4 volumes ....
Journal de la Société du Magnétisme animal 1
Revue de l'Hypnotisme (Incomplet) ....
Revue magnétique d'*Aubin Gauthier*, 2 vol. 15

Divers

Almanach du Grand Prophète, *Tormé Chavigny*. Pour 1[illegible] 3 fr., Pour 1880 3
Almanach de Mme de Thèbes, Pour 1903 ....
Pour 1904-05-06 1
Almanach théurgique du *Zouave Jacob* 3

LES LIVRES NOUVEAUX (1)

La Nièce aux 35 millions. *Conte vrai*, Thèse d'Hypnotisme, par ALBERT *d'Angers*. In-16 de 120 pages. Prix : 1 fr. 50 la *Librairie du Magnétisme*.

Observation psychologique présentée sous la forme d'une histoire amusante dans laquelle l'auteur relate tous les faits et gestes d'une de ces malheureuses névrosées qui arrive à faire croire à toute sa famille qu'une dame lègue sa fortune s'élevant à 35 millions.

— Lettres anonymes, tentatives d'enlèvement, maison hantée ; sont ce qui peut ourdir une hystérique pour arriver à ses fins — cet ouvrage se termine par des chapitres sur la *simulation hystérique* et sur la *crédulité* dans lesquels l'auteur faisant allusion à l'affaire Humbert démontre que si l'Élite de la société parisienne a cru dans une fortune de 100 millions dont personne n'avait jamais vu la moindre trace, il n'est pas étonnant, que des gens de modestes conditions ait ajouté foi dans l'existence d'une fortune imaginaire.

(1) Les ouvrages dont deux exemplaires sont déposés au bureau du Journal sont étudiés et analysés. Ceux dont on ne remet qu'un exemplaire sont seulement annoncés.

A titre de commission, la *Librairie du Magnétisme* envoie les ouvrages dont il est rendu compte, franco, dans toute l'Union postale au prix marqué par les éditeurs.

Pour combattre la Constipation, avec 1 figure, par H. DURVILLE. In-18 de 48 pages. Prix : 1 fr.

Lorsque les fonctions de l'intestin se font normalement, l'organisme est généralement bien équilibré ; dans tous les cas, la *Constipation* est la cause directe ou indirecte du plus grand nombre des maladies. L'éviter et la faire disparaître lorsqu'elle s'est installée par surprise ou par négligence de notre part, c'est ce que l'auteur cherche à faire comprendre. Après avoir décrit sommairement comment se fait la digestion, il expose les principales causes de la constipation et indique les remèdes à opposer à chacune de ces causes. Ces *remèdes* sont le magnétisme qui peut toujours être pratiqué par un parent ou un ami dévoué, le massage, l'auto-magnétisme, l'auto-suggestion et les moyens tirés de l'hygiène et de l'alimentation. Après avoir clairement indiqué ce que l'on doit faire et ce que l'on doit éviter, l'auteur publie des exemples de guérison qui pourront servir de modèles aux différents traitements.

La Pucelle et les Sociétés secrètes de son temps. La Vérité sur Jeanne d'Arc. Ses ennemis, ses Auxiliaires, sa Mission, par *Francis* ANDRÉE. In-18 de 396 pages, avec 2 figures. Prix : 3 fr.

On a beaucoup écrit sur Jeanne d'Arc, et il reste encore bien des choses à dire au sujet de cette héroïne qui compte à juste titre parmi les gloires les plus pures de la France. M. F. Andrée, qui a puisé aux sources les plus autorisées, nous la présente sous un jour nouveau, en expliquant sa *Mission* d'après les données de l'occultisme. Il nous a fait une histoire qui est certainement sinon toute la *vérité*, du moins une vérité relative.

La Pucelle est non seulement un beau mais un bon livre dont on ne saurait trop conseiller la lecture.

Pour la Liberté de la Médecine. *Deuxième Congrès*. Compte-rendu. Arguments en faveur de cette Liberté. In-18 de 108 pages. Prix : 1 fr.

Pour faire comprendre l'importance de la question, un historique très complet de la Ligue pour le libre exercice de la Médecine, du *Premier Congrès* et de la campagne qui a été menée depuis, précède le compte-rendu du *Deuxième Congrès*. L'ouvrage se termine par des *Arguments* d'une importance capitale.

Cet ouvrage s'adresse à tous ceux qui s'intéressent à la santé publique. Il expose clairement l'état de la question ; et l'on voit que, non seulement le plus grand nombre des savants et des penseurs, mais aussi beaucoup de médecins distingués sont partisans de la Liberté de la Médecine avec Responsabilité.

A titre de propagande, la *Librairie du Magnétisme* envoie franco aux médecins, aux magnétiseurs, aux masseurs, aux guérisseurs divers et à tous ceux qui s'intéressent à la guérison des malades, aux conditions suivantes : 500 exemplaires, 100 fr.; 100 ex., 20 fr. ; 50 ex., 18 fr. ; 25 ex., 10 fr. ; 10 ex. 5 fr. ; 5 ex., 3 fr.

Magnétisme vital. Contributions expérimentales à l'étude par le galvanomètre de l'Electro-Magnétisme vital, suivies d'inductions scientifiques et philosophiques, par GASC DESFOSSÉS, avec Préface de *E. Boirac* 2e édition. In-18 de 501 pages Prix : 5 fr.

Réimpression d'un excellent ouvrage très apprécié de nos lecteurs, dans lequel on démontre jusqu'à l'évidence que le *Magnétisme vital* ou Magnétisme humain est un agent physique qui n'est pas sans analogie avec l'électricité, l'aimant, la lumière, la chaleur.

Ephémérides perpétuelles, par E. C..., permettant de déterminer les différentes coordonnées des planètes passées et à venir. In-4° avec 8 grandes planches hors texte, par E. C..., ancien élève de l'Ecole polytechnique. Prix :

Les récents travaux scientifiques ont attiré l'attention des savants sur le rôle des actions cosmiques dans la météorologie et dans les manifestations physiques du globe. Même un groupe de chercheurs reprenant les idées des anciens sur la généralité de l'influence cosmique, reconstituent sur des bases nouvelles et expérimentales, l'antique science des astres.

Mais toutes ces études nécessitent une prompte détermination des positions des planètes pour toute époque passée et à venir sans recourir à des calculs longs et savants. Les *Éphémérides perpétuelles* comblent la lacune qui existe à cet égard. Avec cet ouvrage, on peut en quelques instants et par des moyens à la portée d'un enfant, puisqu'il s'agit simplement d'appliquer un rapporteur sur des graphiques après relevé de quelques nombres dans les tables, on peut obtenir toutes les coordonnées des astres pour une date quelconque.

Le soin qui a présidé à l'établissement et à l'impression des tables et des planches recommande particulièrement ce nouvel ouvrage de l'auteur de *Pour devenir physionomiste*.

L'Hypnose. Nouvelles, par WOOS DE GHISTELLES. In-18 de 170 pages.

Ouvrages purement littéraire, dont les descriptions reposent sur les phénomènes du somnambulisme et états analogues.

Hypnotisme et Magnétisme. Somnambulisme, Suggestion et Télépathie, Influence personnelle. *Cours pratique*, par *Jean* FILIATRE. In-16 de XXII-405 pages avec Figures. Prix : 3 fr. 75.

Il n'est certainement pas dans le monde civilisé un seul homme qui, à l'heure actuelle, n'ait entendu parler de Magnétisme ou d'Hypnotisme. — Dans leurs séances publiques, les professionnels célèbres : Faria, Du Potet, Lafontaine, Donato, Verbeck, Hansen, Pickman, etc., ont donné une idée des possibilités étranges de cette science. — Ils ne venaient eux-mêmes qu'après les romanciers qui, dès les premières années du XIXe siècle, s'étaient faits l'écho de traditions plus anciennes en prenant pour thème de leurs œuvres la Suggestion, la Lucidité et leurs conséquences dans telles ou telles circonstances de la vie. — *Ursule Mirouet* de Balzac, *Balsamo* d'Alexandre Dumas, *Le crime d'une sainte* de Decourcelles, *Alphonsine* de Belot, *Jean Mornas* de Jules Claretie, etc., etc., puisent leur intérêt puissant dans l'Hypnotisme. — Sans doute avant que les littérateurs se soient emparés de la question, les magnétiseurs Mesmer, Deslon, Deleuze, du Potet, Ollivier, Lafontaine avaient publié des ouvrages et en même temps qu'eux Braid, Charcot et les médecins de l'école de Paris, Bernheim et ceux de l'école de Nancy et un grand nombre de médecins indépendants avaient émis leurs opinions. Mais les auteurs de ces ouvrages n'avaient pas su se mettre à la portée de la masse, car

ils avaient envisagé le phénomène exclusivement au point de vue scientifique sans indiquer la marche à suivre pour le provoquer. — Dans la majeure partie des cas, le public n'avait connu l'existence de l'Hypnotisme que par des empiriques de tréteaux et des somnambules prétendues lucides aussi ignorantes que lui-même de la science dont elles prétendaient faire usage.

Depuis quelques années, toutefois, un grand nombre de sociétés françaises ou étrangères s'étaient plu à en vanter les avantages et, à l'heure actuelle, on ne serait plus excusable de les ignorer encore. — Les journaux des deux mondes, se faisant les porte-paroles de clubs vulgarisateurs, inséraient à leur quatrième page de magiques annonces vantant à la fois les avantages que procurait la connaissance des secrets de l'Influence et le *désintéressement* d'Instituts livrant à tous ces secrets gratuitement sur une simple demande, dans un but philanthropique. On ne tardait pas à être déçu : le volume envoyé se réduisait à une série de réclames habiles tendant toutes à pousser à l'achat d'un autre ouvrage dont le prix variait entre 10 et 300 francs. — Et encore si ces traités réalisant les promesses alléchantes avaient permis à tous de devenir rapidement hypnotiseurs habiles comme le prétendaient les affirmations de leurs prospectus, il n'y aurait eu que demi-mal. Malheureusement, le plus souvent, après une ou plusieurs lectures attentives, après une série d'essais souvent longue, on ne parvenait qu'à de piètres résultats, lorsque les tentatives n'étaient pas récompensées par le complet insuccès. — On eût dit que les auteurs de ces cours prenaient plaisir à mettre en relief, d'une part les avantages procurés par la connaissance de l'Hypnotisme et, de l'autre, à dissimuler le plus qu'ils pouvaient les moyens propres à faciliter à tous leur possession. Dans la majorité des cas, ceci était fait dans le but bien arrêté de pousser le lecteur à l'achat de nouveaux volumes faisant suite au premier ou à une commande d'objets mécaniques vendus parfois cent fois leur valeur et dont l'utilité est fort discutable.

Le cours de M. Filiatre ne présente aucun des inconvénients énumérés plus haut. Œuvre du maître éminent disciple préféré de l'illustre docteur Liébengen, cet ouvrage est complet en un seul volume et envisage essentiellement l'Hypnotisme sous son côté pratique. Il n'est point le monopole de sociétés financières peu scrupuleuses qui ne visent qu'à la réalisation de bénéfices peu respectables. Soucieux de vulgariser l'Hypnotisme, en réalité et non en paroles ; soucieux aussi d'en faire bénéficier les plus humbles comme les plus fortunés, l'auteur a fixé le prix de son manuel pratique à une somme abordable pour tous.

Nous ne faisons qu'un reproche à l'auteur : c'est de laisser trop de côté le Magnétisme et de le confondre avec l'hypnotisme.

Animisme et Spiritisme. Essai d'un Examen critique des Phénomènes médiumniques spécialement en rapport avec les phénomènes de la « Force nerveuse », de l' « Hallucination » et de l'Inconscient », comme Réponse à l'ouvrage du docteur von HARTMANN, intitulé *Le Spiritisme*, par *Alexandre* AKSAKOF, *4e édition*. In-8 de XXXII-635 pages, avec Portrait de l'Auteur et 10 planches. Prix : fr.

Réimpression de l'ouvrage qui eut, surtout en Allemagne et en France, un immense retentissement. C'est un des meilleurs ouvrages techniques. Il a contribué dans une très large mesure, à attirer l'attention des savants sur les phénomènes du spiritisme.

Reflets de l'Erraticité, par *Ch.* D'ORINO. In-18 de 398 pages. Prix : 3 fr. 50.

Contes et Interviews, par *le même*. In-18 de 500 pages. Prix : 3 fr. 50.

L'Auteur est un médium qui a, dit-il, la faveur d'un commerce tout intime avec les grands Esprits, a reçu et transcrit leurs communications, qu'il livre au public sous le titre des deux volumes indiqués ci-dessus.

Le lecteur aura la bonne fortune d'y rencontrer la solution des plus hauts problèmes philosophiques et religieux, telle qu'elle est apparue à ces âmes d'élite dans les sphères supra-terrestes où elles évoluent, ainsi qu'une foule de détails d'une singulière précision sur l'existence des désincarnés dans l'Au-delà.

Léonie Harmois Renaud. Mon Père. Pages de [illegible] Souvenirs du Passé, avec Préface « La Vie d'un Sage », par Mme *Pauline* CAMPS. Prix : 1 fr. chez *Ficker*.

Pages charmantes, qui sont surtout écrites pour retracer les qualités de notre ami M. Harmois, le jurisconsulte distingué du boulevard Voltaire et de son épouse.

L'Astrologie de tout le monde, par ALAN LEO, brochure de 116 pages. Prix : 2 fr.

Entschleirter Magnetismus und das Wesen magnetischer Kuren, par *Josef* GREGORWITSCH, Heil-magnetiseur, *Münschen*, avec Figures.

M. Bailly, éditeur de la *Société théosophique* vient d'éditer 4 *Cartes postales*, représentant *Vishnou*, *Pythagore*, *Krishna* et *Boudha*, au prix de 10 centimes l'une. Elles sont envoyées franco contre 15 cent. la pièce, 45 cent., les quatre.

Journaux et Revues

L'*Initiation*, dirigée par PAPUS, paraît tous les mois à la *Librairie du Magnétisme* en un fascicule de 92 pages. Abonnement annuel, 10 fr. pour la France, 12 fr. pour l'Etranger ; le numéro 1 franc. Le *Journal du Magnétisme* est servi gratuitement, à titre de *Prime*, à tous les abonnés de l'*Initiation* qui s'abonnent directement à la *Librairie du Magnétisme*.

La *Revue graphologique* paraît tous les mois à la *Librairie du Magnétisme*, sous la direction de M. DE ROCHETAL, qui traite de tout ce qui se rapporte à la graphologie. Abonnement annuel : France, 6 fr. ; Etranger, 7 fr. ; le numéro : 50 centimes.

L'*Écho populaire du Magnétisme*, organe de vulgarisation, paraît tous les trois mois à la *Librairie du Magnétisme*, sous la direction de M. ALBERT d'*Angers*. Prix du numéro, 15 centimes.

Un nouveau journal : *La Revista teosofica* vient de paraître à Mexico, 7, Callejon de cincuenta y siete.

Psychologie expérimentale. — Manifeste adressé au Congrès Spiritualiste de Londres, par le *Syndicat de la Presse Spiritualiste de France*.

A 20 centimes

Dr H. Boens, — *L'Art de vivre*. Petit Traité d'Hygiène.

Daniaud. — I. *L'Art médical*. — II. *Note sur l'Enseignement et la Pratique de la médecine en Chine*, par un Lettré chinois. — III. *Extrait de la Correspondance* (Congrès du Libre exercice de la Médecine). IV. *Articles de Journaux* sur le même sujet

Durville — *Rapport au Congrès* sur les travaux de la *Ligue*. Appréciationsde la presse, arguments en faveur du Libre exercice de la Médecine.

Elyuss. — *Tout le Monde magnétiseur et hypnotiseur*, ou l'Art de produire le Magnétisme, l'Hypnotisme et le Somnambulisme sans étude ni travail.

Fabius de Champville. — I. *La Liberte de tuer ; la Liberté de guérir*. — II. *Le Magnetisme et l'Alcoolisme*.

— *La Science psychique*, d'après l'œuvre de M. *Simonin*, avec 1 figure

Jounet. — *Principes généraux de Science psychique*.

— *La Doctrine catholique et le Corps psychique*.

Papus. — *L'Occultisme*.

— *Le Spiritisme*.

Rouxel. — *La Liberté de la Médecine*. Pratique médicale chez les anciens.

Bibliothèque du Magnétisme et des Sciences occultes (Bibliothèque roulante.) Pret à domicile. *Catalogue des ouvrages de langue française*.

Secrets *de la Cuisine Américaine*.

A 15 centimes

Duncan. — *La Chimie des Aliments*.

Van Oeberghen. — *Notes sur le Nettoyage*.

Le Fruit *comme moyen de Temperance*.

PORTRAITS

Photographies et Phototypies à 1 franc

Allan Kardec, Cahagnet, Colavida, Deleuze, H. Durville, C. Flammarion, Lucie Grange, Van Helmont, *le Zouave* Jacob, Luys, Papus, Ricard, Rostan, Salverte.

Le Professeur H. Durville dans son cabinet de travail.

Le Tombeau d'Allan Kardec. — *Divers Portraits rares*.

En Photogravure à 50 centimes

Agrippa, Allan Kardec, Apollonius de Thyane, Bertrand, Braid, Bué, Cagliostro, Cahagnet, *René* Caillié, Charcot, Charpignon, W. Crookes, Delanne, Deleuze, Léon Denis, Durand (de Gros), Durville, *en 1901*, Durville *en 1872, 1887, 1901, 1903*. Eliphas Lévi, G. Fabius de Champville, Greatrekes, St. de Guaita, Van Helmont, Kircher, *l'abbé* Julio, Lafontaine, Lavater, Liébeault, Luys, Mesmer, Mouroux, D'Moutin, *Prentice* Mulford, Papus, Paracelse, Petetin, du Potet, le marquis de Puységur, Ricard, De Rochas, Roger Bacon, Saint-Yves d'Alveydre, Swedenborg, Teste.

Nota. — A la condition d'être demandés directement à la *Librairie du Magnétisme*, les *Ouvrages de propagande*, les *Comment on défend* et ceux de cette collection sont vendus avec les remises suivantes :

Par 500 exemplaires, assortis ou non.				50 0/0	de remise.
100	—	—	—	40 0/0	—
50	—	—	—	33 0/0	—
25	—	—	—	25 0/0	—
10	—	—	—	10 0/0	—

OUVRAGES DE FONDS

MASSAGE, MAGNÉTISME, HYPNOTISME

L'Abbé **Almignana**. — *Du Somnambulisme*, des Tables tournantes et des médiums. . . . . 50 cent

Petite brochure très bien comprise, qui intéresse plus particulièrement les spirites

Baraduc. — *Observations sur le Magnétisme. Electro-Magnétisme*. . . . . 50 cent.

* — *Les Vibrations de la Vitalité humaine*. — Méthode biométrique appliquée aux sensitifs et aux névrosés, avec fig. . . 8 fr.

Importants ouvrages d'un médecin, dont le dernier intéresse plus particulièrement les médecins qui veulent se livrer à l'étude du Magnétisme, et à la mesure de la *vitalité*.

Barmond. — *Somnambulisme et thérapeutique*. Thérap... de Mme Kelsch. Remèdes éprouvés de sources différentes...

* **Beaunis**. — *Le Somnambulisme provoqué*. Etudes ph...giques et psychologiques, avec fig. . . . .

Bon ouvrage d'un maitre de l'école hypnotique de Nancy.

Berget. — *Le Radium et les nouvelles Radiations*... X, Rayons N . . . .

Excellent ouvrage destiné à ceux qui désirent étudier les... radiations.

Berne — *Le Massage* Manuel théorique et prati... 152 figures. 3e édition . . . .

Excellent ouvrage indispensable à tous ceux qui veulent... le massage médical.

Blondlot. — *Rayons N*. Recueil de Communications à l'Académie des Sciences avec des Notes complémentaires... instruction pour la confection des écrans phosphorescents.

Bonnet. — *Traité pratique d'Hypnotisme et de Sugg... thérapeutiques*. Procédés d'hypnotisation, simples, rapides... fensifs, à l'usage des médecins, pharmaciens, professeurs, tuteurs et gens du monde. . . . .

— *Transmission de Pensée*. . . . .

Très bons ouvrages pratiques d'un médecin qui a su combiner a... sement les procédés du Magnétisme avec ceux de l'Hypnotisme... nier, suffisamment expliqué par son titre, est un excellent... lecture.

Bordier. — *Les Rayons N et les Rayons N 1*, cartonn...

C'est le meilleur ouvrage que nous ayons sur les rayons N.

* **Bourru et Burot**. — *La Suggestion mentale et les... tions de la personnalité*, avec 14 planches. . . . . .

Curieux ouvrage de deux médecins, professeurs à la Faculté de... cine de Rochefort, très bons à lire.

Bué. — *Magnétisme curatif*.

1re Partie. — *Manuel technique*. Vade-Mecum de l'étudi... magnétiseur, 3e édition 2

*2e Partie. — *Psycho-Physiologie*. Hypnotisme, Somnambulisme, Fascination, Sugestion mentale, Clairvoyance, 1e édit. 4

Excellent ouvrage exposant la pratique magnétique des maîtres... nous ont précédés.

Cahagnet. — *Encyclopédie magnétique et spiritualiste*... 7 vol. 28

— *Arcanes de la Vie future dévoilés*. 3 vol. 15

— *Magie magnétique*, ou Traité historique et pratique... fascinations, miroirs cabalistiques, apports, suspensions, ta... mans, possessions, envoûtements, sortilèges, etc. 3e édition. 7

— *Sanctuaire du Spiritualisme*. — Etude de l'Ame humai... et de ses rapports avec l'univers, d'après le somnambulisme... l'extase, 2e édit 5

— *Guide du Magnétiseur*. 1

Cahagnet fut un grand penseur, un véritable apôtre qui a beaucoup... écrit ; mais il n'a pas assez pratiqué le magnétisme pour que ses ou...vrages soient considérés comme des manuels d'enseignement prati... Malgré cela, constituant un véritable enseignement philosophique... sont très bons à lire et à conserver.

Cavailhon. — *La Fascination magnétique*, avec Préface... *Donato* et son Portrait photographié, (épuisé) . . . . 1 fr.

De Cazeneuve. — *Les Grands Hommes caractérisés... leurs noms* (Lamartine, Flammarion, V. Hugo, du Potet, a... appendice sur le Magnétisme . . . .

Œuvre d'un magnétiste convaincu, qui voit dans les noms une relation intime avec le caractère et l'aptitude des individus. Ouvrage... que tous les partisans du magnétisme et de l'occultisme doivent posséder...

* **Charcot**. — *Œuvres complètes*, tome IX : Hémorrhagie et ra...mollissement du cerveau, métallothérapie, hypnotisme, électro...théraphie, avec 34 figures dans le texte et 13 planches. .

La théorie du maître de l'hypnotisme, résumée dans cet ouvrage... re bien que l'hypnotisme n'est que le magnétisme défiguré.

Crocq. — *L'Hypnotisme scientifique*, 2e édit., avec 51 fig... hors texte . . . .

Volumineux ouvrage d'un médecin qui traite la question de l'hypno...tisme à son point de vue, en feignant d'ignorer tout ce qui se rapporte... au magnétisme contemporain.

* **Cullerre**. — *Magnétisme et hypnotisme*. — Exposé des phé...nomènes observés pendant le sommeil provoqué, avec 36 fig. 3 fr.

* — *La Thérapeutique suggestive et ses applications*. 3 fr...

Ouvrages d'un médecin, où sont exposées les théories du magnétisme... confondues avec celles de l'hypnotisme.

avid.— *Magnétisme animal.* Suggestion hypnotique et post-
notique . . . . 2 fr. 50

y trouve plusieurs expériences très curieuses et assez importantes.
à lire et à consulter.

ecrespe. — *Magnétisme, Hypnotisme, Somnambulisme*
la poste) . . . . 30 cent.

cellent petit ouvrage ou la théorie de la polarité est fort bien
iquée.

elaage (*Henri*). — *La Science du Vrai.* Les Mystères de la
de l'Amour, de l'Eternité et de la Religion dévoilés. . 3 fr.

ivrage de haute philosophie basé sur les principes fondamentaux
Magnétisme.

.. **Dubet.** — *Les Hallucinations.* Etude synthétique des états
siologiques de la Veille, du Sommeil naturel et magnétique, de
lédiumnité et du Magisme. . . . . 2 fr.

hallucination a été souvent confondue avec l'illusion. L'auteur
brce de lui donner un sens précis, et différencie tous les cas par
classification méthodique. Il étudie l'hallucination dans ses ma-
stations sensorielle, psycho-sensorielle, psychique, puis télépa-
le, normale et pathologique, individuelle et collective, pendant la
le et le sommeil naturel ou provoqué; il traite amplement la ques-
de la médiumnité et de la magie.

sujet, insuffisamment traité dans les ouvrages de médecine, est
culièrement intéressant. On y trouve beaucoup d'observations et
guments inédits de la plus haute importance.

upouy (D[r]) *Sciences occultes et physiologie psychique,*
ivelle édition, avec fig. . . . . 3 fr. 50

in ouvrage de vulgarisation, où le Magnétisme, le Somnambulisme et
phénomènes occultes sont très bien présentés.

Durand (de Gros). — *Le Merveilleux scientifique.* . 6 fr.

auteur est un des précurseurs de l'hypnotisme, et ses ouvrages, rem
de documents, sont curieux à plus d'un titre.

I **Durville.** — *Magnétisme personnel.* Education de la Pen-
. Développement de la Volonté. — Pour être Heureux, Fort,
n Portant et Réussir en Tout. Vol. rel. souple, 2[me] édit., avec
es de Chap., Vignettes, Portraits et 32 Fig. explicatives, à la
rairie du Magnétisme, 23, rue Saint-Merri, Paris. Prix : 10 fr.

Magnétisme personnel est une influence qui permet à l'homme
me à la femme d'attirer à lui la considération, l'intérêt, la sympathie,
onfiance, l'amitié et l'amour de ses semblables; d'obtenir les meilleures
tions, d'arriver à la domination et à la fortune, ou tout au moins au
-tre que nous désirons tous. Cette influence nous met immédiatement
ntact avec les énergies ambiantes, et nous permet de les fixer en nous
accroître notre individualité physique et morale. Elle donne au magné-
ir le pouvoir d'opérer, même à distance, des guérisons extraordinaires,
l'hypnotiseur celui de suggérer ce qu'il veut; c'est elle qui donne
cen de nous l'intuition, cette perception intime qui nous permet de
gner ce qui nous est bon et utile de ce qui nous est nuisible.

certain nombre d'individus — les forts, ceux qui arrivent toujours
ut de leurs désirs — possèdent naturellement cette influence à un
plus ou moins élevé; les autres peuvent l'acquérir, car elle existe
tous à l'état latent, prête à être développée.

hasard n'existe pas. La providence est en nous et non pas hors de
; la nature ne nous domine pas, mais elle obéit au contraire à notre
lion, à notre désir, à notre volonté; elle est le champ mis à notre
sition pour cultiver notre développement, et nous y récoltons toujours
e nous y avons semé : en un mot, nous faisons *notre Bonheur ou*
e Malheur, nous assurons nous-mêmes notre Destinée.

els moyens devons-nous employer pour faire notre destinée telle que
pouvons la concevoir? — Ces moyens tiennent presque tous à notre
ctère que nous pouvons modifier, à l'orientation que nous pouvons
er au courant de nos pensées habituelles, et surtout à l'énergie de la
té que nous pouvons toujours développer. Mais pour modifier avan-
sement son caractère, pour penser toujours utilement et pour vouloir
persistance, il faut savoir; et pour savoir, il est nécessaire d'apprendre.

pour cette éducation — qui est à la portée de toutes les intelli-
s — que ce livre a été rédigé. Il est divisé en deux parties : une
ie théorique, qui étudie les lois psychiques, ainsi que les manifes-
s de la pensée et de la volonté; une *Partie pratique,* démonstra-
expérimentale, qui enseigne les moyens les plus simples de se rendre
e de ses pensées, de développer et de fortifier sa volonté pour assurer
es moyens d'action permettant d'arriver sûrement au but de ses désirs.

Magnétisme personnel est un livre de chevet à étudier et à médi-
rieusement. Il rend les plus grands services à tous les degrés de
lle sociale, car il est aussi apprécié dans le palais du riche à qui la
ie ne fait pas le bonheur, que dans la mansarde ou la chaumière de
iête ouvrier qui aspire à améliorer sa situation. Il est une véritable
ion pour tous ceux qui le comprennent bien, car il contient le
t de la Vaillance et du Courage, de la Force et de la Santé
ique et morale; le *Secret de la Réussite de ce que l'on entre-*
; le *Secret de la Bonté, de la Vertu, de la Sagesse;* le *Secret*
ous les Secrets; la *Clé de la Magie et des Sciences occultes.*

mme tous les ouvrages de l'auteur, le *Magnétisme personnel* est
dans un style simple et concis, qui le met à la portée de tous. (*Jour-*
e Médecin, 29 novembre 1905.)

H. Durville. — *Théorie et Procédés du Magnétisme,* avec
6 portraits et 39 figures dans le texte . . . . 1 fr

Tous ceux qui ont écrit sur le Magnétisme ont établi des théories plus ou moins compliquées. Ils ont cherché à faire comprendre que le Magnétisme étant inhérent à la nature des corps organisés, tout le monde pouvait, en employant les procédés consacrés par l'usage, l'appliquer avec plus ou moins de succès, à la guérison des malades.

Jusqu'à ces dernières années, les effets du Magnétisme étaient expliqués par la *théorie de l'émission.* Un fluide, le *fluide magnétique,* émanant de l'organisme, se communiquait du magnétiseur au magnétisé. Par une série de réactions, il déterminait des modifications organiques, et la conséquence de ces modifications se manifestait par l'amélioration du malade, puis par sa guérison.

Aujourd'hui, la théorie de l'émission est abandonnée pour celle de l'*ondulation.* On pense qu'il n'y a pas de fluide; mais tous les corps vibrent, et leur mouvement se transmet par ondulations successives. Le mouvement du plus fort s'impose plus faible, c'est-à-dire au malade, de telle façon qu'une sorte d'équilibre vital tend à se faire de l'un à l'autre, et l'un gagne ce que l'autre perd.

Mais, les *Théories* ne suffisent pas, et tous les auteurs sont d'accord pour affirmer que les *Procédés* employés ont une importance considérable. Aussi, les uns et les autres recommandent l'emploi des passes, des applications, des impositions, des frictions, etc.; mais aucun d'eux n'explique la manière de procéder.

M. Durville a voulu parer à cet inconvénient et faire une méthode simple et facile pour magnétiser. En quelques mots, il fait l'historique de chaque procédé aux différentes époques de l'histoire, expose la technique le montre de la façon la plus compréhensible, le mécanisme de tous les mouvements. Un grand nombre de figures spéciales intercalées dans le texte accompagnent la description.

Si ce petit ouvrage ne suffit pas au praticien qui a besoin de connaître tous les secrets de son art, il suffit à l'amateur, au père ou à la mère de famille, qui veut, pour ses besoins, pratiquer le magnétisme curatif au foyer domestique. En dehors de la *Physique magnétique* du même auteur, c'est le seul ouvrage où le Magnétisme soit expliqué par la théorie nouvelle de l'ondulation; c'est le seul dans lequel on trouve la description méthodique de tous les procédés employés pour magnétiser, le mode d'action de chacun d'eux, et les divers cas dans lesquels on les emploie.

A ces titres, ce petit ouvrage s'impose à l'attention de tous. Ajoutons ici qu'il ferme un tout complet relatif à la *Théorie* et aux *Procédés* du Magnétisme, et qu'il est extrait du second volume de la partie théorique (*Théorie et Procédés*) du *Traité expérimental de Magnétisme.*

H. Durville. — *Traité expérimental de Magnétisme.* Cours professé à l'*Ecole pratique de Massage et de Magnétisme.*

Cet ouvrage, avec deux sous-titres différents, est divisé en deux parties indépendantes, et chaque partie comprend deux volumes in-18 reliés, soit quatre volumes. Prix de chaque volume. . . . . 3 fr.

1° PHYSIQUE MAGNÉTIQUE, avec Portrait, Signature autographe de l'Auteur, Têtes de chapitres, Vignettes spéciales et 56 Figures dans le texte.

La *Physique magnétique* est un véritable traité de physique spéciale, sans laquelle l'auteur démontre que le magnétisme, qui est tout différent de l'hypnotisme, s'explique parfaitement par la *théorie dynamique,* et qu'il n'est qu'un mode vibratoire de l'éther, c'est-à-dire une forme du mouvement.

Des démonstrations expérimentales aussi simples qu'ingénieuses, démontrent que le corps humain, qui est polarisé, émet des radiations, des rayons N, qui se propagent par ondulations comme la chaleur, la lumière, l'électricité, et qu'elles peuvent déterminer des modifications dans l'état physique et moral d'une personne quelconque placée dans la sphère de leur action.

Par une méthode expérimentale à la portée de tout le monde, l'auteur étudie comparativement tous les corps et agents de la nature, depuis l'organisme humain, les animaux et les végétaux, jusqu'aux minéraux, sans oublier l'aimant, le magnétisme terrestre, l'électricité, la chaleur, la lumière, le mouvement, le son, les actions chimiques et même les odeurs. Il démontre ainsi que le magnétisme, qui se trouve partout dans la nature, n'a rien de mystérieux, comme on l'a pensé jusqu'à présent, et qu'il est soumis à des lois que l'on peut réduire à des formules précises.

Avec la polarité pour base, le magnétisme, tant discuté depuis trois siècles, sort de l'empirisme pour entrer dans le domaine de la science positive.

2° THÉORIES ET PROCÉDÉS, avec 8 Portraits, Têtes de chapitres, Vignettes et 55 Figures dans le texte.

Le 1[er] volume des *Théories et Procédés* expose la pratique des principaux maîtres de l'art magnétique depuis trois siècles. Leur théorie est fidèlement analysée, leurs procédés sont minutieusement décrits, et de longues citations de chacun d'eux sont reproduites. Dans l'*Introduction*, on a idée des frictions, attouchements et autres procédés de l'antiquité puis on étudie les écrits des auteurs classiques; Ficin, Pomponace, Agrippa, Paracelse, Van Helmont, Fludd, Maxwel, Newton, Mesmer, de Puységur Deleuze, Du Potet, Lafontaine.

Le second volume contient la théorie et les procédés de l'Auteur; la théorie des centres nerveux, qui permet d'établir le diagnostic des maladies sans rien demander aux malades; la marche du traitement, des indications précises sur les crises auquel il peut donner lieu, et tous les renseignements nécessaires pour appliquer le magnétisme au traitement des maladies.

Le Traité expérimental de Magnétisme du professeur H. Durville, écrit dans un style concis, clair et parfois poétique, qui amuse autant qu'il instruit, est à la portée de toutes les intelligences. Il constitue le

manuel le plus simple, le plus pratique et le plus complet que l'on possède sur l'ensemble de la doctrine magnétique. Il est indispensable à tous ceux qui veulent exercer le Magnétisme au foyer domestique, comme à ceux qui exercent la profession de masseur et de magnétiseur.

***Estradère.** — *Du Massage.* Historique, manipulations, effets physiologiques et thérapeutiques. . . . . 5 fr.

Bon ouvrage pratique à l'usage des élèves masseurs.

* *L'Abbé* **Faria.** — *De la Cause du Sommeil lucide*, ou Étude sur la nature de l'homme. Réimpression de l'édition de 1819, Préface et Introduction par le docteur *Dalgado* . . . 3 fr. 50

Ouvrage important, surtout par le nom de l'auteur, que des hypnositeurs contemporains considèrent comme un de leurs précurseurs.

* **Féré et Binet.** — *Magnétisme animal*, avec fig., relié. 6 fr.

Ouvrage exposant la méthode hypnotique de la Salpétrière.

Filiâtre. — *Hypnotisme et Magnétisme.* Somnambulisme, Suggestion et Télépathie. Influence personnelle. Cours pratique, avec Figures hors texte 3.75

Bon ouvrage pratique, surtout au point de vue de l'expérimentation. Le Magnétisme et l'Hypnotisme sont confondus ensemble, de façon à les faire considérer comme une seule et même science.

O'Followell. — Cours de Massage . . . . 1 fr.

Bon ouvrage élémentaire d'un médecin.

De Frumerie. — *La Pratique du Massage*, avec 31 figures explicatives. . . . . 2 fr.

— *Notions de traitement manuel.* — Leçons de massothérapie et de kinésithérapie faites à l'hôpital Broussais, avec fig. . 2 fr.

— *Cours de Massage.* — Accessoires des soins d'accouchement à donner aux femmes enceintes et parturiantes, aux nourrices et nourrissons, avec 28 figures. . . . . 2 fr.

— *Le Massage pour tous.* Indications et technique du Massage général, avec 24 figures. . . . . 1 fr.

— *Le Massage abdominal.* avec Préface de M. le professeur *Gilbert*, avec 8 planches. . . . . 2 fr.

Excellents petits ouvrages, montrant fort bien les manipulations.

Gasc-Desfossés. — *Magnétisme vital.* Contributions expérimentales à l'étude par le galvanomètre de l'Electromagnétisme vital, avec figures . . . . 5 fr.

Très bon ouvrage dans lequel on trouve la preuve que le magnétisme est un agent physique et que sa présence peut être constatée par des instruments de laboratoire.

Gebhardt. — *Comment devenir énergique ?* Psychogymnastique générale et boulogymnastique spéciale. Introduction à l'Education personnelle pour acquérir Energie et Activité. . . 7 fr.

— *L'attitude qui en impose* et Comment l'acquérir . . . 7 fr.

Importants ouvrages d'un médecin qui enseignent parfaitement l'art de développer la volonté, pour devenir énergique et se mettre dans de bonnes conditions possibles pour réussir en tout.

Gérard. — *Guide de l'Hypnotiseur*, illus., par **Le Roy**. 3 fr. 50

Bon ouvrage à recommander aux amateurs de magnétisme théâtral. Le mécanisme de toutes les expériences que l'on a vues dans les séances publiques est clairement expliqué.

Haffner. — *Comment on fait quelques expériences magnétiques et hypnotiques à l'état de veille* . . . . 2 fr.

Petit ouvrage qui convient parfaitement à ceux qui ne veulent pas étudier profondément le Magnétisme et l'Hypnotisme.

Hugon. — *Massage thérapeutique* Reliure souple . 4 fr.

Important ouvrage d'un médecin qui traite spécialement de l'application du massage aux diverses maladies.

***Pierre Janet.** — *L'Automatisme psychologique.* Essai de psychologie expérimentale sur les formes intérieure de l'activité humaine. . . . . 7 fr. 50

Thèse soutenue par un professeur de l'Université pour obtenir le titre de docteur ès-lettres. Comprend un grand nombre d'observations et d'expériences sur le développement automatique des sensations, des émotions, de la mémoire, etc. L'auteur propose des interprétations de la plupart des phénomènes du somnambulisme, et explique certains faits, qui, dit-il, ont donné lieu aux croyances du spiritisme.

***J. Kerner.** — *La Voyante de Prévorst*, traduit de l'allemand par le Dr Dusart, avec un Portrait de la Voyante. . . . . 4 fr.

Ouvrage très important au point de vue psychique. L'auteur, qui a observé la voyante pendant de longues années, expose les facultés étranges qu'elle possédait lorsqu'elle était en somnambulisme.

* **Lafontaine.** — *L'Art de magnétiser*, 3e édition . . 5 fr.

Lafontaine fut un des plus grands magnétiseurs du siècle. Ses ouvrages, qui sont fort bien écrits, devraient être dans toutes les mains. *L'Art de Magnétiser* est un des meilleurs traités que l'on puisse conseiller à l'étudiant magnétiseur.

* **Luys.** — *Leçons cliniques sur les princip[...] de l'hypnotisme* dans leurs rapports avec la pa[...] avec 13 planches. . . . .

* — *Les Émotions dans l'état d'hypnotisme*, et l'a[...] tance des substances médicamenteuses, avec 28 photogr[...]

Excellents ouvrages d'un illustre médecin.

Mansuy. — *Science et Foi.* . . . .

Très bon ouvrage de vulgarisation du Magnétisme, du[...] de l'Occultisme.

Moutin. — *Diagnostic de la suggestibilité.* . . .

Ouvrage fort bien compris, d'un médecin magnétiseur. A[...] aperçu historique sur le magnétisme, l'auteur expose sa théorie[...] les moyens de reconnaître de suite ceux qui sont susceptibles[...] endormis par le Magnétisme ou l'hypnotisme.

Marfort. — *Manuel pratique de Massage et de la Gym[...]tique médicale suédoise*, 3e édition, avec 111 figures, relié.

Résumé des divers travaux publiés sur la méthode suédoise, ave[...] sé clair et méthodique des avantages que la thérapeutique peut en re[...]

* **Potet** (baron du). — *Traité complet du Magnétisme* [...] Cours en 12 leçons, 5e édition. . . . .

* — *Manuel de l'Etudiant magnétiseur*, ou Nouvelle ins[...]tion pratique sur le Magnétisme, 6e édit. . . . . . . 3[...]

Le baron du Potet restera le plus grand des magnétiseurs [...] Tous ses ouvrages, fruits d'une pratique de 40 ans, sont écrits d[...] style prophétique, avec la foi et l'enthousiasme d'un apôtre convai[...] Malgré cela, à chaque page, on reconnaît le véritable pratic[...] sait faire comprendre la simplicité et la valeur de ses procédés. Tous ses ouvrages devraient être dans toutes les mains.

De Reichenbach. — *Les Phénomènes odiques*, ou Rech[...]ches physiques et physiologiques sur le Magnétisme, l'Electri[...] la Chaleur, la Lumière, la Cristallisation et l'Affinité chimi[...] considérés dans leurs rapports avec la force vitale. . .

— *Lettres odiques* . . . . 2 f[...]

Très importants ouvrages. Indispensables à ceux qui veulent étu[...] fond la physique du Magnétisme.

De Riols. — *Hypnotisme et Suggestion* . . . . .

— *Magnétisme et Somnambulisme*, avec figures. . . .

Ouvrages élémentaires qui ont leur petite importance.

De Rochas. — *Les Etats superficiels de l'Hypnose.* 2 f[...]

— *Les Etats profonds de l'Hypnose*, avec fig., 5e édit. 2 f[...]

* — *L'Extériorisation de la Sensibilité*, avec figures dan[...] texte et 4 planches en couleurs . . . .

* — *L'Extériorisation de la Motricité.* Recueil d'expérie[...] et d'observations, 4e édit. mise à jour, avec figures. . . .

— *Recueil de documents relatifs à la Lévitation.* 2 [...]

— *Les Frontières de la Science.*

1re Série. Etat actuel de la Science psychique. Propriétés [...]siques de la force psychique. Physique de la Magie, avec fig. 2

2e Série. Lettre ouverte à Jules Bois. Les Localisations [...]brales. Les actions psychiques des Contacts, des Onctions et [...] Emanations. La Lévitation du corps humain, avec fig.. 3 [...]

— *Les Effluves odiques.* Conférences faites par le baron Reichenbach, précédés d'une notice historique sur les effets [...]caniques de l'Od. . . . .

— *L'Envoutement.* Documents historiques et expériment[...] 2e édit. . . . .

— *La Physique de la Magie.* 5

Ouvrages savamment écrits, dont les titres indiquent suffisam[...] l'objet, et qui se recommandent à l'attention de tous.

Rossi (Dr P.). — *Les Suggesteurs et la Foule.* Psycho[...] des Meneurs, Artistes, Orateurs, Mystiques, Guerriers, Crimi[...] Ecrivains, etc. Traduit de l'Italien. . . . . 2 [...]

Ouvrage de psychologie basée sur l'action souvent incons[...] que les individus exercent les uns sur les autres.

* **Rouxel.** — *Rapports du Magnétisme et du Spiritisme.*

Excellent ouvrage, traitant surtout de l'Histoire du Magné[...] de ses rapports avec le Spiritisme. L'auteur y démontre que to[...] théories hypnotiques étaient connues des disciples de Mesmer, [...] fin du siècle dernier.

— *Histoire et Philosophie du Magnétisme*, avec Port[...] et Figures. Cours professé à l'*Ecole pratique de Magnétis[...] de Massage* — Chez les Modernes. Relié. . . . . .

C'est le second volume d'un ouvrage dont le premier est épuis[...] volume, entièrement indépendant du premier, présente un tout co[...] en ce qui concerne l'*Histoire* et la *Philosophie du Magnétisme* [...] *les temps modernes.* Mesmer, les de Puységur, Deleuze, de Lausann[...] trand, Chardel, Noizet, Teste, Comet, Ricard, Aubin Gauthier, Charpi[...]

u Potet, Lafontaine, Tony Moilin, Gentil, Cahagnet, etc., etc., jusqu'aux ypnotiseurs; leurs théories et leurs méthodes, y sont étudiés au point de ue historique avec une rare érudition.

* **Les Secrets de la Vie**, 4 vol. . . . . 28 fr.

Cours de Magnétisme personnel. — De l'Empire sur soi-ıême et du développement des dispositions naturelles, avec fig.

La Force-Pensée. Son action et son rôle dans la Vie.

Méthode parfaite d'Instruction pour l'Hypnotisme, le Mesmérisme, la Clairvoyance, la Thérapeutique suggestive, la Guérison par le Sommeil, donnant les méthodes d'hypnotisation, avec fig.

Etude progressive sur le Traitement magnétique, en 5 parties, vec figures.

(Ces 4 ouvrages peuvent être vendus séparément au prix de 8 fr. chaque). Ouvrages d'une remarquable valeur pour développer la volonté, apprenre à diriger ses forces, acquérir la confiance, la sympathie, et réunir les ıoyens de réussir en tout.

A titre de PRIME *il est remis à tout acheteur des 4 volumes le* **remède contre la Peur.**

A. Simonin. — *Solution du Problème de la Suggestion ypnotique.* La Salpêtrière et l'Hypnotisme. La Suggestion criıinelle . . . . 2 fr.

Excellent ouvrage d'un des grands maîtres de la psychologie.

Surville. — *Extrait de la Médecine magnétique et somnamulique*, Guérisons surprenantes, etc., *(Epuisé)* . . . . 2 fr.

Bon petit ouvrage qui expose les avantages de la médecine somnamulique.

Vindevogel. — *Suggestion, Hypnotisme, Religion.* Eléments e la Question sociale. . . . . 5 fr.

Très intéressant ouvrage d'un médecin qui, tout en le désignant sous ı nom d'hypnotisme, comprend très bien les effets du Magnétisme, u'il étudie surtout au point de vue religieux.

Weber. — *Traité de Massothérapie*, précédé d'une Préface, ar le Dr PÉAN, avec 30 Fig. dans le texte . . . . . . 5 fr.

Très bon ouvrage guidant fort bien le masseur, tant au point de vue ıéorique qu'au point de vue pratique.

O. Wirth. — *L'Imposition des mains* et la Médecine philoophale, avec 50 figures . . . . 4 fr.

Ouvrage d'un magnétiseur occultiste convaincu de l'efficacité du proédé que les magnétiseurs emploient sous ce titre.

'oir aussi les *Pour combattre* et les *Ouvrages de propagande*

SPIRITISME, TÉLÉPATHIE

* **A. Aksakof.** — *Un cas de Dématérialisation partielle du rps d'un médium*, avec figures. . . . . 4 fr.

— *Animisme et Spiritisme.* Essai d'un Examen critique des ıénomènes médiumniques spécialement en rapport avec les ypothèses de la Force nerveuse, de l'Hallucination et de l'Innscient, Comme réponse à l'ouvrage du docteur von Hartmann r le Spiritisme, avec 1 Portrait de l'Auteur et 10 Planches. 20 fr.

Allan-Kardec. — *Le Livre des Esprits.* . . . 3 fr. 50

— *Le Livre des Médiums*, 12e édition. . . . . . 3 fr. 50

— *L'Evangile selon le Spiritisme*, 12e édit. . . . 3 fr. 50

— *Le Ciel et l'Enfer*, ou la Justice divine selon le Spiritisme, édition: . . . . 3 fr. 50

— *La Genèse*, les Miracles et les Prédictions selon le Spiritisme. édition. . . . . 3 fr. 50

— *Œuvres posthumes.* . . . . 3 fr. 50

Berger-Bit. — *Solution du Problème de la Vie*, donnée par Esprits. Préface de M. Simonin, suivie du *Credo de la Reıssance morale.* . . . . 2 fr.

. **Bois.** — *Le Monde invisible.* Avec Lettre-Préface de Sullyıdhomme. . . . . 3 fr. 50

Bouglé. — *La Création*, d'après un témoin oculaire. — D'où s venons et où nous allons. — Etats de la matière. — Forces chiques. — Vies terrestre et sidérale. — Immortalité. 2 fr.

.**nt. Bourdin** (Mme). — *La Consolée.* . . . . . . 1 fr. 50

— *Les deux Sœurs*, roman historique. . . . . . 3 fr.

— *Les Souvenirs de la folie.* . . . . 3 fr.

— *Entre deux Globes.* . . . . 3 fr

— *Pour les Enfants.* . . . . 2 fr

René Caillié. — *Les Evangiles de Roustaing* (Analyse et Résumé, par), 1 vol. relié . . . . 10 fr.

Campet de Saujon. — *L'Idée, la Vie, la Survivance.* 2 fr.

Crookes (W.). — *Force psychique.* Recherches sur les phénomènes du Spiritualisme, avec figures. . . . . 3 fr. 50

Léon **Denis.** — *Après la Mort.* Exposé de la Philosophie des Esprits, ses bases scientifiques et expérimentales, ses conséquences morales . . . . 2 fr. 50

— *Christianisme et Spiritisme.* . . . . 2 fr. 50

— *Dans l'Invisible.* Spiritisme et médiumnité. . . . 2 fr. 50

Erny. — *Le Psychisme expérimental.* Etude des Phénomènes psychiques. . . . . 3 fr. 50

E. Feytaud. — *Le Spiritisme devant la Conscience.* 2 fr. 50

C. Flammarion. — *L'Inconnu et les Problèmes psychiques.* . . . . 3 fr. 50

Fugairon. — *Essai sur les Phénomènes électriques des Etres vivants.* Explication scientifique des Phénomènes spirites . . . . 2 fr. 50

* **L. Gardy.** — *Cherchons.* Réponse aux Conférences de M. le professeur E. Yung sur le *Spiritisme.* . . . . 2 fr.

*— *Le Médium D. D. Home.* Sa Vie et son Caractère, d'après des documents authentiques. . . . . 1 fr.

P. Grendel. — *Esprit ancien, Esprit nouveau.* . . 1 fr. 25

* **Gurney, Myers et Podmore.** — *Les Hallucinations télépathiques*, traduit de l'anglais par Marillier, avec préface de Ch. Richet. . . . . 7 fr. 50

Home (D. D.). — *Les Lumières et les Ombres du Spiritualisme* . . . . 3 fr.

Jacolliot. — *Le Spiritisme dans le monde.* . . . 3 fr. 50

H. Lacroix. — *Mes expériences avec les Esprits*, avec 14 Portraits . . . . 3 fr.

Lazare (*Bernard*). — *La Télépathie et le Néo-spiritualisme.* . . . . 1 fr. 50

Max Théon. — *La Doctrine spirite et l'œuvre d'Allan Kardec.* Etude critique du Spiritisme. . . . . 50 c.

— *Spiritisme Expérimental.* — Médiums, Obsession, Evocation. 50 c.

Mottet. — *Les Vérités éternelles*, par l'Esprit de Victor Hugo. 3 »

Moutonnier. — *A Ceux qui doutent et qui pleurent.* 1 fr. 50

De Noeggerath. — *La Survie*, sa réalité, sa manifestation, sa philosophie. Echos de l'Au-Delà. . . . . 3 fr.

Nouffert. — *L'Homme est grand par son Esprit.* . . 3 fr

J. de Riols. — *Spiritisme et Tables tournantes* avec 2 fig. 1 fr.

Rosen Dufaure. — *Voyage au pays des Idées.* . . . 3 fr.

Rossi Pagnani et **Moroni.** — *Quelques essais de Médiumnité hypnotique* . . . . 2 fr.

Sage. — *La Zone Frontière* entre l'Autre Monde et celui-ci. 3 fr. 50

— *Madame Piper* et la Société anglo-américaine pour les recherches psychiques. . . . . 3 fr. 50

A. Simonin. — *Dialogues entre de grands Esprits et un vivant.* . . . . 3 fr.

Stainton Moses (Oxon). — *Enseignements spiritualistes*, traduit de l'anglais. . . . . 5 fr.

Trufy. — *Causeries spirites.* . . . . 3 fr. 50

Vallès. — *Le Surnaturel considéré dans ses origines et dans les conséquences utiles des Apparitions.* . . . . . 2 fr.

Van der Naillen. — *Dans le Sanctuaire* . . . . 3 fr. 50

— *Dans les Temples de l'Himalaya.* . . . . . . 3 fr. 50

— *Balthazar le Mage.* . . . . 3 fr. 50

OCCULTISME, DIVINATION, THÉOSOPHIE

(Astrologie, Chiromancie, Graphologie, Phrénologie).

Amelineau. — Nouveau Traité Gnostique de Turin. . 1 fr

Andrée (F.). — *La Pucelle et les Sociétés secrètes de son temps*. La vérité sur Jeanne d'Arc. Ses Ennemis, ses Auxiliaires, sa Mission, avec 2 Figures. . . . . 3 fr.

Arnold. — *La Lumière d'Asie*. Le Grand renoncement. La Vie et la Doctrine de Gautama. . . . . 3 fr.

Barlet. — *Principes de Sociologie synthétique*. . . 1 fr.

— *Instruction intégrale*. . . . . 4 fr

Barlet et Lejay. — *L'Art de demain*. — La Peinture autrefois et aujourd'hui. . . . . 2 fr.

Annie Besant.— *La Mort et l'Au-delà*. Nouv. édit. . 1 fr. 50

W. Blake. — *Le Mariage du Ciel et de l'Enfer*. Trad. avec Introduction de *Ch. Grolleau*, avec Portrait et figures . . 2 fr.

Blavatsky. — *La Voix du Silence*. Fragments choisis du Livre des Préceptes d'or. . . . . 1 fr.

Bourgeat. — *La Magie*. Nouvelle édition. . . . . 2 fr.

Burnouf. — *La Baghavad-Gitâ* (Le chant des malheureux). . . . . 2 fr.

Clavel Gracien (Mme). — *Révélations prophétiques*. Instruction. Morale. Initiation, 1902. . . . . 1 fr. 50

— *Révélations prophétiques*, 1904. . . . . 2 fr.

Crépieux. — *Traité pratique de Graphologie*. Etude du caractère de l'homme, d'après son écriture . . . . . 3 fr. 50

Decrespe. — *On peut envoûter*. Lettre au Maître Papus 50 c.

— *La Matière des Œuvres magiques*. . . . . 1 fr.

— *Les Microbes de l'Astral*. Principes de physique occulte. . . . . 1 fr. 50

Desbarolles. — *Les Révélations complètes*. Suite des Mystères de la main, avec 500 fig. . . . . 15 fr.

Dubéchot. — *L'Orientation*. . . . . 1 fr.

— *L'Arbre de la Science*. . . . . 1 fr.

• **Eliphas Levi**. — *Dogme et Rituel de la Haute Magie*, 2 volumes, avec 13 figures. . . . . 18 fr.

• — *Histoire de la Magie*. Exposition claire et précise de ses procédés, rites et mystères avec 90 fig. . . . . . . 12 fr.

• — *La Clef des grands Mystères*, suivant Hénoch, Abraham, Hermès Trismégiste et Salomon, avec 22 planches . . . 12 fr.

• — *La Science des Esprits*. Révélation du dogme des Cabalistes, esprit occulte des Evangiles, appréciat. des doctrines spirites 7 fr.

• — *Le Livre des Splendeurs* (Ouv. posthume). . . . 7 fr.

• — *Le Grand Arcane, ou* l'Occultisme dévoilé. . . 12 fr.

L'Esprit. — Histoire des Chiffres et des 13 premiers nombres . . . . 1 fr. 50

Etteilla. — *Le Grand Etteilla* ou l'Art de tirer les cartes, avec nombreuses figures . . . . 5 fr.

Esslie. — *Le Renouveau d'Isis*. Traduction de l'allemand. 2 fr.

— *Jésus de Nazareth* . . . . 2 fr.

— *Le Trithéisme* . . . . 2 fr.

G. Fabius de Champville. — *Le Magisme*. Etude de vulgarisation. . . . . 1 fr.

St. de Guaita. — *La Clef de la Magie noire*. . . . 16 fr.

Flambart. — *Influence astrale*. Essai d'Astrologie expérimentale, avec Dessins de l'Auteur et Planches hors textes. 3 fr.

Fomalhaut. — *Manuel d'Astrologie sphérique et judiciaire*, avec figures . . . . 7 fr. 50

Hartmann (F.). — *La Magie blanche et noire*. Science de la Vie terrestre et de la Vie infinie, contenant des conseils pratiques pour les étudiants de l'occultisme, trad. de l'anglais, avec frontispice et figures dans le texte. . . . . 6 fr.

Gourdon de Genouillac. — *La Chiromancie*, ou la Bonne Aventure expliquée dans la main. . . . . 1 fr.

J. Hennebicq. — *De la Vie intérieure*. . . . . . . 1 fr.

V. Henry. — *La Magie dans l'Inde antique* . . . 3 fr. 50

Hoxa... — *L... chimérique du Diable contre Dieu* ...

Jollivet-Castelot. — *La Vie et l'Ame de la Matière*. ... de physiologie chimique. Etudes de dynamochimie. . . ...

— *L'Hylozoïsme, l'Alchimie, les Chimistes unitaires*. . ...

— *L'Idée alchimique*. . . . .

De Larmandie. — *Magie et Religion*. . . . .

Olopherne, Tragédie. . . . .

Laurent et P. Nagour. — *L'Occultisme et l'Amour*. ...

Judge. — *Epitome des doctrines théosophiques*. . ...

Kirk. — *La République mystérieuse des Elfes, Faunes, Fées*. Traité montrant les principales curiosités telles ... les voit encore parmi les gens du peuple d'Ecosse. . 2 ...

J. Lermina. — *A Brûler*, avec figures. . . . .

— *La Magicienne*, avec une composition inédite de L... fèvre. . . . . 3 ...

S. de Massilie. — L'*Oracle des Fleurs*. Véritable lan... des fleurs d'après la doctrine hermétique. . . . .

— *Oracle des Sexes*. Prédiction du Sexe des enfants avant naissance . . . .

Matgioi. — *Les Sept éléments de l'Homme* et la pa... nie chinoise. . . . .

Ménard. — *Les Oracles*. . . . .

Michon. — *Système de Graphologie*. L'art de conn... hommes d'après leur écriture, avec fig. . . . .

— *Méthode de Graphologie*, pour faire suite au *Système*, fig. . . . .

Dr Noriagof. — *Notre-Dame de Lourdes et la Science de l'Occulte*, avec un Portrait de Bernadette, 2 planches et fig. dans le texte. . . . . 1 fr.

Olcott. — *Le Boudhisme dans l'Église du Sud*, ... de catéchisme. . . . . 1 fr. 5...

Papus. — *La Cabbale*. Tradition secrète de l'Occident. Précédée d'une lettre d'Ad. *Franck* et d'une étude par Saint-Yves *d'Alveydre*. 2e édit. augmentée et suivie de la réimpression partielle d'un traité cabalistique du *chev. Drach*., avec fig. et tableaux. 8 fr.

— *Traité élémentaire de Science occulte*, mettant chacun à même de comprendre et d'appliquer les Théories et les Symboles employés par les anciens, par les alchimistes, les astrologues, les kaballistes. 7e édit. refondue et considérablement augmentée, avec de nombreux Portraits, Tableaux et Figures . . . . 7 fr.

— *La Science des Mages* et ses Applications théoriques et pratiques, avec figures schématiques, 2e édition . . . 1 fr. 50

— *L'Occulte à l'Exposition de 1900*. Etude sur les Aïssaouahs, avec 6 photogravures. . . . . 1 fr.

— *Peut-on Envoûter?* avec une figure. . . . . . . 1 fr.

— *Qu'est-ce que l'Occultisme?*. . . . . 1 fr.

— *Le Diable et l'Occultisme*. Réponse aux publications ...niques. . . . . 1 fr.

— *Anarchie, Indolence et Synarchie*. . . . . . . 1 fr.

— *L'Ame humaine avant la Naissance et après la Mort*. Constitution de l'Homme et de l'Univers, clef des Evangiles, initiation évangélique, avec 4 fig. et des tables explicatives. 1 fr. 50

— **Almanach de la Chance. Pour 1905**. Comment on la détermine, comment on la fixe (*épuisé*), 2 fr. — **Pour 1906**. La Chance et la Malchance pour chaque jour de l'année. Moyen de retrouver son jour de naissance, Clef orientale de la chance. Les Grands talismans de la Chance. . . . . 1 ...

— *Comment on lit dans la Main*. Premiers éléments de Chiromancie, avec 62 figures. . . . . 3 fr.

— *Les Arts Divinatoires*. . . . . 1 ...

Pascal. — *Les Sept principes de l'Homme*, ou sa Constitution occulte, d'après la théosophie. . . . . 3 ...

Phaneg. — *Méthode de clairvoyance psychométrique*. 1 fr. ...

— *Méthode pratique d'Astrologie onomantique* . . 1 fr. ...

— *Etude sur l'Envoûtement* . . . . 75 cent.

Porte du Trait. — *Le Mal métaphysique*. . . . . 3 fr. ...

de Pouvourville.— L'Esprit des Races jaunes. *L'Opium*. 1 ...

J. de Riols. — *Astrologie*, ou Art de tirer un horoscope, avec figures. . . . . 1 ...

— *La Graphologie.* — Traité complet de l'Art de connaître les [d]éfauts, les qualités, les passions et les caractère des personnes [pa]r l'écriture. . . . . 1 fr.

— *Traité de Phrénologie*, ou Art de découvrir, par les protubérances du crâne, les qualités, défauts, vices aptitudes, etc., [de]s personnes, avec figures. . . . . 1 fr.

— *La Cartomancie*, avec figures . . . . 1 fr.

Stella. — *Sciences occultes.* (Graphologie, Chiromancie, Astrologie, Talismans). . . . . 1 fr.

Ely Star. — *L'Art de voir l'Avenir par l'Astrologie.* . 1 fr.

Suire. — *Tableau phrénologique*, en vers. . . . . . 1 fr.

S. de Riols. — *Les Parfums magiques.* . . . . 3 fr.

De Rochetal. — *Drumont jugé par son écriture.* 1 fr. 50

— *Les derniers Papes jugés par leur Écriture.* . 1 fr. »

— *Une Voix dans le Désert.* Révolution de 1901-02. Anéantissement de l'Angleterre. *Visions.* . . . . 2 fr. »

Saint-Martin. — *Tableau naturel* des rapports qui existent [en]tre Dieu, l'Homme et l'Univers, avec préface de *Papus* 8 fr.

— *L'Homme de désir.* . . . . 8 fr.

Saint-Yves d'Alveydre. — *Mission des Juifs* . . . 20 fr.

— *Mission des Souverains* . . . . 10 fr.

— *Mission des Ouvriers.* . . . . 2 fr.

— *La France vraie*, 3e édit. . . . . 7 fr. 50

Santini — *L'Art de la Divination* . . . . 2 fr.

Sédir. — *Lettres magiques.* . . . . 1 fr. 50

— *La Création. Théories ésotériques.* . . . . . 1 fr. 50

— *Le Bienheureux Jacob Bohæme*, le cordonnier philosophe. [R]évelation véridique de sa Vie et de sa Mort, de ses Œuvres et [de] ses Doctrines, avec Vocabulaire de Terminologie. 2e édit. 1 fr.

— *Eléments d'Hébreu.* Cours de 1re année, professé à l'Ecole [li]bre des Sciences hermétiques. . . . . 1 fr.

— *Les Incantations.* Le Logos humain, la Voix de Brahma, [le]s Sons et la Lumière astrale. Comment on devient Enchan[te]ur. . . . . 3 fr. 50

Sinnett. — *Le Monde occulte.* Nouvelle édition. . . 3 fr. 50

Swedenborg. — *Du Ciel et de ses Merveilles et de l'Enfer*, d'après ce qui a été vu et entendu par *l'Auteur*. Trad. [pa]r *Le Boys des Guays.* . . . . 6 fr

— *Arcanes célestes* qui sont dans l'Ecriture sainte. La parole [du] Seigneur avec les merveilles qui ont été vues dans le Monde [de]s Esprits et dans le Ciel des Anges, trad., id., 18 vol. . 90 fr.

— *De la Nouvelle Jérusalem et de la Doctrine céleste*, d'après [ce] qui a été entendu. . . . . 1 fr. 50

— *Des Terres dans notre Monde solaire*, qui sont appelées [pla]nètes, et des Terres dans le Ciel astral. De leurs Habitants, [de] leurs Esprits, de leurs Anges, d'après ce qui a été vu et entendu par *l'Auteur*. . . . . 1 fr. 50

[.]. **Vicère.** — *Le Prophète de l'Apocalypse.* Annonce du [de]uxième Avènement social du Christ en Esprit dans l'intelligence [des] peuples . . . . 1 fr. 50.

[V]**itoux.** — *Les Coulisses de l'Au-delà.* . . . . . 3 fr. 50

Ouvrages anonymes

[A]u *Pays des Esprits*, ou Roman vécu des Mystères de l'Occultisme, avec Préface de *Papus*. . . . . 5 fr.

[L]*es Aissaouas à l'Exposition de 1900*, avec figures. . 1 fr.

[A]*brégé de Chiromancie* et de Chirognomonie appliquée avec [figu]res, d'après la méthode de Desbarolles . . . . . 2 fr. 50

[I]*nauguration de la Loge Velléda.* Exposé complet du symbo[lis]me, des doctrines et traditions martinistes exotériques. 1 fr. 50

[L]*e Voyant de Figanières et son Œuvre.* Les livres de la [Gra]nde Synthèse philosophique, scientifique et religieuse. 1 fr. 50

SECRETS OCCULTES

[M]**arcus.** — *Le Secret des Secrets.* Contenant des remèdes [natu]rels et efficaces pour conjurer et guérir toutes les Maladies [des] Bêtes domestiques à quatre pattes, et diverses recettes pour [les é]duquer. . . . . 3 »

H. Durville. — *Magnétisme personnel.* Pour être Heureux, Fort, Bien portant et Réussir en Tout, avec fig., reliure souple. 10 »

Ce livre est une véritable révélation, car il contient le Secret de la Vaillance, du Courage, de la Force et de la Santé physique et morale ; le Secret de la Réussite de Tout ce que l'on entreprend ; le Secret de la Bonté, de la Vertu, de la Sagesse ; le Secret de Tous les Secrets ; la Clé de la Magie et des Sciences occultes.

* **Eliphas Lévi.** — *Clefs majeures et Clavicules de Salomon*, avec 100 dessins. . . . . 20 »

L'Abbé **Julio**. — *Prières merveilleuses* pour la guérison de toutes les Maladies physiques et morales, avec 2 Portraits et des Fig. coloriées. Reliure toile. 3 50

Précieux ouvrage qui permet aux *croyants* d'obtenir parfois des guérisons inespérées.

Ouvrages anonymes

* *Le Dragon noir*, ou les Forces infernales soumises à l'homme avec figures, cartonné. . . . . 20 »

* *La Vénus magique*, contenant les théories secrètes et les Pratiques de la Science des sexes, relié. . . . . 20 »

DIVERS

(Littérature, Médecine, Philosophie)

Albert *d'Angers.* — *La Nièce aux 35 Millions.* Conte vrai. Thèse d'Hystérisme . . . . 1 fr. 50

Bouglé (Dr) — *L'Amour*, miroir de l'Humanité . . . 2 fr.

— *Sécurité des Sexes.* — Fraudes, Passions, Amour, Bonheur. Plus de contagion ni d'avortement. 3 50

M. Duval. — *Précis d'Anatomie à l'usage des Artistes*, avec figures, relié. . . . . 5 fr

Fabre des Essarts. — *Les Hiérophantes.* Études sur les fondateurs des religions, depuis la Révolution jusqu'à nos jours, avec 7 Portraits . . . . 3 fr. 50

Fau. — *Anatomie artistique du corps humain*, avec figures et planches hors texte. . . . . 6 fr.

L. Figuier. — *Notions de Physiologie*, à l'usage des gens du monde, avec 61 Fig. et une chromolith. Broché, 8 fr. relié 10 fr.

Ch. Grandmougin. — *Medjour.* . . . . 1 fr.

Guéneau. — *Etudes scientifiques sur la Terre. Evolution de la Vie à sa surface.* Son passé, son présent, son avenir, par Em. Vauchez (Abrégé par). . . . . 1 fr.

Hélion. — *Sociologie absolue.* Les Principes, les Lois, les Faits, la Politique et l'Autorité. . . . . 3 fr.

L'abbé **Julio.** — *Place au travailleur.* Etudes sociales. 3 fr. 50

— *Gorin et Cie*, Société d'exploiteurs (par B. Gogo). . 3 fr.

— *Passibonqueça.* Histoire véridique et peu surprenante d'un curé de Paris. . . . . 2 fr

— *Un Forçat du bagne clérical.* . . . . 2 fr.

— *L'Archevêque de Paris et les Dames de Carreau.* . 1 fr

— *Biographie de Jean Sempé et de l'abbé Julio*, avec 2 Portraits. . . . . 3 fr. 50

Labonne (Dr H.). — *Formulaire pratique des Parfums et des Fards.* . . . . 4 fr.

De Lafont. — *Le Mazdeisme, l'Avesta*, avec préface de Burnouf. . . . . 3 »

— *Le Boudhisme*, précédé d'un effet sur le Védisme et le Brahmanisme. . . . . 3 fr.

Le Dain. — *La Linguistique dévoilée.* Etude sur l'origine et l'unification du langage. . . . . 3 fr.

J. B. Lecomte. — *Études et Recherches sur les Phénomènes biologiques* et sur leurs conséquences philosophiques. . . 1 fr.

Madeuf (Dr). — *La Santé pour tous*, ou la Médecine naturelle et normale (médecine par les simples), avec Figures et 2 Planches coloriées hors texte. . . . . 3 fr.

D. Metzger. — Le Monde sera-t-il catholique ? . . . 3 fr.

L. Michel. — *Clé de la Vie.* Exposition de la Science de Dieu 2 volumes. . . . . 7 fr.

— *Vie universelle.* Explication selon la Science vivante et fonctionnante de Dieu, de la Vie des Etres, des Forces de la nature, etc. 2 vol. . . . . 7 fr.

Péladan. — *Théâtre complet de Wagner.* Les 11 opéras par scène, avec notes biographiques et critiques. . . . . . 3 fr.

— *Babylone*, tragédie.

Rabaud (Dr). — *Anatomie élémentaire du Corps humain*, avec 60 figures, dans le texte et 4 planches coloriées à feuillets découpés et superposés, cartonné. . . . . 9 fr.

Dr Ripault. — *La Science éclectique* (physique, médecine et cosmos). . . . . 1 fr.

Ch. Sardou. — *Résurrection*, revue et corrigée, par *L. Michel*. . . . . 3 fr. 50

E. Schifmacher. — *Un seul Dieu en trois personnes*. Analyse de l'idée de Dieu. . . . . 2 fr.

A. Simonin. — *Traité de Psychologie*. Phénomènes de la pensée et Facultés de l'âme. . . . . 3 fr.

— *Synthèse scientifique et philosophique*. . . . . . 3 fr.

— *Histoire de la Psychologie*. Les trois grandes crises morales de l'humanité. Examen des doctrines du Matérialisme, avec Portrait de l'Auteur et Biographie, par *Fabius de Champville*. 5 fr.

Emmanuel Vauchez. — *La Terre*. Evolution de la Vie à sa surface. Son Passé, son Présent, son Avenir. 2 gros vol. illustrés de 66 figures et un tableau en couleurs. . . . . . 15 fr.

Ouvrage d'enseignement populaire. On y trouve exposés et synthétisés tous les résultats des prodigieuses découvertes scientifiques et spiritualistes de notre époque.

Dans un style clair, à la portée de toutes les intelligences, l'auteur explique la formation du globe terrestre. Il a interrogé d'abord, résonné ensuite, l'astronomie, la physique, la chimie, la géologie, la biologie, l'anthropologie et la sociologie, sans oublier le Magnétisme et même le Spiritisme, pour nous présenter une synthèse de l'évolution de la vie matérielle et spirituelle à la surface de la terre. C'est un livre des plus intéressants, des plus instructifs pour ceux qui veulent se familiariser sans efforts avec les vérités principales du monde scientifique.

(Dr) Vindevogel. — TRILOGIE MÉDICALE.

1re partie. — *Histoire de la Médecine* . . . . . . 3 fr.
2e — — *La Matière médicale définie* . . . . 3 fr.

Collection des « Comment on défend »

BIBLIOTHÈQUE ILLUSTRÉE A 1 FR. LE VOLUME

Publiée sous la Direction du Dr Labonne

Licencié ès-sciences, Anc. interne, Officier de l'Instruction publique

La collection des *Comment on défend* », universellement connue et appréciée, comprend 70 petits volumes in-16, sur presque autant de sujets différents, généralement des Maladies à prévenir ou à guérir.

Rédigées dans un style simple et à la portée de toutes les intelligences, ces Etudes peuvent rendre de grands services en vulgarisant la médecine usuelle. Avec elles, on pare à tout, on sait *ce qu'il faut faire* dans tel ou tel cas, et aussi *ce qu'il ne faut pas faire*. Voici comment M. le docteur Laborde, de l'Académie de médecine, apprécie cette collection :

« Une série de monographies destinées à apprendre à mener le bon combat contre les maladies ou les incommodités auxquelles nous payons tous un plus ou moins fort tribut.

Dans ces brochures de vulgarisation destinées à être mises entre les mains de tous, on a su éviter l'écueil dans lequel tombent trop souvent les livres de médecine qui prétendent s'adresser à la masse ; celui de faire plus de mal que de bien à ceux qui les liront ; c'est un éloge qu'on ne peut faire à tous. Ecrits avec clarté dans un style simple, sans grands mots scientifiques, ces petits volumes apprennent à chacun ce que tout le monde doit connaître, ce sont des *Guides pour la conservation de la Santé*; en un mot, ce sont des préceptes d'hygiène et d'excellente hygiène. » *(Trib. Médicale.)*

Quelques volumes épuisés sont en réimpression. Voici la liste de ceux qui sont disponibles.

*Comment on se défend contre l'***Albuminurie**, par le Dr MONIN.

*Comment on se défend contre l'***Alcoolisme**, par le Dr FOVEAU DE COURMELLES.

Comment on défend sa **Basse-cour**. La lutte contre les Maladies des volailles et des oiseaux, par A. ELOIRE.

Comment on défend son **Bétail**. Moyen de prévenir et de combattre la Fièvre aphteuse (Cocotte), par FABIUS DE CHAMPVILLE.

Comment on défend sa **Bouche**. La lutte pour la conservation des dents, par le Dr Henry LABONNE.

Comment on se défend des Maladies du **Cœur**. La lutte pour la Vie, par le Dr LABONNE ; 3e édit., avec 3 Figures.

Comment on défend sa **Colonne vertébrale**, par le Dr CHIPAULT.

Comment on se défend de la **Constipation**, par le Dr DHEUR.

Conseils du **Dentiste**, par le Dr G. BERTRAND.

Comment on défend ses **Dents**, par le Dr A. LOMBARD.

Comment on se défend contre le **Diabète**, par le Dr MONIN.

Comment on défend ses droits à la **Chasse**. Législature et jurisprudence du Chasseur, 2 volumes, par P. D'ENJOY.

Comment on défend ses **Droits à la Pêche**, par P. D'ENJOY.

*Comment on se défend contre l'***Eczéma**, par le Dr MONIN.

Comment on défend ses **Enfants au Village**, par le Dr A. BARATIER.

Comment on défend ses **Enfants**. La lutte contre leurs maladies, par le Dr PETIT.

Comment on défend ses **Elèves** *contre les maladies épidémiques*, par le Dr MORA.

Comment on défend son **Epiderme**. La lutte pour le bon fonctionnement de la peau, par le Dr FAIVRE.

Comment on se défend contre les **Fièvres éruptives**. La lutte contre la Rougeole, la Scarlatine et la Variole, par le Dr LABONNE.

Comment on se défend contre la **Folie**. La Lutte pour la Raison, par le Dr FOVEAU DE COURMELLES.

Comment on défend les **Garçons et les Filles** *contre les Accidents de la Puberté*, par le Dr LABONNE.

Comment on défend sa **Gorge**. La Lutte contre les angines, par le Dr FAIVRE.

*Comment on se défend de l'***Influenza**. La Lutte contre la Grippe, le Rhume de cerveau, par le Dr Henry LABONNE.

*Comment on se défend cantre l'***Insomnie**, par le Dr DHEUR.

Comment on défend sa **Jeunesse**, par le Dr SCHEFFLER.

Comment on défend son **Larynx**. La lutte pour le bon fonctionnement de la Voix et du Chant, par le Dr FAIVRE.

Comment on défend ses **Mains**. La Lutte pour les avoir belles, par le Dr A. BARATIER.

Comment on se défend des **Maladies coloniales**, par le Dr CRESPIN.

Comment on se défend des **Maladies nerveuses**. La Lutte contre la Neurasthénie et les Névroses, par le Dr LABONNE.

Comment on se défend contre les **Maladies d'Estomac**, par Dr AUD'HUI.

Comment on se défend des **Maladies du Foie**. Lutte contre l'Ictère, la Colique hépatique et les Cirrhoses, par le Dr LABONNE.

Comment on se défend contre les **Maladies de la Matrice**. La lutte contre les Métrites, par le Dr MONIN.

Comment on se défend des **Maladies de la Peau**, par le Dr MONNET.

Comment on se défend contre les **Maladies du Sang**. Lutte contre l'Anémie et les Pâles couleurs, par le Dr LABONNE.

Comment on se défend contre les **Maladies sexuelles** *et contagieuses*, par le Dr LÉNARD.

Comment on se défend les contre les accidents de la **Menstruation** et du Retour d'âge, par le Dr BARATIER.

Comment on défend les **Mères**. La Lutte contre les Accidents de Maternite, par le Dr PETIT.

Comment on se défend de la **Migraine** *et du* **Mal de Tête**, par le Dr DHEUR.

Comment on se défend contre la **Myopie**, par le Dr DE MICAS.

Comment on se défend contre la **Neurasthénie**, par le Dr FOVEAU DE COURMELLES.

Comment on défend son **Nez**. La Lutte contre les Rougeurs, l'Ozène et autres Infirmités, par le Dr BONNET.

*Comment on se défend contre l'***Obésité**, par le Dr DHEUR.

Comment on défend ses **Organes intimes**, par le Dr MORA.

Comment on défend les **Ouvriers** *contre les Eclats et les Poussières de l'Atelier*, par MAMY, ingénieur.

Comment on défend ses **Pieds**, par le Dr BARATIER.

Comment on défend ses **Poumons**. La Lutte contre les maladies de poitrine, par le Dr LABONNE.

Comment on se défend des Maladies du **Rein**. La Lutte contre le Sucre et l'Albumine, par le Dr LABONNE.

Comment on se défend du **Rhumatisme**. La Lutte contre les Douleurs et l'Arthritisme, avec 8 fig., par le Dr LABONNE, 6e édit.

Comment on se défend contre le **Rhume** *et les* **Bronchites**, par le Dr H. GRASSET.

Comment on défend son **Rucher**. La Lutte contre les Maladies et les ennemis des Abeilles, par A. LARBALÉTRIER.

Comment on défend sa **Santé par l'Hygiène**, 2 volumes : 1. *Aliments ; 2. Boissons*, par le Dr A. BARATIER.

Comment on défend sa **Santé par l'Homœopathie**, par le Dr Ch. CLERVOY.

Comment on défend sa **Santé par les Eaux minérales**, par Dr GRASSET.

Comment on se défend contre la **Tuberculose**. Avec l'exposé d'un nouveau traitement des maladies respiratoires, par le Dr H MENDEL.

Comment on se défend des **Tuberculoses cutanées**. La Guérison des Glandes, Lupus, Chéloïdes.

Commnt on se défend des **Vers intestinaux**, par le Dr GIROD.

Comment on défend sa **Vessie**, par le Dr A. BARATIER.

Comment on défend la **Vie humaine**. La lutte contre les Accidents, par le Dr BAUDOIN.

Comment on se défend de la **Vieillesse**, par le Dr BARNAY.

Comment on défend son **Vignoble**, par FABIUS DE CHAMPVILLE.

Comment on défend son **Vin** *des Maladies*, par LIÈVRE.

Comment on défend sa **Virilité**. La Lutte contre l'Anaphrodisie et Impuissance, par le Dr MONIN.

Comment on défend ses **Yeux**, avec 3 figures, par le Dr PÉCHIN.

Le Gérant : MALVERGE.

Paris. — Imp. A. Malverge, 171, rue St-Denis.

